



ARCHIVED - Archiving Content

Archived Content

Information identified as archived is provided for reference, research or recordkeeping purposes. It is not subject to the Government of Canada Web Standards and has not been altered or updated since it was archived. Please contact us to request a format other than those available.

ARCHIVÉE - Contenu archivé

Contenu archivé

L'information dont il est indiqué qu'elle est archivée est fournie à des fins de référence, de recherche ou de tenue de documents. Elle n'est pas assujettie aux normes Web du gouvernement du Canada et elle n'a pas été modifiée ou mise à jour depuis son archivage. Pour obtenir cette information dans un autre format, veuillez communiquer avec nous.

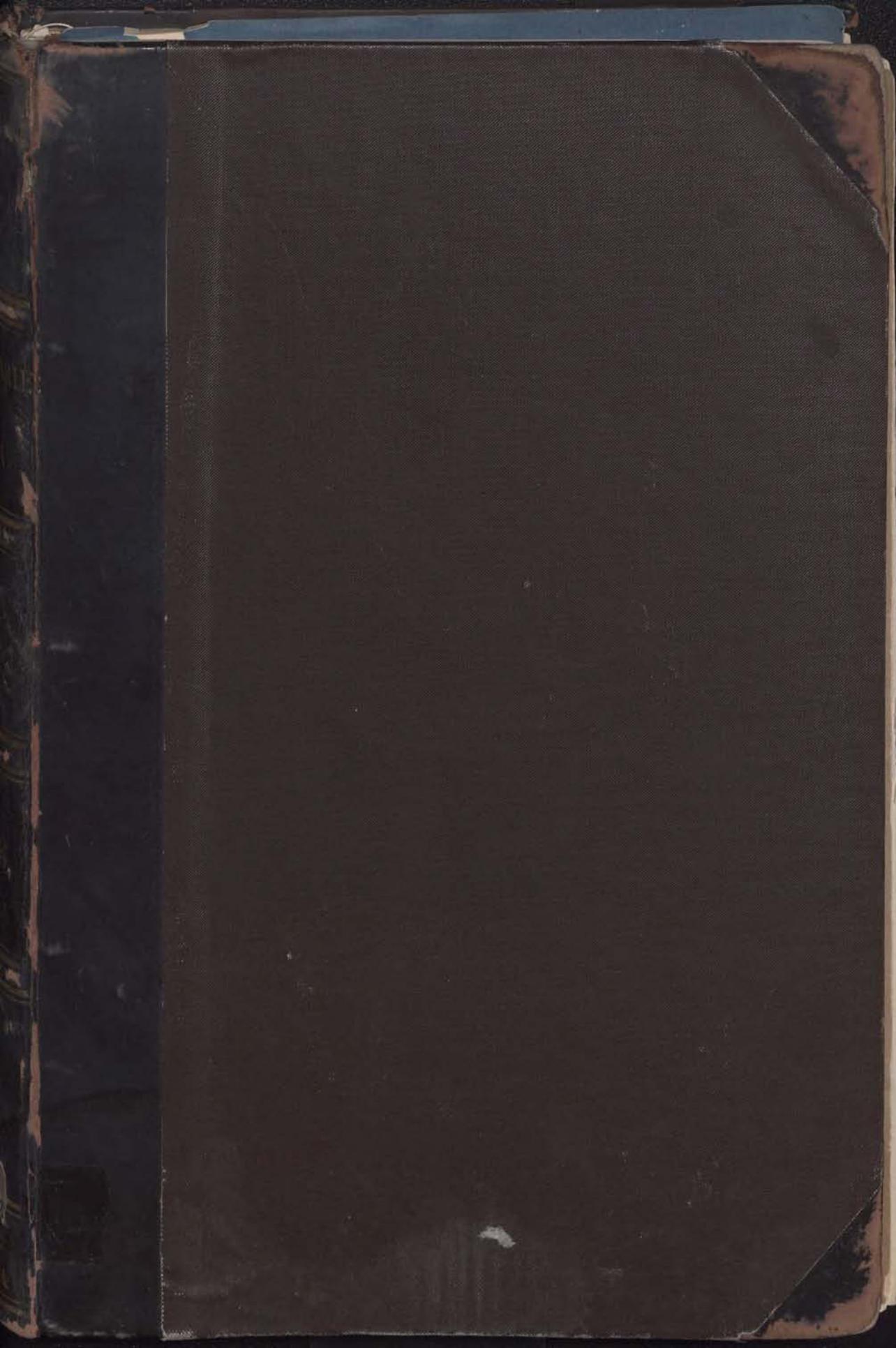
This document is archival in nature and is intended for those who wish to consult archival documents made available from the collection of Public Safety Canada.

Some of these documents are available in only one official language. Translation, to be provided by Public Safety Canada, is available upon request.

Le présent document a une valeur archivistique et fait partie des documents d'archives rendus disponibles par Sécurité publique Canada à ceux qui souhaitent consulter ces documents issus de sa collection.

Certains de ces documents ne sont disponibles que dans une langue officielle. Sécurité publique Canada fournira une traduction sur demande.

HV
9506
P425
1870



PREMIER RAPPORT ANNUEL

DES

Directeurs des Penitenciers

DE LA

PUISSANCE DU CANADA,

POUR L'ANNÉE 1868.



.....
IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT.
.....

*English Copy in Sessional Paper No.
5 of 1870 (Vol. III. No. 1)*



June 1913

OTTAWA:

IMPRIMÉ PAR I. B. TAYLOR, 29, 31 ET 33, RUE RIDEAU.

1870.

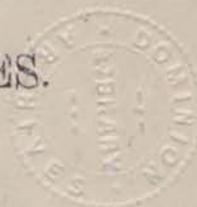
HV
9506
P425
1870

PREMIER RAPPORT ANNUEL

DU DÉPARTEMENT DES PÉNITENCIERS

POUR L'ANNÉE 1871

TABLE DES MATIÈRES.



	PAGE
OBSERVATIONS GÉNÉRALES.....	1
RAPPORT DU PÉNITENCIER DE KINGSTON.....	10
RAPPORT DE L'ASILE DES ALIÉNÉS DE ROCKWOOD, KINGSTON.....	37
RAPPORT DU PÉNITENCIER D'HALIFAX.....	44
RAPPORT DU PÉNITENCIER DE ST. JEAN.....	52

PREMIER RAPPORT ANNUEL

DES

DIRECTEURS DES PÉNITENCIERS.

DE LA

PUISSANCE DU CANADA,

POUR L'ANNÉE 1868.

*A Son Excellence Sir JOHN YOUNG, Baronnet, P. C., G. C. B., G. C. M.
G., Gouverneur-Général du Canada, etc., etc., etc.*

PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

Les directeurs des pénitenciers, continuant l'œuvre de l'ancien bureau des inspecteurs des asiles, prisons, etc., ont l'honneur de présenter leur rapport sur les institutions confiées à leur surveillance pour l'année 1868.

Le 22 mai dernier, il fut passé un acte intitulé : " Acte concernant les pénitenciers et les directeurs préposés à leur administration, et pour d'autres fins,"—étant le 31^e Victoria chap. 75,— par lequel tous les actes antérieurs concernant les pénitenciers des différentes provinces de la Puissance, étaient abrogés, et de nouvelles dispositions étaient établies pour l'administration et l'inspection de ces institutions.

En vertu de la troisième clause de cet acte, les soussignés eurent l'honneur d'être nommés directeurs, par ordre en conseil du 23 septembre dernier, et ils entrèrent de suite dans l'accomplissement des devoirs de leur charge.

Ils sont excessivement flattés de voir que le nouvel acte contient des améliorations dans la loi que le bureau des inspecteurs des asiles, prisons, etc., avait de tems à autre soumis à l'attention du prédécesseur de Votre Excellence, et particulièrement celle qui donne aux détenus la faculté de racheter une partie du temps de leur incarcération, par leur travail et leur bonne conduite, jusqu'à concurrence de cinq jours par mois, et aussi le privilège de travailler, après les heures réglementaires, à leur profit ou à celui de leurs familles.

Les directeurs ont remarqué les bons effets que le premier de ces privilèges a produits pendant le peu de temps que l'acte a été en vigueur, et ils pensent que le second aura d'autres bons résultats, aussitôt qu'ils auront pu prendre les arrangements nécessaires pour le mettre en pratique.

Les institutions qui tombent sous le contrôle des directeurs sont les suivantes :

Pénitencier de Kingston Kingston, Ontario.
" de St. Jean Nouveau-Brunswick.
" d'Halifax Nouvelle-Ecosse.

Et l'Asile de Rockwood, attaché au pénitencier de Kingston.]

MOUVEMENT des détenus dans les pénitenciers, du 1er janvier au 31 décembre 1868.

INSTITUTION.	Restant au 1er janvier 1869.		Reçus durant 1868.		Total en 1868.		Libérés.		Morts.		Restant au 31 décembre 1868.		Total restant.
	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H. et F.
Kingston.....	824	63	218	24									
De Rockwood.....			2										
Total.....	824	63	220	24	1044	87	252	26	20	1	772	60	832
St. Jean :													
Détenus condamnés à 2 ans et plus....	26	1	9	2	35	3	8	11			27	2	29
Prisonniers ordinaires pour moins de } 2 ans.....	84	20	283	88	367	108	313	86	1		53	22	75
Halifax *	55	3	35	2	90	5	35	3			55	2	57
Total.....	989	87	547	116	1536	203	573	116	21	1	907	86	993
Asile de Rockwood	110	29	50	39	160	68	14	1	13	2	133	65	198

* Le rapport du Pénitencier d'Halifax ne mentionne pas, séparément, le nombre des détenus condamnés à deux ans et plus, et celui des prisonniers ordinaires condamnés à moins de deux ans ; mais les directeurs, lors de leur visite du 2 décembre dernier, ont constaté qu'ils étaient comme suit :—Détenus, hommes, 38 ; femmes, 0 ; Prisonniers, hommes, 21 ; femmes, 2.—Total, 59 et 2.

PÉNITENCIER DE KINGSTON.

Les directeurs éprouvent une grande satisfaction à dire qu'au commencement de janvier il fut passé un contrat pour la fabrication du pain pour l'usage des détenus, dans les fours de la prison, et que ce service fut immédiatement commencé. Cette mesure fut couronnée d'un plein succès. Le pain a toujours été, depuis, d'excellente qualité.

Ils obtinrent l'autorisation du gouvernement d'envoyer un architecte, avec l'un d'entre eux, à Philadelphie et autres villes des Etats-Unis où le système de la réclusion solitaire est en force, afin d'examiner les plans des édifices qui y sont destinés; mais bien que M. Horsey, fils, ait été désigné comme l'architecte chargé de cette mission, il leur a été impossible jusqu'ici, pour diverses raisons, de déléguer l'un de leurs collègues pour faire cette visite préméditée.

Il a été construit un chemin à lisses de bois entre les carrières et les sites projetés de la prison pénale et de la résidence du préfet, et déjà ce chemin a fait faire des économies considérables dans le coût du transport de la pierre devant servir à construire les murs d'enceinte du terrain du pénitencier. Dans le cours de l'été prochain, il sera prolongé jusqu'au quai, et les fortes sommes d'argent payées jusqu'ici pour le charroyage de la pierre des carrières aux vaisseaux qui viennent en chercher, n'auront plus à être déboursées.

Les directeurs ont eu l'occasion de remarquer, chaque année, le grand inconvénient auquel était soumis l'institution en conséquence de l'absence de moyens convenables d'emmagasinage des légumes et végétaux. Ils ont aussi pu apprécier le tort que les détenus souffraient, sous le rapport de la santé, de l'absence de la nourriture végétale ordinaire pendant près de trois mois de l'année. Ils ont cherché à obvier à ces inconvénients en faisant construire, l'année dernière, un grand caveau à légumes, surmonté d'une grange, dans lesquels ont pu aujourd'hui déposer des provisions de pommes de terre et autres légumineux pour plusieurs mois. Afin de maintenir la température à un degré suffisant pour empêcher la germination, ils ont fait construire une grande glacière au milieu du caveau qui doit, au moyen de ventelles que l'on peut ouvrir à volonté, atteindre le but désiré. Si cette expérience réussit, ils espèrent pouvoir fournir à la population de la prison (qui est de 800 à 900 âmes), une ample provision de légumes pendant les trois mois d'été durant lesquels elle s'est trouvée, jusqu'ici, presque entièrement bornée au pain. Tout l'ouvrage a été fait au moyen du travail affermé.

Le contrat pour la confection des chaussures, qui employait depuis quelques années plus de 250 hommes, est expiré en juillet dernier, et les directeurs auraient été heureux, si les circonstances l'eussent permis, de ne plus recourir au système du fermage du travail des détenus. Mais tel n'étant pas le cas, ils durent accepter une offre des mêmes entrepreneurs de renouveler leur contrat pour l'emploi de 200 au lieu de 300 hommes, et le 14 de janvier, le conseil passa un ordre autorisant le préfet à signer ce contrat. Ce ne fut que le 15 avril que les directeurs apprirent, avec la plus grande surprise, non-seulement que le préfet n'en avait rien fait, — nonobstant l'ordre qui lui en avait été donné, — mais encore que les entrepreneurs refusaient de remplir leur offre. Lorsqu'on lui demanda l'explication d'une pareille négligence, le préfet répondit qu'il pensait qu'il n'y avait pas de presse.

Le conseil chargea immédiatement le préfet de demander des soumissions, par annonces, pour le travail de 250 détenus, — mais il ne fut reçu aucune soumission. Cependant, les anciens entrepreneurs ayant offert d'employer 100 hommes au même ouvrage qu'auparavant, les conditions du contrat furent arrêtées, et cette fois il fut rédigé et signé. Les directeurs ne pouvaient pourtant pas s'empêcher d'être contrariés de ce que le préfet, en remettant la signature du contrat ordonnée le 14 janvier, et en ne les en informant qu'au milieu d'avril, ait perdu l'occasion de faire employer 200 hommes au lieu de 100.

Dans le cours de l'année dernière, et même depuis quelques années, le conseil a été forcé d'attirer l'attention du préfet sur la désorganisation de l'institution, qui était devenue péniblement et de plus en plus évidente; mais ses remontrances n'ont pu amener aucune amélioration sous ce rapport.

Les directeurs soumettent de nouveau cette importante question de la nécessité d'un changement de préfet à l'attention du gouvernement.

Il est satisfaisant de voir, par le rapport du préfet pour l'année dernière, qu'il n'y a pas eu d'augmentation dans le nombre des incarcérations à ce pénitencier.

Les offenses commises à l'intérieur de la prison n'ont eu, moins deux exceptions, que le caractère ordinaire, n'exigeant pas de punition spéciale exemplaire. Ces exceptions ont été, dans un cas, un assaut injustifiable sur l'un des gardes, qui peut avoir été le résultat d'une impulsion soudaine, car le délinquant n'avait aucune arme entre les mains ; mais il avait l'apparence d'une intention de voir qu'elle réponse on ferait à une tentative de mutinerie.

La seconde a été une tentative d'évasion durant la nuit, et de libération d'autres prisonniers, dans laquelle le détenu qui s'en est rendu coupable, en persistant dans sa tentative, après avoir fait évader deux de ses complices et refusant de se rendre, a perdu la vie. Une enquête officielle sur les faits a été ordonnée par le Ministre de la Justice, dont le résultat lui a été soumis. Les directeurs étaient parfaitement d'opinion que les officiers ne pouvaient aucunement être blâmés d'avoir eu recours à leurs armes à feu dans cette circonstance.

La masse des autres offenses était d'une nature triviale et a été commise par un nombre de détenus comparativement restreint, que l'on peut regarder comme incorrigibles.

Les directeurs ont éprouvé la plus grande satisfaction de voir la soumission uniforme à la discipline de la prison de la part des détenus qui, par leur industrie et leur bonne conduite, sont parvenus au plus haut degré de la classification, les rapports contre cette classe n'étant que de bien que leur nombre soit de plus de 200.

La permission accordée aux détenus de cette classe de lire dans leurs cellules jusqu'à neuf heures du soir—et pour lesquels on éclaire l'aile dans laquelle sont situées leur cellules,—ainsi que le privilège qui leur est accordé de se promener dans la cour de la prison pendant une demi-heure, le dimanche après-midi, ont été hautement appréciés. Les détenus ont un si vif désir de jouir de ces avantages que beaucoup d'entre eux, qui jusqu'alors donnaient beaucoup de trouble, sont devenus d'une conduite véritablement exemplaire afin de les mériter.

La conduite humaine des officiers envers les prévenus, que les directeurs exigent strictement de leur part, a une forte influence sur eux pour les faire se soumettre à la rigidité de la discipline, sur le maintien de laquelle dépend non-seulement la sûreté de l'institution, mais aussi l'amélioration des détenus eux-mêmes.

En somme, les directeurs n'ont qu'à se féliciter de l'ordre et de la tranquillité qui règnent dans le pénitencier, et de l'absence des scènes de violence et des excès qui surgissent de temps à autres dans d'autres prisons ailleurs.

PÉNITENCIER DE ST-JEAN, NOUVEAU-BRUNSWICK.

Les directeurs ont fait leur première visite à ce pénitencier le 18 novembre. Ils s'occupèrent de suite à examiner la position de l'institution dans ses différents départements.

Ce pénitencier est tout à la fois un lieu de détention pour les prisonniers condamnés à la réclusion perpétuelle en punition des crimes les plus atroces, et pour les prisonniers condamnés à quelques jours d'incarcération pour les moindres délits. Il ne possède aucun moyen de classification, ni même de séparation pour ces deux espèces de criminels. Pendant tout le jour, ils sont mêlés ensemble aux différents travaux qui se font dans l'institution, et même pendant la nuit il devient nécessaire de mettre deux prisonniers dans la même cellule, parce que la population de la prison est généralement plus forte que le nombre des cellules destinées à la recevoir.

Il est donc désirable que des arrangements soient pris, le plus tôt possible, soit pour la construction d'une nouvelle prison destinée à la réception des prisonniers ordinaires, dont l'emprisonnement doit être de moins de deux ans, soit pour celle d'un nouveau pénitencier destiné aux criminels condamnés à deux ans de détention ou plus. Les directeurs sont certains que la combinaison d'un pénitencier et d'une prison commune, dans un même local, est fort reprehensible, parce que la discipline et le traitement que l'on doit appliquer à la classe de prisonniers qui doivent être enfermés dans un pénitencier ne peuvent s'appliquer à la classe de ceux qui doivent être incarcérés dans une prison commune.

Cependant, les directeurs, tout en objectant à l'arrangement actuel, au point de vue purement pénitentiaire, admettent les avantages qu'il offre, dans le cas actuel, sous le rapport de l'économie. Le nombre des criminels incarcérés pour crimes entraînant la réclusion au pénitencier n'était, à St. Jean, à la fin de 1868, que de 29, tandis que le nombre des délinquants ordinaires ne dépassait pas 75. Les frais qu'entraînerait donc l'entretien de deux établissements distincts, avec le complément nécessaire d'officiers de différents grades qu'il faudrait pour chacun d'eux, seraient considérables, et les directeurs craignent que cette considération n'ait un très grand poids, dans les circonstances actuelles de la Puissance, à moins que Votre Excellence ne juge à propos de souscrire à la proposition de n'avoir qu'un seul pénitencier pour les provinces maritimes, établi à un endroit qui conviendrait aussi à l'Île du Prince-Edouard et à Terré-Neuve, dans le cas où ces provinces viendraient plus tard à former partie du Canada.

Mais, en attendant, et sans entrer dans le mérite de cette question, les directeurs se permettent de faire observer à Votre Excellence que les frais occasionnés par les prisonniers ordinaires incarcérés dans le pénitencier de St. Jean retombent entièrement, aujourd'hui, sur la Puissance, tandis que les dépenses correspondantes, dans les provinces d'Ontario, de Québec et de la Nouvelle-Ecosse, sont défrayées à même les taxes locales. Il semblerait donc juste et convenable qu'il y eût une entente formelle entre le gouvernement fédéral et celui du Nouveau-Brunswick, le plus tôt possible, à l'égard de la part que chacun d'eux devra supporter des dépenses de ce pénitencier.

Les directeurs n'étant en charge que depuis quelques mois, et ne possédant encore, par conséquent, aucun moyen de se former une opinion exacte à ce sujet, ne sont pas pour le moment en mesure d'offrir aucune suggestion propre à régler la question. Cependant, si Votre Excellence voyait la chose de la même manière qu'elle paraît aux directeurs, et si elle les chargeait d'examiner la question, ils seraient prêts à s'en occuper et à faire rapport du résultat de leur investigation à Votre Excellence.

Jusqu'à la date de l'union des provinces, les affaires du pénitencier avaient été mêlées avec celles d'autres institutions publiques du Nouveau-Brunswick, et, même à l'époque de la visite des directeurs, bien que les transactions monétaires eussent été tenues séparément depuis le 1er juillet 1867, les comptes, les livres et le mode de comptabilité, n'étaient pas de nature à permettre aux directeurs de comprendre exactement la situation financière du pénitencier. Ils regardaient cela comme étant d'autant plus regrettable qu'une grande fabrication de balais de blé-d'inde, cuves, seaux, rateaux à foin, etc., s'y faisait depuis plusieurs années, au moyen de mécanismes établis à cet effet, et que les directeurs croyaient qu'il était fort désirable qu'ils fussent mis en position d'examiner les détails de cette exploitation et de constater la nature positive des résultats, sous le rapport des profits ou des pertes.

Il y avait un point dans le mode de gestion qui avait toujours existé et qu'ils ne pouvaient que désapprouver, comme étant incompatible avec les principes commerciaux qui doivent guider ces opérations. Les transactions financières, l'achat des matières premières, et la vente des articles confectionnés, se faisaient dans un bureau situé dans la ville de St. Jean, sans aucune communication quelconque, quant aux prix payés pour, les uns ou obtenus pour les autres, avec le préfet; de même que le préfet conduisait la confection des produits, au pénitencier, sans aucunement s'enquérir, en ville, du prix de revient.

Il n'est pas nécessaire de discuter longuement pour démontrer la complète incertitude d'un pareil système. Il peut être profitable, et il peut être ruineux, car les seules entrées qui

figuraient dans le bilan, au bureau de la ville, étaient les prix payés pour la matière première et les prix obtenus pour les produits : la différence entre ces prix, si elle était favorable, était portée à la colonne des profits, sans égard aux frais encourus au pénitencier. Ainsi, au pénitencier, tant que les matières premières entraient et que les produits qui en étaient fabriqués sortaient, on ne s'occupait nullement de savoir si le travail des détenus et des machines était payé ou non. Et l'on ne s'est jamais occupé davantage de peser les détails ou de constater avec précision comment l'entreprise fonctionnait.

Les directeurs se sont efforcé d'améliorer cet état de choses en plaçant la responsabilité de toute l'affaire sur le préfet, comme le veut l'acte des pénitenciers. Étant aussi sous l'impression que l'institution payait des prix extravagants pour la matière brute, les directeurs se sont efforcé d'obtenir des renseignements sur cette branche de commerce, et ils ont obtenu des renseignements qui les ont convaincus que l'on pouvait à l'avenir faire une économie considérable.

Il ont aussi la satisfaction de pouvoir dire qu'en indiquant la manière dont les livres de compte devaient être tenus à l'avenir, ils ont eu recours aux avis de M. Tims, du département de l'audition de la Puissance, que ses devoirs avaient appelé à St. Jean à cette époque, et qui leur a rendu de très grands services.

Les femmes prisonnières font la cuisine et le blanchissage de tout l'établissement, et celles qui ne sont pas occupées à ces travaux nécessaires, sont employées à carder la laine, filer, tisser et tricoter.

Les directeurs ont trouvé l'institution dans un meilleur état de discipline qu'ils n'auraient pu l'espérer sous un système qui ne donne au préfet qu'un contrôle partiel sur les employés.

Cependant, l'acte récent place cet officier à la tête de toutes les affaires de la prison, et il lui confère en particulier le choix de tous les gardes, et le pouvoir de suspendre les autres officiers qu'il n'a pas la faculté de nommer. Les directeurs ont donc tout espoir qu'à l'avenir l'ordre régnera dans toutes les branches du service.

Il y a plusieurs besoins impérieux à ce pénitencier auxquels il faudra nécessairement pourvoir le plus tôt possible, particulièrement celui d'une infirmerie, d'une chambre de bain et d'un magasin.

Aujourd'hui, le seul endroit qui puisse servir d'infirmerie est le haut d'un bloc de cellules inachevées, et comme il y a toujours des détenus sous les soins du médecin, l'absence de moyens convenables de traitement se fait sentir tous les jours. Les directeurs ont porté dans leurs évaluations des dépenses extraordinaires de l'année prochaine une légère somme pour installer une petite chambre, devant servir d'infirmerie, dans le corps de la prison.

Un magasin est aussi très nécessaire pour y déposer les matières premières qui, aujourd'hui, encombrant les corridors du dortoir, ainsi que les articles confectionnés pour lesquels il n'y a pas de place dans le magasin de la ville.

La chambre de bain n'est pas moins nécessaire. Actuellement, il n'y a aucun moyen de faire baigner régulièrement les détenus, et on ne l'essaie même pas, malgré la grande importance de la propreté personnelle pour la conservation de la santé, surtout parmi les gens assujétis à la réclusion.

Les directeurs croient en même temps de leur devoir de soumettre à l'attention du gouvernement l'état de complète insécurité de la clôture qui entoure le terrain de la prison. La clôture actuelle est faite en palissade, d'environ dix ou douze pieds de hauteur, mais elle est tellement délabrée, en certains endroits, qu'elle n'offrirait qu'un léger obstacle à un détenu qui voudrait s'évader. Comme il y a souvent de très fortes brumes autour du pénitencier, à certaines saisons de l'année, il serait très urgent d'avoir un mur qui ne pourrait être escaladé ou facilement brisé, et cette nécessité est ici plus grande qu'à tout autre pénitencier de la Puissance.

Cependant, les directeurs se sont abstenus de faire aucune recommandation à ce sujet, jusqu'à ce qu'ils aient eu plus de temps pour examiner le moyen le plus facile et le plus économique d'y pourvoir.

Le personnel de l'institution se compose comme suit :—

- 1 Préfet.
- 1 Aumônier, (protestant.)
- 1 Chirurgien.
- 1 Comptable.
- 4 Ouvriers instructeurs.
- 4 Gardes.
- 1 Portier.
- 1 Charretier.
- 1 Matrone.
- 1 Sous-matrone.

Les directeurs ont proposé au gouvernement d'ajouter à ce personnel un aumônier catholique romain et un gardien en chef, qui agirait en même temps comme garde-magasin.

Les seuls moyens qui existent pour l'amélioration morale et religieuse des détenus sont les services d'un aumônier protestant, qui fait le service divin le dimanche matin. Il n'y a encore aucun moyen de subvenir aux besoins religieux des catholiques romains, et il n'existe non plus aucune espèce d'école pour l'enseignement d'aucune branche d'éducation séculière.

Les directeurs, après s'être consultés avec le Rév. M. Schofield, l'aumônier protestant, ont fait avec lui des arrangements pour établir un second service le mercredi, ainsi qu'une école du dimanche. Ils ont aussi établi une classe, sous la direction de l'aumônier, avec un des gardes comme maître, qui a déjà eu quelque pratique dans cette branche, et ils eurent la satisfaction de la voir commencer avant leur départ de St. Jean.

Les directeurs ne croient pas nécessaire d'inclure dans ce rapport tous les détails de ce qu'ils ont fait à la prison, mais ils se contenteront de dire qu'ils se sont occupés des moyens de se bien mettre au fait de toutes ses affaires, autant que la chose se pouvait durant une première visite, et qu'ils se sont efforcés de les placer sur un meilleur pied pour l'avenir.

Le rapport du préfet, ainsi que les renseignements statistiques qu'il a fournis, se trouvent à l'appendice.

PÉNITENCIER D'HALIFAX.

Après avoir passé quinze jours au pénitencier de St. Jean, les directeurs se rendirent à Halifax et firent leur première visite au pénitencier de cette ville le 3 décembre.

Ils le trouvèrent sous la charge d'un jeune homme nommé Stamper, qui avait été nommé à l'emploi de préfet dans le mois de février précédent, lors de la mort de l'officier en chef, M. MacGregor. La discipline paraissait être relâchée sous son administration, et avant le départ des directeurs d'Halifax, M. Stamper se démit de ses fonctions et quitta l'institution.

Les directeurs, après s'être consulté avec l'honorable M. Kenney, qui se trouvait alors en ville, prirent sur eux la responsabilité de mettre M. Charles Ross, l'un des officiers, à la place de M. Stamper, jusqu'à ce que la volonté du gouverneur-général fût connue, et ils en informèrent immédiatement l'honorable Ministre de la Justice.

Les directeurs s'assurèrent qu'il n'avait été tenu aucuns livres de compte au pénitencier, et ils peuvent même ajouter, aucuns livres d'aucune espèce, excepté le registre d'écrou.

Les comptes, avant l'inauguration de la confédération, étaient tenus pêle-mêle avec les comptes généraux de la province de la Nouvelle-Ecosse, et il leur fut impossible d'obtenir aucune information exacte à l'égard des affaires financières avant cette époque.

Depuis lors, les comptes ont été tenus dans les livres de l'auditeur de la Puissance, à son bureau d'Halifax, sous un chapitre distinct; mais la plupart des pièces justificatives

ayant été envoyées au département à Ottawa, et peu de copies en ayant été gardé, les directeurs ne purent en faire une audition satisfaisante, bien que M. Knight, l'auditeur local, leur ait ouvert ses livres et leur ait offert toute l'aide qu'ils pouvaient désirer à cet égard.

Les directeurs, considérant que, pour obtenir des renseignements positifs et établir un moyen de surveillance convenable sur les dépenses de la prison et ses affaires financières, il était absolument nécessaire que des livres de compte fussent ouverts pour le pénitencier seul, et que tout délai ne ferait qu'ajouter aux arriérés qui existaient déjà, se consultèrent avec M. Knight au sujet de la nomination de quelqu'un pour remplir ce devoir en attendant, et devant agir jusqu'à ce que la volonté du gouvernement fût connue.

Les directeurs établirent aussi des réglemens pour la conduite des officiers, généralement, de nature à établir et maintenir une meilleure discipline dans la prison.

Le seul travail qui se fait ici pour l'extérieur est celui de la cordonnerie, pour lequel un cordonnier de la ville a un contrat, à tant par paire de chaussures, dont il fournit le cuir, etc.

Il existe une école depuis quelques années dans le pénitencier, et un aumônier protestant dessert les détenus protestants.

Il n'y a, cependant, aucun aumônier catholique régulier. La messe se dit de temps en temps pour les prisonniers catholiques, par un prêtre qui y est envoyé par Sa Grâce l'archevêque d'Halifax. Cet arrangement n'est évidemment pas satisfaisant, et les directeurs recommandent la nomination d'un aumônier catholique sous le plus court délai.

ASILE DE ROCKWOOD.

Les directeurs ont à enregistrer, avec le plus profond regret, la mort du Dr. Litchfield, qui était depuis nombre d'années le médecin aliéniste de l'asile des criminels aliénés, lorsqu'il était situé dans l'enceinte du pénitencier de Kingston, et qui continua ses services comme tel après que les malades eussent été transférés à l'asile de Rockwood. Ses manières affables lui avaient conquis l'entière confiance des malheureux confiés à ses soins, et sa longue expérience parmi les aliénés le rendaient particulièrement propre au traitement de cette terrible affliction.

Le Dr. Dickson, médecin du pénitencier, a été nommé temporairement à l'emploi laissé vacant par le Dr. Litchfield, et si cette nomination devenait permanente, il n'y a aucun doute que les grands talents qu'il a déployés dans sa pratique générale et dans le traitement des malades du pénitencier, seront non moins scientifiquement appliqués dans le traitement des aliénés de Rockwood.

Dans le cours de l'année, deux des quartiers de l'aile occidentale du nouvel asile ont été terminés, et les femmes aliénées, qui, depuis quelques années, étaient logées dans les bâtimens de Rockwood, grossièrement installés pour elles, furent transférées dans ces quartiers. Ce changement d'appartemens étroits, pour les beaux et vastes dortoirs et corridors de l'asile, aura une heureuse influence sur la santé et le moral des malades.

A la fin de 1867, les inspecteurs furent inopinément appelés, par les architectes et le préfet, à sanctionner la construction immédiate d'un quai, pour l'usage de l'asile, en face de la propriété. Les architectes prétendaient que l'ouvrage ne pouvait être fait que pendant que la glace était ferme sur le lac, et ils pressèrent les inspecteurs d'ordonner que l'ouvrage fût commencé de suite. Les inspecteurs ne pouvaient comprendre pourquoi les plans et devis d'un ouvrage aussi dispendieux, et d'une importance aussi pressante, ne leur avaient pas été soumis avant l'hiver, et ils refusèrent de prendre aucune responsabilité à cet égard. Si le sujet leur eût été soumis en temps convenable, ils auraient pu prendre des arrangements pour que les détenus fissent l'ouvrage, ce qui aurait été une grande économie dans les frais de construction.

De fait, toute l'affaire a été tellement subite, et l'on représentait qu'il s'en suivrait une si grande perte si l'ouvrage n'était pas fait immédiatement, qu'ils n'eurent pas même le temps de demander des soumissions, et l'entreprise fut confiée à un entrepreneur, sous la responsabilité des architectes et du préfet, et terminée dans le cours de l'été.

L'administration de l'asile, sous le Dr. Dickson, n'a pas été moins habile que celle du Dr. Litchfield. Comme ses relations avec l'institution ne sont encore que temporaires, et que les besoins de sa pratique personnelle réclament une grande partie de son temps, les détails de l'administration furent nécessairement laissés entre les mains d'officiers subalternes, dont la conduite, en général, a été excellente.

Le tout respectueusement soumis.

J. M. FERRES, *Président*,
T. J. O'NEILL,
FR. ZÉP. TASSÉ.

RAPPORT ANNUEL

DE

DONALD ÆNEAS MACDONELL.

PRÉFET DU PÉNITENCIER DE KINGSTON,

POUR L'ANNÉE 1868.

—o—

Aux directeurs des pénitenciers,

MESSIEURS : — J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel des affaires générales du pénitencier de Kingston, pour l'année 1868.

Avant d'entrer dans les statistiques générales au sujet des détenus, je prendrai la liberté de faire quelques remarques sur l'importance de cette institution pour le pays, et les avantages que les détenus y trouveront sous le double rapport des soins et de l'instruction.

Selon moi, nombre de malheureux envoyés aux pénitenciers y sont mieux que s'ils étaient en liberté ; parceque s'ils veulent se réformer, tous les moyens leur en sont offerts.

Les détenus reçoivent des visites régulières du clergé, et une partie de leur journée est consacrée à l'étude. Ceux qui désirent apprendre un métier ont toutes les facilités à cet égard. Par exemple, les tailleurs de pierre peuvent se former rapidement dans l'institution et s'assurer ainsi, lorsqu'ils en sortent, un honnête gagne-pain. Les bons mouleurs peuvent aussi, en tout temps, obtenir de l'emploi au Canada et aux Etats-Unis. Dans la fonderie, les détenus peuvent apprendre divers métiers qui leur sont avantageux pendant leur détention, et leur assurent de bons gages lorsqu'ils sont libérés. Dans l'atelier de cordonnerie, un détenu peut apprendre tout ce qui est nécessaire chez nos cordonniers de la campagne. La même observation s'applique à l'atelier des tailleurs. Dans l'atelier de l'entrepreneur pour la cordonnerie, on travaille principalement à la machine, en sorte que les détenus se rendent familiers avec l'usage du mécanisme employé dans les ateliers de ce genre qui existent dans les grandes villes. Notre forge est peu considérable ; mais un détenu peut y apprendre beaucoup, quoique l'ouvrage de forge n'y soit pas général. L'atelier des menuisiers est aussi peu considérable ; les gros ouvrages sont faits à la machine, et quelques hommes suffisent au reste ; nous n'avons pas assez d'ouvrage pour rendre le métier profitable. Dans l'atelier des meubliers, on se sert aussi de machines ; c'est une grande économie de main-d'œuvre et l'on y fabrique bien plus de meubles qu'on ne pourrait le faire à la main ; d'autre part, il est constant qu'un ouvrier qui connaît l'emploi des machines, dans cet atelier, peut trouver partout de l'ouvrage plus facilement qu'un autre.

Avant de clore mes observations sur la main-d'œuvre, dans les ateliers de nos entrepreneurs, je dirai quelques mots de nos contrats en général.

Aux Etats-Unis, l'application du système du travail à ferme, dans les prisons et pénitenciers, ne présente aucune difficulté, parceque les contrats y sont très-recherchés ; mais, en Canada, peu de gens les recherchent, et les autorités sont, au contraire, obligées de rechercher les entrepreneurs. Un grand inconvénient pour nous, sous ce rapport, est le manque d'ateliers convenables. Je recommanderais fortement qu'on laissât de côté toutes les autres constructions pour bâtir un ou deux bons ateliers ; ce seul fait, une fois connu, les entrepreneurs viendraient à nous pour obtenir le travail des détenus. Sans cela, nous aurons toujours de la difficulté à procurer aux détenus un travail profitable.

Le contrat le plus important, et pour l'institution et pour le pays en général, aurait pour objet l'emploi des détenus à la fabrication d'instruments aratoires. Il est vrai qu'on a fait une tentative dans ce sens, mais elle n'a pas duré assez longtemps pour en assurer le succès. Pour ce genre d'ouvrage, le contrat doit être à plus long terme que dans d'autres cas, parcequ'il faut d'abord se procurer le bois, le sécher, et l'entrepreneur doit fournir les machines nécessaires. Le premier et le plus important contrat passé depuis que je dirige l'institution, est le contrat pour la cordonnerie. Le bureau des inspecteurs, avant de passer ce contrat, délégua deux de ses membres pour visiter les divers pénitenciers des Etats-Unis. Dans cette visite, ils rencontrèrent M. E. Ross, d'Auburn, citoyen respectable et bien posé, qui, le 1er mai 1849, prit le contrat de la cordonnerie pour cette institution. De temps à autre, jusqu'en 1864, de nouveaux contrats furent passés pour un plus grand nombre de détenus. En 1864, M. Ross transporta son contrat à un entrepreneur de Montréal. Tel a été, chez nous, le début du travail à ferme. D'autres contrats ont été passés et exécutés durant ma longue et pénible administration. On n'a pas réussi dans le contrat pour les habillements, mais on n'a subi aucune perte, parceque les entrepreneurs et leurs cautions ont fait face à leurs engagements jusqu'au terme du contrat. Trois contrats pour les meubles ont été exécutés et le quatrième le sera bientôt. Un contrat de forgeron a été exécuté ; ce travail était réellement trop pénible pour les détenus durant les grandes chaleurs de l'été, et je regrette de dire que des raisons particulières ont empêché de renouveler ce contrat.

Si l'on veut faire travailler les détenus dans l'établissement, il faudra construire de nouveaux ateliers. Ou bien, comme le réfectoire est trop petit et la cuisine insuffisante, ne vaudrait-il pas mieux construire un nouveau réfectoire et une nouvelle cuisine, et transformer en atelier la cuisine et le réfectoire actuels ? J'ai déjà recommandé ce changement et je persiste à le recommander, car si cette institution doit continuer à servir de pénitencier pour les provinces de Québec et Ontario, le plus tôt l'on construira un nouvel atelier sera le mieux. La diminution du nombre de détenus employés dans l'atelier de cordonnerie est due au fait que les entrepreneurs se trouvaient surchargés de produits, parce que l'on avait ainsi trop fabriqué dans d'autres endroits qu'au pénitencier. On a prétendu, je le sais, que le préfet du pénitencier aurait dû prendre quelque mesure à cet égard ; mais il y avait encore du temps avant l'expiration du contrat, et je ne prévoyais pas que les entrepreneurs eussent l'intention de renoncer à leur proposition de le renouveler, même pour un plus grand nombre de détenus. Le premier et le second bureau d'inspecteurs, après ma nomination, prirent des arrangements avec les entrepreneurs et employèrent un avocat pour faire rédiger le contrat. Ils veillèrent eux-mêmes à son exactitude, et je fus requis de le signer. Le contrat pour le fer, avec Keeler et autres, fut surveillé par feu Andrew Dickson, l'un des inspecteurs, approuvé par feu Wolfred Nelson, D. M., également inspecteur, et copié par notre commis d'alors, feu Francis Bickerton.

Je termine ici mes remarques préliminaires pour donner les statistiques générales de l'année.

ACCIDENTS survenus aux détenus, au Pénitencier de Kingston, durant l'année 1868.

Date.	Noms.	Emploi.	Nature des Accidents.	Cause des Accidents.	No. de jours à l'Hôpital.	Observations.
25 fév.....	Joseph Gagné	Atelier de menuisier..	Perte d'un pce. et deux doigts, main droite	Par une scie circulaire.....	65	
10 mars	Narcisse Tibeau.....	do meublier..	Coupure sur l'œil.....	Pièce de bois de la machine à raboter.....	11	
17 août	Michael McBrien.....	Carrière.....	Fracture du fémur	Eboulement au caveau à légumes.....	26	
20 "	John Wilson.....	Cour	Contusion au pouce.....	Marteau à pierre.....	22	
30 sept.....	Moses Morrow.....	"	" " doigts.....	Chute de pierre	12	
17 oct.....	James Woodrow.....	Séchoire.....	" " pouce	" "	11	
26 "	Andrew Marvel.....	Hangar.....	Pouce fendu par la chute d'une pierre...	" "	16	
" "	John Purcell.....	Atelier de menuisier..	Coupure au doigt.....	Machine à raboter.....	8	
27 "	Joseph Thomson.....	Rockwood.....	Perte de l'œil droit	Eclat de pierre.....	40	
11 déc.....	Joseph Bouchette	Hangar à pierre.....	Perte partielle de l'œil gauche.....	" "		Encore à l'hôpital.
31 ".....	Henry McGill	Cour	Côte brisée.....	Chute.....		" "

ACCIDENTS.

Dans un grand établissement comme le pénitencier, il est impossible d'éviter les accidents, surtout dans les ateliers où l'on emploie des machines. Plusieurs des prisonniers sont d'une grande négligence et, soit inattention, soit trop grande confiance en eux-mêmes, sont victimes d'accidents qui, autrement, n'auraient pas lieu. Joseph Gagné, employé à l'atelier des menuisiers, a perdu un pouce et deux doigts en travaillant à la scie circulaire ; l'accident est d'autant plus regrettable qu'il a eu lieu à la main droite. A l'expiration de sa peine, je lui ai donné une petite somme d'argent, en outre de ses frais de voyage, avec un habillement meilleur que celui qu'on donne ordinairement aux prisonniers libérés. Un nommé Thompson, repris de justice, — (c'était sa seconde condamnation,) — a perdu l'oeil gauche par le choc d'un éclat de pierre dans l'atelier des tailleurs de pierre. Joseph Bouchette, employé dans le même atelier, a partiellement perdu un oeil par la même cause. Tels sont les principaux accidents ; il y en a d'autres, mais moins graves, tels que contusion au pouce, blessure au doigt par la machine à raboter, etc., etc. En 1867, les accidents arrivés aux détenus avaient été plus nombreux et plus graves.

L'an dernier, on construisit sur la terre dépendant du pénitencier, un grand caveau à légumes et une grange. Ces constructions ont demandé beaucoup de travail et il est vraiment satisfaisant qu'elles soient terminées.

On a construit un chemin à lisses, de la carrière au terrain de la prison. Ce travail a été promptement et soigneusement exécuté et sera, sans doute, d'un grand avantage, car on pourra facilement transporter la pierre de la carrière sur l'emplacement où l'on se propose de bâtir. L'exécution de ces travaux fait le plus grand honneur à M. Horsey, l'architecte ; ci-joint le rapport de l'architecte, rapport que, je n'en doute pas, sera trouvé satisfaisant.

J'ai fait mes efforts pour envoyer, le plus tôt possible, mon rapport de 1868, mais je n'ai pu l'achever avant aujourd'hui. Toutefois, je suis heureux de dire que j'ai l'adresse quelques jours plus tôt qu'en 1867.

Je suis également heureux d'avoir à dire qu'il n'y a eu aucune évasion durant l'année.

La diminution du nombre des détenus employés dans l'atelier de cordonnerie a réduit nos recettes du travail à ferme, pendant le dernier semestre.

Espérant que vous serez satisfait de mon rapport comprenant les statistiques générales de l'année, et auquel je joins les rapports du médecin, de l'architecte, des archites de Rockwood et du maître d'école du pénitencier,

J'ai l'honneur, messieurs,
, etc., etc.,

D. Æ. MACDONELL,
Préfet du pénitencier de Kingston.

Pénitencier de Kingston, }
le 15 mars, 1869. }

(Traduction.)

Aux directeurs du pénitencier de Kingston.

MESSIEURS, — Voici le détail des principaux ouvrages de construction exécutés au pénitencier de Kingston durant l'année 1868 : —

1o. Erection d'un solide bâtiment en pierre sur la terre du pénitencier ; ce bâtiment a deux étages ; sa longueur est de cent-quarante pieds sur quarante de large. Le soubassement est destiné à servir de caveau à légumes : à l'étage supérieur, il y a un grenier et une glacière ; les murs sont creux, en sorte que le soubassement est à l'abri de la gelée ; la ventilation y est bonne, vu que l'on a fait des murs en pierre aux entrées et aux tranchées, etc.

20. Construction de sept cents pieds d'égoûts et drains en avant du terrain du pénitencier, vis-à-vis la loge du nord ; extraction de mille *yards* de roche pour le nivellement du terrain et la construction des murs d'enceinte du cachot.

30. Excavations et tranchées pour la construction du chemin à lisses conduisant de la carrière aux ateliers de tailleurs de pierre, sur l'emplacement destiné à la construction du cachot ; trois-mille-six-cent-douze pieds de cette voie sont achevés, avec aqueducs en siphon, murs, drains.

40. Construction de deux fours en brique, pour la boulangerie, à l'intérieur du pénitencier, avec tous les accessoires.

50. Construction d'une cheminée en brique dans le lavoir, avec fournaise à savon, cuves à lessive, etc., complètes.

60. Préparation de la pierre, du fer et du bois pour l'asile de Rockwood, ainsi que réparations complètes et petits ouvrages.

Le tout respectueusement soumis,

(Signé,) EDWARD HORSEY,

Architecte.

Pénitencier de Kingston }
le 31 décembre 1868. }

Mouvement des détenus au pénitencier de Kingston depuis minuit, le 31 décembre, 1867, jusqu'à minuit, le 31 décembre, 1868.

	HOMMES	FEMMES.	TOTAL.	HOMMES	FEMMES.	TOTAL.
Restant au 31 décembre, 1867.....				824	63	887
Aliénés à Rockwood.....				20		20
				844	63	907
<i>Admis depuis.</i>						
Des prisons de comtés.....	218	24	242			
De l'asile de Rockwood.....	2		2	220	24	244
				1,064	87	1,151
<i>Sortis.</i>						
Détenus libérés à l'expiration de leur peine.....	226	25	251			
“ “ graciés.....	19	1	20			
“ “ décédés.....	20	1	21			
“ “ suicidé à Rockwood.....	1		1			
“ “ aliéné gracié.....	1		1			
“ “ transportés à l'asile.....	2		2			
“ “ à la prison de réforme de Péné- tanguishine.....	1		1			
“ libéré par ordre de la cour.....	1		1			
“ homicide justifiable.....	1		1			
				272	27	299
				792	60	852

RELEVÉ.

Hommes..... 773
Femmes..... 60
Aliénés..... 19

Total..... 852

Districts, Comtés Unis et Comtés d'où sont venus les aliénés durant l'année 1868.

Districts de la Province de Quebec.

Arthabaska.....	3
Bedford.....	10
Gaspé.....	6
Iberville.....	2
Montréal.....	40
Québec.....	12
Richelieu.....	1
St. François.....	3
Trois Rivières.....	2

Comtés Unis de la Province d'Ontario.

Leeds et Grenville.....	4
Lennox et Addington.....	5
Northumberland et Durham.....	10
Prescott et Russell.....	3
Stormont, Dundas et Glengarry.....	7

Comtés de la Province d'Ontario.

Brant.....	11
Bruce.....	2
Carleton de la Cité d'Ottawa.....	3
Elgin.....	2
Essex.....	7
Frontenac et Cité de Kingston.....	4
Grey.....	4
Haldimand.....	3
Halton.....	2
Hastings.....	4
Huron.....	2
Kent.....	8
Lambton.....	4
Lincoln.....	1
Middlesex et Cité de Londôn.....	6
Norfolk.....	7
Ontario.....	6
Oxford.....	4
Peel.....	1
Perth.....	4
Peterborough.....	2
Renfrew.....	1
Victoria.....	2
Waterloo.....	4
Welland.....	5
Wellington.....	6
Wentworth et Cité de Hamilton.....	8
York et Cité de Toronto.....	20
Total.....	212

OBSERVATIONS SUR LES DIFFÉRENTS CRIMES.

En 1867, le pénitencier n'avait reçu aucun condamné pour meurtre ; cette année nous en avons eu six. Pour meurtre sous préméditation nous avons, en 1867, cinq détenus et neuf en 1868,—augmentation regrettable. Pour incendie, diminution de deux sur l'année précédente. Le crime d'incendie est souvent commis en vue d'un gain et, d'autres fois, pour satisfaire une soif de vengeance.

Pour vol de chevaux, douze condamnations de moins qu'en 1867. Ce détail devra intéresser les cultivateurs, car il est fréquemment arrivé que des cultivateurs commençant à réussir dans des exploitations pour leur propre compte, ont ainsi été privés de leurs meilleurs animaux. Les voleurs de chevaux devraient être condamnés aux travaux forcés pour de longues périodes.

Les provinces d'Ontario et de Québec, se trouvant sur la frontière des Etats-Unis, servent nécessairement de refuge à des repris de justice. Aussi nous comptons beaucoup d'Américains parmi nos prisonniers. Les pénitenciers sont absolument nécessaires pour la protection des honnêtes gens et la punition des criminels. Le crime doit être puni pour frapper de terreur ceux qui bravent la justice.

Crimes des détenues internés au pénitencier de Kingston durant l'année 1868 :—

Empoisonnement.....	1	Larcin par un domestique.....	1
Incendie.....	6	Larcin et vol.....	2
Assaut avec intention de viol.....	2	Homicide.....	9
Assaut avec intention d'enlèvement.....	3	Délit.....	6
Tentative de vol avec effraction.....	3	Coup de poignard malicieux.....	1
Tentative de meurtre avec une arme à feu.....	1	Meurtre.....	6
Tentative d'incendie.....	1	Pour avoir obtenu des marchandises sous de faux prétextes.....	2
Vol avec effraction.....	1	Do de l'argent, do.....	3
Vol de bétail.....	2	Viol.....	8
Avoir conseillé et demandé à une personne d'administrer des drogues pour procurer l'avortement.....	1	Recel de marchandises volées.....	1
Contrefaçon.....	1	Vol de moutons.....	1
Félonie.....	6	Coup de feu avec intention de tuer..	2
Coup de feu félonieux.....	3	Effraction d'un magasin.....	1
Faux.....	7	Effraction d'un magasin et larcin....	1
Vol de grand chemin.....	5	Vol d'une jument.....	2
Vol de chevaux.....	14	Vol d'un bœuf.....	1
Effraction et larcin.....	3	Vol de bétail.....	1
Avoir tué des bestiaux.....	1	Vol dans une maison d'habitation....	2
Larcin.....	110	Vol sur la personne.....	2
Larcin et vol avec effraction.....	1	Vol d'argent.....	4
Larcin et effraction d'un magasin....	1	Blessures.....	3
Larcin et vol de cheval.....	1		
		Total.....	242

Âges des détenus internés en 1868.

Treize.....	1	Trente-huit.....	3
Quatorze.....	1	Trente-neuf.....	4
Seize.....	3	Quarante.....	7
Dix-sept.....	6	Quarante-un.....	2
Dix-huit.....	4	Quarante-deux.....	3
Dix-neuf.....	11	Quarante-trois.....	2
Vingt.....	9	Quarante-quatre.....	3
Vingt-un.....	29	Quarante-cinq.....	2
Vingt-deux.....	10	Quarante-sept.....	3
Vingt-trois.....	21	Quarante-huit.....	2
Vingt-quatre.....	9	Cinquante.....	3
Vingt-cinq.....	9	Cinquante-un.....	2
Vingt-six.....	14	Cinquante-trois.....	1
Vingt-sept.....	6	Cinquante-cinq.....	1
Vingt-huit.....	13	Cinquante-huit.....	1
Vingt-neuf.....	3	Soixante.....	3
Trente.....	9	Soixante-deux.....	2
Trente-un.....	7	Soixante-trois.....	2
Trente-deux.....	3	Soixante-sept.....	2
Trente-trois.....	3	Soixante-douze.....	1
Trente-quatre.....	5	Soixante-treize.....	1
Trente-cinq.....	4		
Trente-six.....	6	Total.....	242
Trente-sept.....	1		

Races des détenus internés au pénitencier de Kingston, en 1868.

Blancs.....	226
Nègres.....	8
Mulâtres.....	4
Sauvages.....	4
Total.....	242

Métiers et professions des détenus internés au pénitencier de Kingston, en 1868.

Boulangers.....	4	Fabricant de cigares.....	1
Barbiers.....	4	Commis.....	4
Avocat.....	1	Compositeur.....	1
Garçon de buvette.....	1	Cuisinier.....	1
Fabricants de paniers.....	2	Tonnellier.....	4
Forgerons.....	2	Dentiste.....	1
Teneur de livres.....	1	Dessinateur.....	1
Briquetier.....	1	Pharmacien.....	1
Brossier.....	1	Teinturier.....	1
Bouchers.....	3	Conducteur de locomotive.....	3
Meubliers.....	2	Cultivateur.....	3
Charpentiers.....	13	Fondeur.....	1

Doreur.....	1	Marins.....	6
Sellier.....	1	Fabricant de balances.....	1
Menuisier.....	1	Couturières.....	24
Manceuvres.....	113	Cordonniers.....	14
Machinistes.....	2	Tailleurs de pierre.....	1
Meuniers.....	2	Maçons.....	1
Mineur.....	1	Arrimeur.....	1
Mouleurs.....	4	Tailleurs.....	3
Peintres.....	3	Ferblantiers.....	1
Photographe.....	1		
Imprimeurs.....	3	Total.....	242
Sellier.....	1		

Les détenus internés au pénitencier de Kingston, en 1868, professaient les religions suivantes :—

Anabaptistes.....	6
Eglise anglicane.....	76
Réforme de Hollande.....	1
Luthériens.....	3
Méthodistes.....	40
Sans religion.....	1
Presbytériens.....	16
Catholiques Romains.....	99
Total.....	242

Durée des peines prononcées contre les détenus internés au pénitencier de Kingston, en 1868.

Deux ans.....	80
Deux ans et deux mois.....	1
Deux ans et six mois.....	3
Trois ans.....	60
Trois ans et six mois.....	1
Quatre ans.....	14
Quatre ans et six mois.....	1
Cinq ans.....	37
Cinq ans et six mois.....	1
Six ans.....	6
Sept ans.....	10
Huit ans.....	1
Dix ans.....	6
Onze ans.....	1
Douze ans.....	1
Treize ans.....	1
Quatorze ans.....	4
Pour la vie.....	14
Total.....	242

Etat des emprisonnements au pénitencier de Kingston, en 1868.

1er emprisonnement	Hommes.....	202
	Femmes.....	20
2ème do.	Hommes.....	13
	Femmes.....	4
3ème do.	Hommes.....	2
4ème do.	Hommes.....	1
Total		242

Etat civil des détenus internés au pénitencier de Kingston, en 1868.

Mariés.....	75	
Célibataires.....	153	
Veufs.....	11	
Veuves.....	3	
Total		242

PUNITIONS ET REMARQUES SUR LA DISCIPLINE.

L'an dernier, les punitions ont été, en général, moins nombreuses et moins sévères que l'année précédente. Dans certains cas, il a fallu appliquer des punitions sévères pour violation grave des règlements de la prison et conduite subversive de toute discipline. En général, les détenus se sont bien comportés, mais quelques-uns d'entre eux demandent à être veillés de près et sévèrement punis pour infraction aux règlements. On a imposé plus souvent qu'en 1867 le châtement de la privation de lit. On a envoyé moins de prisonniers au cachot. Le nombre des détenus qui ont subi la punition du fouet est moindre de deux que l'an dernier, et on a infligé deux-cent-quarante coups de moins. Huit détenus ont été mis à la chaîne durant l'année, mais, dans certains cas, cette punition n'a duré que quelques jours ; cinq sont encore à la chaîne. Sous le titre de punition au pain et à l'eau, on trouvera une petite augmentation de dix-neuf repas.

Pour les infractions légères à la discipline, on a recours aux punitions suivantes : repas au pain et à l'eau, privation de lit ou cellule noire ; pour les affaires plus graves, le cachot, la chaîne et le fouet. Cette dernière punition est la terreur des criminels les plus endurcis, et pourtant les détenus avouent eux-mêmes qu'elle est indispensables pour le maintien de la discipline. A propos de discipline, je dirai quelques mots de la tentative de révolte faite par les prisonniers féniens. Un prisonnier fénién, nommé Quinn, fut rapporté par le gardien et amené dans la salle à manger, en présence du préfet, pour répondre à la plainte dont il était l'objet ; il usa d'un langage très violent et frappa le gardien en présence des détenus réunis à déjeuner. Un autre prisonnier fénién, nommé Hayden, quitta sa place et vint à la rencontre de Quinn, afin de voir suivant son expression, à ce qu'il eût franc jeu. Quinn et Hayden furent de suite enfermés dans des cellules noires et, à une heure, on alla chercher Quinn pour le fouetter. Une grande agitation s'en suivit : plusieurs féniens se levèrent en exprimant leur détermination d'empêcher Quinn de recevoir le fouet : quelques uns étaient sans armes, les autres avaient des couteaux. Les gardiens reçurent ordre de les enfermer et Quinn fut fouetté. Le jour suivant, quelques autres furent punis et peu après tout rentra dans le calme. C'est le seul mouvement de cette nature que j'aie à signaler pour l'année. En général, la conduite des détenus a été bonne, à mon avis. Ci-jointe se trouve une liste des punitions infligées en 1868.

TABLEAU des punitions infligées aux détenus du pénitencier de Kingston, durant l'année 1868.

MOIS.	Nombre de repas au pain et à l'eau imposés aux détenus pour chaque punition.										No. de détenus privés de lit.	No. d'envoyer à la cellule noire.	No. des détenus au cacnot	No. de détenus fouettés.	Nombre de coups.	No. de jeunes garçons ayant reçu les verges.	Nombre de coups.	No. de détenus mis à la chaîne.	No. de détenus admn- nestés.
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10									
Janvier.....		2	14	37	34	41	1				14	66	2	7	120			1	31
Février.....		2	9	17	36	36					2	57	1	3	30				22
Mars.....		3	21	41	52	17	1	1			1	67		4	76			1	29
Avril.....			8	14	22	29	1				11	42	3	4	72			1	14
Mai.....		3	10	29	45	37					22	64	4	3	60				22
Juin.....		3	13	47	27	28	1	1			18	50	7	2	23	1	7		14
Juillet.....		3	16	28	54	57	2	8			53	62	3	1	12	1	7	1	22
Août.....		2	23	31	33	32	2	4			28	53	5	4	60			1	27
Septembre.....		2	11	13	39	25		17			17	59	5	4	48			1	23
Octobre.....		2	6	8	32	18	1	8			5	43	3	6	156				63
Novembre.....		1	10	13	27	13	4	19		1	8	44	1	5	123			4	14
Decembre.....		1	5	6	14	17		11			4	37	2	3	46				31
Total.....		24	146	284	415	350	13	69		1	173	644	36	46	826	2	14	10	312

OBSERVATIONS SUR L'ÉTAT DE LA PRISON DES FEMMES.

Je suis heureux d'avoir à faire rapport que le progrès général continue dans cette partie de l'institution, grâce aux soins infatigables de la matrone, Madame Plees, et de ses aides. La prison est tenue dans un état parfait d'ordre et de propreté. Le soubassement est très grand et contient deux rangées de cellules séparées par un corridor. Les cellules sont bien éclairées vu qu'elles donnent sur des fenêtres de chaque côté et sont bordées par une vaste chambre à l'est et un passage assez grand à l'ouest. Il serait urgent de bâtir une prison convenable pour les femmes. La prison actuelle a trois étages et est très incommode. On emploie un grand nombre de femmes à faire des habillements pour des personnes de la ville et de la campagne, et les ouvrages sont si bien faits que la demande en est très-considérable. Les chaussettes que portent les détenus sont toutes tricotées par les femmes, d'où résulte une grande économie. Les pauvres créatures qu'on nous envoie ici appartiennent généralement aux classes les plus dégradées et sont du pire caractère. On leur fait comprendre l'utilité du travail, et celles qui sont bien disposées peuvent apprendre l'usage de la machine à coudre, ce qui leur assure un gagne-pain à leur sortie.

Aux directeurs du pénitencier de Kingston.

MESSIEURS,—En vous soumettant mon rapport pour l'année dernière, je suis heureuse d'avoir à vous informer que, comme par le passé, tout marche généralement à souhait dans la division du pénitencier dont j'ai la charge.

Il y a eu, sur l'an dernier, une légère augmentation de vingt-quatre (24) dans le nombre des plaintes que j'ai eu à faire. Cela est dû à la présence de deux ou trois mauvais sujets excessivement turbulents, et qui semblent prendre plaisir à troubler le bon ordre de la prison.

Un grand inconvénient est de ne pas avoir de cellules convenables où l'on pourrait isoler les paresseuses, les pires caractères, et les faire ainsi travailler de force. Ce système selon moi, serait bien préférable à celui que je suis actuellement obligée de suivre, savoir:—les enfermer dans la cellule noire, au pain et à l'eau, car elles peuvent y dormir tout le jour et, la nuit, chanter et faire un bruit à troubler tout l'établissement.

Au premier janvier, 1868, il y avait (62) soixante-deux détenues; vingt-quatre ont été reçues pendant l'année, soit un total de quatre-vingt-six (86). De ce nombre, vingt-quatre (24) ont été libérées à l'expiration de leur peine, une est morte, et une détenue, condamnée à perpétuité, a été graciée; il en restait ainsi soixante (60) au 31 décembre dernier. La moyenne du nombre des femmes est donc de soixante (60) pour l'année. Un enfant est né à la prison le 22 décembre, 1868. Les recettes ont été un peu plus considérables que l'année précédente, et en outre du nombre de journées de travail faites, on a exécuté des travaux représentant cinq mille deux cent-soixante-dix-neuf journées (5,279) extra, comme on le verra par le tableau des recettes, soit un total de vingt-trois-mille-quatre-cent-quatre-vingt-dix journées (23,490) faites dans cette division.

J'ai l'honneur, etc.,

(Signé),

BELINDA PLEES.

Prison des femmes, le 1er janvier, 1869.

PENITENCIER DE KINGSTON.

DIVISION DES FEMMES, recette du travail à ferme et autres recettes pour l'année 1868.

Atelier de cor- donnerie, et travail à ferme exécuté par les femmes.	Atelier des meubliers.	Asile des aliénés.	Prison des hommes.	Lavage du préfet.	Lavage de la matrone.	Travaux de la maison.	Divers tra- vaux faits pour des particu- liers.	Total.
\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
549 14	8 00	63 85	1,581 34	44 90	14 40	701 30	575 03	3,537 96

Etat du nombre des détenues employées dans les divers services de la prison des femmes, au 31 décembre, 1868 :—

Tricotage et couture.....	43
Lavage et repassage.....	4
Préfecture.....	3
Cuisine.....	2
Nettoyage des escaliers et de l'atelier.....	2
Nettoyage des lampes et des seaux.....	1
Soins aux malades, à l'infirmerie.....	1
Malades à l'infirmerie.....	2
Lingerie, (séchage et pliage).....	2

Nombre total des femmes... 60

ETAT du nombre des journées de travail faites dans la prison des femmes, durant l'année expirée au 30 décembre 1868.

Tricotage et couture.....	9,897
Travail à ferme, border des chaussures.....	3,452
Travaux de la maison.....	4,862

Total.....18,211

Nombre total des malades à l'infirmerie, durant l'année..... 468

**NOMBRE TOTAL des détenus (hommes et femmes) au Pénitencier de Kingston,
en 1868.**

	HOMMES.	FEMMES.	TOTAUX.
Janvier.....	25,613	1,914	27,527
Février.....	23,874	1,813	25,687
Mars.....	25,420	1,925	27,345
Avril.....	24,386	1,789	26,175
Mai.....	25,078	1,841	26,919
Ju n.....	24,362	1,838	26,200
Juillet.....	25,273	1,926	27,199
Août.....	25,066	1,922	26,988
Septembre.....	23,629	1,718	25,347
Octobre.....	23,989	1,803	25,792
Novembre.....	23,218	1,769	24,987
Décembre.....	23,785	1,855	25,640
Total.....	293,693	22,113	315,806

Hommes..... 293,693
Femmes..... 22,113

Total..... 315,806 qui multiplié par 3 donne :

947,418 Total du nombre de rations en 1868.

**MOYENNE annuelle et mensuelle du nombre des détenus (hommes et femmes) au
Pénitencier de Kingston, en 1868.**

	Hommes.	Femmes.
Janvier.....	826	61
Février.....	823 $\frac{1}{2}$	62 $\frac{1}{2}$
Mars.....	820	62
Avril.....	812 $\frac{1}{2}$	59 $\frac{1}{2}$
Mai.....	809	59 $\frac{1}{2}$
Juin.....	812	61
Juillet.....	815	62
Août.....	808 $\frac{1}{2}$	62
Septembre.....	787 $\frac{1}{2}$	57 $\frac{1}{2}$
Octobre.....	773 $\frac{1}{2}$	58
Novembre.....	773	59
Décembre.....	767 $\frac{1}{2}$	60
Moyenne annuelle.....	802$\frac{1}{2}$	60$\frac{1}{2}$

ETAT indiquant le nombre de détenus employés dans les diverses divisions du
Pénitencier de Kingston, le 31 décembre 1868.

Ateliers et divisions.	No. d'hommes le dernier jour de l'année.
Salle à dîner, cuisine, cave, ailes, buanderies.....	48
Séchoir.....	30
Infirmierie et chirurgie.....	8
Malades à l'infirmierie.....	37
Atelier des menuisiers.....	23
do forgerons.....	11
do tailleurs.....	33
do tailleurs de pierre.....	23
do maçons et aides.....	20
do cordonniers pour l'institution.....	108
do do à ferme.....	47
do meubliers.....	92
do fondeurs.....	6
do boulangers.....	46
Employés à l'Asile de Rockwood.....	14
do ferme et jardin.....	25
do carrière No. 1.....	24
do carrière No. 2.....	28
Ateliers à étoupe.....	17
Scier et corder le bois.....	20
Conducteurs d'attelage, garçons d'écurie, fournisseurs d'eau.....	84
Sur le chemin à lisse, à casser la pierre etc., etc.....	
Total.....	773

ETAT indiquant le nombre de jours de travail des détenus employés dans les
divers ateliers et départements du Pénitencier de Kingston durant l'année
expirée le 31 décembre 1868.

	No. de jours de travail en 1868.
Salle à dîner, cuisine, cave, ailes et buanderie.....	14,350
Séchoir.....	5,553½
Infirmierie et chirurgie.....	2,928
Malades à l'infirmierie.....	14,140
Atelier des menuisiers.....	5,602½
do forgerons.....	2,756
do tailleurs.....	9,066½
do tailleurs de pierre.....	9,481
do maçons et aides.....	5,389½
do cordonniers pour l'institution.....	1,810
do do à ferme.....	56,606
do meubliers.....	13,763
do fondeurs.....	28,600
do boulangers.....	1,668
Asile de Rockwood.....	15,626
Ferme et jardin.....	3,085
Carrière No. 1.....	4,990
Carrière No. 2.....	5,263
Abris à étoupe.....	10,072½
Scier et corder le bois.....	5,253
Garçons d'écurie, conducteurs d'attelage, fournisseurs d'eau.....	6,180
Chemin à lisse et à casser la pierre.....	71,500½
Total.....	293,693

Je regrette beaucoup de me voir contraint d'annoncer, que durant le cours de l'année dernière, certains d'entre les détenus ont formé le complot de s'évader, mais leur tentative a échoué, et l'un d'eux, du nom de Murray, y a perdu la vie. Il paraît que tous les préparatifs ont été faits dans les ateliers des tailleurs de pierre et des forgerons. Leur but était de mettre en liberté les prisonniers condamnés à un long emprisonnement.

De temps à autre on nous laissait entrevoir qu'il se tramait quelque chose de sérieux, mais nous avons toujours cru qu'une fois que les détenus étaient renfermés pour la nuit, on n'avait rien à appréhender. Cependant la nuit du 25 de novembre nous a démontré le contraire. La nuit en question, entre minuit et une heure du matin, Allan Grant qui était de garde, a jeté accidentellement un regard en haut, crut voir l'ombre d'une personne au cinquième étage, et en se rendant sur les galeries il s'aperçut que trois des détenus étaient sortis de leurs cellules.

Il les a sommés de se rendre ; l'un d'entr'eux s'est de fait rendu et a regagné sa cellule, mais les détenus Murray et Donoghue ont persisté à éluder la garde. Les autres gardes de nuit furent bientôt sur pied. Les détenus Murray et Donoghue refusant de se rendre les gardes tirèrent sur eux. Murray essaya d'ouvrir la porte qui donne sur la cour, où on a tiré sur lui de nouveau et il fut probablement blessé, car il s'est alors désisté et a gagné l'extrémité ouest de l'aile ouest.

Au pied de l'escalier il rencontra la garde Corby qui lui présenta son pistolet et le somma de se rendre. Murray répondit, " ne tirez plus c'en est assez, " un moment après il est tombé mort. Dans l'intervalle, Donoghues' était rendu au garde Burke, et Rogan était retourné à sa cellule d'où on le vit regarder au dehors une seconde fois. L'infortuné Murray avait été condamné à dix ans dont sept s'étaient déjà écoulées, c'était un homme très prévoyant et d'une résolution extraordinaire.

Quelques années avant il essaya de s'échapper, mais fut bientôt repris et reincarcéré. Il paraît avoir été l'âme de la révolte, parceque c'est lui qui a ouvert la cellule de Donoghue, a enlevé le cadenas de celle de Rogan, et l'on a trouvé sur lui sept clefs de bois dont chacune pouvait ouvrir la porte d'une rangée de cellules où se trouvaient vingt-sept prisonniers.

L'on croit que ces clefs ont été faites d'un billot d'ébène fendu pour cette fin, dans l'atelier des tailleurs de pierre. Les clefs ont été ensuite faites par le détenu Henry J. Smith dans l'atelier des forgerons. Je me suis adressé au coroner le plus voisin, M. Geo. Sexton, qui a fait assermenté un corps de jurés qui fit l'examen *post mortem* de Christophe Murray. J'ai aussi mis à contribution les services du Dr. Dickson et de James O'Reilly écuyer, C. R. Les jurés rendirent un verdict " d'homicide justifiable."

Quant aux travaux à Rockwood il ont progressé très favorablement durant le cours de cette année. Cinquante à soixante détenus y travaillent journellement. On reçoit aujourd'hui à l'asile les aliénés tant hommes que femmes. L'institution est sur un très beau site et attire tous les jours un grand nombre de visiteurs. Nous avons éprouvé une très grande perte par la mort du Dr. Litchfield, le médecin aliéniste. Il était plein de bonté et d'attention pour les malheureux confiés à sa charge. Sa mort a enlevé à ses patients, un maître tendre et bienveillant, et au pays un serviteur public, précieux.

On trouvera ci-joint le rapport des travaux faits à Rockwood durant l'année.

ASILE DE ROCKWOOD.

27 février 1869.

D. A. McDONELL,

Préfet du Pénitencier de Kingston.

C'est avec plaisir que nous vous transmettons l'état des travaux qui ont été faits à cet édifice et à ses dépendances, durant l'année 1868.

Et nous avons l'honneur d'être,

Messieurs,

Vos très-obéissants serviteurs,

POWERS ET COVERDALE.

Architectes.

1. La construction d'un quai et d'un brise-lame dont la charpente a été faite par contrat, ainsi que le remplissage s'élevant à plus de (15,000,) quinze mille verges cubes, a été l'œuvre des détenus.

2. Excavations pour un mur d'enceinte sur le côté sud, réservoir de gaz, ateliers et égouts.

3. On a fait plus de (350,) trois cents cinquante toises de maçonnerie dans la construction d'une partie du mur du sud, du réservoir à gaz, ateliers et cheminée d'appel ainsi que (250), deux cent cinquante pieds de canal. Depuis que la saison ne nous permet plus de bâtir, les détenus s'occupent à tailler et à préparer la pierre pour les travaux de l'an prochain.

4. Les quatre étages de l'alonge est ont été plâtrés, la menuiserie terminée et peinte partout.

5. Il a fallu employer des menuisiers pour réparer les baignoires, les privées, les buffets, armoires à coulisse, les persiennes, les jalousies, les portes et châssis, des contrevents et les registres des tuyaux à air chaud, dans les divers corridors, chambres, etc., ainsi que pour réparer le séchoir, les conduits à vapeur, chevaux à linge etc., se rattachant à la buanderie et à l'achèvement des ouvrages en général.

6. On a employé des peintres pour terminer l'aile ouest, le centre de l'édifice, et pour vernir les châssis de l'intérieur.

7. L'appareil de chauffage et de ventilation a été complété, les baignoires, les lavoirs, la boulangerie et la cuisine ont été pourvus d'eau chaude et froide, et plusieurs fosses anglaises ont été achevées.

RAPPORT DU DR. DICKSON, CHIRURGIEN DU PÉNITENCIER.

A MESSIEURS FERRES O'NEIL ET TASSÉ,

Directeurs des prisons, etc., etc.

MESSIEURS,—Le temps est maintenant arrivé où je dois soumettre un autre rapport annuel sur la condition hygiénique du pénitencier de Kingston et sur d'autres matières du ressort de mes attributions comme médecin de cette grande institution publique.

Les rapports trimestriels accompagnés des statistiques de l'infirmerie, qui sont régulièrement soumis au bureau, diminuent d'une manière considérable l'étendue du rapport qu'il serait autrement nécessaire de faire.

Dans les grandes institutions comme celle-ci, ainsi que dans les communautés en général, nous trouvons par fois que la moyenne de mortalité varie d'année en année sans qu'on puisse y assigner une raison satisfaisante.

Durant l'année dernière, la mortalité, dans la prison, a dépassé celle de l'année qui l'a immédiatement précédée, bien que nous eussions lieu d'espérer que nous pouvions faire un rapport contraire, vu que durant la plus grande partie de l'année qui vient de se terminer, la prison nous paraissait dans une position hygiénique plus satisfaisante qu'elle ne l'avait été depuis bien des années précédentes.

Le nombre d'admissions à l'infirmerie, durant l'année 1868, a été de 1,055 contre 1,022 en 1867. Ces chiffres démontrent évidemment que quelques-uns des détenus ont dû nécessairement figurer plusieurs fois sur nos listes.

Par l'état des maladies traitées, on verra que la fièvre, sous ses diverses formes, tient un rang préminent. En 1868, il y avait eu 154 cas de fièvre typhoïde pour 124 en 1867. Ce genre de fièvre était plus commun en 1868, en dehors de la prison, qu'en 1867.

Pendant le cours de l'année, on a traité 120 cas de maladie pulmonaire et des autres organes de la respiration. Ce nombre est considérable si l'on a égard au nombre des détenus durant l'année.

Le froid et l'humidité, suites nécessaires d'un plancher en dalles dans les dortoires et salle à dîner, peuvent jusqu'à un certain point expliquer pourquoi ce genre de maladie se rencontre si communément dans l'institution. En été même, quand le vent vient du sud ou de l'ouest, il s'impregne d'humidité en passant sur le lac, et cette humidité se condense sur le plancher et le rend par fois très humide.

Dans la salle à dîner, aux repas, quand on sert de la soupe chaude aux détenus, il arrive souvent que le plancher devient aussi humide que si l'on y eût versé de l'eau.

On peut jusqu'à un certain point attribuer à la même cause le grand nombre de cas de scrofules que l'on trouve au pénitencier. Quoiqu'il ne soit fait mention que de quatre cas de cette maladie aux registres de l'infirmerie, ce nombre ne représente pas un dixième des cas de ce genre qui y sont traités. J'ai soin d'employer pour les travaux les moins durs des détenus affectés de cette maladie, et ils travaillent en plein air autant que possible ; je ne les reçois à l'infirmerie qu'en cas d'extrême débilité, la réclusion étant contraire à la maladie.

Les noirs et les Sauvages ne peuvent pas supporter longtemps la réclusion sans être atteints par cette maladie sous une forme ou sous une autre.

Les Sauvages, plus spécialement, ne peuvent à peine rester au pénitencier durant le terme complet de la plus courte conviction, et en sortir sains et non affectés de cette maladie.

J'espérais pouvoir être, à cette époque, en état de faire un rapport complet si le système des privées en terre sèche, répondait aux besoins du pénitencier, mais les raisons exprimées dans mon rapport trimestriel du 24 septembre dernier expliqueront pourquoi je ne le puis en ce moment. Lorsque j'aurai eu à ma disposition les facilités nécessaires pour mettre ce système à l'épreuve, j'en ferai un essai convenable et donnerai mes propres vues touchant son efficacité.

Il est mort vingt deux détenus dans la prison, l'année dernière ; de ce nombre, 20 seulement étaient sous les soins du médecin et sont décédés à l'infirmerie ; des deux autres, l'un s'est suicidé en se noyant, et l'autre a été tué en essayant de s'échapper de la prison, le 26 novembre dernier. Cinq des décès survenus à l'hôpital ont eu lieu parmi des détenus d'un âge très avancé. Le plus jeune avait soixante ans, et le plus âgé quatre-vingt neuf.

Leurs âges réunis s'élevaient à 352 ans. Les tableaux statistiques seront annexés comme d'ordinaire.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs,

Votre obéissant serviteur,

(Signé,)

JOHN R. DICKSON, M.D., M.R.C.P., Londres, et

M.R.C.S., Angleterre, et M.R.C.S., Edimbourg,

Médecin du Pénitencier de Kingston.

LISTE ANNUELLE des décès dans l'infirmerie du Pénitencier à Kingston, durant l'année 1868.

No.	Noms.	Âge.	Maladie.	Quand admis.	Décès,	Pays.	No. de jours à l'in- firmerie	Remarques.
1	James Levingston	28	Fièvre typhoïde	22 novembre 1867	1 janvier 1868	Canada Estt.	40 jours	
2	Otis Bliss	27	do do	5 janvier 1868	17 do do	Etats-Unis	2 do	
3	Michael McLaughlin	89	Epuisement	31 do do	6 février do	Irlande	6 do	
4	Oran Huntley	19	Fièvres typhoïdes	28 do do	13 do do	Canada Ouest	16 do	
5	Patrick Fogarty	28	Diarrhée	19 décembre 1867	18 do do	Irlande	61 do	
6	Thomas Cottar	60	Asthme	5 mars 1868	17 mars do	Etats-Unis	12 do	Nègre.
7	John Saltry	71	Fièvre typhoïde	24 do do	25 do do	Irlande	1 do	
8	James White	20	do do	29 do do	16 avril do	Canada Ouest	18 do	
9	James Buchanan	29	do do	8 do do	17 mai do	Ecosse	70 do	
10	Edward Peters	60	Apoplexie	4 juin do	4 juin do	Irlande	½ heure	
11	Mary Rillen	26	Phthisie	25 mars do	4 juillet do	Irlande	101 jours	
12	Joseph Fouchette	30	Constipation	14 juillet do	20 do do	Canada Ouest	6 do	
13	Toussaint Pourrier	21	Phthisie	19 do do	8 août do	Canada Est.	20 do	
14	Edward Purcill	72	Epuisement	16 juin do	3 septembre do	Ecosse	79 do	
15	John Dusky	36	Phthisie	25 juillet do	12 do do	Canada Ouest	49 do	Sauvage.
16	Louis Desaillets	54	Hypertrophie du co.	22 septembre do	23 do do	Canada Est.	5½ heures	
17	Charles Kettle	28	Colique	11 do do	10 octobre do	Canada Ouest	29 jours	
18	Jean-B. Martelle	53	Dyssentéris	9 do do	20 do do	Canada Ouest	41 do	
19	Michael L. Hunt	25	Fièvre thyphoïde	19 décembre do	26 décembre do	Canada Est.	7 do	
20	Cupren Delong	23	do do	17 do do	28 do do	Canada Ouest	11 do	

DÉCÈS HORS DE L'INFIRMERIE.

James Kelly	40	S'est suicidé le 1er août 1868.	Irlande		Noyé en essayant de s'échapper.
Christopher Murray	45	A été tué par un coup de fusil le 26 novembre 1868.	Irlande		

RAPPORT ANNUEL des maladies traitées à l'infirmerie du Pénitencier de Kingston
durant l'année 1868.

Maladie.	Restant.	Admis.	Libérés.	Décédés.	Restant.
Abcès		42	42		
Acné		1	1		
Amputation d'un doigt		2	2		
Asthme		6	5	1	
Apoplexie		1		1	
Anthrax		2	2		
Angina Pectoris		1	1		
Brûlure		5	5		
Furoncle		17	17		
Bronchite	3	36	37		2
Maladie cardiaque	1	3	3	1	
Céphalalgie		1	1		
Calcul vesiculaire		1	1		
Cholérine		4	4		
Chorée		1	1		
Colique	1	18	18	1	
Contusion		25	25		
Constipation	1	18	18	1	
Congestion cérébrale	1	1	2		
Cholera Morbus		3	3		
Diarrhée	2	89	88	1	2
Dyspepsie	1	35	35		1
Dyssentérie		33	32	1	
Exzéma		3	3		
Epilepsie		2	2		
Erysipéle		17	17		
Epuisement	2	14	14	2	
Fèvre intermittente		31	29		2
" rémittante		3	3		
" typhoïde	11	154	142	8	15
Engelure		1	1		
Fébricule		103	103		
Fracture (fémur)		1	1		
" (côte)		1			1
Epulie		6	6		
Hœmoptysie	1	12	12		1
Hémorrhoides		5	5		
Hépatite (chronique)		1	1		
Ictère		2	2		
Iritis		1	1		
Gale		20	19		1
Maladie des testicules		1	1		
Grippe		47	47		
Ischurie		6	6		
Lombago		42	42		
Oreillons		1	1		
Maladie simulée		4	4		
Manie		2	1		1
Mélancholie		2	2		
Ménorrhagie		2	2		
Névralgie		19	19		
Ophthalmie		47	45		2
Orchite		2	2		
Otalgie		1	1		
Parturition		1			1
Péricardite		2	2		
Pneumonie	1	1	2		
Parésie		1	1		
Pleurodinie		10	9		1
Pharyngite		4	4		
<i>A reporter</i>	25	917	895	17	30

RAPPORT ANNUEL des maladies traitées à l'hôpital du Pénitencier de Kingston
durant l'année 1868.—*Suite*

Maladie.	Restant.	Admis.	Libérés.	Décédé.	Restant.
<i>Rapporté</i>	25	917	895	17	30
Psoriasis.....		1	1		
Phthisie.....	1	19	14	3	3
Rhumatisme.....	1	27	27		1
Roséole.....		2	2		
Brûlure par l'eau.....		1	1		
Stricture (Urètre).....		5	5		
Hordéolum.....		1	1		
Syphilis (Secondaire).....		3	3		
Sciatique.....	1	1	2		
Scrofule.....	1	4	4		1
Entorse.....		11	11		
Synovie.....		4	4		
Sycose.....		1	1		
Syncope.....		1	1		
Tensilité.....		5	5		
Tumeur.....		1	1		
Ulçère.....		7	7		
Varices.....		1	1		
Varicelle.....		1	1		
Panaris.....		11	11		
Blessure (déchirée).....		2	2		
“ (incisé).....		29	28		1
“ (par poudre).....	1		1		
“ (par balle).....	1				1
Total.....	31	1,055	1,029	20	37

RAPPORT DE L'INSTITUTEUR.

MESSIEURS,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon cinquième rapport annuel de l'école attachée au pénitencier de Kingston.

Les classes actuellement organisées, et où l'on enseigne, sont comme suit :—

Les classes du matin commencent à 7 heures, au printemps et en été, et à 7 h. 30 m. en hiver.

Le nombre total de détenus qui ont fréquenté la classe anglaise du matin, durant l'année, est de 61, dont vingt catholiques romains et quarante et un protestants; tous apprenaient à lire l'anglais, vingt-trois à écrire et douze à calculer.

Moyenne quotidienne d'élèves durant l'année, vingt.

Le nombre total d'élèves qui ont suivi la classe française du matin, durant l'année, est de trente-trois, tous catholiques romains. Ils apprenaient tous à lire le français, huit à écrire et huit à calculer.

Moyenne quotidienne d'élèves durant l'année, dix.

Le nombre total d'élèves qui ont suivi la classe anglaise et française du midi, durant l'année a été de 148, dont cinquante-deux apprenant à lire le français, quatorze à écrire et dix à calculer : tous catholiques romains. Les autres quatre-vingt-seize apprennent à lire l'anglais; de ce nombre quarante-quatre sont catholiques romains et cinquante-deux protestants, quarante-cinq apprennent l'écriture, et vingt-sept le calcul.

La classe anglaise du midi commence à 12 h. 30 m. et se termine à 1 h. P. M.

Le nombre total d'élèves qui ont suivi la classe anglaise du midi, durant l'année, de 139, tous apprenant à lire l'anglais.

De ce nombre trente-sept sont catholiques romains et 102 protestants, quarante-huit apprenant la calligraphie et quarante et un le calcul.

Moyenne quotidienne d'élèves, durant l'année, 100. La moyenne quotidienne d'élèves qui ont suivi la classe anglaise et française du midi, durant l'année, est de 110.

Les classes de l'après-midi s'ouvrent à 1 heure et se terminent à 3 heures P. M.

Le nombre total d'élèves qui ont suivi la classe anglaise de l'après-midi, durant l'année, est de quarante, dont vingt catholiques romains et vingt protestants, tous apprenant à lire l'anglais, quinze à écrire et douze à calculer. Moyenne quotidienne d'élèves durant l'année, seize.

Le nombre total d'élèves qui ont fréquenté la classe française de l'après-midi durant l'année, est de 33, tous catholiques romains, apprenant tous à lire le français, 8 à écrire et 8 à calculer. Moyenne quotidienne d'élèves, 10.

Le nombre total de détenus qui ont fréquenté les différentes classes de l'institution durant l'année est de 464; de ce nombre 53 sont d'origine anglaise, 160 d'origine irlandaise, 25 d'origine écossaise, 96 d'origine française, 40 d'origine américaine, 20 d'origine allemande, 30 d'origine Sauvage, et 40 d'origine africaine.

On a admis à l'école durant l'année, quarante-six détenus qui ne savaient pas l'alphabet. On a libéré durant l'année quatre-vingts de ceux qui fréquentaient les classes, et huit autres sont morts. De ce nombre quarante-huit savaient bien lire, vingt-quatre savaient écrire, seize savaient le calcul, et dix savaient lire passablement.

Les détenus qui fréquentent les classes du matin et de l'après-midi ne sont pas employés au travail à ferme, ceux qui fréquentent les classes anglaises et françaises du midi y sont employés.

Outre les devoirs de l'école, je fais des exemples, et les distribue ainsi que des crayons d'ardoise à tous les détenus, qui apprennent à écrire dans leurs cellules. Immédiatement après l'arrivée de prisonniers nouveaux, je leur fais subir un examen, et ceux qui n'ont pas d'éducation sont mis dans les classes qui leur conviennent.

J'éprouve de la satisfaction de me voir en état de proclamer que le bon ordre, le travail, et le progrès continuel de cette année, n'ont été surpassés dans aucune année précédente. Mais je regrette de dire que le nombre d'élèves qui ont suivi les classes du matin et de l'après midi a été peu considérable.

C'est avec reconnaissance que je m'avoue redevable aux aumôniers de leurs fréquentes visites, et de leurs précieux avis, dans tout ce qui concerne la prospérité et le bien être de l'école durant l'année.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs,

Votre obéissant serviteur,

(Signé,)

P. M. BENSON.

Aux directeurs du pénitencier de Kingston,

Le 31 Décembre 1868.

Dt. La Puissance du Canada en compte avec le Pénitencier de Kingston. Av.

1868. 31. déc.		\$ cts.	1867. 31. déc.		\$ cts.
	Débourrés pour édifices, en décembre 1868.....	4,205 29		Balance.....	101 25
	Salaires.....	53,525 85	1868. 31. déc.	Mandats du Receveur-Général, durant l'année pour faire face aux déboursés tel que d'autre part.....	166,490 23
	Atelier des menuisiers.....	19,89 74			
	“ “ forgerons.....	2,863 65			
	“ “ tailleurs.....	173 83			
	Arsenal.....	252 07			
	Meubles.....	39 19			
	Bibliothèque.....	13 25			
	Frais de voyage de détenus.....	1,587 40			
	Chaussures.....	4,055 37			
	Hardes.....	22,151 33			
	Chauffage.....	7,715 30			
	Eclairage.....	643 28			
	Etoupe.....	591 53			
	Inhumations.....	24 00			
	Tabac.....	310 69			
	Provisions.....	41,852 17			
	Riz et orge.....	1,172 24			
	Infirmerie.....	2,066 68			
	Magasin.....	1,626 85			
	Inspection des conduits.....	46 00			
	Mobilier.....	1,274 78			
	Dépenses contingentes.....	237 95			
	Ecuries.....	1,190 14			
	Travail des détenus.....	41 80			
	Détenus échappés.....	39 32			
	Chap., catholique romaine.....	18 00			
	Bois.....	4,670 99			
	Fret et dépenses.....	116 42			
	Brosses.....	426 03			
	Sucre.....	2,203 46			
	Ferme.....	1,621 74			
	Papier de rebut.....	182 00			
	Cuisine.....	12 68			
	Atelier des selliers.....	595 33			
	Pierre.....	2,787 54			
	Papeterie.....	785 34			
	Outils.....	509 64			
	Frais de port.....	73 97			
	Impressions et annonces.....	513 16			
	Boutique de cordonniers pour la prison.....	1,450 48			
	Buanderie.....	587 57			
	Inspection des chaudières.....	30 00			
	Chapelle protestante.....	44 08			
		272 75			
		\$ 166,591 48			\$ 166,591 48
			1868. 31. déc.	Balance.....	272 75

(Signé,)

D. McINTOSH,

Comptable.

Bilan du Pénitencier de Kingston, le 31 décembre 1868.

Dt.

Av.

1868.		\$ cts.	1868.		\$ cts.
31 décembre	Remises au receveur-général durant l'année.	54,926 74	31 décembre.	Travail des détenus non à ferme.....	325 92
			do	Pierre.....	6,341 36
			do	Edifices de Rockwood.....	52 30
			do	Loyers.....	194 92
			do	Atelier de la matrone.....	1,343 87
			do	“ des cordonniers (à ferme).....	25,744 04
			do	“ forgerons.....	231 66
			do	Uniformes.....	504 93
			do	Dépenses contingentes.....	54 69
			do	Atelier des tailleurs.....	429 40
			do	“ des menuisiers (à ferme).....	4,741 96
			do	Fonderie (à ferme).....	12,872 67
			do	Atelier des menuisiers.....	469 25
			do	Hardes.....	62 49
			do	Farine.....	1,457 98
			do	Privées en terre sèche.....	10 00
			do	Atelier des selliers.....	89 30
		54,926 74			54,926 74

Dt.

LA Puissance du Canada en compte avec l'asile des aliénés criminels de Rockwood.

Av.

		\$ cts.			\$ cts.
31 1868. déc....	Déboursés durant l'année comme suit, savoir :—		31 1868. Dec..	Mandats du receveur-général	27,569 42
	Matériaux	\$17,220 87			
	Salaires	7,778 69			
	Main-d'œuvre	2,106 72			
	Divers	463 14			
		<u>27,569 42</u>			
		\$27,569 42			
					<u>27,569 42</u>
					\$27,569 42

ETAT DES MONTANTS dus au pénitencier de Kingston, le 31 décembre 1868.

	\$ cts.
Maxwell W. Strange.....	81 68
Conseil du township de Kingston.....	122 70
Le conseil de comté.....	251 34
Société d'agriculture de Kingston.....	112 66
Thos. Donely.....	27 45
J. B. Fortune.....	341 60
James Nimmo.....	45 60
James Fleming.....	5 88
Hon. J. S. Macdonald.....	23 64
Brasserie et distillerie de Kingston.....	52 90
Walter Ross.....	11 10
Hon. Alexander Campbell.....	135 00
Prison d'Hamilton.....	60 00
George Barclay.....	22 45
Niell McDougall.....	19 30
A. et C. N. Ross.....	18 75
Succession de feu Sir Henry Smith.....	34 42
do do Dr. Litchfield.....	39 24
S. T. Drennan.....	2,015 27
Dettes mauvaises et douteuses.....	530 41
Petites dettes.....	104 56
W. C. Evans.....	6,001 48
	\$ 10,057 43

RAPPORT DU MEDECIN ALIENISTE

DE

L'ASILE DE ROCKWOOD

POUR L'ANNÉE 1868.

A. MESSIEURS FERRES, O'NEILL ET TASSÉ,

Directeurs des Prisons et Asiles, etc.

Messieurs,—Le devoir de dresser le "Rapport annuel" de l'asile des aliénés de Rockwood, pour l'année dernière, m'est dévolu, en conséquence de ma nomination temporaire à la surintendance médicale de l'asile, résultant de la mort du Dr. Litchfield qui depuis un très-grand nombre d'années avait la direction du département médical de cette institution. Le pénible devoir m'est donc imposé de constater l'énorme perte qu'ont éprouvée tous les détenus de l'asile par la privation des services d'un homme dont l'urbanité de manières, la bonté de cœur et la douceur de caractère savaient subvenir à tous leurs besoins.

L'arrangement fait par le gouvernement provincial avec celui de la Puissance, pour l'admission dans l'asile de Rockwood, des infortunés aliénés détenus dans les prisons d'Ontario, a été des plus humains; mais tout en débarrassant plusieurs prisons d'une classe de détenus importants, ce même arrangement a eu pour résultat d'envoyer à cette institution un grand nombre de cas que l'on a pas voulu admettre dans d'autres asiles de la province, et par là, non-seulement les prisons, mais même un asile dans la partie ouest de la province s'est trouvé déchargé de la garde de cinq aliénés dangereux et incommodes, et la responsabilité de cas de ce genre a été transférée aux officiers de cet asile. Je veux constater ces faits non pas dans un esprit de plainte ou de critique, mais uniquement dans le but de démontrer que tandis que les surintendants d'autres asiles ont eu le privilège de choisir les cas les plus susceptibles de de guérison, nous avons été nécessairement obligés d'admettre, sans distinction, tous tous ceux qui nous ont été envoyés; et conséquemment le nombre de cas désespérés dans cet asile, devra, pendant plusieurs années à venir, dépasser de beaucoup les cas d'un genre analogue dans tout autre asile soit de la province, soit de la Puissance.

	Hom.	Femm.	Total.
Le premier jour de janvier 1868, il y avait dans l'asile.....	110	29	139
Envoyés par mandat de Son Excellence le gouverneur-général, durant l'année....	11	5	16
Envoyés par mandat du lieutenant-gouverneur.....	34	34	68
Envoyés par les autorités militaires.....	3	3
Envoyés par le pénitencier.....	2	2
	160	68	228
	Hom.	Femmes	Total.
Libérés durant l'année 1868.....	13	1	14
Echappés do do do.....	1	1
Décédés do do do.....	13	2	15
	27	3	30
Restant à l'asile le 31 décembre, 1868.....	133	65	198

Les tableaux statistiques ordinaires, en la forme voulue, sont annexés à ce rapport. Ils ont été soigneusement dressés sur les registres de l'asile. La classification ainsi que les causes de folie alléguées ont été rigoureusement observées, tels qu'ils s'y trouvaient inscrits.

Durant l'année, l'un des détenus s'est suicidé en se pendant. C'était un ancien soldat condamné à perpétuité, pour avoir tué un de ses camarades, à Québec, il y a quelques années.

Durant l'année, il y a eu un cas d'évasion, mais quand on se rappelle que l'édifice n'est pas encore terminé, et qu'on y trouve un si grand nombre des détenus venant du pénitencier, employés à travailler tant à l'intérieur qu'en dehors de l'institution, ainsi que le fait qu'un grand nombre de détenus y sont incarcérés comme aliénés, il est étonnant que les tentatives d'évasion n'aient pas plus souvent réussi.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs,

Votre très-humble serviteur,

JOHN R. DICKSON, D.M., F. R. C. S., E.

Médecin aliéniste provisoire,

Asile de Rockwood.

Janvier, 1869.

STATISTIQUES GÉNÉRALES de l'asile des aliénés de Rockwood, Kingston, Ontario.

TABLEAU No. 1.

	Nombre de malades, le 1er janvier, 1868.	Admissions l'année subséquente.	Moyenne des détenus durant l'année.	Décès.	Guérisons.	Libérés.		Moyenne du séjour des décès et libérés durant l'année.	Nom de ceux qui sont entrés avant 1868, et qui y sont encore.
						Soulagés.	Non soulagés.		
Hommes *.....	110	50	103 36	13	13	13	1	15 mois. 7½ mois.	94 28
Femmes †.....	29	39	32 29	2	1	1	"		
Total.....	139	89	135 65	15	14	14	1		122

* 1 Naïge.
† 2 Naïgresses.

TABLEAU No. 2.

	Restant de l'année précédente.		Admis durant l'année.		Libérés.				Décès.		Moyenne de séjour de ceux qui sont décédés durant l'année.		Moyenne de séjour de ceux qui ont été élargis durant l'année.	
	M	F	M	F	Guérisons.		Soulagés.		M	F	M	F	M	F
					M	F	M	F						
Manie aiguë et chronique.....	80	17	34	30	8		2		11	2	16 mois.	6 mois 15 jours.	11 mois.	
Mélancolie.....	6	5	7	5	4	1							1 an 10 mois.	1 an 4 mois.
Démence.....	7	5	2											
Paralysie générale.....	1								1		8 mois 15 jours.			
Epilepsie.....	6	2	7	7					1		3 ans 3 mois.			
Autres formes (Puerpérales.).....														

TABLEAU No. 3.—Obituaire de l'année.

Nomb. de décès.	Date du décès.	Date de la dernière admission.	Age au décès.	Etat civil.	Etat mental lors d'admission.	Etat corporel lors d'admission.	Durée de la folie à la mort.	Cause assignée à la folie.	Cause de mort.
1	Janv. 19, 1868.	Avril 2, 1868.	33	Célibataire..	Maniaque...	Bon.....	5 ans, 9 mois 17 jours.	Nulle.....	Suicide.
2	Fev. 3, "	Janv. 21, "	50	Marié.....	Maniaque..	Faible.....	1 mois.....	Nulle.....	Phthisie pulmonaire lat.
3	" 9, "	Fev. 1, "	27	Célibataire..	Melancolie..	Très faible.....	1 semaine.....	Nulle.....	Phthisie pulmonaire lat.
4	Avril 27, "	Mai 2, 1868.	70	Marié.....	Maniaque..	Pas bon.....	Plusieurs années....	Congéniale.....	Veillesse et sénilité....
5	Jun 9, "	Sept. 15, 1867.	23	Célibataire..	Manie de Parésie gén.	Etat paratique gén.	Plusieurs années....	Excès vénériens.....	Parésie générale.....
6	Août 5, "	Jul. 17, 1868.	67	Marié.....	Maniaque..	Très faible.....	Très plusieurs années.	Nulle.....	Phthisie pulmonaire.....
7	" 15, "	Août 24, 1866.	52	Célibataire..	Maniaque..	Bon.....	2 ans.....	Nulle.....	Phthisie pulmonaire lat.
8	" 21, "	" 30, 1867.	51	Marié.....	Maniaque..	Faible.....	1 ans.....	Religieuse excitation.	Parésie générale.....
9	Sept. 21, "	Nov. 4, 1866.	40	Célibataire..	Maniaque..	Pas bon.....	2 ans.....	Nulle.....	Phthisie pulmonaire.
10	Oct. 16, "	Jun 2, 1865.	55	Marié.....	Maniaque..	Apparemment bon.	3 ans, 5 mois.....	Inquiétude morale.....	Parésie générale.....
11	Nov. 4, "	Janv. 6, 1864.	49	Célibataire..	Maniaque..	Apparemment bon.	5 ans.....	Intempérance.....	Apoplexie.....
12	" 23, "	Nov. 10, 1868.	25	Célibataire..	Maniaque..	Très mauvais.....	2 semaines.....	Héréditaire.....	Parésie générale.....
13	" 23, "	Jun 2, "	19	Célibataire..	Maniaque..	Très mauvais.....	6 mois.....	Nulle.....	Phthisie pulmonaire.....
14	Déc. 8, "	Août 3, 1865.	53	Célibataire..	Maniaque..	Faible.....	3 ans, 4 mois.....	Héréditaire.....	Apoplexie épilepsie.....
15	" 22, "	Déc. 16, 1868.	62	Marié.....	Maniaque..	Très mauvais.....	1 an.....	Nulle.....	Phthisie pulmonaire.

JOHN R. DICKSON, D.M.,
Médecin aliéniste provisoire.

Dr. LA Puissance du Canada en compte avec l'Asile de Rockwood. pour l'année expirée au 30 juin 1868. Av.

1868.		\$	cts.	\$	cts.	1868.		\$	cts.	\$	cts.
30 juin...	Dépenses d'après les relèvements et compte général, moins la remise aux receveur-général.....	27,804	07			30 juin...	Montants et bordereaux de paie, d'après les états mensuels.....	27,928	84		
	15 nov. 1867, traite envoyée au receveur-général.....	45	00								
	27 jan. 1868, do. do. do. do.	21	00								
	20 mars 1868, do. do. do. do.	13	44								
	21 juillet 1868, do. do. do. do.	45	33								
	pour acquiter les dépenses contingentes jusqu'au 30 juin.....			27,928	84					27,928	84
				27,928	84					27,928	84

THOS. DRUMMOND,
Auditeur.

ANALYSE des dépenses de l'Asile de Rockwood pour l'année expirée au 30 juin 1868.

Services.	Dépenses	Dépenses
	ordinaires.	extraordinaires.
	\$ cts.	\$ cts.
Bibliothèque.....	3 08	
Fret et transport.....	2 25	
Chevaux et fourrage.....	273 20	
Salaires.....	7,891 08	
Beurre et saindoux.....	874 45	
Pommes de terre.....	327 98	
Buanderie.....	152 44	
Sucre.....	558 22	
Farine.....	57 92	
Pois.....	70 55	
Raisins.....	131 23	
Tabac à fumer et à priser.....	205 16	
Bière et spiritueux.....	265 30	
Thé.....	551 38	
Viande.....	1,842 95	
Epices.....	5 00	
Volailles.....	13 58	
Pain et biscuits.....	2,782 06	
Fromage.....	23 87	
Sel.....	18 77	
Lait.....	273 55	
Chauffage.....	5,250 47	
Bottes et souliers.....	453 15	
Eau.....	28 25	
Charroi.....	4 50	
Remèdes.....	130 85	
Peinture.....	14 81	
Traineaux et voitures.....	107 50	
Lavage et nettoyage.....	198 83	
Habilllements.....	1,974 99	
Enterrements.....	96 26	
Habits (à la sortie).....	126 65	
Papeterie.....	145 05	
Farine.....	17 50	
Oufs.....	26 42	
Evasion.....	38 00	
Orge et riz.....	31 45	
Vinaigre.....	16 58	
Poivre.....	9 00	
Jardin.....	41 63	
Cuisine.....	116 55	
Salle à diner.....	61 25	
Office.....	6 25	
Bureaux.....	3 85	
Hygiène.....	29 65	
Libérés (allocations).....	56 85	
Frais de poste.....	73 55	
Mobilier.....	42 67	906 55
Lits.....	144 83	1,036 64
Eclairage.....	261 71	
Fruits.....	14 10	
Télégrames.....	2 26	
Annonces.....	21 14	
Café.....	12 00	
<i>A reporter.....</i>		

ANALYSE des dépenses de l'Asile de Rockwood pour l'année expirée au 30 juin 1868.

Services.	Dépenses ordinaire.	Dépenses extraordinaire.
	\$ cts.	\$ cts.
<i>Report</i>		
Empois et gélatine	4 40	
Légumes	40	
Frais d'express	2 16	
Poisson	44 11	
Impressions	4 00	
Fosses anglaises	2 20	
Outils	48	
	\$26,940 32	1,943 19
Dépenses ordinaires	\$25,940 32	
Moins,—remis au receveur-générale pour liquidation	79 44	
	25,860 88	
Moins, matériel évalué par l'économe	\$ 1,419 08	
	24,441 80	
Moyenne des malades	138	
Frais par tête	\$177 11	

THOMAS DRUMMOND,

Comptable.

RAPPORT

DU

PENITENCIER D'HALIFAX

POUR L'ANNÉE 1868.

Au bureau des Directeurs des Pénitenciers.

MESSIEURS,—Le temps étant de nouveau arrivé de présenter les rapports annuels, je vais m'efforcer de vous donner, aussi exactement que possible, l'état de la situation pendant l'année 1868.

Je suis fâché de ne pouvoir faire le rapport de la quantité d'ouvrages faits, non plus que le coût réel de cet établissement pendant l'année en question ; je m'efforcerai cependant de vous faire un rapport qui, bien que ne contenant pas tout ce qu'il devrait renfermer, sera, je l'espère, jusqu'à un certain point satisfaisant.

Voici l'état du mouvement de la population prisonnière du pénitencier pendant le cours de l'année 1868.

Détenus restant au pénitencier le 31 décembre 1867.....	55
Détenues.....	3
Total.....	58
—	
Détenus reçus pendant l'année 1868.....	35
Détenues.....	2
Total.....	37
—	
Détenus libérés à l'expiration de leur peine.....	29
Détenues.....	3
Détenus graciés.....	4
Détenus évadés.....	2
Total.....	38
—	
Total des détenus des deux sexes au 31 décembre 1868.....	57
RELEVÉ.	
Détenus.....	55
Détenues.....	2
Total.....	57

Districts, comtés-unis et comtés d'où les détenus ont été envoyés pendant l'année 1868.

Districts dans la Province de la Nouvelle-Ecosse :—Halifax, 15 ; Kings 1 ; Digby, 2 ; Annapolis, 3 ; Shelburn, 2 ; Garmouth, 7 ; Hants, 1 ; Colchester, 2 ; Guysborough, 2 ; Pictou, 1 ; Cumberland, 1 ; total, 57.

Crimes des détenus reçus au pénitencier en 1868 :—Larcin, 21 ; coups de feu, 2 ; incendiat, 3 ; homicide, 1 ; viol, 1 ; coup de poignard, 1 ; vol de nuit avec effraction et larcin, 1 ; suppression de part, 1 ; action honteuse, 1 ; assaut et vol à main armée, 1 ; larcin avec intention de félonie, 1 ; tentative de bigamie, 1 ; coups et blessures, 1 ; tentative de commettre un crime contre nature, 1 ; total, 37.

Âges des détenus reçus au pénitencier pendant l'année 1868 :—Treize ans, 1 ; dix-sept ans, 4 ; dix-huit ans, 1 ; dix-neuf ans, 2 ; vingt, 4 ; vingt-deux, 3 ; vingt-trois, 1 ; vingt-quatre, 1 ; vingt-cinq, 2 ; vingt-six, 1 ; vingt-sept, 4 ; vingt-huit, 2 ; vingt-neuf, 2 ; trente, 1 ; trente-deux, 3 ; trente-quatre, 1 ; trente-cinq, 1 ; quarante-trois, 1 ; soixante, 1 ; soixante-sept, 1 ; total, 37.

Races des détenus reçus au pénitencier pendant l'année 1868 :—Blancs, 25 ; nègres, 9 ; mulâtres, 3 ; total, 37.

Métiers et professions des détenus reçus au Pénitencier pendant l'année 1868 :—tailleur de pierre, 1 ; couturière, 1 ; marins, 4 ; menuisier, 1 ; pêcheurs, 2 ; cordonniers, 1 ; tabletier, 1 ; voilier, 1 ; tonnelier, 1 ; journaliers, 24 ; total, 37.

Les détenus reçus au pénitencier en 1868 ont déclaré être natifs des pays suivants :—Angleterre, 4 ; Irlande, 5 ; Ecosse, 1 ; Etats-Unis, 2 ; [Indes occidentales, 3 ; province de la Nouvelle-Ecosse, 22 ; total, 37.

Dénominations religieuses des détenus envoyés au pénitencier en 1868 :—Protestante 26 ; catholiques romains 11 : Total, 37.

Durée des peines prononcées contre les détenus envoyés au Pénitencier pendant l'année 1868 :—Six mois, 3 ; un an, 14 ; un an et trois mois, 2 ; un an et six mois, 1 ; deux ans, 6 ; trois ans, 2 ; quatre ans, 1 ; cinq ans, 1 ; six ans, 2 ; huit ans, 2 ; dix ans, 1 ; trois cent trente six jours, 1 ; six cent soixante-et-douze jours, 1 ; total, 37.

Emprisonnement des détenus reçus au pénitencier d'Halifax pendant l'année 1868 :—

Hommes } Femmes }	1er emprisonnement	{ 2
Hommes } Femmes }	2me emprisonnement	{ —
Total,		37

Etat civil des détenus envoyés au pénitencier en 1868 :—

Mariés.....	8
Célibataires.....	28
Veuf.....	1
—	
Total.....	37

Etat indiquant le nombre des détenus employés dans les différentes divisions du pénitencier d'Halifax, au 31 décembre 1868 :—

Atelier de cordonnerie.....	22
Forge.....	1
Atelier de menuiserie.....	2
Atelier des tailleurs.....	2
Réfectoire et cuisine.....	4
Employés à casser la pierre, fendre le bois, nettoyer la cour, etc.....	17
Buanderie.....	2
Employé d'infirmerie.....	1
Malades à l'infirmerie.....	3
<hr/>	
Nombre total au 31 décembre 1868	55

TABLEAU des punitions infligées aux détenus du pénitencier d'Halifax pendant l'année 1868 :—

Mois.	No. de repas au pain et à l'eau imposés aux détenus dans chaque punition.								No. de détenus mis en cellule solitaire.	No. de détenus privés de lits.	No. de détenus au cachot noir.	No. de détenus punis par le fouet.	No. de coups infligés.	No. des détenus à la chaîne.	No. de détenus admo- nésés.
	1	2	3	4	5	6	7	8							
Janvier.....	12	30	9							2				1	
Février.....	21	18	9		20					6				1	1
Mars.....														1	
Avril.....			18							2				1	
Mai.....	3		9							1					
Juin.....	6	18	18				21			6					
Juillet.....			9							1					
Août.....															
Septembre.....			9							1					1
Octobre.....		6								1				1	
Novembre.....														1	
Décembre.....	9	18	18							6	8			1	1
Totaux.....	51	90	99		20		21			6	28			7	3

En soumettant ce rapport imparfait à votre examen,

Je suis Messieurs,

Votre obéissant serviteur,

CHARLES ROSS,

Officier en chef, pénitencier d'Halifax.

PENITENCIER D'HALIFAX,

2 mars 1869.

Aux bureaux des directeurs des pénitenciers.

MESSIEURS,—Je suis heureuse de pouvoir faire rapport que tout marche tranquillement et d'une manière satisfaisante dans cette partie de l'institution qui est affectée aux femmes. Je regrette cependant d'être dans l'impossibilité d'envoyer un rapport de la valeur des ouvrages faits, attendu qu'aucun compte régulier n'a été tenu pendant toute l'année.

Je suis heureuse de dire que pas une femme n'a mérité ni reçu de punition.

Au premier janvier, le nombre des prisonnières était de trois ; deux ont été reçues pendant l'année ce qui porta le nombre des détenues à cinq.

Trois d'entre elles ont été libérées à l'expiration de leur peine, ce qui en laissait deux au 31 décembre 1868. La moyenne pendant l'année a été de trois.

J'ai l'honneur d'être,

Messieurs,

Votre obéissante servante,

MARY MCGREGOR,

Matrone.

PENITENCIER d'HALIFAX,

2 mars 1869.

RAPPORT ANNUEL DU MÉDECIN.

Duplicata.

Au Président du Bureau des Directeurs.

MONSIEUR,—En vous présentant ce rapport annuel qui est mon vingt-cinquième, j'ai le plaisir de vous informer que, bien qu'il y ait eu pendant l'année dernière plus de malades qu'à l'ordinaire, aucun décès n'est survenu,

Il n'y a pas de maladies d'un caractère endémique ou épidémique.

Les malades pour lesquels des prescriptions ont été données ont été au nombre de deux cent quarante-six, dont soixante-treize sont restés à l'infirmerie pendant un espace de temps plus ou moins long ; les maladies dominantes, pendant les mois d'hiver et du printemps, ont été les bronchites la pneumonie, la pleurésie et le rhumatisme, et pendant les mois d'été et d'automne, la diarrhée, la dysenterie et le choléra sporadique.

Ces cas ont été comme suit :—Neuf de diarrhée, sept de dysenterie, quatre de choléra sporadique, quatre de pneumonie, trois de pleurésie, six de bronchites, quatre d'hémoptysie, quatre de rhumatisme aigu, six de maladie du cœur, deux de péritonite; trois de rétention d'urine, deux d'épilepsie, deux de contusions, quatre d'ophtalmie catarrhale, quatre de syphilis secondaire, un enlèvement d'une tumeur filo-cartilagineuse de sein, un de spermatorrhée, un de hernie inguinale, deux de ver-solitaire, deux de blessures incisées à la jambe, un d'aménorrhée, un d'hystérie de la poitrine.

En général, la condition hygiénique de la prison est satisfaisante, et grâce à une bonne ventilation ainsi qu'à un excellent système d'égoûts, les détenus ont été exempts de ces sortes de fièvres qui ont parfois occasionné une mortalité considérable dans des institutions moins favorablement situées.

J'attire respectueusement votre attention et celle des autres membres du bureau sur le besoin qu'il y a d'améliorer la ventilation dans l'atelier affecté aux cordonniers, ce qui pourrait être fait, à peu de frais, en introduisant un ou deux ventilateurs dans le mur Nord.

J'éprouve beaucoup de plaisir à rendre témoignage de la manière efficace dont l'administration de la prison est conduite par le préfet intérimaire, M. Ross, qui est toujours prêt à m'aider dans l'accomplissement de mes devoirs.

J'ai l'honneur d'être,

Votre obéissant serviteur,

R. S. BLACK, M. D.

J. M. FERRES, écuyer.

Président du Bureau des Directeurs,

31 décembre 1868.

ECOLE DU PÉNITENCIER D'HALIFAX.

Nombre d'élèves fréquentant l'école au 31 décembre 1868.....	28
Catholiques.....	9
Protestants.....	19
Nombre de ceux qui ne peuvent lire.....	7
Nombre de ceux qui ne peuvent écrire.....	10
Nombre de ceux qui ne peuvent chiffrer.....	12
Nombre de ceux qui peuvent lire, écrire et chiffrer.....	16
Conduite générale des élèves, très-bonne.	

JOHN COLTON.

Maître d'école.

RAPPORT ANNUEL DE L'AUMONIER, 31 décembre 1868.

Halifax, 27 février 1869.

J. M. FERRES, écuyer.

MONSIEUR,—Je vois par le rapport imprimé que vous avez envoyé à M. Ross, le préfet intérimaire, que les chapelains des pénitenciers doivent envoyer au bureau des directeurs des pénitenciers un rapport annuel sur la condition et les progrès moraux, religieux et d'éducation des prisonniers placés sous leur charge et leur direction spirituelle et morale.

Comme il n'y a que quelques jours que je suis, comme je viens de le dire, au fait des devoirs des aumôniers, je ne suis pas en mesure d'envoyer aucun rapport à l'honorable bureau pour l'année 1868. C'est un fait déplorable à constater que, jusqu'à la visite que vous avez faite au pénitencier d'Halifax, en Octobre 1867, tout s'y faisait au hasard ; cela ressemblait au chaos et n'avait aucune forme. En décembre dernier, lorsque j'eus l'honneur d'une entrevue avec vous et les autres directeurs, vous avez bien voulu placer M. Cotton, le maître d'école, sous mon contrôle ; en conséquence, je le prierai de préparer un rapport sur le département de l'éducation et de l'envoyer immédiatement à vous ou au bureau. Les renseignements restreints que je suis en mesure de vous envoyer sont, de leur nature, satisfaisants en ce qui concerne l'état moral et spirituel des prisonniers placés sous ma direction pendant l'année 1868.

Pendant les six derniers mois, l'attention sérieuse avec laquelle les détenus ont écouté la parole de vie m'a procuré la plus douce satisfaction, et m'a donné l'espoir que, par la bonté de Dieu, des bienfaits moraux et spirituels durables en résulteraient dans un temps donné. Plusieurs des hommes m'ont parlé du bien spirituel qu'ils ont reçu. Un nommé Roach s'est procuré une paix permanente avec Dieu en ayant une foi contrite en notre Saint Rédempteur, et il a, avec des larmes de joie dans les yeux, fait une profession devant tous. Un autre, nommé Hetz, m'a aussi informé qu'il jouissait d'une paix d'âme véritable. Un vieillard, du nom de Cochrave, a eu le même bienfait. Un autre, nommé Smith, qui a été détenu ici pendant une année, a déclaré, avant de laisser le Pénitencier, qu'il avait subi un changement divin. Il y en a encore quelques autres qui m'ont parlé privément sur ce sujet dernièrement. D'autres aussi ont réellement changé, mais ils ne sont pas libres de parler ouvertement de ce changement. Par ces exemples, je suis certain que mes humbles efforts n'ont pas été tout à fait vains devant le Seigneur.

Je dois vous demander, cher monsieur, la faveur de mettre ces faits, tels qu'ils sont, devant le bureau, selon ce que vous jugerez convenable. Si je ne suis pas privé de voir la fin de la prochaine année, j'espère pouvoir faire un rapport dans une forme plus régulière.

Jusqu'ici, M. Cotton a été attentif à ses devoirs, et je crois que ce ne sera pas sa faute si les hommes ne font pas des progrès considérables dans leur éducation.

Je suis, monsieur,

Votre humble serviteur,

HENRY POPP.

Dt.

AUDITEUR LOCAL.

Av.

1868.		\$ cts.	1868.		\$ cts.
29 juin.....	Compte certifié pour le certificat No. 1 reçu d'Ottawa.....	16,500 00	29 juin.....	Divers comptes s'élevant à.....	13,616 25
				Compte certifié de la balance non dépensée du certificat No. 1.....	2,883 75
		\$16,500 00			\$16,500 00

Dt.

COMPTE CERTIFIÉ.

Av.

1868.		\$ cts.	1868.		\$ cts.
29 juin.....	Divers services, savoir :—		29 juin.....	Par l'auditeur local.....	16,500 00
	Habilllements.....	247 05			
	Voiturage et travail.....	487 00			
	Salaires.....	5,720 53			
	Ménage.....	747 27			
	Paille.....	56 82			
	Grosse toile.....	14 91			
	Serviette.....	17 90			
	Louage de voitures.....	140 03			
	Charbon.....	285 00			
	Serrures.....	164 45			
	Bois de construction.....	106 65			
	Sable.....	35 00			
	Gruau.....	720 09			
	Savon.....	58 85			
	Biscuit de matelots No. 1.....	616 56			
	Morue.....	213 78			
	Tabac.....	36 20			
	Pois.....	50 95			
	Thé.....	129 36			
	Chandelles.....	19 50			
	Huile de Kérosène.....	35 68			
	Provisions.....	58 07			
	Têtes de bœufs.....	510 92			
	Bœuf et mouton.....	42 65			
	Argent aux détenus.....	23 25			
	Infirmerie.....	101 67			

Divers	153 99
Contingents	141 85
Bois de chauffage	52 50
Couvertures	224 50
Draps de lits	31 80
Laine filée	15 00
Canevas	35 10
Melasse	351 46
Pain des boulangers	190 79
Orge	35 75
Harengs	8 50
Papeterie &c.	89 63
Farine	10 25
Corde	15 00
Pommes de terre	277 54
Ecole	1 50
Pierre	230 68
Quincaillerie	51 50
Peintures et huiles	36 93
Acier	197 17
Fer	110 77
Clous	31 74
Limes	19 85
Vitres et mastic	28 40
Coton	4 55
Navets	67 30
Coutil	13 80
do des cordonniers	459 69
Atelier des maçons	15 70
Lumière	9 71
Tôle et ferblanc	39 04
Farine d'avoine	23 52
	\$13,616 25
Auditeur local pour balance non dépensée du certificat No 1	2,883 75
	\$16,500 00

\$16,500 00

RAPPORT DU GARDIEN

DU

PENITENCIER DE SAINT JEAN,

POUR L'ANNÉE 1868.

A J. M. FERRES, écrivain, *Président*, T. J. O'NEILL et F. Z. TASSÉ, écrivains, *Directeurs des Pénitenciers*.

MESSIEURS, — J'ai servi ici pendant près de 27 ans, et c'est la première fois que je suis requis de faire un rapport annuel ; n'ayant eu que peu de temps pour le préparer, je dois solliciter votre indulgence pour ses imperfections, promettant de faire mieux à l'avenir.

Les emprisonnements tels qu'indiqués dans le tableau No 1, ont été, cette année, moins nombreux que les années précédentes depuis 1862, excepté 1865. La remise de peine, indiquée au même tableau, est celle d'un nommé Robert Reynolds qui, par une requête envoyée au Gouverneur-Général, s'est fait retrancher quatre mois de sa détention de 14 ans. Le même tableau fait voir aussi qu'un décès et une évasion ont eu lieu pendant l'année. Les directeurs connaissent déjà l'évasion de George Harlow, en septembre dernier. Peter Larkins, un vagabond, âgé de 60 ans, fut reçu le 3 novembre et mourut le 28 décembre. La santé des internes de la prison est et a toujours été bonne.

Les tableaux No. 2, 3, 4, 5 traitent des détenus proprement dits, et j'ajouterai ici qu'à l'exception d'un cas d'homicide en 1866, il n'y a pas eu d'emprisonnement pour meurtre depuis 1857, de viol ou de tentative de viol depuis 1865, ni de crime d'incendie depuis 1866. De ce fait, et parceque le nombre des prisonniers est petit, je ne veux pas conclure que ceux que nous avons soient de *sagneaux* ; au contraire, dans ce petit nombre, se trouvent des misérables de la pire espèce. Quatorze des vingt sept qu'il y a en prison ont servi dans l'armée, la marine et la marine marchande des Etats-Unis. Je ne voudrais pas dire que leur moral se soit amélioré à ce service.

Sans doute il y a des prisons qui témoignent d'une meilleure discipline que celle-ci ; mais pour tout ce qui est essentiel et pour le maintien constant du bon ordre, j'en suis encore à apprendre où l'on fait mieux.

Lorsque les prisonniers sont conduits chaque jour dans la cour et les ateliers pour travailler, il y aurait besoin de bons murs et d'aides gardiens pour maintenir la discipline et surveiller le travail. Dans l'état de délabrement où se trouve la vieille clôture de cette cour, deux gardes sont loin d'être suffisants pour prévenir toute fuite ; un troisième, que l'on propose, serait une amélioration ; mais pour une cour de cette dimension, avec un bon mur, quatre gardes sont à peu près le nombre qu'il y a dans les prisons que je connais.

Les quatre gardiens préposés à la surveillance de tous les prisonniers, pendant le travail, ne peuvent faire que peu de chose pour prévenir les évasions ; s'ils remplissent leurs devoirs d'instructeurs, voient attentivement aux outils, au mécanisme et aux matériaux, et maintiennent l'ordre dans les divisions, ils ne peuvent faire plus, pendant les heures de travail, ce qui est le temps pendant lequel les évasions ont lieu.

Ailleurs, dans des institutions du même genre, pour un nombre égal de prisonniers, sous le système du travail à ferme, il y aurait quatre instructeurs indépendamment des

quatre gardiens;—ceux-ci donnent toute leur attention à la surveillance des prisonniers et au maintien de l'ordre dans leurs départements.

Je suis persuadé que ce serait une bonne chose de faire travailler les prisonniers sous contrat. La prison en retirerait un bénéfice pécuniaire et les officiers seraient exemptés d'un lourd fardeau.

La prison d'état du Massachussets, où le système de travail à ferme est suivi, a rapporté en 1867 un revenu de \$22,346.16 par le travail des détenus, et l'année dernière un revenu de \$27,646.49, et bien loin que ce système soit contidéré comme subversif de la discipline ou ayant des effets démoralisateurs sur les prisonniers, le préfet a déclaré, après onze ans d'expérience, que "*la plus grande discipline a été parfaitement maintenue*" et qu'aucune institution "*ne renvoie à la société un plus grand nombre d'hommes plus complètement réformés que nous le faisons dans cette prison.*"

Les directeurs savent combien est nécessaire la construction dans la cour d'une bâtisse servant de magasin; on a été obligé de se servir des corridors de la prison pour y placer le blé-d'inde à calai, etc.

Une salle d'infirmierie audessus de la cour, à l'extrémité nord de l'édifice, tel qu'approuvé par les directeurs, est un des besoins les plus pressants auquel il devrait être pourvu le plus tôt possible.

Depuis longtemps déjà on a un sérieux besoin d'un gardien-en-chef, devant agir comme sous-préfet, capable de prendre la surveillance générale du service et des manufactures.

Une personne capable, pouvant remplir les fonctions de commis et de garde-magasin, serait aussi très-nécessaire et ne tarderait pas, j'en suis persuadé, à compenser par son travail les dépenses additionnelles qu'exigerait sa nomination.

Humblement soumis,

JOHN QUINTON,

Préfet.

1er mars 1869.

STATISTIQUES.

PÉNITENCIER DE ST. JEAN.

Tableau No. 1.

Le nombre total des prisonniers (détenus et prisonniers ordinaires) le 31 Décembre 1867, était :—

Hommes.....	110
Femmes.....	21

131

Hommes incarcérés en 1868.....	292
Femmes.....	90

—513

Libérés en 1868 :—

Hommes à l'expiation de leur peine.....	296
---	-----

Femmes.....	84
-------------	----

Hommes, soldats, par transport à la prison militaire, etc.....	76
--	----

“ par paiement d'amendes.....	7
-------------------------------	---

Femmes.....	3
-------------	---

Hommes, mort.....	1
-------------------	---

“ par remise de peine.....	1
----------------------------	---

“ évadé.....	1
--------------	---

—409

Total, hommes et femmes restant au 31 (Octobre, 1868..... 104

Ou :—Hommes, 80.—Femmes, 24..... 104

Tableaux No. 2.

Nombre total des détenus proprement dits, ou de ceux condamnés à deux ans ou plus en prison au 31 décembre 1867 :—

Hommes	26
Femmes	1

Détenus, proprement dits, reçus pendant 1868 :

Hommes	9
Femmes	2
	—38

Libérés en 1868 :—

Hommes, à l'expiration de leur peine	6
Femmes " "	1
Hommes graciés	1
" évadé	1
	—9

Total, hommes et femmes restant au 31 décembre, 1868..... 29

Ou :—Hommes, 27.—Femmes, 2.—détenus proprement dits.

Tableaux No. 3.

Crimes des détenus en prison, au 31 décembre, 1868 :—

Hommes, — Meurtre	2
" — Viol	2
" — Homicide	1
" — Assaut	11
" — Crime d'incendie	1
" — Vol avec effraction	4
" — Vol à main armée	3
" — Larcin	3
Femmes — "	2

Tableau No. 4.

Âges des détenus en prison, au 31 décembre 1868 :—

Hommes, — 16 ans	1
" — de 20 à 30 ans	14
" — " 30 à 40 "	7
" — " 40 à 50 "	2
" — 57 ans	1
" — 60 "	1
" — 65 "	1
Femmes, — 31 "	1
" — 48 "	1
	—29

Tableau No. 5.

Peines des détenus proprement dits, en prison au 31 décembre 1868 :

Hommes, pour la vie	3
“ pour 14 ans	2
“ “ 12 “	1
“ “ 11 “	5
“ “ 8 “	1
“ “ 7 “	1
“ “ 5 “	1
“ “ 4 “	4
“ “ 3 “	6
“ “ 2 “	3
Femmes “ 2 “	2
	—29

Tableau No. 6. •

Prisonniers ordinaires en prison le 31 décembre 1868 :—

Hommes	53
Femmes	22
	—75

Moyenne de la condamnation, 190 jours.

Crimes, larcin au premier degré, assaut simple, ivrognerie, vagabondage, etc., etc, 2 garçons au-dessous de 16 ans. Les autres âges variaient de 16 à 60 ans.

Tableau No. 7.

Le nombre maximum des prisonniers pendant l'année 1868 a été :—

Hommes	109
Femmes	36

Le nombre minimum pendant la même période a été :—

Hommes	80
Femmes	24

Le nombre maximum des prisonniers, en aucun temps, pendant les cinq dernières années, a été en décembre 1866 :—

Hommes	159
Femmes	41

Tableau No. 8.

Indiquant le nombre de jours de travail remplis par les prisonniers durant l'année 1868 :—

	Jours
Motlin à scie, atelier de sceaux, de cuves, et d'épingles à linge	8,676
Boutique de balais et de peintures	9,055
Boutique de rôtaux a foin, laveuse et de menuiserie	2,903
Manufacture et raccomodage de chaussures	903
Manufacture et raccomodage des habillements des prisonniers	572
Engin, boutique de machines de forgc	1,971
Ouvrages généraux se rapportant aux manufactures, prison, etc.,... }	5,396
Femmes :— Filage, tissage, tricotage, couture, cuisine et travaux } de ménage, pour la prison	7,114
Nombre total de jours	36,590

		\$	cts.			\$	cts.
<i>Montant de divers comptes de dépenses.</i>							
1868.				1867.			
Déc. 31.	Fleur de blé.....	3,083	33	Sept. 30.	Ventes de produits aux manufactures le 30 septembre 1867.....	4,983	28
	Farine.....	1,097	35		Reçu pour pension des militaires.....	301	94
	Fèves.....	287	41		Mandat par le payeur de la Puissance.....	2,000	00
	Melasse.....	842	16				7,285 22
	Poisson.....	155	80	Déc. 31.	Ventes de produits jusqu'à cette date.....	4,651	49
	Lard.....	352	50		Reçu pour pension des militaires.....	297	83
	Teinture.....	64	54				4,949 32
	Orge.....	167	60	1868.			
	Sel.....	24	10	Mars 31.	Ventes de produits jusqu'à cette date.....	2,721	49
	Tabac.....	6	58		Reçu pour pension des militaires.....	279	35
	Vinaigre, etc.....	47	85		Mandat pour le payeur de la Puissance.....	3,500	00
	Gruau.....	23	54				6,500 84
	Eclairage.....	119	87	Jun 30.	Ventes de produits jusqu'à cette date.....	11,269	51
	Bœuf, etc.....	1,536	25		Mandat pour le payeur de la Puissance.....	3,070	00
	Patates.....	527	89		do do do.....	3,000	00
	Boulangerie.....	229	60		Reçu pour pension des militaires.....	306	14
	Thé et Café.....	214	84				17,645 65
	Chaines.....	406	90		Regu du Département de la marine pour proportion des dépenses du phare sur le compte de la dépense générale, du 1er juillet au 31 décembre 1867.....	331	45
	Savon.....	285	81		De l'asile provincial des aliénés, do du 1er juillet au 31 décembre 1867.....	251	12
	Paille.....	94	60				582 57
	Etable.....	431	98	Sept. 30.	Diverses primes sur remises, Etats-Unis.....		1,718 48
	Loyer de maison.....	187	50		Ventes de produits jusqu'à cette date.....	5,146	32
	Réparations au pénitencier.....	508	22		Mandat pour le payeur de la Puissance.....	3,000	00
	Habilllements.....	590	79		Reçu pour pension des militaires.....	232	62
	Divers.....	188	35		Diverses primes sur remises, Etats-Unis.....	500	66
	Combustible.....	3,304	72				8,879 60
	Impressions.....	75	30	Nov. 30.	Ventes de produits jusqu'à cette date.....	4,634	57
	Contingents.....	858	91		Mandat pour le payeur de la Puissance.....	6,921	32
	Laine.....	507	70		Diverses primes sur remises, Etats-Unis.....	3,320	59
	Salaires.....	9,238	27				14,876 48
	Braquettes et ficelle.....	589	97	Déc. 31.	Ventes de produits jusqu'à cette date.....	1,019	79
	Peinture et huile.....	4,046	79		Reçu pour pension des militaires.....	229	76
	Bois de construction.....	5,334	24		Mandat du trésorier de la Puissance.....	6,032	70
	Blé d'Inde à balai.....	22,483	20				
	Huile pour machine.....	317	23				
	Cuir, etc.....	760	25				
	Mécanisme et réparations.....	1,391	68				
	Infirmerie.....	127	39				
	Indemnité de voyages des prisonniers.....	45	08				
	Cuisine.....	40	18				
	Quincaillerie.....	340	42				

Papeterie	238 23		Charriage payé pour Grosvenor & Son ...	40	7,282 65
Fil de fer et rivets	506 33				
Forge	99 14				
Arsenal	45 42				69,720 81
Chaussures	280 00				
Feuillard	2,293 60		Balance		1,555 64
Riz	10 64				
Détenus évadés	59 90	64,469 95			
Escompte sur ventes	178 09				
Perte occasionnée par W. Park, jr. (failli)....	83 39				
do sur un envoi à l'Isle du P. E.	32 55	294 03			
Balance d'intérêts sur le compte de John Ferris, 1er novembre 1868		633 53			
Fonds—Province du Nouveau-Brunswick		5,878 94			
		\$71,276 45			\$71,276 45
1868. Déc. 31. Balance	1,555 64				

Pénitencier de St. Jean, 1868.

R. W. CROOKSHANK,
Comptable.
JOHN QUINTON,
Préfet.

 RAPPORT DE L'AUMONIER.

ST.-JEAN, N. B., 9 mars 1869.

Aux directeurs des pénitenciers.

MESSIEURS, — Jusqu'au 1er décembre 1868, mes attributions se bornaient à la célébration du service divin le dimanche et à la visite des détenus protestants malades, attributions que je me suis efforcé de remplir fidèlement ; mais grâce au nouveaux réglemens mis à effet à la date ci-dessus, ma sphère d'action est plus grande, et à part l'office du dimanche, y compris le sermon, j'ai pu célébrer chaque mercredi un service religieux. J'ai aussi organisé une école et, deux ou trois jours par semaine, j'enseigne aux plus capables la lecture, l'épellation, l'écriture sur l'ardoise et les éléments de l'arithmétique.

J'ai aussi formé une bibliothèque dont les détenus se montrent très satisfaits. A cette entreprise, M. Patchell a coopéré avec efficacité et empressement. A vrai dire, le succès de l'école et l'administration de la bibliothèque doivent, dans une grande mesure, lui être attribués.

Si je dois m'en rapporter au décorum observé à l'école et au maintien pieux des assistants au service divin, force m'est de reconnaître que l'esprit et le cœur des détenus sont entrés dans la voie du bien.

Avec la bénédiction de Dieu, j'espère que les bons principes qui leur seront inculqués et que les bonnes habitudes qu'ils contractent leur feront reconnaître un jour que leur détention temporaire a été pour eux un véritable bienfait.

Mes efforts constants comme aumônier sont dirigés vers un seul but : faire que les prisonniers de cette institution, une fois qu'ils seront élargis, soient d'utiles membres de la société.

Je suis, messieurs,

Votre respectueux serviteur,

GEORGE SCHOFIELD,

Aumônier du P. P. du N.-B.

 RAPPORT DU CHIRURGIEN.

PÉNITENCIER PROVINCIAL, ST. JEAN, N.-B.

Aux directeurs des pénitenciers.

MESSIEURS, — En réponse à la demande faite au médecin interne de faire un rapport sur la condition sanitaire du pénitencier provincial du Nouveau-Brunswick, je dois dire que depuis l'établissement de cette institution, l'on s'est borné à inscrire le nombre des malades et des morts sur une formule imprimée, que le secrétariat provincial envoyait chaque année, et que c'est la première fois qu'un rapport officiel destiné à la publication est demandé.

Or, comme c'est justement à la fin de l'année que l'institution a été transférée au gouvernement fédéral du Canada, et que ce n'est que peu de temps après qu'elle a été visitée par les inspecteurs, à l'effet de la réorganiser, — réorganisation qui se poursuit mais

qui n'est pas encore terminée, je me bornerai à peu d'observations pour le présent, tout en promettant pour une autre année un rapport plus complet.

Il y a quelques semaines, j'ai répondu à certaines questions que m'ont faites les inspecteurs en visitant la prison, mais, en ma qualité de chirurgien, je crois devoir ne rien dire de la prison, tant que les inspecteurs n'auront pas pris de décision sur l'administration qu'ils trouveront à propos d'établir.

La condition sanitaire de la prison, l'année dernière, a été bonne, et jamais, depuis bien des années que j'occupe cette charge, elle ne m'a paru meilleure. Durant l'année, le nombre des détenus a été de 513, dont 402 hommes et 111 femmes. Cas de maladies inscrits au registre (les cas graves seuls sont inscrits), 90 hommes, 10 femmes—105. Un seul est mort, des suites d'une diarrhée. Il était âgé, épileptique et d'une constitution délabrée.

Votre obéissant serviteur,

THOMAS S. WETMORE, M. D., L. R. C. S. P.

Chirurgien du pénitencier provincial, N. B.

**INVENTAIRE du matériel, etc., au Pénitencier de St. Jean, appartenant
à la Puissance du Canada, 31 décembre 1868.**

		ATELIERS.	\$ cts.	\$ cts.
		1 chaudière neuve, coût.....	1,270 00	
		Tuyau à vapeur, \$19 60; tuyau dépuisement, \$41 16; tuyau d'extraction, \$14 70; soupape de sûreté, \$9 24.....	84 70	
		1 Machine.....	1,120 00	
		Granit, brique et fer des fondations de l'engin.....	100 00	
		Roue motrice sur l'essieu de l'engin.....	70 68	
				2,645 38
SOUBASSEMENT.		<i>Arbre de couche.</i>		
		1 arbre de..... 39½ pieds 3¼ pouces	85 76	
		1 arbre transversal..... 15 do 3½ do	31 12	
		Premier arbre de rencontre..... 37 do 3 do	64 96	
		Arbre servant à la pompe..... 3½ do 2½ do	4 72	
		Premier arbre servant aux scies rondes..... 5 do 2½ do	6 67	
		Premier arbre intermédiaire..... 6 do 4 do	20 48	
		Manivelle..... 7 do 6 do	45 55	
		Deuxième arbre intermédiaire..... 9 do 3 do	15 68	
		Deuxième arbre transversal..... 10 do 3 do	17 60	
		Troisième do do..... 10 do 3 do	17 60	
		Deuxième arbre de rencontre, 1 pièce de..... 30 do 3 do	64 96	
		Troisième do do..... 9 do 2½ do	16 64	
		Quatrième do do..... do 8 pieds	3 84	
				395 58
REZ-DE-CHAUSS.		1 pièce..... 11 pieds 3 pouces	19 28	
		1 do..... 30 do 2½ do	36 00	
		1 do..... 9 do 2 do	7 20	62 48
PREMIER ÉTAGE.		1 do..... 51 do 2½ do	48 96	
		1 do do..... 21 do 2 do	15 76	
				64 72
		<i>Pendants des arbres de couches.</i>		
		Arbre transversal, 3 forts pendants.....	16 80	
		Arbre longitudinal, 5 do.....	53 00	
SOUBASSEMENT.		1er arbre de rencontre, 6 pendants en bois, etc.....	54 00	
		2me arbre transversal..... 2 forts pendants.....	21 20	
		Côté sud..... 5 pendants perfectionnés.....	45 00	
		2me et 3me arbres transversaux..... 2 do do.....	18 00	
		Arbre de rencontre (<i>matcher</i>)..... 1 do do.....	7 50	
REZ-DE-CHAUSS.	 5 do do.....	45 00	
PREMIER ÉTAGE.	 12 do do.....	90 00	
		Boîtes d'essieu en cuivre, pour les arbres ci-dessus.....	15 00	
				365 50
		<i>Arbres de raccordement.</i>		
		1er arbre de rencontre..... 3 raccord 3 pouces	36 40	
		Arbre transversal..... 1 do 3 do	10 80	
		Arbre longitudinal..... 3 do 3 do	36 40	
REZ-DE-CHAUSS.	 4 do 3 do	47 20	
PREMIER ÉTAGE.	 7 do 2½ do	61 60	
	 1 do 2 do	8 00	
				200 40
		<i>Roues motrices.</i>		
SOUBASSEMENT.		1 roue double..... 30 par 16 pouces	32 96	
		1 do simple..... 24 do 9 do	11 04	
		1 do double..... 12 do 16 do	8 00	
		1 roue en bois..... 52 do 24 do	18 20	
		1 do couverte en bois..... 36 do 6 do	12 53	
		1 double roue..... 36 do 16 do	28 28	
		2 roues en fer..... 7 do 6 do	6 10	
		1 do..... 14 do 6 do	4 80	
		1 do..... 30 do 12 do	39 96	
				158 87
		<i>A reporter</i>		3,892 93

INVENTAIRE du matériel, etc., au pénitencier de St. Jean, appartenant à la Puissance du Canada, 31 décembre 1868.—*Suite.*

EFFETS A MANUFACTURER.— <i>Suite.</i>					
			<i>Report</i>		3,892 93
	<i>1er arbre de rencontre.</i>				
	1 roue couverte en bois.....	36	par 6 pouces	12 53	
	1 roue en fer.....	12	do 6 do	3 92	
	2 do	20	do 6 do	7 00	
	1 do	12	do 12 do	8 00	
	1 double roue.....	20	do 14 do	13 60	
POMPE.....	1 roue en fer.....	24	do 6 do	6 83	
					51 88
	<i>1er arbre des seics circulaires.</i>				
	2 roues en fer.....	14	do 10 do	19 02	
	<i>Arbre de rencontre.</i>				
	2 roues en fer.....	36	do 6 do	25 06	
	<i>1er arbre Intermédiaire.</i>				
	1 roue en bois.....	72	do 14 do	25 00	
	1 roue d'arrêt.....			13 00	
	<i>Manivelle (Essieu).</i>				
	1 roue en bois.....	36	do 14 do	20 00	
	1 do en fer.....	14	do 10 do	51	
	<i>Arbre Intermédiaire.</i>				
	1 roue en fer.....	20	do 9 do	7 00	
	1 do en bois.....	20	do 9 do	6 00	
	<i>2me arbre transversal.</i>				
	1 roue en fer.....	18	do 10 do	8 40	
	1 do do	24	do 9 do	11 03	
	<i>3me arbre transversal.</i>				144 03
	1 roue double en fer.....	30	do 6 do	39 96	
	1 roue.....	10	do 12 do	4 80	
	1 do	6	do 9 do	3 36	
	<i>Arbre de rencontre (Côté Sud).</i>				
	1 roue double.....	30	do 10 do	12 80	
	1 roue	20	do 8 do	32 96	
	1 do	12	do 12 do	8 00	
	1 do	20	do 6 do	7 00	
	2 roues de rechange.....	36	do 6 do	25 28	
	<i>Rez-de-chaussée.</i>				
	2 roues en fer.....	20	do 6 do	7 00	
	2 do	36	do 5 do	24 00	
	7 do	12	do 6 do	27 44	
	3 do	36	do 6 do	37 59	
	<i>Premier étage.</i>				
	2 roues en fer.....	20	do 6 do	14 00	
	1 do	15	do 12 do	8 48	
	1 do	12	do 8 do	7 00	
	1 do	9	do 9 do	3 84	
	1 do	6	do 9 do	3 36	
					266 87
	<i>A rapporter</i>				4,355 71

INVENTAIRE du matériel, etc., au pénitencier de St. Jean, appartenant à la
Puissance du Canada, 31 décembre 1868.—*Suite.*

ATELIER DE FABRICATION.— <i>Suite.</i>		\$ cts.	\$ cts.
	<i>Report</i>		4,365 71
<i>Scie simple.</i>			
1 roue d'air et contrepoids.....		68 74	
2 deux supports (forts).....		71 63	
<i>Scie intermédiaire.</i>			
2 supports.....		50 70	
4 do (légers).....		32 00	
<i>Roues d'engrenage.</i>			
1 paire de roues d'engrenage. 6 × 3 pied et 6 pouces de face		110 00	
1 do do coniques... 3 do 2½ do 7 do		62 00	
1 do do do... 30 do 15 do 4½ do		45 00	
Machine à poser les oreilles de seau		225 00	
Machine à poser et arbre de rencontre		60 00	
18 Mèches pour cette machine.....		3 60	
1 tour perfectionné.....		500 00	
Outils pour ce tour.....		30 00	
Une machine à raboter de Woodworth.....		343 75	
Machine à poser.....		40 00	
2 tours pour faire les manches à balais et arbre de rencontre..		100 00	
Machine à fabriquer les allumettes.....		40 00	
2 laminoirs pour les épingles à linge, oreilles de seau, etc.....		100 00	
Arbre de rencontre de ces laminoirs.....		10 00	
2 meules à aiguiser.....		72 00	
Etabli de scie circulaire servant à faire les rognures, etc.,... }		44 00	
Scie circulaire de 16 pouces, arbre de rencontre, etc..... }		24 00	
2 soufflets de forge.....		50 75	
Outils de forge, enclume, pinces.....		30 00	
Pompe foulante liée à l'engin.....		60 00	
Tuyaux d'injection de la chaudière.....		25 00	
Manomètre Aschroft.....		13 00	
Indicateur.....		26 00	
Robinets de chaudière, \$6, et soupape de sûreté, \$20.....			2,237 17
3 Eaux.....		14 00	
2 crics à-vis.....		20 00	
2 emboitures.....		24 00	
4 filières, etc.....		60 00	
9 tourne-à-gauche.....		5 40	
1 drille.....		8 00	
1 niveau.....		2 00	
1 drille à archet.....		2 50	
Cisailles.....		20 00	
<i>Shaper</i>		5 00	
Machine à poser (à main).....		20 00	
Coupoir de cerceaux et appareils.....		11 00	
Tour pour les seaux, etc.....		232 50	
do cuves.....		385 00	
do pour les fonds de seau.....		52 50	
do do cuve.....		52 50	
Tour pour les épingles à linge, etc.....		210 00	
1 scie pour le tour des épingles à linge et machine à percer les poignées de seau.....		25 00	
Meule.....		8 00	
1 jeu de laminoirs d'acier.....		27 00	
1 scie et ses appareils et une chaîne de hâlage, etc.....		500 00	
1 petit établi de scie et une machine à tour.....		52 50	
2 scie à tonne et appareils.....		129 00	
1 établi de scie circulaire, 2 scies de 30 et 36 pouces, etc.....		150 00	
1 établi de scie circulaire servant à rogner, et un chariot pour les gros ouvrages.....		64 50	
		50 00	2,080 40
1 scie à chantourner.....		50 00	8,673 28

A Reporter

**INVENTAIRE du matériel, etc., au pénitencier de St. Jean, appartenant
à la puissance du Canada, 31 décembre 1868.**

		ATELIER DE FABRICATION.— <i>Suite.</i>				
			<i>Report.</i>	\$	cts.	
		1 tour.....		50	00	
		1 établi de scie, arbre, 2 scies et tarière, scies de 20 pouces, mèches, etc.....		50	00	
		1 meule à aiguiser.....		130	00	
		1 petit (16 pouces) établi à scie de refend avec tarière, arbre, etc.....		12	00	
		1 petit établi de scie circulaire, arbre, etc.....		60	00	
		1 double machine à percer.....		60	00	
		2 machines pour faire les dents de rateau.....		30	00	
		1 tour à rateau—"Bailey".....		60	00	
		1 machine à laver, (wash boards).....		300	00	
		4 établis.....		60	00	
		3 embottures.....		20	00	
				7	50	
		<i>Courroies.</i>				
		1 courroie en caoutchouc, 4 doubles.....44 pds. 14pouces		33	00	
		1 do 3 doubles.....50 do 4 do		10	50	
		1 do.....15 do 4 do		3	15	
		1 do.....20 do 9 do		10	00	
		1 do.....36 do 7 do		12	96	
		1 do.....45 do 5 do		9	00	
ENDOMAGE.....		1 courroie de cuir.....48 do 6 do		40	00	
		1 do.....16 do 5 do		5	40	
		1 courroie de caoutchouc.....28 do 7 do		10	08	
		1 do.....24 do 9 do		12	00	
		1 do.....16 do 6 do		5	12	
		1 do.....15 do 7 do		4	96	
		1 double courroie en cuir.....36 do 9 do		36	00	
		<i>Courroies.</i>				
		1 courroie en cuir.....18 pds. 6 pouces (pauv)		4	95	
		1 do.....26 do 5 do (bon)		11	70	
		1 courroie en caoutchouc.....30 do 7 do		10	80	
		1 do.....28 do 7 do		10	00	
		1 do.....26 do 12 do		17	68	
		1 do.....28 do 6 do (pauv)		6	20	
		1 do.....20 do 6 do		6	40	
		1 do.....30 do 7 do (bon)		7	80	
		1 do.....22 do 6 do		6	82	
		1 do.....10 do 6 do		3	10	
		1 do.....24 do 7 do		8	64	
		1 courroie en cuir.....14 do 4 do		4	90	
		1 do.....39 do 5 do (bon)		17	55	
		Boulons de support.....		26	70	
		do pendants.....		68	60	
		do pendants en bois.....		10	60	
		Articles divers, etc.....		35	00	
		Installation des machines.....		750	00	
		<i>Outils au premier étage.</i>				
		11 galères.....		11	00	
		3 varlopes.....		3	30	
		2 rabots.....		1	50	
		5 égoines.....		5	00	
		2 scies à raser.....		1	50	
		3 marteaux.....		1	80	
PREMIER ETAGE.....		2 haches.....		4	00	
		1 vilbrequin et ses mèches.....		4	50	
		2 équerres.....		0	75	
		3 planches.....		3	00	
		5 ciseaux.....		3	25	
				0,000 00		
		<i>A reporter</i>				
				10,712 39		

**INVENTAIRE du matériel, etc., au pénitencier de St. Jean, appartenant
à la puissance du Canada, 31 décembre 1868.**

		ATELIER DE FABRICATION.— <i>Suite.</i>	
		<i>Report</i>	\$ cts. 0,000 00
			\$ cts. 10,712 39
REZ-DE- CHAUSSÉE.	6 gros ciseaux.....		3 60
	2 pierres à aiguiser.....		2 00
	1 machine à raboter.....		5 00
	2 tourne-vis.....		1 20
	2 jeux de rabots.....		1 30
	3 ciseaux de tourneur.....		0 75
	4 do gouges.....		1 30
		<i>Outils.</i>	
	8 gros ciseaux.....	4 80	
	3 égoines.....	3 00	
	1 vilbrequin et ses mèches.....	5 00	
	7 marteaux.....	4 90	
	2 grandes scies de travers.....	6 00	
	1 plane.....	1 00	
	8 galères et 3 rabots.....	4 00	
	2 clefs anglaises.....	2 50	
			54 75
SECOND ÉTAGE.	<i>Outils pour la confection des balais et le peinturage, etc.</i>		
	13 tables.....	6 50	
	13 piliers d'acier.....	6 50	
	3 étaux.....	10 00	
	13 spatules.....	2 60	
	13 laminoirs de fil de fer.....	1 30	
	Etabli.....	5 00	
	Cylindre à dents.....	5 00	
	Fuseau de fil de fer.....	2 00	
	4 bancs pour la peinture.....	8 00	
	3 leviers.....	3 00	
	3 montoirs.....	3 00	
	Outils pour faire les manches à balais.....	2 00	
	Marbre, molette et spatule.....	3 00	
			57 90
			10,856 24
ARTICLES SERVANT A LA FABRICATION.			
	9½ cordes de pin de qualité très inférieure.....	38 00	
	Tonnes et fonds de sseau et de cuivre, évaluée à.....	450 00	
	Dosses de pin (mesurés) 7 cordes, à \$2 la corde.....	14 00	
	2,500 pieds de planches de bois dur, qualité inférieure.....	20 00	
	3,500 pieds de planche de peuplier.....	21 00	
	24 cwt. ½ de fer à cercle galvanisé.....	\$11 00	
	80 m. 14 oz. de baguettes.....	00 9	
	369 lbs de fil de fer No. 9 pour sceaux.....	0 06½	
	306 lbs de rivets pour les cerles de sceaux.....	0 12½	
	3 tonnes ½ de feuilards pour les cercles de sceaux.....	4 80	
	25 balots de blé-d'Inde pour balais, 8,225 lbs.....	0 11½	
	145 lbs de ficelle pour balais.....	0 28½	
	1,800 manches à balais.....	10 00	
	1,200 manches de petits balais.....	4 00	
	236 lbs de fil de fer pour balais.....	0 14	
	28 lbs de clous hongrois.....	13 00	
	80 galons vernis.....	1 14	
	40 do thérébentine.....	0 46	
	200 do d'huile bouillie.....	0 95	
	250 lbs de peinture noire.....	8 50	
			0,000 00
	<i>A reporter</i>		2,501 69

INVENTAIRE du matériel, etc., au pénitencier de St. Jean, appartenant à la
Puissance du Canada, 31 décembre 1868,—*Suite.*

ARTICLES SERVANT A LA FABRICATION.— <i>Suite.</i>		\$ cts.	\$ cts.
	<i>Report</i>		2,501 69
40 lbs de composition pour assécher.....	\$ 0 12	4 80	
450 # blanc de cêruse.....	0 08	36 00	
			2,542 49
350 lbs colle-forte.....	0 15	52 50	
1 douzaine de pinceaux.....	0 50	0 50	
160 douzaine de seaux non peints.....		140 00	
725 barattes sans couvercles.....		87 00	
845 doz. de têtes de râteau à divers états de confection.....	\$ 0 10	84 50	
300,000 dents de rateau.....	34 per m.	102 00	
2½ rames de papier sablé.....		8 75	
Bois pour laveuses.....		20 00	
25 cordes d'épinette pour le chauffage, l'engin et la sècherie.....	@ \$ 2 50	62 50	
2 wagons.....	@ 30 00	60 00	
2 traîneaux.....		16 00	
1 charrette.....		12 00	
1 camion.....		12 00	
1 cheval.....		100 00	
Harnais.....		12 00	
7 ton. de foin, (qualité inférieure) fauché sur les terrains.....	\$ 8 00	56 00	
25 minots d'avoine.....		15 00	
1 douzaine de limes plates de 14 pouces, neuves.....		7 60	
1½ do demi-ronde de 12 do do.....	\$ 5 00	2 50	
1½ do limes de moulin de 12 do do.....	4 25	6 37	
1 do plates de moulin de 6 do do.....		1 20	
1 do limes angulaires de 8 do do.....		2 50	
1 do do do 6 do do.....		1 75	
1 do do do 4 do do.....		1 10	
			863 77
8 tarières de ¾ à 2 pouces.....		10 98	
3 barils de clou coupé.....	3-50	10 50	
2 lames de scie.....	30	0 60	
14 paires de formes.....		5 00	
Instruments de cordonniers.....		10 00	
2 sècheries, attachantes aux ateliers, coûtant environ.....		300 00	
			337 08
<i>Litèrie, etc.—Prison des femmes</i>			
38 paillasses.....		38 00	
28 paires couvertures de laine (en usage).....	1.85	51 80	
12 couvre-pieds grossiers.....	.50	6 00	
20 paires couvertures de laine (neuves).....	3.10	62 00	
			157 80
<i>Prison des hommes.</i>			
95 paillasses (paille).....		95 00	
84 taies d'oreillers.....	10	8 40	
227 paires couvertures de laine, (neuves, vieilles et à moitié usées), valeur moyenne.....	\$2.33	528 91	
90 habillements d'hommes confectionnés à la prison.....	\$4.00	360 00	
30 habillements de femmes confectionnés à la prison.....		120 00	
50 chemises d'hommes, coton fort, do do (neuves).....	\$1.50	75 00	
60 paires chaussettes.....	20	12 00	
53 „ mitaines.....	15	7 95	
18 „ chemises (neuves).....	\$1.00	18 00	
391 verges coton pour chemises, tissé dans la prison.....	20	78 20	
138 verges de drap tissé dans la prison.....	40	65 20	
21 lbs. laine.....	.25	5 25	
27 bls. ouate.....	1.50	40 50	
38 lbs. laine.....	30	11 40	
30 paires chaussures d'hommes (en usage).....		40 00	
80 „ chaussures neuves.....		80 00	
25 „ chaussures de femmes (en usage).....		12 50	
21 cordes de bouleau.....	\$5.00	105 00	
			1,653 31
	<i>A reporter</i>		5,544 46

INVENTAIRE du matériel, etc., au pénitencier de St. Jean, appartenant à la
Puissance du Canada, 31 décembre 1868.—*Suite.*

	\$ cts.	\$ cts.
<i>Report</i>		5,544 45
<i>Cuisine.—Prison des femmes, etc.</i>		
120 casseroles de fer blanc, en usage et usées.....	\$0 10	12 00
36 do. neuves.....	20	7 20
100 tasses de fer blanc.....	8	8 00
Cuillers de fer.....		2 00
2 vieux métiers à tisser.....	\$12.00	24 00
10 rouets.....	2.00	20 00
Poêle.....		20 00
Cuves, seaux, tables, etc.....		10 00
Pendule.....		2 00
Lampes de prison.....		8 00
1 pesée de Fairbank.....		15 00
Balances de comptoir.....		2 00
Chronomètre dans le bureau du gardien.....		4 00
		134 20
<i>Provisions.</i>		
440 lbs. pain.....		13 00
143 gals. mélasse.....	38	54 34
261 lbs. bœuf.....	4.08	10 65
5½ bls. farine de blé-d'Inde.....	4.75	26 12
628 lbs. merluche.....	2.00	11 21
117 lbs. orge.....	4	4 68
5 37/60 minots fèves.....	3.75	21 01
1 brl. lard.....		23 00
		164 01
ARTICLES FABRIQUÉS EN MAINS.		
422 doz. seaux.....	\$1.90	801 80
75 cuves.....	2.50	30 00
177 cuves, No. 2.....	.56	99 12
163 do. „ 3.....	.46	74 98
357 do. „ 4.....	.36	128 52
364 do. „ 5.....	.26	94 64
176 do. „ 6.....	.20	35 20
23 doz. seaux à 3 cercles.....	2.15	49 45
12 9/12 doz. barattes.....	3.00	38 25
27 8/12 „ do.....	2.25	62 25
		1,414 21
Moins escompte 5%.....		70 71
		1,343 50
4 doz. balais, No. 1.....	3.70	14 80
37 „ do. „ 2.....	3.20	118 40
45 „ do. „ 3.....	2.70	121 50
		254 70
Moins escompte 10%.....		25 47
		229 32
<i>A l'entrepôt de la cité.</i>		
164 doz. balais, No. 1.....	3.70	606 80
87 „ do. „ 2, extra.....	3.35	291 45
1 „ do. „ 2.....	3.20	3 20
31 „ do. „ 3.....	2.70	83 70
1½ „ petits balais.....	1.70	2 55
6½ „ époussettes.....	1.60	10 80
		998 50
Moins escompte 10%.....		99 85
		898 64
<i>A reporter</i>		8,324 04

INVENTAIRE du matériel, etc., au pénitencier de St. Jean, appartenant à la
Puissance du Canada, 31 décembre 1868.—*Suite.*

ARTICLES FABRIQUÉS EN MAINS, ETC.— <i>Suite.</i>		\$ cts.	\$ cts.
<i>Report.</i>			8,324 04
66 2/12 doz. seaux à 3 cercles	2.15	142 26	
257 doz. cuvettes	1.90	488 30	
72 " petites cuvettes	1.60	115 20	
51 300 cuves	2.50	127 50	
5 2/12 doz. cuves, No. 1.	7.92	40 92	
5 9/12 " do. " 2.	6.72	38 64	
5 1/12 " do. " 3.	5.52	28 06	
3 " do. " 4.	4.32	12 96	
3 8/12 " do. " 5.	3.12	11 44	
3 3/12 " do. " 6.	2.40	7 80	
17 8/12 " barattes, " 1.	3.00	53 00	
17 8/12 " do. " 2.	2.25	39 75	
20 " lavewses	1.20	24 00	
8 " râtaeux	1.25	10 00	
4 " do.	1.50	6 00	
36 bottes d'épingles à linge, de 5 grosses chacune	1.00	36 00	
		1,181 83	
Moins escompte 5%		59 09	
1 paire de bottes		3 00	1,122 74
16 ballots de branche à balais, 5,266 lbs.	11 1/4	585 48	
			588 48
			\$10,035 26
ÉVALUATION DES ÉDIFICES DU PÉNITENCIER DE ST. JEAN, 31 DÉCEMBRE 1868.			
<i>Prison des hommes.</i>			
Edifice en granit avec trois rangées de cellules, en tout 90.		61,101 00	
Atelier en brique et abris de la machine y attenant		7,448 00	
<i>Prison des femmes.</i>			
Edifice en brique avec deux étages de cellules, en tout 40.		9,600 00	
<i>Maison du préfet.</i>			
Maison de brique		5,906 00	
Edifices en brique avoisinant la maison du préfet et occupés par les gardiens et les gardes, six logements		5,840 00	
			89,895 00
<i>Évaluation de la dépense à faire en 1869 pour améliorer, etc., le pénitencier de St. Jean.</i>			
Une maison de 60 x 30 pieds et de 30 pieds de hauteur, couverte en ardoise, en brique		4,114 00	
Salle de bains, 12 pieds carrés, attenante à la remise de la machine, laquelle sera en brique et couverte en gravier		210 00	
Un quatrième étage de cellules en brique, dans la prison des hommes		2,064 00	
Une infirmerie dans la prison des hommes, au-dessus de l'espace servant de chapelle, laquelle s'élèvera de 20 pieds ou environ au-dessus du plancher actuel		470 00	
			6,858 00

WM. QUINTON,

Gardien.

SECOND
ANNUAL REPORT
OF THE
Directors of Penitentiaries,
OF THE
DOMINION OF CANADA
FOR THE YEAR 1869

PRINTED BY ORDER OF PARLIAMENT



OTTAWA:
PRINTED BY I. B. TAYLOR, 29, 31, & 33, RIDEAU STREET.
1870.

SECOND

ANNUAL REPORT

OF THE

Directors of Penitentiaries,

OF THE

DOMINION OF CANADA

FOR THE YEAR 1869.

PRINTED BY ORDER OF PARLIAMENT

*Duplicate in Sessional Papers 5 of
1870 (Vol. III, No. 1)*



June 1913

OTTAWA:

PRINTED BY I. B. TAYLOR, 29, 31, & 34, RIDEAU STREET.

1870.

INDEX.

ORDER IN WHICH THE ANNUAL REPORT OF THE PENITENTIARIES AND
ROCKWOOD ASYLUM STAND.

No.	PAGE.
1.—Directors' General Report.....	1
2.—Kingston Penitentiary—Warden's Report.....	3
3.— Statement of crimes and occupations	12
4.— Statement of race, country, ages, religion, education, civil condition, &c.	13
5.— Statement of convicts who earned remission of sentence (<i>not printed</i>)	13
6.— Movements of convicts	14
7.— Surgeon's Report	19
8.— Acting Protestant Chaplain's Report	23
9.— Acting Catholic do do	25
10.— Schoolmaster's Report	25
11.— Days' work in female department	27
12.— Table of female punishments	28
13.— Architect's Report	29
13 ¹ — Labor of convicts at contract work	33
14.— Expenditure account	34
15.— Revenue account	35
16.— Statement of debts due to Penitentiary	36
17.— Claims against the Penitentiary	36
18.— Income and expenditure of farm	37
19.— Prison shoe shop and saddler shop account	37
20.— Tailor shop account.....	37
21.— Statement of labor in bakery	37
22.— Statement of labor in washhouse, drying-room, hospital, oakum shop, and bucket-ground...	38
23.—Rockwood Asylum—Directors' Report	38
24.— Medical Superintendent's Report, Rockwood Asylum	39
25.— Architects of do do do	44
26.— Labor account.....	45
27.—St. John Penitentiary—Directors', Warden's, and other Officers' Reports.....	45
28.—Halifax Penitentiary—Directors' and acting Warden's Report.....	53

SECOND
ANNUAL REPORT
OF THE
DIRECTORS OF PENITENTIARIES
OF THE
DOMINION OF CANADA,
FOR THE YEAR 1869.

No. 1.

*To His Excellency Sir JOHN YOUNG, Baronet, &c., G.C.B., G.C.M.G., Governor
General of Canada, &c., &c., &c., &c.*

MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY :—

IN accordance with the requirements of the Statute 31 Vict., Cap. 75, we have the honor to submit to Your Excellency this our Second Report as Directors of Penitentiaries. It is, however, the Eleventh of the series commenced in 1859, under the Statute 22 Vict., Cap. 110, instituting a Board of Inspectors of Penitentiaries, &c., with enlarged powers of supervision beyond those previously exercised in the inspection of the penal institutions of Canada.

Although the Directors might feel content with inviting Your Excellency's attention to the Reports of the chief officers alone of the different institutions, with whose supervision they are entrusted, indicating, as these Reports do, the actual condition of the institutions, and their advance or retrogression, as the case may be ; they, nevertheless, feel it incumbent on them to testify, though briefly, in how far the system of management, pursued in those institutions, has been in accordance with their own views.

Considering the exhaustive labours bestowed on the endeavours to solve that question—so interesting to us in our social relations—"What shall we do with our convicts?" Penology, in so far as in it is comprised that important social obligation, man's duty to his fellow beings, is admitted, by its most painstaking teachers, to be as yet but imperfectly understood.

There is in the wide range of judicial science, perhaps, hardly a subject of more perplexing difficulty to the administrator than that of adequately determining the appropriate measure punishment should bear to crime ; and it is hardly less difficult so to deal with the convict as to make his imprisonment an instrument in his reformation.

The Directors have no intention to canvass here, nor is it properly within the scope of a Report, such as the present, to discuss the rationale of penal administration, or its various systems either on this continent or in the old world ; that task pertains rather to the essayist, or the student of social science. The Directors may, however, avail themselves

of the present occasion to offer a remark or two on that mode of treatment which, according to their greater or less experience, they consider the more efficacious in making the penitentiary life of the convict conducive to his amendment and future welfare.

As first impressions are often lasting, and may be attended with good or bad consequences, in proportion as they seize hold of the mind; so nothing could be more unfortunate than that the convict should conceive that he was doomed to hard treatment, whilst in prison, because of his known previous bad character.

He should, on the contrary, be made to feel as though his antecedents were entirely unknown; that his former life and habits were to the authorities a sealed book, with but looks of sympathy and encouragement from his officers to welcome him, as it were, on his entrance on a new career of industry and amendment, and that by his future, and not his previous conduct, he was to be judged and dealt with. The officer should also know his rôle, as an instrument in the merciful work of reclamation, and act it. But, unhappily, it is but a small proportion of those selected who possess the necessary qualities for the office; and many, by abusing or mistaking the use of the "little brief authority" with which they are invested, do more to discourage the convict and to impede his reformation, than the most judicious and humane rules of the prison can amend.

Although the silent system is carried out, as far as can practically be done under the congregate system, the convict soon becomes, and as it were intuitively, acquainted with his surroundings. He is not long in perceiving that all, though convicts, are not on the same footing—that many occupy positions, and are in the enjoyment of privileges forbidden to others.

To point out to the convict the way to obtain these distinctions, and to assist him in their attainment, should be the pleasing and conscientious duty of every officer, high and low, who has intercourse with him.

Of the various agencies for gaining an influence over the convict, and, at the same time, securing that effective yet mild discipline so much to be desired by the humane administrator of the penal institution, the Directors' faith is incomparably greater in the effect produced by the hope of recompense, than by the dread of punishment. It is possible by the latter means to restrain and subdue the insubordinate; there may be the appearance of submission, but there will not be amendment; by them not one good resolution will be formed, nor one bad habit abandoned. But not so the results which flow from the prospect of some reward, and in which the heart with the hand equally becomes interested.

It is nearly two years since the Legislature humanely introduced a measure enabling the convict to shorten the period of his sentence by about one-sixth of the whole term, the conditions being his good conduct and industry. The Directors, still further to encourage convicts of the exemplary class, have extended to them other privileges, as are described in the lucid and instructive Report of the Warden of the Kingston Penitentiary, of which the Directors feel satisfied have been productive of great moral good to the poor convicts.

It is not a mere negative gain that is obtained, when it is seen that a great majority of those raised to the enjoyment of those privileges so demean themselves that, for many months, not a single report, even for the most venial offence known in the prison, stands recorded against them. The mind clearly has become interested in the attainment of those enjoyments, and the passions laid under subjection. If done for months, and for years as in some instances has been the case, may not the hope be indulged that the passions, once overcome, may be lastingly conquered.

At no time have the convicts been indifferent to that respect which is due to the House of Prayer; but, since the recent introduction of music and singing, Divine Service, seems to have become, in the eyes of both Catholic and Protestant, more impressive, and the demeanor of the convicts correspondingly devotional. Though all participate, it is understood that it is to the meritorious they are indebted for the improvements.

The Directors, encouraged by the success which has attended those inducements to good conduct, contemplate with pleasure a further extension of them as soon as time and opportunity will permit the Warden to introduce them.

There is, however, one which lies beyond the reach of the Directors or the Prison authorities, but which the Directors feel confident would be productive of the most salutary effects—merely the appropriating to the use of the convicts some small portion of their earnings for their own benefit or that of their families. This system of gratuities has worked most beneficially in England and Ireland, and elsewhere, where the practice obtains.

The Directors would, therefore, respectfully suggest that Your Excellency would be graciously pleased to recommend to the Legislature to improve the humane measure of 1868 by a further act of beneficence in the direction indicated.

In the changes of the past year, there is hardly one more appreciable in the eyes of the convicts than that in the diet, which the Warden has effected to the great comfort and advantage of the convict, without any sensible cost to the country.

By the system now pursued, the profits, which heretofore went into the pockets of contract-purveyors, accrue to the convicts in an increase of quantity and a superiority of the food beyond what the convicts ever before enjoyed, and contentment on that usually vexatious topic now universally prevails.

There is, however, one subject in connexion with the institution which is still calculated to give pain to the Directors, it lies in disposing of much of the labor of the prison to contractors, who feel interested only in realizing the largest profit from the convict's labor, regardless either of his moral or secular welfare, or of his future fate after they are done with him.

That pernicious system is loudly inveighed against in the United States; and that of England and Ireland, where it has never been introduced, is brought forward in strong and advantageous contrast.

Sufficient employment for our convicts for a great number of years may be found throughout the Dominion in works of public usefulness, which would abundantly repay the convict's expenses, whilst leaving him entirely in the hands of those interested in restoring him to society—a blessing, not a curse to it.

The Directors' Report of next year will, it is hoped, embrace a new topic, the addition of a penal prison to the present institution at Kingston. It is not intended to supersede the existing—the congregate—system, which is incontestably superior, morally and physically, to the separate—the Philadelphia one—but to serve as an auxiliary, to be the initiatory process, somewhat different from the Irish and English system, in the shortness of the probation; but equal to them in moral and religious appliances, and in strictness of discipline; a preparatory step to forming the basis of such punitive training as, in modern experience, is best calculated to improve the convict's mental and industrial aptitude, and make his reform lasting.

The Directors, in conclusion, feel there is much reason to believe that the movements of the past year within the Kingston Penitentiary, to which, as the principal institution under their care, these observations, as a Report, are intended to apply, have been in the right direction.

All which is respectfully submitted.

TERENCE J. O'NEILL,
Chairman and Secretary of Directors.

Ottawa, 1st April, 1870.

No. 2.

WARDEN'S REPORT OF KINGSTON PENITENTIARY, FOR 1869.

KINGSTON PENITENTIARY,
21st March, 1870.

T. J. O'Neill, Esq., Chairman of Directors of Penitentiaries, &c.,
Ottawa.

I have the honor to submit this my First Report, on the state and progress of the Kingston Penitentiary, for the year ending 31st December, 1869.

His Excellency the Governor General was pleased to appoint me Warden, by Commission under the Great Seal, on the 5th day of May last, but I was unable to assume the duties of the office until the twentieth.

My first step was to address the convicts, to make them understand that, under the new administration of the Prison, every man should have his own treatment in his own hands; if they behaved well, and labored industriously, they should have every encouragement which the rules permitted; and if they acted otherwise, they would have themselves to blame, should they suffer punishment. As I did not intend to go back upon old offences, but wished to enable every man to begin with a clear record with me, I remitted all punishments then being enforced. I found five convicts wearing a chain; one had carried it for six months, three for seven months, and one for nine years! In the last case, it had not been even taken off when the man was *sick* in hospital!! I am happy to say that I have had no reason to regret removing the chains from any one of them. Their behaviour has amply justified my treatment of them, and particularly in the case of the convict last referred to. He had always been represented, by the former Warden, as a man of such reckless instincts that he would have no scruple in sacrificing life if the chain were taken off him. I was not afraid to try him. I have found him one of the most faithful men in the prison at his work, and, although of a hasty temper, conducts himself peaceably.

My first object, after assuming the responsibility of the establishment, was to make myself thoroughly acquainted with all the details of its working.

The experience I had acquired, as a Member of your Board, was, of course, of essential benefit to me in obtaining this knowledge; and the more I came to realize the true position of the Prison, from my observation from day to day, the more did the responsibility of my situation impress itself upon me. No one is better aware than yourself of the disorganization which existed for some time past in the management of the institution, but justice to myself, in the course I have followed, compels me to say, that when the actual practical working of it fell into my hands I found it greater than you or I, as members of the Board of Directors, had learned it to be.

Discipline of Officers.

To point out matters as I found them would be an exceedingly unpleasant task; but, fortunately for me, acquainted as you are with them personally, a great detail is unnecessary.

It is sufficient to say here, that, when officers have been permitted to come on duty under the influence of liquor, and more than one of them, high in rank, in a state of daily intoxication; when officers have been found delinquent in their conduct, in various degrees, even up to being asleep on their posts, and their conduct regarded with indifference. Where this course has been the practice for some years, and continued in disregard of the remonstrances of the Inspectors, an idea may be formed, without any enlargement of mine on the subject, what difficulties I have had to encounter in my endeavors to correct irregularities of so serious a character, and to establish something like system.

There will be no difficulty in understanding that, in an establishment in which over a hundred officers are employed, with such a disorganization prevailing, there would be many to whom a change to restraint, however moderate, would be distasteful, and the author of the change regarded in the light of an oppressor; and, the greater the licence, which length of time had constituted the rule, the more bitter the repugnance to submit to wholesome discipline.

Such are the feelings, with some exceptions, which I have found prevalent among all classes of the officers.

I deeply regret to be obliged to say, too, that remarks, respecting my appointment to the office, which had been made to my disparagement, by gentlemen occupying the highest position in the country, encouraged every employée in the institution to look upon me with

ill-will, and taught them to be prepared to be dissatisfied with my every act. As the appointment was none of my seeking, I felt the more keenly the injustice of condemning my management, not from experience of what I had done, but from anticipation of what I was going to do. And I had occasion deeply to lament that the theoretical misrepresentations with which I had been loaded, necessarily emboldened many, with whom I had to deal, to offer, when it could be done, a resistance to my efforts in bringing about a reform.

I was expected by the Government, not only to reduce the establishment to order, but to work with men who were far from cordial in seconding me, and with every disadvantage before me of a moral and material character.

Almost every step in my management, I have reason to know, was cavilled at by many of the employes. Misrepresentations of my proceedings passed freely from mouth to mouth, and falsehoods of a most discreditable character were not only invented and spread in the community by others of them, but actually put into circulation among the convicts also. Every order that was issued to correct a wrong or establish a right procedure, was regarded as an oppression. Almost every default of an officer, noted on the default book, was looked upon as an injury, because my predecessor had never done anything of the kind before. Had the Prison been one newly established, with everything to mould according to my own untrammelled wishes, and with officers who had not become habituated to a vicious laxity of conduct, I would not have had to encounter the prejudices and difficulties which I have had to meet. I have, however, endeavored to do my best, and with so much success as to embolden me to express a hope, that, in a short time longer, officers will not only know their duty, but will know also when they have done it—the former being greatly satisfactory to me, the latter being no less so to them.

Business Books.

But no better evidence can be adduced of the real state of affairs which I was called upon to meet, and of the feelings of opposition which I must necessarily excite in bringing about a change, than the condition of the business books.

The books of the Accountant were months in arrear, and had been so for a long time, as you are well aware, notwithstanding all efforts of the Directors to remedy the neglect. And instead of having been able to induce the Accountant to work up the arrear, the books are as many months behind now as they were when I came, with, of course, a bad feeling against me for complaining of the fact.

The stock books had not been brought up, nor checked for many months. As the stock books give the only means of accounting for the disposal or consumption of the articles of supply purchased for the Prison, thorough accuracy in entering the daily movements of them is an indispensable requisite. The Directors had, at various quarterly meetings, insisted on the long arrear of these books, which had been allowed, nevertheless, to accumulate, to be worked off; but they had failed in having their orders carried out.

The clearing away of this arrear was the first thing to be done before undertaking the responsibility of the future. It may be readily understood that it was a work of no small labor, and one requiring very strict attention. At the close of the investigation of the stock books, a result was found of 2,422 discrepancies, in the last three years, between the general stock book of the storekeeper and those of the departments. And it only amazes me that, with such a mass of erroneous entries, officers could have been found to put their initials to the columns as a guarantee that they were correct.

Even the index of reference to the minute book of the Board of Directors was four years in arrear, although the work of a few hours by the Clerk, quarterly, would have sufficed to keep it up.

Discipline among the Convicts.

The discipline which existed among the convicts, as I came to realize it, from actual hourly contact, I found to be the result of strict repression. They were kept to the rules

by a sentiment of force continually over them, which allowed for no kindly feeling in their bosoms, as an element in their conduct, nor for any moral principle as an incentive in their labor. With the sharp perceptive faculties of their class, the convicts were keen to perceive, that no further interest was taken in their welfare or their improvement, than the certainty that they were secure against escape, and continued at labor the due number of hours per day.

Physical restraint, and, when called for, a display of physical force, were the only means relied upon by the officers for the management of the prisoners; moral agencies being with many of them unknown, and with others ignored. The experience, derived from communication with the lower animals, tells how sympathies may be created, and docility, from a mental influence, engendered; but the lessons arising from that experience seem not to have been always thought of. The convict, so far as the education of the moral sentiment was concerned, does not seem generally to have been considered worthy of being advanced to the category, in which are placed the dog and the horse; nor did it seem to have entered into the minds of the officers, as a body, that vice had any chance of being corrected in a man, by a similar agency to that exercised on a brute.

For myself, I have held it as an immutable article in my creed, that a human being who has been guilty of crime, is not likely to be reformed by measures of simple coercion.

I do not know that kindness will reform him either; but I do think, the more a man can be softened, humanized, and Christianized, the more is it probable he may be made open to good impressions.

I have commenced my administration of the Prison in accordance with that belief, and will give it a fair trial.

In every instance of reported offence, I have taken every pains to come at the truth; and, keen-witted as most of the convicts are in this respect, I can see that they feel gratification in the care that I bestow, and receive the decision with confidence.

The consequence of this consistent course has been, that, during the short time I have been at the head of the establishment, I have observed a gradual change coming over them for the better. They appear to be more thoughtful, and they certainly are much more orderly. They are beginning to feel an assurance that I desire to be their friend, and to have a reliance, that with me justice will be done them in all cases, after due inquiry and consideration.

As the first step towards their improvement, I have endeavoured to impress them with the idea of self-respect in every possible way. Finding, for instance, that there was not clothing, and particularly under clothing, sufficient to give a change to every man—that there were, say, only 900 shirts for 600 men—and that, for this reason, and for the reason also that there was no mark to indicate who had worn it before, I caused every article of every man's kit, even to his handkerchief, to be stamped with his prison number, and a sufficiency provided for a change for all. By this arrangement, no convict has to wear another's clothes, on being washed, and when anything is damaged, the prison number points out the offender. The men feel gratified that they are now sure of wearing their own clothes, and not another's.

Still further to encourage this feeling of self-respect, I have set apart the west wing (blocks E and F) exclusively for men of the advanced class, known by having three stripes on their arm for exemplary conduct. These blocks have, for some time past, been lighted at night, until nine o'clock, to enable them to read. The same class have enjoyed also the benefit of a walk in the yards on Sunday forenoons, generally for an hour, unless they wish sooner to return to their cells. I, also, for men of the same class, as occasion justifies, relax the rule which permit them to write to their friends every three months only.

By permission of the directors, church music is now allowed in the chapels, and with the very happiest effect. The choir is drawn from the same advanced class only; and it is a privilege much coveted by those who have good voices, of whom there are quite sufficient to form an excellent choir, in both the Catholic and Protestant chapels.

A melodeon in either chapel furnishes the instrumental music ; but I am, at present, in treaty for the purchase of an organ for the Protestant chapel, and hope, before a long time has elapsed, one may be fallen in with for the Catholic chapel also. Should we be so fortunate, our musical arrangements will be complete. There being no fund on which to draw for such instruments, we depend entirely upon the small fee of a quarter dollar paid by visitors, and upon charitable donations at the gate, for the means of defraying the cost.

It had been the practice in time past for the chaplains to conduct the correspondence of the convicts, and, for the last few years, the trouble had been transferred by them to a guard. This guard gradually came to be regarded as an attaché of the chaplains, with nothing to do but to say prayers for them in the mornings, serve out a few books when wanted, and write the convicts' letters. I soon saw from the epistles passing through my hands, that a convict's letter had become a stereotyped affair, containing the same set of expressions with an altered address. I have changed that, by giving the convicts the privilege of writing their own letters. This has been received by them with immense satisfaction, and I have consequently been able to do away with the chaplain's guards, as no longer of use, and thus made a saving of \$800 a year in their pay, with the real wants of the chaplains as well attended to as before.

Upon the whole, I have every reason to be satisfied with the conduct of the vast majority of the convicts. There are, as must be expected in such a place, some bad characters, whom force only can restrain ; but, from the long experience I have had of the temper and habits of convicts, while inspector and director, and now as warden, I am strong in the opinion, that after they have become accustomed to my way, I shall be able to abolish the degrading punishment of the cats, practically, altogether ; or at least to reduce the instances of their application to the lowest possible figure.

From what I have already seen of the effect of my system, I am happy in feeling assured, that a steady even continuance of a moderate and strictly just course of treatment, will have a permanently good effect upon the minds of most who are not utterly hardened in iniquity.

Labour.

* The tram railway which had been brought from the quarries to the middle of the front of the penal prison lot on Palace street last year, has been extended to the lake shore, and around the south wall of the prison yard to the west gate. We thus have clear communication now from the quarries to the wharf. Early next spring the rail will be carried through the prison yard to the stone cutter's shop. This has enabled me, since the commencement of winter, to do away with the heavy bills for hired cartage which have hitherto so regularly swelled the monthly expenditure of the institution. One horse now does the labour of a dozen. Eighty tons of stone are at present moved from the quarries to the wharf, with greater ease, by a single horse, than ten tons formerly with a span.

In order to obtain a safe grade in descending from King-street to the lake, considerable excavation was necessary, the earth from which must have been thrown to spoil, had there not been a large space of rocky ground, a few hundred yards from the line, which was made available to receive it. The rock being on the slope the earth was deposited in terraces, giving not only a handsome view from the road, where there was nothing but bare rock before, but giving also a large addition to the convicts' vegetable garden.

When I came, I found a contractor at work, quarrying and delivering stone for the use of the prison, at the rate of \$2.50 per toise for some kinds, and at 5½ cents per foot for others. Since 1865, no less than \$9,282.92 has been paid in this way, one half at least of which might have been earned by convicts, if they had been employed at the work. As the contract had expired two or three years ago, and was continued only on sufferance, I at once put a stop to it, and set convicts to work instead, thus saving money to the Government, and obtaining the benefit of labour for the convicts at the same time.

The south boundary wall of the penal prison yard, a length of 621 feet, has been built to the height of about ten feet above the ground. The foundation has been sunk to the solid rock, at a average depth of 4½ feet below the surface level.

The yard and division walls at Rockwood Asylum have been pushed on with such vigour, as to ensure their early completion in the summer.

A good deal of customer work has been done for parties outside.

A large body of convicts, about 35, had been employed last winter breaking stones for macadamizing, and as there is but limited demand for it, an immense quantity has accumulated, for which there is no market. In May there were still about 12 men engaged in that work. As the expense of quarrying, and hauling the rough stone, is stated by the architect to be not less than \$2.75 a toise, and most of it, after being broken, used to be sold at \$2.00, some of it as low as \$1.50, there was evidently a dead loss of the labour and tools expended on the work. I gradually absorbed the stone-breakers into other gangs, in which their labour was more remunerative. With the prospect before me of the large amount of building to be done at the penal prison here, and the declared intentions of the Government to construct a Penitentiary in the Province of Quebec, I have endeavoured to increase the number of convicts in the stone-cutter gang to the utmost extent. It will take two or three years to convert such raw hands into skilled workmen, and many of them will have no sooner become efficient than they will be entitled to their discharge; but the trade is a good one for the men to acquire, and if the result of their average earnings, in consequence of the number of raw hands, should not prove to be great, it still adds to the value of the property of the public, at the same time that the convicts are being trained to habits of industry.

A great deal of labour has been done, too, in the carpenter's shop and blacksmith's shop, for the public and outside parties; but, for details of the labour of the different gangs, I refer you to the tables appended hereto.

The amount of work done also by the convicts hired to contractors will be found in the proper table, together with a statement of their earnings.

These works are cabinet-making, shoe-making, and various articles of malleable iron, in the manufacture of which a large amount of machinery is employed.

The tile draining of the land, from which very great benefit has been derived, so far as prosecuted, has been continued.

I have directed the rubbish of the quarry, which has been tossed in all directions by previous workmen, to be levelled off, so far as required, to receive the earth stripped from the new quarry to be opened, and from farm land. Had any care been taken with this in years past, the appearance and profit of the ground would not have been what it now is. In the course of time, I hope to see the field brought back to a state fit for the production of food for the prisoners.

I took advantage also of the open weather in the fall, to push on the stripping, as long as the season would permit, so as to escape from the expensive labour of excavating earth when hard frozen—a prevision which had not been attended to in times past.

For the purpose of thoroughly ventilating one of the drains, I have caused an air duct to be opened from it into the ash-pit under the fire-box of the steam engine. All the air required by the furnace is the foul air supplied by the duct, which is thus burned up, and causes a wholesome draft through the drain. I shall make the same arrangement for the other drains by means of other steam-engine furnaces in use at the shops.

School.

I refer to the returns for the progress of the school during the past year. You are aware that arrangements have been in progress during the summer for separating the dome from the wings, by placing gratings in the corridors, for the purpose of instituting an evening school. I think the State is entitled to the full day's labour of every man who is sent here for punishment, and that the teaching he is to receive in the common branches of education should be given him as a privilege, and after the hours of labour.

It will be acknowledged that the convicts in this prison are too long pent up in their cells. In the width of them, there is not one inch more than the width of their bed, and, in the length only about a couple of feet free to spare. To be enclosed in so contracted a space for nearly twelve hours during the summer months, and for over twelve hours during the winter, is bad for the convicts physically, and bad for them morally. The Report on Colonial Prisons, drawn up by order of the Secretary of State for the Colonies, emphatically objects to convicts being too long in bed, and there is no doubt of the bad effect of it. This Penitentiary is especially faulty in this respect,—because the convict, when locked up, has no choice but to lie down, seeing there is no space for him in which to move.

I, therefore, intend, as soon as the means of safety are provided, to direct that school shall be held in the evenings in the dome. The men will thus be able to devote a quiet period of the day for their improvement, and instead of the hurried half-hour at noon, three times a week,—at present all that many of them now receive,—they will have the advantage of an hour and a half or two hours continuously, every evening, to devote to their mental culture.

An opportunity of giving them an occasional lecture will also be afforded by the new arrangement, which hitherto could not have been thought of.

Remission of Sentence.

It is highly gratifying to observe the excellent effect which the privilege, granted in the Penitentiary Act, to a convict to earn a remittance of five days per month off his sentence, has had upon the prisoners. I can perceive, from the many letters the convicts now write to their friends, since they have been permitted to write them with their own hands, that this remission is a powerful means of inducing industry and good behaviour. It will be observed, from the table, that, of the 241 prisoners discharged during the year, no less than 224 earned some remission, and many of them had earned all that the Statute authorises.

Punishments.

The number of men who have become entitled to the three stripes, composing the advanced class, have been 355; of these only 27 have forfeited stripes—some one, some two, some the three stripes—during the last six months, being the period after a record has been begun to be kept. The forfeiture only was permanent in two cases.

The table annexed will show the different punishments inflicted.

The cats have been administered to twenty-two convicts during the year, of whom eleven suffered the punishment under my predecessor, receiving a total of 228 lashes, and eleven under me receiving 192 lashes. I have been informed by convicts that my strong reluctance to resort to this mode of punishment, gave them the impression that it had been abolished altogether, and an attempt at mutiny about two months after my arrival was in a great measure the consequence of that belief. I dealt with it as leniently as the circumstances permitted, by stopping the punishment after a dozen had been inflicted.

Four convicts have had a chain upon them—one for fourteen days, two for two days, and one for one day. The last case is worthy of note. The convict came to me and told me that he and another convict, both working outside the walls, intended to escape, if they got the chance. Having sent for the other, he confessed it also. I took them at their word, and put a chain upon each. Next day, the first one came again and told me he had been a fool to get the chain put upon him, and if I would take it off he would never think of such a thing again. I told him I would trust him, and removed it. The other came next day, said the same thing, and I relieved him, taking proper precautions, however, to prevent any such attempt being successful, if they undertook it, while offering no doubt of their sincerity.

It will be observed that the punishment of shot drill has been inaugurated, and I find it an excellent deterrent to convicts disposed to be very refractory.

Escapes.

Joseph Bumberry and Isaac Lottridge, two Indians, made their escape on the 2nd November last. I found Lottridge afterwards in the Prison at Harrisburg, in the State of Pennsylvania, and, having examined him on oath, he stated that he and his companion had effected their escape by means of civilian clothes, which a guard, now discharged, had provided for them, and had concealed in an accessible place.

An attempt to escape was made by a convict while at Rockwood Asylum, at work; but, in leaping from a window, he hurt himself so severely that he was confined to hospital for twenty days afterwards.

Another attempt to escape was made by two other convicts, one of whom is a life man. I took the examination of the other one, for the purpose of using it as evidence against him on his trial for the offence; but, although he himself confessed the crime, and it was otherwise fully proved, the jury, it seems, put no faith either in the man's own statement or in the sworn testimony of the witnesses, for the gentlemen of the jury acquitted him.

Economy.

I have studied to enforce economy in the use of articles consumed, and in the application of labour in the various departments, to the utmost of my power; but a loose system cannot be broken up and changed all at once; nor can the restraint, which the vigilance imposes, to check waste, be suddenly submitted to without some irritation and considerable grumbling. These, however, after the system is fairly established, I have every reason to think will disappear.

Something, at any rate, may be considered to have been effected, when a commencement in the right direction has been made; and, at the end of next year, I hope to be able to shew it; but, as I have had the management for only six months of the past year, it would be impossible, without more work than it is worth, to separate the expenditure for one half of the year from that of the others,—and so with the earnings.

Still, I think an idea may be given by an approximate comparison of the figures. Take, for instance, the mason department. During the first six months there was a large gang of men employed in breaking macadamizing stone, and their labour was a dead loss to the Institution. The price paid to the contractor for quarrying and hauling the stone was \$2.50 per toise, although convicts might have done the quarrying just as well as a contractor. Some of the stone, after being broken, was sold for \$1.50 per toise, some for \$2, and \$2.50; very little for \$3. I broke up the gang, and distributed them to employments which yielded some profit principally in the Mason Department. So with the oakum pickers, whose labor yielded but a trifling return.

The earnings of the Masons' Department were in 1869 ..	\$17,064 71
“ “ “ “ “ “ 1868 ..	8,370 44

In favor of 1869	\$8,694 27
------------------------	------------

The daily earnings, per man, were 33½ cents in 1868, and 42½ cents in 1869, on the average.

The earnings of the Blacksmiths' Gang were in 1869....	\$2,717 32
“ “ “ “ “ “ 1868....	1,684 45

In favor of 1869	\$1,032 87
------------------------	------------

The daily earnings, per man, in 1868, were 61 cents; those of 1869, 77 cents. And so on with other occupations.

The pay of the Guards for the first half-year of 1869 (to 30th June) was	\$24,679 13
From 30th June to 31st December	22,780 07

Saving in six months	\$1,899 06
---------------------------	------------

By making use of the waste steam from the engine boiler, formerly thrown away, to heat the water in the wash-house, a yearly saving has been made of 110 cords of wood, or \$517.00. In the wear and tear of shoes alone, I calculate a saving of \$300.

The architect is of opinion that a gross saving of \$20,000, upon all heads, over 1868, has been effected since I came.

I may be pardoned if I allude particularly to the above item of \$1,899.06, saved on salaries, because, on the fixing of my own salary by the House of Commons, last spring, there seemed to be a great misapprehension on the part of a good many of the members. It was supposed that the salary of my predecessor was only \$2,000, whereas the salary, as Warden, had been for many years \$2,240, and \$400 allowance for Rockwood, since the year 1859, making a total of \$2,640, yearly, for the last nine years of his service, besides keep of horse and cow, and free use of garden, &c., &c., in addition to fuel and light.

I trust, therefore, that it may not be considered improper in me to point out, that, in the six months of my incumbency, I have saved in salaries alone within \$100 of the whole year's salary allowed to myself.

A guard and two convicts had always been on duty at the piggery, to attend to the animals. I did away with that arrangement, and the services of a faithful man were obtained instead, to do the same work for \$20 per month, thus saving \$160 a year, the difference in the guard's pay, and \$292, the value of the convicts' labor, at 40 cents per day.

It had also been the rule to send convicts to drive the vehicles belonging to the Prison, and a guard always along with each vehicle at the same time. Instead of a guard and a convict in charge of a cart, the services of active boys were engaged, at 50 cents per day, the consequent saving will be at least \$1,000 per annum.

I ought not to omit stating the saving effected also in the article of bread; for many years there had been an enormous quantity of waste bread thrown to the pigs, and the Inspectors had frequently called the attention of my predecessor to the fact, but without a remedy being sought.

His attention being again called to it in the fall of 1868, and orders being given to weigh the refuse bread, until he should find out a remedy for it, it was found to amount to the very large quantity of 269 lbs. daily.

As no proposal had been submitted to the Board for curing a waste of so many years standing, and so little creditable to the Institution, the Board took the matter up themselves, and ordered an arrangement to be adopted, by which an instant saving was effected of almost a barrel of flour per day, equal to over \$1,500 during last year.

Now that the active season is over, I shall have time to examine more closely into the work which is before us, and the number of officers required to look after it. It is my opinion that the services of a considerable number may be dispensed with.

Should I find it so, I am fully sensible of the obloquy, misrepresentations, and the falsehoods that will be heaped upon me by those whose fortune it may be to be discharged. I am quite sensible too, that in a small community like this, where everyone is known to everyone, and ramifications of relationship are met with at every turn, there will be no end to the vituperation with which I shall be assailed.

But that, as I cannot see that, for the sake of personal popularity in a small neighbourhood, I should take the responsibility of paying away the money of the general public without reason, I shall do my duty conscientiously in this as in other matters, and I shall trust to obtain the good opinion of the Directors and of the Department of the Government under which I am placed.

To shew the diminution in the cost of management, so far as relates to guards, I give the numbers in May, the time I entered, and the numbers in December:—

	Keepers.	Guards.
On May pay-list, Penitentiary	5	83
On December do do	2	67
Reduction	3	16

Next year I think it probable that the numbers will be six keepers and sixty guards, an increase of one keeper, but a decrease of twenty-three guards at the Penitentiary, or a saving of Eight thousand dollars (\$8,000) in money.

Meat Supply.

As the Institution had been always allowed to be imposed upon by the Contractors who supplied beef, I was permitted by the Government to purchase cattle directly from the farmers to meet our wants for the winter months. We, in consequence, have laid in and frozen up as much as will serve until the middle of May, at rates varying from \$3.50 to \$4 per 100 lbs. of most excellent beef and mutton.

When meat little better than carrion was brought to the Institution, and when bones, with miserably thin flesh adhering to them, were cooked for the convicts, as was too often the case, there was a short-coming in the ration of real consumable food, and, consequent, dissatisfaction and complaints among them, which have now disappeared.

I do not know that I shall be able to obtain supplies from the farmers during the summer months, but the experiment is worth being tried, and I hope I shall not be disappointed.

I cannot close this Report without acknowledging the deep obligations I am under to the Deputy Warden and the Chief Keeper for their cordial support in all my measures, and active assistance in carrying them out. I am no less thankful to those of the under officers who have entered zealously into my views of organizing and efficiently working this important Institution. Without such valuable help as they have afforded me in my labours, the improvements already made in the discipline and working of the Prison could not have reached the point they have, much as there is yet remaining to be done. With an improved feeling among all, which I feel confident of soon seeing, I hope to be able to present you with a more satisfactory report next year than I can at present.

I have the honor to be,

Your obedient servant,

J. M. FERRES,
Warden.

No. 3.

Statement of Convicts received during the year 1869.

Murder, 1; Manslaughter, 6; Forgery, 4; Burglary, 13; Arson, 7; Stealing Post Letter, 1; Horse Stealing, 11; Cattle Stealing, 2; Sheep Stealing, 1; Abortion, 1; Issuing Counterfeit Coin, 4; Robbery, 5; Embezzlement, 1; False Pretences, 3; Felony, 6; Larceny, Males 77, Females 10; Larceny and Receiving, 2; Feloniously Cutting and Wounding, 7; Aggravated Assault, 1; Felonious Assault, 6; Receiving Stolen Goods, 3. —Total, Males, 162; Females, 10.

Laborers, 83; Stone Cutters, 5; Carpenters, 8; Tailors, 5; Shoemakers, 5; Painters, 9; Bakers, 2; Butchers 2; Wagoners, 2; Blacksmiths, 6; Coopers, 3; Sailors, 3; Moulders, 3; Cabinet Makers, 3; Pump Maker, 1; Dentist, 1; Modellers, 2; Tobaccoists, 2; Furriers, 2; Tinsmith, 1; Farmers, 2; Clerk, 1; Physician, 1; Barbers, 2; Weavers, 2; Finisher, 1; Paper Box Maker, 1; Boiler Makers, 2; Machinist, 1; Book-binder, 1.—Total, Males, 162; Females, 10.

No. 4.

STATEMENT of Convicts received during 1869.

	Males.	Females.	Totals.			Males.	Females.	Totals.	
<i>Race.</i>					<i>Education.</i>				
White	151	10			Neither read nor write..	45	2		
Colored	9				Read only	23	5		
Indian	2		162	10	Read and write	94	3	162	10
<i>Country.</i>					<i>Civil Condition.</i>				
England	22	2			Single	113	5		
Ireland	25	4			Married	45	3		
Scotland	4				Widowed	4	2	162	10
Canada	89	2			<i>Moral Habits.</i>				
U. States	14	1			Abstinent				
Germany	4				Moderate				
Other countries	4	1	162	10	Intemperate				
<i>Ages.</i>					<i>Lengths of Sentence.</i>				
From 15 to 20	39	2			2 years	63	8		
" 20 to 25	48	4			2 do and 2/12		1		
" 25 to 30	28	1			2 do and 3/12	1			
" 30 to 40	28	1			2 do and 4/12	1			
" 40 to 50	8	1			2 do and 6/12	2			
" 50 to 60	8	1			2 do and 9/12	1			
Over 60	3		162	10	2 do and 10/12	1			
<i>Religions.</i>					3 do	43			
Baptist	3				4 do	11	1		
Roman Catholic	73	6			4 do and 1/365	1			
Church of England	49	4			5 do	33			
Methodist	25				7 do	1			
Presbyterian	9				10 do	1			
Other denominations	3		162	10	15 do	1			
					21 do	1			
					Life	1		162	10

KINGSTON PENITENTIARY,

12th January, 1870.

No. 5.

Nominal List of Convicts who have earned a remission of their sentences during the year 1869.—(Not printed.)

No. 6.

STATEMENT of movements of Convicts in the Kingston Penitentiary from
Midnight of the 31st December, 1868, until Midnight of the 31st December,
1869.

Description.	Males.	Females.	Total.	Males.	Females.	Totals.
Remaining at Midnight, 31st December, 1868				773	60	833
<i>Admitted since.</i>						
From County Jails	162	10	172			
From Rockwood Asylum	1		1	163	10	173
				936	70	1,006
<i>Discharges.</i>						
By Expiration of Sentence	219	22	241			
„ Pardon	27	1	28			
„ Sent to Rockwood Asylum	7	1	8			
„ Death	12	1	13			
„ Removed by Order of Court	1		1			
„ Eloped	2		2	268	25	293
Remaining at Midnight, 31st December, 1869				668	45	713

NOMINAL List of Convicts who have become Insane during the year 1869, with
their present state.

Name.	Present state.
1 Thomas Cooney	Very much improved.
2 John Brophy	No improvement.
3 George Coursol	No improvement.
4 Alexander Patterson	Improved.
5 James Armstrong	Very much better.
6 Mary David	No change.
7 John Black	Improved.
8 Ledance Favereau	Same condition as when admitted.

KINGSTON PENITENTIARY,

12th January, 1870.

NOMINAL List of Convicts Pardoned during the Year 1869, with Crime and Place where Convicted.

	Names.	Crime.	Where Convicted.
1	Janet Beaton	Murder.....	Middlesex.
2	Francis H. Benson	Forgery.....	Middlesex.
3	Cornelius Ryan	Murder.....	Peterborough.
4	James Smith	Larceny.....	Frontenac.
5	John Cummings.....	Manslaughter.....	Wentworth.
6	William Lebeau.....	Burglary.....	Oxford.
7	Robert Finnegan.....	Murder.....	Victoria.
8	John McMahon.....	Lawless aggression.....	York.
9	Patrick McGuire.....	Shooting with intent.....	Simcoe.
10	Alfred Knight.....	Uttering false coin.....	Middlesex.
11	William J. Howlett.....	Murder.....	Montreal.
12	John Paxton.....	Forgery.....	Montreal.
13	Hubert Laflamme.....	Larceny.....	Gaspé.
14	Edward Tapp.....	Larceny.....	Gaspé.
15	Etiennes Laflamme.....	Larceny.....	Gaspé.
16	Magloire Tapp.....	Larceny.....	Gaspé.
17	Robert or Thos. Emond.....	Larceny.....	Gaspé.
18	Phidmic Bond.....	Larceny.....	Gaspé.
19	James Heywood.....	Stealing money.....	Lambton.
20	Henry Schram.....	Burglary.....	Middlesex.
21	Peter Carter.....	Larceny.....	Welland.
22	Peter Wilson or Fair.....	Larceny.....	Wentworth.
23	J. B. Renaud.....	Rape.....	Carlton.
24	William Jones.....	Murder.....	Montreal.
25	Henry Brown.....	Felony.....	Beauharnois.
26	Edward R. Johnson.....	Cattle stealing.....	Brant.
27	John Esmonde.....	Misdemeanor.....	York.
28	James C. Cooney.....	Felony.....	Peterborough.

NOMINAL List of Convicts who have died during the year 1869, with Crime and Place of Conviction.

	Name.	Crime.	Place of Conviction.
1	Owen Connors	Receiving stolen property.....	Perth.
2	John Watson	Larceny.....	Elgin.
3	Jackson Madwasher mid.....	Murder.....	Huron and Bruce.
4	John Parnell.....	Conspiracy.....	Elgin.
5	Catherine Glyn.....	Larceny.....	York.
6	Henry Purcel.....	Larceny.....	Northumberland and Durham.
7	Calvin Lewis.....	Robbery.....	Essex.
8	Richard Mason.....	Robbery of the Person.....	Essex.
9	Francis Sullivan.....	Stabbing, cutting, and wounding.....	Quebec.
10	Thomas Henry Maxwell.....	Felony.....	York.
11	Henry Banks.....	Murder.....	Wentworth.
12	Narcisse Thebault.....	Stealing from a shop.....	Three Rivers.
13	Charles Brown.....	Housebreaking.....	Frontenac.

KINGSTON PENITENTIARY,
12th January, 1870.

NOMINAL List of Convicts Re-committed, and number of Re-commitments, during the year 1869.

Names.	No. of Re-commitment.				Remarks.
	1st or 2nd	2nd or 3rd	3rd or 4th	4th or 5th	
1 Patrick Clifford		1			
2 Philander Allen	1				
3 Hiram B. Bless	1				
4 Ellen Chambers		1			
5 Margaret Killala	1				
6 Robert Kay or Crawford	1				
7 Edward Short or Leclair		1			
8 Charles Laudreville	1				
9 W. B. Brown or Smith			1		
10 Hiram Miller	1				
11 Ledance Favreau	1				
12 James Leary	1				
13 Simon Forsyth	1				
14 Benjamin P. Babcock				1	
15 Charles Jones	1				
16 Eliza Manning	1				
17 Joseph Davis	1				
18 George Hawkins	1				
19 William Reed	1				
Totals	14	3	1	1	

KINGSTON PENITENTIARY,

12th January, 1870.

Roman Catholic Library Report for the year ending 31st December, 1869.

Number of volumes in library, 1st January, 1869	505
Number of volumes added during 1869	315
Appropriation or outlay for Roman Catholic library for 1869	\$115
Number of R. C. convicts who used books during 1869	196
Number of issues of books during year 1869	10,192

Protestant Library Report for the year ending 31st December, 1869.

Number of volumes in library, 1st January, 1869	1,218
Number of volumes added during 1869	554
Appropriation or outlay for Protestant library for 1869	\$250
Number of Protestant convicts who used books during 1869	464
Number of issues of books during year 1869	5,219

STATEMENT of Accidents to Convicts in Kingston Penitentiary, for the year 1869.

Date.	Name.	Where employed.	Nature of Accident.	Cause of Accident.	No. of days in Hospital.	Remarks.
January 29.	Lemuel Pake	Carpenter's shop	Incised wound of right hand	By a chisel	17	Indian.
" 30.	Isaacs	Stone shed	Contused wound of finger	By fall of stone	10	
March 1.	William Beavin	Foundry	Incised wound of finger	By a knife	8	
April 27.	John Keenan	Foundry	Incised wound of right leg	By falling on a draw knife	27	
" 29.	Martin Griffin	Rockwood	Concussion	By leaping from a window at Rockwood, attempting to escape	20	
May 20.	Guy Dodge	Quarry	Lacerated wound on hand	By fall of stone	14	
" 27.	William Vanorder	Yard	Contused wound of 3 fingers, left hand	By fall of stone	34	
June 7.	Happy Jack	Quarry	Fractured femur	By fall of stone	94	
" 16.	Joseph Reynolds	Blacksmith's shop	Lacerated wound at elbow joint	By piece of hot steel	16	
Sept. 13.	Henry J. Ainsworth	Rockwood	Fracture of clavicle	By a fall	35	
" 30.	Michael Meyers	Quarry	Contused wound of left foot	By fall of stone	20	
October 1.	James Smith	Stone shed	Contused wound 1st & 2nd fingers, left hand	By fall of stone	22	
" 13.	George W. Stearns	Yard	Contusion left eye, causing amaurosis	By splinter from stone	45	
November 6.	William H. Donoghue	Stone shed	Lacerated wound of index finger, right hand	By fall of stone	10	
" 27.	Dennis Moylan	Stone shed	Lacerated wound of 3rd finger, right hand	By fall of stone	34	Still in hospital.

KINGSTON PENITENTIARY,
12th January, 1870.

SUMMARY of Punishments awarded to Convicts in the Kingston Penitentiary during 1869.

Months, 1869.	No. of Meals of Bread and Water administered to Convicts.										No. of Convicts without Beds.	No. of Convicts in Dark Cells.	No. of Convicts in Solitary Cells.	No. of Convicts punished with Cots.	No. of Lashes inflicted.	No. of Boys punished with a Switch.	No. of Strokes inflicted.	No. of Convicts chained.	No. of Convicts admonished.	No. of Convicts whose stripes have been removed.	Sentenced to Shot Drill.		Remarks.
	No. of men.		Days.																				
	10	9		8	7	6	5	4	3	2											1	No. of men.	
January..	3	1	9	1	19	21	14	12	8	1	42	1	2	48	39	The figures given in the "No. of Convicts chained," column of summary, are set forth in detail in statement below.	
February.	1	15	4	14	3	3	7	29	2	2	72	27		
March	2	14	16	10	10	6	2	31	1	7	108	11		
April	1	7	25	23	8	5	3	5	3	35	3	1	29		
May	2	13	26	19	20	3	3	25	5	1	7	17		
June	4	4	19	3	10	16	1	4	15	1	2		
July	17	35	25	14	26	1	7	84	6	2	5		
August	1	27	30	1	12	15	1	23	2		
September	2	5	1	5	14	2	1	11	19	3	72	9	2	2	8		
October	2	6	13	1	15	7	1	36	2	8	8	12		
November	1	13	9	11	57	3	7	11	41	8	13	6	50		
December	2	8	8	16	44	4	4	33	8	13	2	26		
Totals..	7	27	47	8	190	115	96	245	25	14	87	318	12	22	420	1	7	5	177	27	24	93	

CONVICTS CHAINED.

When chained.	Names.	When taken off.
1860.....	Humphrey Guest, 9 years	1869. May 24.
1869, April 6..	William Jones	April 30.
1868, October 16..	John Quinn, 7 months	May 20.
" " 26..	Maurice Blake, 7 months	" 20.
" " 20..	John Wilson, 7 months	" 20.
" Nov. 27..	W. H. Donaghue, 6 months	" 20.
1869, July 8..	Martin Barbeau	July 22.
" " 20..	Charles Brophy	" 22.
" October 2..	John Rose	October 4.
" " 2..	William Davis	" 3.

No. 7.

SURGEON'S REPORT, 1869.

KINGSTON PENITENTIARY,

1st January, 1870.

Messrs. O'Neil, King & Prieur,
Directors of Prisons, &c.

GENTLEMEN,—The time has arrived to present another Annual Report on the hygienic condition of the Prison.

As Reports and statistical tables are furnished quarterly to your Board, the same necessity does not now exist, as formerly did, for writing lengthy annual ones.

The death rate for the past year has been very low. The obituary table will show that only thirteen convicts have died in hospital during the year, and three of those remained under treatment from the previous year, so that, among those admitted to hospital during 1869, only ten fatal cases occurred, and of those, six were due to typhoid fever.

The health of the convicts on the whole has improved very much since so many of them have been employed at out-door work.

When the proposed plan of constructing a steam cooking range will be completed, so that the mode of cooking can be varied, I anticipate that a still further improvement will be effected in the health of the convicts.

The quantity of food is ample, and the quality is far in advance of what ninety per cent. of the men ever obtained in their own homes. I must give the clerk of the kitchen great praise for the pains he takes in having the provisions well cooked; but, instead of being obliged to serve excellent soup and well boiled beef, mutton or pork every day for dinner, I would like to see him provided with appliances that would enable him to vary the mode of cooking, so that he could occasionally furnish a roast or a stew for dinner.

I do not urge this change with the view of pampering the convicts, but with the desire of sustaining them in robust health, so that a fair amount of labour may be demanded from them, to assist in defraying some of the expense which their misdeeds have entailed on the public funds, and with a view of restoring them to liberty at the expiration of their sentence in full vigor of health, so that they may be able to work for an honest livelihood, if they should feel so disposed.

It is a well understood fact, that variety in the mode of cooking is as essential to sound health, as variety in the viands themselves.

The table shewing the cases treated in hospital exhibits 1,075 admissions in 1869, against 1,055 in 1868. It is gratifying, however, to find that, although the number admitted into hospital during 1869 was greater than in the preceding year, yet the deaths were fewer.

Trusting that during the year on which we are just entering, the convicts may be preserved from serious accidents and epidemics.

I have the honor to be, Gentlemen,
Your most obedient servant,

JOHN R. DICKSON, M.D., F.R.C.S.E.

Surgeon, Kingston Penitentiary.

ANNUAL RETURN of Cases treated in Hospital, Kingston Penitentiary, for the year, 1869.

Disease.	Remained.	Admitted.	Discharged.	Died.	Remaining.
Abscess		29	28		1
Amaurosis		1	1		
Aneurisma		1			1
Asthma		9	8		1
Boils		20	20		
Bronchitis	2	15	16		1
Bubo		1	1		
Burns		10	10		
Carbuncle		3	3		
Cholera		15	14		1
Colic		21	20		1
Concussion		1	1		
Constipation		19	19		
Contusion		51	51		
Debility		17	17		
Diarrhoea	2	125	124		3
Dysentery		16	16		
Dyspepsia	1	30	31		
Eczema		1	1		
Epilepsy		12	11		1
Epistaxis		1	1		
Erysipelas		18	18		
Febricula		199	189		10
Fever, Intermittent	2	14	16		
Fever, Typhoid	15	83	90	6	2
Fracture	1	2	3		
Frost Bite		4	4		
Gastritis		2	2		
Gout		1	1		
Hæmatemesis		1	1		
Hæmoptysis	1	17	18		
Hæmorrhoids		12	12		
Hepatitis		2	2		
Hernia		1			1
Hydrocele		1	1		
Impetigo		1	1		
Influenza		5	4		1
Ischuria		6	6		
Jaundice		1	1		
Lumbago		40	39		1
Malingering		5	5		
Mania	1	3	4		
Mumps		1	1		
Neuralgia		10	10		
Ophthalmia	2	36	38		

ANNUAL RETURN of Cases treated in Hospital, Kingston Penitentiary, for the year, 1869.—*Continued.*

Disease.	Remained.	Admitted.	Discharged.	Died.	Remaining.
Orchitis		1	1		
Otalgia		2	2		
Parturition	1	1	2		
Pharyngitis		1	1		
Phthisis	3	12	6	3	6
Pleurodynia	1	11	12		
Pleuritis		1	1		
Pneumonia		2	2		
Pyæmia		1		1	
Rheumatism	1	26	23		4
Scabies	1	26	27		
Sciatica		5	5		
Scrofula	1	12	10		
Sprain		13	13		
Synoritis		3	3		
Syphilis		3	3		
Stricture		1	1		
Stye		2	2		
Tænia Solium		1	1		
Tinea Favosa		1	1		
Tonsillitis		18	18		
Torticollis		1	1		
Tuberculosis		1			1
Varicella		2	2		
Wen		2	2		
Whitlow		12	12		
Wounds	2	44	43		3
Ulcers		7	7		
Total	37	1,075	1,060	13	39

JOHN R. DICKSON, M.D., F.R.C.S.E.,
Surgeon, Kingston Penitentiary.

ANNUAL RETURN of Deaths in Hospital, Kingston Penitentiary, for the year 1869.

No.	Names.	Age.	Disease.	When Admitted.	Died.	Country.	No. of days in Hospital.	Remarks.
1	Owen Connors	48	Fever & Nephria	February 22, 1868.	January 6, 1869	Ireland	318	
2	John Watson	23	Phthisis	October 20, 1868.	January 17, 1869	Ontario	87	
3	John Jackson	23	Scrofula	December 17, 1868.	January 19, 1869	Ontario	32	Indian.
4	John Parnell	30	Typhoid Fever..	February 1, 1869 ..	February 23, 1869 ..	Ontario	23	
5	Catherine Glynn	15	Scrofula	January 21, 1869 ..	March 19, 1869	Ontario	57	
6	Henry Parcel	17	Typhoid Fever..	April 12, 1869	March 19, 1869	Ontario	35	
7	Calvin Lewis	23	Typhoid Fever..	May 7, 1869	July 9, 1869	Ontario	63	
8	Richard Mason	63	Typhoid Fever..	August 13, 1869 ..	August 20, 1869	United States	7	Negro.
9	Francis Sullivan	22	Phthisis	July 30, 1869	August 25, 1869	United States	26	
10	Thomas Henry Maxwell	22	Scrofula	May 4, 1869	September 24, 1869 ..	Ontario	152	
11	Henry Banks	46	Pyæmia	August 31, 1869 ..	September 30, 1869 ..	United States	30	Negro.
12	Narcisse Thibault	51	Phthisis	May 6, 1869	October 10, 1869 ..	Quebec	157	
13	Charles Brown	21	Typhoid Fever..	December 10, 1869.	December 22, 1869.	United States	12	Negro.

JOHN R. DICKINSON, M.D., F.R.C.S.E.,
Surgeon, Kingston Penitentiary.

No. 8.

ANNUAL REPORT OF THE PROTESTANT CHAPLAIN.

, PROTESTANT CHAPLAIN'S OFFICE,
January 1st, 1870.

To the Board of Prison Directors.

GENTLEMEN,—This Report being for the year ending December 31st, 1869, I think it well to premise that it only represents the result of my personal observations during seven months of the period, and that I have drawn it up under disadvantage from lack of full materials for statistics as given by Rev. H. Mulkins in former returns.

I feel it a most important part of my duty, in making this Report, to submit to you that, since my undertaking clerical duty in the Penitentiary (in May, 1869) I have met with nothing but courtesy and kindness from all officers of the Prison, from the Warden downward.

I think it my duty also to represent that the keepers and guards of the Penitentiary, Roman Catholic as well as Protestant, have in all instances shewn zeal, attention, and cheerfulness in forwarding my efforts to do clerical work among the convicts. As I have, in several instances, adopted, with consent of the Warden, new arrangements, such as choir practices in the evening, and bible classes on week days, and as these have involved some trouble to the guards, I think it right to mention the good-will and assistance shewn to me throughout by these officers.

My remarks shall be as brief as possible; but I ask your attention to a few results of my seven months' experience. They concern—1. Opportunities for religious instruction; 2. Convict education; 3. Healthy influences in convict life.

1st. Opportunities of religious instruction :---

The chief of these are, of course, the public worship in church, and the private visiting in the cells. The former consists of two full services, on Sunday morning and afternoon, each with sermon, and each with three hymns and the usual chants; also of a lecture on Thursday, at 12.30; also of a short office of morning prayer, said daily at about 7 a.m. The latter, as also daily visits to the sick in hospital, are, in my belief, the most effectual means of reaching the convicts for private advice and instruction. I have made it a practice to devote several evenings in the week to cell visiting, and have invariably found the convicts willing to listen to my exhortations, and those of the Roman Catholic Church, orderly and civil, never interrupting or annoying me while engaged in my visit.

In addition to these means of instruction, I have held bible classes in the church, or in a room off one of the Government workshops, as a method of giving more general catechetical instruction, and of promoting the study of scripture by encouraging the convicts to ask questions, and to speak their own impressions as they read.

I have held a bible class for the female convicts since May, every week on Tuesday, at 10 a.m. This lasts an hour, and it appears to afford comfort to those attending it, who have shewn much intelligence and disposition to learn. Encouraged by the result of this, I tried a bible class for the Protestant convicts in the tailor's shop, in a room adjoining the workshop, on Monday, at 3 p.m., weekly. The tailor's being a Government shop, this can be done by the Warden's permission. But in the contract shops, I have not found it so easy to get the convicts together for a full hour—the minimum of time in which it is possible to hold a bible class with profit. Still, Mr. Offord, of the contract shoe shop, has generously consented to allow his men half an hour, which, with the half hour after dinner, makes an hour. This class meets on Wednesday, at 12.30.

The other government shops, and the dry-room, and smaller departments have a bible class at 3 p.m., on Friday.

I have also held a daily afternoon service (as I am bound to do by the rule of the Church of England), at 4 p.m. A few infirm and invalid convicts are glad to attend.

I am always able to see convicts who require to consult me specially, in my office. Many do visit me there; but I find that, as a general rule, I can do more good by visiting the convicts in their cells. This gives no trouble to the guards, as I can speak with the utmost ease to a convict through the grating of his cell door. When left alone in the cell after the day's work is over, they are more disposed to think seriously, and, in all cases, without exception, are glad of a few minutes conversation on serious subjects.

2nd.—Convict education :—

I have daily visited the schools, as opportunity and more important duties allowed. These are five in number, and the two earlier ones are classed together as morning schools, the two last are classed together as evening or afternoon schools. The noon school is the best attended, averaging ninety-eight convicts daily. The attendance at these three classes of schools is as follows :—

	Average number		Total.
	Present.	Absent.	
The two morning schools, from 7.30 a.m. to 10 a.m. }	22	20	42
Noon school, from 12.30 to 1 p.m.	98	10	108
Afternoon schools, from 1 p.m. to 3 p.m. }	30	20	50

It will be seen from the above tables, that the time allowed for the noon school is but half an hour, and that the two other schools have, during the past year, averaged a very small attendance. This is, in great part, owing to circumstances with regard to the hours of labor, as well as to the hours for school, which do not fall under my province to discuss.

In general, almost without exception, I have found among all convicts a wish to advance in education. I have not found, nor have I any faith in theorists or statisticians who profess to have found, that the most hardened and the most dangerous criminals are uneducated. My congregation of convicts is a keener and more critical one than any other I have yet met. The convicts make excellent teachers of the more ignorant convicts, when it is possible so to employ them.

I have recommended an Indian class to be formed, and the Warden has consented, for the benefit of uninstructed and heathen convicts, should any such occur.

3. In conclusion, I will remark some of the healthy influences on convict life as observed by me :—

Chief among them has been, I believe, the differentiation of convicts according to their behaviour. The indulgences attending a possession of good-conduct stripes, have, to my repeated observation, been a stimulus to observance of discipline, and a safeguard and encouragement to the well-disposed.

I believe, also, that the improvements in the comfort and food of the convicts which have taken place within the last few months have led to a very good result on their general tone. The marked improvement in discipline, which has taken place in the same period, has been of incalculable advantage. There are facts which cannot be expressed in any statistics, but they force themselves especially on the observation of a clergyman, whose daily work enables him to feel the influences which determine the moral improvement or deterioration of those under his spiritual care; especially in an atmosphere where *esprit de corps* prevails so highly as in a prison, and where all good and all evil impressions are contagious. I beg to apologize for the scantness and imperfection of my Report; and I congratulate you on the good effected by the improved condition of the Prison upon those convicts who come under my observation.

I am, Gentlemen,

Very faithfully yours,

CHARLES PELHAM MULVANEY, B.A.,
Ex-Scholar Trin. Coll. Dublin,
Acting Chaplain (Protestant).

No. 9.

ANNUAL REPORT OF ACTING ROMAN CATHOLIC CHAPLAIN,
FOR 1869.

The Acting Catholic Chaplain entered upon his functions during the month of August, one thousand eight hundred and sixty-nine. Since that time he is happy to be able to state that the religious tone of the prisoners in general has been such as to denote a very healthy condition in everything pertaining to Catholic worship. In general, these poor men are quite willing to comply with their religious duties, and fully alive to any interest taken to ameliorate their sad condition. Amongst other things, they seem to appreciate our Church music very much, and the Chaplain thinks that here, as elsewhere, the introduction of solemn chants has been fraught with many excellent effects—effects of a most salutary nature. Without entering into details that would serve no practical purpose, the Chaplain thinks it sufficient to let facts speak for themselves. Since the month of May, a record of communicants has been kept, and it is a source of great consolation to the pastor to be able to state, that from May, 1869, to January, 1870, nearly 520 have approached the Holy Table. Besides, fifty-one convicts during the same time received the Holy Sacrament of Confirmation. As those Sacraments of the Church are the ordinary channels through which God conveys His grace to the Christian soul, we may safely conclude that the Kingdom of our Blessed Lord has been making sure and steady progress. Moreover, the Chaplain is happy to state, that during the same eight months, four convicts returned to the flock they had some time before abandoned, and six embraced the Catholic faith, and had the happiness of making their first communion in our prison chapel. Also, the Chaplain has heard, on good authority, that the deportment of convicts while in the house of God has improved considerably of late. When the Chaplain is present, their conduct is highly becoming. Among improvements worthy of note might be added the decided inclination the men feel to avail themselves of the sound moral instructions inculcated in books belonging to our prison library.

We have distributed Testaments and Prayer-books to the number of 250.

In conclusion, the Chaplain would wish to state that, on the 31st day of December, the number of male convicts attending Catholic worship amounted to 249 ; female convicts amounted to 28.

Which summary is respectfully submitted to the kind consideration of the Directors of Kingston Penitentiary.

W. J. KEILTY, *Acting Chaplain.*

Kingston, January 1st, 1870.

No. 10.

SCHOOL REPORT OF KINGSTON PENITENTIARY, FOR 1869.

To the Directors of the Kingston Penitentiary, &c., &c.

GENTLEMEN.—I beg leave to present to you my Sixth Annual Report of the School in conjunction with the Kingston Penitentiary.

The Schools now organized and receiving instruction, are, as follows :—

The Morning Schools commence in spring and summer at 7 o'clock, and in winter at 7.30, and they end at 9 o'clock and 9.30 a.m.

The total number of convicts who have attended the English Morning School during the year, is 66 ; all learning to read English, 24 learning to write, and 13 to cipher ; 22 are Roman Catholics, and 44 Protestants. Daily average attendance during the year, 30.

*5—4.

The total number attending the French Morning School during the year is 33; all learning to read French, 8 to write, and 7 to cipher; all Roman Catholics. Daily average attendance during the year, 15.

The total number who have attended the French and English Noon School during the year is 220, of whom 93 are learning to read French, 22 to write, and 20 to cipher; all Roman Catholics. The remaining 85 are learning to read English, 32 to write, and 24 to cipher; 35 are Roman Catholics, and 50 Protestants. Daily average attendance during the year, 130.

The French and English Noon School begins at 12.30, and ends at 1 p.m.

The total number who have attended the English Noon School during the year is 198; all learning to read English, 49 to write, and 40 to cipher; 68 Roman Catholics, and 130 Protestants. Daily average attendance during the year, 120.

The English Noon School begins and ends the same time as the French and English Noon School.

The total number who have attended the Afternoon Schools during the year is 58, all learning to read English, 16 to write, and 13 to cipher; 28 are Roman Catholics, and 30 Protestants. Daily average attendance during the year, 30.

The Afternoon Schools begin at 1, and close at 3 p.m.

The number of convicts who have been promoted from lower to higher classes during the year is 103: number promoted in the Morning Schools, 16; in the English Noon School, 33; in the French and English Noon School, 42; and in the Afternoon Schools, 12.

The total number of convicts who have attended the different Schools of the Institution during the year is 575; of these 70 are of English origin, 186 Irish, 34 Scotch, 120 French, 36 German, 47 American, 36 Indian, and 46 African.

There have been 40 convicts admitted into the Schools during the year who did not know the alphabet; 103 were discharged, and 2 died during the year; 46 of these could read well, 25 could write, 20 could cipher, and 12 could read tolerably.

The convicts attending the Morning and Afternoon Schools are not engaged in contract labour, but those attending the Noon Schools are employed in contract work.

Besides the duties of the School, I write copy lines, and distribute both these and slate pencils to all convicts who are learning to write in their cells; and immediately on the arrival of all new comers, I examine the state of their education.

It is satisfactory to me to be able to state that the diligence and steady progress of all the Schools this year is not exceeded by any former year.

I gratefully acknowledge my obligations to the Chaplains, for their daily visits, and valuable advice in all matters relating to the order and prosperity of the schools during the year.

I have the honor to be, Gentlemen,

Your obedient, humble servant,

P. M. BENSON.

Kingston Penitentiary, Dec. 31st, 1869.

No. 11.

FEMALE DEPARTMENT.

Number of Days' Work done in the Female Department, Kingston Penitentiary, for 1869.

Date.	Knitting and Sewing.	Household Work.	Washing and Ironing.	Cooking.	Nursing.	Total No. of Working Days.	Sick.	Punishment.	Total No. of Women.	Total No. in Workroom.	Total No. on Household Work.	Daily No. of Applicants for Medical Treatment	No. of Catholics.	No. of Protestants.	No. of Children.	Total No. of Women & Children	Remarks.
1869.																	
January.....	1,027	208	130	52	26	1,443	117		1,560	1,027	416	462	1,085	775	31	1,891	
February.....	962	192	120	48	24	1,336	101	3	1,440	952	384	349	980	700	28	1,708	
March.....	1,008	216	135	54	27	1,440	49		1,489	1,008	432	273	1,045	663	31	1,739	
April.....	902	226	105	52	26	1,311	58	6	1,375	902	409	315	983	604	30	1,617	
May.....	848	175	100	50	25	1,198	52	2	1,252	848	350	304	967	534	31	1,532	
June.....	827	214	92	52	26	1,211	45	4	1,260	827	384	373	884	570	30	1,434	
July.....	824	208	78	52	26	1,188	65	1	1,254	824	364	272	906	539	48	1,543	
August.....	866	208	78	52	26	1,230	56	9	1,295	866	364	286	954	539	62	1,605	
September.....	872	210	77	52	26	1,137	9	9	1,255	872	365	218	897	550	60	1,507	
October.....	850	208	73	52	26	1,214	21	8	1,243	850	364	262	893	539	62	1,544	
November.....	796	160	79	52	26	1,113	41	4	1,158	796	317	196	843	492	60	1,395	
December.....	782	178	78	52	36	1,126	30	9	1,165	782	344	283	893	496	62	1,451	
Sundays.....									2,785								
Total.....	10,554	2,403	1,150	620	320	15,047	644	55	15,746	10,554	4,493	3,583	11,330	7,201	535	19,066	

No. 13.

ARCHITECT'S REPORT.

KINGSTON PENITENTIARY,

CANADA, 1st March, 1870.

To the Directors of Penitentiaries.

GENTLEMEN,—I have the honor to lay before you my annual Report, shewing the employment of convicts in the Building and Trades Departments, at this Penitentiary, for the year ending 31st December, 1869.

The average number of convicts engaged in the above departments is (217) two hundred and seventeen; this number does not include the masons which have been employed at Rockwood Asylum, during the building season.

Those engaged on works at the Penitentiary proper, are divided among the departments as follows, viz. :—

Stone Cutters' and Masons' Department	154
Carpenters and Trades (tinsmiths, coopers, &c.)	49
Blacksmith gang	14
	217

The annexed returns shew in detail the several works performed, their value, the value of material used, and the net value of labour.

In comparing the net earnings of convicts in the several trades with outside mechanics, the class we are dealing with should be borne in mind, and considered that convicts, generally, are not tradesmen. The convicts are also called off for religious and other exercises during the usual hours of labor, which tends to diminish the value of their earnings.

The value of works performed, and material used by the several gangs, and the average daily earnings, per man, is as follows, viz. :—

Stone Cutters.

Number of days' work	11,458
Total value of works	\$7,253 47
Value of material and tools	2,397 03
Net value of labour	\$4,856 44

The average number of men employed in the above gang, during the year, was 37; at present engaged, 55; two-thirds of this number may be considered as only apprentices, and includes four labourers for cleaning shop, &c. Some cutters earn as much as eighty and ninety cents per day; but when the whole are averaged, apprentices and labourers, it reduces the daily earnings to about 42½ cents per man.

The above total amount of work is distributed as follows :—

Custom work	\$2,245 02
Kingston Penitentiary proper	182 45
Dwarf and Solitary Prison Yard Walls	2,455 19
Rockwood Asylum	1,205 38
Stock	1,165 43
Total, as above	\$7,253 47

Building Gang, No. 1.—(Johnston's.)

Number of days' work	4,942
Total value of works	\$3,722 83
Value of material used	1,525 17
Net value of labor	\$2,197 66

The average number of men employed in this gang was 19, about the half of which worked as laborers ; but two of those working as masons could be considered as mechanics. The average daily earning, per man, is about 44½ cents.

This work is distributed as follows :—

Kingston Penitentiary proper	\$1,052 07
Solitary Prison and Dwarf Walls	2,670 76
	\$3,722 83

Building Gang, No. 2.—(Burgess's.)

Number of days' work	2,156
Total value of works	\$3,035 99
Value of material used	1,742 43
Net value of labour	\$1,293 56

The average number of men was 14, about eight of which worked as labourers ; they were employed some six months at masonry, building solitary prison yard walls. At the close of the season, the masons were sent to dress stone for the coming season, and the laborers were put to work in quarries. They shew an average daily earning, per man, of about 60 cents.

Work distributed as follows :—

Dwarf and Solitary Prison Yard Walls	\$2,547 13
Kingston Penitentiary	488 86
	\$3,035 99

Building Gang, No. 3.—(Hynes's.)

Number of days' work	177
Total value of works	\$125 03
Value of material used	46 08
Net value of labor	\$78 95

The average number of men in gang was seven, of which four were labourers ; they were employed about one month on masonry, building Solitary Prison yard walls ; they were then amalgamated with another gang. They shew an average daily earning of about 45 cents.

Quarry Gang.

Number of days' work, 5,873, after deducting 993 days stripping quarry, which will be charged to this year's work.

Total value of works, \$2,440.93 which gives a daily average earning, per man, of 41 cents.

Of the above number of days, 563 were spent in picking oakum, for which only 12½ cents per day is allowed. Oakum is picked only during wet weather.

Value of stone sent to Rockwood, \$405.50. Balance used on Prison work, or shipped.

Railway Gang.

Number of days' work	3,407
Value of work	\$1,425 62

This shows the net earning of the gang, the rate allowed being 25 % less than we formerly paid teams, which, after allowing \$215.00 for horse labour, will give a daily average earning, per man, of about 36 cents.

The above labour was consumed for prison use, or in stone for shipping.

Laborers' Gang, No. 1.—(Compus.)

Number of days' work	6,520
Value of work	\$2,347 72

Shewing the average earnings per day, for each man, equal to 36 cents.

The above work is thus distributed :—

Quarrying, opposite N. Lodge, for filling wharf,	\$1,080 00
Forming terraces	415 80
Quarrying stone for cutting	186 05
Railway, and stripping quarry	305 13
Stone for Solitary Prison Wall	199 90
Jobbing, loading vessels, farm, &c.	160 84
	<u>\$2,347 72</u>

Laborers' Gang, No. 2.—(Groves.)

Number of days' work	3,166
Total value of work	\$1,349 30
Material used	101 25
Net value of labour	<u>\$1,248 05</u>

This amount allows 39½ cents per day as the earning of each man on an average.

The labor was consumed as follows :—

Cutting down Palace Street	\$733 01
Kingston Penitentiary, jobbing	248 14
Penal Prison	108 01
Stripping quarries, &c.	129 88
Jobbing, terraces, &c.	29 01
	<u>\$1,248 05</u>

Laborers' Gang, No. 3.—(Halligan.)

Average earning, per day, 32½ cents.

Number of days' work	2,315
Value of work	<u>\$754 21</u>

The labor was consumed as follows :—

Terraces	\$316 65
Railway	118 50
Quarries	182 60
Grading King Street, and jobbing.....	136 46
	<hr/>
	\$754 21

Laborers' Gang, No. 4,—(Eryson.)

Number of days' work	1,375
	<hr/>
Value of work	\$480 32
Material used	58 75
	<hr/>
	\$421 57

This allows 30 cents as the average daily earning per man.

Labour consumed as follows :—

Piling wood	\$93 75
Quarrying stone	100 00
Grading on point and loading stone	125 85
Railway, farm, and jobbing.....	101 97
	<hr/>
	\$421 57

Blacksmith Gang.

Number of days' work.....	3,502
	<hr/>
Total value of works	\$4,244 75
Value of material used	1,527 43
	<hr/>
Value of labour	\$2,717 32

The number of men employed is 14, and the labor value gives an average earning of each man, per day, 77 cents, being the highest average of any gang. The number of blacksmiths might be increased to advantage, but they would require a larger shop.

Carpenters' and Trades' Departments.

Average number of men, 49; those in the shop are divided into the several trades of carpenters, coopers, tinsmiths, painters, and jobbers.

The carpenters have been principally engaged on contract orders, and in alterations and repairs to Medical Superintendent's house, at Rockwood. The coopers, who have lately been increased to ten men, have been employed on prison work, and in executing outside orders. The other shopmen are employed on general jobbing for the Institution.

The outside gang (Davidson's) have been engaged in the extension of tram railway, (1,092 yards, lineal, of which has been built during the past year); erecting fence on King Street; house for earth near piggery; and general outside jobbing.

In the Masons' Department.

11,913 bushels of lime has been burnt,	value \$1,588 25
3,662 " " sold, value.....	\$556 88
3,168 " " Rockwood, @ 0.12½	396 00
2,983 " " used for prison purposes	372 87
	<hr/>
	1,325 75
	<hr/>
2,100 bushels on hand, 31st December, 1869	\$262 50

After charging ourselves $12\frac{1}{2}$ cents per bushel for the quantity used, and allowing for wood and stone burnt, and charging 40 cents per man for each day's work, leaves a profit of some \$350.60.

Value of rubble stone sold	\$1,357 33
" broken stone	588 14
Value of rubble and broken stone	\$1,945 47

In estimating the value of works performed, which gives the average earning per man, I have been governed by the lowest prices obtained for the same class of labor outside. The average earnings per man, especially in some of the trade gangs, appears small; but then, it must be borne in mind, that the majority are only learning, and, in many instances, by the time they have become skilled their time has expired, and their places are again filled by others of no experience.

The whole of which is respectfully submitted.

H. H. HORSEY,
Architect.

No. 13 $\frac{1}{2}$.

Statement of Labour performed by Convicts employed under Contract for 1869.

1st.—Cabinet Work. \$ cts.

Contract entered into with Samuel T. Drennan, on the 23rd day of July, 1865, for the space of five years, for the labor of 50 Convicts; 14,762 $\frac{1}{2}$ days, at 35 cents per day 5,166 78

2nd.—Malleable Iron Work.

Contract entered into with Messrs. Thompson, Knox & Co., on the 20th day of September, 1864, transferred to Mr. W. C. Evanson, the 2nd day of January, 1866, for the space of five years, for the labor of 250 Convicts, subsequently reduced to 100 Convicts with consent of the Inspectors, as per minute of 28th September, 1865; 28,154 days, at 40 cents per day..... 11,261 60

3rd.—Shoemaking.

Contract entered into with Messrs. Thos. M. Thomson, T. J. Claxton, and G. Offord, on the 1st day of August, 1868, for the space of four years, for the labor of 100 Convicts; 30,867 $\frac{1}{2}$ days, at 40 cents per day..... 12,347 00

No. 14.—EXPENDITURE.—The Dominion of Canada in Account with the Kingston Penitentiary.

1869.		\$	cts.	1868.		\$	cts.	
December 31..	To	Dr.		December 31..	By	Cr.		
	To	prison buildings, for expenditure in 1869.....	2,840	31	By	balance.....	272 75	
"	"	salaries	47,773	23	January 16..	warrant to pay December accounts	4,026 70	
"	"	carpenter's shop	3,840	20	" 5..	penitentiary officers' pay list for January	4,117 93	
"	"	blacksmith's shop	3,201	10	February 5..	Rockwood	532 27	
"	"	school		40	" 5..	warrant to pay January accounts	7,578 75	
"	"	library	465	00	" 4..	Rockwood officers' pay list for February	461 97	
"	"	shoes	3	55	March 4..	penitentiary officers'	3,800 07	
"	"	clothing	10,367	60	" 4..	warrant to pay February accounts	3,666 14	
"	"	fuel	3,392	00	" 30..	accountable warrant of 9th instant	500 00	
"	"	junk	1,140	44	" 30..	penitentiary officers' pay list for March	4,210 40	
"	"	laundry	15	00	April 5..	Rockwood officers'	498 06	
"	"	interments	8	00	" 5..	warrant to pay March accounts	10,136 90	
"	"	tobacco	401	18	" 23..	penitentiary officers' pay list for April	4,162 39	
"	"	hospital	1,620	71	May 5..	Rockwood officers'	485 67	
"	"	spectacles	18	05	" 5..	warrant to pay April accounts	7,430 65	
"	"	drain cleaning	48	00	" 31..	penitentiary officers' pay list for May	4,339 26	
"	"	contingencies	696	59	June 5..	Rockwood officers'	483 96	
"	"	stable	982	61	" 5..	penitentiary officers' pay list for June	4,049 08	
"	"	elopements	2	50	" 30..	Rockwood officer's	428 70	
"	"	Roman Catholic chapel	386	00	" 30..	warrant to pay accounts for May	8,087 30	
"	"	lumber	1,059	22	July 31..	warrant of 19th instant to pay June accounts	6,969 24	
"	"	freight and charge	183	07	August 3..	penitentiary pay list for July	3,965 57	
"	"	Protestant chapel	115	14	" 3..	Rockwood	637 79	
"	"	brushes	130	38	" 3..	penitentiary officers' probation pay list	145 37	
"	"	farm	776	63	" 21..	warrant to pay July accounts	12,536 61	
"	"	kitchen	13	50	September 3..	penitentiary officers' pay list for August	3,867 91	
"	"	saddler's shop	1,518	24	" 3..	Rockwood officers'	435 57	
"	"	Rockwood buildings	9,360	23	" 24..	draft of this date to pay August accounts	5,352 61	
"	"	stone	1,626	68	October 4..	penitentiary officers' pay list for September	3,636 57	
"	"	stationery	741	66	" 4..	Rockwood officers'	438 46	
"	"	tools	349	25	" 4..	penitentiary officers' arrear pay list	54 07	
"	"	postage	98	06	" 21..	draft to pay September accounts	8,217 98	
"	"	printing and advertising	308	67	November 5..	penitentiary officers' pay list for October	3,761 48	
"	"	prison shoe shop	734	03	" 5..	Rockwood officers'	432 99	
"	"	washing	447	90	" 19..	warrant of this date to buy cattle	4,000 00	
"	"	light	1,277	12	December 1..	penitentiary officers' pay list for November	3,814 39	
"	"	movables	1,042	11	" 1..	Rockwood officers'	406 76	
"	"	cartage	1,016	84	" 6..	draft, as per letter of this date	3,935 95	
"	"	cattle	4,151	50	" 31..	penitentiary officers' pay list for December	3,640 08	
"	"	rations	32,488	69	" 31..	Rockwood officers'	455 79	
"	"	convict travelling allowance	1,415	41				
"	"	balance	57	34				
			\$136,014	14	December 31..	By	balance	\$57 34

70

D. McINTOSH, Accountant.

No. 15.

REVENUE.—The Dominion of Canada in Account with the Kingston Penitentiary.

1869.	CR.	\$ cts.	1868.	DR.	\$ cts.
December 31..	By convict labor, received for this amount.....	2 12	December 31..	To balance being over credit in November.....	53 63
"	" bone-dust, received "	45 60	1869.		
"	" stone, received "	5,657 12	January 31...	" deposit to credit of Receiver General this month	3,101 67
"	" rent account "	41 58	February 28..	"	2,303 27
"	" matron's workshop, received "	795 49	March 31.....	"	1,683 78
"	" shoe shop, received "	12,569 08	April 30.....	"	4,346 92
"	" blacksmith's shop, received "	99 85	May 31.....	"	3,583 36
"	" uniforms, received "	866 10	June 30.....	"	2,574 81
"	" contingencies, received "	127 25	July 31.....	"	4,549 59
"	" tailor's shop, received "	284 74	August 31.....	"	3,860 35
"	" cabinet shop, received "	5,482 85	September 30..	"	4,991 35
"	" iron workshop, received "	8,225 66	October 31....	"	3,070 75
"	" carpenter's shop, received "	2,576 51	November 30..	"	3,215 37
"	" clothing, received "	303 66	December 31..	"	2,090 10
"	" salary, received "	348 72			
"	" farm, received "	933 20			
"	" earth closet, received "	13 00			
"	" saddler's shop, received "	371 37			
"	" prison shoe shop, received "	154 48			
"	" barrel, received "	243 40			
"	" oakum, received "	237 17			
"	" rations, received "	46 00			
		\$39,424 95			\$39,424 95

D. McINTOSH,
Accountant.

No. 16.

Statement of Debts due the Kingston Penitentiary, as on the 31st December, 1869.

Bad and doubtful debts.....	\$530 41
Petty debts	205 68
W. C. Evans	8,610 85
S. T. Drennan	1,576 16
Thos. M. Thomson.....	3,007 99
Maxwell W. Strange	81 68
Kingston Township Council.....	122 70
The County Council	251 34
Kingston Agricultural Society.....	112 66
Thomas Donelly	27 45
J. B. Fortune	341 60
Hamilton Gaol.....	60 00
Representatives of Sir Henry Smith.....	34 42
Representatives of Dr. J. P. Litchfield.....	39 24
J. J. Linton	74 30
Boyd & Co.....	14 96
Wm. Breden	32 35
Wm. Ford, jun.....	36 00
Geo. Gibson.....	80 55
Robert Kent	28 60
Rev. Mr. Lalor	4 38
Dr. Tassé.....	20 80

\$15,294 12

No. 17.

Statement of Claims against the Kingston Penitentiary, as on 31st December, 1869.

Samuel Muckleston & Co.	\$ 592 00
James Swift & Co.	17 90
John Shield.....	14 00
P. & J. Booth	27 00
J. Cockburn.....	3 95
City of Kingston Gas Company, for coals.....	7 50
John McKay	606 12
S. J. St. Helen.....	139 75
Haywood & Downing	6 00
John Creighton	72 85
J. Carruthers & Co.....	2 50
Bridget Burke.....	10 89
J. MacMillan	286 52
A. M. Brown	216 40
Geo. Offord & Co.....	18 00
Calvin & Breck	335 00
McNee & Waddell	154 30
J. Gilhooly	161 15
B. McCorville.....	215 12
J. Flanigan	152 62
G. S. Hobart	58 40
J. Livingston	1,392 02

\$4,489 99

D. McINTOSH,
Accountant.

No. 18.

Statement of Income and Expenditure of the Kingston Penitentiary Farm, for the year ending 31st December, 1869.

DR.	\$ cts.	CR.	\$ cts.
To Produce	5,022 39	By Labor and Salaries	3,665 18
		By Balance	1,357 21
	\$5,022 39		\$5,022 39

ANGUS SHAW,
Gardener.

No. 19.

Return of Work performed in the Boot, Shoe, and Saddlery Department, for 1869.

	\$ cts.
Value of Boots, &c., made.....	3,987 05
" repaired	2,357 72
	\$6,344 77

GEORGE McMAHON.

No. 20.

Annual Return of Work in the Tailors' Department, Kingston Penitentiary, for 1869.

Number of working days.....	8,317½
Value	\$2,565 ¾
Number of men, on 31st December, 1869	32

WILLIAM GEMNILL,
Trade Instructor.

No. 21.

Return shewing number of Convicts employed, days' work performed, quantity of Flour used, Bread made, &c., for 1869.

Number of Convicts employed	6
" " days' work performed.....	1,827
Quantity of white Flour used	240,884lbs.
" " unbolted Flour used	156,004lbs.
" " Corn Meal used (included in brown bread) ...	26,150lbs.
Quantity of White Bread made.....	189,840lbs.
" " " " " " "	413,000lbs.

Kingston Penitentiary, 28th February, 1870.

No. 22.

Return of Days' Work in the Washhouse, Drying Room, Oakum Shed, Hospital, and Bucket Ground, &c., for 1869.

	No. of Men.	Days' Work.
In the Bucket Ground and Stables.....	33	3,869
" Washhouse	6	2,685 $\frac{1}{2}$
" Oakum Shed.....	13	3,207 $\frac{1}{2}$
" Drying Room	26	7,372 $\frac{1}{2}$
" Hospital (Orderlies).....	9	3,462
" " (Patients)	39	13,975
" Farm.....	18	5,629
		40,199 $\frac{3}{4}$
Less, included in Farm Account.....		5,629
		35,570 $\frac{3}{4}$

Kingston Penitentiary, 2nd March, 1870.

No. 23.

DIRECTORS' REPORT ON ROCKWOOD LUNATIC ASYLUM.

Within a few months, this large edifice has received such an accession of numbers, as to be now nearly filled to its fullest capacity.

It has proved fortunate for the Government of Ontario that the completion of this building had been pressed on with more than ordinary vigour during the past eighteen months, for it must be borne in mind that being constructed by convict labour alone, its progress must necessarily have been much slower than under the ordinary process of contract operations.

Were it not for the accommodation which this large asylum, now containing some 300 patients, has afforded, the condition of the Ontario Government would be anything but pleasant, besieged as necessarily it must have been, with the jails of the Province crowded with insane, as well as the numerous applications from other quarters.

But the relief afforded to the unhappy sufferers, in having a suitable retreat open to them for care and curative treatment, is a matter of more engrossing consideration than any slight embarrassment a non-suffering class might have to undergo.

It is now, however, a question for the Dominion Government to bestow its attention on, and consider whether, with hardly a particle of further accommodation, and no doubt large claims likely to pour in at any time, a day should be lost in carrying out the original design by completing the two additional wings intended.

The medical superintendent anticipating, and no doubt correctly so, the many and almost irresistible appeals likely to be made to him ere those wings can possibly be constructed, has urgently pressed on the Directors to lay the matter before the Executive for its earliest consideration.

He regards the subject as one so strongly calculated to excite the beneficence of the Legislature, that, if it should be the pleasure of your Excellency to recommend the necessary appropriation for that work, he is sanguine enough to believe your recommendation would be heartily acceded to.

TERENCE J. O'NEILL,
Chairman and Secretary of Directors.

REPORT OF THE MEDICAL SUPERINTENDENT OF ROCKWOOD ASYLUM.

ROCKWOOD ASYLUM,
KINGSTON, ONTARIO, 1st January, 1870.

Messrs. O'Neill, King and Prieur,
Directors of Prisons, &c.

GENTLEMEN,—As the time has arrived to present another annual report on the condition and management of Rockwood Asylum, I shall, in as concise a manner as possible, bring under your notice matters which I deem worthy of careful consideration, and with a view of giving that prominence to each which its importance demands, I shall arrange my Report under the following divisions, viz:—

1. Heating of the Asylum.
2. Ventilation of the Asylum.
3. Lighting of the Asylum.
4. Employment of the patients.
5. Amusements for the patients.
6. Necessity for increased accommodation.
7. Completion of the church.
8. The very great desirability of severing the connection lately formed between Rockwood Asylum and the Kingston Penitentiary.

1st. Heating the Asylum.—In a climate like ours, where the thermometer in the winter season frequently fall below zero, it is of the utmost importance that larger public institutions should be supplied with means, by which, a somewhat equable temperature could be maintained that, while on one hand, we should be able to guard the inmates against the chilling influence of a very low degree of cold, we should, on the other hand, be able to protect them from the depressing and injurious influence of too great a degree of heat.

A great mistake was made in placing an open grating instead of a register, that could be opened and shut at pleasure, at the termination of each of the hot air flues in the wards, as with the present arrangement, no matter how hot the air may become, there is not any way of moderating the heat, except in the few places where movable covers have been placed over the gratings: I, therefore, recommend that movable lids be placed over all the above named gratings. As an evidence of the irregular and unequable diffusion of heat throughout the buildings, I may cite the fact, that, in passing from the ward on the first, to that on the third story, in the west wing or female department, I have seen the thermometers indicate a difference of twenty degrees of temperature; so that, while the patients complained of suffering from cold in one ward, they were suffering from heat in the other. An average difference of fifteen degrees in the temperature of the same story of the building, between the ward and the associated dormitory at its northern extension usually exists.

The plan of heating the building is by forcing air with a fan, driven by a twenty-five-horse power engine, into vaults which contain several tiers of pipes heated by steam. In these vaults the air becomes warmed, and is thence admitted to the wards through brick flues which terminate near the ceilings. In addition to these flues, the central portion of the building is supplied with coils of pipe, warmed by steam, which diffuse heat by direct radiation.

2nd, Ventilation.—Although strong arguments may be presented in favor of the fan, as one of the means of ventilation, I must confess that it is a most expensive one, and possesses no advantage over heat in its various applicable forms for the purposes of ventilation; nor does it possess many, if indeed any advantages over natural ventilation through doors, windows, and chimney flues. In a report of this kind, however, it is not the proper place to discuss the relative merits of the plenum, vacuum, and mixed methods

of ventilation. I feel it incumbent on me, nevertheless, to pronounce the ventilation of the Asylum, in its present condition, most defective, and exceedingly injurious to the health of the inmates. Typhoid fever has prevailed in the house during the winter, and has caused the death of some of the patients, which, I have not any doubt, is mainly due to the vitiated state of the air through the defective ventilation. I was obliged to remove a few lights of glass from the windows in the rooms occupied by typhoid patients to admit fresh air.

The flues which were intended to remove the foul air, commence by square open mouths, near or at the floors of the different apartments, and terminate in the attics by open mouths also. The consequence is, that in some of the associate dormitories, instead of the foul air escaping upwards through those flues, a strong down draft of cold air from the attics takes place, and, after thoroughly chilling the apartment, escapes through the flues that were intended to convey hot air into the ward.

I believe there are two hundred and seventy of those foul-air flues throughout the building, and if these were all made to terminate in a few shafts, which should be warmed by coils of pipe heated by steam, or by heat generated in some way, and these shafts made to penetrate the roof, and rise fifteen or twenty feet above it, I am sure the ventilation would be thereby very much improved. I consider it is essential that some plan should be adopted to ventilate the water-closets, more especially in the west wing, as they are very offensive. I think, however, that a heated flue to communicate with these closets would remedy the evil.

3rd. Lighting the Asylum.—The building is now lighted with coal oil, and we have already experienced the danger that sometimes arises from lighting a building by this means. A lamp in one of the corridors exploded during the night; fortunately, the night-watch was going his rounds at the time, or most serious consequences would likely have ensued. It is really fearful to contemplate the risk that is involved in using coal-oil to light a building, when we reflect that over three hundred human beings are sleeping beneath its roof every night, and very many of them totally incapable of rendering any assistance to save themselves in case of any emergency. A gas-house has been erected, and gas-pipes laid through most of the building; I would, therefore, recommend that the retort and all other necessary appliances for the manufacture of gas on the premises, should be at once procured, so that we may soon be able to have the Asylum lighted at less risk than we now incur.

4th. Employment of the Patients.—Until lately very little out-door work was accomplished by the patients. During the past year, however, a great deal has been done—equal to 7,680 days' labor have been performed. As the building has been in progress for several years, the grounds about it were in a very untidy state, and very much disfigured with broken stone and heaps of clay strewn over them at different points. The approach to the Asylum was very awkward, and the road cut into deep ruts by the wagons drawing the materials for building. Early in the spring, the patients quarried fifty toise of limestone, and broke the entire quantity into suitable sizes for road-making. A new approach to the Asylum was staked out, which was graded and macadamized by them in the very best style. The high fences at the north of the house, enclosing the quadrangles that were used as exercise grounds, were removed. These enclosures presented a most forbidding appearance, but they (the patients) wheeled and spread earth enough over them to form a depth of soil varying from two to three feet. Flower beds and walks were here marked out, and the patients formed nice borders around the former, and planted flowers in the plots, and covered the latter with finely-broken stone, so that, in the autumn, they had effected a complete and pleasant transformation in the appearance of the grounds in the immediate vicinity of the Asylum. During the fall and early winter months, they excavated five hundred feet, lineal, of good deep drains. They also excavated a pit for a fountain, and one of their number built a substantial stone basin for it, leading to which we have the supply-pipe laid, as well as the discharge-pipe from it. They also performed all the manual labor in the large garden,

which yielded a good supply of vegetables and small fruits. We suffer great inconvenience and loss from having such a small quantity of land suitable for agricultural purposes attached to the Asylum. I hope, however, to find employment for those patients who are capable of working, in improving and beautifying the grounds which will take several years to accomplish.

5th. Amusements for the Patients.—I regret that I have not, hitherto, applied for something to amuse and entertain the patients, and enable them to enjoy the long winter evenings, which now are spent in moping about the wards. I must request the Board of Directors to recommend the Government to place at my disposal sufficient means to enable me to purchase a magic lantern, a supply of slides, a small library, and some games to enlist the attention of the patients and direct their minds from incessantly brooding over their real or imaginary misfortune.

6th. Necessity for Increased Accommodation.—Rockwood Asylum was originally intended for criminals only, and the male lunatics were for several years confined in a basement apartment beneath the dining hall of the Provincial Penitentiary. A plot of land was purchased as a site for the Asylum, and the new building was erected at a distance of about one mile from the Penitentiary. A large number of convicts were employed in making excavations for the foundations and drains, quarrying stone, and preparing all the necessary material, the entire building having been constructed by convicts alone, thus furnishing a very large building at a very small cost to the country.

The Asylum, as it now stands in its unfinished state, presents a frontage of about 310 feet in length. The main or central portion is four stories high above the basement, and the wings one story less. We have now accommodation for about 300 patients; but when the building will be completed it will present a frontage of 570 feet, and will afford accommodation for about 550 patients. I would most respectfully but strongly recommend the Government to order the remaining portion of the building to be commenced, and pushed forward to completion with the utmost despatch, as more extensive Asylum accommodation is yet required in the Province, and nowhere else does a more desirable or magnificent site exist for such a building, nor better hygienic conditions to be found. In addition to which it may be urged that in no other part of the Dominion could such a building be erected at so small an outlay of the public funds, as all the labor could be furnished by the convicts of the Kingston Penitentiary.

7th. Completion of the Church.—A very beautiful room has been set apart for a Church, but it is still in an unfinished state, and no seats have yet been procured for it. Many of the patients on the Sabbath day express regret that they are debarred the privilege of attending religious worship, and look upon this as a great deprivation. I would, therefore, strongly recommend the Church to be completed as soon as possible, as I am satisfied that a large portion of the patients would be edified and benefited by attendance on religious ordinances.

8th. The very great desirability of severing the connection lately formed between Rockwood Asylum and the Kingston Penitentiary.—I regret that the Board should have taken such strong ground against what I had written on this point, and refuse to allow it to appear in my "Annual Report" because it had not been discussed previously in some of my quarterly ones. I must, therefore, for the present, submit to your authority; but, at the same time, I must claim the right to take an early opportunity to bring under the notice of the Government the great injury this Asylum sustains by being declared to be part and parcel of the Kingston Penitentiary, and the great violence that is thereby done to the feelings of the unfortunate inmates and their friends.

I may be permitted to state that of the two hundred and eighty-nine lunatics now in the Asylum, only thirty-two were sent from the Penitentiary.

The usual statistical tables will be found appended. The obituary one shows the number of deaths during the year to have been twenty-six. The deaths must always rate higher in this institution than others, as long as discretionary powers are withheld from the Medical Superintendent in regard to the admission of patients.

In last year's Report I referred to the fact that many of our patients were sent from the gaols of the Province who had been refused admission to other Asylums; and, consequently, the number of our unpromising cases would, for many years to come, be vastly in excess of a similar class in other Asylums, where the Superintendents had the privilege of selecting their patients.

I have the honor to be, Gentlemen,

Your most obedient servant,

JOHN R. DICKSON, M.D., F.R.C.S.E.,
Medical Superintendent, Rockwood Asylum.

	Male.	Female.	Totals.	Total.
Number of Patients remaining in, 1st January, 1869	134	65	...	199
Admitted during the year 1869:				
From Ontario	67	54	...	121
,, Military	2			2
,, Penitentiary	7	1	...	8
Total under care	210	120	...	330
Discharged cured	6	9	15	
Died	16	10	26	
	22	19	41	41
Remaining, 1st January, 1870 ...	188	101	...	289

JOHN R. DICKSON, M.D.,

Medical Superintendent, Rockwood Asylum.

OBITUARY FOR THE YEAR 1869.

No. of Patients.	Register No.	Date of Death.	Date of Admission.	Age at Death.	Civil State.	Mental State on Admission.	Bodily State on Admission.	Duration of Insanity at Death.	Cause of Insanity Assigned.	Cause of Death.
1	200	5th February...	21st September, 1863.	83	Married..	Chronic mania...	Very feeble.....	Several years.....	Domestic trouble	Exhaustion.
2	229	22nd ,,	29th November, 1864	25	Single....	,, ..	Feeble and epileptic.	Five years.....	Epileptic and Intemperance...	Epilepsy.
3	407	4th March.....	26th November, 1868	...	Married..	,, ..	Phthisis.....	None.....	None.....	Phthisis.
4	360	15th April.....	19th October, 1868	50	,, ..	,, ..	Feeble.....	None.....	None.....	,, ..
5	414	24th ,,	30th December, 1868.	35	Single....	,, ..	Paralytic.....	One year.....	,, ..	General Paresis.
6	41	9th May	10th May, 1857.....	75	Married..	,, ..	Fine for his age.....	Twenty years.....	,, ..	Old age.
7	424	31st ,,	1st January, 1869.....	29	Single....	,, ..	Bad health.....	Five months.....	Masturbation...	Apoplexy.
8	43	9th June	10th May, 1857.....	40	Married..	Acute mania....	Very feeble.....	Fourteen years.....	Domestic anxiety	Paresis.
9	451	23rd ,,	8th April, 1869.....	32	,, ..	Recurrent mania	Thoroughly prostrate	Two years.....	None.....	Paralysis.
10	273	26th ,,	19th February, 1866.	49	,, ..	Chronic mania..	Good.....	Three years.....	,, ..	Cardiac disease.
11	441	1st July.....	30th January, 1869..	28	Single....	Recurrent mania	Epileptic.....	Several years.....	,, ..	Apoplexy.
12	469	8th ,,	1st June, 1869.....	66	Married..	Melancholia....	Very prostrate....	Nine months.....	,, ..	Exhaustion.
13	366	25th August...	5th November, 1868.	45	Widow...	Chronic mania..	Phthisis.....	Twenty-onemonths	,, ..	Phthisis.
14	285	5th September..	10th August, 1865...	70	Married..	,, ..	Strong for his age...	Fourteen years...	,, ..	Senile exhaustion.
15	513	22nd ,,	8th September, 1869.	48	,, ..	Acute mania....	Very prostrate....	Six months.....	,, ..	Exhaustion.
16	305	25th ,,	16th January, 1867..	47	Widower..	Chronic mania..	Phthisis.....	Long standing...	,, ..	Phthisis.
17	358	30th ,,	19th October, 1868..	36	Single....	Acute mania....	,, ..	None.....	,, ..	,, ..
18	423	12th October...	30th December, 1868.	39	Married..	Recurrent mania	Robust, but epileptic	None.....	,, ..	Epilepsy.
19	299	18th ,,	9th November, 1866.	60	,, ..	,, ..	Feeble.....	Several years.....	Epilepsy.....	Apoplexy.
20	517	19th ,,	15th September, 1869	64	,, ..	Acute mania....	Prostrate.....	Nine months.....	Disappointment.	Dysentery.
21	507	28th ,,	6th September, 1869.	23	Single....	Epileptic mania.	Epileptic.....	Five years.....	None.....	Epilepsy.
22	499	29th ,,	26th August, 1869..	50	,, ..	Chronic mania..	Partial paralysis	Twenty months...	Injury to head..	Abscess in brain.
23	503	3rd November...	2nd September, 1869.	72	Widow...	Acute mania....	Thoroughly prostrate	Nine months.....	None.....	Senile decay.
24	416	13th ,,	3rd December, 1868..	...	Single....	Chronic mania..	Good health.....	Two years.....	None.....	Typhoid fever.
25	489	21st ,,	12th August, 1869.....	...	,, ..	Epileptic mania.	Paralysis.....	Fifteen months...	Epilepsy.....	Epilepsy.
26	293	28th December..	22nd June, 1866.....	21	,, ..	Chronic mania..	Good health.....	Three years.....	Hereditary.....	Typhoid fever.

JOHN R. DICKSON, M.D., F.R.C.S.E.,

Medical Superintendent Rockwood Asylum.

No. 25.

ANNUAL REPORT OF MESSRS. POWER & COVERDALE, ARCHITECTS,
AT ROCKWOOD ASYLUM, for 1869.

J. M. Ferres, Esq., Warden,
Kingston Penitentiary.

ROCKWOOD ASYLUM,
February 1st, 1870.

SIR,—We respectfully beg leave to submit to you the subjoined Report of the number of days' work performed by convicts at this Asylum and its appurtenances, from the 1st day of January to the 31st day of December, 1869, together with the particulars of the several works done during that time.

We have the honor to be, Sir,
Your obedient servants,
POWER & COVERDALE, Joint Architects.

REPORT.	Days.
Carpenters' time	1,696
Steam fitters' and plumbers' time	433
Masons' time.....	2,604½
Plasterers' time	537
Stone Cutters' „	2,300
Painters' „	413½
Tinners' „	26
Laborers' „	2,474½
Total.....	10,484½

Excavations were made for the west sewer, and the sewer built and covered over from its connection with the west wing of the building to its discharge into the sewer built along the south wall the year previous.

Excavations were also made for the walls of gas and store houses, and for walls of roadway and east airing grounds, amounting in quantity to 510 cubic yards, and covering to the amount of 409 yards.

Plastering was done to the laundry flat, south passage, east basement, fan room, water closets, and in general finishing of the occupied portions of the buildings; amounting to 974 yards.

Masonry was done in building walls of the road-way to south entrance; fence walls to south and east sides of airing grounds, gas house, and store rooms, to the extent of 725 toise; building 114 feet, lineal, of brick-barrel drain; setting 720 superficial cut stone cornice over south entrance, and 288 feet, lineal, of coping on walls of buildings and airing grounds.

Coursing stones, for walls, were dressed, amounting to 19,810 feet lineal.

Painting has been done to the walls and floors of the halls and stairways of the central building, and in painting and graining the stair-rails, balusters and strings, and the doors and windows, with their trimmings, in the centre buildings; painting the dome, cupolas, and ventilating towers; also the woodwork of the east extension, the basement of the entire building, and twenty pairs of window blinds; amounting to the following quantities, viz. :—

421 yards two-coat work.
2,620 „ three-coat work.
360 „ „ „ sanded and speckled.

Carpenters were employed in preparing work, and fitting up water closets, sinks, and wash-basons, in the centre building and bakery; fixing casings to windows and doors of the basement and attic stories; preparing the laundry flat for lathing; assisting in laying gas pipes; preparing work for and building the two ventilating towers; putting roofs on

the gas and store houses, and covering a portion thereof with tin; and in jobbing and general finish of the buildings.

Gas pipes were laid throughout the several stories of the buildings; steam pipes laid to the cooking apparatus in the kitchen; water closets and cisterns fixed in the central building; hot and cold water pipes and taps fixed to wash-basins and sinks in the surgery, kitchen, and bakery, and to baths in laundry and wash-house.

POWER & COVERDALE,
Joint Architects.

No. 26.

Number of Convicts employed at Rockwood, for 1869.

Return of number of Convicts employed at Rockwood, on the 31st day of December, 1869,—13.

Return of time of Convicts employed at Rockwood during the year ending 31st December, 1869,—10,484½ days.

Kingston Penitentiary, January, 1870.

No. 27.

ST. JOHN PENITENTIARY.

It seems rather an anomalous term to style an institution a Penitentiary where prisoners of short periods and long periods are mingled together.

Yet such is the case at the St. John Penitentiary, and the convict under a life sentence, and the common prisoner under a six months one, habitat on the same footing. For many years this singular arrangement has existed, and probably will continue until a Penitentiary for the United Maritime Provinces—located in some central locality—may be constructed, when the principles of convict treatment may be effectually put in force.

For many years, the prisoners, both convicts and others, have been engaged in making brooms and in sundry wooden manufactures, which have been productive of the great benefit of furnishing active employment to the prisoners; but although these works have been kept up at a heavy expense, and after a large expenditure on buildings and machinery, the Directors have been unable to discover that they have been productive of any pecuniary gain to the public.

A bath room was provided during the summer, which is regularly availed of, to the great comfort and sanitary benefit of the prisoners. Arrangements have been made for providing, during the present year, a suitable Chapel and Hospital, which were much required.

The increase in the water supply, judiciously effected by the Warden, by the deepening of the reservoir, whilst tending to the cleanliness and health of the prisoners, will prove a source of protection to the factory buildings against fire.

The tottering fence which surrounds the prison grounds continues still a cause for much anxiety and trouble to the authorities. The repairs which the Directors felt constrained to recommend can only suffice for a short time, and will add but little additional security against escapes. They were, however, absolutely necessary to prevent the entire frail protection from tumbling to pieces.

The Warden has lost confidence in the manufactures as a mercantile operation, and has recommended that the labor and machinery be hired to private operators.

TERENCE J. O'NEILL,
Chairman and Secretary of Directors.

 REPORT OF THE WARDEN OF ST. JOHN PENITENTIARY.

To the Chairman, T. J. O'Neill, Esq.,
and the Directors of Penitentiaries.

The Warden of St. John Penitentiary begs leave to submit the following Report of the prison under his charge, for the year 1869.

Except the escape of two prisoners, Neil McKay, convict, and Thomas Bowes, common prisoner—which was reported at the time—nothing unusual has occurred within the year.

A guard's stand has been built at the gate, where hitherto there had been no guard stationed, and owing to the very unsafe state of the yard fence, one was much needed.

Having named the yard fence, the Warden will here take the liberty to remark, that the *pickets* or *palisades* composing said fence, or all that is left of it—posts and stringers that supported them being rotten and gone—will probably keep in their present position during winter, but when spring opens, the first high wind may prostrate any part or the whole concern. Have been kept up for years by banking and lacing with wire. Twenty-two years since it was constructed.

A small bath house, three baths with hot and cold water at command, as ordered by Directors, has been erected, and serves a very useful purpose.

Some repairs, in order to make it habitable, have been made on the old gate house, a small cheaply built lean-to put up in the rear, in place of the former rotten porch.

Rough porches have been built over the back doors of the dwelling houses, much needed, owing to their exposure to the prevailing east and south-east storms.

Dining tables have been made, as ordered by Directors, and prisoners now take their meals in the open area at the north end of the prison.

The dam of the water reservoir has been repaired, as ordered by Directors, and the basin excavated and cleared out, so that it now contains at least double the former quantity of water.

The decayed porches over the entrance to the female prison have been repaired and the roofs shingled.

The useless hot air furnace in the female prison has been removed, as ordered by Directors, and that part of the area floor where it stood repaired or relaid.

New joists put in—old ones rotten—and a new floor laid in that part of the area which is between the block of cells and the south end wall of the male prison; all the rest of the area floor, between the cells and the outer walls, will require to be renewed in the course of the next summer—joists are rotten, and it is settling down in many places.

Guards much exposed on their stands have, hitherto, suffered severely during the extreme cold of winter. A small stove has been put in the box on each stand, to afford them some relief at such times.

The warden has received no orders yet to construct the hospital accommodation recommended, over the area, at the north end of the male prison. Doubtless, this is desirable, but the Doctor seems resigned to the want, and certainly gets along very well without it. It may be said there has been no death in the prison in 1869; for although one, McGaw, died on the 9th of January last, he was not a prisoner at the time, having been pardoned some time previous. He was a confirmed consumptive on admission some three and a-half years previous; had not improved under confinement, and was too low, when pardoned, to leave the prison.

The Warden would again represent the great need there is for a building to be erected in some suitable place within the yard, to serve as a store house, stable, &c. The article broom corn is very expensive, as well as bulky, and there is no fit place on the premises to store it. The same may be said of other articles used in manufacturing; and of pails, tubs, brooms, &c., of which there must be a large stock always on hand to meet the spring and fall demand for these articles.

In conclusion, the Warden would cheerfully bear testimony to the unremitting attention of the Surgeon and Chaplains to the duties of their office; and for the officers of the prison, individually and collectively, the Warden feels it his duty to say, that, to the best of his belief, they have done their duty faithfully and conscientiously.

I have the honor,

Gentlemen, to subscribe myself,

Your humble servant,

JOHN QUINTON, Warden.

T. J. O'Neill, Esq.,
Chairman, Director.

TABLE No. 1.

Number of Prisoners, January 1st, 1869:—	
Males, 80; Females, 24	104
Received during the year:—	
Males, 168; Females, 53	221
	325
Discharged during the year:—	
Males, by expiration of sentence	177
" pardon	1
" escaped	2
Females, by expiration of sentence	62
	242
Total, 31st December, 1869	83
Or Males	68
Females	15
	83

TABLE No. 2.

Prison State, Midnight, 31st December, 1869.

	Convicts, sentence 2 years and upwards.			Committed Prisoners, sentence under 2 years.			Total.
	Under 16 years of age.	Over 16 years of age.	Total.	Under 16 years of age.	Over 16 years of age.	Total.	
Males	30	30	6	32	38	68
Females	2	2	13	13	15

TABLE No. 3.

Sentence of Prisoners now in Prison, December 31st, 1869.

MALES—Convicts :—		MALES—Committed Prisoners :—	
For Life	3	For 22 months	4
„ 14 years	1	„ 18 months	6
„ 12 years	2	„ 12 months	13
„ 8 years	1	„ 11 months	2
„ 7 years	1	„ 10 months	1
„ 6 years	4	„ 9 months	1
„ 5 years	1	„ 6 months	5
„ 4 years	4	„ 3 months	2
„ 3 years	5	„ 2 months	3
„ 2 years	8	„ 30 days	1
			68

FEMALES.—Convicts—2 years, 2. **Committed Prisoners—**18 months, 1; 12 months 5; 3 months, 7.—Total 15.

TABLE No. 4.

Offences of Prisoners now in Prison :—

MALES :—Murder	2	MALES :—Obtaining goods falsely	1
Rape	2	Unnatural crime	2
Manslaughter	1	Desertion	2
Assault	7	Forgery	1
Burglary	5	Maiming	1
Robbery	3	Common Assault	4
Stabbing	2	Drunkenness and Vagrancy	6
Larceny	28		
Burning Barn	1		

FEMALES :—Robbery, 2; Assault, 1; Stealing, 5; Drunkenness and Vagrancy, 7.

TABLE No. 5.

*Nativity of Prisoners now in Prison, December 31st, 1869.***MALES :—**New Brunswick, 39; Ireland, 15; England, 7; Scotland, 1; Canada, 1; Nova Scotia, 2; Newfoundland, 1; United States 2.—Total 68.**FEMALES :—**Ireland, 10; New Brunswick, 4; England, 1.—Total 15.*Religious Profession.***MALES :—**Protestant, 30; Catholic, 38. **FEMALES :—**Protestant 6; Catholic 9.*Employment of Prisoners, and average number employed daily in 1869.*

Pail and tub making	18
Broom making	24
Rake making	4
Wash boards, and on acct. of other manufacturers	15
Maintenance account	12

73

Infirm and sick 4

77

REPORT OF PROTESTANT CHAPLAIN, ST. JOHN PENITENTIARY.

To the Directors of Penitentiaries.

GENTLEMEN,—Since the date of my last Report, I have regularly discharged the duties of my office as Protestant Chaplain.

I am thankful to be able to say that the behaviour of the men during divine service, and their general good conduct encourage me to hope, that, by the Divine blessing my labors have not been in vain. I have sought to adapt my ministrations to the moral character of the men under my care, showing them not only the sad effects of sin but, the motives and encouragements to future obedience. I think every man that can read joins audibly in the responses, and in the singing. This, as it is a voluntary act, is a proof that they take interest in the service; and I hope, that, as one by one they leave the institution, they will be fortified against temptation, and be enabled to redeem their good name.

The Sunday School is at present partially suspended for a short time, but will be fully resumed as soon as the season is a little more advanced.

Divine service has been regularly conducted every Wednesday, as well as on the Sunday.

I have continued my superintendence of the Day School, and am gratified with the general improvement which has taken place. I beg to express my approval of Mr. Patchell's efficient help in the school, and also of his attention to the library.

The \$20.00 which you kindly voted for the library, I spent at McMillan's, as per invoice, giving much time to the selection of such books as seemed most suitable. They are read with great interest.

For the present, I am using a map of the world, belonging to myself, which I cheerfully do till the time comes when I can, with propriety, ask you for another grant.

I remain, gentlemen,

Very respectfully yours,

GEORGE SCHOFIELD,

Protestant Chaplain, St. John Penitentiary.

St. John, February 10th, 1870.

REPORT OF CATHOLIC CHAPLAIN, ST. JOHN PENITENTIARY.

To the Chairman of the Committee of Directors of the Penitentiary.

SIR,—I have the honor of presenting a Report of matters connected with my duties as Catholic Chaplain of the St. John Penitentiary.

From October 1st, 1868, to the present time, a Catholic priest has attended the Penitentiary every Sunday (and oftener when required), has given religious instructions to the Roman Catholic inmates, and performed other religious exercises, but mass could not be celebrated, as no chapel or suitable place had been prepared for the purpose. The average number of Catholic men in the Penitentiary, during the time above mentioned, has been about thirty-five, and of women about ten.

The Chaplain is happy to be able to report to the Directors, that the convicts, both men and women, have always shewn, not only a willingness but even a desire to attend the religious exercises; that their deportment has been invariably respectful and edifying, and with very few exceptions, have been exact in attending the sacrament of penance.

Now that the convicts, through the kind consideration of the Directors, are supplied with good and pious reading, it is to be hoped, that they will make such use of these books as to become better subjects and better citizens. The Chaplain looks forward, with anxiety, to the time when the chapel, now in contemplation, will be completed, that mass may be said, and the convicts brought more under the influence of religion. In order to this, however, an altar has to be erected, and furnished with all the articles necessary for the

Holy Sacrifice ; and for furnishing the altar, a hundred and twenty or thirty dollars will be needed.

The Catholic Chaplain therefore begs that the amount above mentioned will be recommended by the Directors for that purpose.

I have the honor to be, Sir,
Your obedient humble Servant,
THOMAS CONNOLLY, Ptr.,
Chaplain.

St. John, N.B.,
February 11th, 1870.

ANNUAL REPORT OF SURGEON OF ST. JOHN PENITENTIARY,
FOR YEAR 1869.

ST. JOHN, 31st December, 1869.

To the Directors of Penitentiaries.

GENTLEMEN,—I have the honor to furnish, for the information of the Directors, my Report of the physical health of the inmates of St. John Penitentiary, in New Brunswick, for the year ending 31st December, 1869.

The inmates generally, I am happy to say, have been free from severe disease during the year, and this remark applies particularly to the female department of the Institution, and without doing violence to language, I might almost say, that ward was entirely free from disease—the cases offering themselves were so light that they were treated without being removed to the Hospital Ward, and but a few days confined to their cells. This was to be desired, as the number of female inmates has not been more than are required for the ordinary prison work. The females consisted of “short-time” sentences, and these are discontinued. The total number of male prisoners who were treated was 75, and females 10. And I am glad to add that not a death has occurred since I reported last, which I think is worth noticing, when the cases were all treated as well as they could be without a Hospital.

There are two circumstances which I think have operated favorably in contributing to this favorable condition of the sanatory well being of the Institution. The first of these, is the alteration made last summer by the Directors, in having the windows so altered, as to open or close as may be required ; and the second, is that made by the Warden, in substituting wheat meal for corn meal as bread ; formerly, corn meal was what formed the larger moiety in use as farinaceous diet. The experiments recently made in the large institutions in Great Britain and the United States prove that wheat meal was more economical and health giving than corn or other farinaceous food, and our own institution has satisfied me long since, that prisoners fed on corn meal, largely lost vigour and power, and so yielding to influences predisposing to disease, which a prison life soon call forth, and can only be counteracted by a fuller, varied, and more concentrated diet. The change made to the use of wheat bread, has, I conceive, been attended with great benefit, in a sanatory and moral point of view, and has made the year one of the most favorable in point of disease the Penitentiary has had. The year has these two points to note, improvement in ventilation, as well as in regimen of diet. In both these points, I trust to see the day when further advances will be made, bringing both the ventilation and diet regimen up to the power of securing the greatest practicable measure of health to young and old convicts, which prison life will admit of. I have already urged the use of milk, especially as the most important item of a diet table, and I hope the Directors will hit upon a plan to bring it about in due time, as I think it might be without any great inconvenience. The class of persons who are prisoners, are these who when out, live on a highly carbonized diet (alcohol), and a low prison fare is therefore injurious ; so young and old would reap great benefit from so natural a diet as milk.

There have been very few accidents during the year, and these have not been of a severe character. I continue to conduct the medical treatment of the prison, as I have for over 25 years, without using mercury in any way.

There are three or four inmates, old and infirm, who have been on the sick list during the year, and will be malingerers while in the place—

Ryan, old, Epileptic,
 Connel, old, Consumption,
 Nash, old, General Debility,
 Heanlin, young, Consumption,

This case, in years, should he last, may improve; but he will be unable to work.

I have, in conclusion, only to thank the Warden and officers generally, for their assistance and courtesy in aiding me in discharging my duties during the year.

I have the honor to be, Gentlemen,

Your obedient Servant,

THOMAS S. WETMORE, M.D., L.R.C.S.E.,
 Surgeon, St. John Penitentiary.

ANNUAL REPORT OF MATRON OF ST. JOHN PENITENTIARY FOR 1869.

Directors of Penitentiaries.

GENTLEMEN,—During the year 1869, the number of prisoners in my charge has been from twelve to eighteen; they have been orderly and obedient. The present number is fifteen; of this number, eleven are employed in cooking, washing, and housework, the rest in wool-dressing and spinning.

Wove 950 yards of woollen, 695 yards cotton, made 136 cotton shirts, 40 woollen shirts, 15 women's jackets, 17 women's skirts, 18 chemises; knitt 175 pair socks, 14 pair of stockings, and 30 pair of mittens; spun 800 lb. of yarn.

Respectfully,

CATHERINE KEEFFE, Matron,
 St. John Penitentiary,

December 31st, 1869.

INVENTORY.

Penitentiary Furniture.

Stoves in male prison	\$120 00
Stoves in female prison	20 00
Tinware	55 00
Scales	17 00
Clocks	6 00
Woodware	10 00
Lamps	10 00
Spoons	2 00
Looms	20 00
Spinning wheels	15 00
	<hr/>
	\$275 00
Horse	100 00
Wagons, sleds, and harness	120 00
	<hr/>
	\$495 00

Steam Engine, Boiler, Running Gear, and Machinery, as per valuation in the manufactory	\$10,212 39
Tools in workshops, &c.	218 85
	\$10,431 24

Valuation of Prison Buildings:—

Granite building—male prison	\$61,101 00
Brick building—female prison	9,600 00
Brick workshop and boiler shed	7,448 00
Warden's house—brick	5,906 00
Brick building—6 tenements occupied by keepers and guards ..	5,840 00
	\$89,895 00

Manufactured Articles.

Pails, 1,374 dozen, at \$1.90	\$2,610 60
Half-pails, 203 dozen, at \$1.60	324 80
Washtubs, single, and in nests	576 85
Buttertubs, single, and in nests	160 12
Buckets, 58½ dozen, \$2.15	125 06
Washboards, 45 dozen	54 00
Rakes	200 00
Brooms	217 25
Clothes pins	20 00
	\$4,288 68

Rations.

Bread	\$10 24
Beef	12 91
Meal	53 59
Molasses	14 62
Barley	6 37
Pork	17 00
Beans	27 50
Fish	1 25
Peas	14 00
Potatoes	72 60
	\$230 08

Clothing and Material for Clothing.

Wool and cotton warps	\$187 50
Leather for shoes	75 00
Cotton cloth made in prison	118 00
Woollen cloth	26 00
Woollen yarn	7 80
Shoes for prisoners	198 00
Shirts	207 00
Socks	40 00
Mittens	10 50
Made suits of clothing, old and new	444 00
	\$1,313 80

Stock for Manufacturing Purposes.

Broom corn	\$1,717 60
Pine timber	181 50
Birch timber	54 00
Broom handles	120 00
Pail rivets	124 50
Hoop iron, for pails, &c.	468 20
Tacks for pails	2 07
Wire for pails and brooms	570 66
Pail handles	2 50
Spirits of turpentine	7 50
Glue and whiting	8 20
Varnish	159 00
Paint and paint oil	141 30
Flint sand paper	50 00
Twine, brimstone, and nails for brooms	56 30
	\$3,663 33

No. 29.

REPORT OF THE DIRECTORS OF THE HALIFAX PENITENTIARY.

This Penitentiary, like St. John, admits short and long sentenced prisoners, consequently the principle of classification cannot be carried out, and the reformatory objects of penal discipline are therefore unavailable here.

The short-sentence prisoner is usually not long enough in prison to go through the probationary process of testing his fitness for the privileges conferred on the well conducted and industrious one; besides this, it is only convicts—those whose sentences are for two years and upwards—who are entitled to the remission of time granted under the statute 31 Vict., chap. 75, sec. 62, as the reward of good conduct and industry. The common prisoner, therefore, finding himself shut out from participation in that favor, feels the less interested in distinguishing himself above his fellows by meritorious conduct or special industrial exertions.

The number of prisoners rarely exceed from 50 to 60. Of them, from 20 to 25 are constantly employed in making boots and shoes at trade prices, for a manufacturer in the city, and, the work being done by hand, many have become good mechanics before leaving the prison.

TERENCE J. O'NEILL,
Chairman and Secretary of Directors.

**REPORT OF THE ACTING WARDEN OF THE HALIFAX PENITENTIARY
FOR THE YEAR 1869.**

HALIFAX PENITENTIARY,
January 1st, 1870.

To the Honorable Board of Directors of Prisons, Asylums, &c., for the Dominion of Canada.

GENTLEMEN,—In submitting my Report as Acting Warden of the Halifax Penitentiary for 1869, I would first beg leave to thank the Honorable Board for the confidence with which they entrusted the management of this prison to my care—a confidence which

it has always been my chief aim fully to preserve, by a faithful and impartial discharge of the important duties devolving upon me. If I have erred in anything it has been most unwillingly, and for which I crave the kind forbearance of the Board.

I have much pleasure in informing you, gentlemen, that I have used my best endeavours to reduce everything connected with this prison, as regards order, healthfulness, and economy, to the best possible condition—a statement which, upon a personal inspection, I hope you will find to be correct. I have endeavoured to carry out your instructions in these and all other matters in the spirit of kindness and moderation.

With the exception of disobedience of orders, and other acts of misconduct on the part of several of the underkeepers, I have been faithfully assisted by all the other officers of the prison. The attendance of the Chaplains and Schoolmaster has been most salutary. An increased desire to learn has become very manifest; and I would most respectfully recommend to the Board that the Schoolmaster be required to attend five instead of three times a week, as I am fully persuaded that the benefits arising therefrom would be commensurate with the additional expense.

I have also much pleasure in informing the Board that there has been no accidents or deaths among the convicts during the past year. The cases of sickness are contained in the accompanying Report of the Medical Officer, Dr. Black.

Improvements, &c.

The following is a statement of the principal work done in the Penitentiary during 1869, viz. :—

Altering 68 cell doors, making them to open outwards instead of inwards, as originally constructed.

Repairing cook house and corridor floors, and putting iron railings on the second and third cell platforms.

Fitting up a storeroom, with cement floor and outside porch.

Fitting up a tailor's shop.

Opening three-barred windows in the cellar, with a well secured hatch.

Putting heavy stone cover over the privy outlet, instead of the old wooden one, which I considered dangerous. Also putting new seats and half-doors on privies.

Repairing and painting the prison and yard doors, and putting them in efficient order. Also painting guard room, office, and hospital.

Making six new bedsteads for hospital, and barring two windows leading to same.

Making new office table and book-case; also a diagram board for schoolroom, and five sign-boards against trespass.

Putting up properly secured lockers in cook-house for keeping provisions after their being drawn from the store-room.

Making four stone rollers, one for prison use and three to order; also making twelve stone buoy moorings for Marine and Fishery Department.

Repairing washhouse chimney, as a precaution against fire.

Erecting a temporary stable on front premises.

Securing hatch on water tank, and putting locks and other fastenings on all the outer doors.

Yard cleared off and levelled, roads and outside premises improved, besides the work done in the garden and upon the farm.

Convicts.

	Male.	Female.	Total.
Number of prisoners remaining in the Halifax Penitentiary, 31st December, 1868.....	55	2	57
Received during 1869.....	41	1	42
			99

Discharged during 1869 :—

By expiration of sentence, male	32
" " female	2
" Pardon, male	5
" Order of Military Authorities	6
	— 45

Total number of prisoners remaining, 31st December, 1869.. 54

The following statement will show the comparative number of convicts received during the year 1868 and 1869 :—

Received in 1868.....	37	Received in 1869.....	42
Actual increase.....	5		

Nova Scotia Counties from which the convicts were received during 1869, viz. :—Halifax, 30 ; Kings, 3 ; Annapolis, 1 ; Lunenburg, 1 ; Shelburn, 1 ; Yarmouth, 1 ; Colchester, 1 ; Guysboro', 2 ; Pictou, 1 ; Cape Breton, 1 ; total, 42.

Crimes of Convicts received in 1869 :—Forgery, 2 ; burglary, 5 ; arson, 1 ; highway robbery, 1 ; stabbing, 2 ; larceny, 8 ; desertion, 3 ; drunkenness, 20 ; total, 42.

Respective ages of the above-mentioned :—Fifteen, 1 ; sixteen, 3 ; eighteen, 1 ; twenty, 4 ; twenty-one, 1 ; twenty-two, 3 ; twenty-four, 1 ; twenty-five, 2 ; twenty-six, 4 ; twenty-seven, 1 ; twenty-eight, 2 ; twenty-nine, 1 ; thirty, 1 ; thirty-one, 2 ; thirty-two, 2 ; thirty-three, 3 ; thirty-four, 4 ; thirty-six, 2 ; thirty-nine, 1 ; forty, 1 ; fifty, 2 ; total, 42.

Races.—White, 38 ; colored, 4 ; total, 42.

Respective callings :—Baker, 1 ; blacksmiths, 3 ; carpenters, 3 ; clerk, 1 ; sailors, 2 ; painters, 2 ; weavers, 1 ; laborers, 29 ; total, 42.

Their stated Nationalities.—England, 9 ; Ireland, 11 ; Scotland, 7 ; Nova Scotia, 15 ; total, 42.

Their Religious Persuasions.—Baptists, 5 ; Congregationalists, 1 ; Lutherans, 1 ; Methodists, 16 ; Roman Catholics, 19 ; total, 42.

Term of Sentence.—Seven years, 2 ; five years, 1 ; two years, 5 ; one and-a-half year, 1 ; nine months, 2 ; sentenced by court martial from 672 to 84 days, 23 ; total, 42.

Remarks on second and third imprisonments.—Males, second imprisonment, 2 ; third imprisonment, 1. The remainder all serving their first time.

Whether Married or Single, Widower, or Widow.—Male: married, 6 ; single, 35—41 ; Females: widow, 1 ; total, 42.

Number and Nature of Punishment of Male Convicts, during 1869.

Date.	Bread and Water.	Hard Bed.	Dark Cells.	Chains.
January	2		5	
February .. 1		1	6	
March		3	2	
April	1	3	2	
May			1	
June		1	2	
July		1	5	
August		3	7	1
September ..		2	7	
October	1	5	5	
November ..		4	6	
December ..		3	3	

(N.B.—Duration of punishment from 24 to 72 hours.)

The Matron's Report will shew the Board what has been done in her Department.

Number of Convicts employed in the various Departments of the Penitentiary, during 1869.

Males :—Shoemaker's shop, 28 ; Blacksmith's, 2 ; Carpenter's, 4 ; Mason's department, 1 ; Tailor's shop, 1 ; Wash-house, 2 ; Dining hall, wings and kitchens, 5 ; Stone breaking, wood-cutting, oakum, &c., 10.—Total, 53 males.

Return, shewing the number of days' work performed by Convicts in the different Departments, during 1869—

Shoemaker's shop, 6,512 days ; Blacksmith's, 377½ ; Carpenter's, 619 ; Tailor's, 834 ; Mason's department, 257½ ; Dining hall, kitchen, &c., 1,233½ ; Orderlies in hospital, 145½ ; Stone breaking, oakum picking, wood cutting, in farm and garden, 3,030½ ; Wash house, 522.—Total, 13,531 days.

CHARLES ROSS,
Acting Warden Halifax Penitentiary.

ANNUAL REPORT OF THE PROTESTANT CHAPLAIN.

To the Chairman and Members of the Board of Inspectors of Asylums, Prisons, &c.

GENTLEMEN,—At the close of the year 1869, I assume it to be my duty, as the Protestant Chaplain of the Penitentiary at Halifax, to present you a brief Report of the moral and spiritual state of the convicts committed to my pastoral care during the past year. Mr. Cotton, who has diligently and faithfully discharged the duties of the *educational* department, will, as required, present to you his Report as an appendage to mine.

Having acted from a solemn sense of my responsibility to God, as well as to the Civil Government, by whose authority I now fill the office of Protestant Chaplain, I have constantly aimed in all my preaching and teaching, to reclaim the convicts from their state of error and depravity, by bringing them to the foot of the cross in true *penitence* and faith in their Redeemer. It being the great and noble object of the Government in sending criminals to the Penitentiary, not only to inflict on them condign punishment for their infraction of the laws of their country, but also to produce in them *genuine sorrow* for past misconduct, and thus prepare them for a life of sobriety and usefulness, when they may again mingle with their fellow men in the ordinary affairs of the world. I have considered it of vital importance to follow our blessed Saviour's rule, which is to "*make the tree good that the fruit may be good.*" With gratitude to the God of all grace, it is my pleasing duty and privilege, to state that the course pursued has been marked by very gracious results. Within the year, thirteen (13) of my pastoral charge, seven (7) white and six (6) coloured, have professed to experience a Divine change and spiritual peace of mind, through faith in the Lamb of God, who died to take away their sins. Of the above number, four have served out their appointed term of imprisonment, and gone to their respective homes, or where they might find employment, promising that they would, by divine grace, henceforth live virtuous and godly lives. Mr. Ross, Acting Warden, who is exceedingly attentive to the conduct of the convicts, states, that all who have made a religious profession, have, with one exception, conducted themselves consistently with their sacred calling in the Lord. The other prisoners pay serious attention to the means appointed for their benefit, and several of them unite with those who make a religious profession, in holding meetings for prayer on the Lord's day afternoon. About twenty out of thirty-six (36), now under my pastoral care, attend those meetings in the most devout and becoming manner.

I preach on Sunday mornings, and on Wednesdays at *one* P.M., when a portion of Holy Scripture is read, hymns are sung, in a manner that would do credit to some of the churches in the city, and all solemnly kneel while two prayers at each service are offered

to God. The men are provided with Bibles, which are used at divine service, and by some of the men on other occasions. We have a small library of well-selected books; the Directors, last summer, allowed me \$20 with which I purchased 30 volumes on the most suitable subjects, most of them religious, all moral and instructive. I obtained twelve good sized bibles, being a present from the Bible Society. By conversing frequently with the prisoners privately, one at a time, I obtain a pretty correct knowledge of their spiritual experience and wants; am thereby better prepared to give them suitable instruction. I consider this an important part of a Chaplain's duty.

Mr. Cotton, the schoolmaster, teaches the convicts reading, writing, and ciphering three days every week, which contributes very materially to their improvement, and appears to be generally appreciated by them; but I would humbly recommend to the Honorable Board that the schoolmaster should be employed in his teaching every week day, instead of only three days, as at present. I am convinced the benefit which would result would justify the additional expense and labor.

In respectfully submitting this brief and imperfect Report to the Honorable Board, I trust it will be seen that the Chaplain's labors have been attended by the blessing of the Great Author of all good, and rendered beneficial to the Protestant convicts in the Halifax Penitentiary.

I beg to subscribe myself,

Gentlemen,

Your humble Servant,

HENRY POPE.

REPORT OF CATHOLIC CHAPLAIN, HALIFAX PENITENTIARY.

HALIFAX, NOVA SCOTIA, January 31st, 1870.

SIR,—I beg to report, for the information of the Board of Prison Inspectors, that I have since my last Report, celebrated Divine Service on Sundays and holidays, and visited the Penitentiary generally once a week. The average number of Catholic prisoners has been about twenty. They have shown every desire to avail themselves of the religious advantages they now enjoy, and conducted themselves in a most satisfactory manner. In conclusion, it gives me much pleasure to bear witness to the excellent discipline maintained by the Acting Warden, and to the uniform attention I have received from him and the other officer.

I beg to remain, Sir,

Yours respectfully,

THOMAS DALY,

T. J. O'Neill, Esq.,

Chairman of the Board of Prison Inspectors,

PHYSICIAN'S REPORT.

HALIFAX PENITENTIARY, December 31, 1869.

To the Chairman of Board of Directors.

SIR,—In submitting this, my twenty-sixth annual Report, I beg to state that there was about the average amount of sickness among the convicts during the year just ended. The whole number prescribed for, was two hundred and ninety, of these, forty-one were inmates of the hospital, for a longer or shorter period.

No disease of an endemic or epidemic character prevailed, and no case of death occurred.

The prevailing diseases during the winter and spring months, were catarrh, tonsillitis, bronchitis, pneumonia, pleuritis, and rheumatism, and during the summer and autumn months, diarrhoea, dysentery, and sporadic cholera.

The hospital cases were as follows:—One asthma, four of cardiac disease, four of bronchitis, three of pleuritis, two of pneumonia, four of hæmoptysis, three of tonsillitis, four of acute rheumatism, two of sporadic cholera, two of peritonitis, two of colic, one of hæmorrhoids, one removal of encysted tumor of forehead, two of tænia solium, one of herpes zoster, one of secondary syphilis, one of epilepsy, two of ischuria, one of dysentery.

The hygienic condition of the prison generally is satisfactory, and owing to good ventilation and efficient drainage, the convicts have been exempt from those low forms of fever, which have at times caused great mortality in institutions less favorably situated, and which have prevailed extensively during the last few months in the neighboring city.

I cannot close this Report without bearing testimony to the efficient manner in which the affairs of the prison are conducted by the Acting Warden, Mr. Ross, who is ever ready to render me all necessary assistance in the prosecution of my duties.

I have the honor to be,

Your obedient Servant,

R. S. BLACK, M.D., L.R.C.S.E.

T. J. O'Neill, Esq.

ANNUAL REPORT OF THE SCHOOLMASTER OF THE HALIFAX PENITENTIARY, FOR 1869.

HALIFAX, 1st January, 1870.

To Messrs. the Directors of Penitentiaries, Asylums, &c.,
for the Dominion of Canada.

GENTLEMEN,—In respectfully submitting to you the following Report, I have great pleasure in stating, that the school under my charge has never been in so satisfactory a condition as it is at present. My duties have been rendered much more pleasant than formerly, through the kind and effectual support of Mr. Ross, Acting Warden, and the encouragement of the Chaplains, Mr. Pope and Mr. Daly. My pupils have been more docile and attentive than ever, and evinced an unusual anxiety to learn—a feeling to which I have responded to the best of my ability. Moreover, there have been very few instances, indeed, in which I had cause to complain of their conduct while in school, which in general has been quite exemplary.

The attendance has been larger than during any previous year, being an average of about 35. The smallest number (27) was in January, the largest (43) in July.

Present attendance, per School Register.

White.....	24
Colored	7
	—
Total	31
	—
Protestant	18
Catholic	13
	—
Total	31

Their Nationalities are as follows, viz:—

Nova Scotia, 18; Ireland, 8; Scotland, 2; England, 2; and Demerara; of these	
Can read, write and cipher, pretty well.....	10
Can read, write and cipher, imperfectly.....	11
Can spell a little in first book.....	7
Cannot spell.....	3
Total.....	31

I attend school two hours each day, on Monday, Wednesday, and Friday, and would be happy to attend oftener if Messrs. the Directors should consider the likely results of such a beneficial nature as to warrant a further outlay in this department of the institution. I would most respectfully add, that a change in some of the books now in use in the school, might be very beneficial to the pupils at large.

Trusting that the above Report will be satisfactory to the Honorable Board,

I have the honor to be, Gentlemen,

Your obedient Servant,

JOHN F. COTTON,

Schoolmaster, Halifax Penitentiary.

REPORT OF THE MATRON, HALIFAX PENITENTIARY.

To the Honorable Board of Inspectors of
Asylums, Prisons, &c.

GENTLEMEN,—It gives me much pleasure to be able to state that everything in connection with the female department of this institution is going on satisfactorily.

There were two women prisoners remaining in the Penitentiary, January 1st, 1869.

One has since been received, and was discharged by expiration of sentence, thus leaving a total of one.

The earnings are about the same as the preceding year.

The average number for this year being one.

I have the honor to be, Gentlemen,

Your obedient Servant,

MARY MCGREGOR,

Matron.

Halifax Penitentiary, January 1st, 1870.

SECOND
RAPPORT ANNUEL

DES

Directeurs des Penitenciers,

DE LA

PUISSANCE DU CANADA

POUR L'ANNÉE 1869.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA

IMPRIMÉ PAR J. B. TAYLOR, 20, 31 ET 33, RUE BIDEAU.

1870.

SECOND

RAPPORT ANNUEL

DES

Directeurs des Penitenciers,

DE LA

PUISSANCE DU CANADA

POUR L'ANNÉE 1869.

.....
IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT.
.....

*English Copy in Sessional Paper No. 5
of 1870 (Vol. III. No. 1)*



June 1913.

OTTAWA:

IMPRIMÉ PAR I. B. TAYLOR, 29, 31 ET 33, RUE RIDEAU.

1870.

INDEX.

ORDRE DES MATIÈRES DU RAPPORT ANNUEL DES PÉNITENCIERS ET L'ASILE DE ROCKWOOD.

No.	PAGE
1.—Observations générales des directeurs	1
2.—Pénitencier de Kingston, rapport du préfet	3
3.— Etat des crimes et occupations des détenus	12
4.— Etat des race, pays, âge, religion, condition civile, etc.	13
5.— Liste nominale des détenus qui ont gagné une rémission de leur peine (<i>non-imprimée.</i>)....	13
6.— Mouvements des détenus	13
7.— Rapport du chirurgien	19
8.— Rapport de l'aumônier protestant.....	23
9.— " " " catholique.....	25
10.— Rapport de l'instituteur	25
11.— Nombre de jours de travail faits dans la division des femmes.....	27
12.— Tableau des punitions infligées dans la division des femmes.....	28
13.— Rapport de l'architecte.....	29
13½.— Compte du travail à ferme des détenus	33
14.— Dépense.....	34
15.— Revenu	35
16.— Tableau des créances du pénitencier.....	36
17.— Réclamations contre le pénitencier.....	36
18.— Revenu et dépense de la ferme.....	37
19.— Etat du travail fait dans les ateliers de cordonnerie et de sellerie.....	37
20.— " " l'atelier des tailleurs.....	37
21.— " " la boulangerie.....	37
22.— Etat des jours de travail dans la buanderie, la sécherie, la remise à l'étoupe, l'infirmerie, le chantier des seaux, etc.....	38
23.—Asile d'aliénés de Rockwood, rapport des directeurs	38
24.— Rapport du surintendant médical de l'asile de Rockwood.....	49
25.— Rapport des architectes de l'asile de Rockwood	44
26.— Etat du travail	45
27.—Pénitencier de St. Jean, rapports du préfet et autres officiers.....	45
28.—Pénitencier d'Halifax, rapports des directeurs et du préfet temporaire	53

SECOND RAPPORT ANNUEL

DES

DIRECTEURS DES PÉNITENCIERS

DE LA

PUISSANCE DU CANADA,

POUR L'ANNÉE 1869.

(TRADUCTION.)

No. 1.

A Son Excellence Sir JOHN YOUNG, Baronnet, etc., G.C.B., G.C.M.G., Gouverneur Général du Canada, etc., etc., etc., etc.

PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

Conformément à la 31^{me} Victoria, ch. 75, nous avons l'honneur de soumettre à Votre Excellence notre deuxième rapport comme directeurs des pénitenciers. C'est le onzième de la série commencée en 1859 en vertu du statut 22 Vict., ch. 110, lequel institue un conseil d'inspecteurs du pénitencier, etc., et lui accorde de plus amples pouvoirs de surveillance que ceux précédemment exercés dans l'inspection des institutions pénales du Canada.

Bien que les directeurs pourraient se contenter d'appeler l'attention de Votre Excellence sur les rapports circonstanciés des principaux officiers chargés de la surveillance de nos institutions pénales, ils se croient néanmoins obligés de dire en peu de mots jusqu'à quel point le système d'administration suivi dans ces institutions concorde avec leurs vœux.

Malgré ces travaux pénibles et ardues auxquels se sont assujettis ceux qui ont cherché à résoudre cette question d'un intérêt vital pour notre société: "Que devons-nous faire de nos détenus?" la pénalité, en tant que ce mot doit comprendre l'importante obligation de l'homme envers son semblable, est reconnue par les auteurs qui ont traité ce sujet comme n'étant encore qu'imparfaitement comprise.

Dans le vaste champ de la science judiciaire, il se rencontre à peine un sujet d'une difficulté aussi perplexé que la question de savoir approprier le châtiment au crime, et il n'est guère moins difficile de traiter le détenu de manière à ce que sa réclusion serve à le réformer.

Il n'entre pas dans l'intention des directeurs de disserter sur ce point. Ce n'est pas, non plus, dans un rapport comme celui-ci qu'il conviendrait de faire un examen raisonné des divers systèmes de pénalité de ce continent ou de l'ancien monde; cette tâche appartiendrait plutôt à l'écrivain ou à celui qui se livre à l'étude de la science sociale; mais ils croient devoir profiter de la circonstance pour faire une ou deux observations sur le mode de traitement qui, selon leur plus ou moins d'expérience, ils considèrent le plus propre à la réforme et au bien-être futur du détenu.

Comme les premières impressions restent d'ordinaire, et que les conséquences en peuvent être bonnes ou mauvaises, en proportion de ce qu'elles se sont emparé de l'esprit, rien, par conséquent, ne peut produire un plus mauvais effet sur l'esprit d'un détenu, que de le porter à croire qu'il est condamné, pendant sa réclusion, à être traité durement parce qu'il est connu pour avoir été d'un mauvais caractère. On devrait, au contraire, agir à son égard tout comme si ses antécédents étaient complètement inconnus, tout comme si sa vie et ses habitudes étaient un secret pour l'autorité. A son arrivée dans l'institution, les officiers devraient le recevoir avec des marques de sympathie et d'encouragement tout comme s'il entrait dans une nouvelle carrière industrielle ou dans une nouvelle vie, et en lui donnant à entendre qu'il sera jugé et traité, non pas d'après ses antécédents, mais selon sa conduite future.

Les officiers devraient aussi savoir et bien remplir le rôle qui leur est décerné dans les soins que réclame la réforme du détenu ; mais le malheur veut que parmi ceux choisis, le petit nombre ait seul les qualités propres à l'emploi, tandis que les autres, par l'abus de l'autorité qui leur est conférée ou qu'ils exercent inconsidérément, ont plus fait pour décourager le détenu et nuire à sa réforme, que les règles disciplinaires les plus judicieuses n'ont pu faire jusqu'ici pour l'amender.

Bien que le système du silence soit suivi autant que cela est possible dans une réunion d'individus, le prisonnier a bientôt fait la connaissance, intuitive pour ainsi dire, de ceux qui l'entourent. Il ne tarde pas à s'apercevoir que tous les détenus ne sont pas sur un pied d'égalité ; que plusieurs occupent des positions et que ceux-là jouissent de privilèges que les autres n'ont pas.

Or, enseigner au détenu de quelle manière il doit s'y prendre pour arriver à ces distinctions doit être le devoir constant de chaque officier, quelque soit son grade, qui se trouve en rapport avec lui.

Quant aux différents moyens d'arriver à exercer une influence sur le détenu, tout en maintenant cette discipline à la fois douce et efficace que doit désirer l'administrateur de l'institution pénale, les directeurs ont incomparablement plus de confiance dans les effets produits par l'espoir d'une récompense que dans ceux obtenus par les menaces de châtiement. Il est possible que l'insubordonné soit subjugué par la crainte d'une punition ; il pourra même paraître s'en soucier, mais il ne sera pas en voie de se corriger. Ce dernier moyen ne le fera jamais prendre une bonne résolution, ni renoncer à une mauvaise habitude ; mais il ne saurait en être ainsi de la perspective d'une récompense, qui ne peut que satisfaire le cœur et l'esprit.

Il y a près de deux ans que la législature, dans un but philanthropique, a décrété que le détenu pourrait, par son industrie et sa conduite, abrégé d'un sixième la période de sa réclusion ; et pour encourager davantage les prisonniers dont la conduite est exemplaire, les directeurs ont voulu que d'autres privilèges leur fussent accordés, ainsi qu'on peut le voir par le rapport à la fois lucide et instructif du préfet du pénitencier de Kingston, et ils sont convaincus que cette sollicitude a produit sur les malheureux détenus un grand effet moral.

On ne peut dire que c'est un résultat négatif que l'on a obtenu, quand l'on voit que le grand nombre de ceux qui jouissent de ces privilèges s'est comporté pendant plusieurs mois sans donner lieu à aucune plainte, même pour l'offense la plus vénielle.

Ce fait démontre que l'esprit des détenus est vivement occupé par le désir d'arriver à la jouissance de ces privilèges et que leurs passions se trouvent ainsi subjuguées. Que cette conduite se maintienne pendant des mois, pendant des années, comme cela s'est vu pour quelques-uns, et nous pouvons dès lors espérer que leurs passions une fois domptées ne se réveilleront plus.

Jamais les détenus ne se sont montrés indifférents pour le respect dû au culte, mais depuis l'introduction de la musique et du chant, le service divin semble produire plus d'impression sur les détenus, soit catholiques ou protestants, et la piété de leur maintien paraît avoir augmenté en proportion. Bien que tous participent à cet embellissement apporté à la célébration du culte, on ne laisse pas que de comprendre que c'est aux plus méritants qu'il est dû.

Encouragés par le succès qu'ont obtenu ces invitations à la bonne conduite, les directeurs se proposent le plaisir de voir que de nouveaux privilèges seront accordés aux détenus dès que le préfet en aura le temps et l'occasion.

Il en est un, cependant, qui est en dehors du contrôle des directeurs et des officiers de prison, mais qui, nous en sommes certains, aurait un effet on ne peut plus salubre, celui qui aurait pour but d'appliquer à l'usage des détenus une faible partie de ce qu'ils gagnent par leur travail, et d'en faire une masse pour eux ou leurs familles. Ce système de gratification a fonctionné avantageusement en Angleterre, en Irlande et partout où il a été mis en pratique.

Les directeurs se prévalent de cela pour suggérer respectueusement à Votre Excellence de recommander à la législature d'amender la loi philanthropique de 1868 dans le sens ci-dessus indiqué.

Quant aux changements opérés depuis l'année dernière, il en est à peine un plus appréciable aux yeux des détenus que celui du régime alimentaire, que le préfet a effectué au grand avantage des prisonniers et sans augmenter sensiblement la dépense.

Par le système actuellement suivi, les profits que faisaient auparavant les fournisseurs vont aux détenus, car leurs aliments sont de meilleure qualité et plus abondants qu'autrefois, ce qui a mis fin au mécontentement que tous manifestaient auparavant à cet égard.

Il est une autre question qui ne laisse pas que d'occuper beaucoup les directeurs. Nous voulons parler du travail des détenus, dont une grande partie est donnée à ferme, pratique contre laquelle nous nous élevons, parce que les fermiers ne songent qu'à réaliser le plus de profits possibles de la main d'œuvre qu'ils emploient, et cela sans égard au bien-être moral ou physique des détenus, dont ils ne s'occupent qu'en tant qu'il s'agit de leur intérêt.

Ce pernicieux système est vivement combattu aux Etats-Unis, et celui d'Angleterre et d'Irlande,—dans les institutions où le premier n'a pas été introduit—est cité comme très-avantageux.

Il serait possible de trouver dans le pays de l'occupation pour nos détenus,—et cela pour un grand nombre d'années—en les employant à des travaux d'utilité publique qui rembourseraient au centuple les dépenses qu'ils coûtent à l'Etat, tout en restant sous le contrôle de ceux qui sont intéressés à en faire d'utiles membres de la société.

L'année prochaine, le rapport des directeurs recommandera la construction d'une prison pénale au pénitencier de Kingston, non pas pour mettre de côté le système du travail en commun, qui, au point de vue moral et physique, est incontestablement supérieur au système de l'isolement suivi à Philadelphie, mais pour servir de prison auxiliaire, où les détenus seront initiés au système différent, en quelque sorte de celui adopté en Irlande et en Angleterre, c'est-à-dire sous le rapport de la durée de cette initiation, mais qui l'égale en tant qu'il s'agit de l'application des principes moraux et religieux et de l'observation d'une sévère discipline, système destiné à établir la base de l'enseignement primitif que l'expérience moderne a jugé le plus propre au développement des aptitudes mentales et industrielles du détenu, et le plus capable de le réformer.

Pour terminer, les directeurs expriment l'espoir que les observations que renferme ce rapport pour l'année écoulée, et qui s'appliquent au pénitencier de Kingston,—la principale institution pénale confiée à leurs soins,—seront approuvées pour leur utilité et actualité.

Le tout respectueusement soumis,

TERENCE J. O'NEIL,

Président et Secrétaire des Directeurs.

Ottava, 1er avril 1870.

No. 2.

RAPPORT DU PRÉFET DU PÉNITENCIER DE KINGSTON POUR 1869.

PÉNITENCIER DE KINGSTON,

21 mars 1870.

T. J. O'Neil, écuyer, président du bureau des
Directeurs des pénitenciers, etc., etc., etc., Ottawa.

J'ai l'honneur de vous soumettre mon premier rapport sur l'état du pénitencier de Kingston, durant l'année expirée le 31 décembre 1869.

Par commission sous le grand-sceau, en date du quinze mai dernier, il a plu à Son Excellence le Gouverneur-Général de me nommer préfet, mais je n'ai pu entrer en fonction que le vingt.

Mon premier acte a été d'expliquer aux détenus que, sous la nouvelle administration de la prison, le traitement que subirait chaque individu dépendrait de la conduite qu'il tiendrait, et que s'ils s'appliquaient au travail ils recevraient tous les encouragements qu'ils comportent les règlements ; et que s'ils en agissaient autrement, ils n'auraient à s'en prendre qu'à eux des punitions qui leur seraient infligées. Comme mon intention n'était pas de rappeler d'anciennes affaires, mais que je désirais voir chacun en face de la situation nouvelle, je fis grâce de toutes les punitions alors pendantes. Je trouvai que cinq détenus portaient des chaînes ; un d'entre eux les avait depuis six mois, trois depuis sept mois et un depuis neuf années. Ce dernier n'en avait même pas été déchargé pendant qu'il était *malade* à l'hôpital. Je suis heureux de pouvoir dire que je n'ai pas eu à regretter d'avoir fait enlever les chaînes à aucun d'eux. Leur conduite m'a amplement justifié d'avoir agi ainsi, et particulièrement dans le cas du dernier détenu en question. Il avait toujours été représenté par le préfet qui m'a précédé comme un homme d'instincts si mauvais qu'il ne se ferait pas scrupule de commettre un meurtre si on lui enlevait ses chaînes. Je n'ai pas craint d'en faire l'expérience. J'ai trouvé qu'il était l'un des individus les plus fidèles à sa parole dans la prison, et quoique d'un tempérament prompt, il s'est comporté paisiblement.

Mon premier soin, après avoir pris la responsabilité de l'établissement, a été de me familiariser avec tous les détails de son administration.

L'expérience que j'avais acquise alors que j'étais membre de votre bureau, m'a été, comme de raison, d'un secours essentiel pour parvenir à ce but ; et plus j'ai compris la véritable position de la prison, à la faveur de mes observations journalières, plus j'ai senti le poids de la responsabilité que je porte. Personne ne connaît mieux que vous la désorganisation qui existait depuis un certain temps dans la direction de cet établissement ; mais en justice pour moi-même, je suis forcé de dire que lorsque j'eus à en assumer l'administration directe, je la trouvai plus considérable que vous ou moi, en qualité de membres du bureau des directeurs, l'avions imaginée.

Discipline des Officiers.

Exposer les choses telles que je les ai trouvées serait une tâche excessivement déplaisante ; mais, heureusement pour moi, les connaissant personnellement comme vous les connaissez, une description minutieuse devient inutile.

Il suffit de dire ici que lorsque des officiers ont pu, étant de service, se trouver sous l'influence de liqueur, et plus d'un d'entre eux, d'un grade élevé, être journellement dans cet état ; lorsque des officiers ont manqué à leurs devoirs de plusieurs manières, jusqu'à dormir à leur poste et que leur conduite a été envisagée avec indifférence ; lorsque cette pratique a existé depuis des années et s'est maintenue malgré les remontrances des inspecteurs, l'on peut se former une idée, d'après ces seuls faits, des difficultés que j'ai rencontrées dans mes efforts pour faire cesser des irrégularités d'un caractère aussi grave, et pour établir quelque chose qui ressemble à un système.

Il n'est pas difficile de comprendre que dans un établissement où plus de cent fonctionnaires sont employés, lorsqu'il règne un tel manque de discipline, il en existe plusieurs pour

qui une réforme, quelque modérée qu'elle soit, est désagréable et qui en regardent l'auteur comme un oppresseur. Et plus est étendue la licence que l'usage a tournée en loi, plus est vive la répugnance qu'ils éprouvent à se soumettre à une sage discipline.

Tels sont les sentiments qu'à quelques exceptions près j'ai trouvés dominant parmi les fonctionnaires.

Je regrette d'avoir à dire aussi que des remarques, concernant ma nomination à cette charge, qui avaient été faites pour me dénigrer par une personne haut placée dans le pays, encourageaient chaque employé de l'institution à me voir d'un mauvais oeil, et les préparaient à désapprouver, à se montrer mécontents de tous mes actes. Comme je n'avais pas recherché ma nomination, je n'en ressentis que plus ardemment l'injustice qu'il y avait de condamner mon administration, — pour ce que j'aurais pu avoir fait, mais par anticipation de ce que je ferais. J'ai eu occasion de déplorer profondément que les faux rapports dont on me chargeait enhardissaient nécessairement plusieurs de ceux avec qui j'avais affaire jusqu'à offrir, quand leur était possible, de la résistance à mes tentatives de réforme.

Non seulement le gouvernement s'attendait à me voir introduire l'ordre dans l'établissement, mais j'avais à travailler de concert avec des personnes qui étaient loin de me seconder cordialement, et j'avais devant moi tous les désavantages matériels et moraux.

Je sais que chaque fait de mon administration a été chicané par plusieurs employés ; des faux rapports sur mes opérations circulaient librement d'une bouche à l'autre ; et des mensonges des plus compromettants étaient non-seulement inventés et mis en circulation par eux, mais effectivement répandus aussi parmi les détenus. Tout ordre tendant à corriger une faute ou à établir un procédé juste était considéré comme un acte d'oppression ; presque toutes les offenses des fonctionnaires portées au livre des offenses étaient regardées comme le fait d'une injure, parce que mon prédécesseur n'avait jamais agi de cette manière. Si la prison eût été nouvellement établie, avec toutes choses selon mon désir et avec des employés qui n'eussent pas été habitués à un vicieux relâchement de conduite, je n'eusse pas rencontré les préjugés et les difficultés contre lesquelles je luttais. Toutefois, je me suis efforcé de faire le mieux possible, et avec assez de succès pour pouvoir exprimer hautement l'espoir que, avant longtemps, les employés connaîtront non seulement leur devoir, mais qu'ils pourront aussi se rendre compte de l'avoir accompli, ce qui est très-satisfaisant pour moi et ne l'est pas moins pour eux.

Livres de comptes.

L'on ne pourrait invoquer une meilleure preuve de l'état dans lequel étaient les affaires de l'établissement lorsque je fus appelé à y faire face, et du sentiment d'opposition qui dut nécessairement naître de ma tentative de réforme, que la condition dans laquelle se trouvaient les livres de comptes.

Les livres du comptable étaient arriérés de plusieurs mois, et avaient été ainsi depuis longtemps, comme vous ne l'ignorez pas, nonobstant tous les efforts des directeurs pour faire cesser cette négligence. Au lieu d'avoir réussi à engager le comptable à régulariser les comptes arriérés dans ses livres, j'ai créé, par mes plaintes sur ce sujet, un mécontentement contre moi, et les livres sont encore aussi arriérés qu'ils l'étaient lors de mon entrée en fonction.

Les livres des marchandises (*stock books*) n'avaient point été additionnés ni contrôlés depuis plusieurs mois. Comme ces livres offrent le seul moyen que nous ayons de calculer les articles de consommation, achetés pour la prison, par des entrées exactes que l'on y fait chaque jour, ils sont d'une urgence indispensable. Dans plusieurs assemblées trimestrielles, les directeurs avaient insisté pour faire disparaître ces irrégularités que l'on ne permet jamais ; mais leurs ordres n'ont eu aucun effet.

Obvier à cet inconvénient était le premier pas à faire, avant d'accepter la responsabilité à venir. On comprendra facilement que ce n'était pas là une mince besogne, et qu'elle exigeait une stricte attention. L'examen des livres de marchandises fit découvrir 2422 inexactitudes dans le cours des trois dernières années, entre le grand livre du garde-magasin et ceux des différentes divisions du service. Je suis surpris qu'avec un tel amas

d'entrées incorrectes, il se soit trouvé des officiers pour apposer leurs initiales aux colonnes de chiffres, comme garantie de leur exactitude.

L'index même de renvois au livre des directeurs était arriéré de quatre ans, bien que le travail de quelques heures tous les quartiers eût suffi à un commis pour éviter cette faute.

Discipline parmi les détenus.

Autant que j'ai pu m'en assurer par une expérience de chaque heure, la discipline qui régnait parmi les détenus était le résultat d'un régime de stricte répression. Les détenus étaient assujettis au règlement par la crainte continuelle d'une force supérieure, ce qui ne leur inspirait aucun sentiment de complaisance propre à diriger leur conduite, ni aucun principe moral qui put les encourager dans leurs travaux. Avec la perception particulière à leur classe, les détenus s'aperçurent que tout l'intérêt dont ils étaient l'objet se bornait à les empêcher de s'évader, et à les faire travailler durant le nombre d'heures prescrit pour chaque jour.

La contrainte physique, et, au besoin, l'emploi de la force, était le seul moyen dont les employés faisaient usage dans la gouverne des prisonniers ; plusieurs négligeant de se servir de l'influence morale, et les autres en ignorant l'efficacité. L'expérience nous enseigne que même chez les animaux l'on peut créer de la sympathie et exercer sur eux une influence morale ; mais l'on ne paraît pas avoir pensé à tirer parti de cette leçon. Pour ce qui est de leur éducation morale, les détenus n'ont pas été considérés dignes d'avancement dans la catégorie où sont placés les chiens et les chevaux ; il ne paraît pas non plus que les officiers, comme corps, aient songé à la possibilité de corriger les vices des hommes par le même procédé dont on se sert envers les brutes.

Quant à moi, je maintiens, comme article de croyance, qu'un être humain coupable de crime ne peut vraisemblablement s'amender par de simples mesures de coercition.

Je ne crois pas non plus qu'un régime bienveillant suffise seul à le corriger, mais je pense que plus il est traité avec bonté, humanité et chrétiennement, plus il est susceptible d'en ressentir une impression salutaire.

J'ai entrepris d'administrer la prison d'après cette croyance et je compte en faire une complète expérience.

Au sujet de chaque plainte qui m'a été présentée, j'ai pris toutes les peines possibles pour connaître la vérité ; et clairvoyants comme le sont la plupart des détenus, j'ai pu m'assurer qu'ils ressentaient de la gratitude pour le soin que j'y apportais et qu'ils acceptaient mes décisions avec confiance.

La conséquence de cette constante ligne de conduite a été que, durant le court espace de temps où je me suis trouvé à la tête de l'établissement, j'ai pu observer un changement graduel pour le mieux chez les détenus. Ils paraissent être plus attentifs, et sont certainement plus réguliers. Ils commencent à comprendre que je désire être leur ami et ils sentent qu'avec moi justice leur sera rendue dans tous les cas, après enquête et examen convenables.

Mon premier acte dans la voie de leur amélioration a été de leur enseigner le respect d'eux-mêmes par tous les moyens possibles. Voyant, par exemple, qu'il n'y avait pas assez de hardes, — surtout d'habits de dessous, — pour donner un rechange à chaque homme, qu'il n'y avait à peu près que 900 chemises pour suffire à 600 hommes, et que pour cette raison, et aussi parce qu'elles ne portaient point de marque pour indiquer qui les avaient portées, je fis marquer chaque article de chaque homme, jusqu'aux mouchoirs de poche, de son numéro de prisonnier et je procurai une rechange pour chacun. Par cet arrangement, un détenu ne perdit pas les habits d'un autre, quand les siens sont au lavage, et s'ils sont endommagés, la marque indique à qui en revient la faute. Les hommes éprouvent de la satisfaction en se voyant sûrs de ne porter que leurs habits et non ceux des autres.

De plus, pour encourager ce sentiment d'amour-propre, j'ai affecté l'aile de l'ouest (Blocs E et F) à l'usage exclusif des hommes de la classe avancée, ceux qui portent trois galons sur le bras comme marque de conduite exemplaire. Depuis quelque temps, cette aile a été éclairée le soir jusqu'à neuf heures, pour leur permettre de lire. La même classe a pu

jouir des avantages d'une promenade dans la cour le dimanche après-midi, durant l'espace d'une heure, généralement, à moins qu'ils ne désirent rentrer plus tôt dans leurs cellules. Lorsque la chose était justifiable, j'ai aussi relâché pour eux le règlement qui leur permet d'écrire à leurs amis tous les trois mois seulement.

Par permission des directeurs, l'on permet maintenant de chanter de la musique sacrée dans les chapelles, et cela avec un très-heureux résultat. Le personnel du chœur est choisi parmi la classe avancée seulement ; c'est un privilège très-envié par ceux qui possèdent de bonnes voix et dont il y a un nombre bien suffisant pour former un chœur excellent, tant dans la chapelle catholique que dans la chapelle protestante.

Il y a dans chaque chapelle un mélodéon ; mais je suis en négociation pour l'achat d'un orgue destiné à la chapelle protestante, et j'espère qu'avant longtemps l'on pourra en avoir un pour la chapelle catholique aussi. Si nous avons ce bonheur, les accessoires de notre musique seront au complet. Vu qu'il n'y a pas de fonds affectés à ces instruments, nous ne comptons que sur les trente sous d'entrée que payent les visiteurs, et sur l'aide de dons charitables offerts à la porte pour faire face à ces dépenses.

Les chapelains faisaient autrefois la correspondance des détenus, et dans ces dernières années ce soin avait été remis à un gardien. Graduellement, l'on en vint à considérer ce gardien comme un attaché aux chapelains qui n'avait rien autre chose à faire qu'à réciter les prières le matin, à distribuer quelques livres au besoin et à écrire les lettres des détenus. Je m'aperçus bientôt par les épitres qui passaient dans mes mains que ces lettres étaient rédigées d'après une formule stéréotypée, n'ayant de variante que dans l'adresse. J'ai mis fin à cela, en conférant aux prisonniers le privilège d'écrire eux-mêmes leurs lettres. Cette mesure a été accueillie par eux avec une immense satisfaction, et en conséquence, j'ai dû supprimer le gardien des chapelains, qui devenait inutile, et effectuer une économie de \$800 par an sur son salaire sans empêcher que les chapelains fussent servis comme par le passé.

En somme, j'ai tout lieu d'être satisfait de la conduite de la grande majorité des détenus. Il existe, comme l'on doit s'y attendre dans un tel établissement, de mauvais caractères que la rigueur peut seule dominer ; mais par la longue expérience que j'ai eue du tempérament et des habitudes des détenus, lorsque j'étais inspecteur et directeur, et actuellement en qualité de préfet, je suis fortement d'opinion qu'après qu'ils se seront familiarisés avec mon traitement, je pourrai abolir tout-à-fait la punition dégradante du fouet ou la réduire à son application la moins fréquente.

D'après ce que j'ai déjà vu comme résultat de mon système, je suis heureux de voir que l'emploi assidu d'un traitement modéré, strictement juste aura permanemment un bon effet sur l'esprit de la plupart de ceux qui ne sont pas complètement endurcis dans le crime.

Travail.

Le chemin à lisses de bois qui avait été conduit, l'an dernier, des carrières jusqu'en face du terrain de la prison pénale, sur la rue du Palais, a été poussé jusqu'à la rive du lac et autour du mur sud de la cour de la prison jusqu'à la porte de l'ouest. De cette manière, nous communiquons librement des carrières au quai. A bonne heure le printemps prochain, les lisses seront passées à travers la cour de la prison pour aboutir à l'atelier des tailleurs de pierre. Grâce à ce chemin, j'ai pu, depuis le commencement de l'hiver, me débarrasser des gros comptes de charroriage qui jusque là surchargeaient régulièrement chaque mois le budget de l'institution. Un seul cheval fait maintenant le travail d'une douzaine d'autres. Quatre-vingts tonneaux de pierre sont transportés des carrières au quai, beaucoup plus aisément, par un seul cheval, que ne l'étaient autrefois dix tonneaux au moyen d'une paire de chevaux.

Afin de niveler convenablement la descente qui va de la rue King au lac, des excavations considérables étaient nécessaires, d'où l'on tira de la terre qui eût été perdue, n'était-ce qu'il se trouve à quelque cent verges de cet endroit un grand espace de terrain rocheux où on la déposa. Ce terrain étant en pente, la terre fut placée en terrassement, offrant non seulement une belle vue de la route, d'où l'on n'apercevait autrefois qu'un rocher nu, mais augmentant aussi de beaucoup les jardins potagers des détenus.

En arrivant, je trouvai à l'ouvrage un entrepreneur qui tirait des carrières et livrait la pierre pour l'usage de la prison, à raison de \$2.50 par toise pour celle d'un certain

genre, et à raison de 5½ centins par pied pour une autre sorte. Depuis 1865, pas moins de \$9,282 $\frac{92}{100}$ ont été payées de cette manière, dont la moitié au moins aurait pu être gagnée par les détenus si on les eut employés à ce travail. Comme le contrat était forfait depuis deux ou trois années et que l'entrepreneur ne continuait son travail que par tolérance, j'y mis fin immédiatement et le remplaçai par les détenus, épargnant ainsi l'argent du gouvernement et obtenant à la fois un bénéfice pour les détenus.

Le mur d'enceinte du sud de la cour de la prison pénale, long de 621 pieds, a été construit jusqu'à une hauteur d'à peu près dix pieds au-dessus du sol. Les fondations en ont été assises sur le roc solide à une profondeur moyenne de 4½ pieds sous la surface nivelée.

Les travaux des murs de la cour et de division de l'asile de Rockwood ont été poussés avec une telle vigueur que leur achèvement aura lieu de bonne heure l'été prochain.

Beaucoup d'ouvrages de pratiques ont été exécutés sur commandes de l'extérieur.

Une escouade de détenus, forte d'à peu près 35 hommes, a été occupée, durant l'hiver dernier, à casser de la pierre pour macadamiser, et comme cet article n'est pas beaucoup demandé, il s'en est accumulé une immense quantité pour laquelle il n'y a pas de demandes. Au mois de mai, il y aura encore à peu près 12 hommes engagés dans ce travail. Comme le coût de détacher la pierre et de la tirer des carrières est fixé par l'architecte à \$2.75 la toise, au plus bas chiffre, et que la plus grande partie, après avoir été cassée, se vendait ordinairement \$2 et jusqu'à \$1.50, il y avait évidemment perte nette du travail et de la détérioration des outils employés. Graduellement, je parvins à disséminer les casseurs de pierre dans d'autres escouades dont les travaux sont plus rémunérateurs. En vue du grand nombre de bâtisses qu'il faudra faire à la prison pénale d'ici, et considérant que le gouvernement a déclaré son intention de construire un pénitencier dans la province de Québec, je me suis efforcé d'augmenter le nombre des tailleurs de pierre le plus possible. Il faudra deux ou trois années pour former ces apprentis en bons ouvriers, et plusieurs seront à peine devenus utiles que leur temps de détention sera expiré; mais ce métier est utile à ceux qui le possèdent, et si le résultat moyen du produit de leur ouvrage n'est pas considérable, ils ne laissent pas de contribuer à augmenter la valeur de la propriété publique, en même temps que les détenus acquièrent des habitudes industrielles.

Beaucoup d'ouvrage a aussi été fait dans les ateliers des charpentiers et des forgerons pour le public, et sur des commandes de l'extérieur; pour les détails qui concernant le travail des différentes escouades, je renvoie aux tableaux ci-annexés.

On trouvera aussi dans ces tableaux l'indication du montant de l'ouvrage fait par les détenus dont le travail est affirmé, ainsi qu'un état de leurs salaires.

Ces ouvrages comprennent l'ébénisterie, la cordonnerie, et plusieurs articles de fer malléable, pour la fabrication desquels l'on fait usage d'un grand nombre de machines.

L'on a continué à fabriquer des tuiles de drainage, dequelles l'on a retiré jusqu'à présent un très-grand bénéfice.

Les déchets des carrières avaient été entassés dans toutes les directions par les ouvriers, je donnai ordre de les niveler autant qu'il était nécessaire pour recevoir en surface la terre que l'on tirera des nouvelles carrières que l'on va ouvrir, de manière à former un sol cultivable. Si par le passé l'on avait eu la précaution de veiller à cela, l'apparence du terrain et le profit qui en résulterait serait toute autre chose que ce qui existe à présent. Avec le temps, j'espère voir ce champ en état de produire des comestibles pour les prisonniers.

J'ai aussi profité du beau temps qui a régné l'automne dernier pour poursuivre le déblaiement aussi loin que la saison pouvait le permettre, afin d'éviter les travaux coûteux qu'entraînent des excavations dans la terre gelée, précaution qui était négligée autrefois.

En vue d'aérer complètement l'un des égoûts, j'y ai fait placer un conduit à air qui s'ouvre dans le foyer aux cendres, sous la boîte à feu de l'engin à vapeur. Tout l'air nécessaire à la fournaise se tire du conduit, est brûlé de cette manière et établit une ventilation hygiénique dans l'égoût. Je ferai des arrangements analogues dans les autres tranchées au moyen d'autres fournaises placées dans les ateliers.

Ecole.

Je vous renvoie aux rapports pour ce qui concerne les progrès accomplis durant l'année dernière dans l'école. Vous savez que des arrangements ont eu lieu l'été pour séparer le dôme des ailes, en plaçant un grillage dans les corridors, en vue d'ouvrir une école du soir. Je crois que l'Etat a droit au travail de chaque jour entier de tout homme envoyé ici pour punition, et que l'instruction d'un ordre inférieur qu'il y reçoit devrait lui être accordée à titre de privilège et après les heures de travail.

L'on reconnaîtra que les détenus dans cette prison sont enfermés trop longtemps dans leurs cellules. La largeur de ces cellules ne dépasse pas d'un pouce celle du lit, et leur longueur est à peine de deux pieds de plus que le lit. Etre enfermé dans un espace si étroit, durant près de douze heures pendant les mois d'été et plus de douze heures pendant les mois d'hiver, est préjudiciable aux détenus, au moral et au physique. Le rapport sur les prisons coloniales, fait par ordre du secrétaire d'Etat pour les colonies, s'oppose hautement à ce que les détenus restent trop longtemps au lit, et il n'y a pas de doute que cette pratique produit un mauvais effet. Ce pénitencier est surtout défectueux à cet égard, parce que les détenus, une fois enfermés, n'ont que la faculté de se coucher, puisqu'ils n'ont pas d'espace pour se mouvoir.

En conséquence, aussitôt que les mesures de précaution seront prises, je compte ordonner que l'école du soir soit tenue dans le dôme. Les prisonniers pourront alors consacrer tranquillement une partie du temps à s'instruire, et, au lieu d'une courte demi-heure de récréation trois fois la semaine (seul congé que la plupart d'entre eux reçoivent à présent), ils auront l'avantage de pouvoir consacrer chaque soir une heure et demie ou deux heures consécutives à la culture de leur intelligence.

Par les arrangements que j'ai pris, ils pourront entendre de temps en temps une lecture, ce à quoi, jusqu'à présent, l'on ne pouvait pas songer.

Adoucissement des peines.

Il est très-satisfaisant d'observer l'excellent effet qu'a eu l'acte du pénitencier en accordant aux détenus le privilège d'une remise de cinq jours par mois sur la durée de leur détention. Je vois par les nombreuses lettres que les détenus écrivent de leur propre main à leurs amis, depuis qu'on leur a permis d'écrire, que cette remise est un moyen puissant de les induire à bien travailler et à se comporter convenablement. L'on remarquera dans les tableaux que sur 241 prisonniers libérés durant l'année, pas moins de 224 avaient mérité des remises et plusieurs avaient gagné toutes celles que les statuts accordent.

Punitions.

Le nombre d'hommes qui ont mérité les trois galons de la classe avancée a été de 355 ; de ce nombre, 27 seulement ont encouru la dégradation d'un, de deux ou des trois galons pendant les derniers six mois, période à dater de laquelle l'on a commencé à enregistrer ces faits. Dans deux cas seulement cette punition est devenue permanente.

Les tableaux ci-annexés montrent les différentes punitions qui ont été infligées.

Le fouet a été administré à 22 détenus durant l'année ; sur ce nombre, 11 ont été fouettés sous l'administration de mon prédécesseur, recevant, en total, 228 coups, et onze l'ont été sous moi, recevant, en total, 192 coups. Des détenus m'ont informé que ma vive répugnance à me servir de cette punition les avait portés à croire qu'elle était abolie entièrement, et une tentative de mutinerie qui a eu lieu à peu près deux mois après mon arrivée avait été en grande partie provoquée par cette croyance. Je l'ai réprimée avec autant de clémence que les circonstances le permettraient en arrêtant la punition après l'avoir administrée à une douzaine de mutins.

Quatre détenus ont subi la chaîne ; un pour quatorze jours, deux pour trois jours et un pour une journée. Ce dernier cas mérite une mention. Le prisonnier vint me dire qu'avec l'un de ses compagnons de captivité qui travaillait comme lui en dehors des murs, ils avaient l'intention de s'échapper s'ils en trouvaient l'occasion. J'envoyai chercher l'autre, qui avoua la même chose. Je les crus sur parole et les mis chacun à la chaîne. Le jour suivant, le premier revint me dire qu'il avait agi follement en se faisant mettre à

la chaîne et que, si je voulais l'en déchaîner, il ne songerait plus jamais à s'évader. Je lui dis que j'avais confiance en lui et le fis déchaîner. L'autre me parla de même le jour suivant et fut déchaîné ; je pris toutefois les précautions convenables pour empêcher le succès de toute tentative de cette espèce, comme ils le comprirent tout en me faisant croire à la sincérité de leur parole.

L'on remarquera que la peine du boulet a été inaugurée ; je trouve que c'est un excellent moyen de morigéner les détenus qui ont des dispositions très-réfractaires.

Évasions,

Joseph Bumberry et Isaac Lottridge, indiens, se sont évadés le 2 novembre dernier. Par la suite, j'ai retrouvé Lottridge dans la prison de l'Etat de Pennsylvanie, et l'ayant interrogé sur serment, il dit que lui et son compagnon s'étaient évadés au moyen d'habits bourgeois qu'un gardien, maintenant démis, leur avait procurés en les cachant pour eux dans un endroit à leur portée.

Une tentative d'évasion a été faite par un détenu qui travaillait à l'asile de Rockwood, mais en sautant par une fenêtre, il s'est heurté si violemment qu'il a dû passer ensuite vingt jours à l'hôpital.

Une autre tentative d'évasion a été faite par deux détenus dont un est condamné à perpétuité. J'ai pris l'interrogatoire de l'autre dans le but de m'en servir comme preuve contre lui, lors de son procès pour cette offense, mais quoiqu'il confessât son crime, qui d'ailleurs était pleinement prouvé, le jury, à ce qu'il semble, n'eut aucune foi ni dans le récit de cet homme ni dans la déposition écrite sous serment des témoins, car il l'acquitta.

Économies.

Je me suis appliqué à opérer des économies dans les articles de consommation, et dans les travaux des divers départements, le plus qu'il m'a été possible ; mais un système de négligence ne peut pas être interrompu et changé tout à coup, et la contrainte qu'impose un vigilant contrôle ne s'établit pas sans causer quelque irritation et beaucoup de paroles fâcheuses. J'ai cependant tout lieu de croire qu'une fois mon système pleinement établi, ces mécontentements disparaîtront.

Dans tous les cas, lorsqu'un premier pas dans la bonne direction a été exécuté, l'on peut le regarder comme digne d'attention ; et j'espère qu'à la fin de l'année prochaine être en position de le démontrer. Mais je n'ai eu l'administration que pendant six mois seulement, il me serait impossible, sans un travail qui n'en vaut pas la peine, de séparer les comptes de dépenses de cette moitié d'année d'avec les autres, et de faire faire de même pour l'encaisse.

Cependant, je crois que l'on peut s'en former une idée en comparant approximativement les chiffres. Prenons, par exemple, le département des maçons. Durant les premiers six mois, il y avait une forte escouade employée à casser de la pierre à macadamiser et ce travail représente une perte nette pour l'institution. L'on payait à l'entrepreneur \$2.50 la toise pour détacher et tirer la pierre de la carrière, quoique les détenus eussent pu faire cet ouvrage tout aussi bien que lui. Une partie de la pierre, après avoir été cassée, se vendait \$1.50 la toise, d'autre \$2.00 et \$2.50, très-peu à \$3.00. Je désorganisai cette escouade et fis entrer les hommes qui la composaient dans d'autres corps employés à des travaux plus lucratifs, surtout dans le département des maçons. La même chose eut lieu dans la division des effileurs de câble qui ne rapportait presque aucun profit.

L'encaisse du département des maçons, en 1869 était de... \$17,064 71

“ “ “ “ 1868 “ ... 8,370 44

Différence en faveur de 1869..... \$8,694 27

La proportion de l'encaisse par tête était de 33½ centins en 1868, et de 42½ centins en 1869 en moyenne.

L'encaisse du département des forgerons était en 1869... \$2,717 32

“ “ “ “ 1868... 1,684 45

Différence en faveur de 1869..... \$1,032 87

La proportion de l'encaisse quotidienne par tête en 1868 était de 61 centins ; et 77 centins en 1869. Il en est ainsi des autres départements.

Le salaire des gardiens pour le premier semestre de 1879	
(jusqu'au 30 juin) était.....	\$24,679 13
Du 30 juin au 31 décembre.....	22,780 07

Epargne en 6 mois..... \$1,899 06

En utilisant la vapeur qui s'échappait autrefois sans profit de la chaudière de l'engin, pour chauffer l'eau dans la buanderie, l'on a économisé en une année 110 corde de bois valant \$517. Dans l'usage des chaussures seulement, j'ai constaté une épargne de \$300.

L'architecte est d'opinion que depuis mon arrivée il s'est effectué une économie de \$20,000 sur tout le service.

L'on me pardonnera si je signale en particulier l'item ci-dessus \$18,996.06 représentant l'épargne réalisée sur les salaires, parce qu'en fixant le chiffre de mon propre salaire, le printemps dernier, plusieurs membres de la Chambre des Communes semblent avoir été sous l'influence d'un malentendu. L'on pensait que le salaire de mon prédécesseur avait été de \$2,000, tandis qu'en qualité de préfet il touchait \$2,240 et une allocation pour Rockwood, depuis 1859, de \$400, formant un total de \$2,640 annuellement, depuis 9 ans, pour ses services, outre l'entretien d'un cheval, d'une vache et du jardin, etc., etc., en sus du chauffage et de l'éclairage.

C'est pourquoi j'espère que l'on ne trouvera pas inconvenant de ma part que je signale le fait que, durant six mois d'administration, j'ai économisé, sur les salaires seulement, et à \$100 près, le chiffre de mon traitement.

Un gardien et deux détenus avaient toujours été occupés à la souille pour le soin des animaux. J'ai fait cesser cette pratique en m'assurant les services d'un domestique fidèle qui ne coûte que \$20 par mois, ce qui me permet d'économiser \$160 par année sur la différence du salaire payé au garde, et \$292 représentant la valeur du travail de deux prisonniers à 40 centins par jour.

C'était aussi la coutume de faire conduire les voitures de la prison par des détenus et de les faire accompagner chacun par un garde. Au lieu d'un détenu et d'un garde par voiture, j'ai obtenu les services de jeunes garçons actifs, à raison de cinquante centins par jour, ce qui produira au moins une épargne de \$1,000 par année.

Je ne dois pas oublier de constater aussi l'économie réalisée sur le pain ; depuis plusieurs années, une quantité énorme de pain de déchet était jetée aux pourceaux, et l'inspecteur avait fréquemment attiré l'attention de mon prédécesseur sur ce fait, mais sans réussir à y porter remède.

Son attention ayant encore été appelée là-dessus dans l'automne de 1868, et ordre ayant été donné de peser ce pain, l'on trouva qu'il s'élevait au chiffre considérable de 269 livres par jour.

Comme il n'a pas été soumis de projet au bureau pour remédier à cette déperdition qui existe en permanence depuis tant d'années, et qui fait si peu honneur à l'institution, le bureau a pris la chose en main et a mis en force un arrangement par lequel une économie de près d'un baril de farine par jour a pu être effectuée, représentant \$1500 pour l'année dernière.

À présent que la saison du travail est expirée, j'aurai le temps d'examiner de plus près l'ouvrage qui est devant nous et de m'assurer du nombre requis d'officiers pour le diriger. Dans mon opinion, l'on pourrait se passer des services de plusieurs d'entre eux.

S'il en est ainsi, je suis persuadé que ceux sur qui tombera la destitution m'accableront de faux rapports et de représentations insidieuses. Je vois parfaitement aussi que, dans une petite réunion d'employés comme celle-ci, où chacun est connu de chacun et où se rencontrent tant de liens, de relations intimes, il n'y aura pas de bornes aux vitupérations dont je serai l'objet.

Mais je ne vois pas qu'en vue de ma popularité dans un voisinage restreint, je puisse me permettre de dépenser sans raison l'argent du public. En cela comme en d'autres

matières, je ferai consciencieusement mon devoir. Et j'espère obtenir la bonne opinion des directeurs et du département du gouvernement sous lesquels je suis placé.

Pour montrer la diminution dans les frais d'administration en ce qui concerne les gardes, voici combien il y en avait au mois de mai, lors de mon arrivée, et combien ils étaient au mois de décembre :

	Gardiens.	Gardes.
Sur le bordereau du mois de mai.....	5	83
“ “ “	2	67
Réduction.....	3	16

Je crois que l'année prochaine il y aura six gardiens et soixante gardes,—formant une augmentation d'un gardien, mais une déduction de vingt-trois gardes au pénitencier, ou une épargne de huit mille piastres (\$8,000) en argent.

Viandes.

Comme l'institution avait toujours été forcée de recevoir les viandes que lui fournissait le l'entrepreneur, j'ai obtenu du gouvernement le droit d'acheter des animaux des fermiers pour notre usage durant l'hiver. Nous avons donc pu nous procurer et mettre en glacière assez de viande pour suffire à notre consommation jusqu'au milieu de mai, à des prix variant de \$3.00 à \$4.00 par 100 livres, bœuf et mouton d'excellente qualité.

Lorsque l'établissement était approvisionné de viandes à peine meilleures que de la charogne, et que des os recouverts d'une maigre viande étaient cuits pour les détenus, comme cela arrivait souvent, il s'ensuivait que la partie mangeable de la ration était insuffisante et qu'il régnait beaucoup de mécontentement, que l'on formulait de nombreuses plaintes, dont on n'entend plus parler aujourd'hui.

Je ne sais si je pourrai me procurer des provisions des fermiers durant l'été, mais l'expérience vaut la peine d'être tentée et j'espère ne point éprouver de désappointement.

Je ne puis terminer ce rapport sans reconnaître les obligations que j'ai contractées envers le sous-préfet et le gardien-chef pour leur cordial support dans toutes les mesures que j'ai adoptées et l'assistance active qu'ils m'ont donnée dans leur exécution. Je n'en remercie pas moins les sous-officiers qui sont entrés avec zèle dans mes vues pour organiser et faire fonctionner efficacement cette importante institution. Sans le précieux secours qu'ils m'ont offert dans mes travaux, les réformes déjà opérées dans la discipline et dans l'administration de la prison ne seraient point rendues au point où elles en sont, quoiqu'il reste encore beaucoup à faire. Aidé du sentiment que j'espère voir bientôt régner parmi tous, j'aime à croire que l'an prochain je pourrai vous présenter un rapport plus satisfaisant que celui-ci.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

Votre obéissant serviteur,

J. M. FERRERES, Préfet.

No. 3.

Détenus reçus durant l'année 1869.

Meurtre, 1 ; Homicides involontaires, 6 ; Faux, 4 ; vols avec effraction, 13 ; crime d'incendie, 7 ; vol d'une lettre à la poste, 1 ; vol de chevaux, 11 ; vol de vache, 2 ; vol de mouton, 1 ; Avortement, 1 ; émission de fausse monnaie, 4 ; vol, 5 ; détournement d'effets, 1 ; faux prétextes, 3 ; félonie, 6 ; larcin, hommes 77, femmes 10 ; larcin et recel, 2 ; infirmité de blessures, 7 ; assaut grave, 1 ; coupable d'assaut, 6 ; recel d'effets volés, 3.—Total, hommes, 162 ; femmes, 10.

Ouvriers, 83 ; tailleurs de pierres, 5 ; charpentiers, 8 ; tailleurs, 5 ; cordonniers, 5 ; peintres, 9 ; boulangers, 2 ; bouchers, 2 ; charrons, 2 ; forgerons, 6 ; tonneliers, 3 ; matelots, 3 ; mouleurs, 3 ; ébénistes, 3 ; fabricant de pompe, 1 ; dentiste, 1 ; dessinateurs, 2 ; marchands tabac, 2 ; pelletiers, 2 ; ferblantier, 1 ; cultivateurs, 2 ; commis, 1 ; médecin, 1 ; barbiers, 2 ; tisserands, 2 ; finisseur, 1 ; fabricant de cartonnage, 1 ; chaudronniers, 2 ; machiniste, 1 ; relieur, 1.—Total, hommes, 162 ; femmes, 10.

No. 4.

Détenus reçus durant l'année 1869.

	Hommes.	Femmes.	Totaux.			Hommes.	Femmes.	Totaux.	
<i>Race.</i>					<i>Education.</i>				
Blanc	151	10			Nesachant ni lire ni écrire	45	2		
Couleur	9				Ne sachant que lire.....	23	5		
Indien	2		162	10	Sachant lire et écrire.....	94	3	162	10
<i>Pays.</i>					<i>Etat Civil.</i>				
Angleterre	22	2			Célibataires	113	5		
Irlande	25	4			Mariés.....	45	3		
Ecosse	4				Veuf	4	2	162	10
Canada	89	2			<i>Habitudes Morales.</i>				
Etats-Unis.....	14	1			Tempérants.....				
Allemagne.....	4				Modérés.....				
Autres pays.....	4	1	162	10	Intempérants.....				
<i>Ages.</i>					<i>Durée de la peine.</i>				
De 15 à 20.....	39	2			2 ans	63	8		
" 20 à 25.....	48	4			2 do et 2/12.....		1		
" 25 à 30.....	28	1			2 do et 3/12.....	1			
" 30 à 40.....	28	1			2 do et 4/12.....	1			
" 40 à 50.....	8	1			2 do et 6/12.....	2			
" 50 à 60.....	8	1			2 do et 9/12.....	1			
Plus que 60	3		162	10	2 do et 10/12.....	1			
<i>Religions.</i>					3 do	43			
Baptistes.....	3				4 do	11	1		
Catholiques Romains...	73	6			4 do et 1/365.....	1			
Eglise d'Angleterre.....	49	4			5 do	33			
Méthodistes.....	25				7 do	1			
Presbytériens.....	9				10 do	1			
Autres dénominations...	3		162	10	15 do	1			
					21 do	1			
					Vie.....	1		162	10

PÉNITENCIER DE KINGSTON,
12 janvier 1870.

No. 5.

Liste nominale des détenus qui ont gagné une rémission de leur peine durant l'année 1869.—(Non imprimée.)

No. 6.

ETAT des mouvements des détenus dans le Pénitencier de Kingston depuis minuit le 31 décembre 1868, jusqu'à minuit le 31 décembre 1869.

Description.	Hom'es.	Femmes.	Total.	Hom'es.	Femmes.	Totaux.
Restant à minuit le 31 décembre 1868.....				773	60	833
<i>Admis depuis.</i>						
Des prisons des comtés.....	162	10	172			
De l'asile de Rockwood.....	1		1	163	10	173
				936	70	1,006
<i>Libérés.</i>						
A l'expiration de leur peine.....	219	22	241			
Pardonnés.....	27	1	28			
Envoyés à l'asile de Rockwood.....	7	1	8			
Morts.....	12	1	13			
Renvoyés par ordre de la Cour.....	1		1			
Évadés.....	2		2			
				268	25	293
Restant à minuit le 31 décembre 1869.....				668	45	713

LISTE nominale des détenus devenus fous durant l'année 1869, avec indication de leur état actuel.

Nom.	Etat actuel.
1 Thomas Cooney.....	Beaucoup mieux.
2 John Brophy.....	Pas mieux.
3 George Coursol.....	Pas mieux.
4 Alexander Patterson.....	Mieux.
5 James Armstrong.....	Beaucoup mieux.
6 Mary David.....	Pas de changement.
7 John Black.....	Mieux.
8 Ledance Favereau.....	Pas de changement.

PENITENCIER DE KINGSTON,
12 janvier 1870.

LISTE nominale des détenus pardonnés durant l'année 1869, avec indication de leur crime et du lieu de leur conviction.

	Noms.	Crime.	Où condamnés.
1	Janet Beaton	Meurtre	Middlesex.
2	Francis H. Benson	Faux	Middlesex.
3	Cornelius Ryan	Meurtre	Peterborough.
4	James Smith	Larcin	Frontenac.
5	John Cummings	Homicide involontaire	Wentworth.
6	William Lebeau	Vol avec effraction	Oxford.
7	Robert Finnegan	Meurtre	Victoria.
8	John McMahon	Aggression	York.
9	Patrick McGuire	Coup de feu	Simcoe.
10	Alfred Knight	Emission de fausse monnaie	Middlesex.
11	William J. Howlett	Meurtre	Montréal.
12	John Paxton	Faux	Montréal.
13	Hubert Lafamme	Larcin	Gaspé.
14	Edward Tapp	Larcin	Gaspé.
15	Etienné Lafamme	Larcin	Gaspé.
16	Magloire Tapp	Larcin	Gaspé.
17	Robert ou Thos. Emond	Larcin	Gaspé.
18	Phidmic Bond	Larcin	Gaspé.
19	James Heywood	Vol d'argent	Lambton.
20	Henry Schram	Vol avec effraction	Middlesex.
21	Peter Carter	Larcin	Welland.
22	Peter Wilson ou Fair	Larcin	Wentworth.
23	J. B. Renaud	Viol	Carleton.
24	William Jones	Meurtre	Montréal.
25	Henry Brown	Félonie	Beauharnois.
26	Edward R. Johnson	Vol de bestiaux	Brant.
27	John Esmonde	Délit	York.
28	James C. Cooney	Félonie	Peterborough.

LISTE nominale des détenus décédés durant l'année 1869, avec indication de leur crime et du lieu de leur conviction.

	Noms.	Crime.	Où condamnés.
1	Owen Connors	Recel d'effets volés	Perth.
2	John Watson	Larcin	Elgin.
3	Jackson Madwashermid	Meurtre	Huron et Bruce.
4	John Parnell	Complot	Elgin.
5	Catherine Glyn	Larcin	York.
6	Henry Purcel	Larcin	Northumberland et Durham.
7	Calvin Lewis	Vol	Essex.
8	Richard Mason	Vol de la personne	Essex.
9	Francis Sullivan	Infliction de blessures	Québec.
10	Thomas Henry Maxwell	Félonie	York.
11	Henry Banks	Meurtre	Wentworth.
12	Narcisse Thebault	Vol dans un magasin	Trois-Rivières.
13	Charles Brown	Bris de maison	Frontenac.

PÉNITENCIER DE KINGSTON,

12 janvier 1870.

LISTE nominale et nombre des détenus récidivistes admis durant l'année 1869.

Noms.	No. de récidives.				Observations.
	1re ou 2nd	2nd ou 3me	3me ou 4me	4me ou 5me	
1 Patrick Clifford.....		1			
2 Philander Allen.....	1				
3 Hiram B. Bless.....	1				
4 Ellen Chambers.....		1			
5 Margaret Killala.....	1				
6 Robert Kay or Crawford.....	1				
7 Edward Short or Leclair.....		1			
8 Charles Laudreville.....	1				
9 W. B. Brown or Smith.....			1		
10 Hiram Miller.....	1				
11 Ledance Favreau.....	1				
12 James Leary.....	1				
13 Simon Forsyth.....	1				
14 Benjamin P. Babcock.....				1	
15 Charles Jones.....	1				
16 Eliza Manning.....	1				
17 Joseph Davis.....	1				
18 George Hawkins.....	1				
19 William Reed.....	1				
Totaux.....	14	3	1	1	

PÉNITENCIER DE KINGSTON,
12 janvier 1870.

Rapport sur la bibliothèque Catholique Romaine pour l'année expirée le 31 décembre 1869.

Nombre de volumes dans la bibliothèque le 1er janvier 1869.....	505
Nombre de volumes ajoutés durant 1869.....	315
Déboursé pour la bibliothèque catholique romaine pour 1869.....	\$115
Nombre de détenus C. R. qui ont pris des livres durant 1869.....	196
Nombre de livres sortis durant l'année 1869.....	10,192

Rapport sur la bibliothèque Protestante pour l'année expirée le 31 décembre 1869.

Nombre de volumes dans la bibliothèque le 1er janvier 1869.....	1,218
Nombre de volumes ajoutés durant 1869.....	554
Déboursé pour la bibliothèque protestante pour 1869.....	\$250
Nombre de détenus protestants qui ont pris des livres durant 1869.....	464
Nombre de livres sortis durant l'année 1869.....	5,219

-TABLEAU des accidents arrivés aux détenus du Pénitencier de Kingston, pour l'année 1869.

Date.	Nom.	Ou employé.	Nature de l'accident.	Cause de l'accident.	No. de jour à l'infirmerie.	Observations.
29 janvier	Lemuel Pake	Menuiserie	Blessure à la main droite.	Avec un ciseau	17	Indien.
30 "	Isaacs	Abris des tail. de p're.	Blessure au doigt.	Par la chute d'une pierre.	10	
1er mars	William Beavin	Fonderie	Blessure au doigt.	Avec un couteau	8	
27 avril	John Keenan	Fonderie	Blessure à la jambe droite	En tombant sur une plane.	27	
29 "	Martin Griffin	Rockwood	Contusionne	En sautant d'une fenêtre, à Rockw'd, dans l'intention de s'échapper.	20	
20 mai	Guy Dodge	Carrière	Blessure à la main.	Par la chute d'une pierre.	14	
27 "	William Vanorder	Cour	Trois doigts de la main gauche contusionnés	Par la chute d'une pierre.	34	
7 juin	Happy Jack	Carrière	Fracture du fémur	Par la chute d'une pierre.	94	
16 "	Joseph Reynolds	Forge	Blessure au coude.	Par un morceau d'acier cauffé	16	
13 septembre.	Henry J. Ainsworth	Rockwood	Fracture de la clavicule.	En tombant.	35	
30 "	Michael Meyers	Carrière	Pied gauche contusionné.	Par la chute d'une pierre.	20	
1er octobre.	James Smith	Abris des ta'rs de pi'e.	Blessure aux deux premiers doigts, main gauche	Par la chute d'une pierre.	22	
13 "	George W. Stearns	Cour	Contusion de l'œil gauche, qui a causé une amaurose.	Par un état de pierre	45	
6 novembre.	William H. Donoghue	Abris des tail. de p're.	Blessure à l'index, main droite.	Par la chute d'une pierre.	10	
27 "	Dennis Moylan	Abris des tail. de p're.	Blessure au 3me doigt, main droite.	Par la chute d'une pierre.	34	Encore à l'infirmerie.

PÉNITENCIER DE KINGSTON,
12 janvier 1870.

APERÇU des punitions infligées aux détenus du Pénitencier de Kingston durant 1869.

Mois, 1869.	No. de repas au pain et à l'eau donnés aux détenus.										No. de détenus sans lit.	No. de détenus mis dans les cellules noires.	No. de détenus mis dans les cellules solitaires.	No. de détenus punis par le fouet.	No. de coups infligés.	No. d'enfants punis par la hart.	No. de coups infligés.	No. de détenus mis à la chaîne.	No. de détenus réprimandés.	No. de dét us auxquels on a enlevé les vêtements.	Condamnés à porter le boulet.		Observations.
	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1											No.	Jours.	
Janvier...	3	1	9	1	19	21	14	12	8	1	42	1	2	48	39	Les chiffres sous l'en-tête "No. de détenus mis à la chaîne" sont donnés en détail dans l'état ci-dessous.	
Février...	1	15	4	14	3	3	7	29	2	2	72	27		
Mars.....	2	14	16	10	10	6	2	31	1	7	108	11		
Avril....	1	7	25	23	8	5	3	3	35	29		
Mai.....	2	13	26	19	20	3	3	25	5	1	7	17		
Juin.....	4	4	19	3	10	16	1	4	15	1	2		
Juillet...	17	35	25	14	26	1	7	84	2	6		
Août.....	1	27	30	1	12	15	1	23	2		
Septembre	2	5	1	5	14	2	1	11	19	3	72	9	2	2		
Octobre..	2	6	13	1	15	7	1	36	2	8	8		
Novembre	1	13	9	11	57	3	7	11	41	8	13	6		
Décembre	2	8	8	16	44	4	4	33	8	2		
Totaux..	7	27	47	8	190	115	96	245	25	14	87	318	12	22	420	1	7	5	177	27	24		93

DÉTENUS MIS A LA CHAÎNE.

Quand.	Noms.	Quand dé- chainés.
		1869.
1860.....	Humphrey Guest, 9 ans.....	24 mai.
1869, 6 avril.....	William Jones.....	30 avril.
1868, 16 octobre.....	John Quinn, 7 mois.....	20 mai.
“ 26 “.....	Maurice Blake, 7 mois.....	20 “
“ 20 “.....	John Wilson, 7 mois.....	20 “
“ 27 nov.....	W. H. Donaghue, 6 mois.....	20 “
1869, 8 juillet.....	Martin Barbeau.....	22 juillet.
“ 20 “.....	Charles Brophy.....	22 “
“ 2 octobre.....	John Rose.....	4 octobre.
“ 2 “.....	William Davis.....	3 “

No. 7.

RAPPORT DU CHIRURGIEN, 1869.

PÉNITENCIER DE KINGSTON,
1er janvier 1870.A MM. O'Neil, King et Prieur,
Directeurs des prisons, etc.

MESSIEURS,—Le temps est venu de faire un autre rapport annuel sur la condition hygiénique de la prison.

Votre bureau recevant tous les trimestres des rapports et tableaux statistiques, il n'y a plus, comme autrefois, nécessité de faire de longs rapports annuels.

Durant l'année écoulée, la mortalité a été peu considérable. Le tableau mortuaire ne porte qu'à 13 le nombre des détenus morts à l'infirmerie durant l'année, dont trois étaient sous traitement depuis l'année précédente, de sorte que sur le nombre reçu à l'infirmerie en 1869, 10 seulement sont décédés, dont 6 des fièvres typhoïdes.

En général, la santé des détenus s'est beaucoup améliorée depuis qu'un grand nombre d'entre eux sont employés au dehors.

Lorsque le plan des fournaux de cuisine à vapeur sera terminé et que l'on pourra varier la manière de cuire les aliments, je pense que les détenus jouiront d'une santé encore meilleure.

Leur nourriture est abondante et de beaucoup supérieure à celle que la plupart d'entre eux avaient l'habitude d'avoir avant leur incarcération. Je ne puis que faire des compliments au commis de la cuisine pour le soin qu'il prend de faire faire si bien cuire les aliments, mais au lieu d'être obligé de donner tous les jours à dîner d'excellente soupe, du bœuf, du mouton et du lard bien bouillis, j'aimerais qu'il eut à son service ce qu'il faut pour varier la cuisine, afin que de temps en temps l'on servit à ce repas du rôti ou un ragôût.

Je ne recommande pas ce changement par complaisance pour les détenus, mais dans le dessein de les maintenir dans un état de santé robuste, afin de pouvoir obtenir d'eux une bonne somme de travail qui aide à payer une partie de la dépense occasionnée par leurs méfaits, et pour qu'à l'expiration de leur peine, ils soient physiquement capables, s'ils le veulent, de gagner honnêtement leur vie.

C'est un fait bien connu que la variété dans la manière de faire la cuisine est aussi essentielle à la bonne santé que la variété dans les viandes mêmes.

Le tableau des cas traités à l'infirmerie indique 1075 admissions en 1869, contre 1055 en 1868. Bien que le nombre pour 1869 soit plus considérable que celui de l'année précédente, j'ai la satisfaction de pouvoir dire qu'il y a eu sept décès de moins.

Avec l'espérance que dans cette nouvelle année les détenus seront préservés des accidents et des épidémies,

J'ai l'honneur d'être, Messieurs,
Votre très-obéissant serviteur,

JOHN R. DICKSON, M.D., M.R.C.P.

Médecin du Pénitencier.

RAPPORT ANNUEL des maladies traitées à l'infirmerie du Pénitencier de Kingston durant l'année 1869.

Maladie.	Restant.	Admis.	Libérés.	Décédés.	Restant.
Abscès.....		29	28		1
Amaurose.....		1	1		
Anévrisme.....		1			1
Asthme.....		9	8		1
Clous.....		20	20		
Bronchite.....	2	15	16		1
Bubon.....		1	1		
Brûlures.....		10	10		
Furoncle.....		3	3		
Cholérine.....		15	14		1
Colique.....		21	20		1
Commotion du cerveau.....		1	1		
Constipation.....		19	19		
Contusions.....		51	51		
Débilité.....		17	17		
Diarthée.....	2	125	124		3
Dysenterie.....		16	16		
Dyspepsie.....	1	30	31		
Eczème.....		1	1		
Epilepsie.....		12	11		1
Epispastique.....		1	1		
Erysipèle.....		18	18		
Fébricule.....		199	189		10
Fièvre intermittente.....	2	14	16		
Fièvre typhoïde.....	15	83	90	6	2
Fracture.....	1	2	3		
Engourdissement causé par le froid.....		4	4		
Gastrite.....		2	2		
Goutte.....		1	1		
Hématémèse.....		1	1		
Hémoptysie.....	1	17	18		
Hémorrhoides.....		12	12		
Hépatique.....		2	2		
Hernie.....		1			1
Hydrocèle.....		1	1		
Impetigo.....		1	1		
Grippe.....		5	4		1
Ischurie.....		6	6		
Janthase.....		1	1		
Lumbago.....		40	39		1
Maladie feinte.....		5	5		
Manie.....	1	3	4		
Oreillons.....		1	1		
Névralgie.....		10	10		
Ophthalmie.....	2	36	38		

RAPPORT ANNUEL des maladies traitées à l'infirmerie du Pénitencier de Kingston
durant l'année 1869.—*Suite.*

Maladie.	Restant.	Admis.	Libérés.	Décédés.	Restant.
Orchitis		1	1		
Ossalgie		2	2		
Parturition	1	1	2		
Pharyngite		1	1		
Phthisie	3	12	6	3	6
Pleurodinie	1	11	12		
Pleurésie		1	1		
Pneumonie		2	2		
Pyohémie		1		1	
Rhumatisme	1	26	23		4
Scabie	1	26	27		
Sciaticque		5	5		
Scrofule	1	12	10		
Entorse		13	13		
Synorite		3	3		
Syphilis		3	3		
Rétrécissement de l'urètre		1	1		
Stye		2	2		
Ver solitaire		1	1		
Teigne		1	1		
Maladie des amygdales		18	18		
Torticoli		1	1		
Tuberculose		1			1
Varicèle		2	2		
Tumeur		2	2		
Paronychie		12	12		
Blessures	2	44	43		3
Ulçères		7	7		
Total	37	1,075	1,060	13	39

JOHN R. DICKSON, M.D., M.R.C.,
Chirurgien du Pénitencier de Kingston.

LISTE ANNUELLE des décès dans l'infirmerie du Pénitencier à Kingston, durant l'année 1869.

No.	Noms.	Age.	Maladie.	Quand Admis.	Décès.	Pays.	No. de jours à l'infirmerie.	Observations.
1	Owen Connors.....	48	Fièvre et néphrie	22 février, 1868 ...	6 janvier, 1869	Irlande.....	318	
2	John Watson.....	23	Phtysie.....	20 octobre, 1868 ...	17 janvier, 1869 ...	Ontario.....	87	
3	John Jackson.....	23	Scrofule.....	17 décembre, 1868 ...	19 janvier, 1869 ...	Ontario.....	32	Indien.
4	John Parnell.....	30	Fièvre typhoïde.	1 février, 1869	23 février, 1869 ...	Ontario.....	23	
5	Catherine Glynn.....	15	Scrofule.....	21 janvier, 1869	19 mars, 1869.....	Ontario.....	57	
6	Henry Parcel.....	17	Fièvre typhoïde.	12 avril, 1869.....	19 mars, 1869.....	Ontario.....	35	
7	Calvin Lewis.....	23	Fièvre typhoïde.	7 mai, 1869.....	9 juillet, 1869.....	Ontario.....	63	
8	Richard Mason.....	63	Fièvre typhoïde.	13 août, 1869.....	20 août, 1869.....	Etats-Unis.....	7	Nègre.
9	Francis Sullivan.....	22	Phtysie.....	30 juillet, 1869.....	25 août, 1869.....	Etats-Unis.....	26	
10	Thomas Henry Maxwell.....	22	Scrofule.....	4 mai, 1869.....	24 septembre, 1869.....	Ontario.....	152	
11	Henry Banks.....	46	Phyoméie.....	31 août, 1869.....	30 septembre, 1869.....	Etats-Unis.....	30	Nègre.
12	Narcisse Thibault.....	51	Phtysie.....	6 mai, 1869.....	10 octobre, 1869.....	Québec.....	157	
13	Charles Brown.....	21	Fièvre typhoïde.	10 décembre, 1869.....	22 décembre, 1869.....	Etats-Unis.....	12	Nègre.

JOHN R. DICKINSON, M.D., M.R.C.P.,
Chirurgien du Pénitencier de Kingston.

RAPPORT DE L'AUMONIER PROTESTANT.

BUREAU DE L'AUMONIER PROTESTANT,

1er janvier 1870.

Au Bureau des Directeurs des prisons.

MESSIEURS,—Le présent rapport étant pour l'année expirée le 31 décembre 1869, je pense qu'il me sera permis de ne couvrir ici que le résultat de mes observations personnelles durant sept mois de cette période, et que l'on tiendra compte du désavantage que j'ai éprouvé par l'absence de renseignements statistiques tels que fournis par le Révérend M. Mulkin dans ses rapports.

En faisant ce rapport, je sens qu'il est de mon devoir de constater que, depuis mon entrée en fonction (Mai 1869) dans le pénitencier, je n'ai rencontré que courtoisie et bienveillance de la part des officiers, depuis le préfet jusqu'au plus bas employé.

Je pense qu'il est de mon devoir aussi de représenter que les gardes et les gardiens, tant catholiques romains que protestants, ont montré, en toute occasion, du zèle, de l'attention et de l'entrain à seconder les travaux de mon ministère parmi les détenus. Comme en plusieurs circonstances j'ai adopté, avec le consentement du préfet, de nouveaux arrangements pour les exercices de chant et pour des classes pour la lecture de la bible les jours ouvriers, ce qui a imposé un surcroît de surveillance aux gardes, je crois qu'il est juste de mentionner la complaisante assistance que j'ai reçue ainsi de ces employés.

Mes observations seront exprimées aussi brièvement que possible, mais j'attire votre attention sur les quelques résultats qu'a eu l'exercice de mes devoirs durant ces sept mois. Ils se rapportent : 1° A la facilité de procurer l'instruction religieuse ; 2° L'instruction des détenus ; 3° L'effet salutaire qu'ils ont sur la conduite des détenus.

1°. Facilité de procurer l'instruction religieuse :—

Cette partie comprend surtout l'office divin avec chant et la visite des cellules.

Dans le premier cas, nous avons le service du dimanche, le matin et l'après-midi, avec un sermon, trois hymnes et les chants ordinaires chaque fois, aussi une lecture le jeudi à midi et demi, ainsi qu'un court office et les prières du matin, tous les jours, vers 7 heures A. M.

Dans le dernier cas, les visites quotidiennes aux malades qui sont à l'hôpital sont, à mon opinion, un moyen effectif de procurer aux détenus des avis et des instructions privés. J'ai pris l'habitude de consacrer plusieurs soirées de chaque semaine à visiter les cellules, et j'ai invariablement trouvé les détenus disposés à écouter mes exhortations, et ceux qui appartiennent à l'église catholique romaine se sont montrés polis et n'ont jamais cherché à me causer du trouble durant ces visites.

Outre ces moyens d'instruction, j'ai tenu des classes bibliques dans l'église ou dans un appartement voisin des ateliers du gouvernement, en vue de répandre plus généralement l'instruction du catéchisme et de promouvoir l'étude des Saintes Ecritures en encourageant les détenus à me poser des questions et de faire connaître leurs propres impressions en lisant. J'ai tenu une classe biblique pour les femmes, depuis le mois de mai, tous les mardis, à 10 heures A. M. Ces classes durent une heure, et paraissent plaire à celles qui les suivent, car elles ont montré beaucoup d'intelligence et de disposition à s'instruire. Encouragé par ce résultat, j'ai essayé d'une classe biblique pour les détenus protestants pour l'atelier des tailleurs, dans une chambre contiguë au lieu où ils travaillent, le lundi à 7 heures P. M. Les tailleurs étant un département du gouvernement, il suffit d'obtenir la permission du préfet. Mais dans les ateliers des entrepreneurs, je n'ai pas pu si aisément rassembler les détenus pendant toute une heure, le plus court d'espace de temps qu'il soit possible de donner à une classe biblique pour produire quelque résultat. Pourtant, monsieur Offord, de l'atelier des cordonniers, a consenti généreusement à accorder à ses

hommes une demi heure qui, avec la demi heure qui suit le dîner, forme une heure entière. Cette classe s'assemble le mercredi à 12. 30.

Les autres ateliers du gouvernement, la sècherie, et les départements plus petits ont une classe biblique le vendredi à 3 heures P. M.

J'ai tenu aussi un service quotidien de l'après-midi (comme je le dois par les règles de l'église d'Angleterre) à 4 heures P. M. Quelques détenus infirmes et invalides sont heureux d'y assister.

Je puis toujours recevoir dans mon bureau les détenus qui ont besoin de me consulter sur mon ministère. Plusieurs me visitent de cette façon, mais je trouve qu'en règle générale je puis faire plus de bien en allant voir les détenus dans leurs cellules, ce qui n'occasionne aucun trouble aux gardes, parce que je puis parler très-facilement aux détenus à travers le grillage de leurs portes de cellules. Lorsqu'ils sont seuls dans leur cellule après les travaux du jour, ils se montrent mieux disposés à penser sérieusement, et *dans tous les cas*, sans exception, ils sont heureux d'avoir quelques minutes de conversation sur un sujet sérieux.

2°. Instruction des détenus :—

J'ai visité les écoles tous les jours, lorsque l'opportunité et d'autres devoirs plus importants me le permettaient. Elles sont au nombre de cinq. Les deux de l'avant-midi se nomment collectivement "l'école du matin"; les deux de relevées sont classées ensemble comme école de l'après-midi et du soir. L'école de midi est la plus suivie, comptant, en moyenne, quatre-vingt-dix-huit détenus par jour. Le nombre de ceux qui suivent ces trois catégories de classes est comme suit :—

		Moyenne		
		Présents.	Absents	Total.
Deux classes du matin, de	}	22	20	42
7.30 à 10 heures				
Classe de midi de 12.30 à 1 h. P. M.....		98	10	108
Classe de l'après-midi de	}	30	20	50
1 à 3 heures.				

Ce tableau montre que le temps accordé pour la classe de midi n'est que d'une demi heure, et que les deux autres classes ont, durant l'année écoulée, été suivies, en moyenne, par un très-petit nombre de personnes. Cela a dépendu, en grande partie, des heures de travail aussi bien que des heures des classes, ce qu'il ne m'appartient pas de discuter,

En général, presque sans exception, j'ai rencontré chez les détenus le désir de s'instruire. Je n'ai pas vu, et je n'ajoute pas foi aux théoriciens ou aux statisticiens qui prétendent avoir découvert que les criminels les plus endurcis et les plus dangereux sont dépourvus d'instruction. Ma congrégation de prisonniers est la plus éclairée que j'aie encore connue. Les détenus font d'excellents instituteurs pour ceux de la partie ignorante d'entre eux, lorsqu'il est possible de les employer comme tels.

J'ai recommandé la formation d'une classe indienne et le préfet y a consenti pour l'avantage de ceux qui manifesteraient des aptitudes.

Pour conclure, je ferai quelques observations touchant la bonne influence que certains règlements ont eu sur la conduite des prisonniers à vie.

Le meilleur effet a été produit, je pense, par la distinction établie entre les détenus d'après leur comportement. L'indulgence que l'on déploie à l'égard de ceux qui ont une bonne conduite stimule, d'après ce que j'ai observé bien souvent, les détenus à observer la discipline, et c'est une sauvegarde et un encouragement pour ceux qui sont bien disposés.

Je pense que l'amélioration que l'on a apportée à l'état des détenus, sous le rapport du confort et de la nourriture durant ces derniers mois, a produit en général un très-bon résultat. Cette amélioration, durant la période en question a eu des avantages incalculables. Ces faits ne peuvent être exprimés dans aucune statistique, mais ils se présentent forcément à l'attention d'un ministre de l'Évangile qui a journellement occasion d'observer les influences qui déterminent un changement bon ou mauvais dans la moralité de ceux

qui sont placés sous son contrôle spirituel, principalement dans les prisons où l'esprit de corps domine si fort, et où toute impression bonne ou mauvaise est si contagieuse.

Je vous prie d'excuser l'insuffisance et les imperfections de ce rapport, tout en vous félicitant du bien opéré parmi les détenus par les changements apportés à la condition de la prison, selon ce qui est parvenu à ma connaissance.

Je suis, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

CHARLES PELHAM MULVANEY, B.A.,

Ex-Elève de Trin. Coll. Dublin,

Chaplain (Protestant.)

No. 9.

RAPPORT DU CHAPELAIN CATHOLIQUE INTÉRIMAIRE.

Le chapelain catholique intérimaire est entré en fonction durant le mois d'août de l'année mil huit cent soixante-neuf. Il est heureux de pouvoir constater que, depuis ce temps, l'état religieux des prisonniers en général dénote une influence très-salutaire en ce qui concerne ceux qui professent la foi catholique. En général, ces pauvres gens sont très disposés à ce conformer à leurs devoirs religieux et ont tout à fait conscience de l'intérêt que je porte à l'amélioration de leur état. Entre autre chose, ils paraissent apprécier beaucoup notre musique sacrée, et le chapelain croit qu'ici comme ailleurs l'introduction de chants solennels a produit d'excellents effets,—effets de la nature la plus salutaire. Sans entrer dans des détails qui n'auraient aucun but pratique, le chapelain pense qu'il suffit de citer les faits, qui parlent d'eux-mêmes. Depuis le mois de mai, il a été tenu registre des communions, et c'est pour le pasteur une source de grande consolation de pouvoir constater que depuis lors (mai 1869) jusqu'au mois de janvier (1870) près de 520 détenus ont approché la Sainte Table. Durant cet espace de temps, cinquante-et-un ont aussi reçu le sacrement de Confirmation. Comme ces sacrements de l'église sont les voies ordinaires par lesquelles Dieu porte la grâce à l'âme chrétienne, nous pouvons sûrement en conclure que le royaume de notre Divin Sauveur a fait de constants et solides progrès parmi eux. De plus, le chapelain est heureux de constater que pendant les mêmes huit mois, quatre prisonniers sont revendus au troupeau qu'ils avaient abandonné quelque temps auparavant, et que six ont embrassé la foi catholique et ont eu le bonheur de faire leur première communion dans la chapelle de notre prison.

Le chapelain a aussi appris de bonne autorité que le comportement des détenus dans la maison de Dieu s'était beaucoup amélioré dans ces derniers temps. Quand le chapelain est présent, leur conduite est-on ne peut plus convenable. Entre autres améliorations dignes d'être notées, l'on peut citer le penchant décidé qu'ils ont pour tirer profit des saines instructions morales contenues dans les livres de la bibliothèque de la prison.

Nous avons distribué des Testaments et des livres de prières au nombre de (250) deux cent cinquante.

En terminant, je désire constater que le 31 décembre le nombre de détenus du sexe masculin professant la foi catholique s'élevait à 249, et que celui des femmes était de 28.

Ce sommaire est respectueusement soumis à la bienveillante considération des directeurs du pénitencier de Kingston.

W. J. KEILTY,

Chaplain intérimaire.

Kingston, 1er janvier 1870.

No 10.

RAPPORT DE L'INSTITUTEUR DU PÉNITENCIER DE KINGSTON POUR 1869.

Aux directeurs du pénitencier de Kingston, etc.

MESSIEURS,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon 6me rapport annuel de l'école attachée au pénitencier de Kingston.

Les classes actuellement organisées, et où l'on enseigne, sont comme suit :—

Les classes du matin commencent à 7 heures, au printemps et en été, et à 7 h. 30 m. en hiver.

Le nombre total de détenus qui ont fréquenté la classe anglaise du matin, durant l'année, est de 66, dont 22 catholiques romains et 44 protestants ; tous apprennent à lire l'anglais, 24 à écrire et 12 à calculer.

Moyenne quotidienne d'élèves durant l'année, 30.

Le nombre total d'élèves qui ont suivi la classe française du matin, durant l'année, est de 33, tous catholiques romains. Ils apprennent tous à lire le français, 8 à écrire et 7 à calculer.

Moyenne quotidienne d'élèves durant l'année, 15.

Le nombre total d'élèves qui ont suivi la classe anglaise et française du midi, durant l'année, a été de 220, dont 93 apprennent à lire le français, 22 à écrire et 20 à calculer : tous catholiques romains. Les autres 85 apprennent à lire l'anglais ; de ce nombre, 35 sont catholiques romains et 50 protestants, 32 apprennent l'écriture, et 24 le calcul.

Moyenne quotidienne d'élèves durant l'année, 130.

La classe française et anglaise du midi commence à 12.30 et finit à 1 h. P. M.

Le nombre total d'élèves qui ont suivi la classe anglaise du midi, durant l'année, est de 198, tous apprenant à lire l'anglais.

De ce nombre, 68 sont catholiques romain et 130 protestants ; 49 apprenant la calligraphie et 40 le calcul.

Moyenne quotidienne d'élèves, durant l'année, 120.

Les classes de l'après-midi s'ouvrent et se ferment à la même heure que la classe française et anglaise.

Le nombre total d'élèves qui ont suivi la classe de l'après-midi, durant l'année, est de 58 ; dont 28 catholiques romains et 30 protestants, tous apprenant à lire l'anglais, 16 à écrire et 3 à calculer. Moyenne quotidienne d'élèves durant l'année, 30.

Le nombre total des élèves qui ont monté en classe durant l'année est de 103 : pour les classes du matin, 16 ; la classe anglaise, 33 ; française et anglaise, 42 ; et les classes du midi, 12.

Le nombre total de détenus qui ont fréquenté les différentes classes de l'institution durant l'année est de 575 ; de ce nombre, 70 sont d'origine anglaise, 186 d'origine irlandaise, 34 d'origine écossaise, 120 d'origine française, 47 d'origine américaine, 36 d'origine allemande, 36 d'origine Sauvage, et 46 d'origine africaine.

On a admis à l'école, durant l'année, 40 détenus qui ne savaient pas l'alphabet. On a libéré durant l'année 103 de ceux qui fréquentaient les classes, et 2 autres sont morts. De ce nombre, 25 savaient bien lire, 20 savaient le calcul, et 12 savaient lire passablement.

Les détenus qui fréquentent les classes du matin et de l'après-midi ne sont pas employés au travail à ferme, ceux qui fréquentent les classes anglaises et françaises du midi y sont employés.

Outre les devoirs de l'école, je fais des exemples, et les distribue ainsi que des crayons d'ardoise à tous les détenus, qui apprennent à écrire dans leurs cellules. Immédiatement après l'arrivée de prisonniers nouveaux, je leur fais subir un examen.

J'éprouve de la satisfaction de me voir en état de proclamer que le bon ordre, le travail, et le progrès continuel de cette année, n'ont été surpassés dans aucune année précédente.

C'est avec reconnaissance que je m'avoue redevable aux aumôniers de leurs fréquentes visites, et de leurs précieux avis, dans tout ce qui concerne la prospérité et le bien être de l'école durant l'année.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs,

Votre obéissant serviteur,

(Signé)

P. M. BENSON.

No. 11.

DIVISION DES FEMMES.

Nombre de jours de travail faits dans la division des femmes, pénitencier de Kingston, pour 1869.

Date.	Tricot et couture.	Ménage.	Blanchissage et repassage	Cuisine.	Soins aux malades.	No. total des jours travail fait.	Malades.	Punitions.	No. total des femmes.	No. total dans la salle de travail.	Total employées au ménage.	No. qui, par jour, ont demandé des soins médicaux.	No. de Catholiques.	No. de Protestants.	No. d'enfants.	No. total de femmes et d'enfants.	Observations.
1869.																	
Janvier	1,027	208	130	52	26	1,443	117	1,560	1,027	416	462	1,085	775	31	1,891	
Février	962	192	120	48	24	1,336	101	3	1,440	952	384	349	980	700	28	1,708	
Mars	1,008	216	135	54	27	1,440	49	1,489	1,008	432	273	1,045	663	31	1,739	
Avril	902	226	105	52	26	1,311	58	6	1,375	902	409	315	983	604	30	1,617	
Mai	848	175	100	50	25	1,198	52	2	1,252	848	350	304	967	584	31	1,582	
Juin	827	214	92	52	26	1,211	45	4	1,260	827	384	373	884	570	30	1,484	
Juillet	824	208	78	52	26	1,188	65	1	1,254	824	364	272	906	589	48	1,543	
Août	866	208	78	52	26	1,230	56	9	1,295	866	364	286	954	589	62	1,605	
Septembre	872	210	77	52	26	1,137	9	9	1,255	872	365	218	897	550	60	1,507	
Octobre	850	208	78	52	26	1,214	21	8	1,243	850	364	252	893	589	62	1,544	
Novembre	796	160	79	52	26	1,113	41	4	1,158	796	317	196	843	492	60	1,395	
Decembre	782	178	78	52	36	1,126	30	9	1,165	782	344	283	893	496	62	1,451	
Dimanches.....									2,785								
Total.....	10,554	2,403	1,150	620	320	15,047	644	55	15,746	10,554	4,493	3,583	11,330	7,201	535	19,066	

No. 13.

RAPPORT DE L'ARCHITECTE.

PÉNITENCIER DE KINGSTON,

1er mars 1870.

Aux directeurs des pénitenciers, etc.,

MESSIEURS,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur l'emploi des détenus dans les ateliers, etc., de ce pénitencier, durant l'année expirée le 31 décembre 1861.

Le nombre moyen employé dans les ateliers est de 217, non compris les maçons qui ont travaillé à l'asile de Rockwood pendant la saison.

Ceux qui ont travaillé dans les ateliers du pénitencier étaient répartis comme suit :

Division des tailleurs de pierres et maçons.....	154
“ charpentiers et autres (ferblantiers, tonneliers, etc).....	49
A la forge.....	14
	<u>217</u>

Les tableaux ci-joints font connaître les différents ouvrages faits, la valeur, ainsi que celle des matériaux employés et du produit net de la main-d'œuvre.

Si l'on compare le produit net du travail des détenus à celui des ouvriers libres, on ne doit pas perdre de vue que les premiers, en général, ne sont pas ouvriers.

Pendant les heures de travail, les détenus sont aussi appelés à des exercices religieux et autres, ce qui diminue d'autant la somme de leur travail.

La valeur de la main-d'œuvre et des matériaux employés, et la moyenne de ce que gagne chaque homme par jour, peuvent se résumer ainsi :

Tailleurs de pierres.

Jours de travail.....	11,458
Valeur totale de leurs travaux.....	<u>\$7,253 47</u>
Valeur des matériaux et outils.....	<u>2,397 03</u>
Produit net de la main-d'œuvre.....	\$4,856 44

Le chiffre moyen de la bande d'ouvriers ci-dessus a été de 37. Il est aujourd'hui de 55, mais les deux tiers doivent être considérés seulement comme apprentis, y compris quatre manœuvres employés à nettoyer l'atelier, etc. Quelques-uns des tailleurs de pierres gagnent de 80 à 90 cts. par jour, mais en prenant la moyenne, ce gain se réduit à environ 42½ cts. par tête.

La somme de travail ci-dessus est distribuée comme suit :

Ouvrage pour la douane.....	\$2,245 02
“ “ le pénitencier.....	182 45
“ “ les petits murs, cours de la prison cellulaire	2,455 19
Asyle de Rockwood.....	1,205 38
Matériaux, etc.....	<u>1,165 43</u>
Total.....	\$7,253 47

Bande No. 1.—(Johnston) employée à la construction.

Nombre de jours de travail	4,942
Valeur totale de l'ouvrage fait	\$3,722 83
Valeur des matériaux employés	1,525 17
Produit net de la main-d'œuvre	\$2,197 66

Dix-neuf a été le chiffre moyen de cette bande, dont la moitié environ a travaillé comme manœuvres, car de ceux qui travaillaient comme maçons, deux seulement pouvaient passer pour ouvriers. La moyenne du gain quotidien par tête est d'environ 44½ cts. Le travail de cette bande est distribué comme suit :

Pour le pénitencier	\$1,052 07
Pour la prison cellulaire et les petit murs	2,670 76
	\$3,722 83

Bande No. 2.—(Burgess) employée à la construction.

Nombre de jours de travail	2,156
Valeur totale de l'ouvrage fait	\$3,035 99
Valeur des matériaux employés	1,742 43
Produit net de la main-d'œuvre	\$1,293 56

Le nombre moyen de ces travailleurs a été de 14, dont 8 environ comme manœuvres. Depuis 6 mois ils sont employés à la construction des murs de la cour de la prison cellulaire. A la fin de la saison, les maçons ont été employés à ébaucher de la pierre et les manœuvres aux carrières. Le gain quotidien par tête est en moyenne de 60 cts.

L'ouvrage est distribué comme suit :

Petits murs, cour de la prison cellulaire	\$2,547 13
Pénitencier	488 86
	\$3,035 99

Bande No. 3.—(Hynes) employée à la construction

Nombre de jours de travail	177
Valeur totale de l'ouvrage fait	\$125 03
Valeur des matériaux employés	46 08
Produit de la main-d'œuvre	\$78 95

Le nombre moyen de cette bande a été de sept, dont 4 comme manœuvres. Elle a travaillé pendant près d'un mois à la maçonnerie des murs de la cour de la prison cellulaire, et ensuite elle a été réunie à une autre bande. La moyenne du gain par tête a été d'environ 45 cts.

Bande employée à la carrière.

Nombre de jours de travail, 5,873, déduction faite de 993 jours employés à déblayer la carrière, travaux qui seront portés au compte de cette année.

Valeur totale des travaux, \$2,440.93 ; ce qui porte le gain par tête à une moyenne de 41 cts.

De ce nombre de jours, 563 ont été employés à faire de l'étope, travail qui ne se fait que pendant le mauvais temps et pour lequel on n'alloue que 12½ cts. par jour.

Valeur de la pierre expédiée à Rockwood \$405.50. Quantité employée pour la prison ou expédiée.

Bande des travailleurs du chemin de fer.

Nombre de jours de travail.....	3,407
Valeur de l'ouvrage.....	\$1,425 62

Ce qui est le chiffre net du gain de cette bande, l'allocation étant de 25 de moins que les attelages autrefois loués. En ajoutant \$215 pour l'emploi des chevaux, le gain moyen par tête se trouve être d'environ 36 cts.

La pierre tirée de la carrière a été employée pour la prison ou expédiée.

Bandes des manœuvres No. 1.—(Compus.)

Nombre de jours de travail.....	6,520
Valeur de l'ouvrage fait.....	\$2,347 72

Ce qui porte à 36 cts. par tête la moyenne du gain quotidien.

Le travail est ainsi réparti -

Déblaiement vis-à-vis la loge N pour remplir le quai....	\$1,080 00
Formation de terrasses.....	415 80
Pierre enlevée de la carrière pour être taillée.....	186 05
Chemin de fer et déblaiement de la carrière.....	305 13
Pierre pour le mur de la prison cellulaire.....	199 90
Ouvrage de commande, chargement de navires, ferme, etc.	160 84
	<u>\$2,347 72</u>

Bande des manœuvres, No. 2.

Nombre de jours de travail.....	3,166
Valeur totale de l'ouvrage.....	\$1,349 30
Matériaux employés.....	101 25
Produit net de la main-d'œuvre.....	\$1,248 05

Ce qui donne 39½ cts. de gain quotidien par tête.

Ce travail a été réparti comme suit :—

Percement de Palace Street.....	\$733 01
Ouvrage de commande fait au pénitencier.....	248 14
Prison pénale.....	108 01
Déblaiement des carrières, etc.....	129 88
Ouvrage de commande, terrasses, etc.....	29 01
	<u>\$1,248 05</u>

Bande des manœuvres, No. 3.—(Halligan.)

Moyenne du gain quotidien par tête, 32½ cts.

Nombre de jours de travail.....	2,315
Valeur de l'ouvrage.....	\$754 21

Désignation des travaux :—

Terrasses	\$316 65
Chemin de fer	118 50
Carrières	182 60
Nivellement de King Street et ouvrage de commande....	136 46

\$754 21

Bande des manœuvres, No. 4.—(Bryson.)

Nombre de jours de travail.....	1,375
Valeur totale de l'ouvrage.....	\$480 32
Matériaux employés.....	58 75

\$421 57

Ce qui porte à 30 cts. par tête la moyenne du gain quotidien.

Désignation des travaux :

Bois empilé	\$93 75
Pierre enlevée de la carrière	100 00
Nivellement et chargement de steamer	125 85
Chemin de fer, ferme et ouvrage de commande	101 97

\$421 57

Bande des forgerons.

Nombre de jours de travail.....	3,502
Valeur totale de l'ouvrage fait	\$4,244 75
Valeur des matériaux employés	1,527 43

Valeur de la main-d'œuvre

\$2,717 32

Le nombre des forgerons est de 14, et la valeur moyenne du travail quotidien est de 77 cts. par tête. Il serait avantageux que leur nombre fut grand, mais il faudrait pour cela une forge plus spacieuse.

Division des ouvriers.

Nombre moyen, 49. Il y a les ateliers de menuiserie, de tonnellerie, ferblanterie, etc.

Les menuisiers ont principalement été employés à des ouvrages de commande et à des réparations à la maison du surintendant médical à Rockwood. Les tonneliers, dont le nombre a été récemment porté à dix, ont été employés pour la prison et à faire des ouvrages de commande. Les autres ouvriers ont été employés à différents ouvrages pour l'institution.

La bande du dehors (Davidson) a été employée à prolonger le chemin à rail plat, dont 1092 pieds linéaires ont été construits dans le cours de l'année dernière, à faire une clôture sur la rue King, et à d'autres travaux généraux du dehors.

Division des Maçons.

11,913 Boisseaux de chaux ont été faits	valeur \$1,588 25
3,662 " " vendus.....	\$556 88
3,168 " envoyés à Rockwood, @ 0.12½....	396 00
2,983 " " employés à la prison.	372 87
	<hr/>
	1,325 75

2,100 Boisseaux de chaux en main, le 31 décembre 1869.. \$262 50

En portant à 12½ cts. par boisseau la quantité employée et en allouant 40 cts. par homme par jour pour le bois et la pierre transformée en chaux—il reste un profit d'environ \$350.60.

Valeur de la pierre de maçonnerie vendue.....	\$1,357 33
" " concassée " 	588 14

Valeur de la pierre de maçonnerie et concassée, vendue... \$1,945 47

Pour estimer la valeur de l'ouvrage fait et donnant un gain moyen de tant par tête par homme, je me suis guidé sur les plus bas prix obtenus pour l'ouvrage fait au dehors. Surtout en ce qui concerne les détenus ouvriers, la moyenne du gain quotidien paraît minime, mais on ne doit pas oublier que la plupart d'entre eux n'en sont encore qu'à leur apprentissage, et que souvent, lorsqu'ils sont devenus capables, leur peine se trouve alors expirée. En ce cas, ils sont remplacés par d'autres qui n'ont aucune expérience.

Le tout respectueusement soumis,

H. H. HORSEY,
Architecte.

No. 13½.

Compte du travail à ferme des détenus pour 1869.

1° *Ebénisterie.*

\$ cts.

Contrat passé avec Samuel T. Drennan, le 23 juillet 1865, pour le terme de cinq ans, pour le travail de 50 détenus ; 14,762½ jours à 35 cts., par jour.....	5,166 78
---	----------

2° *Forge.*

Contrat passé avec MM. Thompson, Knox, et Cie., le 20 septembre 1864, transféré à M. W. C. Evanson, le 2 janvier 1866, pour l'espace de cinq ans, pour le travail de 250 détenus, nombre subséquemment réduit à 100 avec le consentement des inspecteurs—minute du 28 septembre 1865 ;—28,154 jours, 40 cts.....	11,261 60
--	-----------

3° *Cordonnerie.*

Contrat passé avec MM. Thos. M. Thompson, T. J. Claxton, et G. Offord, le 1er août 1868, pour le terme de quatre ans, pour le travail de 100 détenus ; 30,867½ jours, à 40 cts.....	12,347 00
---	-----------

No. 14.—DÉPENSE.—La Puissance du Canada en compte avec le Pénitencier de Kingston.

1869.	Dr.	\$ cts.	1868.	Dr.	\$ cts.
31 décembre ..	Edifices de la prison, dépense in 1869	2,840 31	31 décembre ..	Balance	272 75
" ..	Salaires	47,773 23	1869.		
" ..	Menuiserie	3,840 20	16 janvier.....	Mandat pour payer les comptes de décembre.....	4,026 70
" ..	Forge	3,201 10	5 février.....	Bordereau des officiers du pénitencier pour janvier ..	4,117 93
" ..	Ecole	40	5 "	de Rockwood	532 27
" ..	Bibliothèque	465 00	12 "	Mandat pour payer les comptes de janvier	7,578 75
" ..	Souliers	3 55	4 mars	Bordereau des officiers de Rockwood pour février...	461 97
" ..	Vêtements	10,367 60	4 "	du pénitencier	3,800 07
" ..	Combustible	3,392 00	30 "	Mandat pour payer les comptes de février.....	3,666 14
" ..	Vieux cable	1,140 44	30 "	Mandat comptable du 9 courant	500 00
" ..	Buanderie	15 00	5 avril.....	Bordereau des officiers du pénitencier pour mars ..	4,210 40
" ..	Sépultures	8 00	5 "	de Rockwood	498 06
" ..	Tabac	401 18	23 "	Mandat pour payer les comptes de mars.....	10,136 90
" ..	Infirmierie	1,620 71	5 mai	Bordereau des officiers du pénitencier pour avril....	4,162 39
" ..	Lunettes	18 05	5 "	de Rockwood	485 67
" ..	Nettoyage des égouts	48 00	31 "	Mandat pour payer les comptes d'avril	7,430 65
" ..	Dépenses contingentes	696 59	5 juin	Bordereau des officiers du pénitencier pour mai	4,339 26
" ..	Ecurie	982 61	5 "	de Rockwood	483 96
" ..	Evasions	2 50	30 "	Bordereau des officiers du pénitencier pour juin ..	4,049 08
" ..	Chapelle catholique romaine	386 00	30 "	de Rockwood	428 70
" ..	Bois de construction	1,059 22	30 "	Mandat pour payer les comptes de mai	8,087 30
" ..	Fret, etc.	183 07	31 juillet.....	Mandat du 9 courant pour payer les comptes de juin.	6,969 24
" ..	Chapelle protestante	115 14	3 août	Bordereau du pénitencier pour juillet	3,965 57
" ..	Brosses	130 38	3 "	de Rockwood	637 79
" ..	Ferme	776 63	3 "	des probations d'officiers du pénitencier..	145 37
" ..	Cuisine	13 50	21 "	Mandat pour payer les comptes de juillet	12,536 61
" ..	Sellerie	1,518 24	3 septembre ..	Bordereau des officiers du pénitencier pour août....	3,867 91
" ..	Edifices de Rockwood	9,360 23	3 "	de Rockwood	435 57
" ..	Pierre	1,526 68	24 "	Traite de cette date pour payer les comptes d'août..	5,352 61
" ..	Papeterie	741 66	4 octobre	Bordereau des officiers du pénitencier pour septembre.	3,686 57
" ..	Outils	349 25	4 "	de Rockwood	438 46
" ..	Frais de poste	98 06	4 "	arriéré des officiers du pénitencier	54 07
" ..	Impressions et annonces	308 67	21 "	Traite pour payer les comptes de septembre.....	8,217 98
" ..	Cordonnerie	734 03	5 novembre ..	Bordereau des officiers du pénitencier pour octobre..	3,761 48
" ..	Lavage	447 90	5 "	de Rockwood	432 99
" ..	Eclairage	1,277 12	19 "	Mandat de cette date pour l'achat de bestiaux	4,000 00
" ..	Meubles	1,042 11	1er décembre ..	Bordereau des officiers du pénitencier pour novembre.	3,814 39
" ..	Chariage	1,016 84	1er "	de Rockwood	406 76
" ..	Bestiaux	4,151 50	6 "	Traite selon lettre de cette date.....	3,935 95
" ..	Rations	32,488 69	31 "	Bordereau des officiers du pénitencier pour décembre.	3,640 08
" ..	Allocation aux détenus pour frais de route	1,415 41	31 "	de Rockwood	455 79
" ..	Balance	57 34			
		\$136,014 14	31 décembre ..	Balance	\$136,014 14
					\$57 34

D. McINTOSH, Comptable.

No. 15.

REVENU.—La Puissance du Canada en compte avec le Pénitencier de Kingston.

1869.	Av.	\$ cts.	1868.	Dr.	\$ cts.
31 décembre	Travail à ferme des détenus	2 12	31 décembre	Balance excédant le crédit en novembre	53 63
"	Os broyés	45 60	1869.		
"	Pierre	5,657 12	31 janvier	Déposé au crédit du receveur-général ce mois	3,101 67
"	Loyer	41 58	28 février	"	2,303 27
"	Salle de travail des prisonnières	795 49	31 mars	"	1,683 78
"	Cordonnerie	12,569 08	30 avril	"	4,346 92
"	Forge	99 85	31 mai	"	3,583 36
"	Uniformes	866 10	30 juin	"	2,574 81
"	Dépenses contingentes	127 25	31 juillet	"	4,549 59
"	Atelier des tailleurs	284 74	31 août	"	3,860 35
"	Ebénisterie	5,482 85	30 septembre	"	4,991 35
"	Atelier de forge	8,225 66	31 octobre	"	3,070 75
"	Menuiserie	2,576 51	30 novembre	"	3,215 37
"	V. tements	303 66	31 décembre	"	2,090 10
"	Salaires	348 72			
"	Ferme	933 20			
"	Latrines	13 00			
"	Sellerie	371 37			
"	Cordonnerie	154 48			
"	Barils	243 40			
"	Etoupe	237 17			
"	Rations	46 00			
		\$39,424 95			\$39,424 95

D. McINTOSH,
Comptable.

No. 16.

Tableau des créances du pénitencier de Kingston, le 31 décembre 1869.

Créances, mauvaises et douteuses	\$530 41
Petites créances.....	205 68
W. C. Evans	8,610 85
S. T. Drennan	1,576 16
Thos. M. Thomson.....	3,007 99
Maxwell W. Strange	81 68
Conseil du township de Kingston.....	122 70
Conseil de comté.....	251 34
Société agricole de Kingston.....	112 66
Thomas Donelly	27 45
J. B. Fortune	341 60
Prison d'Hamilton.....	60 00
Représentants de Sir Henry Smith.....	34 42
Représentants du Dr. J. P. Litchfield.....	39 24
J. J. Linton.....	74 30
Boyd et Cie.....	14 96
Wm. Breden	32 35
Wm. Ford, jun.....	36 00
Geo. Gibson.....	80 55
Robert Kent	28 60
Rev. Mr. Lalor.....	4 38
Dr. Tassé.....	20 80
	<hr/>
	\$15,294 12

No. 17.

Tableau des réclamations contre le pénitencier de Kingston, le 31 décembre 1869.

Samuel Muckleston et Cie.....	\$ 592 00
James Swift et Cie.....	17 90
John Shield.....	14 00
P. & J. Booth	27 00
J. Cockburn.....	3 95
Compagnie du gaz de la cité de Kingston, pour charbon...	7 50
John McKay	606 12
S. J. St. Helen.....	139 75
Haywood et Downing	6 00
John Creighton	72 85
J. Carruthers et Cie.....	2 50
Bridget Burke.....	10 89
J. MacMillan	286 52
A. M. Brown	216 40
Geo. Offord et Cie.....	18 00
Calvin et Breck	335 00
McNee et Waddell	154 30
J. Gilhooly	161 15
B. McCorville.....	215 12
J. Flanigan	152 62
G. S. Hobart	58 40
J. Livingston	1,392 02
	<hr/>
	\$4,489 99

D. McINTOSH,
Comptable.

No. 18.

Etat du revenu et de la dépense de la ferme du pénitencier de Kingston, pour l'année expirée le 31 décembre 1869.

Dt.	\$ cts.	Av.	\$ cts.
Produit.....	5,022 39	Travail et salaires....	3,665 18
		Balance	1,357 21
	\$5,022 39		\$5,022 39

ANGUS SHAW,

Jardinier.

No. 19.

Etat du travail fait dans les ateliers de cordonnerie et de sellerie, pour 1869.

	\$ cts.
Valeur des chaussures, etc., confectionnés.....	3,987 05
„ „ réparés	2,357 72

\$6,344 77

GEORGE McMAHON.

No. 20.

Rapport annuel du travail fait dans l'atelier des tailleurs, au pénitencier de Kingston, pour 1869.

Nombre de jours de travail.....	8,317½
Valeur.....	\$2,565 32
Nombre d'hommes, le 31 décembre 1869.....	32

WILLIAM GEMNILL,

Chef de métier.

No. 21.

Etat du nombre de détenus employés, du nombre de jours de travail, de la quantité de farine employée et de pain fait, etc., pour 1869.

Nombre de détenus employés.....	6
“ jours de travail.....	1,827
Quantité de fleur de farine employée.....	240,884lbs.
“ farine non blutée.....	156,004lbs.
“ farine de blé d'Inde employée (dans le pain bis)	26,150lbs.
“ pain blanc	189,840lbs.
“ pain bis.....	413,000lbs.

Pénitencier de Kingston, 28 février 1870.

No. 22.

Etat des jours de travail dans la buanderie, la sécherie, la remise à l'étoupe, l'infirmerie, le chantier des seaux, etc., pour 1869.

	No. d'hommes.	Jours de travail.
Chantier des seaux et écuries.....	33	3,869
Buanderie	6	2,685 $\frac{1}{2}$
Remise à l'étoupe.....	13	3,207 $\frac{1}{4}$
Sécherie.....	26	7,372
Infirmerie (infirmiers).....	9	3,462
“ (malades).....	39	13,975
Ferme	18	5,629
		40,199 $\frac{3}{4}$
Moins, inclus dans le compte de la ferme.....		5,629
		35,570 $\frac{1}{4}$

Pénitencier de Kingston, 2 mars 1870.

No. 23.

RAPPORT DES DIRECTEURS DE L'ASILE D'ALIÉNÉS DE ROCKWOOD.

Depuis quelques mois, le nombre des habitants de ce spacieux édifice a augmenté au point qu'il ne se trouve presque plus de place pour d'autres.

Ce fait prouvera au gouvernement d'Ontario qu'il était nécessaire que les travaux d'achèvement de cet édifice fussent poussés avec plus de vigueur qu'à l'ordinaire durant les derniers dix-huit mois. Sa construction étant l'œuvre des détenus seuls, il est facile de comprendre qu'elle devait avancer plus lentement que si elle eut été faite à l'entreprise.

Sans l'achèvement de ce vaste asile, qui compte aujourd'hui environ 300 habitants, le gouvernement d'Ontario aurait été très-embarrassé, car les prisons de la province seraient encombrées d'aliénés, sans compter les demandes d'admission venant d'ailleurs et auxquelles il n'aurait pu satisfaire.

Mais la question de donner à des malheureux un asile où ils seront soignés convenablement mérite plus de considération que le léger embarras que pourrait souffrir une autre classe de personnes, et c'est pourquoi l'attention du gouvernement doit être attirée sur la nécessité de construire sans retard les deux ailes du plan original, afin de pouvoir satisfaire aux nombreuses demandes d'admission qui, sans doute, seront faites.

Dans la prévision bien fondée de ces nombreuses et presque irrésistibles demandes qui lui seront faites d'ici à ce que ces ailes puissent être faites, le surintendant médical a prié avec instance les directeurs de soumettre l'affaire à l'exécutif, avec recommandation de s'en occuper le plus tôt possible.

Il est convaincu que l'utilité de cette construction sera appréciée par la législature, et que s'il plaît à Votre Excellence de recommander un crédit à cet effet, elle s'empressera d'accéder à sa recommandation.

TERENCE J. O'NEIL,

Président et secrétaire des directeurs.

RAPPORT DU SURINTENDANT MÉDICAL DE L'ASILE DE ROCKWOOD.

ASILE DE ROCKWOOD,

KINGSTON, ONTARIO, 1er janvier 1870.

A Messieurs O'Neil, King et Prieur,

Directeurs des prisons et asiles, etc.

MESSIEURS,—Le temps est maintenant arrivé où je dois soumettre un autre rapport annuel, sur la condition hygiénique et l'administration de l'Asile de Rockwood. Je vous exposerai de la manière la plus succinte qu'il me sera possible les matières que je crois dignes de votre considération, et afin de donner à chacune d'elles l'importance qu'elle mérite, je diviserai mon rapport de la manière suivante :

1° Chauffage de l'asile.

2° Aérage de l'asile.

3° Eclairage “

4° Occupations des détenus.

5° Amusements pour les détenus.

6° Nécessité d'agrandir le local.

7° Achèvement de l'église.

8° La très grande convenance de rompre la liaison récemment établie entre l'Asile de Rockwood et le Pénitencier de Kingston.

1° Chauffage de l'asile.—Dans un climat comme le nôtre, où souvent en hiver le thermomètre est au-dessous de zéro, il est de la plus haute importance que les grandes institutions publiques aient à leur disposition les moyens de maintenir une température presque uniforme tandis que d'un côté nous pourrions mettre les détenus à l'abri d'un froid très-intense, nous serions de l'autre, en état de les garantir contre l'effet affaiblissant et nuisible d'un trop haut degré de chaleur.

On a commis une grave erreur en faisant usage d'une grille ouverte, au lieu d'un registre que l'on pourrait ouvrir ou fermer à volonté à l'extrémité de chacun des tuyaux à air chaud, dans les salles, parce qu'avec le système actuel, quelque chaud que puisse devenir l'air, il est impossible de diminuer l'intensité de la chaleur, excepté dans quelques endroits où l'on a posé des couvercles temporaires sur les grilles. Comme preuve de l'irrégularité et manque d'uniformité dans la distribution de la chaleur dans l'établissement, je puis citer le fait, qu'en passant de la salle du premier à celle située au second étage dans l'aile ouest, ou département des femmes, j'ai observé que les thermomètres indiquaient une différence de vingt degrés de température ; de sorte que lorsque les détenus se plaignaient de souffrir du froid dans une salle, ils souffraient de la chaleur dans l'autre. Il existe habituellement une différence moyenne de quinze degrés dans la température du même étage de la bâtisse entre la salle et le dortoir qui s'y rattache à son extrémité nord.

Le mode employé pour chauffer l'édifice et de refouler l'air, au moyen d'un soufflet mu par une machine de la puissance de vingt-cinq chevaux, dans des voûtes ayant plusieurs rangées de tuyaux chauffés par la vapeur. L'air se réchauffe dans ces voûtes, et de là, il est admis dans les salles au travers de conduits en briques qui se terminent près des plafonds. En outre de ces conduits, la partie centrale de l'édifice est pourvue de tuyaux serpentins chauffés par la vapeur qui répandent la chaleur par un rayonnement direct.

2° Ventilation.—Quoique l'on puisse apporter des arguments puissants en faveur du soufflet comme moyen de ventilation, je dois convenir que c'est un moyen coûteux, et qu'il n'offre aucun avantage sur la chaleur appliquée sous ses différentes formes aux fins de la ventilation, et il ne l'emporte que peu, si toutes fois il l'emporte du tout, sur la ventilation naturelle, au travers des portes, fenêtres et cheminées.

Ce n'est pas, cependant, dans un rapport comme celui-ci que l'on peut discuter le mérite relatif du *Plenum Vacuum*, et les moyens de ventilation mixtes. Je crois, néanmoins, de mon devoir de déclarer que la ventilation de l'asile dans son état actuel, est très-défectueuse et extrêmement nuisible à la santé des détenus. La fièvre typhoïde a prévalu dans l'établissement durant l'hiver et a causé la mort à quelquesuns des détenus, et je n'ai aucun doute que cela est en grande partie dû à la condition viciée de l'air provenant du défaut de ventilation. J'ai été obligé d'ôter quelques vitres des fenêtres dans les chambres occupées par les détenus qui avaient la fièvre thypoïde afin de leur donner de l'air pur.

Les tuyaux destinés à enlever l'air vicié commencent par des ouvertures carrées près de, ou aux planchers des différentes salles, et terminant aux mansardes par des ouvertures du même genre, il s'en suit que, dans quelques-uns des dortoirs qui s'y rattachent, l'air vicié au lieu d'échapper de ces tuyaux par le haut, il vient des mansardes un fort courant d'air froid qui, après avoir complètement refroidi l'appartement, s'échappe par les tuyaux qui sont destinés à conduire l'air chaud dans la salle.

Je crois qu'il y a deux cent soixante-et-dix de ces tuyaux dans l'institution, et si on les faisait tous aboutir dans quelques souches de cheminée que l'on devrait chauffer par des tuyaux serpentins chauffés par la vapeur, ou par une chaleur produite d'une manière quelconque, sortir par la toit et s'élever à une hauteur de quinze pieds au-dessus, je suis convaincu que l'on améliorerait beaucoup aussi la ventilation. Je considère qu'il est essentiel de trouver un plan pour la ventilation des latrines, surtout dans l'aile gauche où elles sont très-insalubres. Je suis d'opinion, néanmoins, qu'en faisant communiquer un tuyau chaud à ces latrines on pourrait remédier au mal.

3° Eclairage de l'asile.—La bâtisse est actuellement éclairée à l'huile de charbon, et l'expérience a déjà démontré le danger qu'offre quelques fois un système d'éclairage de ce genre. Une lampe dans un des corridors a fait explosion durant la nuit. Heureusement que le garde de nuit faisait alors sa ronde, sans quoi il en aurait probablement résulté les conséquences les plus désastreuses. C'est vraiment effroyable que de songer au danger qu'il y a d'éclairer un établissement au moyen de l'huile de charbon, quand on considère qu'au delà de trois cents êtres humains dorment sous son toit chaque nuit, et dont un très-grand nombre sont entièrement incapables de se porter aucun secours en cas de malheur. On a construit une usine à gaz et posé des conduits par toute la bâtisse. Je recommanderai par conséquent que l'on se procure sans délai la cornue et autres appareils nécessaires pour faire le gaz sur les lieux, afin que sous peu nous puissions éclairer l'asile avec moins de risque qu'on ne le fait maintenant.

4° Occupations des détenus.—A venir jusqu'à dernièrement, les détenus n'ont été que peu employés au dehors. Durant l'année dernière, cependant, beaucoup a été fait, représentant 7,680 journées de travail. Comme la bâtisse est en voie de construction depuis nombre d'années, les terrains qui l'environnent étaient en mauvais état et beaucoup déparés par de la pierre cassée et des amas de terre que l'on y avait entassés en différents endroits. Les approches de l'Asile étaient très incommodes et le chemin était coupé en ornières profondes par les wagons employés à charroyer les matériaux pour la bâtisse. Au commencement du printemps, les détenus ont extrait de la carrière cinquante toises de pierre à chaux qu'ils ont toute cassée de manière à la rendre propre à servir pour les chemins. On a tracé une nouvelle approche à l'asile qu'ils ont nivelée et macadamisée dans le dernier goût. Les hautes clôtures au nord de l'établissement qui entouraient les terrains quadrangulaires employés comme lieux d'exercice, ont été défaits. Ces terrains présentaient la plus triste apparence, mais les détenus ont transporté en brouettes et ont répandu sur eux une quantité de terre suffisante pour former une profondeur de deux à trois pieds. On a tracé ensuite des parterres et des allées, et les détenus ont fait une jolie bordure et ont étendu une pierre cassée fine sur les allées, de sorte que dans l'automne ils avaient opéré un changement agréable dans l'apparence des terrains qui avoisinent directement l'asile. Durant l'automne et les premiers mois de l'hiver, ils ont creusé cinq cents pieds de bons canaux. Ils ont aussi fait une excavation pour une fontaine et l'un deux a fait pour cette fontaine un bassin en pierre,

Le tuyau d'alimentation est posé ainsi que le tuyau de décharge. Ils ont aussi fait tous les travaux manuels dans le grand jardin, qui a fourni une quantité de légumes et de petits fruits. Nous éprouvons beaucoup d'inconvénient et de perte à raison de la trop petite quantité de terre propre à l'agriculture attachée à l'asile. J'espère néanmoins procurer de l'occupation pour ceux des détenus qui sont capables de travailler, en améliorant et embellissant les terrains, ce qui demandera encore plusieurs années.

5° Amusements pour les détenus.—J'ai du regret de n'avoir pas jusqu'à présent demandé quelque chose pour amuser et récréer les détenus, et pour les mettre en état de passer agréablement les longues veillées de l'hiver qu'ils emploient maintenant à penser dans les salles. Il faut que je demande au Bureau des Directeurs de recommander au Gouvernement de mettre à ma disposition les moyens nécessaires pour me mettre en état d'acheter une lanterne magique, un assortiment de verres colorés, une petite bibliothèque et des jeux pour fixer l'attention des détenus et détourner leurs esprits de la pensée incessante de leurs malheurs réels ou imaginaires.

6° Nécessité d'agrandir le local.—L'asile de Rockwood était de prime abord destiné à la réception des criminels seulement, et durant des années les aliénés furent détenus dans un appartement du soubassement au-dessous du réfectoire du pénitencier provincial. On a acheté un terrain pour servir de site à l'asile et le nouvel édifice fut bâti à une distance d'à peu près un mille du pénitencier. On a employé un grand nombre de détenus à creuser les excavations pour les fondements et les canaux, à extraire la pierre des carrières et à préparer tous les matériaux nécessaires, l'édifice entier étant le fruit des travaux des détenus seuls, dotant ainsi le pays d'un édifice très-considérable à très-peu de frais. L'asile tel qu'il est maintenant dans son état incomplet, présente une façade de 310 pieds de long. La partie principale ou centrale a quatre étages, à partir du soubassement, et les ailes ont un étage de moins. On peut maintenant y placer environ trois cents détenus mais aussitôt que la bâtisse sera terminée, elle aura une façade de 570 pieds, et pourra contenir environ 550 prisonniers. Je recommanderai respectueusement, mais très-énergiquement, au gouvernement de donner ordre de continuer la partie inachevée de l'édifice et de la terminer sous le plus court délai possible, attendu que nos asiles n'offrent pas encore un local suffisant, et que l'on ne peut trouver un site plus approprié ou plus beau, pour un édifice de ce genre, ou qui possède plus d'avantages sous le rapport de l'hygiène. On peut dire de plus, que l'on ne pourrait pas ériger un édifice semblable dans aucune autre partie de la Puissance, à si peu de frais, vu que tout l'ouvrage pourrait se faire par les détenus du pénitencier de Kingston.

7° Achèvement de l'église.—Une belle chambre a été mise à part pour servir d'église, mais elle est encore inachevée et sans bancs. Le dimanche, grand nombre de détenus se plaignent de ne pouvoir assister au service divin et considèrent cela comme une grande privation. Je recommanderai, par conséquent, fortement que l'on termine l'église aussitôt que possible, convaincu qu'une portion considérable des détenus sera édifiée et tirera de grands avantages d'assister aux cérémonies religieuses.

8° La très grande convenance de rompre la liaison récemment établie entre l'asile de Rockwood et le pénitencier de Kingston.—Je regrette que le bureau se soit si fortement opposé à ce que j'ai écrit sur ce point, et ne me permette pas de l'insérer dans mon rapport annuel en tant que je ne l'avais pas discuté précédemment dans quelques-uns de mes rapports trimestriels. Je dois donc, pour le moment, me soumettre à votre autorité, mais je dois en même temps m'arroger le droit d'attirer, le plus tôt que l'occasion s'en présentera l'attention du gouvernement sur les grands dommages que cet asile éprouve en faisant partie du pénitencier de Kingston, et la grande violence qui est ainsi faite aux sentiments des malheureux détenus et ceux de leurs parents.

On me permettra de dire que des deux cent quatre-vingt neuf aliénés actuellement dans l'asile, trente-deux seulement sont du pénitencier.

On trouvera ci-joints les tableaux statistiques ordinaires.

Le tableau obituaire indique le nombre des décès de l'année qui est de vingt-six. La moyenne des décès dans cet asile doit dépasser celle de tous les autres tant qu'il ne sera pas laissé à la discrétion du surintendant médical de choisir entre les cas qui se présentent.

Dans mon rapport de l'année dernière, j'ai fait mention du fait qu'un grand nombre des malades nous ont été envoyés des prisons de la province parce qu'on leur avait refusé admission dans les autres asiles, et conséquemment, le nombre de cas désespérés, devra, pendant plusieurs années à venir, dépasser de beaucoup les cas d'un genre analogue dans tout autre asile, tant que les surintendants médicaux n'auront pas le droit de choisir leurs patients.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs,

Votre très-humble serviteur,

JOHN R. DICKSON, M.D., F.R.C.S.E.,

Surintendant Médical, Asile de Rockwood.

	Hommes.	Femmes.	Totaux.	Total.
Nombre de malades le 1er janvier 1869.....	134	65	...	199
Admission durant l'année 1869 :				
D'Ontario	67	54	...	121
Soldats	2			2
Pénitencier	7	1	...	8
Total sans traitement	210	120	...	330
Sortis, guéris	6	9	15	
Morts.....	16	10	26	
	22	19	41	41
Restant le 1er janvier 1870.....	188	101	...	289

JOHN R. DICKSON, M.D.,

Surintendant Médical, Asile de Rockwood.

OBITUAIRE DE L'ANNÉE 1869.

No. de malades.	No. au registre.	Date du décès.	Date d'admission.	Age au décès.	Etat civil.	Etat mental lors de l'admission.	Etat corporel lors de l'admission.	Durée de la folie à la mort.	Cause assignée à la folie.	Cause de mort.
1	200	5 février	21 septembre 1863.	83	Marié	Manie chronique.	Très-faible	Plusieurs années.	Trouble de famille ..	Epuisement.
2	229	22 „	29 novembre 1864.	25	Célibat're.	„	Faible et épileptique.	Cinq ans	Epileptique et intempérance	Epilepsie. Phthisie.
3	407	4 mars	26 novembre 1868.	Marié	„	Phthisie	„	„
4	360	15 avril	19 octobre 1868.	50	„	„	Faible	„	„
5	414	24 „	30 décembre 1868.	35	Célibat're.	„	Paralytique	Un an	„	Paresie générale.
6	41	9 mai	10 mai 1857.	75	Marié	„	Robuste pour son âge.	Vingt ans	„	Vieillesse.
7	424	31 „	1 janvier 1869.	29	Célibat're.	„	Mauvaise santé	Cinq mois	Masturbation	Apoplexie.
8	43	9 juin	10 mai 1857.	40	Marié	Manie aiguë	Très-faible	Quatorze ans	Peine de famille	Paresie.
9	451	23 „	8 avril 1869.	32	„	„ périodique.	Entièrement épuisé ..	Deux ans	Aucune	Paralytie.
10	273	26 „	19 février 1866.	49	„	„ chronique.	Bonne santé	Trois ans	„	Cardiac.
11	441	1 juillet	30 janvier 1869.	28	Célibat're.	„ périodique.	Epileptique	Plusieurs années	„	Apoplexie.
12	469	8 „	1 juin 1869.	66	Marié	Mélancolie	Très-épuisé	Neuf mois	„	Epuisement.
13	366	25 août	5 novembre 1868.	45	Veuve	Manie chronique.	Phthisie	Vingt-et-un mois	„	Phthisie.
14	255	5 septembre	10 août 1865.	70	Marié	„	Robuste pour son âge.	Quatorze ans	„	Epuisement sénile.
15	513	22 „	8 septembre 1869.	48	„	„ aiguë	Très-épuisé	Six mois	„	Epuisement.
16	365	25 „	16 janvier 1867.	47	Veuf	„ chronique.	Phthisie	Bien longtemps	„	Phthisie.
17	358	30 „	19 octobre 1868.	36	Célibat're.	„ aiguë	„	„	„	„
18	423	12 octobre	30 décembre 1868.	39	Marié	„ périodique.	Robuste, mais épilep-	„	„	Epilepsie.
19	299	18 „	9 novembre 1866.	60	„	„	Faible	Plusieurs années	Epilepsie	Apoplexie.
20	517	19 „	15 septembre 1869.	64	„	„ aiguë	Epuisé	Neuf mois	Désappointement	Dysenterie.
21	507	28 „	6 septembre 1869.	23	Célibat're.	„ épileptique.	Epileptique	Cinq ans	Aucune	Epilepsie.
22	499	29 „	26 août 1869.	50	„	„ chronique.	Paralytie partielle ..	Vingt mois	Blessure à la tête	Abcès dans la tête.
23	503	3 novembre	2 septembre 1869.	72	Veuve	„ aiguë	Entièrement épuisé ..	Neuf mois	Aucune	Dépéris'ment sénile.
24	416	13 „	3 décembre 1868.	Célibat're.	„ chronique.	Bonne santé	Deux ans	„	Fièvre typhoïde.
25	489	21 „	12 août 1869.	„	„ épileptique.	Paralytie	Quinze mois	Epilepsie	Epilepsie.
26	293	28 décembre	22 juin 1866.	21	„	„ chronique.	Bonne santé	Trois ans	Héréditaire	Fièvre typhoïde.

JOHN R. DICKSON, M.D., M.R.C.P.,

Superintendent Médical Asile de Rockwood.

**RAPPORT ANNUEL DE MM. POWER ET COVERDALE, ARCHITECTES DE
L'ASILE DE ROCKWOOD, pour 1869.**

J. M. Ferres, écrivain, préfet,

Pénitencier de Kingston.

ASILE DE ROCKWOOD,

1er février 1870.

Monsieur,—Nous vous soumettons respectueusement le rapport ci-joint du nombre de jours de travail fait par les détenus à cet asile et à ses dépendances, du 1er janvier au 31 décembre 1869 ; il renferme aussi des détails sur les divers travaux exécutés durant cette période.

Nous avons l'honneur d'être, Monsieur,

Vos obéissants serviteurs,

POWER ET COVERDALE, architectes.

	RAPPORT.	jours.
Temps des menuisiers.....		1,696
“ mécaniciens et plombiers.....		433
“ maçons.....		2,604½
“ plâtriers.....		537
“ tailleurs de pierres.....		2,300
“ peintres en bâtiment.....		413½
“ couvreurs en ferblanc.....		26
“ journaliers.....		2,474½
	Total.....	10,484½

Des excavations ont été faites pour l'égoût ouest, lequel a été construit et couvert depuis sa liaison avec l'aile ouest de l'édifice jusqu'à sa décharge dans l'égoût construit l'année passée le long du mur sud.

Des excavations ont aussi été faites pour les fondations de la maison du gaz et du magasin et pour les murs du chemin de passage et des préaux est, et leur quantité est de 510 verges cubes.

Des enduits ont été posés à la buanderie, au passage sud, dans le soubassement est, dans la chambre de roue d'aérage, les latrines et autres parties occupées—en tout 409 verges.

Des murs ont été construits au chemin de passage jusqu'à l'entrée sud, aux côtés sud et est des préaux, et pour la maison du gaz et les magasins, formant en tout 725 toises de maçonnerie. 114 pieds linéaires d'égoût en brique ont été construits ; le couronnement du mur de l'entrée sud a été fait en pierre de taille, etc.

De la pierre de rang, pour les murs, a été préparée—en tout 19,810 pieds linéaires.

Les planchers des salles et les escaliers de l'édifice central ont été peints, et les bras et balustres d'escalier ainsi que les portes et fenêtres ont été imités. Le dôme, la coupole, les tours d'aérage, la partie en bois de la rallonge est, le soubassement de tout l'édifice et 20 paires de persiennes ont aussi été peints, travail qui se décompose comme suit :

421	verges,	deux	couches,
2,620	“	trois	couches,
360	“	“	sablées et jaspées.

Les menuisiers ont été employés à préparer de l'ouvrage, à finir les latrines, à poser des évier et lave-mains dans l'édifice central et la boulangerie, des cadres de porte et de fenêtre dans le soubassement et les mansardes, à préparer la buanderie pour le lattage, à aider à la pose des tuyaux de gaz, à la construction des tours d'aérage, des toits de la

maison du gaz et des magasins, à la couverture en ferblanc d'une partie de ces dernières bâtisses et à divers autres travaux pour l'achèvement des édifices.

Les tuyaux du gaz ont été posés à tous les étages des édifices ainsi que des tuyaux de vapeur aux appareils de cuisine et des fontaines dans l'édifice central. Des tuyaux pour l'eau chaude et l'eau froide et des robinets ont été posés aux lave-mains et éviers dans l'officine, la cuisine, la boulangerie, la buanderie et la salle de bains.

POWER ET COVERDALE,
Architectes.

—
No. 26.

Nombre des détenus employés à Rockwood, en 1869.

Nombre employé le 31 décembre 1869.—13.

Temps des détenus employés à Rockwood durant l'année expirée le 31 décembre 1869,—10,484½ jours.

Pénitencier de Kingston, janvier 1870.

—
No. 27.

PÉNITENCIER DE ST. JEAN.

Ça paraît être une anomalie que de donner le nom de pénitencier à une institution où les prisonniers condamnés à un nombre d'années, sont mêlés à ceux qui n'y sont envoyés que pour une courte durée.

Cependant, tel est le cas pour le Pénitencier de St. Jean, et le condamné à vie, et le prisonnier ordinaire condamné à six mois, vivent sur le même pied; cet étrange état de choses a existé depuis bien des années et continuera probablement à exister jusqu'à ce que l'on ait construit un pénitencier pour les Provinces Maritimes Unies, situé à quelque endroit central où l'on pourra mettre efficacement à exécution les principes qui régissent le traitement des détenus.

Depuis plusieurs années, les prisonniers de toute classe ont été employés à faire des balais et divers autres ouvrages en bois, ce qui a eu le grand avantage de fournir un emploi actif aux prisonniers; mais quoique ces travaux aient été maintenus à grand frais, et qu'on ait fait des dépenses considérables, tant pour les bâtisses que pour le matériel, les directeurs n'ont pu trouver qu'il en soit résulté aucun avantage pécuniaire pour le public. Durant l'été, on s'est procuré une chambre de bains dont les prisonniers tirent avantage régulièrement, à leur grand confort et profit sanitaire. Des arrangements ont été faits pour avoir durant le cours de la présente année une chapelle convenable et une infirmerie dont on avait grandement besoin.

L'augmentation dans l'approvisionnement d'eau judicieusement effectuée par le préfet, en approfondissant le réservoir, tout en facilitant la propreté, et contribuant à la santé des détenus, sera une source de protection pour les ateliers contre le feu.

La clôture délabrée qui environne les terrains de la prison ne cesse de causer beaucoup d'anxiété et de trouble aux autorités. Les réparations que les directeurs se sont sentis forcés de recommander ne peuvent suffire que peu de temps et n'offriront que peu de garantie additionnelle contre les évasions; elles étaient néanmoins absolument nécessaires pour empêcher la frêle protection de tomber entièrement en pièces.

Le préfet a perdu confiance dans les manufactures comme opération commerciale, et a recommandé le louage du labour et du matériel à l'entreprise privée.

TERENCE J. O'NEIL,
Président et secrétaire des directeurs.

 RAPPORT DU PRÉFET DU PÉNITENCIER DE ST. JEAN.

A T. J. O'Neil, président,

et aux directeurs des pénitenciers.

Le préfet du pénitencier de St. Jean a l'honneur de soumettre le rapport suivant sur la prison confiée à ses soins pour l'année 1869.

A part l'évasion de deux prisonniers, Neil McKay, détenu, et Thomas Bowes, prisonnier ordinaire, fait qui a été annoncé alors, il ne s'est passé rien d'extraordinaire durant l'année.

On a construit un corps de garde près de la barrière. Il n'y en avait pas auparavant et le besoin s'en faisait vivement sentir, vu le mauvais état de la clôture qui entoure la cour.

Ayant fait allusion à la clôture de la cour, le préfet prendra la liberté de faire observer que les *piquets* ou *palissades* dont elle se compose, du moins ce qui en reste, — les poutres et poutrelles étant pourries et détruites, — pourront probablement subsister durant l'hiver ; mais aussitôt le printemps arrivé, le premier coup de vent pourra les terrasser ou les détruire en tout ou en partie. On les a conservés depuis nombre d'années, au moyen d'étauçons et de fils de fer. Il y a vingt-deux ans que la clôture est faite.

On a bâti d'après les instructions des directeurs une petite chambre de bains. Trois bains à eau chaude et froide, qui sont d'une très-grande utilité.

Il a fallu faire quelques réparations à l'ancienne loge pour la rendre habitable, on a construit un petit appentis peu coûteux, en arrière, à la place de l'ancien porche pourri.

On a bâti des appentis bruts au-dessus des portes de derrière des maisons, dont on avait grandement besoin, pour se mettre à l'abri des orages de l'est et du sud qui sont fréquents.

On a fait des tables de salles à manger, sous l'ordre des directeurs, et les détenus prennent à présent leur repas dans l'espace ouvert à l'extrémité nord de la prison.

La digue du réservoir à eau a été réparée par l'ordre des directeurs, et le bassin creusé et vidé, de sorte qu'il contient maintenant deux fois la quantité d'eau qu'auparavant.

Les appentis au dessus des portes de la prison des femmes ont été réparés, et les toits couverts en bardeaux.

Le fourneau à air chaud, dans la prison des femmes et dont on n'avait pas besoin, a été démoli par l'ordre des directeurs, et la partie du plancher où il se trouvait a été réparée ou faite à neuf.

On a remplacé les solives pourries, et on a posé un plancher neuf dans cette partie de l'édifice qui se trouve entre la rangée de cellules et le mur de l'extrémité sud de la prison des hommes. Il faudra renouveler le reste du plancher de l'enceinte, entre les cellules et les murs, l'été prochain, les soliveaux sont pourris et le plancher cède en plusieurs endroits.

Les gardes à leurs postes ont eu jusqu'ici beaucoup à souffrir des grands froids de l'hiver. On a placé un petit poêle dans les cabanes à chaque poste, pour qu'ils souffrent moins de la température.

Le préfet n'a pas encore reçu ordre de bâtir l'hôpital recommandé, au-dessus de l'aire, à l'extrémité nord de la prison des hommes. Ce serait sans doute à désirer, mais le médecin semble se soumettre à cette privation, et réussit bien néanmoins. On peut dire qu'il n'y a pas eu de décès dans la prison en 1869, car, quoiqu'il y soit mort un nommé McGaw le 9 janvier dernier, il n'était pas prisonnier, ayant reçu son pardon quelque temps auparavant. C'était un poitrinaire avancé lors de son admission, trois ans et demi auparavant ; sa santé ne s'est pas améliorée durant sa détention, et il était trop faible pour quitter l'asile lorsqu'il a été pardonné.

Le préfet voudrait de plus faire observer la grande nécessité qu'il y a de bâtir un édifice dans un endroit convenable de la cour pour servir de magasin, d'écurie, etc., etc.

La paille de blé d'Inde est dispendieuse et emploie beaucoup de place, et il n'y a pas sur les lieux un endroit convenable pour la recevoir. On peut en dire autant d'autres

matériaux que l'on manufacture, comme des seaux, cuves, balai etc., dont on doit toujours avoir une quantité considérable, pour faire face aux demandes du printemps et de l'automne.

En terminant, c'est avec le plus grand plaisir que le préfet doit rendre témoignage à l'assiduité infatigable du médecin et de l'aumônier à remplir tous les devoirs de leur charge. Et quant aux employés de la prison individuellement et collectivement, le préfet sent de son devoir de déclarer qu'au meilleur de sa connaissance ils se sont acquittés de leurs devoirs fidèlement et consciencieusement.

J'ai l'honneur, Messieurs, de me soucrire

Votre humble serviteur,

JOHN QUINTON,

Préfet.

A. T. J. O'Neil, écr.,

Président-Directeur.

TABLEAU No. 1.

Nombre de détenus, le 1er janvier 1869 :—		
Hommes, 80 ; Femmes, 24		104
Admissions durant l'année :—		
Hommes, 168 ; Femmes, 53.....		221
		<u>325</u>
Libérés durant l'année :—		
Hommes, par expiration du terme de détention		177
„ pardonnés		1
„ évadés		2
Femmes, par expiration du terme de détention		62
		<u>242</u>
Total, 31 décembre, 1869.....		<u>83</u>
Ou hommes		68
Femmes.....		15
		<u>83</u>

TABLEAU No. 2.

Etat du pénitencier, minuit 31 décembre 1869.

	Détenus pour 2 ans et plus.			Prisonniers ordinaires, condamnés à moins de 2 ans.			Total.
	Au-dessous de 16 ans.	Au-dessus de 16 ans.	Total.	Au-dessous de 16 ans.	Au-dessus de 16 ans.	Total.	
Hommes.....		30	30	6	32	38	68
Femmes.....		2	2	13	13	15

TABLEAU No. 3.

Peines des détenus au pénitencier, 31 décembre 1869.

HOMMES—détenus :—		HOMMES—prisonniers ordinaires :—	
Pour la vie.....	3	Pour 22 mois.....	4
„ 14 ans.....	1	„ 18 mois.....	6
„ 12 ans.....	2	„ 12 mois.....	13
„ 8 ans.....	1	„ 11 mois.....	2
„ 7 ans.....	1	„ 10 mois.....	1
„ 6 ans.....	4	„ 9 mois.....	1
„ 5 ans.....	1	„ 6 mois.....	5
„ 4 ans.....	4	„ 3 mois.....	2
„ 3 ans.....	5	„ 2 mois.....	3
„ 2 ans.....	8	„ 30 jours.....	1
			68

FEMMES—détenues—2 ans, 2. Prisonnières ordinaires—18 mois, 1 ; 12 mois, 5 ; 3 mois, 7.—Total, 15.

TABLEAU No. 4.

Crimes des détenus actuellement en prison :—

HOMMES :—		HOMMES :—	
Meurtre.....	2	Obtention d'effets sous faux prétextes.....	1
Viol.....	2	Crime contre la nature.....	2
Homicide.....	1	Desertion.....	2
Assaut.....	7	Faux.....	1
Vol qualifié.....	5	Blessures graves.....	1
Vol avec effraction.....	3	Assaut simple.....	4
Coup de poignard.....	2	Ivrognerie et vagabondage.....	6
Larcin.....	28		
Incendie d'une grange..	1		

FEMMES :—Vol avec effraction, 2 ; assaut, 1 ; larcin, 5 ; ivrognerie et vagabondage, 7.

TABLEAU No. 5.

Origine des détenus en prison, au 31 décembre 1869.

HOMMES :—Nouveau-Brunswick, 39 ; Irlande, 15 ; Angleterre, 7 ; Ecosse, 1 ; Canada, 1 ; Nouvelle-Ecosse, 2 ; Terre-neuve, 1 ; États-Unis, 2.—Total 68.

FEMMES :—Irlande, 10 ; Nouveau-Brunswick, 4 ; Angleterre, 1.—Total 15.

Croyance Religieuse.

HOMMES :—Protestants, 30 ; Catholiques, 38. FEMMES :—Protestantes, 6 ; Catholiques 9.

Occupation des détenus, et le nombre moyen employé journellement, en 1869.

A faire des sceaux.....	18
„ balais.....	24
„ Rateaux.....	4
„ laveuses et autres objets.....	15
„ l'ordinaire.....	12
	73
Infirmes et malades.....	4
	77

RAPPORT DE L'AUMONIER PROTESTANT, PÉNITENCIER DE ST. JEAN.

Aux directeurs des pénitenciers.

MESSIEURS,—Depuis l'époque de mon dernier rapport, j'ai rempli fidèlement les devoirs de ma charge comme aumônier protestant.

Je suis heureux de pouvoir dire que la bonne tenue des hommes durant le service divin, et leur bonne conduite en général, m'engagent à espérer que par la miséricorde divine, mes travaux n'ont pas été infructueux ; je me suis efforcé de régler mon ministère d'après le caractère moral des hommes confiés à mes soins, leur mettant sous les yeux non-seulement les malheureuses suites du péché, mais encore les raisons et motifs qu'ils ont d'obéir à l'avenir.

Je crois que tous ceux qui savent lire prennent part, à haute voix, aux réponses et au chant. De cet acte, qui est volontaire, on peut conclure qu'ils portent intérêt au service, et j'espère qu'à mesure qu'ils quitteront l'institution, ils seront fortifiés contre la tentation et recouvreront leur bon nom.

Les classes du dimanche sont pour le présent momentanément suspendues, en partie, mais elle seront entièrement reprises aussitôt que la saison sera un peu plus avancée.

Le service divin a été célébré régulièrement tous les mercredis et les dimanches. J'ai continué de surveiller l'école du jour, et je suis satisfait du progrès qui a été fait, en général. Permettez-moi d'exprimer mon approbation de la co-opération efficace de M. Patchell, dans l'école, ainsi que de ses services à la bibliothèque.

J'ai dépensé les \$,20—que vous avez bien voulu voter en faveur de la bibliothèque—chez McMillan, comme il appert par l'envoi, consacrant beaucoup de temps à choisir les livres qui ont paru les plus convenables. On les lit avec beaucoup d'intérêt.

Pour le moment, je me sers d'une mappemonde qui m'est propre, ce que je fais avec plaisir, en attendant que le moment arrive où je pourrai convenablement solliciter un autre octroi.

Je suis, monsieur, très-respectueusement votre, etc.,

GEORGE SCHOFIELD,

Aumônier Protestant, Pénitencier de St. Jean.

St. Jean, 10 février 1870.

RAPPORT DE L'AUMONIER CATHOLIQUE, PÉNITENCIER DE ST. JEAN.

Au président du comité des directeurs du pénitencier.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre un rapport sur les matières qui se rattachent à mes fonctions comme aumônier catholique du pénitencier de St. Jean.

Depuis le 1er octobre 1868 jusqu'au moment actuel, un prêtre catholique a assisté au pénitencier, tous les dimanches (et plus souvent au besoin) a donné des instructions religieuses aux détenus catholiques romains, et a fait faire d'autres exercices religieux, mais on n'a pu dire la messe, vu qu'il n'y a pas de chapelle ni autre lieu convenable pour cela.

La moyenne des détenus catholiques au pénitencier durant l'époque précitée a été d'environ trente-cinq, et celle des femmes, environ dix.

L'aumônier est heureux de pouvoir faire rapport aux directeurs que les détenus, tant hommes que femmes, ont manifesté non-seulement de la volonté, mais même de l'empressement pour assister aux exercices religieux, que leur conduite a été invariablement bonne, et qu'à peu d'exceptions près, ils se sont approchés du sacrement de la Pénitence.

Maintenant que les détenus, grâce à la bonté des directeurs, sont pourvus de bons et pieux ouvrages, il est à espérer qu'ils en feront un bon usage afin de devenir meilleurs sujets et meilleurs citoyens. L'aumônier attend avec anxiété le moment où la chapelle que l'on se propose de bâtir soit terminée, afin de pouvoir dire la messe et d'amener les détenus plus directement sous l'influence de la religion. Pour cela, cependant, il faudrait cons-

truire un autel et fournir tout ce qui est nécessaire pour le Saint Sacrifice. L'autel seul coûterait de cent vingt à cent trente piastres.

L'aumônier catholique prie, par conséquent, les directeurs, de vouloir recommander ce montant pour le but en question.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre humble et obéissant serviteur,

THOMAS CONNOLLY, Ptre., Aumônier,

St. Jean, N.-B., 11 février 1870.

RAPPORT ANNUEL DU MÉDECIN DU PÉNITENCIER DE ST. JEAN POUR 1869.

ST. JEAN, 31 décembre, 1869.

Au directeurs du pénitencier.

MESSIEURS,—J'ai l'honneur de soumettre, pour l'information des directeurs, mon rapport sur l'hygiène des détenus du pénitencier de St. Jean, dans le Nouveau-Brunswick, pour l'année expirée le 31 décembre, 1869.

Je suis heureux de pouvoir dire que les détenus, en général, n'ont pas eu de maladie sérieuse durant l'année, et cette observation s'applique d'une manière spéciale au département des femmes, et sans faire violence au langage, je pourrais dire, presque, que cette salle a été entièrement exempte de maladie.

Les cas qui se sont présentés ont été d'un caractère si peu grave, que l'on a pu les traiter sans les envoyer à l'hôpital, et les malades n'ont été obligés de passer que quelques jours dans leurs cellules. Ceci a été à désirer, en tant que le nombre de femmes détenues ne dépassait guère ce qui était requis pour le travail ordinaire de la prison. Ces femmes n'étaient condamnées qu'à des peines de peu de durée, qui sont maintenant abolies. Le nombre total d'hommes sous traitements médicaux a été de 75, et celui des femmes de 10, et je suis heureux de pouvoir dire que depuis mon dernier rapport, il ne s'est pas vu un seul cas de mort dans l'institution, fait qui, selon moi, est digne d'être mentionné lorsque toutes les maladies ont été traitées le mieux possible, sans infirmerie.

Deux causes, à ce que je crois, ont contribué à ce bien-être sanitaire de l'institution. La première est la modification faite aux fenêtres qui permet de les ouvrir et fermer à volonté, et la deuxième provient de l'emploi, par le préfet, de la fleur de farine au lieu de la farine de blé d'Inde pour le pain des détenus.

Auparavant, les aliments farineux des détenus se composaient plus qu'à moitié de farine de blé d'Inde. Les expériences récemment faites dans les grandes institutions de la Grande Bretagne et des Etats-Unis ont démontré que la fleur de farine était moins dispendieuse et plus saine que la farine de blé d'Inde, ou tous autres aliments farineux, et l'expérience de notre propre institution m'a convaincu, il y a longtemps, que les détenus, nourris à la farine de blé d'Inde perdaient beaucoup de force et de vigueur, et que cette nourriture les prédisposait à contracter des maladies que ne laisse pas d'engendrer la vie de prison, et qui ne se combattent que par une nourriture plus solide, variée et substantielle. L'emploi de la fleur de farine a produit, à ce qu'il me semble, de très-bons résultats au point de vue sanitaire et moral et a fait de cette année, au point de vue sanitaire, une des plus heureuses qu'ait encore vues le pénitencier.

On a à constater cette année ces deux points, amélioration dans l'aérage, aussi bien que dans le régime de la nourriture. Sur ces points, j'espère voir le jour où l'amélioration dans l'aérage et dans le régime de la nourriture aura atteint un degré de perfection capable de procurer aux détenus, tant jeunes qu'agés, la plus grande somme de santé que peut permettre la vie de prison. J'ai recommandé déjà l'usage du lait comme le plus important des items de nourriture. J'espère que les directeurs réussiront à en introduire l'usage en temps opportun, comme cela peut se faire sans grand inconvénient. La classe des détenus en prison est de ceux qui, lorsqu'ils ont la liberté, font usage d'aliments très-carbonisés (alcool)

et la diète de la prison leur est contraire, de sorte que les jeunes et les vieux tireraient un grand avantage d'une nourriture aussi naturelle que le lait.

On n'a eu que peu d'accidents, cette année, et ceux-là même n'ont été que peu graves. Je continue le traitement médical de la prison sur le même pied que je l'ai fait depuis au-delà de 25 ans, sans faire usage de mercure sous aucune forme.

Il y a trois ou quatre détenus âgés et infirmes qui ont été sur le rôle des malades durant l'année, et ils resteront malades durant leur séjour ici.

Ryan, âgé, épilepsie.
 Connel, " consommation.
 Nash, " débilité générale.
 Hanlin, jeune, consommation.

Avec le temps, si ce dernier vit, il pourra prendre du mieux, mais il ne pourra pas travailler.

En terminant, je n'ai qu'à remercier le préfet et les employés en général, de leur politesse et de l'aide qu'ils m'ont donné à remplir les devoirs de ma charge durant l'année.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs,

Votre obéissant serviteur,

THOMAS S. WETMORE, M.D., L.R.C.S.E.,

Médecin du pénitencier de St. Jean.

RAPPORT ANNUEL DE LA MATRONE DU PÉNITENCIER POUR 1869.

Aux directeurs des pénitenciers.

MESSIEURS,—Durant l'année 1869, les détenues, au nombre de douze à dix-huit, confiées à ma charge, ont été dociles et obéissantes. Le nombre actuel est de 15 dont 11 sont employées à faire la cuisine, le lavage et l'ordinaire, les autres à la préparation et à la filature de la laine. Elles ont tissé 950 verges de laine, 695 verges de coton, ont fait 136 chemises de coton, 40 chemises de laine, 15 jaquettes de femmes, 17 jupes de femme, 18 chemises, ont tricoté 175 paires de chaussettes, 14 paires de bas et 30 paires de mitaines, —elles ont filé 800 livres de fil.

Avec respect.

CATHERINE KEEFE,

Matrone du pénitencier de St. Jean.

31 décembre 1869.

INVENTAIRE.

Meubles du Pénitencier.

Poêles dans la prison des hommes.....	\$120 00
Poêles dans la prison des femmes.....	20 00
Articles en ferblanc	55 00
Balances.....	17 00
Horloges.....	6 00
Articles en bois.....	10 00
Lampes.....	10 00
Cuillers.....	2 00
Métiers à tisser.....	20 00
Rouets à filer.....	15 00
	<hr/>
	\$275 00
Cheval.....	100 00
Voitures, traîneaux et harnais.....	120 00
	<hr/>
	\$495 00

Machine à vapeur, chaudière, roulant et machines d'après évaluation—dans l'atelier.....	\$10,212 39
Outils dans les ateliers, etc.....	218 85
	<hr/>
	\$10,431 24

Évaluation des bâtisses de la prison :—

Bâtisse en granit—prison des hommes.....	\$61,101 00
Bâtisse en brique—prison des femmes.....	9,600 00
Atelier en brique, et hangar pour les chaudières.....	7,448 00
Maison du préfet,—brique.....	5,906 00
Bâtisse en brique, six logis occupés par les gardiens et gardes..	5,840 00
	<hr/>
	\$89,895 00

Objets Manufacturés.

Seaux, 1,374 douz. à \$1.90.....	\$2,610 60
Demi-seau, 203 douz. à \$1.60.....	324 80
Cuves détachées et emboîtées.....	576 85
Tinettes à beurre, détachées et emboîtées.....	160 12
Paniers 58½ douz. à \$2.15.....	125 06
Laveuses, 45 douz.....	54 00
Rateaux.....	200 00
Balais.....	217 25
Épingles à linge.....	20 00
	<hr/>
	\$4,288 68

Rations.

Pain.....	\$10 24
Bœuf.....	12 91
Farine.....	53 59
Mélasse.....	14 62
Orge.....	6 37
Lard.....	17 00
Fèves.....	27 50
Poisson.....	1 25
Pois.....	14 00
Pommes de terre.....	72 60
	<hr/>
	\$230 08

Vêtements et Etoffes.

Laine et coton.....	\$187 50
Cuir à souliers.....	75 00
Etoffe de coton fabriquée dans la prison.....	118 00
Etoffe en laine " ".....	26 00
Fil de laine " ".....	7 80
Souliers pour les détenus " ".....	198 00
Chemises " ".....	207 00
Chaussettes " ".....	40 00
Mitaines " ".....	10 50
Vêtements vieux et neufs.....	444 00
	<hr/>
	\$1,313 80

Matériaux destinés à la manufacture

Paille de blé d'Inde pour balais.....	\$1,717 60
Bois de pin.....	181 50
Bois de bouleau.....	54 00
Manche de balais.....	120 00
Rivures pour seaux.....	124 50
Fer pour cercler les seaux, etc.....	468 20
Caisses pour seaux.....	2 07
Fil de fer pour seaux et balais.....	570 66
Anses de seaux.....	2 50
Esprit de térébenthine.....	7 50
Colle et blanc de céruse.....	8 20
Vernis.....	159 00
Peinture et huile à peinture.....	141 30
Papier sablé.....	50 00
Ficelle, soufre et clous pour balais.....	56 30
	<hr/>
	\$3,663 33

No. 29.

RAPPORT DES DIRECTEURS DU PÉNITENCIER D'HALIFAX.

Comme celui de St. Jean, ce pénitencier reçoit des prisonniers condamnés à une longue et courte réclusion, de sorte que le principe de la classification ne peut être mis à effet et que le but de la discipline pénale, c'est-à-dire la réforme du détenu, ne peut être atteint ici.

Le détenu condamné à une courte réclusion n'a pas le temps de passer par les différentes phases de cette règle disciplinaire qui permettent de juger s'il est digne des privilèges conférés aux prisonniers industrieux qui se conduisent bien, comme cela se fait pour ceux condamnés à une peine de deux ans et plus, et qui, par leur industrie et bonne conduite, peuvent, en vertu de la loi 31 Victoria, ch. 75, section 62, abrégier le temps de leur réclusion. Ne pouvant jouir de ce privilège, le prisonnier ordinaire n'éprouve aucune émulation à se distinguer des autres par une conduite méritoire ou par quelque industrie spéciale.

Le nombre des détenus excède rarement le chiffre de 50 à 60. De ce nombre, de 20 à 25 sont constamment employés à la confection de chaussures, au prix du marché, pour un fabricant de la cité, et comme le travail se fait à la main, beaucoup sont devenus de bons cordonniers avant de sortir de prison.

TERENCE J. O'NEIL.

Président et secrétaire des directeurs.

RAPPORT DU PRÉFET PROVISOIRE DU PÉNITENCIER D'HALIFAX,
POUR L'ANNÉE 1870.

PÉNITENCIER D'HALIFAX,

1er janvier 1870.

Au bureau des directeurs de prisons, d'asiles, etc.,
du Canada.

MESSIEURS.—En soumettant mon rapport (pour 1866) comme préfet du pénitencier d'Halifax, je dois d'abord le remercier de la confiance qu'il m'a témoignée en me chargeant de la régie de cette institution, confiance que je me suis toujours fait un devoir de mériter

cu m'acquittant avec fidélité et impartialement des devoirs qu'elle m'impose. Si j'ai erré en quelque chose, cela a été involontaire de ma part, et pour ce, je m'en remets à la bienveillante indulgence du bureau.

J'ai fait de mon mieux en ce qui concerne l'ordre, la salubrité et l'économie, et j'espère qu'en examinant le compte-rendu sur ces sujets, vous reconnaîtrez qu'il est exact. Je me suis efforcé de suivre vos instructions sur ces points et sur d'autres, et cela tout en me tenant dans les bornes de la modération.

A l'exception de quelque désobéissance à des ordres ou autres manquements dont se sont rendus coupables plusieurs des gardiens inférieurs, j'ai été fidèlement secondé par tous les autres officiers de la prison. Le concours des aumôniers et de l'instituteur a été très-salutaire. Les détenus manifestent plus qu'auparavant le désir de s'instruire, et je recommande respectueusement au bureau de faire en sorte que l'instituteur fasse l'école cinq fois par semaine au lieu de trois, étant persuadé que les résultats feraient plus que compenser le surcroît de dépense qu'il faudra faire pour cela.

J'éprouve un grand plaisir de pouvoir informer le bureau qu'il n'y a eu ni accident ni décès à enregistrer l'année dernière. Les cas de maladie sont mentionnés dans le rapport ci-joint du médecin, le Dr. Black.

Améliorations, etc.

Ce qui suit est un aperçu des principaux travaux exécutés au pénitencier en 1869 :—

Changements faits à 68 portes de cellules, pour qu'elles ouvrent en dehors.

Réparations à la cuisine et aux planchers des corridors ; posage d'une grille en fer aux plate-formes des 2mes et 3mes cellules.

Installation d'une dépense, confection d'un plancher en ciment et construction d'un porche.

Installation de l'atelier des tailleurs.

Percement de trois fenêtres grillées dans la cave, etc.

Posage d'un lourd couvert en pierre sur l'égoût des latrines à la place de l'ancien couvert de bois, devenu vieux, et qui pouvait céder ; aussi, posage de nouveaux siège et de demi-portes aux latrines.

Réparation et peinture de la prison et des portes de cour ; aussi, peinture de la salle des gardes, du bureau et de l'infirmerie.

Confection de six nouveaux lits pour l'infirmerie et posage de barreaux aux deux fenêtres conduisant à cette salle.

Confection d'une nouvelle table de bureau, d'une bibliothèque, d'une planche pour salle d'école et de six tableaux des règles disciplinaires.

Posage d'équipets dans la cuisine pour y mettre les provisions tirées de la dépense.

Confection de 4 rouleaux en pierre—1 pour l'usage de la prison, les trois autres faits de commande ; aussi, 12 pierres devant servir à caler des bouées pour le département de la marine et des pêcheries.

Réparation à la cheminée de la buanderie par précaution contre l'incendie.

Construction d'une écurie temporaire devant les bâtisses.

Posage de la margelle de la citerne et serrures, etc., à toutes les contre-portes.

Cour nettoyée et nivelée, chemins et dépendances améliorés, sans compter le travail au jardin et sur la ferme.

Détenus.

	hommes,	femmes,	Total.
Nombre des prisonniers au pénitencier d'Halifax			
le 31 décembre 1868.....	55	2	57
Admis en 1869.....	41	1	42
			—
			99

Libérés en 1869 à l'expiration de leur peine, hommes.....	32
“ “ “ femmes.....	2
Graciés, hommes.....	5
Par ordre des autorités militaires.....	6
	— 45
Nombre restant le 31 décembre 1869.....	54

Tableau comparatif du nombre de détenus reçus en 1868 et 1869 :—

En 1868.....	37		En 1869.....	42
Augmentation réelle.....			5	

Comté de la Nouvelle-Ecosse d'où sont venus les prisonniers reçus en 1869 :—Halifax, 30 ; Kings, 3 ; Annapolis, 1 ; Lunenburg, 1 ; Shelburn, 1 ; Yarmouth, 1 ; Colchester, 1 ; Guysboro', 2 ; Pictou, 1 ; Cape Breton, 1 ; total, 42.

Crimes commis par les détenus reçus en 1869. Faux, 2 ; vol de nuit avec effraction, 5 ; crime d'incendie, 1 ; vol de grand chemin, 1 ; coup de poignard, 2 ; larcin, 8 ; désertion, 3 ; ivrognerie, 20 ; total, 42.

Age respectif de ces détenus :—Quinze, 1 ; seize, 3 ; dix-huit, 1 ; vingt, 4 ; vingt-et-un, 1 ; vingt-deux, 3 ; vingt-quatre, 1 ; vingt-cinq, 2 ; vingt-six, 4 ; vingt-sept, 1 ; vingt-huit, 2 ; vingt-neuf, 1 ; trente, 1 ; trente-et-un, 2 ; trente-deux, 2 ; trente-trois, 3 ; trente-quatre, 4 ; trente-six, 2 ; trente-neuf, 1 ; quarante, 1 ; cinquante, 2.—Total, 42.

Races :—Blanche, 38 ; nègres, 4. Total, 42.

Métiers et professions respectives : Boulanger, 1 ; forgeron, 3 ; charpentier, 4 ; commis, 1 ; matelot, 2 ; peintre en bâtiment, 2 ; tisserand, 1 ; journaliers, 29.—Total, 42.

Nationalité déclarée.—Anglais, 9 ; Irlandais, 11 ; Ecosseis, 7 ; Néo-Ecosseis, 15.—Total, 42.

Dénominations religieuses.—Baptistes, 5 ; Congrégationnalistes, 1 ; méthodistes, 16 ; catholiques romains, 19.—Total, 42.

Durée des peines.—Sept ans, 2 ; cinq ans, 1 ; deux ans, 5 ; un an et demi, 1 ; neuf mois, 2 ; condamnés par la cour martiale de 672 à 84 jours, 23.—Total, 42.

Nombre emprisonné pour la deuxième et troisième fois, hommes ; deuxième emprisonnement, 2 ; troisième, 1. (Tous les autres en sont à leur première incarcération.)

Mariés, célibataires ou veufs hommes : mariés, 6 ; célibataires, 35.—41 femmes, veuves. 1. Total, 42.

Tableau des punitions infligées aux détenus en 1869.

Date.	Au pain et à l'eau.	Privation de lit.	Cachot noir.	A la chaîne.
Janvier.....	2		5	
Février.....	1	1	6	
Mars.....		3	2	
Avril.....	1	3	2	
Mai.....			1	
Juin.....		1	2	
Juillet.....		1	5	
Août.....		3	7	1
Septembre..		2	7	
Octobre....	1	5	5	
Novembre..		4	6	
Décembre..		3	3	

(N.B.—Durée de la punition, de 24 à 72 heures.)

Le rapport de la matrone indiquera au bureau les punitions infligées dans sa division.

Nombre des détenus employés dans les différentes divisions du pénitencier, en 1869.

Hommes :—A la cordonnerie, 28 ; à la forge, 2 ; à la menuiserie, 4 ; au chantier des maçons, 1 ; à l'atelier des tailleurs, 1 ; à la buanderie, 2 ; au réfectoire, dans les ailes et à la cuisine, 5 ; employés à casser de la pierre, à scier le bois, à effiler du cable, etc., 10. Total, 53.

Nombre de jours de travail faits par les détenus dans les différentes divisions en 1869.

A la cordonnerie, 6,512 jours ; à la forge, 377½ ; à la menuiserie, 619 ; à l'atelier des tailleurs, 834 ; au chantier des maçons, 257½ ; au réfectoire, à la cuisine, etc., 1,233½ ; à l'infirmerie, 145½ ; employés à casser de la pierre, à faire de l'étoupe, à scier le bois, à la ferme et au jardin, 3,030½ ; à la buanderie, 522.—Total, 13,531 jours.

Avec l'espérance que le rapport qui précède satisfera le bureau des directeurs, je me souscris, messieurs,

Votre très-obéissant serviteur,

CHARLES ROSS,
Préfet du pénitencier provincial d'Halifax.

RAPPORT ANNUEL DE L'AUMONIER PROTESTANT.

Au président et aux membres du bureau des inspecteurs d'asiles, prisons, etc.

MESSIEURS,—L'année 1869 arrivant à sa fin, je me fais un devoir, comme aumônier protestant du pénitencier d'Halifax, de vous faire un rapport concis sur la condition morale et religieuse des détenus dont je suis le pasteur.

M. Cotton, qui est chargé de l'enseignement et qui s'acquitte avec diligence et fidélité de ses devoirs, vous fera, ainsi qu'il en est requis, son rapport comme annexe au mien.

Mu par le sentiment de ma responsabilité envers Dieu et envers le gouvernement de qui je tiens la charge d'aumônier protestant, le but constant de mes sermons et instructions a été de retirer les détenus de l'erreur et de la dépravation, et de les amener repentants au pied de la croix et à avoir foi dans le Sauveur. En envoyant au pénitencier les criminels, le gouvernement ne veut pas seulement punir les infractions aux lois ; il a aussi la noble intention de les amener à regretter leur conduite passée et d'en faire d'utiles citoyens pouvant honorablement gagner leur vie lorsqu'ils retourneront dans la société ; aussi, ai-je considéré qu'il était d'une vitale importance de suivre la règle établie par le Sauveur, qui veut que l'arbre soit bien cultivé pour qu'il rapporte de bons fruits.

Avec la volonté du Dieu de toutes grâces, j'ai le plaisir insigne de témoigner que la méthode suivie a été féconde en heureux résultats.

Dans le cours de l'année, 13 de mes administrés, sept blancs et six nègres, se sont convertis à la foi de l'agneau de Dieu mort pour racheter nos péchés. De ce nombre, quatre ont subi leur peine et sont retournés dans leurs foyer ou sont allés là où ils pourraient trouver de l'emploi, en promettant, la divine Providence aidant, de mener à l'avenir une vie vertueuse.

M. Ross, le préfet provisoire, qui surveille attentivement la conduite des détenus, dit que tous ceux qui, à une exception près, professent les principes religieux, se conduisent conformément à ces principes. Les autres prisonniers se montrent attentifs à tout ce qui se fait pour leur bien-être moral, et plusieurs d'entre eux s'unissent aux plus fervents qui, le dimanche l'après-midi, organisent des unions de prières. De ceux relevant de mon ministère, environ 20 sur 36 assistent à ces réunions, où ils se font remarquer par leur piété et bonne tenue.

Je prêche le dimanche et le mercredi à une heure P. M., et à ces offices quelques passages de l'écriture sainte sont lus et des hymnes sont chantées d'une manière qui ferait honneur à quelques-unes des églises de la cité. Tous s'agenouillent aux deux prières offertes à Dieu à chaque service. Les hommes sont pourvus de bibles, qu'ils lisent durant le service divin et en d'autres temps.

Nous avons une petite bibliothèque bien choisie. Les directeurs m'ont alloué \$20 l'été dernier, et je les ai employées à l'achat de 30 volumes, religieux pour la plupart, mais moraux et instructifs.

La société biblique a fait don de 12 bibles d'un bon format.

En conversant avec chaque prisonnier en particulier, je suis parvenu à me mettre assez au courant de leurs dispositions religieuses, et je suis ainsi plus en mesure de leur donner les instructions qui leur conviennent, c'est là, je pense, la plus belle partie du rôle d'un aumônier.

M. Cotton, l'instituteur, enseigne aux détenus la lecture, l'écriture et le calcul trois jours par semaine, et l'instruction qu'ils acquièrent ainsi semble les rendre beaucoup meilleurs et être généralement bien appréciée par eux ; mais je crois devoir recommander au bureau que l'école soit ouverte tous les jours au lieu de trois fois la semaine, comme à présent. Je suis convaincu que les avantages que les détenus en retireront feront plus que justifier le surcroît de dépense et de travail que cela nécessitera.

Tout en soumettant respectueusement ce rapport, j'exprime l'espoir que le bureau reconnaîtra que les travaux de l'aumônier ont, grâce à l'auteur de ces choses, été profitables aux détenus protestants du pénitencier d'Halifax.

Je me souscris, messieurs,

Votre humble serviteur,

HENRY POPE.

RAPPORT DE L'AUMONIER CATHOLIQUE, PÉNITENCIER D'HALIFAX,

HALIFAX, N.-E., 31 janvier 1870.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport, pour l'information du bureau des inspecteurs de prisons, que j'ai célébré le service divin le dimanche et les jours de fête, et que généralement, j'ai visité les détenus une fois par semaine. La moyenne du nombre des détenus catholiques a été d'environ vingt. Ils ont fait preuve du désir de profiter de l'enseignement religieux dont ils jouissent maintenant, et se sont conduits d'une manière très-satisfaisante.

Pour terminer, je crois devoir témoigner de la bonne discipline maintenue par le préfet provisoire et de l'attention dont j'ai été l'objet, tant de sa part que des autres officiers.

Croyez-moi, monsieur,

Votre serviteur respectueux,

THOMAS DALY,

T. J. O'Neil, écr.,

Président du bureau des inspecteurs de prisons.

RAPPORT ANNUEL DU MÉDECIN.

PÉNITENCIER D'HALIFAX, 31 décembre 1869.

Au président du bureau des directeurs.

MONSIEUR,—En vous présentant ce rapport annuel qui est mon vingt-sixième, j'ai l'honneur de vous informer qu'il n'y a pas eu pendant l'année dernière plus de malades qu'à l'ordinaire.

Il n'y a pas eu de maladies d'un caractère endémique ou épidémique ni de décès.

Les malades pour lesquels des prescriptions ont été données ont été au nombre de deux cent quatre-vingt dix, dont quarante-et-un sont restés à l'infirmerie pendant un espace de temps plus ou moins long. Les maladies dominantes, pendant les mois d'hiver et du

printemps; ont été les bronchites, la pneumonie, la pleurésie et le rhumatisme, et pendant les mois d'été et d'automne, la diarrhée, la dysenterie et le choléra sporadique.

Ces cas ont été comme suit : asthme, 1 ; cardiaque, 4 ; bronchite, 4 ; pleurésie, 3 ; pneumonie, 2 ; hémoptisie, 4 ; tonsillite, 3 ; rhumatisme aigu, 4 ; choléra sporadique, 2 ; péritonite, 2 ; colique, 2 ; hémorroïdes, 1 ; enlèvement d'une tumeur au front, 1 ; ver solitaire, 2 ; dartres, 1 ; syphilis secondaire, 1 ; épilepsie, 1 ; ischurie, 2 ; dysenterie, 1.

En général, la condition hygiénique de la prison est satisfaisante, et grâce à une bonne ventilation ainsi qu'à excellent système d'égoûts, les détenus ont été exempts de ces sortes de fièvres qui ont parfois occasionné une mortalité considérable dans des institutions moins favorablement situées, et qui ont fortement sévi dans ces quelques derniers mois dans la cité voisine.

Je ne puis terminer ce rapport sans rendre témoignage de la manière efficace dont l'administration de la prison est conduite par le préfet intérimaire, M. Ross, qui est toujours prêt à m'aider dans l'exercice de ma charge.

J'ai l'honneur d'être,

Votre obéissant serviteur,

R. S. BLACK, M.D., L.R.C.G.E.

T. J. O'Neil, écr.

RAPPORT ANNUEL DE L'INSTITUTEUR DU PÉNITENCIER D'HALIFAX POUR L'ANNÉE 1870.

HALIFAX, 1er Janvier 1870.

Aux directeurs des pénitenciers, asiles, etc., du Canada.

MESSIEURS,—En soumettant ce rapport, je suis heureux de pouvoir dire que l'école que je dirige n'a jamais été dans une condition aussi satisfaisante qu'à présent. Grâce au concours efficace et bienveillant de M. Ross, le préfet intérimaire, et à l'encouragement que m'ont donné les aumôniers, MM. Pope et Daly, mes devoirs sont devenus comparativement faciles.

Mes élèves sont plus dociles et plus attentifs que jamais et se montrent très-disposés à s'instruire, disposition à laquelle je réponds de mon mieux. Je dois ajouter qu'il est vraiment rare que j'aie à me plaindre de leur conduite à l'école, qui est en général exemplaire.

La fréquentation a été plus considérable que les années précédentes. Elle est en moyenne de 35. Le plus petit nombre (27) a été pour le mois de janvier, le plus grand (43) pour celui de juillet.

Fréquentation actuelle, selon le registre de l'école.

Blancs	24
Nègres	7
Total	31
Protestants	18
Catholiques	13
Total	31

Pays natal :—Nouvelle-Ecosse, 18 ; Irlande, 8 ; Ecosse, 2 ; Angleterre, 2 ; Demerara, 1.

De ce nombre savent lire, écrire et calculer, assez bien.....	10
Imparfaitement.....	11
Pouvant épeler un peu.....	7
Ne pouvant pas épeler.....	3

Total..... 31

Je fais l'école deux fois par jour les lundi, mercredi et vendredi, et je serais aise de la faire plus souvent si M.M. les directeurs trouvaient que les résultats qui en pourront découler sont de nature à justifier le surcroît de dépense auquel cela donnerait lieu pour cette division du pénitencier. Je suggère aussi respectueusement que quelques-uns des livres actuellement en usage dans l'école soient changés, et cela pour l'avantage de tous les élèves.

Avec l'assurance que vous trouverez ce rapport satisfaisant.

J'ai l'honneur d'être, messieurs,

Votre obéissant serviteur,

JOHN F. COTTON,

Instituteur, pénitencier d'Halifax.

RAPPORT DE LA MATRONE DU PÉNITENCIER D'HALIFAX.

Au bureau des inspecteurs d'asiles,
prisons, etc.

Messieurs,—J'ai le plaisir de vous informer que tout marche bien dans la division réservée aux femmes.

Le 1er janvier 1869, il y avait deux détenues. Une est venue depuis et les deux premières sont sorties à l'expiration de leur peine.

Les recettes sont à peu près les mêmes que l'an dernier.

Pour cette année, la moyenne des détenues a été d'une.

J'ai l'honneur d'être, messieurs,

Votre obéissante servante,

MARY MCGREGOR,

Matrone.

Pénitencier d'Halifax, 1er janvier 1869.

TROISIÈME RAPPORT ANNUEL
DES
DIRECTEURS DES PENITENCIERS

DE LA
PUISSANCE DU CANADA,

POUR L'ANNÉE 1870.

IMPRIME PAR ORDRE DU PARLEMENT.



OTTAWA :
IMPRIMÉ PAR I. B. TAYLOR, 29, 31 ET 33, RUE RIDEAU

1871.

TROISIÈME RAPPORT ANNUEL

DES

DIRECTEURS DES PÉNITENCIERS

DE LA

PUISSANCE DU CANADA,

POUR L'ANNÉE 1870.

TABLE DES MATIÈRES

IMPRIME PAR ORDRE DU PARLEMENT.

*English Copy in Sessional Paper No. 60
of 1871, (Vol. IV, No. 6)*



OTTAWA :
IMPRIMÉ PAR I. B. TAYLOR, 29, 31 ET 33, RUE RIDEAU;

1871.

TABLE DES MATIÈRES.



	PAGE
OBSERVATIONS GÉNÉRALES.....	1
RAPPORT DU PÉNITENCIER DE KINGSTON.....	7
RAPPORT DE L'ASILE DES ALIÉNÉS DE ROCKWOOD, KINGSTON.....	42
RAPPORT DU PÉNITENCIER DE ST. JEAN, N.-B.....	58
RAPPORT DU PÉNITENCIER D'HALIFAX.....	67

TROISIÈME RAPPORT ANNUEL

DES

DIRECTEURS DES PÉNITENCIERS

DE LA

PUISSANCE DU CANADA,

POUR L'ANNÉE 1870.

—o—

A Son Excellence le Très Honorable John, Baron Lisgar, G. C. B., G. C. M. G., etc., etc., Gouverneur-Général du Canada, etc., etc., etc.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE :

Conformément à l'acte 31 Vict., chap. 75, les directeurs ont l'honneur de soumettre leur rapport annuel sur l'état des pénitenciers de la Puissance, pour l'année 1870.

PÉNITENCIER DE KINGSTON.

Les directeurs constatent avec une bien grande satisfaction les progrès qu'a faits cette institution dans le cours de l'an dernier, tant au point de vue moral qu'économique. Mais c'est en songeant au progrès moral plutôt qu'au progrès matériel que les directeurs se plaisent à consigner ici toute la satisfaction qu'ils éprouvent.

Envisagée au point de vue de l'hygiène, de la discipline et de l'industrie, cette prison peut à juste titre être considérée comme étant dans un état de florissante prospérité, comme l'on pourra s'en convaincre en consultant les rapports des officiers préposés aux différents départements.

Les changements diététiques survenus pendant les deux dernières années ont produit les plus heureux résultats pour la santé et le tempérament des détenus, ce qui est un contraste frappant avec le mécontentement provenant trop fréquemment de la qualité inférieure de nourriture fournie par contrat.

Pour effectuer la réforme des détenus, ou pour rendre leur travail profitable, il faut soigneusement éviter de recourir à une injuste sévérité ou à la privation de nourriture, deux moyens infaillibles de provoquer l'insubordination ou la paresse.

La douceur des punitions, telle que démontrée dans le tableau affecté à cet objet dans les statistiques, témoigne hautement de la bonne conduite générale des détenus.

Les faveurs accordées, surtout la remise de la peine, pour bonne conduite et industrie, ont produit les plus heureux résultats, et les directeurs entrevoient de nouveaux avantages dans le système de récompenses projeté. L'expérience prouve presque journellement que les bons traitements, joints à des marques tangibles d'encouragement, exercent une bien salutaire influence sur le détenu.

La disposition à laquelle Votre Excellence a si gracieusement donné sa sanction et qui a été ratifiée par le parlement, dans le but d'accorder au détenu une partie de ses gains pour son propre bénéfice ou celui de sa famille, aura, à coup sûr, l'effet de l'encourager à se bien conduire et à se montrer industrieux, tout en amenant un changement pour le mieux dans ses tendances et ses habitudes.

Mais, tout en reconnaissant la valeur de l'influence morale dans l'œuvre de la réforme, les directeurs ne sauraient perdre de vue la nécessité de déployer de la sévérité avec les endurcis ou les intraitables. Le fait est que dans tous les cas où la réforme est l'objet que l'on a en vue, la première partie de l'incarcération devrait être très rigoureuse ; le détenu serait alors en mesure de mieux apprécier les faveurs et les indulgences qui résultent de la bonne conduite et de l'industrie et de faire de plus grands efforts pour les mériter.

Dans ce but, une prison pénale construite de manière à donner suite au principe de l'isolement absolu, tel que cela se pratique en Irlande (où la réforme criminelle a été résolue d'une manière si satisfaisante sous le système inauguré par Sir Walter Crofton), est une nécessité indispensable, et c'est avec le plus vif plaisir que les directeurs se plaisent à témoigner en faveur de la libéralité éclairée du prédécesseur de Votre Excellence qui avait bien voulu sanctionner la construction d'une semblable prison.

Dans le cours de l'année, l'on a effectué une réduction considérable dans le personnel de l'établissement. Plusieurs des officiers étaient incapables, d'autres avancés en âge ; de sorte que leur démission était devenue une nécessité.

Les vacances, quand la chose était nécessaire, ont été remplies d'après le principe des promotions, lorsqu'on a pu l'appliquer avec avantage.

Ce système a causé une satisfaction générale parmi les officiers, en ce sens qu'ils y ont vu des chances d'avancement et qu'ils comprennent la nécessité d'accomplir leurs devoirs avec zèle. Le personnel, règle générale, est supérieur à ce qu'il était pour la raison qu'on y a introduit des éléments nouveaux et plus intelligents.

Les directeurs ont cru devoir recommander, dans le but de se procurer de meilleurs officiers, que le minimum du salaire soit modifié et que le salaire actuel des employés les plus capables, soit augmenté.

Le plus grand nombre des officiers démis ont été recommandés à la favorable considération du gouvernement, et dans presque chaque cas une gratification leur a été accordée.

La main-d'œuvre directement contrôlée par les autorités de la prison a été employée durant l'année à des travaux également avantageux au détenu et profitables à l'institution.

Jamais auparavant il n'y a eu autant d'ouvrage fait que l'an dernier dans les ateliers du gouvernement ; ajoutons que les prix ont atteint un chiffre très-élevé.

L'importance du chemin de fer a été hautement appréciée cette année. Il est vrai qu'il a coûté fort cher, mais les profits qu'on en retire ne tarderont pas à équilibrer ses frais de construction. Déjà il a eu pour effet d'augmenter considérablement la valeur des carrières, et les améliorations qui se font actuellement au quai du pénitencier feront de ce point le plus avantageux sur le lac pour charger les bateaux de lest ou d'autres pierres—opération qui rapporte de beaux revenus à l'institution.

Il y a eu une diminution considérable, depuis deux ou trois ans, dans le revenu provenant de la main-d'œuvre affermée. Dans le cours de l'an dernier, cependant, le travail des détenus employés par les autorités de la prison, bien que beaucoup moins nombreux que les années précédentes, a produit un revenu plus considérable.

Ce fait est d'autant plus consolant que les détenus devront, en toute probabilité, retirer de plus grands bénéfices des travaux exécutés sous le contrôle des autorités de la prison que de ceux qui se font sous la surveillance des entrepreneurs et qui, étant presque tous faits à l'aide de machines, ne sauraient apprendre un métier.

L'on trouvera, sur la situation financière de l'institution au point de vue de l'entretien et des profits, des détails dans le rapport du sous-préfet ; cette situation témoigne hautement en faveur de la prudence et de l'énergie déployées par cet officier pendant qu'il a rempli la charge de préfet.

Nonobstant le fait consolant que le travail des détenus peut être rendu profitable au point de vue pécuniaire, cependant les bénéfices provenant de la main-d'œuvre exploitée par des entrepreneurs doivent être grandement dépréciés aux yeux de ceux qui réfléchissent, si l'on songe que tout ce que l'entrepreneur gagne pécuniairement, le détenu le perd moralement.

Le désir de réaliser des profits pécuniaires ou, en termes autres, l'idée de voir le pénitencier faire ses propres frais, que l'on place, comme le grand but, après la punition et la sûreté du détenu, commence à céder le pas devant le désir plus généreux et plus humain de le réformer.

Le système d'affermir le travail des détenus, qui a été si longtemps en faveur aux Etats-Unis, est maintenant, à cause de sa tendance à neutraliser les efforts faits dans le but d'amener la réforme des détenus, l'objet des attaques les plus graves de la part des personnages éminents qui composent l'association des prisons dans ce pays.

Ces philanthropes éclairés continuent énergiquement à supplier le corps législatif de mettre un terme à ce système, afin que le détenu puisse être placé sous les soins exclusifs de ceux qui ont intérêt à opérer sa réforme.

Les directeurs, tout en souhaitant cordialement que leurs bienveillants voisins réussissent dans leur croisade contre un système aussi vicieux, espèrent sincèrement que s'ils n'ont pas l'honneur de les précéder, au moins ils ne seront pas lents à les suivre dans l'obtention de cette importante réforme.

L'on pourra peut être critiquer la décision à laquelle en sont arrivés les directeurs de recommander l'abolition du système d'affermir le travail des détenus; mais qu'on le sache bien, ils ne le font que parce qu'il existe des raisons multiples à l'appui de leurs recommandations; convaincus comme ils le sont que des travaux d'utilité publique peuvent employer pendant bien des années à venir la main-d'œuvre de tous les détenus en état de travailler, ils n'hésitent donc pas à affirmer que le public n'y perdra rien, tandis qu'au point de vue de la réforme, le détenu sera placé dans une position mille fois plus avantageuse.

L'effet salubre produit sur la santé des détenus par la grande consommation de végétaux, a engagé les directeurs à mettre en culture une bien plus grande étendue de terrain. La main-d'œuvre ainsi employée contribuera à la prospérité de l'institution en même temps qu'au bien être des détenus.

L'on a récemment fait des améliorations dans le but de mieux aérer les édifices, et les directeurs se proposent de donner encore plus de développement à ces travaux.

Il y a eu une diminution considérable dans le nombre des réclusions depuis deux ou trois ans, diminution que les directeurs ne sauraient expliquer par aucune raison bien marquée. S'il fallait l'attribuer à une amélioration dans les mœurs de la population criminelle, il faudrait, à coup sûr, s'en réjouir, mais la cause en est si imparfaitement connue qu'on ne peut que faire des conjectures à ce sujet. La diminution dont je parle ne se borne pas au pénitencier de Kingston, mais les directeurs la retrouvent aussi dans ceux de St. Jean et Halifax, et ailleurs encore.

C'est avec le plus vif regret que les directeurs ont à annoncer le décès du premier officier de l'institution, survenu au commencement de l'année.

Le ci-devant préfet, feu J. M. Ferris, écuyer, avait apporté avec lui dans l'institution qu'il ne devait diriger que si peu de temps, toutes les qualités propres à en faire un administrateur de premier ordre. Pendant qu'il eut la charge du pénitencier de Kingston, il réussit à faire voir qu'il possédait de rares qualités administratives, une grande connaissance pratique des devoirs qu'il avait à remplir et le désir sincère de les remplir scrupuleusement. S'il eût survécu, il est incontestable qu'il aurait consacré tous ses efforts à donner à cette institution à laquelle il s'était identifié toute l'importance qu'elle est destinée à atteindre. Ses travaux bien que partiellement accomplis, auront toujours l'effet de grandement alléger la tâche de son successeur.

Les directeurs ont un autre pénible devoir à remplir, celui d'annoncer la perte grave que l'institution vient de subir par le décès de son excellente matrone, Mme. Pless, qui réunissait au plus grand zèle de bien grands talents administratifs. Cette dame si regrettée possédait au plus haut degré l'art si difficile d'exercer sur les personnes confiées à ses soins une influence salubre résultant plutôt de ses qualités personnelles que de l'exercice de la sévérité. La mort de cette dame est une perte presque irréparable pour une institution de ce genre.

Il n'est guère possible dans ce rapport sur les opérations de l'an dernier, de parler d'une nomination faite le premier janvier dernier. Cependant les directeurs ne croient pas qu'il soit déplacé ici de déclarer que la nomination de M. Creighton, récemment faite par Votre Excellence, est accueillie partout avec faveur, en ce sens qu'elle assure à cette importante institution les services d'un officier en tous points capable de remplir les hautes et difficiles fonctions qui lui sont attribuées.

Le tout respectueusement soumis.

TERENCE J. O'NEIL,
Président.

ASILE DE ROCKWOOD.

Ce vaste et solide édifice en pierre, l'œuvre des détenus de Kingston, en est rendu à un degré d'achèvement tel qu'il a pu être occupé.

En toute occasion, lors des visites qui y ont faites par les directeurs pendant l'année, ils l'ont invariablement trouvé dans un état parfait de propreté et de bon ordre ; aussi, ont-ils beaucoup de plaisir à témoigner en faveur de l'énergie et du dévouement de son médecin, le Dr. Dickson.

Les changements récents à la suite desquels la buanderie, l'atelier des charpentiers et d'autres appartements ont été convertis en dortoirs, ont donné de l'espace pour loger 50 ou 60 malades de plus, de sorte qu'aujourd'hui on peut recevoir confortablement 400 personnes dans l'institution.

Un grand besoin qui se fait sentir, est l'insuffisance du terrain dépendant des édifices ; pour les besoins ordinaires il faudrait à une pareille institution au moins 100 acres de terrain sur lesquels on récolterait les légumes nécessaires et qui pourraient offrir le pâturage à un nombre suffisant de vaches.

A part la valeur intrinsèque du terrain, les aliénés y gagneraient beaucoup à le cultiver. Pour toutes ces raisons il est à espérer que le gouvernement ne tardera pas à voir la nécessité qu'il y a de se procurer un pareil terrain.

Le médecin énonce dans son rapport les raisons qui l'engagent à demander la séparation de cette institution du pénitencier de Kingston et son transfert au gouvernement d'Ontario.

Jusqu'à ce qu'ils soient officiellement invités à le faire, les directeurs s'abstiennent de formuler leur opinion sur ce sujet ; mais il faudra, dans le transfert de l'asile de Rockwood au gouvernement d'Ontario, considérer la difficulté de pourvoir au soin des détenus aliénés. Si le projet du Dr. Dickson était adopté, il serait nécessaire de créer un asile séparé pour les détenus aliénés.

Le médecin de l'institution se plaint avec droit du malaise que l'on a fait subir à ses malades, dans le cours de l'hiver dernier, en ne chauffant pas suffisamment certaines parties de l'édifice. Il est vrai, comme le dit le Dr. Dickson, que la quatrième chaudière n'a jamais été installée, mais il est également vrai que la partie de l'édifice que devait chauffer cette chaudière n'a jamais été érigée, non plus.

Dans le premier plan, l'on avait l'intention de faire des additions à l'est et à l'ouest, et c'était dans le but de les chauffer que l'on songea à construire une quatrième chaudière. L'unique raison pour laquelle il n'existe pas de quatrième chaudière est que ces additions n'ont pas été faites.

D'après les remarques du Dr. Dickson sur les défauts de la ventilation, l'on serait porté à croire que les directeurs ne comprenaient pas la portée de cette lacune ; il est donc bon de dire qu'ils ont fait tout leur possible pour se rendre à son désir.

L'expérience faite dans le but d'améliorer la ventilation a heureusement réussi, et ce n'est qu'à cause de la demande extraordinaire de la main-d'œuvre que ces améliorations n'ont pas été amplement effectuées.

Il est vrai que l'on eût pu les terminer plutôt en recourant à la main-d'œuvre du dehors, mais l'inopportunité d'en agir ainsi, pendant que les détenus qui coûtent tant au pays, pouvaient faire l'ouvrage, est manifeste.

Il fait peine aux directeurs d'avoir à critiquer sévèrement le rapport de l'un des officiers, mais comme d'après l'ambiguïté des remarques contenues dans le second paragraphe du rapport du Dr. Dickson, sous l'entête "ventilation," le lecteur pourrait en inférer qu'il est mort dix malades en conséquence de la négligence coupable des directeurs, il est bon, croyons-nous, de réfuter cette assertion.

Il y avait certainement une latrine, mais une seule, dans l'aile ouest qui était en mauvais état ; or, (ce que l'on ne pourrait certainement pas inférer des remarques du médecin) dès que les directeurs furent avertis de la détérioration, ils se hâtèrent de faire faire les réparations nécessaires.

Quant à l'état hygiénique de l'institution, les directeurs sont entièrement de l'avis du médecin au sujet de la ventilation et du chauffage; relativement aux latrines et aux bains, (sauf la latrine dont il est parlé plus haut,) ils n'exigent pas ni n'ont exigé de réparations.

Quant aux amusements dont l'absence s'est certainement fait sentir, le seul moyen de se les procurer, jusqu'à ce qu'arriva le temps convenable de demander un crédit au parlement, était celui recommandé par les directeurs, l'économie de la faible somme nécessaire, \$400, sur le fonds d'entretien, objet, on le supposait, très facile à atteindre. Cette supposition était d'autant plus exacte que la dépense de l'année n'a pas absorbé tous les fonds disponibles.

Quant au paragraphe dans lequel il fait allusion à une partie de son dernier rapport annuel, que l'on a retranchée, les directeurs sont d'avis que le Dr. Dickson a certainement dû perdre de vue le fait que cela n'a eu lieu que conformément à la règle qui exige que rien ne soit introduit dans le rapport annuel, à moins d'avoir été soumis au Bureau.

Dans le cours de l'an dernier, l'on a fait beaucoup de travaux destinés à améliorer et embellir les terrains, et c'est avec plaisir que les directeurs s'unissent au médecin pour reconnaître les services rendus par l'intendant, M. Blair, qui a fait faire ces améliorations.

PÉNITENCIER DE ST. JEAN, (N.-B.)

Comme au pénitencier de Kingston, le chiffre des détenus a diminué considérablement depuis deux ou trois ans; cependant les travaux accomplis par les prisonniers, sont presque égaux à ceux des années précédentes.

C'est avec plaisir que l'on constate dans le rapport du préfet, qu'il n'y a pas eu de crimes d'une nature grave commis dans la prison durant l'année. L'on doit, sans aucun doute, attribuer cette heureuse disposition des prisonniers au désir de mériter la remise de la peine que leur assurent leur bonne conduite et leur industrie.

Comme on le verra par les rapports des chapelains et de l'instituteur, les prisonniers continuent à donner beaucoup de satisfaction, par leur bonne conduite, à ces différents officiers chargés de les surveiller dans leurs départements respectifs.

Le rapport du chirurgien constate que la santé des prisonniers a été excellente pendant tout le cours de l'année.

Les femmes, pour la plus part, sont employées à carder, filer et tisser les matériaux qui servent à confectionner leurs vêtements et ceux des hommes.

Les directeurs se trouvent dans l'obligation de faire observer, avec surprise et chagrin, que les résultats des manufactures ne semblent pas être du tout en rapport avec les capitaux placés et la quantité des matériaux qu'on y emploie.

Ils ont minutieusement examiné tous les items des dépenses et des revenus; mais ils n'ont pu se rendre compte du faible rendement que les capitaux et la main-d'œuvre rapportent. Ils poursuivent encore leur enquête, mais les données à leur disposition ne sont pas suffisamment amples pour l'objet qu'ils ont en vue.

L'on a, dans le cours de l'été dernier, attiré l'attention des directeurs sur l'état d'impureté dans lequel se trouve le réservoir qui fournit l'eau à la prison.

Ce fait est dû à ce que les débris de deux abattoirs, érigés près de la prison, se sont introduits dans le réservoir.

Le préfet reçut instruction de la part des directeurs, d'avertir les propriétaires de faire enlever ces débris sans délai, mais ils n'y firent aucune attention. Le mal finit, en fin de compte, par devenir si intolérable, que les directeurs se crurent tenus d'ordonner à l'avocat du gouvernement de poursuivre les coupables.

Bien que, sous le rapport du rendement du travail des prisonniers, les directeurs se voient forcés d'admettre une lacune considérable, cependant ils croiraient manquer à leur devoir s'ils ne constataient que si, au point de vue de la propreté et du bon ordre, la prison est dans un état satisfaisant, cela est dû au préfet.

PÉNITENCIER D'HALIFAX (N. E.)

Dans le mois d'octobre dernier, il a plu à Votre Excellence nommer Robert Donkin, écuyer, préfet de ce pénitencier.

Durant la plus grande partie de l'intervalle qui s'est écoulé entre le décès du ci-devant préfet, feu M. McGregor, et la nomination de M. Donkin, près de deux ans, les fonctions ont été remplies par M. Charles Ross.

En justice pour cet officier, choisi par les directeurs parmi les gardiens, nous devons dire que pendant le temps qu'il a provisoirement rempli les fonctions de préfet, il s'est acquitté de ses devoirs de la manière la plus satisfaisante et la plus propre à mériter en tout temps l'approbation des directeurs.

En appréciation de ses services, les directeurs recommandèrent la nomination de M. Ross au poste de gardien-en-chef, et ils ont le plaisir de constater qu'il a plu à Votre Excellence approuver cette nomination, mesure qui, ils n'en doutent pas, encouragera les autres à bien s'acquitter de leurs devoirs.

Comme dans les autres pénitenciers de la Puissance et même, en autant que les directeurs ont pu le constater, dans les autres institutions pénales, le chiffre des détenus a subi une baisse considérable depuis les deux dernières années.

Cette diminution semble porter sur la classe des vagabonds plutôt que sur celle des personnes incarcérées pour des crimes plus graves et qui, d'ordinaire, sont plus robustes.

Les directeurs en sont arrivés à cette conclusion en constatant le fait que le revenu de la main-d'œuvre n'a presque pas baissé si on le compare à la diminution du chiffre de la population.

Si les autorités de St. Jean (N. B.) désirent utiliser le pénitencier situé en cette ville, comme prison commune, il faudra nécessairement plus de logement pour les prisonniers des deux provinces condamnés à de longs termes d'incarcération, ce que ni la construction des édifices actuels ni l'emplacement ne peut permettre de faire avec avantage.

Si un pareil changement doit avoir lieu, il serait alors plus sage de construire une nouvelle prison qui ferait face aux besoins de toutes les provinces maritimes, tel que recommandé par les directeurs dans un précédent rapport.

Les rapports des chapelains et du chirurgien témoignent hautement de la condition morale et sanitaire de l'institution. Et l'état de propreté et de bon ordre que les directeurs ont toujours observé dans la prison et ses dépendances prouve clairement que les officiers sont à la hauteur de leur position.

RAPPORT DU PRÉFET INTERIMAIRE DU PÉNITENCIER DE KINGSTON,
POUR L'ANNÉE EXPIRÉE LE 31 DÉCEMBRE 1870.

PÉNITENCIER DE KINGSTON,
7 février 1871.

T. J. O'NEIL, écuyer,
Président des directeurs des pénitenciers, etc.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur l'état et les progrès du pénitencier de Kingston, pour l'année expirée le 31 décembre 1870.

Bien que, dans un sens officiel, ma charge de préfet intérimaire ne date, à proprement parler, que du 21 avril, la maladie presque continue du ci-devant préfet m'a forcé, comme sous-préfet, fréquemment et pendant des époques prolongées, de prendre la surveillance de la prison pendant la première partie de l'année, ce qui fait que mon rapport couvre l'année entière.

Dans le but de simplifier les choses, j'ai cru qu'il valait mieux, dans la classification des différents sujets, suivre, autant que possible, la méthode adoptée dans le rapport du préfet pour 1869.

Le fait le plus important en même temps que le plus douloureux que j'aie à signaler est le décès du préfet, James Moir Ferres, écuyer. Il est mort après une maladie prolongée, le 21 avril.

Je ne saurais passer à un autre sujet sans dire quelques mots de la trop courte carrière de M. Ferres comme préfet. Il semblait consacrer toute sa pensée à l'œuvre dans laquelle il était engagé. De bonne heure, le matin, et tard, le soir, on le trouvait toujours prêt à remplir sa tâche, du moment qu'il se croyait appelé par ses devoirs. Ses efforts n'ont pas été stériles, et je suis intimement convaincu qu'il a grandement contribué au développement de la cause de l'humanité et de la civilisation parmi les malheureux habitants de cette institution; aussi, a-t-il été généralement regretté par eux, et ce n'est pas là le plus léger tribut à sa mémoire.

DISCIPLINE PARMİ LES OFFICIERS.

J'ai peu à dire sur ce chef. Il n'y a, somme toute, que peu de plaintes à faire. Il y a bien eu quelque négligence de devoirs, mais il n'y a là rien de surprenant, quand l'on songe que les employés sont au nombre de plus de 100; l'ordre et l'obéissance n'ont pas cessé de prévaloir.

LIVRES DE COMPTES.

Je suis heureux de vous informer que les irrégularités qui ont provoqué les observations faites à ce sujet dans le rapport de 1869 ont, en grande mesure, cessé d'exister. Les livres sont régulièrement contrôlés chaque mois par le commis et le garde-magasin, ce qui assure l'exactitude non-seulement du livre général tenu par ce dernier, mais encore celle des livres des différents départements. Les livres du comptable sont également bien tenus.

DISCIPLINE PARMİ LES DÉTENUS.

Comme je partageais absolument les vues exprimées par le ci-devant préfet à ce sujet dans le rapport de 1869, je continuai, presque généralement, à suivre les moyens qu'il avait adoptés, non-seulement pour punir la désobéissance et l'indiscipline, mais encore pour récompenser le mérite, et cela avec le plus grand succès. La grande diminution dans le chiffre des punitions, surtout celle du fouet, que vous observerez en consultant "l'état des punitions" ci-annexé, parle hautement en faveur d'un système de tolérance relative par opposition au système de répression générale. En consultant le chapitre "Remise de la peine," vous ne manquerez pas d'observer que si le nombre des délinquants a diminué, il y a eu accroissement proportionné du nombre des détenus dont la conduite a été bonne. Durant l'année il y a eu peu de détenus libérés qui n'avaient pas gagné une remise considérable de leur peine. Je suis aussi d'opinion, d'après les faits recueillis en interrogeant les détenus au moment de leur libération, que la moyenne de ceux qui sortent réellement réformés s'est accrue considérablement dans le cours de l'an dernier.

TRAVAIL.

Le chemin à lisses (*tramway*) qui, au commencement de l'année dernière, avait été poussé jusqu'à la porte occidentale, est maintenant achevé; il traverse la cour et l'atelier des tailleurs de pierre. L'on peut aujourd'hui fournir la pierre aux tailleurs de pierre sans transbordement; à part une grande économie effectuée dans le louage des chevaux nécessaires pour amener la pierre des carrières dans la cour de la prison, l'on a encore épargné beaucoup de travail aux détenus qui autrefois transportaient la pierre à l'atelier dans des camions. Le chemin à lisses transporte également le bois de chauffage de la Pointe à la cour à bois.

Au terminus du chemin, on a érigé une grue qui sert à charger et décharger la pierre.

Le travail affermé est à peu près dans le même état qu'en 1869; il se poursuit dans la fonderie, l'atelier des meubles et l'atelier des cordonniers; une tonnellerie fut affermée au printemps mais discontinuée pendant l'automne.

Dans les ateliers du gouvernement tout a progressé avantageusement pendant l'année, et la moyenne des bénéfices a constamment augmenté. Ce fait est attribuable, selon moi, non-seulement à l'encouragement industriel que la remise de la peine fournit aux détenus mais encore, en grande mesure, aux efforts faits par les instructeurs de métiers, classe très précieuse d'officiers qui, depuis deux ans, a grandement contribué au développement du travail des détenus, par ses résultats immédiats et aussi par le fait qu'elle a rendu les détenus plus capables de se procurer une honnête existence lors de leur sortie de la prison.

Le département des tailleurs de pierre a très-bien réussi durant l'année, et ses opérations promettent de s'accroître de jour en jour. Plus loin, vous trouverez un état détaillé des bénéfices réalisés par les différents départements.

Un grand nombre d'hommes ont été employés en dehors des murs de la prison pendant l'année—une grande partie dans les carrières,—une bande considérable aux édifices de l'asile de Rockwood—une autre (des maçons) au mur de la prison pénale et une autre aux travaux de la maçonnerie; le reste sur la ferme, sur le quai, chargeant et déchargeant des bateaux, à la Pointe, cordant le bois, etc., etc.

Les hommes qui travaillent en plein air sont les mieux portants et les plus robustes des prisonniers. A ce sujet je puis observer, sans empiéter sur les détails qui sont plutôt du domaine du chirurgien, que cette année a été très-salubre, non-seulement pour ceux qui travaillaient au dehors, mais encore pour toute la population internée dans la prison.

ECOLE.

Je regrette de dire que dans ce département il y a eu peu de progrès et que cet état de choses est attribuable à des circonstances très-défavorables. Pendant la plus grande partie de l'année, l'école a été sous le contrôle de feu M. Benson, qui est mort au commencement de novembre; il avait été absent quelques semaines auparavant, à cause de sa santé qui s'affaiblissait depuis longtemps; bien qu'autrefois très-compétent, cependant l'âge, ou plutôt la maladie l'avait rendu incapable, quelque temps avant son décès, de remplir ses devoirs d'une manière satisfaisante; naturellement, l'école dut souffrir beaucoup de cet état de transition.

Le 21 novembre, M. Delaney fut chargé provisoirement du contrôle de l'école; je dois ajouter que jusqu'à ce jour il s'est fort bien acquitté de ses devoirs.

REMISE DE LA PEINE.

Sous le chef de "Travail," j'ai déjà fait allusion à l'influence salutaire que ce privilège exerce sur les détenus, au point de vue industriel; il me reste à vous dire que ses résultats sont également consolants sous d'autres rapports. La conduite générale des prisonniers se ressent avantageusement de la certitude qu'il dépend d'eux entièrement de voir abrégier le terme de leur incarcération, et bien qu'en grand nombre de cas leur bonne conduite n'ait que l'intérêt pour aiguillon, cependant les résultats n'en tournent pas moins à l'avantage de l'ordre et de la discipline dans l'institution. Quant à l'effet moral exercé sur les détenus par leur bonne conduite, je ne puis m'empêcher de penser que l'habitude seule contribuera grandement

à les relever et à les rendre plus propres à vivre dans la société des autres, tout en créant dans leur esprit un sentiment qui se perpétuera même après qu'ils auront franchi les murs de leur prison.

A ce sujet on me permettra d'observer que j'ai appris, par expérience et en interrogeant les détenus lors de leur sortie, que l'un des moyens les plus puissants pour les engager à se bien conduire, est l'espoir d'être graciés. J'ai constaté que les détenus qui ont des amis par l'influence desquels ils espèrent être libérés, prennent un soin extrême de ne point se compromettre ou de donner lieu à la moindre plainte.

PUNITIONS.

Un fait bien consolant pour moi est de pouvoir dire qu'il s'est produit une diminution marquée dans le chiffre des punitions. Ceci se rapporte surtout aux crimes les plus graves dont la diminution m'a exempté de faire usage du fouet, sauf en quelques cas rares, et encore le châtement a-t-il été infligé avec le moins de sévérité possible. Pour les détails, je prends la liberté de vous renvoyer aux tableaux ci-annexés.

ÉVASIONS.

Sous ce titre, j'ai un rapport très-pénible à faire. Le 7 juillet dernier, deux détenus, Daniel Mann et John Smith, furent laissés au four à chaux pendant l'heure du diner, sous la surveillance du garde Henry Trail. Lorsque l'escouade du garde Groves arriva à la carrière, après le diner, ils découvrirent le cadavre du garde Trail près du four. Il paraît qu'il avait été tué par les deux détenus, qui s'étaient ensuite évadés. Je dois dire ici que si le garde les eût surveillés avec soin, ce crime n'aurait jamais pu être commis, car ce n'est que parce qu'il laissa l'un d'eux se mettre en arrière de lui, qu'ils purent accomplir leur dessein. Les fugitifs furent repris le 18 juillet, près du lac Graham, et ramenés au pénitencier le 19.

Ce fut la seule évasion qui eut lieu dans le cours de l'année. Une tentative fut faite par deux détenus, Philander Allen et Peter Almond, de se sauver de la carrière pendant qu'ils y travaillaient en septembre dernier ; mais ils furent rejoints une heure après, les gardes les ayant à peine perdus de vue.

APPROVISIONNEMENT DE LA VIANDE.

Le mode d'approvisionnement de viande inauguré en 1869, fut continué en 1870, avec les plus heureux résultats. La viande de bœuf et de mouton est d'excellente qualité, et on l'obtient à bien meilleur marché qu'on ne le pourrait faire au moyen d'un contrat. La mauvaise viande et les rations insuffisantes, qui se renouvelaient si souvent autrefois, sont aujourd'hui inconnues dans l'institution ; non-seulement la viande de boucherie est-elle bien supérieure à celle qui était autrefois fournie par les entrepreneurs, mais elle coûte encore bien moins cher. La viande achetée dans l'automne de 1869, nous dura jusque vers le 1er mai 1870 ; et celle que nous avons maintenant en magasin nous durera également jusque vers la même époque de 1871. Afin de vous permettre de juger d'un coup-d'œil du coût de la viande pour l'année, de mai 1870 à mai 1871, je vous soumettrai les chiffres suivants :—

Viande employée du 1er mai 1870 au 9 janvier 1871, 127,177½lbs
En magasin le 9 janvier, (pour jusqu'au 1er mai,)..... 56,110

Total.....	183,287½	
Payé pour cette viande.....		\$9,451 54
Retiré de la vente des peaux (16,430lbs.).....	\$1,133 75	
“ “ de 103 peaux de mouton.....	103 00	
4,983lbs de suif à chandelle, etc., à 10 cts.....	498 30	
250 “ “ employé à la cuisine, @ 12½ cts.....	31 25	
		<u>1,766 30</u>

Ce qui porte le coût de la viande à..... \$7,685 24

ou, au prix moyen de \$4 19 par cent livres ; ceci comprend 10,910lbs, de mouton qui, si on l'évalue à 5½ ou 6cts. la livre, réduit le prix du bœuf d'autant. Vous savez que, lorsque nous demandâmes des soumissions l'année dernière, après avoir en vain offert d'accepter plusieurs de celles qui avaient été faites, la plus basse que nous n'avions pas voulu accepter, était de \$5 90 par 100lbs. Si nous avions adjugé le contrat à ce taux, 183,288lbs. de bœuf nous auraient coûté \$10,813 99, ou \$3,128 75 de plus que nous n'avons payé, tandis que, à en juger par l'expérience du passé, ce bœuf aurait été d'une qualité fort inférieure.

ECONOMIE.

Les résultats très-satisfaisants que démontrent les rapports du comptable ci-annexés, donneront de meilleurs renseignements à ce sujet que tout ce que je pourrais en dire. Il n'est pas hors de propos, néanmoins, de comparer les dépenses de l'année dernière avec celles de l'année précédente, telles qu'établies par l'état No. 1:—

No. 1.

Etat comparatif des dépenses du pénitencier de Kingston, entre le 1er janvier et le 31 décembre 1870.

Payé pour salaires et approvisionnement jusqu'au 31 décembre.....	\$95,739 73
“ “ “ non payés au 31 décembre ...	1,266 40
“ bordereau de paie supplémentaire (pour arrérage dû au préfet intérimaire).....	694 42
Payé pour achat d'animaux de boucherie.....	4,905 00
“ literie de caserne.....	1,040 00
“ papeterie	362 00
	<u>\$104,007,00</u>

Moins.

Somme payée pour matériaux de l'asile de Rockwood....	\$4,232 71
“ “ “ pour le pénitencier	2,164 24
Somme due pour literie fournie au pénitencier de St. Jean.....	457 00
Somme due pour peaux de bœufs et de moutons vendues.	1,236 75
“ payée comme gratification aux employés mis en retraite, pas imputable à l'entretien	2,050 00
	<u>10,140 70</u>
Coût net de l'entretien	<u>\$93,866 45</u>

Dépenses comparatives de 1869-70.

Payé pour salaires et provisions au 31 décembre 1869..... \$135,956 80

Moins.

Somme payée pour les édifices de Rockwood ..	\$9,360 23
“ “ “ du pénitencier	2,840 31
	<u>12,200 54</u>
	<u>\$123,756 26</u>

A déduire.

Pour excédant de population en 1869 sur 1870—soit $\frac{1}{2}$	\$15,469 53
Coût net de l'entretien en 1869	108,286 73
“ “ 1870	93,886 45
Economie	\$14,420 28

No. 2.

Etat comparatif des revenus du pénitencier de Kingston, pour les années 1869-70.

Reçu pour travail et ventes d'effets, 1870 \$48,324 31

Moins.

Reçu là-dessus pour travail et ventes appartenant à
1869 2,413 29
\$45,911 02

Ajoutez.

Pour ventes à la corporation de Toronto—à recevoir \$440 00
“ au chemin de fer du Nord “ 347 50
“ à l'asile de Rockwood “ 654 83
“ à Cameron et Mudie et autres “ 393 33
Pour balance du travail des détenus pour l'année..... 4,169 37
6,005 53
\$51,916 05

1869.

Reçu pour travail et ventes..... \$39,424 95

A déduire.

Pour excédant de population en 1869 sur 1870—soit $\frac{1}{2}$ 4,928 11
34,497 84
\$17,419 21
Différence comparative, en faveur de 1870, sur la base d'un nombre égal de détenus.

No. 3.

Recettes du pénitencier de Kingston, pour l'année finissant au 31 décembre 1870.

Argent reçu sur travail et ventes..... \$45,911 02
Dettes de l'année (non perçues au 31 décembre.)..... 6,005 05
\$51,916 07

	Report.....	\$51,916 07
Travail des détenus non payé en argent, savoir :—		
•	Départements des tailleurs de pierre, maçons et des carrières.	\$17,319 89
“	des menuisiers et charpentiers	4,405 77
“	des forgerons.....	1,450 32
“	des cordonniers et selliers	2,098 92
“	des tailleurs.....	1,937 90
“	des surveillants	624 00
“	de la matrone.	565 03
“	de la ferme et du jardin.....	121 72
		<hr/>
		28,524 57
	Recettes.....	\$80,440 64
	Coût d'entretien.....	93,866 45
		<hr/>
	Déficit	\$13,425 81

Compte de la main-d'œuvre employée dans l'institution, savoir :		
A la boulangerie, 5 hommes, 1,550 jours, @ 40 cts.....		\$620 00
A la buanderie, 4 hommes, 1,814 jours, @ 40cts.....		725 60
Aux écuries et dans la cour, 9 hommes, 2,665 jours @ 30cts.		799 50
Scieurs de bois, cordeurs et porteurs, 13 hommes, 4,201 jours, @ 25cts.....		1,050 25
Dans le département de l'économe, le réfectoire, la cuisine, la cave aux viandes, nettoyer les dortoirs, les cours, blanchir les murs, veiller aux lampes, porteurs d'eau, 25 hommes, 8,021 jours, @ 20cts.....		1,604 21
Dans la sècherie et la chambre des raccommodages, 22 hommes (principalement âgés et invalides), 5,678 jours, @ 10cts.		567 80
A l'infirmerie, 7 hommes, 2,555 jours @ 30cts.....		766 50
Aides du garde-magasin, de l'économe et des maîtres ouvriers, 4 hommes, 1,240 jours, @ 40cts		496 00
		<hr/>
		\$6,639 86

L'état ci-dessus du revenu (No. 2), de \$45,911 02, se borne aux recettes provenant du travail affermé et du travail fait pour le dehors, mais ne comprend pas les travaux de construction et de réparations mentionnés dans l'état No. 3, non plus que l'administration.

Cette forte diminution de dépense ne s'est pas effectuée sans que l'on prodiguât la plus stricte économie d'un côté, et de l'autre sans encourager l'activité et la diligence autant que possible dans toutes les branches qui contribuent à grossir les revenus de l'institution.

Je regrette d'avoir à annoncer la mort de Mme. Plees, la matrone, qui est décédée le 25 de janvier.

En terminant, permettez-moi d'exprimer ma parfaite satisfaction de la conduite des employés de l'institution, sans la cordiale co-opération desquels les résultats satisfaisants ci-dessus énumérés n'auraient pu être atteints. Je suis surtout redevable au chef-gardien McCarthy, dont le zèle et la bonne volonté m'ont permis de conduire les affaires de l'institution d'une manière qui, je l'espère, sera jugée satisfaisante par votre honorable bureau.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre obéissant serviteur

JOHN FLANIGAN,
Sous-Préfet.

TABLEAUX STATISTIQUES DES DÉTENUÉS.

RÉCAPITULATION.

	Hommes.	Femmes.	Totaux.
<i>Race.</i>			
Blancs.....	162	18	180
Noirs.....	12	1	13
Sauvages.....	3	3
	177	19	196
<i>Pays.</i>			
Angleterre.....	29	2	31
Irlande.....	23	6	29
Ecosse.....	6	6
Canada.....	95	6	101
Etats-Unis.....	20	4	24
Terreneuve.....	1	1
Cap de Bonne-Espérance.....	1	1
France.....	1	1
Ile du Prince-Edouard.....	1	1
Suède.....	1	1
	177	19	196
<i>Âges.</i>			
15 à 20 ans.....	39	3	42
20 à 25 „.....	49	5	54
25 à 30 „.....	29	3	32
30 à 40 „.....	27	4	31
40 à 50 „.....	16	2	18
50 à 60 „.....	13	13
60 et au-dessus.....	4	2	6
	177	19	196
<i>Religions.</i>			
Baptistes.....	7	7
Catholiques.....	67	11	78
Eglise d'Angleterre.....	59	6	65
Méthodistes.....	20	1	21
Presbytériens.....	19	1	20
Congrégationnistes.....	1	1
Luthériens.....	1	1
Universellistes.....	1	1
Sans religion.....	1	1
Quakres.....	1	1
	177	19	196

TABLEAUX STATISTIQUES DES DÉTENUS.—*Suite.*

RECAPITULATION.

	Hommes.	Femmes.	Totaux.
<i>Éducation.</i>			
Ne sachant ni lire ni écrire	45	10	55
Ne sachant que lire	35	4	39
Sachant lire et écrire	97	5	102
	177	19	196
<i>Etat civil.</i>			
Célibataires	109	7	116
Mariés	58	10	68
Veufs ou veuves	10	2	12
	177	19	196
<i>Habitudes morales.</i>			
Abstinentes	76	76
Tempérants	74	5	79
Intempérants	27	14	41
	117	19	196
<i>Durée de la peine.</i>			
2 ans	66	12	78
2 ans et 1 jour	1	1
2 ans et 2 mois	1	1	2
2 ans et 6 mois	5	5
3 ans	49	2	51
4 "	19	2	21
5 "	22	2	24
6 "	1	1
7 "	3	3
10 "	5	5
14 "	2	2
Pour la vie	3	3
	177	19	196
<i>Crimes.</i>			
Vol avec effraction	11	1	12
Larcin	72	16	88
Vol sur la personne	9	9
Vol de cheval	10	10
Félonie	6	6
Tentative d'incendie	1	1

TABLEAUX STATISTIQUES DES DÉTENUS.—*Suite.*

RÉCAPITULATION.

	Hommes.	Femmes.	Totaux.
<i>Crimes.—Suite.</i>			
Blessures avec intention de meurtre.....	2	2
Vol de cheval et larcin.....	3	3
Incendie.....	7	2	9
Tentative de bestialité.....	1	1
Recel d'objets volés.....	2	2
Vol avec effraction et larcin.....	12	12
Larcin et recel.....	4	4
Vol d'animaux.....	4	4
Faux.....	5	5
Homicide.....	7	7
Blessure corporelle grave.....	3	3
Parjure.....	1	1
Incendie d'un pont.....	1	1
Blessure avec intention de faire un mal corporel grave..	3	3
Viol.....	2	2
Vol de cheval et recel.....	2	2
Bigamie.....	1	1
Circulation de fausse monnaie.....	1	1
Vol de mouton.....	1	1
Obstructions sur un chemin de fer.....	1	1
Meurtre.....	3	3
Conspiration.....	2	2
	177	19	196
<i>Occupations.</i>			
Femmes.....	19	19
Imprimeurs.....	1	1
Peintres.....	3	3
Machinistes.....	3	3
Journaliers.....	89	89
Cordonniers.....	11	11
Tailleurs.....	6	6
Forgerons.....	4	4
Tourneurs.....	2	2
Plâtriers.....	1	1
Fermiers.....	9	9
Menusiers.....	9	9
Tailleurs de pierre.....	5	5
Mouleurs.....	2	2

TABLEAUX STATISTIQUES DES DÉTENUÉS.—*Suite.*

RÉCAPITULATION.

	Hommes.	Femmes.	Totaux.
<i>Occupations.—Suite.</i>			
Houilleurs	1		1
Bouchers.....	1		1
Tisserands.....	1		1
Commis.....	4		4
Jardiniers.....	1		1
Afileurs de scies.....	1		1
Marchands.....	1		1
Briquetiers.....	2		2
Matelots.....	4		4
Instituteurs.....	1		1
Boulangers.....	1		1
Garçons d'hôtel.....	2		2
Corroyeurs.....	1		1
Ingénieurs.....	2		2
Selliers.....	1		1
Tonneliers.....	1		1
Briqueteurs.....	1		1
Couvreurs.....	1		1
Barbiers.....	1		1
Ebénistes.....	2		2
Horlogers.....	1		1
Maçons.....	1		1
	177	19	196

TABLEAU du mouvement des détenus du pénitencier de Kingston, depuis minuit le 31 décembre 1869, jusqu'à minuit, 31 décembre 1870.

Description.						
	Hommes	Femmes	Total.	Hommes	Femmes	Total.
Restant à minuit le 31 décembre 1869.....				668	45	713
Admis depuis :—						
Des prisons des comtés.....	177	19	196			
De l'asile de Rockwood.....				177	19	196
				845	64	909
Libérés :—						
A l'expiration de leur peine.....	158	12	170			
Pardonnés.....	26	2	28			
Envoyés à l'asile de Rockwood.....	9	2	11			
Suicidé.....	1	0	1			
Morts.....	12	0	12			
Livré à l'état civil.....	1	0	1	207	16	223
Restant à minuit le 31 décembre 1870.....				638	48	686

Pénitencier de Kingston,
6 janvier 1871.

LISTE NOMINALE des détenus récidivistes dans le pénitencier de Kingston, durant l'année 1870, et nombre de ré-emprisonnements.

No.	Nom.	Emprisonnements.		No.	Nom.	Emprisonnements.	
		2e	3e			2e	3e
1	Charles Donohoe.....	1		15	John Smith.....	1	
2	Jean B. Longpré.....	1		16	John Devaney.....	1	
3	Joseph Proctor.....	1		17	John Burke.....		1
4	John Ashley.....	1		18	John Evans.....	1	
5	Thomas Graham.....	1		19	Benjamin Wilson.....	1	
6	James Stormont.....	1		20	James Berry Steele.....	1	
7	Eliza Whalen.....	1		21	Edward Hall.....	1	
8	Thomas King.....	1		22	Richard Nelligan.....	1	
9	Bernard Keegan.....		1	23	Daniel Donnelly.....	1	
10	Guillaume Ledoux.....	1		24	Hannah O'Connor.....	1	
11	Leon Benard.....		1	25	Joseph Rouleau.....	1	
12	Henry Wilson.....	1		26	Margarite Lacoste.....	1	
13	John Lawler.....	1		27	Alexander Arnold.....	1	
14	George Watt.....	1		28	Henry Thompson.....	1	
						25	3

Pénitencier de Kingston,
6 janvier 1871.

LISTE NOMINALE des détenus pardonnés durant l'année 1870-avec indication de leur crime et du lieu de leur conviction.

No.	Nom.	Crime.	Lieu de leur conviction.
1	Richard Bretton	Félonie	Northumberland et Durham.
2	George W. McKenzie	Larcin et recel	York.
3	George Blackwell	Vol dans une poste aux lettres	Waterloo.
4	William Prout	Félonie	York.
5	John William	Tentative d'enlèvement	Essex.
6	Andrew Mervale	Meurtre	Montréal.
7	William Slavin	Aggression	York.
8	Michael Feuten	Crime d'incendie	Lambton.
9	Joseph Boucher	Vol d'une malle de la poste	Rimouski.
10	Anthony Waunch	Homicide involontaire	Simcoe.
11	Colin Campbell	Assaut	Grey.
12	Lucinda Hines	Larcin	Victoria.
13	Thomas H. Green	Vol de cheval	Wellington.
14	John S. Mason	Meurtre	Middlesex.
15	Thomas Alexander	Assaut	Montréal.
16	Michael Conners	Infliction de blessures graves	Québec.
17	William Nolan	do do do	Québec.
18	John Mathew	Larcin	Norfolk.
19	George Dunn	Homicide involontaire	Kent.
20	Alfred Frenette	Vol d'une lettre à la poste	Québec.
21	Elie Bauvais	Félonie	Montréal.
22	John Sharpe	Larcin et conspiration	Elgin.
23	Leon Poulin	Vol avec effraction	Québec.
24	Jacques Turcotte	do	Québec.
25	Sandford Simmons	Coup de poignard	Bruce.
26	Ann Connolly	Larcin	Montréal.
27	William Woolley	Meurtre	Huron et Bruce.
28	Robert Black	Larcin	Prescott et Russell.

Pénitencier de Kingston,
6 janvier 1871.

LISTE NOMINALE des détenus décédés durant l'année 1870, avec indication de leur crime et du lieu de leur conviction.

No.	Nom.	Crime.	Lieu de leur conviction.
1	Leonhurst Becker	Crime d'incendie	Perth.
2	Jean B. Corriveau	Meurtre	Québec.
3	Thomas Tomico	Larcin	Elgin.
4	Thémèse Wilham	Vol de bestiaux	Kent.
5	John Cochrane	Larcin	Frontenac.
7	Antoine Lacoste	Meurtre	Montréal.
7	Henry Smith	Larcin	Lambton.
8	Isaac Shanklin	do	Elgin.
9	Solomon Albert	Rapt	Halton.
10	Gasper Waller	Larcin	Wentworth.
11	Larkin Hooker	Vol de cheval	Essex.
12	John Rieley	Félonie	Lincoln. (Suicide.)
13	Owen Clifford	Crime d'incendie	Lincoln.

Penitencier de Kingston,
6 janvier 1871.

LISTE NOMINALE des détenus envoyés à l'asile de Rockwood, durant l'année 1870,—avec indication de leur condition actuelle.

No.	Noms.	Condition actuelle.
1	William Begg	Un peu mieux.
2	Benjamin Lamb	Pas mieux.
3	Francis Murat	Beaucoup mieux.
4	J. F. C. Benedict	Pas d'espérance de mieux.
5	Catherine Caulfield	Mieux.
6	Patrick Sullivan	Beaucoup mieux.
7	Patrick Daily	Pas mieux.
8	Susan Brown	Même état.
9	William Shaw	Même état.
10	Charles Brough	Mieux.
11	William Barr	Pas mieux.

Pénitencier de Kingston,
6 janvier 1871.

RÉMISSION DE PEINES.

Tableau de la moyenne du nombre de jours de rémission gagnés par la bonne conduite et l'industrie de détenus libérés du pénitencier de Kingston, durant l'année 1870 :—

7	détenus ont gagné une moyenne de	10 $\frac{1}{2}$	jours chacun.
1	"	"	23 jours.
5	"	"	34 $\frac{4}{7}$ jours chacun.
3	"	"	43 $\frac{3}{4}$ "
2	"	"	57 "
12	"	"	64 $\frac{3}{4}$ "
35	"	"	75 $\frac{1}{8}$ "
18	"	"	85 "
18	"	"	95 $\frac{1}{3}$ "
13	"	"	114 "
25	"	"	123 $\frac{3}{5}$ "
8	"	"	138 $\frac{1}{8}$ "
5	"	"	142 "
1	"	"	162 jours.
153			

Nombre total qui a gagné une rémission de peine..... 153
 Nombre total de détenus libérés..... 170

La plus petite rémission de jours gagnée par un détenu..... 2
 La plus grande rémission de jours gagnée par un détenu 162

Pénitencier de Kingston,
7 janvier 1871.

BIBLIOTHÈQUE PROTESTANTE, 1870.

Nombre de livres dans la bibliothèque, 1,217.
 Nombre ajouté en 1870, 454.
 Somme affectée à la bibliothèque, \$80.
 Nombre de détenus qui ont fait usage de livres, 443.
 Nombre de livres sortis durant l'année, 3,420.
 Nombre de détenus protestants, 410.

BIBLIOTHÈQUE CATHOLIQUE ROMAINE, 1870

Nombre de livres dans la bibliothèque, 395.
 Somme affectée à la bibliothèque, \$60.
 Nombre de détenus qui ont fait usage de livres, 184.
 Nombre de livres sortis durant l'année, 9,873.
 Nombre de détenus catholiques, 276.

TABLEAU des punitions des détenues du pénitencier de Kingston, pour 1870.

Mois.	No. de repas au pain et à l'eau.				No. de nuits sans lit.	No. de 3 repas au pain et à l'eau, et de nuits sans lit.			No. de jours en cellule solitaire.					Rap. sur lesquels il n'a pas été infligé de châti's.	No. réprimandés.	No. total de rapports.	No. total rap. portés.
	1	2	3	4		1	2	3	1	2	3	4	5				
Janvier																	
Février																	
Mars			2						1	1			1	1	7	13	13
Avril														4	5	9	9
Mai				1						1	1	1	1		1	5	5
Juin									1						4	5	4
Juillet		1		1						1						3	3
Août		1	6			5			1	2	4	2	1	8	16	46	33
Septembre										1		2		2		5	5
Octobre											1			4		5	5
Novembre		1								1	1			8	3	14	14
Décembre											1				2	3	3
Total		3	8	2		5			3	7	8	5	2	27	38	108	94

Pénitencier de Kingston,
7 janvier 1870.

APERCU des punitions infligées aux détenus du pénitencier de Kingston durant 1870.

Mois.	No. de repas au pain et à l'eau donnés aux détenus.										No. de détenus sans lit.	No. de détenus mis dans les cellules noires.	No. de détenus mis dans les cellules solitaires.	No. de détenus punis par le fouet.	No. de coups infligés.	No. d'enfants punis par la hart.	No. de coups infligés.	No. de détenus mis à la chaîne.	No. de détenus réprimandés.	No. de détenus auxquels on a enlevé les vêtements.	Condamnés à porter le boulet.		Observations.		
	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1											No.	Jours.			
Janvier.....		1			16	6	2	31	6	2	...	25	1	...	1	15	...	7	5	14	51	18 détenus sans souper. 1 jeune garçon condamné à 24 coups de fouet, mais pardonné. 1 détenu condamné au pain noir pendant 2 jours.			
Février.....					4	2	3	19			5	4	...	3	92	1	12	...	3	7	5		20		
Mars.....					13		3	20			3	9	2	...			2	...	8	3	9		14		
Avril.....					4	7	17	17	1	44	2	13	5	3		5		
Mai.....					1		5	29	1	30	1	3	96			...	12	3	3		4		
Juin.....					2	7	15	31	4	19	1	15	1	3		5		
Juillet.....					2	3	12	52		34	20	1	4		7		
Août.....							9	31		26	1	1	24			...	20	4	14		23		
Septembre.....						3	11	26	1	1	...	11	1	...			4	...	27	3	10		18		
Octobre.....						2	5	36		6	18	2	11		27		
Novembre.....						7	10	10		...	1	4	1	27	5	5		11		
Décembre.....						8	12	23	7	...	1	14	1	13	7	5		13		
Totaux...		1			42	45	104	325	20	3	10	226	11	7	212	2	27	6	183	46	86		198		
																							Quand enchaîné.	Dét. à la chaîne. (Noms.)	Quand déchaîné.
																							Mars 24	Joseph Ford.....	Mars 25
																							„ 24	James Mosdale..	Avril 7
																							Sept. 17	Peter Almond...	Déc. 22
																							„ 17	Philander Allen..	„ 22
																							„ 24	Oscar Desrivières	Oct 17
																							„ 24	James A. Stull..	„ 17

Pénitencier de Kingston,
6 janvier 1871.

TABLEAU des accidents arrivés aux détenus du pénitencier de Kingston, pour l'année 1870.

Date.	Nom.	Où employé.	Nature de l'accident.	Cause de l'accident.	No. de jours à l'infirmierie.	Observations.
Janvier 7..	Patrick Baine.....	Ab. destail. de pierre.	Contusion des deux premiers doigts de la main gauche.....	Par la chute d'une pierre	10	
Février 8..	Alanson Burton.....	Dans le caveau.....	Blessure au 4me doigt de la main gauche.	Produite par un bloc de glace.	13	
Mars 17..	George Lovely.....	Atelier des ébénistes.	Coupure au 3me doigt de la main gauche.	Par une machine à raboter ...	13	
Avril 19..	Pascal Bouchard....	„	Lacération du 2e doigt de la main gauche qui a néces. l'amp. de la 1ère jointure.	“ “	14	
Mai 17..	James Kelly.....	Carrière.....	Contusion des deux premiers doigts de la main gauche.....	Par la chute d'une pierre.....	13	
Juin 21..	Joseph A. Armstrong	Atelier des ébénistes.	Lacération des trois premiers doigts de la main gauche, qui a nécessité l'amputation des deux premiers.....	Par une machine à raboter...	41	
Juillet 27..	Nathan Johnson....	„	Lacération du 1er doigt de la main droite..	“ “	20	
Novembre 24..	Thomas Montgomery	„	Lacération de l'index de la main gauche ..	Par une scie ronde.....	30	
Décembre 20..	Frederick Elson....	Atelier de menuiserie.	Lacération de la paume de la main gauche.	Par une cheville de bois		A l'infirmierie le 31 décembre 1870.

Pénitencier de Kingston,
6 janvier 1871.

RAPPORT DE L'AUMONIER PROTESTANT.

L'aumônier protestant a l'honneur de faire rapport qu'il a examiné la condition actuelle des détenus dont il a la direction, sous le rapport moral et religieux, et selon que le temps et les circonstances lui ont permis de faire cet examen.

Il est aise de pouvoir dire que leur conduite a été généralement satisfaisante durant l'année dernière, et que la servitude pénal à laquelle ils sont soumis, a été en conséquence adoucie pour eux autant que possible.

Le système de récompenses pour bonne conduite, données sous forme de permission de prendre part à la partie musicale du service divin, (privilège très-bien apprécié,) a produit un effet bien salutaire.

Le privilège de la lecture de livres, non seulement religieux, mais propres à inculquer une saine moral et que l'aumônier a approuvés, a aussi fait beaucoup de bien, car elle aide au détenu à mieux supporter la réclusion et le porte à en témoigner sa gratitude par une bonne conduite.

Nombre total des détenus sous la direction de l'aumônier protestant :—

	HOMMES.	FEMMES.
Nombre reçus pendant l'année.....	114	7
“ décédés.....	6	aucune
“ pardonnés.....	0	
“ de communicants.....	31	
“ apprenant le chant religieux.....	55	
“ de visites à l'infirmerie.....	315	

Pénitencier de Kingston, 31 décembre 1870.

RAPPORT DE L'AUMONIER CATHOLIQUE ROMAIN.

A T. J. O'Neill, écr.,

Président du Bureau des Directeurs,
Pénitencier de Kingston.

J'ai l'honneur de soumettre à votre considération le rapport annuel de l'aumônier catholique du pénitencier de Kingston, pour l'an de grâce expiré le 31 décembre 1870.

Il est satisfaisant pour moi, de pouvoir débiter en disant que, règle générale, les détenus qui assistent aux cérémonies du culte catholique, paraissent animés d'un sentiment religieux. Ils écoutent, on ne peut plus attentivement, les différentes instructions que je leur fais, et la plupart du temps ils paraissent persuadés que ces instructions ont pour but leur bien-être spirituel et temporel. Ils assistent avec beaucoup de respect et de dévotion aux différents services prescrits par le rite catholique. Leur manière de se conduire dans la chapelle est en réalité toujours digne de remarque, et je suis convaincu que la grande majorité s'y rend pour prier et non pour se moquer. Cette attention et ce respect qu'ils observent dans la maison de Dieu, me font croire qu'un changement salutaire se produira chez beaucoup d'entre eux, et qu'une fois libérés, la société trouvera en eux de bons et paisibles citoyens.

Un autre fait digne de remarque et duquel il résultera définitivement beaucoup de bien, c'est le grand désir que montrent les détenus pour la lecture. Et comme nous prenons grand soin de ne leur donner que des livres capables de les rendre meilleurs, nous pouvons espérer qu'ils y puiseront des leçons de bonne conduite, car les ouvrages qu'ils lisent ne peuvent que les guider dans la voie chrétienne.

La musique sacrée continue à produire les plus heureux résultats. Je considère l'introduction du chant d'église dans le pénitencier, comme un des plus puissants moyens de réforme. Le dimanche est maintenant plus que jamais attendu avec anxiété par la grande majorité des

détenus ; ils le désirent, non seulement comme jour de repos, mais comme un jour de dévotion et de piété réelle, où tout parle au cœur et tend à le former selon la loi chrétienne. Maintenant que les détenus eux-mêmes peuvent former le chœur, on n'y admet plus d'étrangers.

J'ai visité plusieurs fois les écoles du pénitencier, et je suis heureux de pouvoir dire qu'elles fonctionnent admirablement. L'instituteur me semble doué d'une fermeté de caractère qui est sans doute bien propre à assurer le succès. On a appris aux détenus qu'ils fréquentaient cette école non pour y passer leur temps en pourparlers inutiles, mais pour qu'ils y travaillent à perfectionner autant que possible leurs facultés mentales. Je puis ajouter que l'instituteur est bien connu par son habileté et que c'est une source de satisfaction de savoir que l'on peut attendre de bons résultats de ses efforts incessants.

Le nombre des détenus n'a pas augmenté ; il a même subi une certaine diminution parmi les hommes d'un âge mûr, mais je regrette d'avoir à dire que celui des jeunes détenus a augmenté considérablement ; c'est là un fait déplorable si l'on considère les conséquences qui peuvent en découler, vu que, dans certains cas, ces jeunes délinquants deviennent nécessairement les compagnons d'hommes endurcis dans le crime, et qu'ils passent ainsi le temps précieux de leur jeunesse à une école de vice. Si ces jeunes gens sont plongés ainsi dans une atmosphère corrompue, comment espérer qu'à l'expiration de leur peine ils retourneront meilleurs dans la société ?

La prison de réforme est le seul lieu qui convienne à la détention des jeunes délinquants. C'est là, et nulle part ailleurs, que l'on en pourra faire de bons et utiles membres de la société.

Je donne, comme de coutume, le nombre des détenus qui ont assisté au service divin de l'église catholique. Il se décompose comme suit :—

Hommes	246
Femmes	30
Total.....	276

Le tout respectueusement soumis.

W. J. KEILTY, Prêtre,
Assistant Aumônier.

Pénitencier de Kingston, 31 décembre 1870.

RAPPOIT DU DR. DICKSON, MEDECIN DU PÉNITENCIER.

PÉNITENCIER DE KINGSTON,
10 janvier 1871.

MESSIEURS,—Les tableaux complets que j'ai l'honneur de soumettre, ont été faits par M. Halliday, l'inspecteur de l'infirmerie. Ces tableaux indiquent d'une manière détaillée le nombre de malades reçus à l'infirmerie pendant l'année, leur maladie, leur séjour à l'infirmerie et le résultat du traitement.

Le tableau de la mortalité indique le nom des défunts, la cause de leur mort et le séjour à l'infirmerie.

Le tableau des accidents indique la nature des blessures, comment et dans quelle division ces détenus se sont blessés, et le séjour que chacun d'eux a fait à l'infirmerie.

Mes devoirs à l'asile et au pénitencier absorbent tout mon temps, et je ne puis écrire un long rapport sans négliger quelques-uns de ces devoirs ; mais comme les tableaux sont très complets, je pense que l'on y trouvera tous les renseignements dont on pourra avoir besoin.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs,
Votre obéissant serviteur,

JOHN R. DICKSON.

MM. O'Neill, King et Prieur,
Directeurs des Pénitenciers.

LISTE ANNUELLE des décès dans l'infirmerie du pénitencier de Kingston, durant l'année 1870.

No.	Noms.	Age.	Maladie.	Quand admis.	Décédé.	Pays.	No. de jours à l'infirmerie.	Observations.
1	Leonard Becker.....	29	Fièvre typhoïde.	21 décembre 1869.....	7 janvier 1870.....	Allemagne.....	17	
2	Jean B. Corriveau..	69	Débilité.....	10 janvier 1870.....	27 janvier 1870.....	Québec	17	
3	Thomas Tomico.....	22	Phthisie.....	25 novembre 1869.....	11 février 1870.....	Ontario.....	78	Sauvage.
4	William Themuse...	24	Phthisie.....	26 novembre 1869.....	19 février 1870.....	Ontario.....	85	
5	John Cochran.....	33	Fièvre typhoïde.	5 février 1870.....	3 avril 1870.....	Irlande.....	57	
6	Antoine Lacoste....	41	Phthisie.....	23 mai 1870.....	9 juin 1870.....	Québec.....	17	
7	Henry Smith.....	28	Phthisie.....	5 mars 1870.....	16 juin 1870.....	Etats-Unis.....	103	
8	Isaac Shanklin.....	19	Phthisie.....	17 mai 1870.....	14 juillet 1870.....	Ontario.....	58	Nègre.
9	Soloman Alberts..	33	Fébricule.....	22 avril 1870.....	22 juillet 1870.....	Ontario.....	91	Nègre.
10	Gasper Waller.....	21	Phthisie.....	3 juin 1870.....	23 juillet 1870.....	Angleterre.....	50	
11	Larkin Hooker.....	23	Phthisie.....	8 mai 1870.....	29 août 1870.....	Ontario.....	101	Nègre.
12	Owen Clifford.....	71	Débilité.....	28 septembre 1870.....	19 novembre 1870.....	Irlande.....	80	
13	John Riley.....	68.	S'est suicidé en se	pendant.....	30 octobre 1870.....	Irlande'.....		

JOHN R. DICKSON, M.D., Chirurgien,
Pénitencier de Kingston.

RAPPORT ANNUEL des maladies traitées à l'infirmerie du pénitencier de Kingston durant l'année 1870.

Maladie.	Restant.	Admis.	Libérés.	Décédés.	Restant.	Maladie.	Restant.	Admis.	Libérés.	Décédés.	Restant.
Abcès	1	15	14	2	Laryngite	1	1
Anévrisme	1	1	Lumbago	1	45	46
Anasarque	1	1	Malingering	6	6
Asthme	1	7	7	1	Manie	7	7
Clous	10	10	Mélancolie	3	3
Bronchite	1	1	2	Oreillons	1	1
Bubon	1	1	Nécrose	2	2
Brûlure	8	8	Névralgie	10	8	2
Cancer	1	1	1	Ophthalmie	28	28
Anthrax	2	2	Orchite	1	1
Chlorose	2	2	Pharyngite	1	1
Cholérine	1	3	4	Phthisie	6	14	12	7	1
Chorée	1	1	1	Pleurodynie	4	4
Coliques	1	8	9	Pneumonie	2	2
Contusions	57	58	1	Porriqo	2	2
Débilité	18	14	2	2	Rhumatisme	4	27	28	3
Diarrhée	3	48	50	1	Gale	7	7
Dysenterie	9	8	1	Sciaticque	2	1	1
Dyspepsie	16	15	1	Scrofule	9	9
Epilepsie	1	7	7	1	Entorse	11	10	1
Erysièle	7	7	Spermatocèle	1	1
Fébricule	10	165	168	1	6	Synovite	1	1
Fièvre (intermittente)	5	5	Syphilis	2	2
Fièvre (typhoïde)	2	20	18	2	2	Rétrécissement de l'urèthre	2	2
Fistule de l'anus	2	2	Taie	2	2
Gastrite	1	1	Ver solitaire	1	1
Goutte	1	1	Tonsillite	9	9
Hémoptysie	3	3	Torticollis	5	5
Hémorrhoides	6	6	Tuberculose	1	1
Hépatite	2	2	Ulçeres	2	2
Hernie	1	1	Vertige	1	1
Maladie du cœur	2	2	Panaris	2	2
Herpès	1	1	Blessures	3	40	42	1
Impétigo	2	2						
Influenza	1	28	17	12						
Ischurie	1	1						
						Total	39	712	696	12	43
Suicide											1

JOHN R. DICKSON, M.D.,
Chirurgien du Pénitencier de Kingston.

TABLEAU des accidents arrivés aux détenus du pénitencier de Kingston, durant l'année 1870.

Date.	Nom.	Où employé.	Nature de l'accident.	Cause de l'accident.	N ^o . de jours à l'infirmerie.	Observations.
Janvier	7. Patrick Baine	Ab. des tail. de pierre	Contusion des deux premiers doigts de la main gauche.....	Par la chute d'une pierre.	10	
Février	8. Alanson Burton.....	Au caveau.....	Coupure au 4 ^{me} doigt de la main gauche....	Prod. par un bloc de glace.	13	
Mars	17. George Lovely.....	Atelier des ébénistes.	Coupure au 3 ^{me} doigt de la main gauche....	Par une machine à raboter	13	
Avril	19. Pascal Bouchard.....	do	Lacération du second doigt de la main gauche, qui a nécessité l'amputation à la première jointure.....	do do	14	
Mai	17. James Kelly.....	Carrière.....	Contusion des deux premiers doigts de la main gauche.....	Par la chute d'une pierre.	13	
Juin	21. Joseph A. Armstrong ...	Atelier des ébénistes.	Lacération des trois premiers doigts de la main gauche, qui a nécessité l'amputation des deux premiers.....	Par une machine à raboter	41	
Juillet	27. Nathan Johnson	do	Lacération du 1 ^{er} doigt de la main droite....	do do	20	
Nov.	24. Thomas Montgomey ...	do	Lacération de l'index de la main gauche	Par une scie ronde	30	
Déc.	20. Frederick Elson	Atelier de menuiserie	Lacération de la paume de la main gauche..	Par une cheville de bois..		

JOHN R. DICKSON, M.D.,
Chirurgien du Pénitencier de Kingston.

RAPPORT DE L'INSTITUTEUR.

Au bureau des directeurs du pénitencier de Kingston.

MESSIEURS,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel de l'école du pénitencier de Kingston, pour l'année expirée le 31 décembre 1870.

Je suis heureux de pouvoir vous informer que l'école a été bien fréquentée l'année dernière, car, en portant l'année scolastique à 260 jours, la moyenne quotidienne des élèves a été de 138, dont 77 sont protestants et 61 catholiques romains.

De ce nombre, une moyenne de 95 assistait à l'école de l'avant-midi, dont 34 ont appris à lire, 45 à écrire et 37 à écrire et à compter.

La fréquentation des classes du matin et du soir—qui sont de 7 à 9 en été, et de 7.30 à 9.30 en hiver ; et de 1 à 3 dans l'après-midi—a été à peu près comme suit :

Matin—moyenne, 15 ; de ce nombre, 5 ont appris à lire, les dix autres, à écrire et à compter.

L'école de l'après-midi, qui comprend le français et l'anglais, donne une moyenne de 29. De ce nombre, 9 sont franco-canadiens qui ont appris à lire l'anglais ; des 20 autres, qui sont anglais, 10 ont appris à bien lire, et 10 à lire, écrire et les premiers rudiments de l'arithmétique.

Aujourd'hui, la fréquentation quotidienne est d'environ 130, dont 74 sont protestants et 56 catholiques.

Ils sont répartis dans les classes suivantes :—1re classe, 10 ; 2me, 19 ; 3me, 18 ; 4me, 6 ; 5me, 7 ; classe d'écriture, 14 ; classe d'arithmétique, 56, dont 17 étudient les règles simples et 39 les règles composées.

Des franco-canadiens fréquentant l'école, 14 commencent à lire le français ; 16 le lisent bien et 12 ont commencé à lire l'anglais.

Ces chiffres démontrent amplement que le privilège accordé aux détenus de fréquenter l'école est bien apprécié et bien employé par la grande majorité de ceux qui ignorent les rudiments. Ils démontrent aussi l'immense avantage que retireront de cette école les détenus qui savent en profiter.

Quant aux classes du matin et de l'après-midi, je recommande que leur fréquentation soit permise à un aussi grand nombre que possible de ceux qui ont besoin de l'instruction primaire, vu que ceux qui les fréquentent déjà font de très rapides progrès, ce qui démontre qu'ils utilisent avec profit cette faveur qui leur est faite.

En terminant, je ferai remarquer que ce rapport n'est pas aussi complet que j'aurais désiré le faire, mais que cela est dû à ce que je n'ai pris la charge de l'école que vers la fin de l'année dernière.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs,
Votre très-obéissant serviteur,

J. J. DELANEY,
Instituteur intérimaire.

ETAT des propriétés du pénitencier de Kingston, pour l'année expirée au
31 décembre 1870.

Divisions.		
		\$ cts.
1	Division du garde-magasin	9,563 18
8	Cour à bois	4,338 98
9	Remise de l'étaupe	288 34
10	Forges	9,206 94
19	Boulangerie	813 39
21	Fonderie	372 30
22	Ebénisterie	241 44
23	Cordonnerie à ferme	325 28
24	Ferme et jardin	2,268 15
26	Chapelle catholique romaine	512 50
28	Salle d'école	124 89
30	Chapelle protestante	559 03
31	Maison de l'économe	9,700 08
41	„ de la matrone	3,539 64
54	Loge nord	250 67
56	Salle des gardiens, bureau du sous-préfet	123 65
57	Arsenal	3,302 79
60	Bureaux du préfet et des directeurs	162 75
61	Salle du préfet	106 40
62	Réfectoire	88 68
63	Sellerie et cordonnerie	1,248 12
67	Bureau du caissier	162 81
69	Infirmerie et officine	1,560 80
76	Division des maçons	9,294 21
85	Atelier des tailleurs	3,615 70
88	Atelier de menuiserie	5,548 50
104	Bureau de l'architecte	54 00
105	Terrains	586,014 57
	Total	\$653,387 79

THOS. MCCARTHY,
P. O. DONNELL,
Evalueurs.

TABLEAU des immeubles du pénitencier de Kingston, jusqu'au 31 décembre 1870.

	\$ cts.
Terrains	7,900 00
Loge nord.....	16,822 17
" ouest.....	7,938 69
Murs d'enceinte et tours.....	61,110 30
Murs du quartier des prisonnières, etc.....	2,920 38
" jardins.....	1,984 40
Rotonde et dôme.....	10,879 47
Aile nord, bloc du centre.....	55,285 69
Ailes est et ouest.....	122,173 08
Aile sud.....	64,899 85
Ateliers et additions côté sud.....	67,456 32
Bâtisse du réfectoire et de la cuisine.....	29,429 70
Infirmerie.....	25,155 75
Ateliers côté est, magasins, etc.....	21,590 92
Fourneaux.....	1,623 42
Ateliers du côté ouest et bâtisse de l'engin.....	18,014 00
Buanderie, forges, etc.....	2,951 40
Ecurie et remises.....	3,699 20
Nivellement.....	4,249 03
Egoûts.....	13,940 75
Eau, citernes, tuyaux, etc.....	8,332 01
Quais et brise-lame.....	7,430 67
Cottage en pierre et dépendances, coin des rues du Palais et King.....	1,500 00
Deux habitations en bois à l'ouest de la prison.....	600 00
Petits murs du lot du préfet.....	4,870 30
Murs de la cour de la prison et pierre pour la loge.....	9,541 65
Maison de la ferme et dépendances.....	900 00
Grange.....	3,726 67
Toit à porcs.....	1,352 45
Four à chaux et remise pour la chaux.....	778 00
Abattoir.....	582 77
Chemin à rails plats.....	6,675 53
Valeur totale des biens-fonds du pénitencier de Kingston.....	\$536,014 57

H. H. HORSEY,
Architecte des Pénitenciers.

 RAPPORT DE L'ARCHITECTE.

Aux directeurs des pénitenciers.

MESSIEURS,—J'ai l'honneur de soumettre le rapport suivant sur le progrès et la position des nouveaux travaux, et les plans de travaux projetés, pour l'année expirée le 31 du mois dernier.

Au pénitencier de Kingston, les murs d'enceinte de la prison cellulaire ont été terminés du côté sud et continués du côté ouest, en tout, 413 toises, y compris 556 pieds de couronnement, avec pilatres et entablement aux angles et contreforts à tous les 28 pieds. Il reste encore 1,100 toises à faire, ou environ 1,200 pieds linéaires de mur de 21 pieds de haut pour terminer ces murs d'enceinte.

La loge d'entrée doit être construite sur le côté est et attenante à ces murs. Les plans sont prêts. Le prix de sa construction est estimé à \$5,000. Les déboursés faits pour cette prison, non compris les matériaux et la main-d'œuvre, sont de 800 à 1,000 piastres. La loge doit être construite en pierre de rang et ses cadres d'ouverture en pierre layée. Une grande partie de la pierre est déjà taillée. La loge aura un front de 55 pieds et une moyenne profondeur de 39 pieds. Elle sera à un étage sur rez-de-chaussée. Le milieu servira d'entrée principale et de l'un ou l'autre côté seront les salles affectées aux gardiens.

Habitation du préfet.—Il y a quelque temps que les plans de cette maison sont faits, mais, par suite du décès du préfet, sa construction n'a pu être commencée.

On a repris les travaux du quai neuf, qui a été élevé de deux pieds, sur une distance d'environ 250 pieds, et l'on fait les préparatifs pour continuer sur ce quai le chemin à rails plats, sur une charpente de neuf pieds au-dessus de ce quai, afin de faciliter le chargement et le déchargement de la pierre dans les navires. 632 verges linéaires de chemin à rails plats ont été construits. Aux extrémités des rangs de cellules, des grilles ont été posées, ce qui rend la prison plus sûre.

Une chaudière et une citerne pour l'eau chaude ont été installées dans la buanderie, où se font maintenant le bouillage de linge et le savon à l'aide de la vapeur que jette l'engin, ce qui épargne le combustible précédemment employé à ces objets.

Plusieurs autres changements et réparations d'un ordre mineur ont aussi été faits. Les additions et améliorations ont augmenté la valeur des immeubles du pénitencier de Kingston de \$12,310 51.

Les plans de la prison cellulaire de ce pénitencier ont été préparés et soumis. Lorsqu'il sera terminé, cet édifice se composera de cinq ailes ayant une rotonde pour centre, avec trois ailes et les bureaux nécessaires; son prix de revient est estimé à \$94,679, c'est là le prix de contrat, mais si la main-d'œuvre des prisonniers et la pierre prise dans les carrières du pénitencier ne sont pas comptés, les déboursés à faire ne s'élèveront à guère plus du tiers de cette somme, c'est-à-dire à \$35,000.

La valeur totale des travaux exécutés, le montant et la valeur des matériaux employés, les recettes provenant de travaux pour le dehors et la valeur moyenne du travail quotidien des détenus sont indiqués dans les rapports des maîtres de métier, mais avant de terminer, je crois devoir attirer particulièrement votre attention sur le zèle et l'habileté avec lesquels est dirigée la division de la maçonnerie par M. Painter, dont les rapports seront trouvés très explicites. En sus des travaux exécutés pour la prison et Rockwood, et qui s'élèvent à \$11,978 21, le chiffre des ventes faites à des particuliers du dehors se monte à 11,225 11.

Le tout respectueusement soumis.

H. H. HORSEY,
Architecte des Pénitenciers.

Pénitencier de Kingston, 27 janvier 1871.

Travaux des forges du pénitencier de Kingston.

Travaux pour les édifices de Rockwood :—	
Valeur de la main-d'œuvre.....	\$295 08
Valeur des matériaux employés.....	133 53
Valeur totale.....	\$428 61
Travaux exécutés pour des particuliers :—	
Valeur de la main-d'œuvre.....	223 46½
Valeur des matériaux employés.....	148 16
Valeur totale.....	371 62½
Travaux exécutés pour le pénitencier provincial :—	
Valeur de la main-d'œuvre.....	2,516 90½
Valeur des matériaux employés.....	2,436 52
Valeur totale.....	4,953 42½
Grand total.....	\$5,753 66
A déduire, valeur totale des matériaux.....	\$2,718 21
Produit net de la main-d'œuvre.—Total.....	\$3,035 45
Jours de travail, total.....	5,089
Moyenne du gain quotidien des hommes de cette division pour 1870.....	\$0 59¼ presque.
Nombre moyen employé.....	16½

EDWARD WILMOT,
Maître de métier, division des forges.

RAPPORT DE LA CORDONNERIE, 1870.

Indiquant la valeur totale des travaux exécutés et des matériaux employés ; valeur totale de la main-d'œuvre, jours de travail, total ; moyenne du gain quotidien de chaque homme et nombre d'ouvriers dans cet atelier le 31 décembre 1870 :—

Valeur totale de travaux faits.....	\$2,975 40
" " matériaux.....	1,200 55
" " main-d'œuvre.....	\$1,774 85
Nombre total de jours faits.....	1678
Moyenne du gain quotidien de chaque homme.....	\$1 05½
Nombre d'hommes travaillant dans l'atelier, le 31 déc. 1870..	7

WILLIAM FINN.

RAPPORT DE LA SELLERIE, 1870.

Indiquant la valeur totale des travaux exécutés et des matériaux employés ; valeur totale de la main-d'œuvre, jours de travail, total ; moyenne du gain quotidien de chaque homme et nombre d'ouvriers dans cet atelier le 31 décembre 1870 :—

Valeur totale de la main-d'œuvre et du matériel.....	\$1,179 25
" " l'usage du matériel.....	561 49
" " la main-d'œuvre....	<u>\$617 76</u>
Moyenne du gain quotidien par homme.....	\$0 85
Total du nombre de jours de travail.....	725
Nombre d'hommes dans l'atelier, 31 déc. 1870.	2

WILLIAM FINN.

TABLEAU ANNUEL de l'ouvrage fait dans l'atelier des tailleurs du pénitencier de Kingston, 1870.

Nombre d'articles fabriqués.	Description.	Valeur de la main-d'œuvre.		Observations.
		Prix.	Montant.	
		\$ cts.	\$ cts.	
182	Habillements de prisonniers libérés.....	2 50	455 00	
600	Mitaines.....	0 05	30 00	
1,538 jours	Raccornodage.....	0 40	615 20	
20	Teinturage.....	0 40	8 00	
37	Habits militaires modifiés.....	0 19	7 00	
19 jours	Cenfection de tapis.....	0 40	7 60	
42	Tabliers de toile.....	0 12½	5 25	
3	Caleçons.....	0 25	0 75	
5	Pantalons pour prisonniers.....	0 40	2 20	
			\$1131 00	
	Uniformes.....		146 50	
	Habits.....		272 50	
	Linge de prison.....		367 80	
	Lainage de prison.....		200 25	
	Asile de Rockwood.....		88 70	
	Total.....		\$2206 75	
	Vestiaire.....		249 60	
	Salle du coupeur.....		124 80	
	Messager.....		124 80	
	Machine.....		124 80	
	Grand total.....		\$2830 75	
	8,021½ jours employés.			
	<i>Uniformes d'officiers.</i>			
12	Grandes tenues.....	2 00	24 00	
30	Petites tenues.....	1 00	30 00	
18	Par-dessus.....	2 00	36 00	
25	Gilets.....	0 50	12 50	
64	Pantalons.....	0 50	32 00	
48	Casquettes.....	0 25	12 00	
			\$146 50	
	<i>Habits bourgeois.</i>			
117	Habits.....	1 50	175 50	
90	Gilets.....	0 50	45 00	
104	Pantalons.....	0 50	52 00	
			272 50	
	<i>Ouvrage en toile.</i>			
487	Vestes.....	0 40	149 80	
500	Gilets.....	0 20	100 00	
472	Pantalons.....	0 25	118 00	
			367 80	
	<i>Ouvrage en laine.</i>			
67	Vestes.....	0 75	50 25	
2	Gilets.....	0 50	1 00	
185	Pantalons.....	0 40	74 00	
460	Casquettes.....	0 12½	57 50	
350	Chaussettes.....	0 05	17,50	
			200 25	
	<i>Asile Rockwood.</i>			
50	Vestes.....	0 75	32 50	
40	Gilets.....	0 40	16 00	
78	Pantalons.....	0 40	31 20	
72	Casquettes.....	0 12½	9 00	
			\$88 70	

Moyenne du gain par jour
35½ centins.

APERÇU des travaux exécutés dans les divisions de la menuiserie et des autres métiers, 1870.

	Valeur de la main- d'œuvre.	No. de jours de travail.	Observations.
	\$ cts.		
Bande des menuisiers, tonneliers, ferblantiers, peintres et vitriers, sous la direction de M. Walsh. 9,524 jours }	7,557 08	12,327	Moyenne \$61 31
Bande de M. Dawson..... 2,803 do }	928 80	2,322	do 40 00
Bande de M. Farrell, Rockwood	\$3,486 48	14,649	Moyenne de \$57 93 par jour.

Pénitencier de Kingston,
Division des menuisiers,
1^{er} février 1871.

DIVISION DE LA MAÇONNERIE.

APERÇU GÉNÉRAL—indiquant la valeur totale des travaux exécutés dans l'année expirée le
31 décembre 1870.

Renvoi à la page.		Valeur de la main- d'œuvre.	Total.
		\$ cts.	\$ cts.
6	Travaux pour des pratiques—pierre taillée selon compte.....	3,207 68	4,533 16
4	Vente de différente pierre de construction.....	3,110 40	4,088 96
4	Pierre concassée, etc., vendue.....	1,260 50	1,460 55
4	Chaux	268 20	1,142 44
3	Travaux sur les terrains, additions aux immeubles.....	5,740 66	9,658 38
Item 3, p. 21	Trav. de carrière pierre pour la prison et l'atelier des tail. de pier.	1,896 23	729 45
Item 8, p. 21	Transport de pierre par le C. F. au quai et autres travaux.....	1,695 45	1,740 44
Item 13, p. 21	Inspection et mise en pile de bois pour l'usage de la prison	350 00	350 00
	Réparations, etc., à la prison.....	585 57	781 48
	Travaux à Rockwood, et pierre livrée.....	1,988 45	2,411 83
Items 3 & 4, p. 5	Chaux pour Rockwood.....	44 50	170 85
		\$20,147 64	\$27,067 54

THOMAS PAINTER,

Maître de métier, division de la maçonnerie.

RÉCAPITULATION—Valeur distincte des travaux exécutés par chaque bande, avec indication de la moyenne du gain quotidien.

Renvoi à la page.		Valeur de la main-d'œuvre.	Moyenne quotidienne par homme.
6 15, 16 et 17 18, 19 et 20	Atelier des tailleurs de pierre,—inspecteur Leahy	\$ cts. 6,357 33	cts. 53
	Escouade pour la construction, No. 1,—gardien Burgess.....	2,458 21	58
	Escouade pour la construction, No. 2,—gardien Lauder, principalement employé à Rockwood.....	1,864 63	Gain par jour pas connu exactement (dixons 40 cts.)
22	Escouade de la carrière, No. 1,—garde Carter	2,792 39	47
23	Escouade de la carrière, No. 2,—gardien Elamere.....	1,691 60	34
24	Escouade de la carrière, No. 3,—garde Cowper.....	1,932 95	41
25	Escouade des manœuvres,—garde Bryson (total du gain, \$1,271, moins \$120.61, compte de la carrière).....	1,150 89	36
26	Chemin de fer,—gardien Fitzsimmons.....	1,811 64	
	Effilage de câble, 885 jours, @ dix cent	88 50	
	Total.....	\$20,147 64	

Nombre total de jours de travail..... 43,475
Total de la moyenne générale.....47 cts. environ.

THOMAS PAINTER,
Maître de métier, division de la maçonnerie.

RÉCAPITULATION

Valeur des additions aux immeubles,—division de la maçonnerie, pour l'année expirée le 31 décembre 1870.—(En matériel et main-d'œuvre.)

Murs d'enceinte de la prison pénale.....	\$ cts. 4,862 73
Petits murs	412 68
Pierre de taille pour la loge de la prison pénale et les égouts.....	2,446 50
Prolongement du chemin de fer.....	583 39
Prolongement du quai.....	625 40
Augmentation de la bâtisse des magasins.....	75 01
Abris de la chaudière (menuiserie)	43 49
Egouts, cour de la prison.....	105 08
Nivellement, etc.....	504 00
Augmentation totale des immeubles, 1870.	\$9,658 38
Réparations, etc	\$686 50
Ouvrage pour Rockwood, et pierre livrée.....	2,411 83

THOS. PAINTER,
Maître de métier, division de la maçonnerie.

RÉCAPITULATION.

Recettes provenant de la pierre de taille et autre, etc., pour l'année expirée le 31 décembre 1870.

	\$ cts.
Pierre de taille selon comptes.....	4,533 16
Pierre brute do	1,841 50
Pierre de rang do	2,075 50
Pierre à dallage do	171 96
Pierre concassée do	1,362 70
Gravier do	97 85
Chaux do	1,142 44
Total des ventes pour l'année 1870	\$11,225 11

THOS. PAINTER,

Maître de métier, division de la maçonnerie.

RECETTES du four à chaux, pour l'année 1870.

Av.	\$ cts.	\$ cts.
1. Ventes aux pratiques selon comptes.....	1,142 44	
2. Pour l'usage du pénitencier et la construction des murs de la prison pénale, 2,247 boisseaux à 15 cts.....	337 05	
3. Do pour les bâtisses de Rockwood, 952 boisseaux à 15cts.....	142 80	
4. Do entretien do, 187 do do	28 05	1,650 34
Dt.		
Réparations au four 18 jours, à 50cts.....	9 00	
Travail des détenus, combustible, etc., 672 jours, à 40cts.....	268 80	
Pierre brute employée, 65 toises, à \$1 75.....	113 75	
Pierre de rang do 10 do 2 50.....	25 00	
Pierre à dallage, 950 pieds, à 05.....	47 50	
Fruche, 280 cordes, à \$2 25.....	630 00	
Usage des outils, etc., disons.....	50 00	1,144 05
Laissant une balance de.....		\$506 29

THOS. PAINTER,

Maître de métier, division de la maçonnerie.

APERÇU de la valeur des travaux exécutés dans l'atelier des tailleurs de pierre du pénitencier de Kingston, pour l'année expirée le 31 décembre 1870.

	Main- d'œuvre.	Matériaux	Allocation pour outillage et'expédit.	Valeur totale.	Nombre de jours.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	
Travaux à des pratiques (moy. quotidienne 55 cts).	3,207 68	1,325 50	762 72	5,295 90	5,832
Murs de la prison pénale (moy. quotidienne 54 cts).	722 74	267 16	59 80	1,049 70	1,338
Nouv. loge, égouts, etc. (moy. quotid. 51½ cts).	1,354 99	954 63	136 88	2,446 50	2,633
Petits murs, chaperon, etc. (moyenne 53 cts) ..	270 90	95 46	18 39	384 75	510
Trav. pour le pénitencier (moy. quotid. 48½ cts)	227 27	37 46	8 82	273 55	469
Bâtisses de Rockwood (moyenne quotid. 50 cts)	220 15	67 66	19 32	307 13	432
Pierre mise à bord de navires.....	246 40	246 40	616
Travaux sur le chemin de fer traversant l'atelier.	21 60	21 60	54
Cassage de pierre	85 60	85 60	214
Messagers, nettoyeurs et commis.....	1,535
	\$6,357 33	2,747 87	1,005 93	10,111 13	13,633

THOS. PAINTER,

Maitre de métier, division de la maçonnerie.

REVENU.

Dt.

La Puissance du Canada, en compte avec le pénitencier de Kingston.

Av.

1870.		\$ cts.	1870.		\$ cts.
31 janvier.....	Traites de ce mois.....	3,444 80	31 décembre....	Ecuries.....	20 04
28 février.....	do do.....	2,703 97	do.....	Os pilés.....	10 00
31 mars.....	do do.....	2,646 06	do.....	Meubles.....	3 00
30 avril.....	do do.....	3,141 68	do.....	Loyers.....	32 26
31 mai.....	do do.....	4,528 92	do.....	Atelier de la matrone.....	516 90
30 juin.....	do do.....	5,035 82	do.....	Cordonnerie.....	14,084 50
31 juillet.....	do do.....	3,740 49	do.....	Forges.....	1,066 60
31 août.....	do do.....	5,559 72	do.....	Uniformes.....	418 17
30 septembre.....	do do.....	4,646 62	do.....	Main-d'œuvre des détenus.....	84 00
31 octobre.....	do do.....	4,125 46	do.....	Dépenses contingentes.....	991 41
30 novembre.....	do do.....	3,893 50	do.....	Atelier des tailleurs.....	268 85
31 décembre.....	do do.....	4,857 27	do.....	Ebénisterie.....	4,299 14
			do.....	Atelier de ferronnerie.....	8,327 25
			do.....	Atelier de menuiserie.....	4,080 70
			do.....	Vêtements.....	426 10
			do.....	Salaires (remboursés).....	854 36
			do.....	Ferme et jardins.....	949 70
			do.....	Sellerie.....	562 49
			do.....	Cordonnerie de la prison.....	292 69
			do.....	Barils.....	128 30
			do.....	Etoupe.....	30 38
			do.....	Bestiaux.....	609 66
			do.....	Frais de port.....	0 25
			do.....	Tonnellerie.....	500 99
			do.....	Amendes.....	18 92
			do.....	Division de la maçonnerie.....	9,747 65
		\$48,324 31			\$48,324 31
	<i>Revenu non encore perçu.</i>				
	Corporation de Toronto.....	440 00			
	Cameron et Mudie.....	110 50			
	Asile d'aliénés de Rockwood.....	654 83			
	Compagnie du chemin de fer du nord.....	347 50			
	Petites créances.....	282 83			
	Travail à ferme des détenus.....	4,169 37			
		\$6,005 03			
		48,324 31			
		\$54,329 34			
	Peaux vendues.....	7,138 78			

D. McINTOSH, Caissier.

TABLEAU DU GAIN DES DÉTENUES DONT LE TRAVAIL EST AFFERMÉ, DURANT
L'ANNÉE 1870.

Cordonnerie—36,062 jours, à 40 centins par jour.....	\$14,424 80
Ebénisterie—13,775 $\frac{1}{4}$ jours, à 35 centins par jour.....	4,821 34
Fonderie—22,125 jours, à 40 centins par jour.....	8,850 00
Tonnellerie—1,291 jours de travail exécuté, (du 1er avril au 31 octobre).....	645 50
	\$28,741 64

ETAT DES CRÉANCES DU PÉNITENCIER DE KINGSTON, LE 31 DÉCEMBRE 1870.

Créances, mauvaises et douteuses.....	\$534 16
Petites créances.....	343 63
A. Brooks.....	18 00
William Anglin.....	64 55
Hayward et Downing.....	12 50
McNaughton et Cie.....	19 20
Ketchum et Sanford.....	68 58
Corporation de Toronto.....	440 00
Cameron et Mudie.....	110 50
Asile d'aliénés de Rockwood.....	654 83
Maxwell W. Strange.....	81 68
Canton de Kingston.....	122 70
Conseil de Frontenac.....	251 34
Société d'agriculture de Kingston.....	112 66
Thomas Donnelly.....	27 45
J. B. Fortune.....	341 60
Prison d'Hamilton.....	60 00
Exécuteurs testamentaires de Sir Henry Smith.....	34 42
Exécuteurs testamentaires du Dr. Litchfield.....	39 24
J. J. Linton.....	74 00
M. Flanigan.....	9 12
L'hon. J. S. Macdonald.....	23 64
Walter Ross.....	11 10
Neil McDougal.....	19 30
A. et C. N. Ross.....	18 75
G. W. Finkle.....	14 28
Dr. Betts.....	11 57
William Ford.....	20 25
Corporation de Kingston.....	48 00
A. Livingston.....	15 70
Peter Day.....	82 50
James Nimmo.....	39 50
Rév. C. P. Mulvaney.....	6 25
Herkimer Hamilton.....	18 20
C. W. Moberly.....	347 50
Pénitencier de St. Jean.....	466 66
John McEwan.....	57 73
S. T. Drennan.....	2,110 05
Thomas M. Thomson.....	2,710 26
W. C. Evans.....	9,514 52
J. Carruthers et Cie.....	583 70
	\$19,539 62

 ETAT DES COMPTES RÉCLAMÉS AU PÉNITENCIER DE KINGSTON, AU 31 DÉCEMBRE 1870.

Alexander McKenzie	\$78 51
Robert Hendry	48 44
Librairie religieuse du diocèse.....	20 00
E. J. Barker.....	52 64
Dr. Lavell.....	30 00
Thos. Doherty	54 00
J. Carruthers et Cie.....	33 60
James Davis.....	13 75
James Neish.....	56 80
Geo. M. Wilkinson	13 60
Geo. Davidson	20 00
Wm. Robinson.....	11 87
Chown et Cunningham.....	13 70
W. Berry.....	250 00
Morland, Watson et Cie.....	83 61
Alexander McIntosh	16 40
Hugh Cummins.....	34 50
B. A. Booth.....	15 12
S. Muckleston et Cie.....	438 06
Geo. Robertson et Fils.....	36 72
G. S. Hobart	21 28
A. McLean	112 90
A. McNaughton	563 75
Wm. Atkins.....	20 00
A. Livingston.....	292 02
Henry Skinner.....	606 22

 \$2,937 49

 D. McINTOSH,
 Comptable.

ASILE DE ROCKWOOD.

RAPPORT DU MÉDECIN DE ROCKWOOD POUR 1870.

ASILE DE ROCKWOOD, le 20 janvier 1871.

MESSIEURS,—L'époque est arrivée à laquelle je dois vous présenter mon rapport annuel sur les entrées et sorties des patients et toutes autres questions relatives à l'entretien, la direction et l'état sanitaire de l'asile.

Je me propose de discuter tout le sujet aussi brièvement que possible, sous les chefs suivants :—

- 1o. Entrées et sorties des internés.
- 2o. Chauffage de l'asile.
- 3o. Ventilation défectueuse.
- 4o. Etat sanitaire.
- 5o. Amélioration des dépendances de l'asile par le travail seul des internés.
- 6o. Coût annuel d'entretien de chaque interné.
- 7o. Coût annuel comparatif de l'entretien de chaque interné.
- 8o. Opportunité de ne plus maintenir aucun rapport entre cet asile et le pénitencier de Kingston.
- 9o. Recréations des internés.
- 10o. Observations sur le mauvais état du réservoir (citerne.)
- 11o. Etat déplorable des clôtures tout autour des dépendances de l'asile.

1o. Entrées et sorties des internés.

	Hommes.	Femmes.	Total.
A l'asile au 1er janvier 1870.....	118	101	219
Venus d'Ontario en 1870.....	62	36	98
Venus du pénitencier de Kingston, 1870.....	9	2	11
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Total des patients durant l'année 1870.....	259	139	398
Libérés—	Hommes.	Femmes.	Total.
Guéris.....	21	6	27
Décédés.....	22	13	35
Évadés.....	1	0	1
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Libérés, décédés, évadés.....	44	19	63
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Restant à l'asile au 1er janvier, 1871.....	215	120	335

D'après les chiffres précédents, on voit que 390 patients ont reçu des soins à l'asile en 1870. Comparant ce chiffre à 138, chiffre constaté au 31 août 1868, et représentant le nombre des aliénés dans l'asile à l'époque de la retraite de mon prédécesseur, il est facile de voir la différence.

L'asile est devenu une institution importante et doit être considéré autrement qu'à ses débuts; j'espère donc que le bureau des directeurs voudra bien se préoccuper de cette question.

2o. Chauffage de l'asile.

Il est déplorable que dans un édifice aussi beau, le chauffage soit tellement défectueux. La faute n'en est pas au parlement qui a voté une somme suffisante pour le chauffer d'une

manière convenable. La faute en est au bureau des inspecteurs qui a refusé à M. Garth, la fourniture du nombre de chaudières requises, d'après les plans de ce monsieur, bien qu'une somme suffisante eût été mise à la disposition des inspecteurs; mais, pour des raisons inexplicables, ces messieurs n'ont pas voulu permettre l'achat de plus de trois chaudières au lieu de quatre. Peut-être ils ont cru que le nombre suffisait; mais les pauvres aliénés ont terriblement souffert de cette inexplicable réserve.

J'ai fait de fréquentes réclamations, espérant toujours remédier ainsi à l'inégale distribution de la chaleur et au froid qui règne dans tout l'édifice. Mais j'ai été cruellement déçu et au lieu d'accorder une chaudière de plus, on a augmenté la force de pression dans les trois chaudières déjà insuffisantes qui sont établies. Aujourd'hui, et depuis quelque temps, la cuisine se fait à la vapeur.

J'en appelle à M. Garth, parcequ'il a été chargé par le gouvernement de surveiller la construction des appareils de chauffage, qu'il a une grande expérience dans ces questions et qu'il est déplorable qu'on n'ait pas adopté ses recommandations. Si l'on eût suivi les dites recommandations, nous serions demeurés responsables du bon fonctionnement des appareils; mais M. Garth ayant été entravé dans ses opérations par les inspecteurs, nous ne pouvons le blâmer pour le résultat.

Si l'on voulait prétendre avoir fait de l'économie, je dirais que le Dr. Kirkbride, médecin-superintendant très-habile et expérimenté, a fait observer avec justesse, qu'on n'a jamais raison d'avoir tort, et que c'est une grave injustice de n'accorder à un pauvre aliéné qu'une faible partie du confort auquel il a droit.

Le froid a été si intense, l'hiver dernier, ou, je devrais m'exprimer ainsi, la quantité de chaleur a été si insuffisante que fréquemment, dans les dortoirs, les urinoirs ont gelé.

Dans les salles des femmes, j'ai vu les matrones fréquemment obligées d'emmener toutes les internées dans les réfectoires, même en plein jour, parcequ'il faisait trop froid dans les salles de récréation ou les corridors pour les y tenir, bien que les chaudières fussent chauffées à leur pression *maximum*.

Il est absolument essentiel que l'on ait une nouvelle chaudière et que tout l'appareil de chauffage soit examiné avec soin, vu qu'il est loin d'être dans un état satisfaisant.

30. *Ventilation défectueuse.*

Je regrette d'avoir à dire que la ventilation n'est aucunement ce qu'elle devrait être dans un grand asile. Toutes les personnes familières avec les besoins d'un asile savent combien il est important que la ventilation y fonctionne bien. Je crois toujours que le plan que je recommandais dans mon dernier rapport remédierait au défaut de la ventilation. Ce plan a été adopté en partie et a réussi, mais le succès est loin d'être complet; de fait la ventilation est pire dans certaines parties de l'édifice, tandis qu'elle s'est beaucoup améliorée dans d'autres parties. Toutefois, jusqu'à ce qu'on ait fait disparaître la buanderie du soubassement du local réservé aux femmes, on doit s'attendre à ce que des odeurs méphitiques se répandront dans tout l'édifice surtout les jours de lavage, lorsque les eaux sales sont jetées en abondance dans l'égoût qui se trouve *intrà muros* et reçoit la décharge des fosses d'aisance dont aucune n'est munie d'appareil désinfectant.

Dans mon rapport trimestriel aux inspecteurs, au mois de juillet dernier, j'exprimais la crainte que le défaut de la ventilation dans l'aile ouest ne fût désastreux en cas d'épidémie. Je regrette d'avoir à dire que mes plus fortes craintes ne se sont que trop réalisées; nous avons eu la fièvre typhoïde et la dyssentérie et dix malades ont succombé à la dyssentérie dans l'aile ouest, tandis que pas un seul n'a succombé dans aucune autre partie de l'édifice. Trois cas de typhus se sont aussi terminés fatalement: deux dans l'aile est et un dans l'aile ouest.

Bien que l'un des architectes ait examiné tous les conduits et les ait déclarés en parfait état, il sera nécessaire de les faire inspecter minutieusement ainsi que les tuyaux d'eau, les puits et les réservoirs.

40. *Etat sanitaire.*

Le site de l'asile et la vue de tous côtés sont magnifiques. L'édifice donne sur le lac Ontario dont il se trouve à environ quatre cents verges avec une élévation d'environ cinquante pieds au-dessus du niveau du lac. Il est donc excessivement facile de se procurer un ample approvisionnement d'eau, et d'opérer l'égouttement. En outre les vents d'ouest et de sud règnent, en moyenne, cinq jours sur sept, et l'air est excessivement pur, vu que rien, autour de l'asile, ne peut le corrompre. Malgré tous ces avantages notre obituaire de 1870, lequel est ci-joint, dénote une augmentation regrettable et que j'attribue aux défauts de construction de l'édifice.

Quelquefois, dans de grandes institutions publiques, il éclate des épidémies dont il est très-difficile de découvrir la cause et auxquelles on ne sait comment remédier.

Ainsi la fièvre typhoïde s'est déclarée dans l'asile des aliénés de London et plusieurs des employés et des malades en ont été atteints. Pourtant, dans cet asile, le drainage, la ventilation, l'approvisionnement d'eau ne laissent rien à désirer et l'édifice n'était occupé que depuis quelques semaines. On ne sait, jusqu'à présent, comment expliquer ce malheur.

Je crois que la meilleure manière d'améliorer l'état sanitaire de l'asile de Rockwood est d'y établir un bon système de chauffage, de salles de bains et de cabinets d'aisance.

50. *Amélioration des dépendances de l'asile par le travail seul des internés.*

Toutes les personnes qui ont vu les terrains de l'asile il y a deux ans, ou à l'époque où la neige recouvre la terre, seraient surprises des améliorations qui y ont été faites. En 1869, les internés ont fait sept mille, six cent quatre-vingts jours de travail, et en 1870, dix mille sept cent six jours de travail au dehors ont été faits sans compter le travail dans la salle des machines, la buanderie et l'atelier des tailleurs.

Les effets de ce travail seront rendus sensibles par deux extraits des registres des directeurs. Le 4 octobre 1870, les directeurs inscrivaient ceci dans les registres :—“ Ils voient avec satisfaction les grands travaux exécutés pour embellir les dépendances. Ils doivent féliciter le Dr. Dickson du goût qu'il a montré dans la direction de ces travaux, et qui a tant contribué à embellir la propriété; en outre toutes ces améliorations ont été faites par le seul travail des internés et n'ont rien coûté au public, ce qui est un mérite de plus.”

A la date du 14 janvier, 1871, on lit dans le registre des directeurs : “ Les internés ne travaillent presque plus, sur les dépendances, parce que la saison est trop rigoureuse; mais durant l'été, sous la direction du surintendant, on a considérablement travaillé à embellir et à améliorer les dépendances. De fait, les travaux exécutés ont changé l'aspect des environs de l'asile au grand avantage des recreations à venir des détenus.”

Pour opérer les changements dont les directeurs parlent, il fallait l'assistance d'un homme dévoué et laborieux, et cet homme je l'ai trouvé dans l'intendant de l'asile auquel revient une grande partie du mérite des améliorations exécutées. Les gardiens qui ont surveillé les travailleurs, méritent aussi des éloges vu qu'ils ont toujours joint l'exemple d'un travail diligent aux ordres qu'ils avaient mission de donner.

M. Blair, l'intendant, donnera un compte détaillé des travaux exécutés, ainsi que du rendement du jardin et de la ferme. J'indiquerai toutefois ici le nombre de jours de travaux divers qui ont été faits :—

Journées, améliorations générales.....	7,840
“ sur la ferme.....	1,200
“ dans le jardin.....	936
“ dans la cour.....	730
“ dans la salle des machines et des chaudières.....	730
“ dans l'atelier des tailleurs.....	960
“ dans la buanderie.....	1,252
“ scié le bois et prendre soin de la cour à bois et charbon. .	938
	14,587

Parmi les internés employés aux améliorations générales, nous avons des briquetiers, des maçons, des charpentiers, des carriers et des journaliers qui ont été employés dans leurs spécialités respectives.

Dans l'atelier des tailleurs, il y a toujours de cinq à sept internés à l'ouvrage, et ces hommes, non-seulement font tous les habits dont les internés ont besoin, mais encore les raccommodages; et actuellement ils ont déposé chez le garde-magasin, en fait d'habillements confectionnés, quarante-neuf gilets, quarante-six paletots et quarante-cinq paires de pantalons, le tout coupé et solidement fait par eux.

Si donc l'on évalue à 60 cts. par jour, en moyenne, la journée de chaque homme,—chiffre très-modéré,—les 14,587 journées en question représentent la jolie somme de \$8,782 20 que l'on devrait, en bonne justice, porter au compte du capital; on devrait aussi déduire un montant égal du compte d'entretien, vu que la propriété a augmenté intrinséquement de cette valeur.

Les femmes internées, sous la direction de leur excellente matrone, ont également fait une immense quantité d'ouvrage. Non-seulement elles font tous leurs vêtements et les raccommodent, mais elles travaillent à la lingerie des hommes, leurs tricotent des bas, et les raccommodent. Le garde-magasin a présentement en disponibilité les articles suivants faits par les femmes internées :—146 chemises de flanelle, 153 de coton, 250 draps de coton, 60 paires de chaussettes de laine, et 22 paires de bas de laine. Ces articles représentent une valeur considérable et c'est une grande économie pour l'institution qu'on puisse les y fabriquer et raccommoder; je reviendrai sur cette question.

60. Coût annuel d'entretien de chaque interné.

Pour calculer ce qu'à coûté au pays chaque interné durant l'année 1870, je prendrai d'abord le montant total dépensé par l'économe, pour toutes fins, et j'en déduirai les items imputables au capital ou à la construction, ainsi que les sommes affectées à payer des dettes antérieures à l'année 1870, ou à l'achat d'articles qui n'ont pas été employés durant la même année, mais qui le seront durant l'année présente; je mentionnerai, entre autres choses, un nombre énorme de lits de fer, couvertures, courtes-pointes, draps et couvre-pieds achetés des autorités militaires, non parce que nous en avons un besoin pressant mais parce que l'occasion était bonne et ne se présentera probablement pas de nouveau.

La maison du médecin-surintendant de l'institution n'avait pas été habitée depuis plusieurs années et tombait en ruine; le toit était à jour et les planchers avaient tellement été détériorés par la pluie qu'il a fallu les renouveler. Le plâtrage des murs tombait partout, et dans le soubassement de la maison l'on avait fait un grenier à paille. Il a fallu une somme considérable pour remettre la maison en bon état, et comme ce montant a été porté au compte d'entretien pour 1870, déduction doit en être faite en calculant le coût annuel d'entretien de chaque interné.

Dix-huit des gardiens paient chacun huit piastres de pension par mois, et comme leur nourriture est payée sur le compte général, il faut en déduire ce montant.

L'asile ne possède qu'un cheval, et comme le quai, où le bois de corde est livré, se trouve à quelque distance de la salle des chaudières, et que le charroyage du bois et autres articles est considérable, il faut quelquefois louer un autre cheval, ainsi qu'un attelage pour labourer. Ces dépenses doivent être déduites des dépenses générales.

L'an dernier, nous avons planté un verger et quelques arbres choisis sur les dépendances. Il faut aussi déduire le prix de ces arbres. La main-d'œuvre, dans ce cas comme dans tous les autres, a été exécutée par les internés et les gardiens.

D'après l'état du boursier, les dépenses de l'année représentent un montant de.....	\$44,474 70
Duquel il faut déduire la balance du salaire du surintendant pour l'année précédente, mais payée en 1870.....	\$1,666 60
Réparations à la maison du surintendant.....	1,037 48
Reçu pour la pension de dix-huit gardiens.....	1,728 00
Mobilier, non employé, en 1870.....	657 11
Couvertures, courtes-pointes et draps.....	323 51
Bois de construction \$177 72; quincaillerie, clous, etc., \$103 94.	281 66
Jardin et dépendances, \$31 82; charroi, etc., \$248 85.....	280 67
Outils, \$86 08; mastic, verre, peintures, huile, \$137 16.....	223 24
	6,198 27
	\$38,276 43

La moyenne du nombre des malades internés a été, en 1870, de 318. Le montant porté au compte d'entretien a été de \$38,276 43, lequel, divisé par 318, doit donner le montant que le gouvernement a dû payer pour l'entretien de chaque interné, soit \$120 36, pour chacun, par année.

En justice, on pourrait encore réduire cette somme. Par exemple, on a payé \$137 85 pour réparer les chaudières et les appareils de chauffage. Pour réparations en vitres, peintures, on a payé, durant l'année, \$68 58; toutes ces sommes pourraient être justement transférées du compte d'entretien au compte du capital. Nous portons aussi au débit de l'institution les dépenses faites pour le jardin et dépendances, sans tenir compte de la valeur des pommes de terre et autres légumes qui ont servi à la nourriture des internés. Enfin, je ne déduis pas la valeur des vêtements faits et raccommodés par les internés, ni le dépôt de vêtements disponibles aujourd'hui. Enfin, je ne tiens pas compte de dix-huit porcs engraisés durant l'année et dont j'ai vendu douze pour \$325, et tué six pour la nourriture des internés.

70. Coût annuel comparatif de l'entretien de chaque interné.

On n'a qu'une très-fausse idée, généralement, du coût de l'entretien d'un interné à l'asile de Rockwood, comparativement aux autres asiles dans la province d'Ontario. Dans le dernier rapport publié de l'économiste de l'asile de Rockwood, il est démontré, par *a* et *b*, que chaque interné a coûté au gouvernement \$177 11, pour l'année fiscale expirée au 30 juin 1868. Alors j'étais étranger à la direction de l'asile, mais, durant les deux années que j'ai dirigé l'asile, j'ai réduit de \$177 11 à \$120 26 le coût d'entretien de chaque interné, soit une économie annuelle de \$56 75 sur chacun d'eux. Multipliant \$56 75 par 318, nombre moyen des internés en 1870, on obtient une somme assez notable représentant l'économie réalisée pour le trésor public.

Pour comparer les dépenses de cette institution avec celles d'autres établissements, il faut prendre le coût d'entretien des internés durant l'année dernière, et non pas le coût d'entretien à Rockwood il y a deux ans, avec celui des autres institutions durant l'année présente.

Je constate l'impossibilité d'indiquer aujourd'hui ce que coûte chaque interné à l'asile provincial de Toronto, ou au nouvel asile de London, ouvert seulement depuis quelques semaines, mais, dans l'excellent rapport de M. Langmuir, inspecteur des asiles pour Ontario, il est dit que chaque interné à l'asile coûtera au gouvernement \$129 85 en 1871, et au nouvel asile de London, \$112 00.

En examinant ces évaluations, je trouve que les pommes de terre et le lait n'y sont pas mentionnés; mais je crois qu'à ces deux asiles on en récolte en abondance, ce qui est un grand avantage sur nous, car nous avons acheté pour \$752 41 de pommes de terre et payé \$485 93 pour le compte du lait,—lesquelles sommes ajoutées donnent une moyenne de \$3 89 par interné pour ces deux seuls articles durant l'année.

Si donc nous comparons le coût d'entretien à Rockwood avec le même item dans d'autres asiles, l'avantage reste au premier.

Mais il y a une autre manière d'envisager la question, et je veux parler de l'arrangement conclu entre le gouvernement fédéral et le gouvernement d'Ontario, arrangement par lequel le gouvernement d'Ontario s'obligeait à payer au gouvernement fédéral \$143 par année pour chaque interné envoyé à l'asile de Rockwood sous mandat du lieutenant-gouverneur d'Ontario. Cet arrangement enlevait aux prisons d'Ontario un grand nombre d'aliénés dangereux, à un prix beaucoup moindre que celui qu'on aurait pu obtenir dans tout autre asile de la province, et par suite l'arrangement était profitable au gouvernement fédéral. Dans son rapport de 1870, le Dr. Workman, autorité compétente s'il y en a une, porte à \$200 par année le coût d'entretien de chaque interné. Le Dr. Workman tient compte, dans ce calcul, de l'intérêt sur le coût de construction de l'édifice, soit \$620,000, mais il ne met pas en ligne de compte le prix du terrain; je crois donc que le chiffre qu'il indique est trop faible.

Maintenant, au nouvel asile de London, le gouvernement a dépensé, depuis deux ans, pour terrains, bâtiments, et mobilier, la jolie somme de \$348,000. Je crois que l'intérêt sur le coût de construction est généralement calculé à 10 pour cent; mais mettons le à 8 et nous trouverons qu'à l'asile de London le gouvernement a dépensé \$27,848 00 pour l'entretien des internés, soit, au moins, \$167 pour chacun d'eux.

Voici, sous forme de tableau, le coût d'entretien de chaque interné, pour le gouvernement d'Ontario:

Asile provincial.....	\$200 00
Asile de London.....	167 69
Asile de Rockwood.....	143 00

Donc le gouvernement d'Ontario entretient à Rockwood 330 internés pour \$18,810 de moins qu'à l'asile provincial et pour \$7,920 de moins qu'à l'asile de London.

J'aurais dû calculer l'intérêt sur le coût des constructions à Rockwood, mais cet intérêt ne doit pas entrer dans la comparaison du coût d'entretien des internés dans les principaux asiles de la province, parce que la somme de \$143 payée par le gouvernement fédéral chaque année, pour chaque interné, comprend, outre l'entretien de chaque interné à l'asile, les frais d'enterrement de ceux qui meurent, l'habillement de ceux qui se rétablissent et les frais nécessaires pour les réintégrer dans leurs familles.

Lorsque l'asile de Rockwood sera transféré au gouvernement d'Ontario, il ne sera qu'e juste de calculer l'intérêt sur le prix d'achat de l'établissement. Il faut dire aussi que l'asile de Rockwood, bien que parfaitement situé et parfaitement construit, n'a pas coûté au gouvernement la moitié, proportionnellement, de ce qu'ont coûté l'asile provincial ou l'asile de

London. De fait on n'a payé que l'architecte, le bois, le zinc, les ferrures, les clous, la peinture, le mastic, le verre et le sable.

La main-d'œuvre a été faite par les détenus, et les salaires des gardiens ne peuvent pas être mis en ligne de compte parce que leurs services sont toujours requis pour garder les internés. La pierre a été extraite et taillée sur les terrains du pénitencier, où l'on a aussi fait la chaux, en sorte que l'édifice a coûté peu, argent comptant.

Pour la satisfaction des personnes qui voudraient établir un point de comparaison entre le coût d'entretien des détenus en Canada et aux Etats-Unis, je consignerai ici les chiffres suivants empruntés à des rapports autorisés :

Hôpital-général du Massachussetts (division de l'asile, 1869).....	\$834 52
Asile des aliénés de la Pennsylvanie.....	438 00
Hôpital du gouvernement pour aliénés.....	410 00
Asile d'Ohio nord	372 00
Hôpital des aliénés du Tennessee.....	333 00
Hôpital des aliénés du Michigan.....	316 00
Hôpital du gouvernement, Illinois.....	305 00
Hôpital de la Virginie ouest	233 00
Hôpital du gouvernement, New-Jersey.....	247 00
Asile du Wisconsin	233 00
Hôpital des aliénés, Caroline du Nord.....	250 00
Asile du Kentucky, Est.....	215 00

80. *Opportunité de ne plus maintenir les rapports qui existent entre cet asile et le pénitencier de Kingston.*

Je me permettrai de dire respectueusement qu'il existe de très-fortes raisons pour faire cesser les relations anormales qui existent entre le pénitencier de Kingston et l'asile de Rockwood.

Les gens les plus respectables frémissent presque tous d'horreur en songeant que leurs parents peuvent être envoyés dans un asile où il y a des aliénés, mais que diraient-ils, s'ils connaissaient les termes de la loi : " L'asile d'aliénés situé à Rockwood, près Kingston, sera et formera " partie du pénitencier de Kingston."

Certains gens peuvent supposer qu'aucune personne recommandable ne cherche à faire admettre ses parents ou amis à Rockwood, et que l'objection précédente est de peu de valeur.

Je leur répondrai que les professions libérales, le commerce, les artisans et les journaliers sont également bien représentés dans cet asile.

Il n'y a aucune bonne raison pour *amalgamer* ces deux institutions importantes. Elles n'ont pas d'intérêts communs, et chacune d'elles suffit à l'exercice des talents de ses directeurs.

Si la majorité des internés était composée de criminels, je comprendrais l'amalgamation ; mais sur trois cent trente-cinq internés à Rockwood, il n'y a que quarante criminels.

Le but des deux institutions n'est aucunement le même. L'une est un lieu de châtiement, un lieu sûr où l'on retient l'écume de la population, en vue de la réformer s'il est possible, et c'est pour cela qu'on y emploie le fouet, la diète, l'emprisonnement, les travaux forcés, le tout avec ample raison.

L'autre est un refuge pour les malheureux qui, frappés par la main de la providence, ont perdu la raison et, dans ce triste état, pourraient nuire à la société.

On a généralement les idées les plus erronées au sujet des aliénés ; quelques personnes se les représentent tous comme des maniaques furieux incapables d'apprécier aucune des jouissances qu'affectionnent les êtres raisonnables ; loin de là. Il y a dans la vie de chaque aliéné (à l'exception de ceux qui ont totalement perdu la raison,) des moments où il est heureux, où il peut jouir des amusements, apprécier les études qui relevaient son esprit avant qu'il eût été visité de Dieu par cette terrible affliction.

Les aliénés sont généralement sensibles, et j'en ai vu exprimer la plus grande indignation en apprenant qu'un aliéné criminel avait été transporté du pénitencier de Kingston parmi eux.

Il est absolument essentiel pour la bonne économie interne d'un asile, que le médecin-surintendant ait le libre contrôle de tous les approvisionnements, qu'il puisse avoir accès direct près des fournisseurs, autrement il en résultera—et il en a résulté des inconvénients et des pertes graves. Dans l'état présent des choses, si des comestibles malsains ou autres articles mal appropriés sont envoyés à l'asile, le médecin-surintendant ne peut pas voir immédiatement l'entrepreneur, il faut qu'il communique avec le préfet du pénitencier qui (si la chose est possible) enverra son garde-magasin prendre des renseignements ; mais, dans l'intervalle, les pauvres aliénés souffriront.

Je n'hésite pas à déclarer que ni le préfet du pénitencier, ni son garde-magasin ne peuvent convenablement juger des articles nécessaires à l'asile. Le médecin-surintendant est la personne *ad hoc*. J'espère donc fermement que l'asile et le pénitencier seront entièrement séparés.

9o. Amusements pour les aliénés.

Si l'on veut considérer cet asile uniquement comme une institution disciplinaire, où l'on renfermera les aliénés dangereux sans chercher aucunement à les soigner, alors il ne semble pas nécessaire d'avoir des amusements, des récréations pour les internés. Mais si l'asile de Rockwood doit être, en même temps, une maison de santé, il devient nécessaire d'y recourir à quelques-uns des moyens prescrits par tous les médecins pour le traitement des aliénés.

J'avais écrit quelque chose à ce sujet dans mon dernier rapport, mais on me fit retirer ce passage sur la promesse qu'on fournirait tous les amusements possibles aux internés. On jugera de l'importance de ce détail par le fait que les directeurs m'autorisèrent à acheter pour \$400 d'articles de récréation, mais à condition que j'économiserais ce montant sur l'item de l'entretien. Il est honteux que, dans un asile comme celui-ci, on n'ait jamais encore affecté \$100 à un objet si important.

J'ai fait voir, dans la première partie de ce rapport, que les internés avaient fait une somme de main-d'œuvre représentant huit mille sept cent cinquante-deux piastres et vingt cts., (\$8,759 20) ; n'est-il donc pas juste que les pauvres malheureux aient quelques moyens de se distraire, surtout durant les longs soirs d'hiver, au lieu d'être abandonnés aux rêves de leur imagination exaltée, alors qu'il n'ont d'autre chose à faire que d'arpenter les corridors et les salles de l'asile.

Nous avons, trois fois par semaine, une classe de musique sacrée ; environ cinquante internés y prennent part et chantent très-bien ; mais je regrette d'avoir à dire que c'est la seule distraction que je puisse leur offrir.

10o. Mauvais état de la grande citerne.

Il y a quelques mois, je fis rapport que l'eau avait traversé le plafond supérieur de l'asile et inondé le plancher au-dessous. En examinant l'état des choses, je constatai que la citerne

coulait. Je signalai le fait aux architectes et l'un d'eux me dit que la chose provenait uniquement de ce que la citerne avait penché de deux pouces sur un côté ; depuis cette époque on ne la rempli que jusqu'à un pied au-dessous du bord.

Il y a un danger terrible et permanent dans la position de cette citerne qui mesure douze mille cinq cents gallons, qui, lorsqu'elle est pleine, pèse cinquante-quatre tonneaux et se trouve au-dessus des têtes de tous les internés.

A ce sujet, la note suivante a été inscrite sur le registre de l'institution :—“ Que le “ médecin-surintendant reçoive instructions de donner ordre aux architectes de réparer la dite “ citerne, et que le président du bureau soit chargé de représenter la chose à l'honorable “ ministre de la justice, vu qu'aucune somme n'a été inscrite parmi les dépenses contingentes “ pour cette fin.”

Avec des instructions aussi précises du bureau des directeurs, s'il arrivait un accident on pourrait croire que le bureau a dégagé sa responsabilité et que tout le blâme reste au médecin-surintendant. Mais tel n'est point le cas, vu que le médecin-surintendant n'avait pas pouvoir d'acheter les longrines de fer, requises pour soutenir la citerne, ailleurs qu'au pénitencier de Kingston. Nous devons donc attendre que les forgerons du pénitencier aient le temps de s'en occuper. Sous cette restriction, j'aurais fait faire ce travail immédiatement.

C'est un autre exemple, entre mille, des inconvénients qui résultent de la dépendance dans laquelle nous sommes à l'égard du pénitencier.

L'an dernier, je signai une réquisition pour un réfrigérateur et deux garde-manger ; mais nous ne les avons reçus que cinq mois plus tard alors que nous n'en avions plus besoin avant l'été suivant.

Voici un autre fait : quelques aliénés furieux avaient enlevé plusieurs briques des murs des cellules de force, ce qui constituait des armes dangereuses entre leurs mains. Je demandai donc que ces cellules fussent entourées à l'intérieur de cloisons de chêne fixées par des boulons de fer. On commença ce travail environ un an plus tard et il était terminé seize mois après la réquisition. Mais il n'y avait pas de chêne disponible et il a fallu se conformer aux exigences des autorités du pénitencier qui ont fait mettre du frêne très-faible que quelques-uns des aliénés ont déjà arraché.

Souvent des effets appartenant à l'asile ont été transportés au pénitencier ; ainsi, il y a quelques mois, je présentai à votre bureau un compte certifié par les architectes pour \$1,821 91 de bois, outils, etc., achetés, pour l'usage de l'asile, avec des fonds votés à cet effet par la législature ; une grande partie du bois emporté de l'asile a été employée à la construction d'un chemin de fer sur les dépendances du pénitencier, et lorsque j'ai signé des réquisitions pour du bois, on nous en a envoyé, mais en nous le faisant payer comme s'il n'eût pas été notre propriété, mais celle du pénitencier.

Je dois rappeler au bureau que bien que ce compte lui ait été présenté à sa réunion d'octobre, aucun ordre n'a encore été donné de le porter au crédit de l'asile.

110. *Etat déplorable des clôtures au'our des dépendances.*

Il est déplorable, après avoir tant fait pour embellir les dépendances de l'asile, d'y voir les vaches, les porcs, etc., y errer en liberté faute de bonnes clôtures. Celles dont il existe des débris furent posées il y a trente ans, et il ne reste qu'à les renouveler.

Aucun journalier du village voisin de Portsmouth n'a de si tristes clôtures autour de son petit lopin de terre.

J'espère que dans le budget on voudra bien mettre à la disposition du médecin-surintendant une somme suffisante pour remédier à ce grave inconvénient.

Ci-joints l'obituaire, le rapport du gardien-chef et le bordereau de l'économiste.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN R. DICKSON, M.D.,

M. du Coll. R. des Méd. de Londres,

M. du Coll. R. de Chirurgie d'Ang.,

Agrégé du Coll. R. de Chir., Ang.,

Médecin-Surintendant de

L'Asile de Rockwood.

A MM^{rs} O'Neil, King et Prieur,
Directeurs des Pénitenciers,
Ottawa.

OBITUAIRE POUR L'ANNÉE 1870.

No. de l'interné.	No. du registre.	Date du décès.	Date de l'admission.	Age lors du décès.	Etat civil.	Etat mental lors de l'admission.	Etat de santé lors de l'admission.	Durée de la folie lors du décès.	Cause présumée de l'aliénation mentale.	Cause du décès.
1	379	7 janvier	9 novembre 1868	27	Célibat're.	Manie aigue	Amaigri	Dix-sept mois	Aucune	Parésie
2	390	11 do	12 do do	41	do	do chronique	Faible	Vingt do	do	Consompt. pulmonaire
3	367	12 do	5 do do	22	do	do aigue	do	Quinze do	Lésion dans une chute	Fièvres typhoïde
4	117	do	25 juin 1855	51	do	do do	Fort	Quinze ans	Aucune	do
5	337	22 do	19 octobre 1868	49	Marié	do chronique	Faible	Plusieurs années	Chagrins domestiques	Apoplexie
6	394	25 do	21 novembre 1838	32	Célibat're.	do aigue	do	do do	Aucune	Phthisie
7	484	17 février	3 août 1869	39	Marié	do do	do	Dix mois	Chagrins domestiques	Hydropisie cardiaque
8	477	4 mars	13 juillet 1869	21	Célibat're.	Mélancolie	Robuste	Onze do	Blessure à la tête	Apoplexie
9	571	10 do	4 mars 1870	37	Marié	Manie aigue	Faible	Trois semaines	Aucune	Epuisement
10	389	1er avril	12 novembre 1868	44	Célibat're.	Mélancolie	do	do	do	Fièvre typhoïde
11	585	9 mai	27 avril 1870	35	Marié	Manie chronique	do	Vingt-deux mois	Coup de soleil	Apoplexie
12	398	26 do	13 novembre 1868	33	do	do périodique	do	Vingt-trois do	Religion	Dysenterie
13	465	27 do	29 mai 1869	23	Célibat're.	do chronique	do	Trois ans	Aucune	Phthisie
14	580	25 juin	19 avril 1870	30	Marié	do do	Paralysé	Onze mois	Ivrognerie et misère	Parésie
15	606	11 juillet	30 juin do	53	Célibat're.	do do	Robuste	do	do	Dysenterie
16	462	20 do	28 mai 1869	54	Marié	do do	Débilité	Dix-huit mois	Aucune	do
17	336	20 do	10 janvier 1868	23	do	do do	do	do	do	Epilepsie
18	509	21 do	7 septembre 1869	31	Célibat're.	Mélancolie	Robuste	do	Maladie utérine	Dysenterie
19	603	22 do	18 juin 1870	19	do	do	Débilité	do	Masturbation	do
20	532	24 do	30 octobre 1869	19	do	Manie aigue	Robuste	Trois ans	Perte utérine	do
21	412	28 do	27 novembre 1868	37	Marié	do do	do	Vingt-neuf mois	Aucune	do
22	167	4 août	8 do 1861	33	Célibat're.	Démence	Faible	do	Congénitale	do
23	561	7 do	4 février 1870	30	Marié	Manie aigue	do	Douze mois	Jalousie	Paralysie
24	384	10 do	11 novembre 1868	30	do	Manie épileptiq.	do	Trois ans	Aucune	Consompt. pulmonaire
25	410	11 do	26 do do	30	do	do	do	do	do	Dysenterie
26	402	1er septembre	16 do do	38	Célibat're.	Manie chronique	do	Six ans	do	do
27	581	15 do	19 avril 1870	15	do	do do	do	Depuis l'enfance	do	do
28	548	17 do	16 décembre 1869	45	Veuf	Parésie	Paralysé	Trois ans	Affection obscure du cerveau	Parésie
29	533	19 do	4 novembre do	47	Marié	Manie aigue	Robuste	Quinze mois	Aucune	Apoplexie
30	602	15 octobre	7 juin 1870	19	Célibat're.	do épileptique	do	Onze do	do	do
31	186	23 do	31 do 1863	30	do	do aigue	do	Huit ans	Congénitale	do
32	260	27 do	3 octobre 1865	35	do	Mélancolie	Faible	Neuf do	Aucune	Dysenterie
33	565	29 novembre	17 février 1870	20	do	Manie épileptiq.	do	Plusieurs années	do	Epuisement, épilepsie
34	544	30 do	27 novembre 1869	56	Marié	do chronique	do	Vingt-et-un mois	Chagrins domestiques	Epuisement
35	541	10 décembre	24 do do	26	Célibat're.	do épileptique	do	Quinze ans	Aucune	Epilepsie

JOHN R. DICKSON, D.M., Médecin-Surintendant, Asile de Rockwood.

 RAPPORT DES ARCHITECTES DE ROCKWOOD, 1870.

 ASILE DE ROCKWOOD,
 Le 27 janvier 1871.

 A JOHN FLANAGAN, ECR.,
 Préfet intérimaire, Pénitencier de Kingston.

MONSIEUR,—Nous avons l'honneur de vous soumettre notre rapport annuel des divers travaux exécutés à cette institution et sur ses dépendances ainsi que du nombre de journées faites par les détenus pour ces travaux durant l'année 1870.

Les charpentiers ont fait les ouvrages suivants :—revêtir de planches de bois franc les murs et plafonds des cellules de force ; réparer les alcoves des matrones ; construire des escaliers et des cloisons ; construire des conduits et tambours en bois dans les greniers pour améliorer la ventilation ; consolider les barrières et exécuter des réparations générales ; préparer et poser les constructions nécessaires dans le nouveau lavoir et la buanderie.

Les maçons et journaliers ont fait les travaux suivants :—

190 toises du mur de clôture.

400 verges d'excavation dans le roc.

135 do do do le sol.

2,000 verges de ballastage en pierre pour les fondations et le brise-lame du mur sud.

960 verges de plâtrage à la buanderie et au lavoir.

560 de couronnement de 28 × 6 pouces sur les murs de clôture, plus nombre de réparations générales dans tout l'édifice.

Les plombiers et ferblantiers ont couvert l'usine à gaz, et le dépôt de charbon ; ils ont réparé les tuyaux à eau et à vapeur ; ils ont posé des cuves et des déversoirs dans la buanderie neuve et le lavoir, et des serpentins à vapeur dans les tours et coupoles de ventilation.

Voici l'état du nombre de journées :

Maçons et journaliers.....	3,226
Charpentiers, plombiers et ferblantiers.....	2,322

Total5,548

Nous avons l'honneur, etc.,

POWER ET COVERDALE,

Architectes,
 Asile de Rockwood.

BORDERAAU DU BOURSIER, 1870.

DOIT.

La Puissance du Canada, en compte avec l'asile de Rockwood.

AVOIR.

1870.	\$	cts.	1870.	\$	cts.	\$	cts.
Cheval et fourrage.....		424	84	Janvier 31..	Bord. de paie des employés pour le mois.	972	91
Salaires	13,739	07		Mars 10....	Mandat pour payer les comptes de janv.	2,142	51
Beurre et saindoux.....	1,668	43		Février 28..	Bord. de paie des employés pour le mois.	922	82
Pommes de terre.....	752	41		Mai 2.....	Mand. pour payer les comptes de février.	1,970	95
Buanderie.....	142	34		Mars 31.....	B. de paie des empl. pour le mois et arr.	3,364	82
Sucre.....	1,350	22		Avril 22....	Mandat pour payer les comptes de mars.	2,254	93
Farine d'avoine.....	51	75		" 30....	Bord. de paie des employés pour le mois.	931	83
Tabac à fumer et à priser.....	304	79		Mai 26.....	Mandat pour payer les comptes d'avril..	1,021	00
Réparations.....	1,738	44		" 31....	Bord. de paie des employés pour le mois.	954	86
Médecines.....	193	33		Juillet 18..	Mandat pour payer les comptes de mai.	2,206	10
Thé.....	1,170	30		Juin 30....	Bord. de paie des employés pour le mois.	955	03
V viande.....	3,987	68		Juillet 28..	Mandat pour payer les comptes de juin.	1,749	26
Pain.....	4,434	82		" 31....	Bord. de paie des employés pour le mois.	915	19
Lait.....	487	37		" 31....	Mandat, dépenses contingentes.....	250	00
Chauffage.....	6,979	20		Sept. 26....	Mandat pour payer les comptes de juillet.	2,919	50
Bottes et souliers.....	278	00		Août 31....	Bord. de paie des employés pour le mois.	983	33
Charroiyage et travaux sur dépendances.....	280	68		Sept. 21....	Mandat pour payer les comptes d'août..	4,583	99
Lavage et nettoyage.....	425	45		" 30....	Bord. de paie des employés pour le mois.	973	82
Vêtements.....	1,849	03		Octobre 28..	Mandat pour payer les comptes de sept..	3,984	32
Enterrements.....	58	00		Nov. " 31..	Bord. de paie des employés pour le mois.	913	37
Farine.....	656	12		Nov. " 29....	Mandat pour payer les comptes d'octobre	2,112	12
Œufs.....	42	83		" 30....	Bord. de paie des employés pour le mois.	938	95
Evasion.....	14	47		Décembre 24	Mandat pour payer les comptes de nov.	2,401	44
Orge et riz.....	156	90		" 31....	Bord. de paie des employés pour le mois.	912	14
Vinaigre.....	19	74		1871.			
Cuisine.....	164	14		Février 10..	Mandat pour payer les comptes de déc..	2,239	50
Salle à diner.....	226	00					
Allocation lors de la libération.....	91	80					
Frais de poste.....	59	32					
Mobilier.....	657	11					
Literie.....	422	90					
Eclairage.....	282	61					
Fruits.....	30	10					
Annonces et impressions.....	104	42					
Café.....	76	93					
Poisson.....	214	15					
Garde-malade.....	51	00					
Mélasse.....	27	00					
Divers.....	861	01					
			\$44,474	70			
						\$44,474	70

THOMAS DRUMMOND, Comptable.

RAPPORT DE L'INTENDANT POUR 1870.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport indiquant le montant des produits de la ferme et des jardins de cette institution durant l'année 1870 ; aussi un état des travaux exécutés durant la même année pour les internés mâles.

Quant à la récolte des pommes de terre, bien qu'elles aient été semées de bonne heure et que la terre fût bien cultivée, le rendement n'a pas été aussi bon qu'on l'espérait à cause de l'insuffisance de fumier et de la sécheresse prolongée de l'été dernier ; toutefois ces pommes de terre étaient d'excellente qualité et leur valeur représente tous les frais de culture. Les autres légumes tels que carottes, panais, etc., ont produit en abondance.

On me permettra de recommander fortement ici l'achat de bestiaux qui seraient nourris sur la ferme. On s'assurerait ainsi un ample approvisionnement de lait et l'engrais dont la terre a besoin.

RAPPORT DES TRAVAUX, 1870.

Service.	Journées des		
	Internés.	Surveillants	Total.
Améliorations	7,840	384	8,224
Ferme	1,200	365	1,565
Jardins	936	365	1,301
Ecurie et chevaux	730	365	1,095
Buanderie (hommes)	1,252	313	1,565
Salle des machines et chaudières	730	730
Cour à bois et à charbon	939	313	1,252
Atelier des tailleurs	960	960
Total	14,587	2,105	16,692

Le tableau précédent a été dressé avec soin d'après le "bordereau de main-d'œuvre," et tous les détails y sont représentés, sauf les aides-cuisiniers et les personnes employées à remplir les paillasses.

Les premiers ouvrages auxquels, au printemps, on a employé "tous les bras" disponibles a été la plantation du verger et la préparation du sol entre les rangées de jeunes arbres pour recevoir des semences, ainsi que les travaux analogues sur la ferme et dans les jardins. Le temps ayant été favorable les travaux marchèrent rapidement et les légumes, blé-d'inde, etc., furent semés en temps opportun. On n'a payé que pour quelques journées de labourage et d'un cheval et charrette pour transporter le fumier. Plus tard on a surveillé avec soin les parties en culture.

PRODUIT DE LA FERME, 1870.

Artichauts, minots	6	à	\$1 00	\$ 6 00
Pommes,	20	"	1 00	20 00
Betteraves,	38	"	0 40	15 20
Choufleurs,	100	"	0 12½	12 50
Carottes,	99	"	0 40	39 60
Choux, têtes	1094	"	0 06	65 64
P. de terre, min.	620	"	0 65	403 00
Navets,	100	"	0 40	40 00
Lard, lbs.	1,505	"	6 50	par 100 lbs.....	97 82

PRODUITS DU JARDIN.

Radis, bottes	180	à	\$0 05	\$ 9 00
Fèves (de lima) minots	21	"	1 00	21 00
Blé	4	"	1 00	4 00
Gadelles, pintes	106	"	0 09	9 54
Concombres, mesures	3	"	0 25	0 75
Céleri, pieds	168	"	0 10	16 80
Laitue, pieds	1400	"	0 04	56 00
Melons,	40	"	0 05	2 00
Ognons, minots	16	"	1 00	16 00
Poids en cosse, minots	20	"	0 80	16 00
Panais, "	38	"	0 50	19 00
Rhubarbe, bottes	80	"	0 12	9 60
Salsifis, minots	4	"	2 00	8 00
Tomates, "	34	"	1 00	34 00

\$929 45

On s'est ensuite occupé d'améliorations générales sur toutes les dépendances, et les internés qui ont exprimé le désir de travailler en dehors ont été désignés et formés en détachements suivant leurs habitudes et leurs connaissances préalables.

On a entièrement renouvelé la cour de récréation qui se trouve sur le bord du lac. Une portion de cette cour a été adjointe au jardin contigu et entourée d'un mur à maçonnerie sèche, proprement bâti et surmonté d'une clôture en bois. On a pris la pierre dans une butte qui se trouvait sur place et qui, ensuite, a été façonnée en terrasses élégantes surmontées d'une plateforme sur laquelle on a établi un mât à pavillon.

En avant de l'asile on a ouvert une nouvelle avenue au nord de laquelle on a établi une jolie terrasse où l'on parvient par des marches en face desquelles il y a une étendue au centre de laquelle on se propose de construire une fontaine. Tous les matériaux de surplus, terre ou pierre, ont été enlevés. La pierre brute dont on n'a pas eu besoin pour empierrier l'avenue a été employée à remplir le coffrage du quai, amélioration qui était devenue très-nécessaire; la terre qui n'était pas nécessaire pour la levée de la terrasse a été transportée sur le parc et employée à le niveler; la surface en était considérablement brisée vu qu'on y avait extrait de la pierre. Tous les ouvrages ont été faits avec soin et vos recommandations ont été suivies. Maintenant il ne reste plus qu'à planter quelques arbres dans le parc, sabler les allées, et alors il formera une dépendance d'un coup-d'œil agréable et un charmant endroit de récréation pour les internés.

On a fait, durant l'année, un grand nombre d'ouvrages utiles. Les internés ont travaillé courageusement et, à la fin de la saison, plusieurs d'entre eux avaient, dans ce travail, retrouvé la santé et sont retournés chez eux.

Les surveillants méritent également des éloges pour l'activité qu'ils ont déployée. Il a fallu une stricte surveillance, à cause du mauvais état des clôtures, pour prévenir les évasions; je suis heureux d'avoir à dire qu'aucune évasion n'a eu lieu dans les partis de travailleurs.

RELEVÉ DES OUVRAGES EXÉCUTÉS EN 1870.

Construction.	Mesurage.		
Trottoir en planche.....	3 pds de large.	3,997	Pieds linéaires.
Terrasse avec gazon rapporté.....	6 „ haut.	937	„ „
Clôture.....	6 „ „	814	„ „
Mur de pierre (maçonnerie sèche).....	12,016	„ cubes.
„ (riprap).....	11,676	„ „
Terre enlevée.....	1,870	Verges „
Pierres extraites et enlevées.....	624	„ „
Avenues nivelées et macadamisées.....	20 pds de large.	716	Pieds linéaires.
Bardeaux pour le toit des écuries.....	127	Verges carrées.
Transport de la pierre aux coffrages du quai et aux murs.....	374	„ cubes.

Le tout respectieusement soumis.

ROBERT BLAIR,
Intendant.

12 janvier 1871.

J. R. DICKSON, Ecr., D. M.,
Médecin-surintendant, Asile de Rockwood.

PÉNITENCIER DE ST. JEAN, N.-B.

RAPPORT DU PRÉFET POUR L'ANNÉE 1870.

MESSIEURS,—Il y a eu trois décès durant l'année, comme vous le verrez par le tableau No. 1, John Ryan, vieillard très-âgé, et John Philipps, jeune nègre, en avril et George Richardson, en décembre. Ces trois snjets étaient évidemment poitrinaires lors de leur admission à l'asile, car jamais un interné, bien portant lors de son entrée, n'est décédé au pénitencier.

Au commencement du mois de mars, on découvrit que le réservoir était en mauvais état, que l'eau avait une mauvaise couleur et une odeur infecte. La cause de cela est due, comme on l'a constaté, à deux grands abattoirs, construits vers 1869, environ un quart de mille en amont du réservoir et à la tête de la nappe d'eau qui l'alimente. Il a fallu renoncer à employer cette eau dont on se servait dans la cuisine et les lavoirs à vapeur, ainsi que pour tous autres usages domestiques, depuis dix-sept ans. Elle n'est pas tou-à-fait aussi mauvaise à présent ; mais au printemps et au commencement de l'été, elle redeviendra probablement aussi mauvaise que jamais, et ne sera entièrement bonne que lorsqu'on aura fait disparaître la cause qui la corrompt.

Dans ses rapports de 1868 et 1869, le préfet recommandait la construction, à l'intérieur de la cour de la prison, d'un bâtiment devant servir d'écurie et aussi de grenier pour le foin qu'on récolte sur les dépendances de l'asile, pour les balais, seaux et cuves qu'on fabrique et pour les matériaux destinés à cette fabrication. Jusqu'à présent, nous n'avons pas de local convenable à cet usage.

Le tableau No. 16, donne un état minutieux de la valeur des articles fabriqués et des matériaux prêts pour fabrication à la fin de 1869 ; aussi des matériaux achetés pour fabrication en 1870 ; du montant des ventes faites durant l'année, de la valeur des matériaux et des articles fabriqués disponibles à la fin de l'année ; du coût de fonctionnement et d'entretien des machines, entretien tel que le matériel, a la même valeur à la fin de l'année qu'au commencement. De ce tableau il résulte que, sur les articles fabriqués durant l'année, il y a eu profit de \$7,519.39, ou une fraction de plus que 49 cts. par jour pour le temps qu'on a employé à cette fabrication, comme on peut le voir par le tableau No. 13.

Comme je le dis ailleurs dans ce rapport, et pour les raison y spécifiées, on n'a pu suffire à toutes les demandes d'articles manufacturés. On peut donc justement en conclure que si les 5,206 journées portées au compte d'entretien dans le tableau No. 13, et employées comme il est dit plus bas, avaient été consacrées à la fabrication, on aurait pu faire un profit de \$10,000.

Le préfet sait bien que c'est là un léger profit ; mais, si léger qu'il soit, c'est un profit, et ne fût-il que de 10 cts. par jour pour le temps employé, cela diminuerait d'autant le coût d'entretien. On ne s'étonnera pas non plus que les profits soient légers si l'on considère que le blé de guinée, pour la fabrication des balais, (*broom corn*.) a coûté seul la forte somme de \$13,421.89. En outre, il faut compter, pour chaque journée, 71 internés trop vieux ou trop infirmes pour travailler. Le prix du blé de guinée détermine le profit de fabrication ; quelquefois cette matière première est d'un prix si élevé qu'on ne fait aucun profit. Dans les neuf premiers mois de l'année, le profit a été minime ; dans les trois derniers mois, on gagnait un tiers.

Durant l'année on a fait, au pénitencier, les réparations et améliorations suivantes :—

On a établi un égout dans le lavoir de la prison des femmes, et un drain qui en part pour conduire à un réservoir souterrain, dans la cour, les eaux de savon qu'on utilise comme engrais.

On a complété une soie circulaire à l'extérieur mue par un mécanisme à l'intérieur de

l'atelier en briques, et enfermée dans un âbri en bois de 30 x 18 pieds, à trois étages. La scie est dans le soubassement ; elle sert à couper le bois de chauffage, et les deux autres étages peuvent être utilisés pour ateliers et magasins en rapport avec les ateliers dans le bâtiment en briques, et qui se trouve convenablement placé à cet égard.

Un têt à porcs et une cour ont été construits, d'après un ordre des directeurs qui veut qu'on élève des porcs sur la ferme.

Des assises pleines courantes ont été établies dans les deux rangées de cellules de la prison des hommes ; il en était besoin. On a renouvelé le plancher du corridor. Et de cette prison ; les poutres étaient pourries et le plancher en fort mauvais état.

On a réparé et mis en bon état l'allée qui part de la porte principale, à l'ouest de la cour de la prison, et conduit au grand chemin ; par cette allée passent un grand nombre de charrettes. On a planté des poteaux des deux côtés de la même allée, en vue d'établir des clôtures autour de la prairie qui, jusqu'à présent, avait été, pour ainsi dire un pâturage commun.

D'après un plan donné par le chapelain catholique, on a construit un autel et arrangé un local pour la célébration de la messe dans la prison.

On a travaillé longtemps à la vieille palissade qui, malgré cela, n'a pas grande apparence, au sud de la cour principalement. En la réparant constamment, elle tiendra encore cinq ou six ans, mais n'en paraîtra pas mieux.

Pour tous ces travaux, il a fallu employer les hommes les plus capables parmi notre petit personnel d'internés. Par suite, nous n'avons pu répondre aux demandes d'articles fabriqués dans la prison. Il ne faut pas perdre cela de vue, dans l'intérêt même de l'établissement, si l'on veut y maintenir les manufactures. Le peu d'articles fabriqués actuellement disponibles, et le petit nombre de prisonniers exigent qu'on emploie tous les bras aux fabriques, autrement il vaudrait mieux arrêter la machine à vapeur et ne plus rien fabriquer. Tous les prisonniers réunis ne forment pas la moitié du personnel requis.

Pendant plusieurs années avant son départ, la garnison nous fournissait, en moyenne, 20 prisonniers au moins par an, et ces bras ne sont pas remplacés. Toutefois, le préfet ne regrette pas que le personnel des prisonniers soit si minime. Il croit même qu'en proportion de la population et des rapports que la province a toujours avec l'extérieur, aucune province ou état n'ont moins de criminels.

Votre obéissant serviteur,

JOHN QUINTON,

Préfet.

Au Président et Directeurs des Pénitenciers.

TABLEAU No. 1.

Nombre de prisonniers au pénitencier de St. Jean, 1er janvier 1870 :—	
Hommes, 68 ; femmes, 15.....	83
Internés durant l'année :—	
Hommes, 119 ; femmes, 65.....	184
	— 267
Libérés durant l'année :—	
Hommes, expiration de peine.....	123
“ gracié *.....	1
“ décédé.....	3
Femmes, expiration de peine.....	61
	— 188
Détenus au 21 décembre 1870 :—	
Hommes, 60 ; femmes, 19.....	79

* Le prisonnier Alexander McMullin a été gracié le 12 décembre 1870 ; le terme de son emprisonnement expirait le 22 janvier 1871.

TABLEAU No. 2.

PRISON D'ÉTAT, minuit, 31 décembre 1870.

Détenus—pour deux ans et plus.				Détenus—pour moins de deux ans.			
Sexe.	Au-des-sous de 16 ans.	Au-des-sus de 16 ans.	Total des détenus.	Au-des-sous de 16 ans.	Au-des-sus de 16 ans.	Total des détenus.	Total des détenus de toutes classes.
Hommes.....		32	32	1	27	28	60
Femmes.....		3	3		16	16	19

TABLEAU No. 3.

Condamnés pour deux ans et plus, en prison au 1er janvier 1870 :—		
Hommes, 30 ; femmes, 2.....		32
Internés durant l'année :—		
Hommes, 13 ; femmes, 3.....		16
		— 48
Libérés durant l'année :—		
Hommes, expiration de peine.....		7
“ grâcié.....		1
“ décédés.....		3
Femmes, expiration de peine.....		2
		— 13
Détenus au 31 décembre :—		
Hommes, 32 ; femmes, 3.....		35

TABLEAU No. 4.

Terme d'emprisonnement des détenus au 31 décembre 1870 :—	
Hommes, à vie, 3 ; 27 ans, 1 ; 12 ans, 2 ; 8 ans, 1 ; 7 ans, 1 ; 6 ans, 3 ; 4 ans, 1 ; 3 ans, 6 ; 2 ans, 14. Femmes, 2 ans, 3.—Total, 35.	
Noms des prisonniers à vie, date de l'incarcération, et âge à cette date :	
Patrick Stavin.....	novembre 1857..... âgé de 16 ans
Johnston Bean.....	janvier 1861..... “ 44 “
James Ray.....	juillet 1865..... “ 56 “

TABLEAU No. 5.

Crime des détenus, pour 2 ans et plus, au 31 décembre 1870 :—
 Hommes—meurtre (inciter au), 1 ; meurtre sans préméditation, 1 ; viol, 2 ; vol, 5 ; vol avec effraction (*burglary*), 3 ; assault, 3 ; assault et blessures, 8 ; ayant obtenu des effets sous de faux prétextes, 1 ; vol, 8. Femmes—assault, 2 ; vol, 1.—Total, 35.

TABLEAU No. 6.

Âges des détenus, pour 2 ans et plus, au 31 décembre 1870 :—
 Hommes de 20 à 30 ans, 20 ; au-dessus de 30 à 40 ans, 6 ; de 42 à 54 ans, 4 ; 62 ans, 1 ; 66 ans, 1. Femmes—21 ans, 2 ; 30 ans, 1.—Total, 35.
 Origines de ces détenus :—Hommes—Anglais, 1 ; Irlandais, 10 ; Écossais, 1 ; Américains (E.-U.), 2 ; Canadien, 16 ; Canadien-Français, 2. Femmes—Canadiennes, 3.—Total, 35.

N. B.—Un homme et une femme de couleur sont compris parmi les canadiens.

TABLEAU No. 7.

Religions des détenus, pour deux ans et plus, au 31 décembre 1870 :—
 Hommes—Protestants, 18 ; catholiques, 14. Femmes—Protestantes, 2 ; catholiques, 1.—Total, 35. De ce nombre, cinq hommes et une femme ne savent lire.

TABLEAU No 8.

Prisonniers pour moins de 2 ans, détenus au 1er janvier 1870 :—

Hommes, 38 ; femmes, 13..... 51

Internés durant l'année :—

Hommes, 106 ; femmes, 62..... 168

— 219

Libérés durant l'année :—

Hommes, 116 ; femmes, 59..... 175

—

Détenus au 31 décembre 1870 :—

Hommes, 28 ; femmes, 16..... 44

—

TABLEAU No. 9.

Termes d'emprisonnement des détenus pour moins de 2 ans, au 31 décembre 1870 :—
 Hommes—18 mois, 3 ; 12 mois, 5 ; 6 mois, 6 ; 2 mois, 10 ; 1 mois, 4.—28. Femmes—18 mois, 2 ; 12 mois, 1 ; 6 mois, 4 ; 3 mois, 3 ; 2 mois, 6.—16.—Total, 44. De ce nombre, ne savent pas lire :—Hommes, 9 ; femmes, 11.

TABLEAU No. 10.

Religions des détenus pour moins de 2 ans, au 31 décembre 1870 :—
 Hommes—Protestants, 9 ; Catholiques, 9. Femmes—Protestantes, 5 ; Catholiques, 11.—
 Total, 44.
 Nationalité de ces détenus :—
 Hommes—Canadien, 12 ; Irlandais, 12 ; Ecossais, 2 ; Anglais, 1 ; Canadien-Français,
 1.—28. Femmes—Irlandaise, 11 ; Canadienne, 4 ; Américaine, (E.-U), 1—19. = Total, 44.
 Parmi les canadiens, il y a : hommes—2 de couleur et 2 aborigènes ; femmes—1 de couleur
 et une sauvagesse.

TABLEAU No. 11.

Le nombre total des prisonniers internés durant l'année, d'après le tableau No. 1, est
 comme suit :—Hommes, 119 ; femmes, 65. De ce nombre, ne savent pas lire :—
 Hommes, 48 ; femmes, 47.
 De ce nombre ont été réincarcérés durant l'année :—
 Hommes—6, une fois ; 5, 2 fois. Femmes—9, une fois ; 3, deux fois ; 1, trois fois.

TABLEAU No. 12.

Nombre total des prisonniers en 1870 :—

	Hommes.	Femmes.
Janvier	2,113	509
Février.....	2,157	589
Mars.....	2,443	675
Avril.....	2,130	535
Mai.....	2,213	503
Juin.....	2,194	532
Juillet.....	2,338	568
Août.....	2,276	604
Septembre	2,220	607
Octobre	2,162	600
Novembre.....	1,879	688
Décembre	1,963	668

TABLEAU. No. 13.

Emploi des prisonniers durant l'année 1870 :—

Hommes—fabrication de seaux et cuves.....	4,219
“ “ balais.....	5,126
“ “ râtaux et autres articles.....	1,377
“ travail dans les manufactures.....	4,606
“ “ “ entretien.....	5,206

Travail des femmes—le tout au compte d'entretien :—cuisine et lavage pour tous les
 prisonniers ; carder de la laine ; filer et tisser ; faire les habits des prisonniers ; tricoter des
 bas, des chaussettes et des mitaines pour les prisonniers ; couture ; confectionner la lingerie
 pour les hommes et leurs propres vêtements ; faire le ménage de la prison.

Seize prisonniers ont été mis au pain et à l'eau, durant l'année, pour trois jours chacun.

TABLEAU No. 14.

Nombre des incarcérations chaque année, de 1860 à 1870 inclusivement, avec le nombre de soldats incarcérés chaque année :—

1860.....	Incarcérats,	259 ... dont	31 soldats,
1861.....	"	254.....	5 "
1862.....	"	368.....	112 "
1863.....	"	383.....	70 "
1864.....	"	393.....	70 "
1865.....	"	336.....	55 "
1866.....	"	544.....	171 "
1867.....	"	543.....	273 "
1868.....	"	382.....	150 "
1869.....	"	221.....	58 "
1870.....	"	184.....	12 "

Depuis 1842, il n'y a jamais eu si peu d'emprisonnements qu'en 1870, sauf en 1845 où il n'y en avait eu que 173.

TABLEAU No. 15.

En 1870, la moyenne quotidienne des détenus a été moindre que durant aucune des dix autres années précédentes :—

Hommes, 71 ; femmes, 19.

Les plus fortes moyennes, durant la même période, ont été :—

En 1866—hommes, 119 $\frac{1}{2}$; femmes, 33 $\frac{3}{4}$.

En 1867—hommes, 118 ; femmes, 36 $\frac{1}{2}$.

TABLEAU No. 16.

Valeur des articles fabriqués au pénitencier de St. Jean, depuis le 1er janvier jusqu'au 31 décembre 1870 :—

Inventaire au 31 décembre 1870 :—

Pénitencier et magasin.....	\$5,431 73
Ventes d'articles du 1er janvier au 31 décembre 1870.....	29,131 20
	<u>\$34,562 93</u>

Dépenses pour matières premières du 1er janvier au 31 décembre 1870..... 18,796 03

Inventaire des articles au pénitencier et au magasin, jusqu'au 31 décembre 1869..... 8,247 51

\$27,043 54

Augmentation pour 1870..... 7,519 39

\$34,562 93

Ventes en 1870 :—

Janvier	\$1,229 70	Août.....	\$2,388 03
Février.....	1,313 00	Septembre	1,889 75
Mars	1,669 05	Octobre	2,051 30
Avril	3,603 57	Novembre	1,945 07
Mai	4,394 18	Décembre.....	1,577 10
Juin	4,135 05		
Juillet.....	2,935 40		
			<u>\$29,131 20</u>

Détail des dépenses pour matières premières :—

Teintures.....	\$8 10	Huile et courroies	
Laine filée.....	42 30	pour les machines..	\$439 09
Impressions et an-		Quincaillerie.....	37 26
nonces.....	20 00	Soufre en canon.....	29 52
Broquettes et ficelle.	250 98	Cercles de fer.....	630 61
Peinture et huile....	1,151 81		
Bois de construction	2,764 42		
Blé de guinée.....	13,421 89		
			<u>\$18,796 03</u>

Inventaire du pénitencier de St. Jean, Paissance du Canada, 1er janvier 1871 :—

Prison en granit (hommes).....	\$61,101 00
Prison en briques (femmes).....	9,600 00
Atelier et salle des chaudières, en brique.....	7,448 00
Maison du préfet et magasin (brique).....	5,906 00
Résidence des gardiens (brique).....	5,840 00
	<u>\$89,895 00</u>

Machine à vapeur et accessoires, outils, etc..... \$10,356 00

Mobilier de la prison, literie, habillements :—

Literie.....	\$957 00
Ferblanterie, lampes, pendules, etc.....	100 00
Habillements et matières premières pour do.....	995 00
Cuir et souliers.....	151 00
Huile à brûler.....	30 00
Rouets, métiers à tisser.....	30 00
	<u>\$2,263 00</u>

Ecurie, etc. :—

1 cheval.....	\$160 00
4 porcs.....	24 00
Voiture, traîneau et harnais.....	210 00
Charrettes, traînes, haquet, etc.....	90 00
Foin.....	120 00
	<u>\$604 00</u>

Valeur des articles fabriqués et des matières premières disponibles,
au 1er janvier 1871 \$5,431 73

RAPPORT DU CHAPELAIN PROTESTANT POUR 1870.

ST. JEAN, le 1er janvier 1871.

Au Directeurs des Pénitenciers.

MESSIEURS,—Durant l'année 1870, je me suis efforcé de remplir fidèlement mes devoirs. Je suis heureux d'avoir à dire que les prisonniers se tiennent très-bien durant les offices. Il y a service les dimanche et mercredi, plus école du dimanche au printemps, en été et en automne.

Plusieurs des prisonniers ont appris les dix commandements et s'y conformeront par la suite, je l'espère.

Comme plusieurs savent lire, ils répondent volontiers et prennent aussi part au chant, et j'espère que les instructions qu'ils reçoivent chaque semaine leur seront, avec la grâce de Dieu, permanemment utiles, et qu'ils deviendront des membres utiles de la société.

Comme les classes ont eu généralement lieu le soir, plutôt que vers le milieu du jour, je n'ai pu les surveiller aussi assiduellement durant l'hiver, mais M. Patchell est maintenant habitué à sa charge, et je pense qu'il la remplit très-bien.

Cependant, je crois que si la classe était faite tous les jours après le diner, un très grand nombre de détenus y assisteraient; ils ne seraient pas alors aussi fatigués, et ils auraient de plus l'avantage d'avoir la lumière du jour. Mais je n'insisterai pas là-dessus, parce que cela pourrait nuire à d'autres arrangements.

Je vous remercie infiniment pour l'octroi de \$20 destiné à l'achat de robes, que je fais faire en ce moment.

Je demeure, messieurs, votre respectueux,

GEORGE SCHOFIELD,
Aumônier protestant.

RAPPORT DU CHIRURGIEN POUR 1870.

PÉNITENCIER DE ST. JEAN, 31 décembre 1870.

Aux Président et Directeurs des Pénitenciers.

MESSIEURS,—Avec la fin de l'année je dois vous faire un rapport sur l'état sanitaire du pénitencier de St. Jean, province du Nouveau-Brunswick, durant l'année 1870. Mon rapport semestriel aux directeurs, fait le 18 août dernier, contient certaines choses sur lesquelles je dois revenir, afin de rendre mon rapport annuel complet. Dans mon rapport d'août, je disais que nous avions eu deux décès entre le 1er et le 5 avril. L'un est celui d'un vieillard nommé Ryan, depuis longtemps malade de consommation, et l'autre est celui d'un jeune noir qui était déjà attaqué de consommation lorsqu'il vint à la prison. Ces prisonniers n'ont, comme de raison, jamais fait aucun travail et ont toujours figuré sur la liste des malades. Le dernier jour de l'année, il n'était mort qu'un seul autre individu (aussi de consommation) nommé Richardson, l'un des prisonniers à long terme. Il commença à décliner il y a environ un an, en sorte que le bilan de la mortalité de l'année ne s'éleva qu'à trois. Pour cette prison, c'est beaucoup,—deux prisonniers condamnés à une longue détention, et un à peu de temps. La mise en liberté de McMullen nous évita d'ajouter un quatrième décès à cette liste. Je répondis au télégramme du ministre de la justice à son sujet. Il déclina depuis plus d'un an, et je conseillai son renvoi immédiat. Son pardon lui fut accordé; mais je suis fâché de dire que le pauvre homme ne put même se rendre dans sa famille à New-York. On m'a dit qu'il était mort à Boston. Il avait été enfermé ici pendant cinq ans. Ce sont des cas comme celui-ci qui me font insister auprès des directeurs pour en obtenir l'établissement d'une infirmerie et l'introduction d'une diète telle que mentionnée dans mes rapports antérieurs. Je suis heureux de voir que le Dr. Dickson, du pénitencier de Kingston, exprime des sentiments semblables aux miens, relativement à la diète des prisons, et les directeurs et autres fonctionnaires devront nécessairement s'occuper de ces cas de long emprisonnement.

Dans mon rapport du mois d'août, j'ai parlé de l'eau du réservoir. J'ai été obligé, au printemps, d'en interdire complètement l'usage pour les besoins domestiques. Le préfet soumettra cette question telle qu'elle doit l'être aux directeurs, et il est inutile que j'en dise davantage. Nous n'avons eu aucune maladie d'une nature épidémique durant l'année, et les accidents ont été très légers. Le nombre de malades soignés a été :—

Hommes.....	122
Femmes.....	12

La prison a été administrée, en ce qui touche à mon département, de la manière ordinaire. Les détenus ont été soignés avec bonté par ceux qui en sont chargés; et je dois dire

que je suis reconnaissant au préfet et aux autres employés pour l'aide qu'ils m'ont donné et la complaisance dont ils ont toujours fait preuve à mon égard.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

THOMAS S. WETMORE, M.D.

RAPPORT DE LA MATRONE POUR 1870.

31 décembre 1870.

MESSIEURS,—Dans le cours de l'année 1870, le nombre des femmes détenues ici a été en moyenne de 19. Toutes celles qui étaient en état de travailler ont été occupées aux travaux ordinaires de la prison des femmes,—à laver et faire la cuisine pour elles-mêmes et pour les détenus,—à coudre et tricoter, préparer de la laine, filer, tisser les étoffes avec lesquelles elles sont habillées, ainsi que les hommes, etc., etc. La matrone n'a éprouvé aucune difficulté grave dans son administration et reconnaît avec plaisir la bonne conduite générale de celles qui lui sont confiées.

Avec respect,

CATHERINE KEFFE,

Matrone.

Aux directeurs des pénitenciers.

RAPPORT DE L'AUMONIER CATHOLIQUE POUR 1870.

St. JEAN, N.-B., 4 mars 1871.

Au Président des Directeurs des Pénitenciers.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire rapport que la chapelle temporaire a été installée dans le pénitencier conformément à vos instructions ; qu'elle a été pourvue de tous les meubles nécessaires, ornements, etc., et qu'elle donne beaucoup de satisfaction. Il y a eu office tous les dimanches, et même plus souvent lorsque c'était nécessaire, dans le cours de l'année dernière, et tous les détenus catholiques, à une seule exception, y ont assisté de bon cœur et avec dévotion ; et je suis heureux de dire que non seulement leur comportement au service divin était très satisfaisant, mais encore qu'ils continuent à manifester le désir de faire un bon usage des livres de la bibliothèque, durant les heures affectées à la lecture. L'institution étant maintenant pourvue de tout ce qui est nécessaire, en ce qui regarde les besoins spirituels des détenus, je n'ai plus rien à demander à ce sujet.

Le préfet n'ayant reçu aucune instruction au sujet des fêtes publiques de la Puissance, n'a apporté aucun changement à la coutume suivie jusqu'ici, et en conséquence les fêtes ne sont pas observées dans le pénitencier de St. Jean, nonobstant l'opinion contraire de quelques personnes.

THOMAS CONNOLLY,

Aumônier.

PÉNITENCIER D'HALIFAX, N.-E.

RAPPORT DU PRÉFET POUR 1870.

A. T. J. O'Neil, éc.,
Président du Bureau des Directeurs.

PÉNITENCIER D'HALIFAX,
2 janvier 1871.

MONSIEUR,—Bien que l'année fût fort avancée lorsque j'ai pris la charge de préfet du pénitencier d'Halifax, je puis cependant, grâce à l'excellente administration des affaires de la prison et à la manière dont les registres ont été tenus, vous faire mon premier rapport et le rendre plus complet et plus satisfaisant qu'il ne m'aurait été possible de le faire sans cela.

Je suis entré dans ma nouvelle charge le 4 novembre dernier, et mon premier soin a été de réunir les gardes au bureau et de leur adresser quelques paroles de circonstance. Je passai ensuite les prisonniers en revue et leur adressai aussi quelques mots. Je leur dis que mon désir était de faire tout ce qui dépendrait de moi pour rendre leur position moins pénible ; qu'ils me trouveraient toujours d'un abord facile et toujours prêt à écouter patiemment toute plainte raisonnable ; et que je regarderais non-seulement comme un devoir, mais comme un plaisir, de contribuer à leur bien-être autant que les règlements de la prison le permettraient ; mais je leur rappelai en même temps que la réalisation de cet heureux état de choses dépendait beaucoup d'eux-mêmes, puisque tout dépendait de la manière dont ils se comporteraient, car tandis que j'encouragerais autant qu'il serait en mon pouvoir ceux qui se conduiraient bien et travailleraient courageusement, je corrigerais certainement avec la sévérité voulue les paresseux et les incorrigibles. Entre autres raisons qui devaient les engager à se bien conduire, je fis allusion à celle qui, je crois, a le plus de poids auprès des prisonniers, c'est-à-dire, à la remise mensuelle que le gouvernement accorde à ceux dont la conduite exemplaire remplit les conditions exigées, lesquelles sont à la portée de tous. Les détenus gardèrent le silence le plus parfait pendant que je leur parlais ainsi, et à en juger par leur contenance, je voyais qu'ils croyaient réellement que je voulais être leur ami et leur protecteur.

Après y avoir réfléchi, je résolus d'aller encore plus loin afin de montrer aux prisonniers que le traitement qu'ils recevraient à l'avenir était entièrement entre leurs propres mains. J'en remarquai plusieurs qui étaient aux fers—des endurecis—dont les accès de bonne conduite étaient rares et courts, et d'autres encore qui avaient perdu certains privilèges qu'ils avaient conquis par une bonne conduite antérieure. Pour capter leur entière confiance dans mes paroles et mes intentions, je brisai les chaînes et rendis les privilèges perdus, en leur disant à tous que rien de ce qu'ils avaient pu faire jusque là ne m'indisposerait ou me préjugerait contre eux le moindrement, si à l'avenir ils voulaient m'aider à accomplir le bien que je désirais si vivement leur faire. Je ne pense pas qu'il y en eût un seul parmi eux qui n'appréciât pas la bonté de mes intentions ; et jusqu'ici je n'ai pas eu la moindre occasion de regretter la ligne de conduite que j'avais ainsi inaugurée, car il ne m'a pas été fait, depuis, une seule plainte qui vaille la peine d'être mentionnée. Je ne recourrai donc aux mesures de rigueur que lorsque j'aurai épuisé les moyens de persuasion morale. Je suis fâché, d'avoir à noter la conduite très répréhensible de deux des gardes envers les hommes qui leur sont confiés. Je crois qu'elle était de nature à tourmenter et exaspérer les prisonniers, et à les inciter à l'insolence et à l'insubordination. J'ai démontré à ces employés et à tous ceux qui y sont intéressés que la douceur n'est pas incompatible avec la discipline et que les détenus ont des sentiments comme les autres hommes, que l'on peut faire tourner au bien ou au mal.

Pénétré de l'importance de la charge qui m'était confiée, je me suis empressé de me mettre au fait de la routine de la prison, en visitant fréquemment et examinant avec soin chaque département de l'institution, et je suis heureux de pouvoir ainsi rendre témoignage de la propreté et du bon ordre qui régnaient partout. Les livres du bureau étaient si bien tenus, qu'une heure d'ouvrage pourrait en tout temps les clore jusqu'au dernier jour,

Des améliorations considérables, qui seront détaillées plus bas, ont été effectuées dans le cours de l'année dernière sous la direction du sous-préfet, maintenant gardien en chef, Ross, qui a toujours montré la plus grande complaisance à me fournir tous les renseignements dont je pouvais avoir besoin.

La partie morale des détenus est confiée aux aumôniers, dont les rapports ci-joints vous feront connaître l'état de leurs ouailles. Ceux qui fréquentent l'école paraissent être très attentifs et désireux d'apprendre ; M. Cotton n'épargne aucune peine pour leur donner de l'instruction, et ses efforts paraissent être couronnés d'un succès encourageant. En sus de ces moyens d'instruction, j'ai accordé à tous ceux qui savent lire le précieux privilège de prendre des livres à la bibliothèque, qui, quelque peu considérable qu'elle soit, leur offre de grands moyens d'instruction et d'amusement. En outre, je permets à ceux qui ont de la voix et qui peuvent prendre part aux chants d'église de se réunir, sous une surveillance convenable, deux fois par semaine, pendant une heure le soir, pour s'exercer, leur maître de chant étant un détenu qui a quelque notion de la musique notée.

Ces privilèges et permissions ont eu pour effet de les rendre plus doux et plus traitables, et leurs joyeuses figures prouvent combien la douceur réussit mieux que les paroles dures et les mesures de rigueur à les faire obéir. Il serait peut-être exagéré d'espérer que tous peuvent être conduits par les bons procédés ; mais comme les chances de réussite sont très grandes, je me propose de les employer. Dans des cas extrêmes, le fouet même peut devenir nécessaire pour faire observer la discipline ; mais une fois qu'un prisonnier a été fouetté, il perd tout respect de soi-même, et l'on peut dire adieu à toute probabilité d'un amendement futur.

Les prisonniers qui le peuvent ont la permission, à certains intervalles fixes, d'écrire leurs propres lettres à leurs familles, et je les expédie, après examen, à leur adresse.

Les principaux travaux faits dans le cours de l'année dernière sont comme suit :—

Modifier le reste (28) des portes de cellules, pour les faire ouvrir en dehors, au lieu d'ouvrir en dedans comme autrefois.

Installer la chapelle catholique d'un autel, de bancs, etc.

Faire 60 marche-pieds pour les cellules, tel qu'ordonné par les directeurs.

Enlever le toit et élever l'aile sud de la prison de 11½ pieds de haut, sur 81 pieds de longueur ; y poser un nouveau toit d'après le système breveté de Warren ; construire et installer la chapelle protestante et le magasin aux provisions.

Faire un mur du côté de la mer et prendre 12 ou 14 pieds sur la mer ; déblayer et faire de la terre dans le voisinage du quai ; tourner la maison de bain et approfondir et nettoyer le bain, et poser un tuyau convenable pour l'entrée et la sortie de la marée.

Réparer le toit de la prison en y posant de l'ardoise neuve, du plomb et des dallots ; réparer le toit de l'infirmerie et de la forge, et faire un nouveau plancher à la forge.

Je puis faire observer ici qu'en dehors des murs de la prison, les portes et clôtures sont généralement en très mauvais état, et qu'elles devraient être réparées au printemps.

Le gain des détenus est limité presque exclusivement au département de la cordonnerie, qui se fait principalement par travail affermé.

Je suggérerais au bureau des directeurs l'opportunité de faire enlever la haute clôture en pieux qui se trouve devant les fenêtres de la prison, et de l'employer à la réparation des autres clôtures de l'institution.

Vous recevrez ci-joints les tableaux et rapports nécessaires, et j'espère que vous les trouverez suffisamment explicites et satisfaisants.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ROBERT DONKIN,
Préfet.

ETAT DES PRISONNIERS REÇUS EN 1870.

Crimes.

Incendie, 1 ; vol de chevaux, 1 ; monnayage et contrefaçon, 1 ; vol avec effraction, 1 ; larcin, 10 ; vol, 1 ; attentat contre la pudeur, 1 ; ivrognerie et insubordination (prisonniers militaires); 35.—Total 51.

Métiers.

Couvreur, 1 ; cordonniers, 2 ; charpentier, 1 ; tailleurs, 4 ; tisserands, 4 ; musicien, 1 ; briquetiers, 1 ; corroyeurs, 2 ; fermiers, 2 ; horloger, 1 ; peintres, 2 ; commis, 1 ; mineurs, 2 ; forgeron, 1 ; journaliers, 26.—Total 51.

MOUVEMENT des prisonniers dans le pénitencier d'Halifax, en 1870.

Description.	Hommes	Femmes	Total.	Hommes	Femmes	Total.
Restant à minuit le 31 décembre 1869				53	1	54
Admis depuis :—						
Des prisons de comté	16		16	51		51
De la cour martiale	35		35			
				104	1	105
Libérés :—						
Par expiration de sentence	40	1	41			
,, pardon	2		2			
,, ordre de l'officier-commandant	16		16	58	1	59
Restant à minuit le 31 décembre 1870				46		46

Je suis heureux de vous dire qu'il n'y a eu ni décès ni accidents graves durant l'année.

LISTE nominale des détenus graciés en 1870.

Noms.	Crimes.	Comté où ils ont été condamnés.
Patrick McMullan	Homicide non prémédité ..	Halifax.
Neil McKinnon	Incendie	Colchester.

LISTE nominale des détenus renvoyés à la prison en 1870.

Nom.	No. d'incarcérations.	Crime.
Alexander Jackson, <i>alias</i> Jerry Morris	5	Larcin.

ETAT DES DÉTENUS ADMIS EN 1870.

	Hommes.	Femmes.	Total.
<i>Race.</i>			
Blancs	46		51
Noirs.	5		
<i>Nationalité.</i>			
Angleterre	11		51
Ecosse	17		
Irlande	7		
Nouvelle-Ecosse.	11		
Terreneuve.	1		
Etats-Unis.	3		
Allemagne.	1		
<i>Religion.</i>			
Eglise d'Angleterre.	14		51
Catholiques romains.	18		
Presbytériens.	14		
Baptistes	3		
Méthodistes	2		
<i>Education.</i>			
Sachant lire et écrire lors de leur admission	41		51
Ne sachant ni lire ni écrire.	10		
<i>Age.</i>			
De 15 à 20	2		51
20 à 30	24		
30 à 40	21		
40 à 50	3		
60 à 70	1		
<i>Durée de la sentence.</i>			
42 jours	2		51
84 „	11		
112 „	3		
136 „	1		
168 „	10		
336 „	3		
672 „	4		
6 mois.	1		
1 an	2		
2 „	11		
3 „	1		
4 „	1		
5 „	1		

SOMMAIRE DE L'INVENTAIRE, PÉNITENCIER D'HALIFAX, 1870.

Meubles dans les appartements du préfet	\$196 70
Prison des hommes	1,522 53
Prison des femmes	11 00
Médecines.....	100 00
Combustible	349 20
Département des forgerons.....	125 38
do cordonniers.....	117 32
do maçons.....	70 05
do charpentiers.....	206 54
Hardes et literie.....	1,344 70
Cheval.....	100 00
Cochons.....	52 00
Wagon, traîneau, charrette et harnais.....	244 00
Provisions	148 12
	<u>\$4,587 54</u>
Edifices, boutiques, etc., d'après l'évaluation de l'architecte *.....	61,055 80
	<u>\$65,643 34</u>
Omis—Vêtements, etc., pour la chapelle catholique romain.....	100 00
	<u>\$65,743 34</u>
Total	\$65,743 34

*N.B.—La somme de \$61,055 80 est le montant de l'estimation de l'évaluateur après réconsidération.

Nombre et description des punitions au pénitencier d'Halifax en 1870.

	Admonestés.	Sans lit, avec couvertures.	Sans lit, couvertures partielles.	Au pain et à l'eau.	Cellulaires, au pain et à l'eau.	Diminution de rations.	Perte de privi-lèges.	A la chaîne.	Total.
Janvier.....		5		1	2				8
Février.....		1	2		2	1	1	1	8
Mars.....		3	5		6			1	15
Avril.....	2	6		9	1	1			19
Mai.....		4	6	2					12
Juin.....		2							2
Juillet.....		8		3	4	1		1	17
Août.....		3			9		1		13
Septembre.....	1	8		1	9			1	20
Octobre.....		2		1	1				4
Novembre.....									0
Décembre.....									0
	3	42	13	17	34	3	2	4	118

Durée de la punition de 24 à 72 heures.

Nombre de détenus employés dans les différents départements du pénitencier d'Halifax, le 31 décembre 1870.

Département des cordonniers, 23 ; forgeron, 1 ; charpentiers, 2 ; maçon, 1 ; tailleurs, 3 ; salle à manger, buanderie et cuisine, 7 ; cour de la ferme, fendre le bois, faire de l'étaupe, etc., 6 ; malades dans les cellules, 3.—Total, 46.

Etat indiquant le nombre de journées de travail dans les différents départements en 1870.

Des cordonniers, 6,980; forgerons, 169; charpentiers, 607; maçons, 483; tailleurs, 686; salle à manger, buanderie et cuisine, 1,988; cour de la ferme, fendre le bois, faire de l'étoupe et d'autres travaux, 3.435.—Total, 14,348.

Nombre de jours de remise de la peine gagnés par les détenus en 1870.

Janvier, 120; février, 115; mars, 109; avril, 101; mai, 104; juin, 94; juillet, 88; août, 87½; septembre, 87; octobre, 84; novembre, 92½; décembre, 94.—Total, 1,179.

RAPPORT ANNUEL DU CHAPELAIN PROTESTANT.

Au Président du Bureau des Asiles, Pénitenciers, etc.

HALIFAX, décembre 1870.

MONSIEUR,—Après une autre année écoulée, il me fait plaisir de pouvoir vous annoncer que les détenus confiés à ma surveillance religieuse ont sérieusement profité des instructions spirituelles que je leur ai données. Plusieurs d'entre eux semblent posséder les plus heureuses dispositions de l'âme et ils se proposent, j'en ai la conviction, de se conduire de manière, avec la grâce de Dieu, à assurer plus tard leur bien-être en ce monde et à mériter la vie éternelle.

Je célèbre l'office divin le Dimanche au matin ainsi que le mercredi à une heure de l'après-midi. Plusieurs des détenus ont la permission de se réunir pour faire la prière en commun, et quelques uns pour apprendre à chanter; ces faveurs sont hautement appréciées.

Je suis convaincu, monsieur, qu'il vous sera agréable d'apprendre que l'ordre, la paix et l'harmonie règnent dans chaque département de l'institution.

J'ai maintenant sous ma surveillance religieuse vingt-six (26) blancs et huit (8) noirs; vingt-trois (23) blancs et les huit noirs fréquentent l'école.

M. Cotton remplit ses devoirs avec assiduité, et plusieurs des élèves font de grands progrès sous ses soins vigilants.

Notre nouveau préfet me semble en tous points un homme bien choisi; c'est le "right man in the right place." Je remercie cordialement le bureau d'avoir voté une somme d'argent qui nous permettra d'orner de nouveaux livres les rayons de notre petite bibliothèque.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

HENRY POPE,

Chaplain Protestant.

RAPPORT DE L'INSTITUTEUR.

PÉNITENCIER D'HALIFAX, 2 janvier 1871.

Terence J. O'Neil, écr.,

Président du Bureau des Directeurs, etc., etc.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous informer très respectueusement que depuis la date de mon dernier rapport, mes élèves ont fait de remarquables progrès.—Les plus apathiques parmi eux commencent à comprendre la nécessité qu'il y a d'apprendre quelque chose; or, comme nous sommes d'accord sur ce point, mes efforts pour les instruire sont appuyés par leur promptitude à acquérir l'instruction. J'ai lieu de croire qu'ils gagneront beaucoup à fréquenter l'école assidument.

Je suis grandement reconnaissant de l'encouragement éclairé que j'ai reçu du chapelain et de l'appui cordial que m'a donné le préfet ainsi que le préfet intérimaire qui m'ont

rendu agréable une tâche qui, dans d'autres circonstances, eût été fort difficile. J'ai l'espoir que cette tâche je pourrai toujours l'accomplir avec plaisir et fidélité.

Actuellement, le nombre de ceux qui fréquentent l'école, d'après le registre, est de 34. La moyenne des élèves pendant l'année dernière, a été de 31.

Fréquentation actuelle.....	Blancs, 25
	Noirs, 9
	—
	34
	—
Peuvent lire et écrire, et chiffrer	22
Peuvent lire et écrire quelque peu.....	6
Ne peuvent ni lire ni écrire.....	6
	—
	34

Dans l'espoir que ce rapport vous paraîtra satisfaisant.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN C. COTTON,
Instituteur.

RAPPORT DE LA MATRONE.

PÉNITENCIER D'HALIFAX, 2 janvier 1871.

MONSIEUR,—Ce premier rapport ne saurait être fort complet pour la raison bien simple que je viens, pour ainsi dire, d'être nommée au poste de matrone pour cette institution ; puis, lors de ma nomination, il n'y avait pas de femmes incarcérées dans la prison, et depuis pas une seule n'y a été internée. Les appartements et tous leurs différents accessoires ont été laissés dans un état de propreté bien satisfaisant par la ci-devant matrone.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre obéissante servante,

ELIZA DONKIN.

T. J. O'Neill, Ecr., Président des Directeurs.

RAPPORT DU CHIRURGIEN.

Au Bureau des Directeurs.

PÉNITENCIER D'HALIFAX, 31 décembre 1870.

MESSIEURS,—L'état sanitaire de la prison, pendant l'année qui vient de s'écouler, a été, on peut le dire, généralement bon ; il n'y a eu ni maladie d'une nature grave ni décès.

Le 18 février dernier, la détenue, No. 724, donna naissance à un garçon, dont l'on prit soin pendant le reste du terme de l'emprisonnement de la mère.

Le nombre total de détenus auxquels des remèdes ont été fournis dans le cours de l'année, s'est élevé à 278, huit desquels seulement ont été transportés à l'hôpital, savoir ; No. 724, accouchement ; No. 616, enlèvement d'une tumeur sur la cuisse ; No. 704, gastrite chronique ; No. 772, fracture d'un doigt ; No. 773, blessure au poignet ; No. 729, division de cicatrice à l'orteil ; No. 770, enlèvement d'une tumeur adipeuse à l'épaule ; No. 594, rhumatisme aigu ; les autres souffraient de catarrhes, de la maladie des amygdales, de pleurodymie, d'ophtalmie, douleurs rhumatismales ; de plus, trois étaient sujets à l'hernie inguinale, deux à l'asthme, trois à l'hémoptysie, deux au tœnia, un à l'anévrysme abdominal, deux à la syphilis secondaire, un à une stricture de l'urèthre, trois à l'hémorragie intestinale, deux à la spermatorrhée, quatre à la dyspepsie ; les autres étaient des cas de diarrhée, dysenterie, dysurie, contusions, abcès, entorse.

Dans le mois de juillet, alors que l'on redoutait beaucoup l'invasion de la petite-vérole dans la ville, les détenus furent vaccinés.

Je désire attirer de nouveau l'attention du bureau sur le défaut de ventilation qui existe dans l'atelier des cordonniers ; parfois l'air y devient très vicié, et les détenus ne cessent de formuler des plaintes à ce sujet. Je recommande, en conséquence, l'installation d'un ou deux ventilateurs dans le mur nord.

Le tout respectueusement soumis,
Par votre obéissant serviteur,

R. S. BLACK, M. D.

EVALUATION DE L'ARCHITECTE.

Détails de l'évaluation du pénitencier d'Halifax, en la Puissance du Canada.

	\$	cts.	\$	cts.
Atelier des charpentiers et buanderie.....			403	00
Atelier des forgerons et forge.....			309	00
Citerne, pompes et tuyaux dans la cour.....			900	00
Clôture d'enceinte, côté nord.....			80	00
Étables et toit à cochons, côté sud.....			550	00
Remises pour voitures, etc.....			30	00
Clôtures, portes, poteaux, etc., front.....			210	00
Bain ou hangar pour bateaux, sur l'eau.....			252	00
Puisard en dehors du mur.....			220	00
<i>Dépendances.</i>				
10 $\frac{3}{4}$ acres de terre avec droit de propriétaire riverain, à \$1,200 l'acre.....			12,750	00
<i>Murs d'enceinte.</i>				
5,265 pieds cubes, de murs, maçonnerie brute sous le granit..... par pied	0	15	789	75
12,170 pieds en superficie de murs en granit, y compris la pose..... "	0	50	6,085	00
2,281 pieds cubes de couronnement..... "	0	50	1,140	50
Côté du front, arrière, nord et sud de la prison, avec mur central, 35,254 pieds cubes de base, fondations, massif de granit, murs de division, etc..... par pied	0	15	5,288	10
13,864 pieds en sup. de granit pour la face des chem. de prison, etc, y comp. la pose.....	0	50	6,932	00
58 allèges de fenêtres en granit..... chacune	2	50	145	00
58 châssis de fenêtres, de vitres, barres de fer, etc..... chacun	16	00	928	00
Cheminées pour le mur central et deux têtes de cheminées en brique.....			260	00
<i>Toiture en ardoise.</i>				
82 $\frac{3}{4}$ carrés de toiture, y compris des tuyaux en plomb, à \$20 par carré.....			1,701	50
Conduits pour l'eau.....			390	00
Ailes nord et sud, comprenant l'atelier des cordonniers, etc., magasin, salle à manger, chapelle, etc., 5,429 pieds de base et fondation..... par pied	0	15	814	35
16,734 pieds en superficie de granit et pose.....	0	50	8,367	00
12 châssis de fenêtres et vitres avec barres en fer, etc.....	16	00	192	00
Urinal.....			460	00
<i>Cellules.</i>				
4,914 pieds en superficie de granit et posage..... par pied	0	65	3,194	10
18,590 pieds cubes de fondation et murs de division..... "	0	15	2,788	50
Deux escaliers avec colonnes, arches, rampes, plate-forme, etc.....			950	00
5,040 pieds en superficie de plancher en pierre..... par pied	0	20	1,008	00
90 portes en fer, complètes..... chacune	15	00	1,350	00
Galeries autour.....			270	00
Chaudières et fournaux pour cuisines.....			240	00
Travaux des charp., menuisiers, plâtriers, matériaux, peinture, toiture en asphalte pour la prison et les ailes, y comp. les cellules des femmes et les portes d'entrées.....			4,880	00
			\$63,877	80
Moins—réparations, pose du couronnement, etc.....			2,822	00
			\$61,055	80

MESSIEURS,—Ayant été requis par Robert Donkin, écuyer, préfet du pénitencier d'Halifax, d'examiner l'édifice et les dépendances de cette institution, je certifie par les présentes que j'ai, au moyen du mesurage et d'observations personnelles, constaté la valeur du tout, et qu'au meilleur de mes calculs et de mon jugement, la propriété foncière et les édifices, etc., etc., valent \$61,055 80.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs,
Votre obéissant serviteur,

JOHN WM. MAROM,
Architecte et constructeur.

Aux Commissaires des Pénitenciers de la Puissance du Canada.

CINQUIEME RAPPORT ANNUEL

DES

Directeurs des Penitenciers

DE LA

PUISSANCE DU CANADA,

POUR L'ANNEE 1872.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT.



OTTAWA :

IMPRIMÉ PAR I. B. TAYLOR, 29, 31 ET 33, RUE RIDEAU

1873

CINQUIEME RAPPORT ANNUEL

DES

Directeurs des Penitenciers

DE LA

PUISSANCE DU CANADA,

POUR L'ANNEE 1872.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT.

*English Copy in Sessional Paper 75 of 1873
Vol. VI No. 6.*



June 1913

OTTAWA :

IMPRIMÉ PAR I. B. TAYLOR, 29, 31 ET 33, RUE RIDEAU.

1873 .

C O N T E N U .

	PAGES.
Pénitencier, Kingston - - - - -	11
Rapport Général - - - - -	3
Asile de Rockwood, Kingston - - - - -	36
Pénitencier, Halifax - - - - -	52
Pénitencier St. Jean - - - - -	61

CINQUIEME RAPPORT ANNUEL
DES
DIRECTEURS DES PENITENCIERS
DE LA
PUISSANCE DU CANADA
POUR L'ANNÉE 1872.

*A Son Excellence le Très-Honorable SIR FREDERICK TEMPLE, COMTE DE DUFFERIN
S. P. G. C. B., etc., Gouverneur-Général du Canada, etc.*

PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

Conformément à l'acte 31 Vict. Chap. 75, les directeurs ont l'honneur de soumettre leur rapport annuel sur l'état des pénitenciers du Canada, pour l'année expirée le 31 décembre 1872.

PÉNITENCIER DE KINGSTON.

Le nombre de criminels détenus dans cette institution, le 31 décembre dernier, était de 549 contre 628 à la même date en 1871 ; sur ce nombre il n'y avait que 28 personnes du sexe féminin. Nous sommes heureux de dire que la diminution des prisonniers, remarquée dans les rapports précédents, continue constamment. On en aura la preuve évidente en consultant les rapports des quatre dernières années. En 1868, le nombre de détenue, à la fin de l'année, était de 833 ; en 1869, de 713 ; en 1870, de 686 ; et en 1871, de 628. Ce changement salutaire dans nos statistiques doit être attribué, en grande partie, à la prospérité croissante du pays, et aux occupations rémunératives qui en sont résultées. Mais l'influence bienfaisante qu'ont eue, sur les jeunes délinquants, les maisons de réforme des Penetanguishène et de St. Vincent de Paul, a beaucoup contribué à réprimer l'accroissement du crime. Le chiffre des réincarcérations, dans le cours de l'an dernier, est aussi un indice favorable qu'il existe plus de moralité parmi notre population qui va toujours en augmentant, et tend à démontrer que les soins pris par le préfet et les chapelains pour réformer les détenus sont couronnés des résultats les plus consolants. La plupart de ceux qui sont libérés laissent le pénitencier avec de bonnes impressions et la ferme résolution de se mieux conduire à l'avenir ; ce qui explique le petit nombre des anciens criminels qui reviennent habiter la prison.

Nous avons le plaisir de déclarer que la prison est sous tous les rapports dans un état d'efficacité qui fait grand honneur au préfet, aux chapelains et aux autres officiers. La

conduite des détenus a été, en toutes choses, très-satisfaisante dans le cours de l'année. Les offenses commises se composaient presque exclusivement de légères infractions aux règles et à la discipline, et le nombre n'en a pas été grand; conséquemment, les punitions n'ont pas été sévères. On a trouvé que le cachot et la diète suffisaient aux coupables. L'usage du fouet est maintenant presque inconnu dans cette prison. Durant toute l'année, il n'y a eu que deux douzaines de coups de fouet donnés à deux coupables. Le préfet, avec la sanction des directeurs, a adopté envers les prisonniers un traitement plus doux qu'autrefois. La conséquence en est que, tout en maintenant aussi bien la discipline que lorsque le "fouet" et le "triangle" étaient un usage presque journalier, la plupart des détenus ont plus d'estime pour eux-mêmes, des idées plus élevées et un plus grand sens de devoir moral. Ainsi, ils sont poussés à se mieux conduire par des sentiments et des motifs autrement honorables que ceux inspirés par la crainte du châtement.

L'adoption du système de récompenses,—telles que gratifications, marques de bonne conduite et remise d'une partie de la sentence,—qui a porté de si bons fruits en Irlande, produit à Kingston les résultats les plus consolants. Les détenus dont le travail est affermé sont stimulés à devenir laborieux et à se bien conduire par la rémunération à laquelle ils ont droit pour l'ouvrage qu'ils font de plus que leur tâche journalière. S'il est habile et actif, le détenu peut ainsi, dans le cours d'une année, gagner une jolie somme. Cet argent est payé au préfet, qui le dépose à la Banque d'épargne au bénéfice de ceux qui ont droit à le recevoir. Selon que le désire le détenu, il est remis par le préfet à ses amis, ou gardé en dépôt jusqu'à l'expiration de sa sentence, alors qu'à l'aide de ce petit capital il peut recommencer une nouvelle vie. Les directeurs ont jugé qu'il était juste de faire participer les prisonniers à vie aux profits qui proviennent du surplus de leur ouvrage, afin de les mettre en état de prêter secours à leur famille, ou, dans le cas de pardon, de ne pas se trouver, à la sortie de prison, sans moyens d'existence. Les détenus qui sont employés aux ouvrages dits du pénitencier et qui, pour cette raison, sont privés du bénéfice apporté par le surplus du travail, ne partent cependant pas de la prison sans recevoir la récompense de leur bonne conduite et de leur application. En outre de leurs frais de route, ils reçoivent du gardien un bonus de \$ 10 à \$ 20, selon leur mérite. Une autre grande faveur récemment accordée aux prisonniers, et qu'ils apprécient au-delà de toute idée, consiste dans le privilège d'avoir une lumière placée en dehors de la fenêtre de leur cellule, qui leur permet de passer à lire, ou dans quelques autres occupations utiles, les heures tristes des nuits d'hiver qui s'écoulent entre le moment de leur entrée dans leur gîte et celui de se mettre au lit. Plusieurs ont profité de cette occasion pour se perfectionner dans la lecture, l'écriture et l'arithmétique et développer les connaissances qu'ils avaient acquises à l'école. La privation de la lumière est regardée comme la plus dure punition par les détenus. Tandis qu'ils sont sur ce sujet, les directeurs recommandent vivement qu'on introduise le gaz dans le pénitencier, vu qu'il est plus en rapport avec la santé, la propreté et le confort général, et plus économique et beaucoup moins dangereux que le système d'éclairage actuel.

Par les rapports des chapelains catholiques et protestants, l'on verra que la condition morale et religieuse des détenus est tout ce que l'on peut désirer. Les directeurs corroborent avec une grande satisfaction ce que disent ces révérends messieurs. Leurs propres observations et leur expérience, leur permettent de déclarer que nombreux et très-efficaces sont les moyens employés pour le bien-être spirituel des prisonniers.

L'école, réorganisée depuis cinq mois, est bien dirigée. Six gardiens et gardes, trouvés compétents, ont été désignés pour enseigner les différentes classes composées surtout de ceux qui ne savaient ni lire ni écrire. D'après ce système, les élèves sont convenablement classés, de sorte qu'ils peuvent se mettre au fait de différentes connaissances qu'il était tout à fait impossible à un seul professeur de leur enseigner. Le succès

qu'ont obtenu même des personnes âgées, est réellement remarquable, de même qu'il est agréable à voir le désir que manifestent les détenus de profiter des avantages que tous ont négligé ou n'ont pu se procurer dans leur jeunesse.

Ceux qui ont le goût de la lecture ou qui désirent employer leur temps de loisir de cette manière, peuvent s'en donner à cœur joie. Une bibliothèque de 1,500 volumes leur est ouverte et ils peuvent choisir tous les ouvrages qu'ils désirent dans le catalogue. Elle renferme des ouvrages historiques, scientifiques et biographiques, des livres de voyage, des revues périodiques et des œuvres de fiction dus à la plume des meilleurs écrivains. Une très-grande partie des prisonniers mettent cet avantage à profit, et passent leurs heures de récréation dans la lecture qui, pour un grand nombre, n'est pas une lecture trop légère ou éphémère, mais bien solide et utile. En outre de la bibliothèque générale, les chapelains ont fait pour leurs ouailles respectives une très-belle collection d'ouvrages religieux qui sont fort en demande.

L'état sanitaire de la prison, tel qu'il le sera démontré dans le rapport du chirurgien, a, en 1872, été satisfaisant sous tous les rapports. Il n'y a eu que sept décès, et la moyenne des patients traités à l'hôpital et au dehors a été comparativement petite. On peut en grande partie attribuer la bonne santé dont les prisonniers ont joui aux bons vêtements, à la propreté, aux habitudes régulières et à la judicieuse adaptation, par le préfet, de l'ouvrage à la condition physique du prisonnier.

Les détenus ont été occupés dans les ateliers affermés, c'est-à-dire à des ouvrages de serrurerie et de fonderie, la confection des meubles et des chaussures, les carrières, la taille de la pierre, comme tailleurs, charpentiers, forgerons, maçons, dans la buanderie et le séchoir, sur la ferme, et à l'ouvrage nécessaire de la prison.

De cette manière il s'est fait beaucoup d'ouvrages différents, et libre carrière a été donnée à chaque prisonnier de se distinguer dans quelque ouvrage utile, non-seulement profitable au gouvernement, mais encore au détenu lui-même, en lui permettant d'acquérir des habitudes de travail qui lui aideront à gagner sa vie dans la suite.

Un exposé complet des principaux emplois est contenu dans les tableaux annexés au rapport du préfet, qui donnent en détail la description et l'étendue de l'ouvrage exécuté en même temps que sa valeur. Durant l'année qui vient de s'écouler, il s'est fait pour \$74,717 59 d'ouvrage. Cette somme considérable, provenant d'un travail improductif, n'est pas convenablement prise en considération quand il s'agit de l'ouvrage exécuté par des prisonniers.

Le rapport des architectes expose tout ce qui a été fait en rapport avec les opérations de construction, et les réparations et les améliorations nécessaires de la prison. La maison du préfet est presque terminée; les terrains et les bureaux y attenants sont aussi dans un état fort avancé. Le quai, qui s'étend de la rue du Front à la Pointe-Est, a été beaucoup agrandi et amélioré. Il protège la propriété du gouvernement contre l'empiètement des flots de la baie, et donne plus de commodité pour le chargement et le déchargement des navires. La métamorphose des bâtisses en bois, qui avaient été érigées à l'extrémité occidentale du quai, en une glacière commode placée sur des caissons à la pointe est, épargnera beaucoup de temps et de travail inutile. Jusqu'à cette année, la glace avait été emmagasinée dans la grange, sur la ferme, à près d'un mille du lieu de l'approvisionnement. L'hiver, il fallait la transporter à cet endroit, et, durant la saison où l'on s'en sert, la rapporter au lieu où elle avait été prise; mais à présent, elle est emmagasinée à la porte du pénitencier, pour ainsi dire.

La ferme a été de beaucoup augmentée par l'amendement d'une certaine étendue de terre d'une stérilité absolue. Elle se composait originairement d'une couche solide de pierre calcaire qui en couvrait toute la surface. La partie de la propriété rendue propre à la culture l'a été en répandant de la terre et de l'engrais sur le roc. L'automne dernier, la moisson a rendu une grande quantité de pommes de terre, carottes, mangues, betteraves, choux et avoine. Grâce à l'habileté et aux efforts du jardinier-fermier Shaw,—qui remplit ses fonctions avec zèle et assiduité,—une vaste et importante étendue peut

être ajoutée à la ferme dans le cours de l'été et de l'automne prochains. La quantité de pommes de terre et de choux fournie par la ferme est très-considérable, comme on peut s'en convaincre en consultant le tableau qui en parle. Des rebuts du pénitencier surtout, on engraisse un grand nombre de cochons, et le lard qui en provient compte pour beaucoup dans la consommation de cet article par les prisonniers.

La partie de la prison réservée aux personnes du sexe est, sous tous les rapports, dirigée avec zèle et jugement. Le nombre de détenues, comme on l'a déjà fait observer, est peu considérable. En consultant le tableau des punitions infligées, on verra qu'elles se sont conduites d'une manière remarquable pendant l'année. Chacune s'est occupée de quelque industrie. La santé des prisonnières a été très-bonne. Les directeurs sentent qu'il est de leur devoir de mentionner, d'une manière spéciale, le profond intérêt que la matrone et ses assistantes ont manifesté pour l'instruction et le bien-être des détenues dont elles avaient la charge. Sous le rapport de l'ordre, de la régularité, de la propreté et de la discipline, cette division du pénitencier est un modèle. C'est un fait digne de remarque que, pendant l'année, il n'y a pas eu de prisonnières récidivistes.

Les contrats qui existaient pour l'affermage du travail des détenus sont expirés depuis quelque temps. Ils avaient été faits avec trois fabricants de meubles, de serrures et de chaussures. Le nombre de prisonniers employés durant l'année, en vertu de ces contrats, était de 180. La rémunération était, par tête, de 40 cent. par jour pour 130 hommes, et de 35 cent. pour les 15 autres. En considération de l'augmentation du prix du travail, des provisions et des vêtements, les directeurs ont cru cette rémunération insuffisante. Ainsi, ils ont donné avis aux fermiers que les prisonniers ne travailleraient plus pour eux après le 30 juin, à moins d'un prix plus élevé. Alors tous les fermiers ont proposé de donner 50 c. par tête pour chaque détenu, à condition que les contrats dureraient cinq ans, à courir du 1er juillet prochain. Les directeurs recommandent au gouvernement d'accepter cette offre.

Il y a eu un petit déficit dans le revenu de l'année dernière comparé à celui de l'année précédente. Ceci s'explique facilement par le fait que l'institution a eu le bénéfice du travail rémunéré d'un plus grand nombre de prisonniers dans l'année précédente que dans la dernière.

La dépense, d'un autre côté, s'est accrue. Ceci est dû aux causes suivantes : 1^o l'augmentation notoire du prix de la nourriture et des vêtements ; 2^o la nécessité d'augmenter le salaire de plusieurs des officiers de l'institution à cause de la cherté de la vie ; 3^o l'augmentation de la dépense quand le nombre des prisonniers diminue, attendu que le personnel nécessaire pour garder 750 détenus ne serait pas trop nombreux pour 500. Ainsi, le nombre des détenus diminuant, il est tout à fait impossible d'effectuer une diminution correspondante dans la dépense. A ce sujet, les directeurs doivent déclarer qu'ils exercent la plus stricte surveillance sur les affaires financières des différentes institutions placées sous leur contrôle, et que, dans aucun cas, à leur connaissance, il n'y a eu de dépense inutile ou contraire aux plus stricts principes de l'économie.

Les directeurs ne peuvent terminer cette partie de leur rapport sans donner leur plus chaude approbation au préfet pour la manière avec laquelle il a administré cette importante institution. Il leur fait plaisir aussi de pouvoir témoigner du zèle, de l'efficacité et de la bonne conduite de tout le personnel.

L'établissement du nouveau pénitencier pour la province de Québec, à Saint-Vincent de Paul, et le transfert des criminels de cette province, qui en sera la conséquence, amèneront, dans le cours d'une autre année, une grande diminution dans les frais d'administration du pénitencier de Kingston. A l'expiration de la présente année fiscale 1872-73, il y aura une réduction de 18 gardes et gardiens, occasionnée par le départ de Kingston de la première et de la deuxième bande de détenus, au nombre de 120 hommes. Les autres, — environ 65, — continueront à habiter le pénitencier d'Ontario, jusqu'à ce qu'il ait été pourvu à leur logement à Saint-Vincent de Paul; alors il sera effectué une plus grande diminution dans la dépense.

Les directeurs désirent attirer respectueusement l'attention de Votre Excellence sur

les rapports du préfet, de la matrone, des chapelains et des autres officiers du pénitencier, et sur les tableaux y annexés, où elle trouvera des renseignements complets et détaillés sur cette grande et importante institution.

ASILE DE ROCKWOOD.

Il est agréable aux directeurs de s'exprimer en termes élogieux sur la manière habile et efficace avec laquelle cette magnifique institution est dirigée par le zélé et infatigable surintendant médical, le Dr. J. R. Dickson. Dans le cours de l'année, tous les directeurs, une fois par trimestre, et l'un ou l'autre d'entre eux, chaque mois, ont visité l'asile en allant inspecter le pénitencier. Dans ces visites, ils ont examiné soigneusement toutes les parties de l'établissement, de sorte qu'ils peuvent dire que tout ce que le soin, l'attention et la sollicitude pouvaient accomplir pour le confort, le bien-être physique et mental des aliénés, a été fait par le Dr. Dickson et le personnel sous ses ordres. Autant que les directeurs peuvent en juger, l'administration paraît être admirable. Les patients y reçoivent une nourriture saine et d'une quantité suffisante; les cellules, les dortoirs, les nombreux corridors ou passages, les escaliers, les ateliers et les bureaux étaient invariablement propres et en ordre. La ventilation, quoique pas aussi bonne qu'on pourrait le désirer, a été beaucoup améliorée.

La condition sanitaire de l'asile a été favorable, malgré le très-grand nombre de patients qui la remplissaient. La santé des hommes a été meilleure que celle des femmes. Le surintendant médical attribue cette différence au fait que ceux-là jouissent de plus d'exercice en plein air que celles-ci, attendu que le terrain réservé à la récréation des femmes n'est pas protégé par un mur ou une palissade, à cause de la pression d'autres travaux nécessaires qui employaient tous les bras disponibles du pénitencier. La palissade sera construite aussitôt que le temps le permettra.

Outre les améliorations apportées à la ventilation, on a fait, durant l'année, d'autres travaux importants. Un mur solide et élevé a été construit en dedans du quai dans la direction sud des terrains, ainsi qu'un autre à la porte d'entrée, à l'est du jardin et de la cour de la ferme.

Comme le besoin s'en faisait beaucoup sentir, l'on a agrandi la buanderie; de sorte que les hommes et les femmes peuvent faire commodément le lavage dans la même bâtisse, mais dans des appartements séparés.

La chambre où les hommes faisaient le lavage a été convertie en un atelier de tourneur et de charpentier; on y a placé une scie ronde que fait mouvoir la vapeur de l'engin voisin.

Une forge y a été aussi mise en opération avec avantage.

A cause du peu de profondeur de l'eau dans le lac l'été dernier il fallut creuser un puits dans la cour et en tirer l'eau au moyen d'une pompe à vapeur qui, jusqu'à présent, a produit un bon résultat.

On a cru nécessaire, pour la sûreté de la bâtisse principale, de mettre ailleurs l'huile de charbon employée à l'usage de l'asile; conséquemment, on a érigé dans un endroit écarté une forte maison en pierre qui sert maintenant de magasin.

Les directeurs approuvent entièrement les observations du surintendant médical sur la nécessité de l'éclairage de l'asile au moyen du gaz.

Les terrains, grâce aux efforts actifs et à la surveillance personnelle du surintendant médical, ont subi une transformation complète. Là où il y avait auparavant des buissons d'épines et de nombreux cailloux, se voient maintenant des parterres ornés de fleurs, d'agréables promenades et de la terre propre à la culture. Ces améliorations, tout en faisant beaucoup de bien à la santé des patients employés à ce travail, ont augmenté beaucoup la valeur de la propriété. Il nous fait plaisir de déclarer que le département de l'intendant a été géré d'une manière très-satisfaisante pendant l'année.

Lorsque des négociations sont entamées entre le gouvernement fédéral et la province d'Ontario, au sujet du transfert de l'asile sous la juridiction de la législature locale; les

directeurs ne pensent pas qu'il est sage ou à propos de sanctionner d'autres dépenses que celles qui sont strictement nécessaires. En conséquence, pour le présent, certains travaux et améliorations sont remis jusqu'à ce qu'une décision finale ait eu lieu.

On trouvera dans le rapport élaboré du surintendant médical tous les faits et statistiques qui concernent les patients et l'administration de l'asile. Il n'est que juste de dire que le Dr. Dickson est guidé, dans tout ce qui regarde l'institution sous son contrôle, par les plus stricts principes de l'économie.

PÉNITENCIER DE QUÉBEC.

Le gouvernement fédéral ayant résolu d'établir un pénitencier séparé pour la province de Québec, la prison de Réforme des jeunes délinquants, située à St. Vincent de Paul, dans le comté de Laval, à 10 milles de Montréal, sur la rivière Outaouais, a été achetée du gouvernement de Québec. Cette prison ayant été trouvée insuffisante pour y garder des détenus adultes, il devint nécessaire de solidifier le mur entre le corps principal de la bâtisse et la résidence actuelle du préfet, de mettre de nouvelles portes en fer aux cellules, et de faire d'autres changements, jugés indispensables par les architectes, pour empêcher les prisonniers de s'évader.

Les jeunes délinquants ont été transportés ailleurs, et le nouveau pénitencier est maintenant prêt à recevoir la première bande de 60 criminels. Elle se compose principalement de tailleurs de pierre et de maçons, dont le travail sera employé à préparer le logement à 60 autres. Ceci pourra être terminé un mois après leur arrivée; alors, la seconde bande qui complètera le nombre qu'on peut loger à présent, à savoir 120, pourra être transférée. Tous les détenus dont on pourra se servir pour ce dessein seront employés à la construction de nouvelles ailes et d'un mur solide.

La prison est située dans un endroit salubre. Elle se trouve sur un plateau qui commande une belle vue sur le village et la campagne environnante, l'espace de plusieurs milles. Elle n'est qu'à une faible distance de l'Outaouais, qui fournit de l'eau à l'établissement, et qui facilitera les communications avec Montréal, lorsque les obstacles des rapides de la Prairie, qui empêchent la navigation, auront été enlevés. On est à faire ce travail, qui sera bientôt terminé.

La terre appartenant au pénitencier compte environ 65 acres d'excellente qualité et fournit de bons matériaux pour la confection de la brique; on peut utiliser avantageusement le travail des détenus dans cette branche d'industrie.

Une riche carrière de pierre calcaire, d'une grande étendue, avec terres formant en tout environ 80 acres, se trouve à un mille environ du pénitencier, et on peut facilement en tirer le moëlon brut pour les nouvelles bâtisses. Comme des ouvrages en maçonnerie d'une grande importance, tels que ponts, ponceaux, etc., nécessités par le chemin de la rive nord entre Montréal et Québec, doivent être entrepris dans un avenir assez rapproché, cette carrière serait une source de richesses pour le gouvernement. En conséquence, les directeurs en ont recommandé l'achat et, après une juste estimation faite par des juges compétents et honorables, ils ont porté la somme de \$18,000 pour cette fin dans l'aperçu des dépenses à faire pour l'institution de Saint-Vincent de Paul. On doit ajouter que cette somme est d'environ \$10,000 moindre que le prix fixé par la plus basse estimation.

Tandis qu'ils en sont sur cet article, les directeurs croient à propos d'observer qu'ils sont obligés de demander une somme qui paraît considérable, vu le nombre de forçats que l'établissement peut recevoir. Mais on ne doit pas oublier que nous avons, pour ainsi dire, tout à créer. A part les frais d'entretien et les salaires, on doit inaugurer tout un système nouveau d'organisation. Les ateliers, le réfectoire, les cellules, les bureaux, les chapelles, l'hôpital, l'école, la bibliothèque et la ferme doivent être pourvus de toutes les choses nécessaires, afin de mettre en état de fonctionner ces différents départements de l'institution.

Le personnel semblerait aussi trop nombreux. Mais le mur d'enceinte, quoique haut, est dilapidé et peut être facilement escaladé; ensuite, comme les détenus seront employés par petites escouades, à différents endroits, à la construction des nouvelles bâtisses, il faut

dra nécessairement un plus grand nombre de gardiens et gardes pour empêcher l'évasion des criminels.

Dans l'organisation du personnel, les directeurs ont considéré comme juste d'employer les officiers licenciés du service à Kingston, jugés capables de remplir ces fonctions, et dont la conduite a été méritoire. Ils ont été, en outre, poussés à prendre cette décision par la grande nécessité d'avoir, surtout à l'ouverture de l'institution, des hommes expérimentés, dignes de confiance et éprouvés. Conséquemment, ils ont choisi dans le personnel de Kingston onze hommes recommandés par le préfet, M. Creighton, comme des officiers fermes, actifs et énergiques.

La première bande des forçats de Québec sera transférée de Kingston à St. Vincent de Paul aussitôt après que sera lancée la proclamation déclarant le pénitencier prêt à recevoir des prisonniers.

PÉNITENCIER DE ST. JEAN.

Le nombre de prisonniers, forçats et autres détenus dans ce pénitencier, le 31 décembre 1872, était de 84, contre 74 à la fin de 1871. De ce nombre, 28 étaient des coupables condamnés à une détention de deux ans et plus, Il n'y avait qu'une femme dans cette catégorie.

La santé des prisonniers et forçats a été, en général, très-bonne. Durant l'année, il est mort quatre personnes dont les habitudes de vie les prédisposaient à la maladie qui les a emportées.

Les rapports des chapelains témoignent du soin dont sont l'objet la morale et la religion, et du cas que font les prisonniers des avantages qu'ils possèdent sous ce rapport.

Les directeurs sont d'avis que les fonctions de sous-préfet sont remplies d'une manière efficace par le gardien en chef. Plus d'une fois, ils ont déclaré au préfet leur détermination à ce sujet, de sorte que sa recommandation pour la nomination d'un tel officier doit être regardée comme dénuée de fondement et non avenue.

Il y a eu une diminution de \$2,377,27 dans les recettes de l'année dernière comparées à celles de 1871. Ceci provient de ce qu'il y avait à la fin de 1872, en magasin un fonds plus considérable, et que les matières premières étaient plus chères et la concurrence sur le marché plus vive que dans les années précédentes. Au sujet de la vente des produits fabriqués, les directeurs se croient obligés de dire que les recettes provenant de cette source auraient été beaucoup plus élevées si le préfet avait employé tous les efforts qu'on est en droit d'attendre d'un officier capable et actif. En considération des longs services du préfet, qui couvrent une période de plus de trente ans, et de la forte nécessité qu'il y a de le remplacer par un homme plein de vigueur et d'énergie, les directeurs recommandent vivement que le présent titulaire soit mis à la retraite.

Dans le cas où le pénitencier de Saint-Jean continuerait à fonctionner tel qu'il est, il serait d'absolue nécessité de faire construire immédiatement un solide mur d'enceinte. La vieille palissade en pieux, mentionnée dans les précédents rapports, est dans le dernier état de délabrement; c'est réellement étonnant qu'elle ne soit pas tombée avant cette époque.

Une aile pour servir d'hôpital, de chapelle, d'école, de cuisine et de boulangerie, est aussi indispensable.

Le besoin d'un nouvel hôpital se fait vivement sentir. A cause de la construction de la prison, les prisonniers bien portants respirent dans la salle à dîner, la chapelle et les cellules, l'air vicié de l'hôpital, qui nuit nécessairement à leur santé.

Une nouvelle cuisine est aussi beaucoup nécessaire. Actuellement, la nourriture est préparée dans le département des femmes, et lorsqu'il faut la transporter au réfectoire, les prisonniers des deux sexes sont exposés à se voir, ce qui ne devrait pas avoir lieu.

Il faudrait encore un magasin pour les produits fabriqués et les matières premières dont on se sert dans les manufactures; car, actuellement, par manque d'un lieu convenable pour l'emmagasinage, les effets sont très-endommagés par les souris et autres rongeurs.

La dépense qu'occasionneraient ces travaux pourrait être évitée en fusionnant les deux pénitenciers, à Saint-Jean et à Halifax, en un seul à cette dernière ville, où il y a de la place suffisante pour les forçats des deux provinces.

Si l'on doit garder le pénitencier à Saint-Jean, les directeurs demandent vivement que les vagabonds et prisonniers condamnés à une courte détention ne soient plus envoyés dans cette institution. Cette coutume est contraire au maintien de la discipline et empêche la réforme des forçats, par le fait qu'ils sont inévitablement mis en rapport avec ceux qui sont si souvent condamnés pour des petites offenses.

Le réservoir qui servait à approvisionner d'eau le pénitencier depuis plusieurs années jusqu'en 1870, est encore dans le même état corrompu, causé par les débris des abattoirs, tel que mentionné dans notre rapport spécial au gouvernement.

PÉNITENCIER D'HALIFAX.

Les directeurs éprouvent beaucoup de plaisir à déclarer que les affaires de cette prison en général, ont été bien conduites par le diligent et habile préfet, durant l'année 1872

Le nombre de détenus dans cette prison, le 31 décembre, était de 36, tant hommes que femmes, contre 33, à la fin de l'année précédente.

La santé des prisonniers a été excellente. Dans le cours de l'année, il n'y eut aucune mortalité, et pas une seule maladie sérieuse.

Les directeurs approuvent la recommandation faite par le préfet au sujet d'un lieu d'emmagasinage plus vaste : le besoin s'en fait vivement sentir, ainsi que pour les ateliers, les chapelles et la boulangerie mentionnés dans son rapport. Le mur de la prison est trop bas et invite les détenus à l'évasion. Il serait beaucoup à désirer que la cour fût agrandie, car elle est trop petite pour les besoins de la prison.

La conduite générale des prisonniers a été bonne. Aucune faute sérieuse n'a été commise, et par conséquent aucun châtement sévère n'a été infligé durant l'année.

Les rapports du préfet et des autres officiers, et les tableaux y annexés, renferment des renseignements détaillés que les directeurs croient satisfaisants et complets.

Nous croyons devoir décerner des éloges bien mérités au préfet pour son habile administration et pour le désir qu'il a manifesté en toutes occasions de faire tout en son pouvoir pour l'avancement de l'institution. Nous désirons, en même temps, exprimer notre satisfaction pour la manière avec laquelle le chapelain, le chirurgien et les autres officiers ont rempli leurs devoirs respectifs.

Les directeurs ne peuvent clore ce rapport sans dire tout le regret qu'ils éprouvent de la mort de l'ex-président du bureau, M. Terence J. O'Neil, arrivée en juillet dernier. Il avait été membre du bureau des inspecteurs des prisons depuis le mois d'août 1861 jus qu'à la confédération, où il fut nommé un des directeurs des pénitenciers. Lors de la nomination de feu M. Ferris comme préfet du pénitencier de Kingston, il devint président et secrétaire du bureau, position qu'il a gardé jusqu'à sa mort. C'était, dans toute la force du terme, un officier éminent et laborieux, qui faisait tout ce qui pouvait servir à l'avancement des institutions placées sous le contrôle des directeurs.

En vous soumettant ce rapport, nous avons l'honneur d'être, avec le plus profond respect,

De Votre Excellence, les serviteurs les plus obéissants,

J. W. KING,
F. X. PRIEUR,
J. G. MOYLAN.

PÉNITENCIER DE KINSTON.

4 février 1873.

A MM. KING, PRIEUR et MOYLAN, *directeurs des pénitenciers, Ottawa.*

MESSIEURS, — J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur le pénitencier de Kingston, pour l'année expirée le 31 décembre 1872.

J'éprouve beaucoup de satisfaction de pouvoir vous déclarer que la santé des prisonniers, pendant l'année dernière, a été bonne. Il y a eu peu de décès, et sur ce nombre, plusieurs des décédés étaient, à leur entrée dans la prison, d'une santé affaiblie par les mauvaises habitudes. Les détenus, en général, ont une forte apparence de santé.

La conduite des prisonniers a aussi, généralement, été très-bonne. Il y en a des centaines qui n'ont pas commis une seule faute, et ceux qui ont violé les règlements de la prison sont des jeunes gens étourdis et niais qui ne peuvent s'abstenir de parler quand l'occasion s'en présente.

J'ai trouvé, en m'efforçant de réprimer le crime et les infractions à la discipline, que la sévérité n'avait pas beaucoup de valeur, et tout en appliquant la loi pour les condamnés "à l'enfermement et aux travaux forcés," je leur ai donné la chance d'obtenir la remise de leur sentence que la loi a sagement décrétée, ainsi que les autres privilèges qui, de temps à autre, ont été approuvés par les directeurs. Quand un homme de sens commet une offense, une courte admonition a généralement beaucoup plus d'effet qu'un châtement avilissant. La sévérité, la dégradation et la souffrance, qui résultent de la conviction d'un crime, sont, jusqu'à un certain point, nécessaires; mais les règles qui régissent cette institution permettent au condamné de travailler: à sortir de cette pénible position, par la bonne conduite et la persévérance. Ainsi, grâce à l'effort et à la contrainte qu'il s'impose à lui-même, il s'amende tant au moral qu'au physique.

Quand des prisonniers savent que non-seulement ils peuvent échapper à la punition, mais encore raccourcir la durée de leur détention en se conduisant bien, il n'y a que des fous pour se rendre coupables d'infractions aux règles; parce que, en agissant ainsi, ils ont la certitude que la remise et les privilèges dont ils jouissent sont plus ou moins différés. Ainsi, il n'est pas nécessaire d'exercer beaucoup de répression à l'égard des prisonniers; leur propre intérêt pousse les pires d'entre eux à se bien conduire.

On n'a fait, durant l'année, usage du fouet que sur deux détenus; ils en ont reçu chacun douze coups. Il y a dix ans, la moyenne des fouettés était de quarante, et le nombre de coups de fouets de mille.

Le nombre de forçats a beaucoup diminué depuis mon dernier rapport. Cet heureux résultat a, sans doute, été produit en grande partie par l'abondance du travail et la hausse des salaires, et j'ose espérer aussi par la réforme de quelques uns.

La diminution des prisonniers a amené une réduction du revenu, mais ils ont bien travaillé et fait beaucoup de réparations au pénitencier et à l'asile de Rockwood. La maison du préfet, située en face de la principale entrée de la prison et construite entièrement par les détenus, sera bientôt prête à être habitée; ce sera un logement très-confortable sous tous les rapports.

Les bas prix de l'affermage du travail des détenus font triste figure sur le bilan des recettes. Ces prix ont été fixés il y a plusieurs années, quand le travail ne valait pas la moitié de ce qu'il vaut à présent, et que les choses nécessaires à la prison et les salaires étaient relativement bas.

On a payé facilement \$ 1 par jour à une bande de forçats de seconde classe pour le déchargement du minerai de fer sur le dock, pendant que d'autres plus intelligents, dont le travail était affermé, ne recevaient que 40 cents. Cet état de choses fait paraître mon administration dispendieuse, mais comme il est causé par des circonstances en dehors de mon contrôle, je ne puis en justice en porter la responsabilité.

Beaucoup d'ouvrage a été fait durant les deux dernières années, pour améliorer le devant de la prison qui se trouve du côté du fleuve, et il en reste encore beaucoup à faire. En effet, pour jointoyer les murs et mettre en ordre les quais, les terrains et les carrières,

il faudra presque employer tous les détenus capables de travailler, pendant les deux prochaines années.

L'école du pénitencier a été récemment organisée sur un nouveau système, dont le fonctionnement, je suis heureux de le dire, produit déjà les résultats les plus satisfaisants. Au lieu d'un seul professeur, on a choisi six officiers pour faire les classes. Tous ceux qui ne savent pas lire et ceux qui ne sont pas beaucoup avancés sont, à midi et demi, amenés de la salle à manger à la salle d'école par les six professeurs. Par ce moyen, le bon ordre est conservé, et les élèves apprennent beaucoup mieux que sous l'ancien système. Aux élèves plus avancés, on donne des cahiers d'exemples, des arithmétiques et des ardoises, et comme la plupart de ces hommes ont une lumière, ils perfectionnent leur savoir après qu'ils ont été renfermés dans leurs cellules pour la nuit, attendu qu'ils ne sont tenus à se coucher qu'à neuf heures du soir.

Les prisonnières sont régulièrement instruites par la matrone, qui leur fait faire beaucoup de progrès.

Le bon ordre, l'assuidité et le contentement qui règnent dans la prison des femmes témoignent beaucoup en faveur de la matrone et de ses assistantes. Et le zèle dont font preuve les dames protestantes et catholiques, en visitant la prison avec régularité pour instruire les prisonnières de leurs devoirs religieux, a, je le crois sincèrement, produit de bons fruits.

Depuis la nomination de madame Leahy comme matrone, en janvier 1870, aucune prisonnière n'a subi de nouvelle incarcération.

La feuille de compte, les rapports et les tableaux ci-annexés, donnent des renseignements complets sur les différents départements de l'institution.

Le tout respectueusement soumis.

JOHN CREIGHTON,
Préfet.

RAPPORT ANNUEL des maladies traitées à l'infirmerie du pénitencier
de Kingston, durant l'année 1872.

Maladie.	Restant.	Admis.	Libérés.	Décédés.	Restant.
Abcès.....		12	11		1
Anévrisme.....		3	2		1
Asthme.....	1	1	1		
Clous.....		10	10		
Bronchite.....		6	6		
Cors.....		2	2		
Brûlures.....		6	6		
Cholérine.....		1	1		
Coliques.....		14	14		
Chorée.....		3	2		1
Contusions.....	1	29	30		
Constipation.....		2	2		
Débilité.....		6	5	1	
Diarrhée.....	1	38	39		
Dyspepsie.....		1	1		
Dysenterie.....		11	10		1
Epilepsie.....		6	5		1
Febricule.....	5	191	196		
Fièvre intermittente.....	1		1		
Fièvre typhoïde.....	1	54	46	3	6
Fistule à l'anus.....		1	1		
Engelures.....		1	1		
Fracture.....	2		2		
Gastrites.....	1		1		
Hæmoptysie.....		1	1		
Hæmorrhoides.....		4	4		
Hépatite.....	1	1	1	1	
Influenza.....		9	7		2
Ischurie.....		1	1		
Lumbago.....	1	19	20		
Langueur.....	1	10	11		
Manie.....		3	3		
Mélancolie.....		1	1		
Néuralgie.....		7	7		
Ophthalmie.....	1	21	21		1
Onychie.....		1	1		
Orchite.....		2	2		
Otalgie.....		1	1		
Paralysie.....		4	3		1
Phthisie.....	4	7	8	2	1
Pleurodynie.....		9	9		
Pneumonie.....		1	1		
Purpura.....		2	2		
Rhumatisme.....		19	19		
Gale.....		4	4		
Scrofule.....		2	2		
Entorse.....		4	4		
Sycosis.....	1	4	5		
Synovite.....		5	4		1
Syphilis.....		2	2		
Orcelet.....		1	1		
Tonsillite.....		4	3		1
Tubercule du mésentère.....		1	1		
Ulçère.....		4	4		
Panaris.....		2	2		
Blessures.....		19	19		
Total.....	22	572	569	7	18

M. LOVELL, M.D.,
Chirurgien, P. K.

PÉNITENCIER DE KINGSTON, 31 janvier 1873.

MESSIEURS. — J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour 1872.

Je suis entré en fonctions comme chirurgien le 1er octobre 1872, et vous renvoie aux tableaux ci-annexés pour les détails des opérations de l'année.

La condition sanitaire de la prison est dans un état très-satisfaisant. La fièvre typhoïde, qui faisait tant de ravages ces années passées, diminue ; cela est dû sans doute au changement apporté dans le régime, à la diversité des travaux et de l'exercice au dehors, et au soin attentif que prend le préfet de procurer aux hommes des vêtements nécessaires pour les préserver contre l'influence de la température.

Les tableaux ci-annexés indiquent une diminution notable dans le nombre des maladies traitées dans l'infirmerie, et dans celui des mortalités arrivées dans l'institution.

Outre le nombre de ceux traités dans l'infirmerie, une foule de petites indispositions sont tous les jours examinées et soignées.

Grâce à mon prédécesseur distingué, le Dr. Dickson, l'infirmerie est placée sur un pied d'efficacité remarquable. Je ne rends que justice à M. Halliday, le zélé surveillant de l'infirmerie, en vous disant que je suis très-satisfait de la manière avec laquelle il remplit ses fonctions. C'est un officier de mérite et d'une grande valeur.

J'ai l'honneur d'être,

Messieurs,

Votre obéissant serviteur,

MM. KING, PRIEUR ET MOYLAN,
Directeurs des pénitenciers du Canada.

M. POWELL, M. D.,
Chirurgien, P. K.

RAPPORT ANNUEL des décès arrivés dans l'infirmerie du pénitencier de Kingston durant l'année 1872.

No.	Nom.	Age.	Maladie.	Quand admis.	Décédé.	Pays.	Nombre de jours à l'infirmerie.	Observations.
1	William Condon	28	Hépatite.....	12 décembre 1871....	21 avril 1872	Irlande	131	
2	Matthew Donnelly.....	69	Débilite	22 août 1871	24 avril 1872.....	Irlande	246	
3	William Haines.....	17	Fièvre typhoïde.	12 juillet 1872	19 juillet 1872	Ontario	7	
4	Nelson Lapointe	22	Fièvre typhoïde.	16 juillet 1872	30 juillet 1872	Québec	14	
5	John Mapletop, <i>alias</i> Benjamin Plant	23	Phthisie.....	13 juin 1872.....	12 septembre 1872...	Ontario	92	
6	Kate McGinness.....	21	Phthisie.....	19 septembre 1872....	12 octobre 1872	Irlande	23	
7	Charles Brawley.....	18	Fièvre typhoïde.	7 décembre 1872	17 décembre 1872....	Ontario	10	

M. LOVELL, M.D.,
Chirurgien, P. K.

TABLEAU des accidents arrivés aux détenues du pénitencier de Kingston durant l'année 1872.

Date.	Noms.	Où employés.	Nature des accident.	Cause d'accident.	N ^o . de jours à l'infirmerie.	Observations.
Février 24..	James Darr	Cour	Contusion	Chute de pierre.....	37	
Juin 1er....	Edward McBrien	Fonderie.....	Incision	L'artère fémoral gauche coupé par les dents d'un grattoir .	6	
Juillet 13...	Michael Myers	Sur le quai.....	Laceration	Chute de minerai de fer	29	Nécessitant l'amputation de la 2 ^e phalange de l'indica- tion de la main droite
Aout 13	Xavier Lafrance.....	Cour	Contusion	Chute de pierre... ..	37	
Septembre 6	John Lunn	Cour	Contusion	Chute de pierre.....	24	

M. LOVELL, M.D.,
Chirurgien, P. K.

Aux directeurs des pénitenciers et des asiles du Canada.

MESSIEURS,—Le chapelain catholique du pénitencier de Kingston a l'honneur de faire rapport :—

Que tous les détenus sous sa direction spirituelle, durant l'année 1872, se sont beaucoup amendés, non-seulement à cause des influences religieuses auxquelles ils ont été soumis, mais encore de l'admirable système de discipline en vigueur dans la prison.

La manière douce avec laquelle les détenus ont été traités par le préfet a produit les résultats les plus consolants. Le système rigoureux pratiqué dans les institutions pénales peut être nécessaire au maintien de l'ordre et de la discipline; cependant, il s'est convaincu, après une mûre réflexion, que l'adoption d'un traitement doux, quoique ferme, porte, plus fortement que la rigueur, les prisonniers à se soumettre aux influences de la religion, et partant se trouve plus en harmonie avec l'opinion publique éclairée qui considère la réforme des criminels comme un gain pour l'Etat, une protection pour la société.

L'introduction de la musique dans l'église, il y a quelques années, et la permission de former un chœur, ont produit beaucoup d'avantages. La musique d'église a été très-salutaire chez eux; elle n'a pas fait qu'augmenter la ferveur de leur dévotion, elle a encore eu pour effet de leur faire désirer l'heure de la Sainte Messe avec plus de satisfaction, quand eux, pauvres parias rejetés de la société, pouvaient prendre part au chant sacré dont la bienfaisante influence s'est de tout temps fait sentir dans les âmes ulcérées.

Tout ce qui pouvait amener la réforme des détenus a été tenté durant l'année. La lecture des bons livres et la distribution, parmi eux, de la saine littérature n'ont pas tendu seulement à perfectionner leur esprit, mais ont aussi beaucoup fait, pendant les longues heures solitaires passées dans les cellules, pour les réconcilier avec leur emprisonnement.

Le transport des détenus de la province de Québec, quand il arrivera, donnera aux officiers plus de facilités pour faire observer la discipline, et au chapelain plus de temps pour se dévouer au bien-être moral des prisonniers.

Le nombre des détenus catholiques à la fin de 1871, était de 242 hommes et 15 femmes, soit un total de 257.

Aux directeurs des pénitenciers, etc., etc.

MESSIEURS,—A la fin de cette année, il n'est que juste que je fasse quelques observations sur le nombre de prisonniers appartenant à ma congrégation.

Dans le cours de l'année, sont sortis du pénitencier :—

Pour aller à l'asile.....	1
A cause de mort.....	5
Ayant reçu leur pardon.....	35
Leur sentence étant expirée.....	91
Total.....	132

Dans le même espace de temps, le nombre suivant a été admis :—

1er emprisonnement.....	72
2me ".....	10
3me ".....	1
75—2	

4me emprisonnement.....	2
Repris.....	1

86

Mis en liberté sur ce nombre..... 47

C'est un plaisir pour moi de faire remarquer la bonne santé dont jouissent les détenus protestants ; il n'en est mort que cinq durant l'année, le plus petit nombre depuis longtemps.

C'est aussi une source de félicitations de voir qu'il y a eu si peu d'emprisonnements cette année ; il n'y en a eu que 85 en tout. Le nombre de détenus protestants a diminué de 35 ; mais il est beaucoup à regretter qu'environ 9 pour 100 des convictions ait été pour récidive.

Ma congrégation durant l'année se composait des membres suivants :—

Libérés durant l'année.....	126
Ecroués dans le même espace de temps.....	85
En prison toute l'année.....	81

Nombre total des protestants le 31 décembre 1872..... 292
dont 13 femmes et 279 hommes.

Ces condamnés, en entrant dans la prison, se sont donnés comme appartenant aux religions suivantes :—

Luthériens.....	1
Méthodistes épiscopaliens.....	1
Eglise libre.....	1
Aucune religion.....	3
Baptistes.....	17
Presbytériens.....	43
Méthodistes.....	61
Eglise d'Angleterre.....	165

Total..... 292

Les moyens dont on se sert ici pour l'amendement moral et religieux des prisonniers sont de différentes espèces : 1o. à leur admission dans la prison, s'ils savent lire, on leur donne une Bible avec un livre de prières, s'ils le désirent, ou un livre d'hymnes. S'ils ne savent pas lire, on les envoie à l'école ; 2o. ils assistent aux prières du matin ; un service public, avec prières et hymnes, a lieu tous les mercredis dans l'église ; 4o. deux offices solennels sont célébrés le dimanche ; 5o. le jour de Noël et le vendredi saint, il y a aussi service divin ; 6o. les fêtes séculières ici commencent par l'adoration de la divinité ; 7o. les malades reçoivent régulièrement l'instruction religieuse dans l'infirmerie ; 8o. tout détenu peut s'entretenir avec le chapelain au sujet de son âme ; 9o. les prisonnières, outre les autres offices, sont visitées par deux dames chaque semaine, une le jeudi et l'autre le samedi ; ces dames leur font des instructions religieuses et leur enseignent des prières. Les autres moyens sont l'école et la bibliothèque.

J'ai quelques observations à faire sur les moyens qui servent à l'amendement des détenus.

1. Les offices religieux publics sont observés très-convenablement par les prisonniers qui y montrent une attention sérieuse. Il n'y a pas le moindre désordre soit dans l'église ou à la sortie. J'ai raison de croire, d'après mes conversations avec les détenus, que ces services religieux sont grandement appréciés par eux. Pas un des 126 détenus libérés n'a dit avoir parlé dans l'église. Il n'est que justice pour le chœur de dire que sa conduite pendant qu'il pratiquait, a été exempte de blâme, et que son chant à l'église a été très-admiré. Il a ajouté beaucoup à l'intérêt que manifestait les détenus pour le service divin.

2. Au commencement de l'année, l'école a été interrompue pendant quelque temps ; mais on la réorganisa sur un nouveau plan, en mettant de côté l'ancien système. Je suis

heureux de dire qu'elle fait beaucoup de bien et qu'elle permet d'atteindre tous ceux qui ne savent pas lire, écrire ou compter, et de les instruire. Tout détenu qui ne sait pas lire est envoyé à l'école. Il y a maintenant six classes comptant 92 élèves.

Pour la première fois dans l'histoire de cette prison, la bibliothèque se trouve en bon ordre. Le préfet a fait confectionner une belle grande bibliothèque pour y mettre les livres dans un endroit propre. Il y a maintenant 1,000 volumes, et dans quelques jours, il y en aura environ 400 de plus.

Durant l'année, 180 prisonniers ont eu des livres de la bibliothèque quand ils le désiraient, et ils ont lu comme 138 volumes ou 816,752 pages, soit une moyenne de 4,537 pages par chaque prisonnier.

Il y a plusieurs détenus qui ont refusé des livres ; un grand nombre qui en avaient leur appartenant ; quelques-uns qui ne lisaient que la Bible, — et cette année il y en avait une foule qui ne savaient pas lire, ou ne le savaient pas d'une manière suffisante pour comprendre ce qu'ils lisaient. Je mentionne cela pour expliquer comment il se fait que 180 seulement ont eu accès à la bibliothèque.

On ne peut dire jusqu'à quel point les prisonniers ont été réformés par ces moyens. On comprend facilement que des personnes de religion, d'origine et de race différentes, dont plusieurs ont grandi dans le vice et l'ignorance, et quelques-unes dans le crime, ne peuvent devenir tout à coup vertueuses. La force du vice, et surtout la force de l'habitude et de la camaraderie sont très-puissantes. Ceux qui ont été libérés dans le cours de l'année dernière sortaient des bas-fonds de la société : plusieurs ne savaient pas lire, quelques-uns ne pouvaient comprendre l'anglais, un grand nombre n'avaient reçu aucune éducation religieuse dans leur jeunesse ; quoique tous faisaient usage de boissons enivrantes, 61 buvaient à l'excès. D'autres ayant perdu leurs parents dans leur jeunesse, avaient mené une vie vagabonde, et tous, au péché contre Dieu, avaient ajouté le crime contre l'homme.

Cependant, je ne doute pas que, tous ayant eu les moyens de se réformer, plusieurs ne soient devenus meilleurs ; et quoique leur conduite en dehors de la prison ne puisse être surveillée, il y a plusieurs indices qu'ils se sont amendés. En général, ici, ils se sont bien conduits ; presque tous ont gagné les trois marques de bonne conduite, et plusieurs n'ont jamais transgressé les règles de la prison. La plupart des détenus libérés l'an dernier étaient adonnés à la lecture des bons livres, et tous se montraient attentifs aux cérémonies religieuses. Je puis dire qu'il semble exister maintenant une somme extraordinaire de satisfaction. Ce contentement est produit, sans doute, en partie par l'humanité des officiers, dont témoignent tous ceux qui ont été libérés l'an dernier ; en partie, probablement aussi, par le confort physique dont ils jouissaient ; en partie, peut-être à un haut degré par la confiance qu'ils ont eu en la bonté et dans la bonne volonté du préfet ; et, je crois, jusqu'à un certain point, par les impressions de la religion sur leur cœur.

Des prisonniers libérés cette année, 61 ont déclaré que le système actuel était suffisant pour les réformer, 64 qu'il tendait à les réformer ; un seul n'a fait aucune déclaration.

Je pense que c'est une grande satisfaction d'apprendre, par ces faits, que l'on s'occupe ici réellement de la réforme des prisonniers, et qu'ils croient à l'efficacité des moyens. Ils témoignent aussi que les moyens employés pour les réformer ont eu de l'effet sur eux, car 102 ont déclaré que leur emprisonnement leur avait été utile, au point de vue de la morale et de la religion ; un, qu'il lui avait été utile au point de vue moral ; un, qu'il était douteux ; un, qu'il ne pouvait rien en dire ; 19, que leur emprisonnement ne leur avait pas été utile ; deux, qu'il leur avait été un peu utile.

Messieurs, je ne puis terminer sans exprimer l'espoir, que je crois, bien fondé, que l'année dernière a été une année de bonheur et de satisfaction pour les prisonniers, qui ont ainsi gagné beaucoup sous le rapport religieux.

Le tout respectueusement soumis.

H. MULKINS,
Chapelain.

PÉNITENCIER DE KINGSTON,

31 décembre 1872.

ANNEXE

RENFERMANT les tableaux relatifs aux détenus protestants, durant l'année 1872 :

1. Tableau des races :—sauvage 1, nègres 8, européens ou blancs 76.—Total, 85.
2. Tableau des origines :—Province d'Ontario 34, province de Québec 2, Angleterre 21, Irlande 9, Ecosse 4, Etats-Unis 11, Nouveau-Brunswick 1, Allemagne 3.— Total 85.
3. Tableau des religions :—Luthérien 1, Baptistes 4, Presbytériens 10, Méthodistes 24, Eglise d'Angleterre 46.—Total 85.
4. Tableau marital :—Veuf 1, mariés 35, célibataires 49.—Total 85.
5. Tableau des âges :—De 10 à 20 inclusivement 20, de 20 à 30 inclusivement 34, de 30 à 40 inclusivement 14, de 40 à 50 inclusivement 11, de 50 à 60 inclusivement 5, de 60 à 70 inclusivement 1.—Total 85.
6. Tableau des occupations :—Journaliers 54, mouleur en cuivre 1, boulanger 1, cordonniers 2, ferblantier 1, meubliers 4, forgerons 3, peintres 3, charpentier 1, tonnelier-briquetier 1, commis 3, fermiers 4, tailleurs 2, finisseur 1, maçons 2, pas de rapport 1.—Total 85.
7. Tableau des crimes :—Blessure avec intention 1, vol de moutons 1, vols 33, larcins avec effraction 6, vols de chevaux 8, faux 2, rapt 2, émission d'argent contrefait 1, ayant de l'argent contrefait en sa possession 1, homicides 4, incendies 9, tentative d'incendie 1, vol dans un bureau de poste 1, vol 1, délit 1, conspiration pour frauder 1, vol d'animaux 1, effraction et larcin 1, enlèvements 2, coup de feu sur une vache 1, assaut aggravé, arcin et faux prétextes 1, vol et décharge d'une arme à feu 1, bigamie 5.— Total, 85.

PÉNITENCIER DE KINGSTON.

DÉPARTEMENT DES FEMMES, 31 décembre 1872.

Aux directeurs des pénitenciers, etc.

MESSIEURS,—En vous soumettant mon rapport annuel, je suis heureux d'annoncer que tout ce qui concerne ce département marche d'une manière satisfaisante. La conduite des prisonnières a été très-bonne durant l'année. Le système de la remise de la peine et de la gratification monétaire pour bonne conduite et assiduité au travail produit les meilleurs résultats. Toutes les détenues qui ne savent pas lire ou écrire à leur arrivée ici, sont instruites par moi et mes assistantes, et j'ai le bonheur de dire qu'elles font de grands progrès.

Les prisonnières ont gagné par leur travail, comme il est démontré par le tableau, la somme de \$1,196 07.

Durant l'année, il n'y a pas eu de réincarcération.

Je suis, Monsieur,

Votre obéissante servante,

MARY LEAHY,
Matrone.

A. M. JOHN CREIGHTON,

Préfet, Pénitencier de Kingston.

MONSIEUR,—Nous avons l'honneur de soumettre, pour l'information des directeurs, le rapport suivant des constructions qui ont été faites relativement à cette institution durant l'année expirée le 30 décembre 1872.

Le transfert de la boulangerie,—nécessaire à l'élargissement de la cuisine,—dans le rez-de-chaussée, sous la salle à manger, fut effectué au commencement de l'année. Deux nouveaux fours furent bâtis, l'aire recouverte en dalles, un mur de séparation construit entre la boulangerie et la chambre aux vivres, et le tout arrangé de manière à former une boulangerie spacieuse et convenable.

La chaudière pour chauffer l'appareil à faire la cuisine fut aussi posée, mais les travaux furent interrompus pour permettre aux hommes d'aller aider aux constructions de Rockwood. Ils ont été cependant repris, et l'appareil de cuisine à vapeur fonctionnera bientôt.

Une scie ronde pour couper le bois de chauffage a été placée sous un appentis et est mise en mouvement par une courroie qui part de la machine dans la boutique du charpentier; on trouve que c'est une amélioration très-commode et qui épargne en même temps beaucoup de travail.

Une maison a été construite, sur le côté est de l'aile sud, pour y mettre en sûreté les échelles du pénitencier.

Afin d'avoir accès aux tuyaux d'aspiration, en cas d'accident ou de filtration, on a construit un canal sur ces tuyaux, depuis leur jonction au mur d'enceinte, à l'ouest, jusqu'à la tour sud-est,—longueur de 468 pieds,—avec des ouvertures, de distance en distance, permettant à un homme d'y passer. La partie de la tour à la maison des pompes, distance de 220 pieds, a été commencée, mais le mauvais temps a empêché qu'elle fût terminée.

Un mur d'enceinte au quai ouest, le long de la rue du Front, a été élevé à une hauteur moyenne de 8 pieds sur une longueur de 186 pieds, et sur une distance de 50 pieds du côté ouest à une hauteur de 17 pieds au-dessus de l'étiage. C'est un mur d'assises solides, fortifié de contreforts en pierre de taille tous les trente pieds.

Les maisons d'habitation ont été enlevées et l'on a commencé à niveler le terrain voisin; la terre qu'on en tirera servira suffisamment à remplir les caissons du quai ouest.

Le quai sud a été exhaussé de deux pieds sur une longueur de 383 pieds, et la charpente du quai ouest terminée. Ainsi, durant l'année, 3,216 pieds en superficie ont été ajoutés à l'étendue du quaiage.

La nouvelle résidence du préfet a reçu tout l'enduit de plâtre; l'appareil pour le chauffage et l'approvisionnement de l'eau pour cette maison est terminé, la menuiserie beaucoup avancée, les écuries et autres dépendances érigées, les chemins tracés et les cours nivelées; tout sera asséché et macadamisé, et prêt à être occupé de bonne heure au printemps.

La valeur des divers ouvrages est comme suit :

Améliorations permanentes du pénitencier.. .. .	\$17,354 56
Réparations et entretien id.	10,507 97
Ouvrages pour douane..... .	17,730 63
Ouvrages pour l'asile de Rockwood..... .	1,675 17
Total	\$47,268 33

Le tout respectueusement soumis.

Nous sommes, Monsieur,

Vos très-obeissants serviteurs,

PAINTER et ADAMS,

Architectes.

PÉNITENCIER DE KINGSTON, 10 février 1873.

ETAT des créances du pénitencier de Kingiton, le 30 décembre 1871, comparées
à celles du 31 décembre 1872.

		1871.	1872.	Total.
\$ cts.		\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
	Asile de Rockwood.....	2,109 72	284 43	
	Peter Day.....	8 70	97 90	
	Cameron et Mudie.....		43 07	
	Andrew Brooks.....	18 00		
	Herkimer Hamilton.....	18 20		
	Municipalité de Portsmouth.....	94 88		
	Capitaine Cooper.....	23 75	46 40	
	Thomas Overend.....		97 50	
	C. E. Britton.....	57 45	70 00	
	Conger et Linn.....		46 75	
	M. Farquharson.....		70 23	
+	N. L. Steiner.....		69 00	
	G. Newland.....		40 50	
	J. Carruthers et Cie.....		108 60	
	C. Bounsai.....	20 20		
	Cowan et Britton.....		92 36	
	R. Pollock.....		210 00	
	Revd. Mr. Murray.....		332 28	
	John Donelly.....		121 55	
+	Booth et Woodruff.....		125 16	
	John Flanigan.....	47 55	22 30	
	Rathbun et fils.....		105 40	
+	Geo. Chaffey et fils.....		447 75	
	D. Nicol.....		40 00	
	Davis et McRae.....		131 87	
	William Power.....		19 84	
	John Felt.....		31 05	
60 33 +	E. R. Welch et fils.....		124 26	
	Wylie et Young.....		102 00	
3 00 +	Petites dettes.....	77 19	155 44	
	Anciennes petites dettes.....	10 70		
	Dettes douteuses et mauvaises.....	210 43		
	Anciennes dettes douteuses et mauvaises.....	559 36		
	W. C. Evans.....	9 72	2,746 15	
362 95 +	S. T. Drennan.....	2,112 78	1,730 84	
452 00 +	Thos. M. Thompson.....	68 75	860 80	
		\$5,447 38	\$8,373 43	\$13,820 81

† Payé depuis.

D. McINTOSH,
Comptable.

ETAT des Créances contre la pénitencière de Kingston, le 31 Decembre 1872.

	\$	cts.		\$	cts.
A. Livingston.....	638	68	<i>Report</i>		
James S. Yarker.....	51	85			
Macnee et Waddell.....	686	44	H. Skinner.....	84	95
Edward Law.....	9	00	Fraser et George.....	43	00
George Thompson.....	30	75	Bernard McConville.....	61	00
Johnson Day.....	60	00	Robertson Frère.....	132	00
Edward Stacy.....	10	00	Ives et Allen.....	254	39
James Vanorder.....	31	25	Cie de Gaz de Kingston.....	231	00
Benj. Meadows.....	7	50	N. S. Appleby.....	762	72
Bureau de poste de Kingston.....	12	43	Davidson et Doran.....	1,115	68
Cimetière de Cataraqui.....	8	00	W. C. Evans.....	170	40
Scott et Dalton.....	3	06	S. Muckleston et Cie.....	705	37
William Rigney.....	28	40	G. S. Hobart.....	56	15
Albert McMichael.....	17	45	J. Carruthers et Cie.....	73	00
James Shannon.....	32	84	Hugh Cummings.....	26	00
F. et T. Rigney.....	31	03	D. W. Johnson.....	48	40
D. McIntosh.....	50	00	J. Geo. King.....	3	00
John McKay, Jr.....	8	87	Thos. McAuley et Cie.....	35	21
B. et S. H. Thompson.....	46	41	John Elliott.....	547	70
Gibson.....	2	80	E. J. Barker Pense.....	104	80
Downing, Wales et Jewell.....	6	00			
<i>A reporter</i>				\$6,227	53

D. McINTOSH.

Comptable.

PÉNITENCIER DE KINGSTON,
31 Decembre, 1872.

ÉTAT DU TRAVAIL A FERME FAIT PAR LES DÉTENUS, EN 1872.

- 1o. ÉBÉNISTERIE. — Contrat conclu avec Samuel J. Dreunan, le 23 juillet 1865, pour l'espace de cinq ans, pour le travail de 50 détenus ;—11,978 jours d'ouvrage à 35 cents par jour.... \$4,192 30
et 27½ jours d'ouvrage à 20 cents..... 5 50
\$4,197 80

- 2o. OUVRAGE EN FER. — Contrat conclu avec MM. Thompson, Knox et Cie, le 20 septembre 1864 ; transféré à M. W. E. Evans le 2 janvier 1866, pour l'espace de cinq ans, pour le travail de 250 détenus, subséquemment réduits à 100 détenus avec le consentement des inspecteurs, tel qu'il appert par la minute du 28 septembre 1865 ;—23,605½ jours d'ouvrage à 40 cents par jour. 9,442 20

- 3o. CORDONNERIE. — Contrat conclu avec MM. Thomas, M. Thompson, T. J. Claxton et G. Offord, le 1er août 1868, pour l'espace de quatre ans, pour le travail de 100 détenus ;—16,637½ jours à 40 cents par jour..... 6,555 00

REVENU.

Le Canada en compte avec le pénitencier de Kingston.

Dt.			Av.		
1872.	—	\$ cts.	1872.	—	\$ cts.
Jan. 31	Traites de ce mois.....	3,437 59	Dec. 31	Mobilier.....	100 90
Feb. 29	" " " "	3,319 80	" "	Combustible.....	1 50
Mars 30	" " " "	2,323 35	" "	Loyers.....	10 90
Avril 30	" " " "	3,576 48	" "	Ateliers de la Matrone..	447 66
Mai 31	" " " "	3,470 72	" "	Cordonnerie.....	7,484 49
Juin 29	" " " "	3,828 35	" "	Forges.....	605 16
Jul. 31	" " " "	3,301 21	" "	Mains d'œu. des détenus.	1,957 10
Août 31	" " " "	3,632 24	" "	Uniformes.....	47 10
Sept. 30	" " " "	3,159 87	" "	Ébénisterie.....	3,606 98
Oct. 31	" " " "	2,392 15	" "	Ateliers de ferronnerie...	9,422 74
Nov. 30	" " " "	1,974 55	" "	Ateliers de menuiserie...	2,036 90
Dec. 31	" " " "	4,507 86	" "	Vêtements.....	41 10
			" "	Ferme.....	14 00
			" "	Sellerie.....	112 90
			" "	Atelier de tailleurs.....	143 39
			" "	Cordonnerie de la prison.	67 75
			" "	Barils.....	234 49
			" "	Division de la maçonnerie	12,590 08
		\$38,924 17			38,924 17

D. McINTOSH,
*Comptable.*PÉNITENCIER DE KINGSTON,
31 Decembre 1872.

DEPENSE.

Dt.

Le Canada en compte avec le pénitencier de Kingston.

Av.

		\$	cts.			\$	cts.
1872.				1871.			
Février 9..	Traite remise au receveur-général.....	90	01	Déc. 40..	Balance	903	61
Juin 29.....	Divers déboursés.....	5	17				
Août 28.....	Traite remise au receveur-général.....	12	92				
Décembre 31	Bâtisses de la prison.....	4,852	73				
	Traitements.....	47,886	43	1872.	Ordre pour solder compte.....	6,318	99
	Atelier de charpentiers.....	5,587	65	Janvier 24..	Liste supplémentaire du payeur du pénitencier.....	2,313	75
	do forgerons.....	1,734	61	Février	do pour janvier.....	4,866	47
	do tailleurs.....	67	91	do 1..	Liste de l'architecte de Rockwood pour janvier.....	133	32
	do la matrone.....	30	16	do 1..	Ordre pour déboursés.....	421	77
	Enterrements.....	10	00	do 24..	Ordre pour solder compte.....	3,871	56
	Tabac.....	331	26	do 26..	Addition dans la liste de septembre 1860.....	100	00
	Whiskey et bière.....	23	07	do 29..	Liste des officiers du pénitencier pour février.....	3,802	44
	Magasin.....	91	95	Mars 1..	Liste de l'architecte de Rockwood pour février.....	133	32
	Ecurie.....	2,369	80	do 1..	Ordre pour solder cympte.....	4,562	84
	Bois de construction.....	415	82	do 16..	Ordre pour déboursés.....	335	17
	Bâtisses de Rockwood.....	4,333	24	do 21..	Ordre pour payer A. McConachy.....	212	52
	Papeterie.....	61	25	do 23..	Liste des officiers du pénitencier pour mars.....	3,618	32
	Outils.....	307	00	Avril 2..	Liste de l'architecte de Rockwood pour mars.....	133	31
	Frais de poste et de télégramme.....	124	93	do 2..	Ordre pour solder compte.....	4,288	51
	Impressions et annonces.....	884	70	do 35..	Ordre pour déboursés.....	631	73
	Cordonnerie de la prison.....	1,734	87	do 29..	Liste des officiers du pénitencier pour avril.....	5,573	23
	Eclairage.....	1,488	63	Mai 1..	Liste de l'architecte de Rockwood pour avril.....	133	32
	Meubles.....	1,155	42	do 1..	Ordre pour solder compte.....	6,527	20
	Rations.....	23,318	16	do 29..	Liste des officiers du pénitencier pour mai.....	5,642	22
	Hopital.....	987	25	Juin 1..	Liste de l'architecte de Rockwood pour moi.....	133	32
	Pierre (bois pour faire de la chaux).....	1,970	63	do 1..	Ordre pour solder compte.....	3,768	74
	Nettoyage des canaux.....	67	07	do 22..	Liste des officiers du pénitencier pour juin.....	3,874	25
	Contingents.....	231	63	do 29..	Liste de l'architecte de Rockwood pour juin.....	133	32
	Détenus évadés.....	48	55	do 29..	Ordre pour solder compte.....	8,415	18
	Chapelle catholique.....	152	77	do 29..	Ordre pour déboursés, 35 décembre.....	860	93
	Fret.....	433	58	do 29..	Ordre du comptable.....	1,009	00
	Chapelle protestante.....	4	90	Aout 1..	Liste des officiers du pénitencier pour juillet.....	3,855	96
	Cuisine.....	9	45	do 1..	Liste de l'architecte de Rockwood pour juillet.....	133	32
	Blanchissage.....	325	60	do 12..	Ordre pour solder compte.....	3,812	25
	Frais de voyage des détenus.....	3,945	00	do 28..	Addition à la liste pour juillet.....	12	92
	Ferme.....	350	73	Sept. 2..	Liste des officiers du pénitencier pour août.....	3,817	01
	Vêtements.....	6,812	63	do 2..	Liste de l'architecte de Rockwood pour aout.....	133	32
	Combustible.....	10,612	54	do 30..	Ordre pour solder compte.....	8,735	65
	Bibliothèque.....	0	50	Octobre 1..	Liste des officiers du pénitencier pour septembre.....	4,562	07
	Charriage.....	24	10	do 1..	Liste de l'architecte de Rockwood pour septembre.....	133	32
	Arsenal.....			do 3..	Mandat pour payer les déboursés.....	540	13
					Mandat pour payer les déboursés.....	210	73

Gratuités.....	1,400 00	Nov. 1..	Bordereau des officiers du pénitencier pour octobre...	3,704 78
Evaluation.....	133 32	" 1..	Bordereau des architectes de Rockwood pour octobre.	133 32
Balance.....	1,000 00	" 1..	Mandat pour payer le compte.....	5,612 41
		" 9..	" " les gratifications.....	1,400 00
		" 27..	" " les comptes.....	3,722 90
		Dec. 2..	Bordereau des officiers du pénitencier pour Nov....	3,937 25
		" 2..	" des architectes de Rockwood pour Nov....	133 32
		" 2..	" supplémentaire du pénitencier.....	130 66
		" 14..	Mandat pour payer les déboursés.....	396 68
		" 27..	" " les comptes.....	9,451 94
		" 30..	Bordereau des officiers du pénitencier pour Déc....	3,952 25
		" 30..	Bordereau des architectes de Rockword pour Déc....	133 32
	\$125,361 26			\$125,361 26
		1872.		
		Dec. 31..	Balance.....	\$1,000 00

D. McINTOSH,
Comptable.

PÉNITENCIER DE KINGSTON
31 December 1872.

STATISTIQUES Criminelles, etc.—*Suite.*

Description.		Sexe masc.	Sexe fémin.	Total	Description.		Sexe masc.	Sexe fémin.	Total
Education	Sachant ni lire ni écrire.....	47	2	49	Crimes.....	Assault.....	2		2
	Sachant lire seulement.....	18	4	22		Assault aggravé.....	2		2
	Sachant lire et écrire.....	82	2	84		Assault avec intention de faire des blessures	2		2
				155	Crime d'incendie.....	9	1	10	
Etat civil	Célibataires.....	83	6	89	Tentative d'incendie.....	1		1	
	Mariés.....	59	2	61	Tentative de sodomie.....	1		1	
	Veufs.....	5		5	Bigamie.....	2		2	
				155	Vol avec effraction.....	11		11	
Hab. morale.	Tout à fait sobres.....	36		36	Tent. de vol avec effrac.	1		1	
	Tempérants.....	63	8	71	Vol et larcin.....	15		15	
	Intempérants.....	43		43	Connaissance charnelle d'un j. fille de m. dellans	1		1	
				155	Avoir tué des animx.....	2		2	
Sentenc s...	Deux ans.....	71	6	77	Conspirat. pour fraude	1		1	
	Deux ans et une semaine.....	1		1	Misen circul. de billets de banque contrefaits.	1		1	
	Deux ans et demi.....	1		1	Destruction de registres et vol.....	1		1	
	Trois ans.....	36	1	37	Faux.....	3		3	
	Trois ans et demi.....	1		1	Faux prétextes.....	1		1	
	Quatre ans.....	8		8	Vol de chevaux.....	8	1	9	
	Quatre ans et demi.....	1		1	Vol de chevaux et larcin.....	5		5	
	Cinq ans.....	18		18	Enlèvement.....	1		1	
	Sept ans.....	3		3	Larcin.....	56	5	61	
	Dix ans.....	2		2	Larcin et recel.....				
	Douze ans.....	1		1	Larcin et faux prétextes.....	1		1	
	Pour la vie.....	4	1	5	Larcin et chasse au fusil avec intention de faire des blessures..	1		1	
				155	Assassinat.....	1		1	
Occupations.	Péruquiers.....			1	Meurtre.....	3		3	
	Boulangers.....			2	Vol à la poste.....	2	1	3	
	Forgerons.....			5	Rapt.....	1		1	
	Briquetiers.....			1	Vol de moutons.....	6		6	
	Meubliers.....			5	Emission de fausse monnaie.....	1		1	
	Charpentiers.....			3	Blessure avec inten- tion d'estropier.....	2		2	
	Fabricants de cigares.....			2		2		2	
	Commis.....			6					
	Tonneliers.....			2					
	Cultivateurs.....			5					
	Finisseurs.....			1					
	Journaliers.....			86				15	
	Mouleurs.....			3					
	Maçons.....			2					
	Peintres en bâtiment.....			3					
	Colporteurs.....			1					
	Selliers.....			1					
	Cordonniers.....			3					
	Tailleurs de pierres.....			4					
	Tailleurs.....			10					
Ferblantiers.....			1						
				147					
Plus les femmes.....				8					
				155					

RELEVÉ des remises de sentences gagnées par des détenus sortis du pénitencier de Kingston en 1872.

PENITENCIER DE KINGSTON, Janvier 2, 1873.

No.		Jours.	No.		Jours.
1	Détenu ayant gagné	15	1	Détenu ayant gagné	131
2	Moyenne	21	4	Moyenne	142
2	"	32	1	Gagné	150
2	"	49	1	"	165
5	"	54	5	Moyenne	181
8	"	65	2	"	202
55	"	76	8	"	215
4	"	84	8	"	226
7	"	93	5	"	235
7	"	107	3	"	246
5	"	113	2	"	252
24	"	124	2	"	264
	Minimum de jours gagnés				15
	Maximum				266
	Nombre de libérés (non compris les graciés)				164
	Nombre de ceux ayant obtenu une remise				164

LISTE NOMINALE des détenus récidivistes et le nombre de réincarcérations.

PENITENCIER DE KINGSTON, janvier 2, 1873.

No.	Noms.	1er.	2e.	3e.	No.	Noms.	1er.	2e.	3e.
1	Pierre Ouelette	1			13	Alexander Rogers	1		
2	Antoine Charbonneau		1		14	Robert Wardell			1
3	James Keogh	1			15	Michael Daob	1		
4	John Atkinson	1			16	Henry Russell			1
5	William Higgins	1			17	Thomas King	1		
	Francis Waters	1			18	John Hendrick	1		
7	Peter Mabee	1			19	John Laviolette	1		
8	John Wilson	1			20	James Febon		1	
9	John Carter		1		21	John Donchoe		1	
10	Joseph Gamble	1			22	Charles Giroux		1	
11	Pierre Colin	1			23	John Simmonds	1		
12	Augustin Languedoc		1		24	George Gardiner	1		

LISTE NOMINALE des détenus décédés, avec indication de leur crime et du lieu de leur conviction.

PENITENCIER DE KINGSTON; 2 janvier 1872.

No.	Noms.	Crime.	Lieu.
1	Matthew Donnelly	Vol d'animaux.....	Leeds et Grenville
2	William Condin	Vol avec effraction et larcin	Stormont, D. et G
3	William Haynes.....	Incendiaire	Lincoln
4	Nelson Lapointe.....	Vol de cheval	Wellington
5	John Mappletoff.....	Vol avec effraction.....
6	Kate McGinnes	Larcin	Frontenac
7	Charles Bradley.....	Larcin et décharge d'une arme à feu avec intention de blesser.....	Welland.....

LISTE NOMINALE des détenus envoyés à l'asile de Rockwood durant l'année 1872 étant devenus aliénés.

No.	Noms.	Etat présent.
1	Maurice Blake	Retourné au pénitencier.....
2	Joseph Rouleau	Pas mieux
3	Mary Fitzgerald	Pas de changement
4	Jules C. de Beaumont	Retourné au pénitencier.....
5	John Long	Aliéné incurable.....
6	Augustus Kruzer	Mieux.....
7	Francis Murat	Evadé.....
8	Sophie Boisclair	Pas de changement

PÉNITENCIER DE KINGSTON,
2 janvier 1873.

LISTE NOMINALE des détenus " Graciés " en 1872 avec indication de leur crime et du lieu de leur conviction.

	Nom.	Crime.	Lieu de conviction
1	James Burke	Félonie.	York.
2	O. Keeley	do	do
3	C. P. Ledwith	do	do
4	J. Jolly, sen	Viol.	Carleton.
5	Daniel Whalen	Aggressions criminelles.	York.
6	Thomas Jenkins	Rapt	do
7	Michael Crowley	Félonie	Bedford.
8	Edward Patterson	Vol.	Quebec.
9	Michael Purhell	Félonie.	York.
10	John Rogan	do	do
11	Bernard Dunn	do	do
12	John Quinn	Aggressions criminelles.	do
13	David Brown	Vol dans un bureau de poste.	St. François.
14	A. Hollenback	Décharge avec malice d'une arme à feu.	Bedford.
15	George Davis	Vol dans une maison et larcin.	Norfolk.
16	John Wilson	Incendie et vol avec effraction et larcin.	Perth.
17	Abraham Derocha	Vol de nuit et viol.	Ontario.
18	John S. Caine	Vol.	Montreal.
19	John Cunningham	Assaut avec intention de faire des blessures.	York.
20	Narcisse St. Hilaire	Vol de nuit et viol.	Montreal.
21	Eli St. Hilaire	do do	do
22	Jos. O. Goulet	Faux.	Gaspé.
23	Philip Thompson	Détournement	Montreal.
24	George Ward	Vol de nuit et viol.	Lambton.
25	Thomas Cooney	Félonie	York.
26	George Edmunds	Viol.	Elgin.
27	John Milligan	do	do
28	William McDonald	do	Brant.
29	Lewis McDonald	do	do
30	John Wade	do	do
31	John Foley	do	Wentworth.
32	William Hossell	Vol d'animaux	Wellington.
33	Martin Lacombe	Crime d'incendie.	Terrebonne.
34	Lazare Gamache	Viol.	Three Rivers.
35	Jacob Meisner	do	Kent.
36	Alfred Welsh	Voleur de grand chemin.	Middlesex.
37	Alonzo Robinson	Viol.	Norfolk.
38	Napoleon Melançon	do	Montreal.
39	Grace Marks	Meurtre	Home District.
40	Lucie Simard	Vol de nuit	Rimouski.
41	Joseph Cooper	Avoir infligé des blessures	Quebec.
42	John Ryder	Homicide.	Carleton.
43	Thomas Kenney	Rapt	Halton.
44	James McCabe	Viol	Northumberland and D.
45	Daniel Coy	Vol.	Frontenac.
46	Patrick Lynch	do	do
47	Alex. Sutherland	Mis du faux argent en circulation	Waterloo.
48	Joseph Sénécal	Crime d'incendie	Montreal.
49	Elijah Lee	Viol.	Leeds and Grenville.
50	Harvey Burtch	Crime d'incendie.	Lincoln.
51	Hiram Knapp	Homicide.	St. Francis.
52	John Tillotson	Crime d'incendie.	Northumberland and D.
53	Patrick Wright	Assaut prémédité	Welland.
54	Antoine Francoeur	Viol et félonie.	Three Rivers.
55	James Hoony	Assaut avec intention de défigurer.	Northumberland and D.
56	Thomas Lavallée	Crime d'incendie.	Quebec.
57	Richard Davis	Viol et décharge d'un arme à feu	Brant.
58	Henry Dazelette	Crime d'incendie.	Kent.
59	Richard Forsyth	Vol de mouton	York.
60	Alexander Cameron	Vol de nuit et viol.	Middlesex.
61	William H. English	Rapt	Victoria.
62	Henry McGill	Meurtre.	Ottawa.

APERÇU des punitions infligées aux détenus dans le pénitencier de Kingston durant l'année 1872.

15-3

Mois.	No. de détenus mis dans la cellule noire.	No. de détenu mis dans la cellule solitaire.	No. de détenus reprimandés privément.	No. de détenus reprimandés publiquement.	No. de détenus privés de vêtements.	No. de détenus privés de lumière.	No. de détenus sans lit.	No. de détenus fouettés.	No. de coups de fouets infligés.	No. au pain et à l'eau.				No. renfermés dans leur cellule.			No. who lost remission.	Observations.	
										jours.				jours.					
										6	3	2	1	2	3	4			
Janvier.....	23	3	23	3	5	6					1		16				9		
Février.....	16	7	23				9					1	3	1				4	
Mars.....	24	4	11		2	3		1	12			3		1				8	
Avril.....	35		5		5	12	1	1	12		1			2				8	
Mai.....	20	8	6			6				1	1	1	1					6	Le maximum de jours de remis perdu 124 jours. Le minimum de jours de remis perdu 2 jours.
Juin.....	23	8	9			3					2	1			1			9	
Juillet.....	18	8	3		3	10								2				16	
Août.....	32	5	15			6				1								7	
Septembre.....	33	2	2															14	
Octobre.....	34	2	20			7												10	
Novembre.....	13		15															4	
Décembre.....	51	2	10			1									1		16	
Totale.....	327	49	157	3	15	54	10	2	24	2	5	6	22	4	1	1		111	

APERÇU des punitions infligées dans la division des femmes du Pénitencier de Kingston, pour l'année 1872.

Mois.	Rapp sur lesquels il n'a pas été infligé punition.	Réprimandées.	Dans la cellule solitaire au pain et à l'eau.					Jours de remise perdus.		N ^o . de rapp.	N ^o . des rapp.	N ^o . des détenues	Observations.
			Heures.					2	10				
			In.	12	24	36	48						
Janvier.....	2	1							3	3	39		
Février.....	4	1					2		4	4	39		
Mars.....											36		
Avril.....	2		1						3	3	37		
Mai.....				1				1	1	2	35		
Juin.....											33		
Juillet.....											33		
Août.....				1	1			1		2	30		
Septembre.....	1	1			1			1	3	3	29		
Octobre.....					2				2	2	28		
Novembre.....											28		
Décembre.....											28		
Total.....	9	3	1	1	4	1	2	2	18	19		

M. LEAHY, *Matrone.*

PÉNITENCIER DE KINGSTON, 2 janvier 1873.

PENITENCIER DE KINGSTON.

TABLEAU du mouvement des détenus depuis le 31 décembre 1871 à minuit jusqu'au 31 décembre 1872 à minuit.

Description.	H.	F.	T.	Hommes.	Femmes.	Total.
Restant à minuit le 31 décembre 1871.....				590	38	628
Admis depuis :--						
Des prisons du comté.....	147	8	155			
De l'asile de Rockwood.....	7		7			
Repris*.....	1		1			
				158	8	163
Sortis :--				745	46	791
A l'expiration de leur sentence.....	151	13	164			
Pardonnés.....	60	20	62			
Envoyés à l'asile de Rockwood.....	6	2	8			
Suicidés.....						
Morts.....	6	1	7			
Évadés.....	1		1			
Élargis par ordre de la Cour.....						
				224	18	242
Restant le 31 décembre 1872 à minuit.....				521	28	549

* Le condamné Isaac Lotteridge (sauvage), évadé le 2 novembre 1869.

PÉNITENCIER DE KINGSTON, 2 janvier 1873.

LISTE DES RAPPORTS FOURNIS AUX DIRECTEURS DES
PÉNITENCIERS, ETC., POUR 1872.

Rapports du préfet ; rapports du chirurgien, avec tableaux ; rapports du chapelain catholique, et rapports de l'architecte.

Etat des créances et des dettes du pénitencier, contrats, revenus, dépenses, travail (improductif).

Statistiques criminelles :— Etat des remises de sentences, réincarcérations, décès, aliénés, graciés, punitions infligées aux détenus des deux sexes, mouvement des détenus pour 1872, mouvement des détenus pour les quatre dernières années.

Pénitencier de Kingston, 11 janvier 1873.

ASILE DE ROCKWOOD

ASILE DE ROCKWOOD,
KINGSTON, 20 janvier 1873.

MESSIEURS.—Grâce à Dieu, je puis vous soumettre encore une fois le rapport des opérations de cet asile pour l'année expirée le 31 décembre 1872.

Durant l'année, l'ouvrage ordinaire de l'asile fut fait, comme d'habitude, par les patients, qui ont aussi travaillé aux améliorations avec autant de vigueur que pendant les trois dernières saisons.

L'an dernier on a surtout travaillé à extraire les pierres à l'affleurement du sol dans le parc, en avant de la bâtisse, et l'on en a recouvert la surface avec de la terre rapportée ; par ce moyen on a converti en bonne terre arable plusieurs acres de terrain stérile.

Ce travail a été dur, mais il a été fait avec gaieté par les gardiens et les patients. Personne n'aurait mieux fait que ces derniers, et je suis heureux de dire qu'il n'est pas arrivé un seul accident, quoi qu'on eût eu beaucoup à miner dans le roc.

L'aspect du terrain est entièrement changé, et il a beaucoup augmenté de valeur sans qu'il en coûtât une seule piastre au pays, vu que toutes les améliorations ont été exécutées par les patients et les gardiens.

L'emploi constant des aliénés a eu un résultat très-favorable, tant au physique qu'au moral. Je tâche conséquemment de trouver du travail pour tous ceux qui sont capables de le faire ; et comme j'ai établi des ateliers pour les forgerons, les charpentiers, les tailleurs, les cordonniers et les peintres, je n'éprouve aucune difficulté à trouver de l'emploi pour quiconque veut travailler.

Ces différentes branches d'industrie ne sont pas seulement utiles aux patients au point de vue sanitaire ; mais en mettant à profit le travail des détenus, je puis épargner une grande dépense au pays. Ainsi, de cette manière ou autrement, j'ai réduit les frais d'entretien des patients de 33 pour 100, et, de plus, les améliorations que j'ai fait exécuter sur la propriété par les patients, ont quadruplé sa valeur.

La baisse extraordinaire de l'eau dans le lac Ontario, l'hiver dernier, a imposé un dur travail aux hommes, qui cependant l'ont exécuté de bon cœur. L'eau baissa jusqu'au-dessous du niveau de nos tuyaux d'approvisionnement, et nous fûmes contraints de nous servir d'une pompe à bras pour tirer du lac la quantité d'eau nécessaire à l'usage journalier. On a remédié à cette défectuosité en plaçant des tuyaux plus bas que les anciens et en installant une nouvelle pompe à vapeur près du lac.

La nouvelle chaudière a été posée au mois de mars, et avec les autres en usage auparavant, elle fournit éplement à tous les besoins actuels. Les patients n'ont pas du tout souffert du froid durant le rigoureux mois de décembre qui vient de finir, ce qui contraste fortement avec notre impuissance de chauffer la bâtisse suffisamment pendant le mois correspondant de l'année précédente, avec les trois fournaies alors en usage.

L'augmentation du nombre de fournaises n'a cependant pas remédié à l'inégale distribution de la chaleur dans la bâtisse. C'est justement comme je le disais dans mon dernier rapport annuel : la difficulté actuelle consiste à tenir la bâtisse à un degré de température modérée, ce qui n'est pas facile à faire. Je ne suis pas prêt à dire que cela est dû à quelque vice de construction des voûtes à air chaud, quoique je sois d'avis qu'elles sont susceptibles de beaucoup d'améliorations.

On dit que dans l'hôpital des aliénés de la Pennsylvanie, on a vaincu la difficulté d'assurer une égale distribution de chaleur, éprouvée quelquefois dans des bâtisses où l'on emploie la vapeur à une haute pression comme agent de chauffage, en plaçant l'embouchure des conduits à air chaud, destinés à l'étage supérieur de l'hôpital, à un niveau plus bas dans les voûtes que ceux destinés à l'étage inférieur. Par cet arrangement, on a combattu la disposition de l'air chaud à s'accumuler dans le haut des voûtes et de se répandre par les conduits dans la partie supérieure de l'hôpital. A l'asile de Rockwood, les conduits à air chaud, pour le quatrième étage, sont placés au même niveau que ceux du premier étage.

L'incendie, pendant l'année, de l'asile des aliénés du nord de l'Ohio, est un avertissement qu'on ne doit négliger aucune précaution relativement à notre institution. Dans la construction d'un asile, on devrait prendre toutes les mesures nécessaires pour prévenir un incendie ou le maltriser, dans le cas où malheureusement il viendrait à éclater. Dans l'adoption du mode de chauffage et d'éclairage, on doit, autant que possible, diminuer les risques du feu. Dans notre appareil de chauffage, nous n'avons rien à craindre de ce côté ; malheureusement, je ne puis pas en dire autant de l'éclairage, parce que nous nous servons, certainement, du mode le plus dangereux que je connaisse ; et je dois répéter ce que je disais dans mon rapport de l'année dernière ; que c'est une pitié d'éclairer cette bâtisse magnifique avec de l'huile de charbon vu que, quelque soin que l'on prenne, ce n'est un luminaire ni sûr ni convenable pour un asile d'aliénés.

Je dois maintenant insister de nouveau sur ma demande pour éclairer l'asile au moyen du gaz. Comme une usine a été construite pour la fabrication du gaz, et des tuyaux posés dans tout l'asile, je pense qu'il est bien à désirer que l'architecte reçoive l'ordre d'acheter tous les appareils nécessaires à cette fabrication. L'usine n'a servi, jusqu'à présent, que pour l'huile de charbon, qu'on pourrait très-bien mettre dans un hangar.

Je sais que les directeurs entretiennent l'idée de construire une usine à gaz au pénitencier, et d'en approvisionner l'asile au moyen de tuyaux,—entreprise qui, au prix actuel du fer, coûterait une très-forte somme rien que pour les matériaux ;—et si nous sommes obligés d'attendre pour être éclairé au gaz que l'usine soit construite au pénitencier et des tuyaux posés de cet endroit à l'asile, j'ai bien peur que nous restions longtemps encore dans les ténèbres.

S'il y avait probabilité que la liaison anormale actuelle continuât entre les deux institutions, il pourrait exister quelque raison de retarder l'achat des appareils nécessaires à la fabrication de notre gaz, mais il est impossible qu'elle dure plus longtemps.

Il y a beaucoup d'aliénés dans l'asile qui ne pourraient se sauver si le feu s'y déclarait malheureusement ; ainsi, une grande responsabilité pèse sur ceux au pouvoir, en ne permettant pas un mode d'éclairage moins dangereux que celui maintenant en usage.

Comme mesure de précaution contre l'incendie : je vais faire mettre une demi-douzaine de seaux pleins d'eau, toutes les nuits, dans chaque corridor, et remplir les bassins le soir, afin que si le feu se déclarait tout à coup, on ne fût pas pris au dépourvu pour le combattre dès le début. Nos trois réservoirs, enfin, contiennent environ vingt-six mille gallons d'eau, et sont toujours tenus pleins. Il y a six fontaines dans la bâtisse, avec manches à eau, de sorte qu'avec une bonne longueur de boyaux, nous pourrions efficacement nous opposer aux développements du feu, s'il venait à se déclarer.

Comme le gouvernement de la province de Québec est sur le point de retirer ses condamnés du pénitencier, quelques grands ateliers resteront inoccupés ; alors le gouvernement fédéral pourra convertir ces ateliers en loges sûres pour les détenus aliénés actuellement dans cet asile.

C'est, je crois, l'opinion de tous ceux qui ont quelque chose à faire avec l'administration des asiles d'aliénés : que les criminels devenus fous ne devraient, dans aucune circonstance, être admis dans la même bâtisse que les simples aliénés ; ils ne devraient jamais être mis en contact avec eux, attendu qu'un aliéné vicieux suffit pour corrompre tous les autres.

Plus l'aliéné ordinaire devient raisonnable, plus il est facile à conduire ; mais c'est tout le contraire pour la classe des criminels. Plus ils deviennent raisonnables, plus ils sont dangereux, vu qu'ils forment des complots pour attaquer leurs surveillants, ou inventent des plans d'évasion dans lesquels ils essaient de faire entrer les autres patients, qui n'auraient jamais eu l'idée de semblables choses s'ils n'étaient influencés par des personnes de mœurs dépravées.

Le criminel est généralement un homme d'instinct bas et brutal, et ce trait de caractère se manifeste toujours, qu'il soit fou ou non ; et lorsqu'il se trouve dans un asile parmi des patients respectables, loin d'être influencé par les efforts qui sont faits pour amener quelque réforme dans son caractère et sa conduite, il ne cherche qu'à corrompre les autres, et ses rapports avec eux sont marqués par les effets pernicieux qui s'attachent à ses pas. En outre, les patients respectables sont exposés à de grands dangers par leur contact avec des hommes qui n'ont jamais eu, dans les moments où ils avaient toute leur raison, la moindre idée des droits de la propriété, ou n'ont jamais attaché grande valeur à la vie humaine quand il s'agissait de commettre quelque crime.

La classe criminelle des lunatiques ne devrait jamais sortir des murs du pénitencier, et ces malheureux devraient être gardés en sûreté, pour prévenir leur évasion. Un homme coupable d'un meurtre, qu'il soit fou ou non, ne doit jamais inspirer de confiance quand il se trouve dans la position de commettre de nouveau ce crime atroce.

Je regrette d'être obligé de me plaindre à nouveau de ce que le mur d'enceinte du terrain de récréation des femmes, commencé il y a trois ans, n'a pas du tout avancé durant les deux derniers été ; ainsi, la place est tellement exposée que l'on n'a pu s'en servir pour cette fois.

Il est réellement regrettable que, dans une institution comme celle-ci, où il y a plusieurs femmes folles, l'on ait été obligé de les renfermer dans leurs salles, au grand détriment de leur santé, quoique nous ayions pour elles un vaste terrain de récréation qui ne demande qu'à être enclos convenablement. Un tel état de choses n'a jamais été toléré aussi longtemps dans aucune institution de ce genre, surtout quand il n'y a aucune nécessité qu'il en soit ainsi, attendu que le Parlement a voté une somme pour la construction d'un mur ; mais parce qu'on avait l'intention de faire faire l'ouvrage par les détenus et que ceux-ci étaient occupés ailleurs, nos pauvres aliénées ont été forcées de se passer de récréation au grand air.

L'exercice au dehors est absolument essentiel au bien-être d'un asile d'aliénés ; et les effets d'une vie sédentaire se sont péniblement manifestés chez les détenues, l'an dernier : trois de leurs infirmières et treize d'entre elles ont été atteintes de la fièvre typhoïde, lorsqu'il n'y en a pas eu un seul cas parmi les hommes. J'attribue l'absence de la maladie chez les hommes, en grande partie, à leurs travaux extérieurs, et les souffrances chez les femmes au fait qu'elles sont resserrées dans leurs salles ; à part la promenade qu'elles font généralement le matin, elles respirent jour et nuit l'air vicié par leurs poumons et leur corps, et la ventilation, quelque forte qu'elle soit, ne remédiera jamais à l'exercice en plein air.

J'espère qu'on votera de nouveau la somme tombée en dévolu, et que l'ouvrage sera laissé à la concurrence, pour que les aliénées ne soient pas privées plus longtemps d'un beau terrain de récréation.

La détention dans les salles produit un effet mélancolique très-préjudiciable sur l'esprit de presque toutes les détenues, et neutralise tout à fait le bien que pourraient faire les remèdes qu'on emploie pour les ramener à la santé. Quand on pense que, à une seule exception près, le gouvernement d'Ontario nous paye une jolie somme pour l'entretien de chaque aliénée, il est certainement mal de refuser ce qui pourrait tendre à les ramener à la raison ou améliorer leur condition. D'ailleurs, les profits donnés par les détenus d'Ontario, l'an dernier, suffiraient pour bâtir tous les murs dont nous avons besoin.

Dans le cours de l'année, nous avons eu beaucoup d'obligation aux messieurs suivants pour avoir célébré les cérémonies religieuses dans l'asile le dimanche, à savoir : les Révérends docteurs Snodgrass et Williamson; les Rév. professeurs Mowat, McKerras et Ferguson, et les Rév. P. Gray, A. Wilson, G. Grafty, G. Sanderson, D. A. Sutherland, F. Dobbs, J. A. Muloch, K. M. Fenwick, W. W. Carson, G. Lewis et R. Campbell.

Ces cérémonies ont produit les plus heureux résultats; elles ont calmé plusieurs patients, qui maintenant attendent avec un plaisir sensible le moment de ces saints exercices.

La suite du rapport sera principalement consacrée aux tableaux où, en jetant un coup-d'œil, l'observateur pourra saisir de nombreux et utiles renseignements.

Le No. 1 indique le mouvement général des patients dans le cours de l'année. Les admissions se sont élevées à 64, les rétablissements à la santé à 23 et les mortalités à 21. Le nombre moyen des résidents a été de 361.51 contre 340.15 l'année précédente. Il y a eu deux évasions pendant l'année. C'est étonnant qu'il n'y ait pas eu plus de tentatives d'évasion, vu le mauvais état des murs et des palissades.

Le No. 2 indique tous les mouvements des patients, depuis l'ouverture de l'asile. On verra dans ce tableau qu'en 17½ ans seulement, 28.73 pour cent de toutes les personnes admises dans l'asile se sont rétablies, tandis que 23.26 pour cent sont mortes, et 46.74 pour cent sont encore détenues. Ces chiffres, indiqueront qu'une très-grande partie des cas sont, et étaient lors de l'admission, incurables. Pour démontrer ce fait d'une manière plus évidente, je dirai que 16 de nos patients actuels sont dans l'asile depuis quinze ans, 29 depuis plus de dix ans, et 53 depuis plus de cinq ans.

Le No. 3 indique le lieu de la résidence des aliénés qui sont dans l'asile depuis son ouverture.

Le No. 4 indique le lieu de la résidence des 339 aliénés actuellement détenus dans l'asile aux frais de la province d'Ontario.

Le No. 5 indique le lieu de la résidence de tous les aliénés qui restaient dans l'asile le 31 décembre 1872.

Le No. 6 indique le nombre de décès durant l'année; le genre de folie de chaque personne, la durée de l'attaque et la cause de la mort.

Le No. 7 indique la dépense totale pour l'année, et les frais moyens pour l'entretien de chaque patient.

Ces frais s'élèvent à la somme de \$113 43. Quoiqu'ils soient un peu plus élevés que l'an dernier, cependant on ne peut les prendre comme base d'estimation pour l'entretien des aliénés, vu que l'on ne peut compter pour une période déterminée, sur les circonstances qui ont amené des dépenses si réduites pour les deux dernières années.

Plusieurs de nos patients sont de bons ouvriers et tellement disposés, à travailler, que nous avons pu leur faire faire tous nos ouvrages; et les vêtements dont se sont servis les aliénés ont été confectionnés sur les lieux, de sorte que j'ai pu ainsi économiser beaucoup.

Le No. 8 est un tableau très-utile, vu qu'il indique dans un court espace, toutes les opérations de l'asile durant les 17½ dernières années.

Les mouvements des patients pour chaque année sont indiqués sur une ligne séparée.

Le No. 9 indique l'historique des aliénés criminels venus du pénitencier, pour les 17½ années. Le nombre s'en élève à 139, dont 40 ont été élargis après avoir été guéris; 41 ont été guéris et réintégrés au pénitencier; 15 sont morts, et 43 restaient à l'asile le 31 décembre 1872. De ces 43, la sentence de 24 est expirée, l'entretien de 16 a été aux frais de la province d'Ontario, et celui de 8 est actuellement à la charge de la province de Québec, de sorte qu'il y a seulement 19 condamnés du pénitencier qui devront y retourner s'ils se rétablissent avant l'expiration de leur sentence. Ce n'est qu'en vertu de la dernière éventualité que cette institution peut avoir quelque contrôle sur eux.

Le No. 10 indique l'occupation des patients et des gardiens durant l'année, le nombre de jours de travail dans la division des hommes et celle des femmes.

Le No. 11 indique la description et la quantité d'ouvrage fait dans quelques-uns des départements.

Le No. 12 donne la quantité de l'ouvrage fait dans les ateliers de tailleurs, de cordonniers et de forgerons.

Le No. 13 donne la quantité d'ouvrage d'aiguille fait par les aliénées.

Le No. 14 indique le rendement du jardin et du petit champ à peine digne du nom de ferme.

En terminant, je citerai un extrait du rapport de M. Langumir, inspecteur des asiles de la province d'Ontario, pour montrer comment il est satisfait de la manière dont les aliénés d'Ontario sont traités dans cet asile.

“ J'ai vu tous les patients d'Ontario et j'ai conversé avec plusieurs d'entr'eux. Leur apparence générale et leur état physique témoignaient de tout le confort qui pouvait leur être donné dans les circonstances.

“ Ils sont tous bien vêtus, et leurs lits sont propres et très-confortables. La table de l'asile était abondante, la nourriture très-bonne et variée.

“ Aucune meilleure preuve ne pouvait être donnée du dévouement du Dr Dickson, le surintendant médical, que la manière avec laquelle l'accueillaient ses patients lorsqu'il passait dans les salles de l'asile avec moi. La propreté, l'ordre et la bonne discipline qui régnaient dans l'institution, témoignent hautement de l'efficacité de son administration.”

Je vous remercie très-cordialement, Messieurs, de la bonté et de la courtoisie que, en tout temps, vous m'avez montrées, ainsi qu'à tous les officiers de cet asile.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs,

Votre très-obéissant serviteur,

JOHN R. DICKSON, M. D.,

Membre du Collège royal des chirurgien (Angleterre).

Membre du Collège royal des médecins (Londres).

Membre du Collège royal des chirurgiens (Edimbourg)

Surintendant médical de l'asile de Rockwood (Kingston)

MM. KING, PRIEUR et MOYLAN,

Directeurs des pénitenciers et asiles
du Canada.

TABLEAU No. 3.

Indiquant la résidence antérieure de tous les malades admis depuis l'ouverture de l'asile.

	Hommes.	Femmes.	Total.		Hommes.	Femmes.	Total.
District d'Algoma	1	1	2	<i>Report</i>	220	135	355
<i>Comtés.</i>				Ontario	12	12	24
Brant	6	4	10	Oxford	14	3	17
Bruce	3	1	4	Peel	7	1	8
Carlton	29	19	48	Perth	7	7	14
Elgin	2	1	3	Peterborough	6	5	11
Essex	2	1	3	Prescott et Russell	3	4	7
Frontenac	47	32	79	Prince Edward	6	2	8
Grey	6	5	11	Renfrew	6	5	11
Haldimand	6	5	11	Simcoe	6	4	10
Halton	1	1	2	Stormont, Dundas et Glengarry	23	14	37
Hastings	23	13	36	Victoria	3	7	10
Huron	5	4	9	Waterloo	10	4	14
Kent	2	2	4	Welland	6	4	10
Lambton	12	2	14	Wellington	2	3	5
Lanark	20	14	34	Wentworth	11	5	16
Leeds et Grenville	17	5	22	York	24	23	47
Lennox et Addington	8	5	13	Penitentiary	128	11	139
Lincoln	9	3	12	Asile de Toronto	17	12	29
Middlesex	6	3	9	" Malden		5	5
Norfolk	6	3	9	Réforme de Penetanguishène	1		1
Northumberland et Durham	9	14	23	Militaires	5		5
<i>A reporter</i>	220	135	355	Total	517	266	783

TABLEAU No. 4.

INDIQUANT le nombre de malades dans l'asile le 31 décembre 1872, et dont l'entretien est à la charge de la province d'Ontario et le lieu antérieur de leur résidence.

Comtés.			Report.				
	Hommes.	Femmes.	Total.		Hommes.	Femmes.	Total.
							165
Brant	3	4	7	Ontario	6	9	15
Bruce	2	1	3	Oxford	6	1	7
Carleton	11	13	24	Peel	3	1	4
Elgin	1	1	2	Perth		4	4
Essex	2	1	3	Peterborough	3	2	5
Frontenac	17	16	33	Prescott et Russell	1	2	3
Grey	2	5	7	Prince Edward	3	2	5
Haldimand	3	1	4	Renfrew	5	2	7
Halton	1		1	Simcoe	1	3	4
Hastings	7	7	14	Stormont, Dundas et Glengarry	12	12	24
Huron	1	1	2	Victoria	2	4	6
Kent	2		2	Waterloo	5	2	7
Lambton	5	2	7	Welland	1	4	5
Lanark	7	6	13	Wellington	1	2	3
Leeds et Grenville	6	1	7	Wentworth	4	4	8
Lennox et Addington	5	4	9	York	17	19	36
Lincoln	4	2	6	Pénitencier	12	4	16
Middlesex	4	2	6	Asile de Toronto	4	6	10
Norfolk	2		2	Asile de Malden		4	4
Northumberland et Durham	1	12	13	Réforme de Penetanguishène	1		1
<i>A reporter</i>			165	Total			339

TABLEAU No. 5.

INDIQUANT la résidence antérieure de tous les malades dans l'asile, le 31 déc. 1873

Comtés.		Report			
	Hommes.	Femmes.			
			86 79		
Brant	3	4	Ontario	6	9
Bruce	2	1	Oxford	6	1
Carleton	11	13	Peel	3	1
Elgin	1	1	Perth		4
Essex	2	1	Peterborough	3	2
Frontenac	17	16	Prescott et Russell	1	2
Grey	2	5	Prince Edward	3	2
Haldimand	3	1	Renfrew	5	2
Halton	1		Simcoe	1	3
Hastings	7	7	Stormont, Dundas, et Glengarry	12	12
Huron	1	1	Victoria	2	4
Kent	2		Waterloo	5	2
Lambton	5	2	Welland	1	4
Lanark	7	6	Wellington	1	2
Leeds et Grenville	6	1	Wentworth	4	4
Lennox et Addington	5	4	York	17	19
Lincoln	4	2	Asile de Toronto	4	6
Middlesex	4	2	Asile de Malden		4
Norfolk	2		Réforme de Penetanguishène	1	
Northumberland et Durham	1	12	Pénitencier	38	5
<i>A reporter</i>	86	79	Total	199	167

TABLEAU No. 6.
MORTALITÉS pour l'année 1872.

No. de décès.	No. de registre.	Sexe.	Age.	Date d'admission.	Date du décès.	Genre de folie.	Durée de la folie.	Cause de la folie.	Cause immédiate de la mort.
					1872.				
1	491	Homme...	52	12 août 1869.....	3 janvier.....	Mania chronique.	3 ans et 5 mois.....	Jalousie.....	Maladie de cœur.
2	311	do	82	18 juin 1869.....	6 do	Mania aigu	5 ans et 6 mois.....	Pas mentionner...	Epuisement sénile.
3	615	do	52	22 juillet 1870.....	7 do	do	1 an et 7 mois.....	Hernie étrangler.
4	643	do	62	19 août 1870.....	8 do	do	1 an et 8 mois.....	Apoplexie.
5	350	Femme...	40	9 juillet 1868.....	21 février.....	Mania épileptique.	4 ans	Epuisement épileptique.
6	365	Homme...	49	5 novembre 1868.....	25 do	Mania chronique.	Pas mentionner.....	Abcès froid.
7	397	Femme...	48	18 do	16 mars.....	Mania épileptique.	Plusieurs années.....	Epilepsie.....	Phthisie.
8	343	Homme...	72	22 avril 1868	20 avril.....	Mélancolie.....	4 ans	Gangrène sénile.
9	688	Femme...	29	24 juin 1871.....	4 mai.....	Mania chronique.	2 ans et 6 mois.....	Fièvre typhoïde.
10	386	Homme...	16	11 novembre 1868.....	17 do	Mania épileptique.	5 ans	Epuisement épileptique.....
11	429	Femme...	63	12 janvier 1869.....	4 juin.....	Mania chronique.	13 ans.....	Phthisie.
12	160	Homme...	72	16 juillet 1861.....	9 do	Mania périodique.	11 ans.....	Ascites.
13	734	Femme...	60	11 avril 1872.....	6 juillet.....	Mania chronique.	Dysenterie.
14	382	do	34	10 novembre 1868.....	7 do	Epilepsie.
15	727	do	45	31 janvier 1872.....	11 do	Mania aigu	8 mois.....	Affaires d'argent.	Dysenterie.
16	767	do	50	14 août 1872.....	29 septembre.....	Mélancolie.....	6 mois.....	Charbon et fièvre typhoïde..
17	768	Homme...	48	28 do	4 octobre.....	do	Plusieurs mois.....	Trouble de domest.	Noyé par accident.....
18	678	Femme...	28	30 mars 1871.....	15 novembre.....	Mania aigu	1 an et 9 mois.....	Phthisie.
19	211	Homme...	1 do 1864.....	7 décembre.....	Mania chronique.	9 ans	Héréditaire.....	Péritonite.
20	775	do	30	16 novembre 1872.....	13 do	Paresis.....	4 semaines en asile.....	Paresis.
21	268	do	72	29 décembre 1865.....	27 do	Mania épileptique.	7 ans	Epuisement épileptique.

TABLE No. 7.

INDIQUANT la dépense pour l'année 1872 et la moyenne annuelle de ce que coûte un malade.

	\$ cts.	\$ cts.
Bœuf, mouton, poisson et volaille.....	5,146 13	
Farine, malt et houplon.....	3,930 36	
Thé, café sucre et syrop.....	2,035 98	
Pommes de terre, fèves et oignons.....	1,171 51	
Lait et beurre.....	2,483 28	
Orge, riz et gruau d'avoine.....	243 00	
Moutarde, épices, et vinaigre.....	78 67	
Fruit, tabac et tabac en poudre.....	346 61	
		15,436 04
Salaires et gages.....		13,267 23
Chauffage et éclairage.....		10,924 54
Matériel pour vêtement et cuir.....		1,950 04
Buanderie.....		431 08
Médicaments.....		520 84
Divers, \$373.14; imprévus, \$314.93.....		888 07
Compte de capital.....		2,352 36
Fourrage.....		537 16
		\$46,307 36
Montant total porté contre 1872.....		\$46,307 36
Déduire :—		
Compte du capital.....	\$2,352 36	
Fourrage.....	537 16	
Surplus du matériel, le 31 Decembre, 1872.....	2,162 67	
		5,072 19
		\$41,235 17
Coût moyen de chaque malade pour l'année.....		\$113 43

TABLE NO. 9.

INDIQUANT le nombre d'aliénés criminels reçus dans l'asile de Rockwood et venant du pénitencier provincial, du 25 Juin 1855, au 31 December 1873, et ce qu'ils sont devenus.

Année.	Admis.			Libérés.			Renvoyés au Pénitencier.			Décédés.			Restant le 31 Déc. 1872.		
	M.	F.	T.	M.	F.	T.	M.	F.	T.	M.	F.	T.	M.	F.	T.
1855.....	9	9	2	2	1	1	4	4	2	2
1856.....	1	1	1	1
1857.....	5	1	6	3	1	4	1	1	1	1
1858.....	6	1	7	2	1	3	1	1	1	1	2	2
1859.....	10	1	11	3	3	2	2	2	1	3	3	3
1860.....	15	15	8	8	6	6	1	1
1861.....	7	1	8	1	1	2	3	3	1	1	2	2
1862.....	7	7	3	3	2	2	1	1	1	1
1863.....	9	9	6	6	2	2	1	1
1864.....	10	1	11	2	1	3	5	5	3	3
1865.....	4	4	1	1	1	1	1	1	1	1
1866.....	5	5	2	2	2	2	1	1
1867.....	6	6	1	1	2	2	1	1	2	2
1868.....	2	2	1	1	1	1
1869.....	7	1	8	2	2	1	1	2	4	4
1870.....	9	2	11	3	3	6	2	8
1871.....	10	1	11	1	1	5	5	4	1	5
1872.....	6	2	8	1	1	2	2	3	2	5
Totaux	128	11	139	36	4	40	41	41	13	2	15	38	5	43
										M.	F.	T.	M.	F.	T.
Des détenus restant le 31 Decembre, 1872.....										38	5	43
la province d'Ontario en entretien.....										12	4	16			
do de Québec do										8	8	20	4	24
Restant aux frais de la Puissance.....													18	1	19

TABLE No. 10.

OCCUPATION des malades pendant l'année 1872 ; nombre de jours de travail et parties de jours.

DEPARTEMENT DES HOMMES.

Genre d'occupation.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Decembre.	Totals.
Charpentiers.....	80	76	74	79	73	114	116	120	94	82	78	76	1062
Remise de la machine.....	93	87	93	90	93	90	93	93	96	96	96	98	1118
Ferme et améliorations.....	16	44	162	214	314	318	362	186	193	346	300	200	2655
Chemin.....	114	162	174	90	83	90	100	114	135	1062
Jardin.....	114	118	96	136	152	138	132	118	108	156	114	96	1478
Travaux d'occasion.....	118	126	128	116	118	83	92	93	100	114	106	12	1206
Ecuries.....	50	56	62	60	62	60	63	90	70	60	62	62	757
Atelier des Cordonniers.....	54	48	52	52	54	50	52	56	56	48	52	46	620
Atelier des Tailleurs.....	120	120	118	120	130	126	136	100	120	124	120	112	1446
Peinture.....	7	26	27	4	6	26	23	119
Cuisine.....	112	120	112	120	124	120	124	124	120	124	120	124	1424
Buanderie.....	140	124	126	128	134	134	140	144	136	132	136	138	1612
Maçons et Maçonnerie.....	14	104	120	124	120	116	60	60	718
Blanchisseurs.....	26	24	26	30	30	136
Cour à bois.....	74	72	83	84	84	85	84	62	62	84	86	100	960
Ateliers du forgeron.....	26	26	26	14	92
Totaux.....	971	997	1220	1375	1616	1559	1627	1449	1401	1572	1547	1131	16465

SERVITEURS AIDANT AU TRAVAIL.

Départements Respectifs.....	144	192	192	200	268	286	274	276	276	216	218	196	2738
------------------------------	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	------

DIVISIONS DES FEMMES.

Buanderie.....	71	74	74	76	77	75	76	75	72	82	84	84	920
Travaillant dans la salle de couture.....	226	224	267	264	256	262	241	268	253	254	256	247	3018
Raccommodant do do.....	140	130	152	164	183	154	152	161	143	147	165	162	1853
Totaux.....	437	428	493	504	516	491	469	504	468	483	505	493	5791

TABLE No. 11.
 ETAT des travaux faits en 1872.

DESCRIPTION.	
<i>Charpentiers.</i>	
Construction d'une clôture sur un mur de pierre.....	Longueur. Hauteur. 646 pieds × 8 pieds.
do do do do	446 pieds × 4 pieds.
Divers ouvrages dans les départements.....	
Couvreage en bardeaux.....	11,250 bardeaux.
<i>Maçons.</i>	
Construction d'un mur en pierre.....	1,092 pieds × 5 pieds.
Autres ouvrages.....	
<i>Peintres.</i>	
Peinturage, etc.....	76,205 pieds.
Vitrage.....	343 pieds.
Vernissage.....	5,672 pieds.
<i>Divers</i>	
Posage du gravois pour avenues.....	1,500 boisseaux
Macadam dans les chemins.....	58 verges.
Cassant de la pierre pour chemins.....	
Drainage du sol.....	2 acres.
Charroyage d'argile sur la ferme et semaille de graines de trèfle et autres herbes.....	3½ acres.
Creusage dans le roc d'un canal de 7 pieds de bas.....	20 verges.
Extraction de la pierre pour bâtir en 1873.....	100 toises.

TABLE No. 12.

WORK performed by Male Patients.

DESCRIPTION.	Articles confec- tionnés.	Articles réparés.
<i>Atelier des Tailleurs.</i>		
Casquettes.....	90
Gilets.....	154	215
Pantalons.....	270	210
Vestes.....	124	140
Mitaines..... paires	9
Habillements.....	7
<i>Atelier des Cordonniers.</i>		
Bottes longues..... paires	4	10
do de Cobourg..... do	44	54
Souliers en cuir..... do	17	7
Pantoufles do..... do	4	58
do en toile..... do	126	4
do lacées..... do	4	11
Reparations de harnais.....
<i>Forge.</i>		
Ouvrage général.....

TABLEAU No. 13.
OUVRAGE fait par les femmes.

Articles confectionnés.	Nombre.	Articles réparés.	Nombre.
Tabliers.....	201	Matelas.....	229
Matelas.....	58	Couvertures.....	62
Chemises.....	182	Courtes-pointes.....	43
Casquettes.....	16	Caleçons.....	266
do.....	10	Chemises, flanelle.....	1,194
Robes, coton.....	182	do coton.....	681
Caleçons.....	1	Chaussettes..... paires	1,480
Blouses.....	109	Taies d'oreiller.....	295
Robes de nuit.....	13	do.....	24
Mitaines..... paires	109	Draps.....	372
Marquage des chaussettes..... do	229		
do couvertures..... do	150		
Capelines.....	34		
Bas, coton..... do	105		
do laine..... do	6		
Chaussettes..... do	312		
Chemises.....	180		
Devants de chemises et faux-cols.....	10		
Taies d'oreiller.....	466		
do.....	74		
Vêtements.....	39		

TABLEAU No. 14.
Produits de la ferme et du jardin.

Description.	Quantités.	Valeur.
		\$ cts.
Pommes.....	20 minots, @ \$0 75.....	15 00
Artichauts.....	4 do 1 20.....	4 80
Fèves.....	35 do 0 90.....	31 50
Betteraves.....	68 do 0 55.....	37 40
Gadelles.....	700 pintes, 0 10.....	70 00
Carottes.....	171 minots, 0 50.....	85 50
Choux.....	1,517 pommes, 0 10.....	151 70
Celeri.....	210 pieds, 0 10.....	21 00
Mais (doux).....	96 douzaines, 0 15.....	14 40
Laitue.....	124 paniers, 0 30.....	37 20
Groseilles.....	105 quarts, 0 13.....	13 65
Oignons.....	30 minots, 1 50.....	45 00
Radis.....	96 bottes, 0 10.....	9 60
Rhubarbe.....	86 do 0 12.....	10 32
Pommes de terre.....	760 minots, 0 48.....	364 80
Panais.....	50 do 0 75.....	37 50
Tomates.....	25 do 1 20.....	30 00
Epinards.....	65 bottes, 0 30.....	19 50
Pois dans les cosses.....	26 minots, 1 00.....	26 00
Orge.....	23 do 0 60.....	13 80
Viande de porcs nourris sur la ferme.....	1,533 lbs., 5 50.....	84 31
Porcs vivants.....	10, valeur.....	200 00
Cauchons échangés pour un plus grand nombre de petits cochons d'élevage.....	1,990 lbs. @ \$5 50.....	109 45
Vesce, en herbe.....	20 charges, 1 00.....	20 00
		\$1,452 43

1er janvier 1873.

MONSIEUR,—Je saisis l'occasion de la présentation de mon rapport annuel pour 1872, pour vous informer que les affaires de la prison, durant l'année dernière, m'ont donné beaucoup de satisfaction. Généralement la conduite des prisonniers a été si bonne qu'il a suffi, à une ou deux exceptions près, d'un avertissement et d'une admonition pour leur infraction des règles de la prison. De fait, je puis dire qu'aucun des hommes ne mérite d'être classé parmi les incorrigibles proprement dits, car il a toujours suffi de quelques heures passées dans la cellule noire pour ramener le coupable à la raison et lui faire reprendre son ouvrage avec la promesse de s'amender, ou au moins avec un semblant de contrition.

J'ai tâché de faire régner une entente aussi amicale que possible entre les gardiens et les détenus,—en blâmant, d'un côté, toute conduite dure ou arbitraire envers les condamnés, et, de l'autre, en faisant voir à ceux-ci que l'insolence et l'insubordination ne pouvaient être tolérées un seul instant. Toute disposition d'abuser de l'autorité ou de l'indulgence doit être également réprimée, si l'on ne veut que les conséquences soient très-préjudiciables aux intéressés. L'autorité des officiers doit être rigide maintenant, mais en même temps on ne doit pas perdre de vue le privilège dont jouissent les infortunés sous leur contrôle. Telle a été ma théorie dès le principe, et sa mise en pratique n'a rien fait ressortir qui soit de nature à affecter sérieusement ma croyance en son utilité.

Il me fait aussi plaisir de témoigner de l'efficacité et de l'application du personnel de la prison.

Durant l'année dernière, il n'y a eu ni décès, ni accident sérieux ; une seule tentative d'évasion a été faite. Le prisonnier a trompé la vigilance du gardien tandis qu'il faisait de la clôture et s'est sauvé dans le bois voisin ; mais il fut repris et ramené deux heures après.

La manufacture de balais, depuis son inauguration, a bien fonctionné, si l'on considère les difficultés qu'elle eut à surmonter, surtout à cause de la quantité de balais importés qu'avaient les marchands. Néanmoins, les balais que nous fabriquons acquièrent graduellement un bon renom dans les premières maisons, de même que chez les petits commerçants, qui en regardent le bas prix comme une recommandation importante.

Le manque d'un lieu convenable d'emmagasinage se fait beaucoup sentir. La grande quantité de balais de blé d'inde déjà emmagasinée a presque pris tout l'espace disponible de la cour, et quand tout ce qu'on doit nous expédier sera arrivé, je ne sais vraiment où je le mettrai, vu que l'article, qu'il soit fabriqué ou non, demande un endroit sec et aéré.

En vue de cette nécessité, j'ai ajouté à notre budget, 1873-74, la somme de \$5,000 qui sera employée à préparer l'espace nécessaire. Je me propose de faire cette amélioration en exhaussant le mur ouest qui, de même que les murs sud et est, est entièrement trop bas, et en prolongeant le devant de la bâtisse à l'ouest, y compris le magasin, l'hôpital, le hangar en pierre et l'atelier du cordonnier, sur toute la longueur de la cour de la prison, c'est-à-dire une distance d'environ 80 pieds. L'espace ainsi obtenu donnera un lieu d'emmagasinage suffisant, et on pourra y placer les ateliers du forgeron, du charpentier et du tailleur, ainsi que la buanderie, actuellement dans la vieille bâtisse en bois qui traverse la cour, et blesse la vue en même temps qu'elle est une obstruction.

Comme l'on devait s'y attendre, les recettes provenant de la cordonnerie ont beaucoup diminué durant l'année, à cause du nombre des mains employées à la manufacture des balais. Néanmoins, le revenu produit par cette branche d'industrie, vu le peu d'ouvriers employés, a été très-beau.

Les autres départements étant surtout employés à des ouvrages de la prison, ce revenu ne mérite pas d'être mentionné dans ce rapport.

Notre bibliothèque générale a reçu bien à propos un renfort de 50 volumes durant l'année. Cette source d'instruction et de passe-temps est regardée par les prisonniers comme un, sinon le plus grand, de leurs privilèges, et ils saluent avec une immense satisfaction toute augmentation de ce genre.

Les principaux ouvrages faits par les détenus, en dehors des différentes divisions de travail, a été d'élever une nouvelle clôture de division, de poser un plancher à la chapelle protestante, de couvrir en bardeaux le hangar et une partie de la forge, et d'améliorer le terrain de la prison.

Quant à ce qui regarde la religion et l'éducation des détenus, les rapports des chapelains et du maître d'école vous renseigneront à ce sujet, de même que celui du chirurgien relativement à leur santé.

Dans l'espérance que ce rapport, avec tous ses annexes, vous satisfera,

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre obéissant serviteur,

ROBERT DONKIN,
Préfet.

James W. King, Ecr.,
Président des directeurs.

MOUVEMENT des prisonniers dans le pénitencier d'Halifax du 1er janvier, au 31 décembre 1872.

	Prisonniers ordinaires.			Détenus.			Total.
	Au-deso 16	Audessu 16	Total.	Au-deso 16	Audessu 16	Total.	
Restant à minuit, le 31 décembre 1872, hommes.....		7			33		
Restant à minuit, le 31 décembre 1872, femmes.....					1		
			7			34	41.
Admis des prisons de comté, hommes.....		4		1	8		
„ „ femmes.....							
„ cours martiales, hommes.....		16					
			20			9	29
							70
Libéré par expiration de sentence, hommes.....		15			12		
„ pardon „				1	2		
„ par ordre de l'offic.-comm. „		3					
			18			15	33
Restant à minuit, le 31 décembre 1872, hommes.....		9			27		
Restant à minuit, le 31 décembre 1872, femmes.....					1		
			9			28	37

NOMBRE et espèce de punitions pour 1872.

	Jan.	Fév.	Mar.	Avril.	Mai.	Juin.	Juill.	Aout.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Total.
Enfer. d. lacell.						1					2		3
Perte de privi- lèges.....							2						2
Réprimandes..											3	1	4
						1	2				5	1	9

Nombre de détenus employés dans les différents départements du pénitencier d'Halifax le 31 décembre 1872.

Cordonniers, 13; fabricants de balais, 8; charpentier, 0; forgeron, 1; tailleurs, 3; maçons, 6; salle à diner, cuisine et buanderie, 7; ferme, cour à bois, etc., 4; département de la matrone, 1. Total, 37.

État indiquant le nombre de jours de travail dans les différents départements, pendant l'année 1872.

Cordonniers, 2,763; fabricants de balais, 1,428; charpentiers, 942; forgerons, 310; tailleurs, 920; salle à manger, cuisine et buanderie, 2,710; maçons, 310; ferme, cour à bois, etc., 2,480. Total, 11,333.

Nombre de jours de rémission gagnés par les détenus en 1872 :

Janvier, 0; février, 394; mars, 184; avril, 180; mai, 6; juin, 6; juillet, 180; août, 0; septembre, 0; octobre, 0; novembre, 0; décembre, 0. Total, 838.

LISTE NOMINALE des détenus réemprisonnés durant l'année 1872.

Nom.	No. d'emprisonnements.	Crime.
Hugh McDonald, <i>alias</i> Jas. McKay..	Trois	Larcin.
George Woodoe.....	Deux.....	do

ETAT des détenus admis dans le pénitencier d'Halifax en 1872.

	Hommes.	Femmes.	Total.		Hommes.	Femmes.	Total.
<i>Race.</i>				<i>Report.....</i>			
Blanche	28		29	Vol de cheval.....	1		29
Noire.....	1			Recel de marchandises volées ..	1		
<i>Nationalité.</i>				Vol avec effraction.....	1		
Angleterre.....	7		29	<i>Durée de la sentence.</i>			
Irlande.....	10			56 jours.....	2		
Ecosse.....	1			84 „.....	5		
Nouvelle-Ecosse.....	9			112 „.....	2		
Amérique.....	2			168 „.....	2		
<i>Religion.</i>				336 „.....	2		
Anglicans.....	10		29	672 „.....	3		
Catholiques romains.....	14			6 mois.....	1		
Presbiteriens.....	3			1 an.....	3		
Baptistes.....	2			2 „.....	4		
<i>Education.</i>				3 „.....	1		
Sachant lire et écrire en entrant	21			29	4 „.....	3	
Ne sachant pas do	8		5 „.....		1		
<i>Age.</i>				<i>Métiers.</i>			
De 10 à 20.....	1		29	Armurier.....	1		
20 à 30.....	11			Forgeron.....	1		
30 à 40.....	15			Peintre.....	1		
40 à 50.....	2			Commerçant.....	1		
<i>Crimes.</i>				Boulangier.....	2		
Ivrognerie habituelle.....	16			29	Fermier.....	1	
Parjure.....	2		Matelot.....		1		
Assaut.....	2		Charpentier.....		1		
Vol.....	5		Brossier.....		1		
Obstruction d'une voie ferrée ..	1		Machiniste.....		1		
<i>A reporter.....</i>					Sellier.....	1	
				Journalier.....	16		
				Sculpteur et doreur.....	1		
				<i>Etat Civil.</i>			
				Célibataires.....	20		
				Mariés.....	8		
				Veufs.....	1		
						29	

EXTRAIT de l'inventaire du pénitencier d'Halifax, le 31 décembre 1872.

	\$ ets.	\$ cts.
Mobilier dans l'appartement du préfet.....	196 69	
do la prison des hommes.....	1,276 57	
do do femmes.....	25 30	
do la chambre des gardiens.....	288 97	
do l'infirmerie.....	85 00	
do la chapelle catholique.....	147 20	
do do protestante.....	41 80	
do la buanderie.....	25 00	
do la cuisine.....	34 64	
do la salle à manger.....	80 73	
do l'école.....	40 00	
do le bureau (médecines et instruments de chirurgie).....	456 50	
do la bibliothèque.....	80 00	
do le département des maçons.....	50 10	
do do cordonniers.....	116 39	
do do charpentiers.....	119 06	
do do forgerons.....	154 46	
do do tailleurs.....	70 55	
do do fermiers.....	593 00	
do la fabrique de balais.....	630 61	
Poulies, cables, cabestans, etc.....	47 00	
Articles en magasin dans le département du gardien.....	8,326 59	
		12,886 16
<i>Evaluation de l'architecte.</i>		
Batisses du pénitencier et mur d'enceinte.....	77,000 00	
Terrain et améliorations—10 acres à \$3,200 par acre.....	32,000 00	
Maison de bains.....	145 00	
Ecuries et étable à porcs.....	280 00	
Forge.....	210 00	
do charpentiers.....	230 00	
82 serrures brevetées à \$5.....	410 00	
		110,275 00
		\$123,161 16

PENITENCIER D'HALIFAX.—Revenu et dépenses pour 1872.

REVENU.

Mois.	Départem. des cordonniers	Fabrique de balais.	Départem- ent des forgerons.	Depart. des Char- pentiers	Prisonniers militaires.	Départ- des fermes.	Depart. des maçons.	Travail des détenus.	Total.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Janvier.....	24 65	32 50	113 02	12 27	38 00	220 44
Février.....	283 40	11 62	40	14 47	309 89
Mars.....	24 27	57 50	75	10 59	83 11
Avril.....	15 75	197 25	74 51	53	39 23	80 00	53 37	460 64
Mai.....	6 50	167 74	1 03	3 65	1 00	179 92
Juin.....	266 55	22 34	70	50 24	16 00	355 83
Juillet.....	19 10	20 30	22 40	3 65	17 57	83 02
Aout.....	20 15	132 55	2 25	1 25	4 01	3 50	163 71
Septembre.....	24 29	38 10	2 20	30 17	2 00	96 76
Octobre.....	319 45	166 30	94	27	11 20	10 00	508 16
Novembre.....	89 95	461 05	80	2 43	554 23
Décembre.....	198 55	105 75	41 58	7 50	353 38
	\$1,292 61	1,403 00	218 25	2 80	223 49	90 50	70 94	58 50	3,369 09

REVENU.

Le Canada en compte avec le Penitencier d'Halifax.

Dt.			Av.		
1872.	—	\$ cts.	1872.	—	\$ cts.
Janvier...	Dépôts de ce mois	220 44	Dec. 31 ..	Départ. de Cordonnerie....	1,292 61
Février...	“ “	309 89		do de la fab. de balais	1,403 00
Mars	“ “	83 11		do des forgerons.....	218 25
Avril	“ “	460 64		do de charpentier.....	2 80
Mai	“ “	179 92		do de fermier.....	99 50
Juin	“ “	355 83		do de maçons.....	70 94
Juillet...	“ “	83 02		do travail des détenus.	58 50
Août	“ “	163 71		do Pris, militaire.....	223 49
Septembre	“ “	96 76			
Octobre ..	“ “	508 16			
Novembre	“ “	564 23			
Decembre.	“ “	353 38			
		\$3,369 09			\$3,369 09

JNO. C. COTTON,
Comptable-*interim*aire.

PENITENCIER DE HALIFAX,
2 Janvier 1873.

DÉPENSE.

Mois.	Compte général.	Dépenses contingentes	Liste du Payeur.	Total.
	\$ cts.	/\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Janvier	677 90	629 94	1,307 84
Février.....	418 88	62 50	629 94	1,111 32
Mars	359 06	30 74	629 94	1,019 74
Avril	544 59	69 34	629 94	1,243 87
Mai	285 29	152 00	622 14	1,059 43
Juin	450 40	14 30	630 70	1,095 40
Juillet	666 88	39 97	629 94	1,336 79
Août	582 84	162 17	629 94	1,374 95
Septembre.....	379 83	26 76	629 94	1,036 53
Octobre.....	1,377 27	24 24	629 94	2,031 45
Novembre.....	2,237 93	143 88	629 94	3,010 75
Decembre.....	1,192 61	4 56	629 94	1,827 11
	\$9,173 48	730 46	7,552 24	17,456 18

DEPENSES, 1872.

COMPTES GENERAL.

Le Canada en compte avec le Pénitencier de Halifax.

Dt.			Av.		
		\$ cts.			cts.
1871.		\$ cts.	1872.		
Dec. 30.	Balance	1,247 08	Janv. 31.	Par ordre de payer compte...	1,247 08
1872.			Fev. 19.	" " " "	677 90
Janv. 31.	Compte selon Cédula	677 90	Mars 18.	" " " "	418 88
Fev. 29.	" " " "	418 88	Avril 10.	" " " "	359 06
Mars 31.	" " " "	359 06	Mai 21.	" " " "	544 59
Avril 30.	" " " "	544 59	Juin 18.	" " " "	285 29
Mai 31.	" " " "	285 29	Aout 24.	" " " "	450 40
Juin 30.	" " " "	450 40	Sept. 18.	" " " "	666 88
Jul. 31.	" " " "	666 88	Oct. 18.	" " " "	582 84
Aout 31.	" " " "	582 84	Nov. 13.	" " " "	379 83
Sept. 30.	" " " "	379 83	Dec. 11.	" " " "	1,377 27
Oct. 31.	" " " "	1,377 27	Dec. 31.	Mont. de la liste du pay. '72	2,237 93
Nov. 30.	" " " "	2,237 93		Balance	7,552 24
Dec. 31.	" " " "	1,192 61			1,192 24
	Salaires selon les borde- reaux de 1872.....	7,552 24			
		\$17,972 80			\$17,972 80

DEPENSES CONTINGENTES.

		\$ cts.			\$ cts.
1872.		\$ cts.	1871.		\$ cts.
Fev. 29.	Divers	62 50	Dec. 30.	Balance	93
Mars 31.	" " " "	30 74			
Avril 30.	" " " "	69 34	1872.		
Mai 31.	" " " "	152 00	Fev. 10.	Banque de Montreal..	100 00
Juin 30.	" " " "	14 30	Mars 15.	Remboursement.....	62 50
do 30.	Dépôt.....	363 44	Avril 10.	" Octobre, Novem- bre & Dec., 1871	359 55
Juil. 31.	Divers	39 97	Juin 6.	" " " "	69 34
Aout 31.	" " " "	162 17	Juil. 1.	Mandat.....	200 00
Sept. 30.	" " " "	26 76	Aug. 24.	Remboursement.....	39 97
Oct. 31.	" " " "	24 24	Sept. 16.	" " " "	162 17
Nov. 30.	" " " "	143 88			
Dec. 31.	" " " "	4 56			
	Balance.....	56			
		\$994 46			\$994 46

Au président du bureau des directeurs des asiles, pénitenciers, etc.

MONSIEUR,—En ma qualité de chapelain protestant du pénitencier d'Halifax, je vous sou mets mon rapport pour l'année 1872.

C'est pour moi une grande satisfaction que de pouvoir dire que tous les détenus confiés à ma direction spirituelle ont uniformément assisté à nos cérémonies religieuses avec decorum et une attention sérieuse, et qu'un grand nombre reconnaissent l'avantage spirituel dont ils sont favorisés.

D'après la dévotion avec laquelle ils suivent les actes du culte divin, nous ne pouvons qu'espérer et croire qu'il en résultera, en temps convenable, quelque avantage durable.

Nos cérémonies religieuses ont lieu, comme ci-devant, le dimanche matin et le mercredi à 1 heure.

Le nombre des prisonniers protestants est de 19 blancs et 5 noirs, en tout 24.

M. Cotton, notre maître d'école, remplit comme à l'ordinaire ses devoirs avec fidélité et efficacité.

Je suis, Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

HENRY POPE,
Chapelain.

James W. King,
Président des directeurs.

—
SAINTE-MARIE, HALIFAX, 6 janvier 1873.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport que le nombre de prisonniers catholiques sous mes soins est de 12. Dans le cours de l'année dernière, 12 ont été admis et 13 élargis. La conduite des prisonniers a été uniformément bonne, et ils se sont montrés disposés à profiter des avantages religieux dont ils jouissent.

En terminant, je dois dire que j'apprécie hautement la bonne administration du pénitencier sous le préfet actuel et ses assistants, et exprimer mes remerciements pour la courtoisie dont j'ai toujours été l'objet.

Je suis, Monsieur,

Votre respectueux serviteur,

W. DALY,
Chapelain catholique.

Au président
Du bureau des directeurs des prisons.

—
PÉNITENCIER D'HALIFAX, 3 décembre 1872.

Au bureau des directeurs.

MESSIEURS,—J'ai l'honneur de faire rapport que, durant l'année qui vient de finir, la condition sanitaire de la prison a été généralement bonne; il n'y a pas eu de maladie d'une nature grave, et aucun décès n'est arrivé.

Le nombre total des détenus qui ont eu besoin d'une prescription a été de 163, dont 3 seulement ont été transportés à l'infirmerie. Cet état de choses contraste avantageusement avec les années précédentes, car de 1865 à 1871, le nombre des malades a été, en moyenne, de 266 par année. Il est dû, en grande partie, aux améliorations introduites par votre bureau depuis 1867, relativement à la propreté, à la ventilation, au chauffage, etc., etc. Voici le tableau des malades qui ont été traités :

Abcès sous l'aisselle.....	1	Dissenterie	3
“ à un doigt.....	1	Dysurie.....	3
“ au pharynx....	1	Erysipèle au visage.....	1
Adénite.....	1	Extraction de dents.....	6

Anémie.....	7	Gastrite.....	2
Anorexie.....	1	Blessure d'arme à feu....	1
Asthme.....	3	Hœmoptysie.....	4
Bronchite.....	17	Hémorragie.....	1
Catarrhe.....	12	Névralgie.....	9
Maladie cardiaque.....	3	Ophtalmie.....	1
Céphalalgie.....	1	Phthisie.....	2
Maladie de la conjonction	9	Pleurodynie.....	5
Constipation.....	7	Rhumatisme.....	14
Contusion.....	7	Synovite du genou.....	2
Diarrhée.....	16	Tonsillite.....	3
Dispepsie.....	17	Vers.....	2

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

R. S. BLACK, M.D.

PÉNITENCIER D'HALIFAX, 1er janvier 1873.

MONSIEUR,—C'est pour moi une grande satisfaction, en vous soumettant mon neuvième rapport annuel, de pouvoir vous annoncer que mes élèves, durant l'année, ont fait beaucoup de progrès. En général, ils ont montré beaucoup de docilité et d'ardeur pour apprendre, et j'ai fait tout en mon pouvoir pour secourir cette heureuse disposition. La protection du préfet, l'encouragement des chapelains et l'application constante de mes élèves ont rendu mes fonctions de maître d'école plus faciles et plus agréables que jamais auparavant.

Comme conservateur de la bibliothèque générale, qui se compose maintenant de 120 bons volumes, j'ai donné chaque semaine des livres à ceux qui en demandaient. Il y a eu 400 demandes dans le cours de l'année dernière.

Il y a sur ma liste des élèves :

Blancs.....	14°
Noirs.....	3
Total.....	17
Sachant lire, écrire et chiffrer.....	7
Sachant un peu lire et écrire.....	6
Ne sachant ni lire ni écrire.....	4
Total.....	17

Avec reconnaissance de votre bonté passée, que vous me continuerez, je l'espère,

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

MOF. COTTON,
Maître d'école.

James W. King,
Président des directeurs.

PÉNITENCIER D'HALIFAX, 1er janvier 1873.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous informer que les affaires de ma division ont été très-tranquilles l'année dernière. Depuis mon dernier rapport, il n'y a eu ni admission

ni élargissement, et la seule prisonnière sous ma charge travaille constamment pour l'institution.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre obéissant eservante,

James W. King,
Président des directeurs.

ELIZA DONKIN,
Matrone.

PÉNITENCIER DE SAINT-JEAN.

PÉNITENCIER DE SAINT-JEAN, 31 décembre 1872.

Aux directeurs des pénitenciers.

MESSIEURS,—La condition sanitaire du pénitencier de Saint-Jean, pendant 1872, a été aussi bonne que les années précédentes, quoique le chiffre des décès représenté par le tableau No. 2 paraisse considérable, vu le nombre des prisonniers. Cameron, depuis 1863, Sullivan, depuis 1864, et la femme Corrigan, depuis 1860, ont, — comme membres de la classe des ivrognes vagabonds, largement représentée ici,—constamment habité soit ce pénitencier, soit la prison commune ou l'hospice. Le vieux Brown a souvent logé dans ces institutions durant les nombreuses années de sa vie de mendiant, écoulée à Saint-Jean ou dans les environs, et il avait presque terminé les deux mois de sa dernière condamnation quand la mort est venu le surprendre.

La conduite générale des prisonniers a été bonne, leur obéissance assez satisfaisante et leur application au travail assez recommandable, — ce qui a rendu les punitions rares et aucunement sévères.

Je pourrais peut-être ici, si j'en avais le talent, me lancer dans une dissertation sur les réformes à opérer dans l'administration du pénitencier. Un contemporain a exposé, avec beaucoup d'habileté, l'expérience de sa première année sur le sujet, mais je vois avec regret que son exposition ne vise pas tant à complimenter son prédécesseur qu'à se louer lui-même. Je ne pourrais commettre une telle injustice, car je n'ai pas eu de prédécesseur dans ma charge; mon expérience de la première année date d'il y a trente ans, et je ne me souviens que vaguement aujourd'hui de ce qu'elle était. Je me contenterai de dire, aussi brièvement que possible, que le sujet des réformes à opérer dans les prisons a été tellement sassé et ressassé depuis plusieurs années par tout le monde, qu'il est maintenant usé. Dans mon humble opinion, toutes les belles théories qui existent sur ce sujet, dépouillées, de leurs phrases pompeuses, se résument à dire, après tout, que les prisonniers sont des hommes ressemblant beaucoup à la masse de leurs frères en dehors des murs de la geôle, et que pour en faire le meilleur usage durant leur captivité, c'est de les traiter comme des hommes,—de leur apprendre tout ce qui pourra leur être utile à l'avenir. Bien, et quand on l'aura fait? Eh bien, selon toute probabilité, on aura fait ce qui sera le mieux.

La manufacture des articles qui se font dans la prison a bien marché durant l'année. Les ventes, surtout par les causes que j'ai expliquées dans mon dernier rapport annuel, ont été limitées, particulièrement la vente des balais. Il reste encore en magasin un assortiment considérable de cet article. J'ai conseillé de faire de fréquentes ventes à l'encan jusqu'à ce qu'on ait écoulé cet excédant, et je pense encore que c'est le meilleur moyen de se débarrasser d'un article qui se détériore terriblement en le gardant.

Dans mon rapport annuel pour 1868, j'ai pour la première fois attiré publiquement l'attention des directeurs sur un sujet que je croyais et crois sincèrement destiné à améliorer la discipline de la prison, et à augmenter beaucoup les profits résultant du travail des prisonniers. Je demandais alors un officier pour agir comme "*sous-préfet, et capable de prendre la surveillance générale des machines et des manufactures.*" J'en ai toujours fait la demande depuis aux directeurs, parce que je suis convaincu que l'institution bénéficiera beaucoup de la nomination d'un tel officier. Dernièrement encore j'ai demandé qu'on choisît un sous-préfet parmi les officiers actuels; on peut en trouver un parmi eux qui possède toutes les qualités nécessaires, de sorte que le personnel ne sera pas aug-

menté. J'ai la plus grande confiance en la mesure que j'ai recommandée, et je ne demande qu'à en faire l'essai pour établir son utilité hors de tout doute.

Dans mes rapports précédents, je me suis toujours abstenu de parler de l'école, qui était conduite d'une manière que je n'approuvais pas ; et si je m'en occupe maintenant, ce n'est que parce que le ministre protestant, évidemment trompé par des apparences plausibles, se montre, cette année comme les précédentes, quelque peu élogieux à l'adresse de l'école et de l'instituteur.

Durant les trois ou quatre derniers mois, je dois admettre qu'il y a eu amélioration sensible dans la méthode d'enseignement ; mais à qui le devons-nous ? A un professeur émérite, Richard Darmody, détenu, que l'instituteur a, — sensément et prudemment, sinon avec permission, — installé premier maître d'école, et s'est donné comme moniteur particulier. De là vient la transparence d'intelligence ou de critique qu'on remarque dans le rapport de l'instituteur.

Les chapelains ont été infatigables dans leur ministère. Je dois remarquer que tous deux reçoivent les mêmes émoluments, et que le chapelain protestant remplit encore ses fonctions, en outre du dimanche, le jour qui est fixé dans la semaine.

Le Dr Wetmore a cessé, depuis le 1er août, les fonctions de médecin et de chirurgien de la prison, qu'il remplissait depuis plus de 30 ans. Le Dr Baxler, qui l'a remplacé depuis cette époque, a donné la plus grande satisfaction.

Je dois mes meilleurs remerciements aux gardiens et aux gardes pour leur bonne conduite et les efforts qu'ils ont faits pour me satisfaire.

Les deux prisonniers à vie, Beau et Kay, mentionnés dans le tableau No. 9, ont été, en 1870, remarqués par les directeurs, et l'on a obtenu tous les certificats nécessaires pour les recommander à la clémence de l'exécutif.

Le besoin d'un magasin convenable dans la cour de la prison, pour y déposer les produits des manufactures et pour d'autres fins mentionnées dans mes rapports de 1868 et de 1869, se fait encore sentir, et parfois sérieusement.

Je rappellerai aux directeurs que la vieille palissade qu'ils représentaient, en 1868, comme un *faible obstacle à l'évasion*, et depuis comme *une constante tentation* pour les prisonniers, ne s'améliore pas avec le temps.

Le profit dans les manufactures, cette année, est extrêmement minime. Les tableaux 6 et 10 indiquent seulement un gain d'environ 15 cents par jour par chaque détenu employé. On peut assigner plusieurs raisons à cet état de choses, mais il serait fastidieux de les énumérer et expliquer ici ; je puis cependant dire que la destruction, par la vermine, de l'excédant de balais de l'an dernier, compte pour beaucoup dans la diminution des profits.

Je suis, Messieurs,

Votre obéissant serviteur,

JOHN QUINTON, *Préfet.*

Aux directeurs des pénitenciers.

MESSIEURS. — Depuis mon dernier rapport, j'ai régulièrement accompli les devoirs de mon ministère, le dimanche et le mercredi, et la conduite des hommes durant le service divin a été très satisfaisante. J'ai inspecté l'école et je suis heureux d'annoncer qu'il y a un plus grand nombre d'élèves.

M. Palehill a rempli ses fonctions d'instituteur à ma satisfaction, et les hommes ont bien profité de l'occasion qui leur était donnée de perfectionner leurs connaissances.

Quelques prisonniers sont tellement avancés en éducation qu'ils n'ont pas besoin d'assister à l'école ; par contre, il y en a un grand nombre si indifférents qu'ils n'ont aucunement le désir d'apprendre.

Je vous remercie d'avoir octroyé \$30 pour l'achat de livres. Laissant au prêtre catholique le soin d'acheter de son côté les livres qu'il jugera convenable, j'ai fait l'acquisition d'ouvrages sur la science élémentaire, l'histoire, etc., ainsi que de quelques livres religieux d'un grand intérêt. Ces derniers ont été chaleureusement accueillis, et les prisonniers les lisent avec avidité.

Les hommes sont très-reconnaissants de l'arrangement qui leur procure de la lumière pendant les longues soirées d'hiver; ils peuvent ainsi les passer à lire, au lieu de rester dans les ténèbres et l'oisiveté.

Il n'y a eu qu'un décès cette année, — celui d'un vieillard qui est mort après une ou deux heures de maladie. C'était un prisonnier condamné à une courte détention. J'ai officié à ses funérailles.

Un autre, un jeune homme, libéré avant l'expiration de son emprisonnement, est mort en se rendant dans ses foyers, quelques jours après son départ.

La veille de sa sortie de prison, je l'avais visité. J'espère qu'il était prêt à entreprendre le voyage de l'éternité.

Je suis, Messieurs, votre respectueux
 GEORGE SCHOFIELD,
Chaplain protestant.

13 janvier 1873.

Rapport annuel du chapelain catholique du pénitencier de Saint-Jean.

13 janvier 1873.

Le chapelain catholique du pénitencier est heureux d'annoncer que les prisonniers placés sous sa direction ont donné, durant l'année dernière, des marques évidentes d'amélioration morale. Leur ponctualité d'assister au saint sacrifice de la Messe et aux autres exercices religieux, leur empressement à apprendre et chercher à comprendre les vérités de notre foi, que plusieurs ignoraient, témoignent de leur bonne volonté et du désir sincère qu'ils ont de réformer leur vie. Tous les livres que leur donne le gouvernement servent constamment, et ils en prennent grand soin.

Un certain nombre de ces malheureux prisonniers sont des gens de bonnes dispositions, que le mauvais exemple, et surtout l'abus des boissons enivrantes, ont jeté dans les crimes qu'ils expient maintenant. Ils reconnaissent leur état de dégradation, de sorte qu'ils profitent très-volontiers du secours que leur donnent leurs conseillers spirituels, pour revenir à une vie honnête et sobre. Mais la conduite générale des prisonniers indique que la grâce de Dieu triomphe même des pécheurs les plus endurcis, — ce qui doit être un sujet de consolation pour tout homme qui désire le bien-être de ses semblables.

ANTOINE OUELLET,
Assistant.

PÉNITENCIER DE SAINT-JEAN, 14 janvier 1873.

Aux directeurs des pénitenciers.

MESSIEURS, — J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur le département de l'éducation du pénitencier, pour 1872.

Le nombre total des élèves durant l'année a été de.	25
“ “ actuels est de.....	18
Religion : Protestants, 8; catholiques, 10.....	18
Moyenne des élèves chaque jour.....	16
Matières enseignées : lecture, écriture et arithmétique.	

A cause du peu de temps à la disposition de l'instituteur, — une heure par jour, et cela pendant quatre jours de la semaine seulement, — les progrès des élèves n'ont pas été aussi grands qu'ils l'eussent été autrement. Mais ils en ont fait cependant, et plusieurs élèves montrent, par une application croissante à l'étude, que les travaux de l'année dernière n'ont pas été entièrement inutiles. L'école a été visitée, de temps à autre, par le chapelain, le Révérend George Schofield, et je dois mentionner avec reconnaissance le vif intérêt qu'il y prend. Il s'est aperçu d'une amélioration marquée chez les élèves, — différant en cela de certains chicaniers de la localité, pas très-remarquables sous le rapport de l'intelligence ou de la critique.

Respectueusement soumis,
 E. M. PARTCHELL,
Instituteur.

PÉNITENCIER DE SAINT-JEAN, 13 janvier 1873.

Aux directeurs.

MESSIEURS, — Le 1er janvier 1872, il y avait 14 détenues dans le pénitencier de Saint Jean, et 15 à la fin de l'année; la moyenne a été de 13 environ.

Je leur ai procuré de l'ouvrage à toutes; quelques-unes ont été de peu d'utilité, mais la plupart ont fait tout ce qu'elles pouvaient. Elles se sont conduites de manière à ne s'attirer aucune punition.

Toutes celles qui n'étaient pas employées aux ouvrages de la prison, tels que cuisine, blanchissage et raccommodage, ont été occupées à faire des vêtements pour les prisonniers.

Je suis, avec respect, Messieurs,

Votre obéissante servante,

CATHERINE KEEFFE.

Matrone.

Les directeurs des pénitenciers.

TABLEAU No. 1.

Prisonniers ordinaires et détenus dans le pénitencier de Saint-Jean le 1er janvier 1872 :

Hommes, 60	Femmes, 14.....	74
Admis pendant l'année :—		
Hommes, 131.....	Femmes, 56.....	187
		—261
Libérés pendant l'année :—		
Hommes, à l'expiration de leur sentence.....		117
“ décédés.....		3
* “ évadés.....		1
* “ graciés.....		1
Femmes, à l'expiration de leur sentence.....		54
“ décédées.....		1
		— 177
Restant le 31 décembre 1872 :—		
Hommes, 69.....	Femmes, 15.....	84

* James McCarron, évadé.

* George King, dit McDonald, gracié.

TABLEAU No. 2.

Liste nominale des décédés en 1872 :—

Hommes, John Cameron, en mars ;	âgé 50 ans.
“ John Sullivan, en juin ;	“ 35 “
“ Daniel Brown, en nov. ;	“ 70 “
Femmes, Julia Corrigan, en jan. ;	“ 37 “

TABLEAU No. 3.

Religion des prisonniers ordinaires et détenus, restants dans le pénitencier de Saint Jean, le 31 décembre 1872 :

Hommes :—Protestants, 35;—Catholiques romains, 34;—69.

Femmes :—Catholiques Romaines 8;—Protestantes 7;—15. Total 84.

TABLEAU No. 4.

Education des prisonniers ordinaires et détenus restants dans le pénitencier de Saint-Jean, le 31 décembre 1872 :—

H. :—Sachant lire et écrire, 36—Sachant lire, 12—Ne sachant pas lire, 21—69	} Total 84.
F. :—Sachant lire et écrire, 2—Sachant lire, 8—Ne sachant pas lire, 5—15	

TABLEAU No. 5.

Moyenne journalière de prisonniers ordinaires et détenus pendant l'année 1872 :—
Hommes, 59 Femmes, 13.—Total, 72.

TABLEAU No. 6.

Emploi des prisonniers pendant l'année 1872 :—

Dans les manufactures, 11,720 jours.
Pour l'entretien, 5,926 “

TABLEAU No. 7.

Détenus—condamnés à deux ans et plus, dans le pénitencier de Saint-Jean, le 1er janvier 1872 :—

Hommes, 26	Femmes, 4.....	30
Admis durant l'année :—		
Hommes, 11.....	Femmes, aucune.....	00—01
Libérés durant l'année :—		
Hommes, à l'expiration de leur sentence, 8—Évadé, 1—Décédé.....		1—10
Femmes, à l'expiration de leur sentence.....		3—13
Restants le 31 décembre 1872 :—		
Hommes, 27.....	Femmes, 1.....	28

TABLEAU No. 8.

Prisonniers (à moins de deux ans) dans Saint-Jean, le 1er janvier, 1872 :—

Hommes, 34.....	Femmes, 10.....	44
Admis durant l'année :—		
Hommes, 120.....	Femmes, 56.....	176—220
Libérés durant l'année :—		
Hommes, 112.....	Femmes, 52.....	164
Restant le 31 décembre 1882 :—		
Hommes, 42.....	Femmes, 14.....	56

75—2

TABLEAU No. 9.

LISTE NOMINALE des détenus, condamnés à 2 ans et au-dessus, restant dans le pénitencier de St. Jean le 31 décembre 1872.

Noms.	Age.	Offense.	Sentence.	Date de la sentence.
Hommes.				
Johnston Bean.....	58	Rapt.....	Vie.....	31 décembre 1860.
James Kay.....	66	22 juillet 1865.
John McCormack.....	40	Vol.....	8 ans.....	28 septembre 1867.
Robert B. Davis.....	44	Homicide.....	12 ans.....	1er novembre 1870.
Robert B. Douglas.....	41	Vol.....	3	28 juillet 1870.
John Driscoll.....	22	12	1er novembre 1870.
William McCredy.....	20	Larcin.....	4	28 avril 1871.
Joseph Gillespie.....	21	3
Robert McCarty.....	23	3
Nicholas Flemming.....	26	Vol.....	4	31 mai
Marcelle Le Gasse.....	31	Faux.....	2	14 juillet
James McCallum.....	21	Larcin.....	3	20
James W. Blake.....	19	Bris de porte.....	2	29
Albert Addison.....	22	3	22 août
John Gribben.....	23	Vol avec effraction.....	6
Samuel A. Smith.....	20	Larcin.....	3	31 octobre
James Vaughan.....	23	2	3 janvier 1872.
Joseph Arseneau.....	26	Bris de porte.....	3	23
Richard Darmody.....	36	Vol avec effraction.....	2	16 mai
Edward Smith.....	22	Vol.....	2	12 juillet
John Cairns.....	21	Obt. d'effets sous de faux prétextes.....	3	29
William Govong.....	22	Vol.....	2	22 octobre
John Hallem.....	20	2	26
John Caulfield.....	21	2	26
Charles E. Raymond.....	37	Faux.....	2	28
Charles Mulholland.....	20	Assaut, etc.....	3	8
Francis McBrine.....	42	Homicide.....	3	9 décembre 1872.
Femme.				
Jane Burke.....	33	Recel d'effets volés.....	2	28 avril 1871.

TABLEAU No. 10.

Le tableau No. 8 indique que le nombre de prisonniers ordinaires, condamnés à moins de deux ans est de :—Hommes, 42, Femmes, 14; Total 56.—Le terme moyen d'emprisonnement sur ce nombre est de cinq mois chacun.

TABLEAU No. 11.

L'allocation pour le Pénitencier de Saint-Jean, pour les douze mois expirés le 30 juin 1872, est de..... \$43,170 00

Dépenses pendant la même période:—

Pour les manufactures.....	\$11,536 78
Pour l'entretien, etc.....	\$14,968 95
	<u>\$26,505 73</u>

Balance d'allocation non dépensée.....\$16,664 27

TABLEAU No. 12.

Estimation des évaluateurs de la valeur des édifices, machine à vapeur du pénitencier de Saint Jean.

Prison en granit (hommes).....	\$61,101 00
Bâtiments en briques (femmes).....	9,600 00
Ateliers et remise de la chaudière (en briques).....	7,448 00
Appartements du préfet et logement des gardiens (en briques)	11,746 00
Machine à vapeur, accessoires et outils.....	10,356 00
	\$100,251 00

TABLEAU No. 13.

Etat des articles fabriqués dans le pénitencier de Saint-Jean, du 1er janvier au 31 décembre 1872 :

Inventaire des effets disponibles, le 31 décembre 1872, au pénitencier et dans l'entrepôt....	\$15,946 62
Ventes des articles fabriqués du 1er janvier au 31 décembre 1872.....	15,077 10
	\$31,023 72
Dépenses pour matériaux de manufacture, du 1er janvier au 31 décembre 1872.....	15,642 19
Inventaire des effets disponibles au pénitencier et dans l'entrepôt, le 31 décembre 1871..	13,082 76
Balance en faveur des articles fabriqués, décembre 1872.....	2,298 77
	\$31,723 72

VENTES D'ARTICLES FABRIQUÉS.

1872.	Comptant.	Chargés aux comptes.	Total.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Janvier.....	214 34	536 63	750 97
Février.....	168 20	494 60	662 80
Mars.....	161 95	768 85	930 80
Avril.....	432 60	2,472 42	2,905 02
Mai.....	690 80	1,971 88	2,662 68
Juin.....	466 19	1,472 57	1,938 76
Juillet.....	274 10	961 05	1,235 15
Août.....	167 10	71 20	877 30
Septembre.....	403 95	710 95	1,114 90
Octobre.....	192 22	562 50	754 72
Novembre.....	164 50	752 60	917 10
Décembre.....	145 90	181 00	326 90
	\$3481 85	\$11595 25	\$15077 10

E. et O. E.

A. ROBERTSON, Comptable.

17 janvier 1873.

SIXTH ANNUAL REPORT

OF THE

Directors of Penitentiaries

OF THE

DOMINION OF CANADA,

FOR THE YEAR 1873.

PRINTED BY ORDER OF PARLIAMENT.



OTTAWA :

PRINTED BY I. B. TAYLOR, 29, 31, & 33, RIDEAU STREET.

1873.

SIXTH ANNUAL REPORT

OF THE

Directors of Penitentiaries

OF THE

DOMINION OF CANADA,

FOR THE YEAR 1873.

PRINTED BY ORDER OF PARLIAMENT.

*Duplicate in Sessional Paper 42 of 1874
Vol. VII No. 6*



June 1913

OTTAWA :

PRINTED BY I. B. TAYLOR, 29, 31, & 33, RIDEAU STREET.

1874.

CONTENTS.

	Page
General Report.....	1
Kingston Penitentiary.....	21
Rockwood Asylum, Kingston.....	48
St. Vincent de Paul Penitentiary.....	64
St. John Penitentiary.....	90
Halifax Penitentiary.....	100

SIXTH ANNUAL REPORT
OF THE
DIRECTORS OF PENITENTIARIES
OF THE
DOMINION OF CANADA,
FOR THE YEAR 1873.

To His Excellency the Right Honorable SIR FREDERIC TEMPLE, EARL OF
DUFFERIN, K. P., K. C. B., &c., &c., Governor General of Canada, &c., &c.

MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY :

In conformity with the provisions of the Act 31st Vict., Cap. 75, the Directors of Penitentiaries have the honor to transmit their Annual Report on the state of the Penitentiaries and the progress of Prison Discipline therein, for the year ending 31st December, 1873.

It is our pleasing duty to be enabled to state, in our report for 1873, as we did in the one for the previous year, that the various descriptions of crime which consign the perpetrators to a penitentiary, have been on the decrease in the Dominion. Although this diminution is not large in the aggregate, it has been more substantial, more general, and more evenly distributed than the decrease noticed in several preceding years.

KINGSTON PENITENTIARY.

This prison is situated about one mile from the City Post Office, on the north shore of the bay, of which, and of the adjacent Lake Ontario, it commands a fine view. The situation is healthy; in fact, no location could have been chosen for such an institution, superior in point of salubrity.

The grounds belonging to the prison include a farm of about 100 acres, 52 of which, under superior cultivation, yield a plentiful supply of various kinds of vegetables for the use of the prisoners. A considerable portion of the land has been hitherto rendered unfit for agricultural purposes owing to the *debris* and refuse of the several quarries having been spread over a large surface. As it is in contemplation to suspend, for the present, most of the work in the stone department—no building operations being in progress—a large amount of labor can be utilized in reclaiming land, which will prove very valuable to the institution.

A fine, substantial stone house stands on the farm, about half a mile from the main entrance to the penitentiary, which is occupied by the farmer-gardener, who has charge of the cereals, root-crops and vegetables, which are housed in a capacious stone barn adjacent.

In the vicinity of the farm-house is an extensive piggery, where from 60 to 70 hogs are fed on the garbage of the prison, thus furnishing a large quantity of excellent pork to the institution.

The buildings are all of line-stone, solid, substantial structures, encompassed by a wall 25 feet high, of the same material. The area thus enclosed contains 11 acres. The front building contains the offices of the Warden, Directors and Accountant, the quarters of the Deputy Warden, the female prison, the officers' muster and mess rooms and the Catholic chapel. Passing through the main corridor the rotunda is reached, from which three wings, containing each five ranges of cells, radiate towards the east, south and west. The penitentiary is capable of affording accommodation to nearly 900 convicts. The hospital, a commodious, lightsome and well ventilated structure, stands on the east of the central building, whilst the large refectory, the Protestant chapel, the school, library and kitchen flank it to the westward. A bakery and capacious cellars, belonging to the Steward's department, underlie the refectory and kitchen, as does also the large engine room where steam is generated for cooking and other purposes. In the rear of the central or main building are the workshops. The large stone structure to the east contains the carpenters' and contract shoe shop, with the forge and wash-house attached; that on the south, the stone shop, foundry, contract lock-shop and store-rooms belonging thereto, as also the apartment used for drying and mending the prisoners' clothes; whilst the western range embraces the cabinet, prison shoe and tailors' shops, along with the stores attached to the latter department, where the requisite supply of new, and the changes of summer and winter clothing are carefully kept. Outside the south wall is an extensive and solidly constructed wharf, which, when completely finished, will be a valuable acquisition to the penitentiary. Here vessels of considerable tonnage can take in and discharge cargoes, when occasion may require, employing convict labor at highly remunerative wages. Here, also, the yearly supply of cordwood is piled, and a large quantity of valuable compost is prepared for the farm. On the south-east extremity of the wharf an ice-house, with a capacity sufficient for all the wants of the institution, was placed during the course of the last summer. The removal of the unsightly ice-bin from the barn affords much more room there for farm products, and has been the means of saving an immense amount of labor which had been heretofore uselessly expended.

The water supply of the prison is abundant and of excellent quality, being procured by means of steam pumps from the bay, which is contiguous to the south wall. All parts of the prison are plentifully furnished with water, as well for cooking, washing and cleansing purposes, as in the event of fire. Owing to the copious supply of water, and a sufficient number of bath tubs, the Warden is enabled to carry out the bathing regulations of the prison with a regularity and system that greatly conduce to the cleanliness and health of the inmates.

The drainage, on the whole, is sufficient and well regulated. There is a large main sewer, into which smaller-ones discharge their contents.

The prison is heated by means of coal and wood stoves. In their report last year the Directors very strongly recommended the substitution of steam as a heating appliance. They again beg leave to urge its adoption, on the score of cleanliness, and eventually, of economy. For the like reasons, as also for greater safety, they advocate the use of gas instead of coal oil as the means of furnishing light. 'Tis true the outlay for these purposes would be at first considerable, but it would be recouped, at no very distant day, by the saving annually effected. Whilst artificial heat renders the prison comfortably warm in winter, it is pleasantly cool in summer, in that it is seldom without a breeze coming unobstructed from the lake.

The ventilation in every department of the prison is very good and carefully attended to.

The number of convicts confined in this penitentiary on the 31st December, 1873, was 384, compared with 549 on the same date the previous year. Of these 369 were males and 15 females.

A reduction in the number was made by the removal, on the 19th of May last, of

119 convicts belonging to the Province of Quebec, to the Penitentiary of St. Vincent de Paul. During the year, 148 convicts were received from the County Jails and Reformatory of Penetanguishene; whilst 143 were discharged upon the expiration of sentence, 26 were pardoned, 4 were transferred to Rockwood Lunatic Asylum, and 6 died.

The convicts, upon their first entrance into the penitentiary, are not placed for any time in solitary confinement, but are at once assigned to the particular description of labor for which they are best suited. The Directors are of opinion that a short period might be profitably spent in isolation by each newly received prisoner, during which he would be familiarized with the rules and regulations, receive the religious aid and advice of his chaplain, and have time for salutary reflection—advantages which the rapidly occurring events of a chequered career prevented him, perhaps, from ever before enjoying. If susceptible of good impressions and capable of improvement, the convict who has the benefit of the short probationary term indicated, will, it is but fair to expect, commence his penal career with better dispositions than he would under the existing rule. The Directors, impressed with this conviction, propose testing the experiment in the confident hope it will prove beneficial.

The Directors have great pleasure in adding their testimony, based upon the knowledge of the fact acquired during their periodical visits, to that of the Warden, through his Annual Report, in regard to the general good conduct of the prisoners; under the existing *regime*, the discipline of the penitentiary is maintained, more than under any previous management, by the exercise of kindness and mildness on the part of the Warden. As the vast proportion of men are won over by kindness rather than by severity and harshness, the effect of the present system of discipline is manifestly good. This is evident from the fact that but very few serious infractions of rule or instances of gross misconduct occurred in the course of the past year. It were too much to expect that this, like other similar institutions, would not have a small proportion of the inmates who are so obdurate of heart or obtuse in intellect as to be incapable of appreciating or recognizing kindness in any form. We rejoice to say that the instances of such perversity of disposition or insensibility to benevolent intentions are very rare. We are further happy, without, in the most remote degree, intending any invidious contrast—to corroborate the experience acquired by the Warden of this penitentiary during his recent visit to several of the principal prisons in the United States. The Directors, also, in the course of last summer, visited some of the leading State penal institutions. They freely admit having found the discipline strict and Draconian; but, in passing through the work-shops, and seeing the prisoners at their allotted labours, they could not divest themselves of the feeling that they were looking at machines rather than human beings, so steady and regular, so involuntary and automatic did all their movements appear. This rigid discipline and strict precision in the observance of the rules of those institutions merit commendation, inasmuch as the exterior conduct and demeanor of the prisoners afford proof that the most rigorous and inexorable treatment is practiced to bring about such results. But the man of heart, the philanthropist, who regards the reformation and not the debasement and punishment of the criminal as the primary object to be attained in a penal institution, cannot approve of a system so repressive, so devoid of all sympathy, and so replete with severity. The effect of this harsh treatment upon the prisoners is thus described by Mr. Warden Creighton, in his reference to the penitentiaries of the United States, inspected by him last autumn. He says:—"In none of them are the convicts so healthy, and, if I may use the expression, so happy looking as with us. Their countenances generally have a sullen, haggard, bleached look; the very opposite of happy." This testimony is confirmed by the opinion expressed by Miss Mary Carpenter, whose name has been long identified, not alone in England, but throughout the civilized world, with all that relates to the advancement of prison discipline, and the amelioration of the condition of convicts. In July last, this philanthropic lady, when in Canada, paid a visit to Kingston Penitentiary. It was evening when she arrived, and, in order to afford her an opportunity of seeing all the convicts, the Warden, at the express wish of the Director who accompanied Miss Carpenter, mustered the convicts in the refectory; she closely and carefully scrutinised each one as he passed in review before her. Having made her

examination, she declared that, in the whole course of a life-long experience, in the old world and in the new, she had never seen so large a number of convicts who exhibited fewer traces of crime or depravity in their aspect or bearing.

Among the causes which have contributed to produce such salutary and satisfactory results in the conduct of the prisoners, may be mentioned, the religious and moral instruction imparted by the Chaplains; the advantages derived from the school and libraries; the encouragement given by awarding gratuities, good conduct marks, and remission of time to deserving convicts; the good example and vigilance of the officers; and finally, and materially, the solicitude, the prudence, the sound judgment and good sense brought to bear by the Warden in his administration of the penitentiary.

The prisoners enjoy the benefit of two religious services on Sunday, one at nine, the other at two o'clock, at which a sermon or instructions are given. On Wednesday, also, the Chaplains attend, after dinner, for the purpose of religious exercises. From time to time, as occasion may demand, or as the convicts may require, the Chaplains visit and instruct the prisoners in their cells, or in other suitable places indicated by the Warden. In addition to the services rendered by the Chaplains, the clergymen of the various Protestant denominations can, at suitable hours, obtain permission from the Warden to visit and exercise their ministrations among those convicts who may express a wish to that effect. This can be done without at all interfering with the rules and regulations of the penitentiary. We may, however, be permitted to state here that applications have been made to the Minister of Justice, by certain reverend gentlemen, to sanction the holding of religious services by them, on Sunday, at hours that would not only be inconvenient, but would altogether subvert the rules and discipline of the institution. No objection or difficulty whatever is interposed between these gentlemen and the object they desire to accomplish, provided they conform to the time set apart for religious worship. This, however, does not appear to suit their convenience, and they ask for separate hours for their own special accommodation. Let us see what this would entail. Either the convicts who would attend this special service should also be present at the regular service of the appointed Chaplain, or they should be locked up in their cells, under the *surveillance* of a sufficient number of guards and keepers. Assuming the first hypothesis as the more likely, the convicts desirous for the ministrations of a clergyman of their own denomination would first be obliged to be present at the Church of England service, which usually occupies an hour or more; and, soon after, he would be called upon to take part in other exercises which would, most probably, continue as long as the former. And it is proposed to hold this two-fold religious service twice every Sunday to as many of the convicts as may volunteer to attend. In all seriousness, we ask, if the poor prisoners, who have been toiling all the week, and who eagerly look forward to Sunday as a day of relaxation and repose, cheered and sanctified by the religious observance—within bounds—would willingly submit to the trying ordeal of four long hours in the chapel? With all due deference to the reverend gentlemen who so considerably volunteer their services at special hours on Sundays, we venture to say that upon the conclusion of the first or regular service, a Fenelon, a Kirwan, or a Guthrie would fail—after the first emotion, which the gifted eloquence of any one of them would excite, had subsided—to produce any good impression upon his over-wearied audience. It is only necessary for any reasonable man to place himself, in imagination, in the position of a convict, to realize how irrational and extravagant is such a proposition. On the other hand, suppose the convicts to be locked up in their cells during the hours of Divine worship at nine and two o'clock, what then? They are brought to the chapel at eleven and three o'clock, the respective periods of the Sunday indicated by the reverend gentlemen in question. They lose the walking exercise which is taken every Sunday after the morning worship, and which is so essential to the health of the prisoners. Again, in the afternoon, the service would extend till four o'clock or after that hour. By the time the convicts would be locked up in their cells it would be very near five. The guards, keepers, and the higher officers would be thus deprived of the whole of the only day in the week allotted to them for rest and domestic enjoyment. Viewing the case either as it affects the convicts or the

employés, the Directors fail to see any proper grounds upon which the application can be entertained.

Apart from the considerations already set forth, we beg leave to submit the additional one involved in the difficulty that would arise out of any alteration in the rule which now obtains regarding the religious observance of the Sunday. If a deviation be made in favor of a particular clergyman of a particular denomination, by allowing him to fix his own hours for attendance, how can the like privilege be denied to other reverend gentlemen who may be able to urge just as valid reasons and as strong claims in behalf of the convicts who would prefer their teaching and mode of worship to that of the chaplain appointed by law? Make an exception in one case, decline it in others, the inevitable result would be dissatisfaction, jealousy and discontent, *intra muros et extra*.

The Directors have felt it an incumbent duty to dwell at some length on what has been a moot question, that has evoked feelings of acerbity, which they desire to allay by explaining the difficulties which interject themselves between the charitable and benevolent intentions of well-meaning and zealous clergymen and their fulfilment.

The school and the libraries have proved an inestimable boon to a large number of convicts. The former is well-conducted, the duties of teaching being distributed among six of the keepers and guards who have been selected, upon the recommendation of the Warden, by the Chaplain and Directors by reason of their zeal and competency for the position assigned to them. A great many men who were utterly ignorant have been taught to read and write fairly, and have learned, well and solidly, the elementary rules of arithmetic. It is only those who are somewhat conversant with the dull, dreary, and monotonous life of the thoroughly uneducated convict that can properly estimate the pleasure and recreation he enjoys in whiling away the long hours of a winter evening, in his gloomy cell, in taking advantage of the light humanely furnished him by endeavouring to read some good and instructive book. The Warden and chaplains, by their frequent visits and the encouragement given by them, do much to promote the success and advancement of the school.

The advantage of the libraries was set forth in our last Annual Report. Suffice to say, it is properly availed of and estimated. No item in the yearly grant is better applied than that which is appropriated for the purchase of books.

We cannot omit mention of the wholesome influence which the conduct of the officers exercise over that of the convicts placed in their charge. It is but simple justice to say that the staff of the Kingston Penitentiary will bear favourable comparison for efficiency, for the exact performance of duty—not in a mere perfunctory manner, as eye-servants, but with zeal, devotedness and fidelity—with that of any other similar institution on this continent or in Europe. The suspension or even fining of an officer for dereliction of duty is, happily, of rare occurrence. The recent reduction of the staff enabled the Warden, with the concurrence of the Directors, to dispense with such as were in any degree inefficient, or who had grown too old to render them any longer capable of active service. Hence, the present staff is composed of reliable, well tried and experienced men.

To the Warden is due, in great part, the credit of maintaining steadily such excellent discipline, by judiciously and prudently using all the means available to that end. By combining moderation, and a benevolent regard for the reformation and well-being of the prisoners, with firmness and determination when required, he has succeeded in winning confidence and commanding respect in his administrative capacity. Thus the convicts are made to feel, insensibly as it were, that they are men, that they are not outcasts banned and degraded by their fellows. Such humane treatment begets gratitude, inspires hope for the future, regret for the past, and furnishes a strong incentive for amendment.

The system of gratuities, good conduct marks, and remission of a portion of the sentence—rewards for meritorious behaviour and industry—has also contributed no small share to the good result which has been described.

The punishments inflicted are chiefly confined to low diet, the dark cell, rarely solitary confinement in the dungeon, and still more unfrequently the "cats." During the past year the last-mentioned mode of punishment had to be resorted to on two occa-

sions, as referred to in the Warden's Report. The infraction of rule chiefly consists in talking without necessity or permission, scuffling and making loud or unusual noises in the cells. All complaints made to the Warden, as well as the punishments awarded by him, are recorded in a book kept for that purpose.

The food, both as regards quantity and quality, is unexceptionable. In the morning the prisoners are allowed, for breakfast, all the bread they require, of the best quality, white or brown, or some of both kinds, with coffee made from peas, and rations of beef or pork. At noon, a substantial dinner, consisting of soup, beef or mutton, potatoes and bread, is served. Fish is supplied once a week, and Irish stew occasionally, to vary the diet. There is an abundance of vegetables, viz., cabbage, parsnips, carrots, onions, beets and turnips—produced on the farm—which are cooked with the soup, and which conduce very much to the health of the prisoners.

The sanitary condition of the prison, as the Surgeon testifies in his report, is all that could be desired. No epidemic has found its way into the institution during the year. Wholesome and well-cooked food, the unwearied attention which has been bestowed upon the cleanliness of the convicts, their cells and workshops, the strict supervision over the comfort and condition of each inmate, along with the care which the sick and suffering receive, have tended greatly to preserve the health of those who enjoy good constitutions, and to assist in a large measure the recovery of many whose powers of recuperation had been greatly impaired by dissipation. As has been already noticed, the locality is exceedingly salubrious, and disease has here been easy to combat, from the fact that active exercise is the rule rather than the exception with the inmates. As the Physician states, the men, unless absolutely compelled by sickness, do not care to go into hospital, though one of the best regulated and cheeriest places of the kind we have seen anywhere. The Surgeon discharges his duties with great punctuality and zeal. He meets with the fullest co-operation from the Warden and the other officers with whom he comes in contact professionally. His suggestions are attended to, and his requisitions are met with promptness and good-will. During the last year six deaths occurred, as compared with seven in 1872. Four convicts were removed to Rockwood Asylum. Sometimes insanity is simulated, and it is only by watching the party attentively that the imposture can be discovered, as there appears to be no infallible test for this purpose. Feigned physical malady cannot long escape detection by a skillful physician.

The supplies, as far as practicable, are procured by contract, and are of the first quality. The Warden, assisted by the Storekeeper and the Steward, exercises the strictest vigilance in seeing that the articles furnished by the contractors correspond with the description called for in the advertisements, and described in the tenders. This rule is observed, in the matter of supplies, in all the Penitentiaries and in Rockwood Asylum.

The return of the productive labour will show how the convicts have been employed during the year. An average of about 140 men were distributed among the three contractors, Messrs. Evans, Drennan, and Offord, who carry on respectively lock, cabinet and shoe making. New contracts were entered into with these parties, to take effect on the 1st of last July, by which a uniform rate of fifty cents *per caput* has been secured for contract labour. The amount formerly paid by Messrs. Evans and Offord was 40c. and by Mr. Drennan 35c. *per diem* for each prisoner employed by them. This advanced rate will, in future, add considerably to the revenue derivable from this source. As it is in contemplation, if not altogether to suspend, at least to limit very considerably, the labour in the quarries and stone-cutting department,—no building operations of any consequence being either in progress or prospect,—a larger number of men can be assigned to the contractors, in the course of a short time, than can be spared at present. The receipts for convict labour performed under contract, for 1873, were \$18,954.13, compared with \$20,195.00 for the preceding year. The value of the unproductive labour, extending over 72,326 days' work, through the various departments of the Penitentiary, and rating it at the *minimum*, is \$36,163.00. The cash earning of each convict performing contract labour, during 1873, was \$136.31, whilst the average value of the work

performed by the remaining 244 prisoners for the institution was \$152.30 *per caput*, for the year. This is a very fair return, when compared with some of the best-conducted prisons of the United States, in most of which \$125 is returned as the average money earnings, or value of work performed for the institution, by each prisoner in the course of the year.

Sometimes reference is made to Albany County Penitentiary (N. Y.), not only being self-sustaining, but having, annually, a handsome margin of profits, and, *par consequent*, injurious comparisons are instituted between its management and that of Kingston Penitentiary. Many circumstances combine to place the Albany County Penitentiary in the happy and exceptionally anomalous position claimed for it. In the first place, the Warden is the grandson, and son of two of the most eminent and experienced prison officers of their time. He has grown up in and with the Penitentiary. His experience is life-long. He has the full control of the institution, as much so as though it were conducted as his own private enterprise. He is at liberty, unhampered by any check or restraint whatever, to procure every article of supply in the cheapest and most advantageous manner. He is not tied up by a contract system, which is, to some extent, a guarantee against jobbery, where dishonesty is to be apprehended; that, taken all in all, adds largely and unnecessarily to the cost in many of the chief articles of supplies. In the matter of flour alone, he is able to effect a considerable saving by purchasing, when the market is lowest, a large quantity. In like manner with regard to beef, pork, forage, and other necessaries. Then, again, the Albany County Penitentiary receives a large increase to its income on account of the board and clothing of United States convicts, and of the prisoners from four or five other counties in the State of New York therein confined. In addition to the capitation paid by the Washington Government, and by the surrounding counties that use the Albany County Penitentiary, that institution reaps the profit derived from the labour of those extempore prisoners, for whose maintenance a money compensation, as already shown, is paid. Moreover, with the exception of the limited number of convicts required to perform the necessary work of the prison, all the other inmates are employed at contract labour, and are congregated together in workshops, thus making a limited staff to ensure discipline and safety, and, consequently, saving the expenditure which a large number of officers would entail. Is it to be wondered at, if Albany County Penitentiary, with those various sources of revenue, and under such favourable circumstances, can render each year such a satisfactory exhibit of its financial operations? It could not be otherwise, unless the grossest mismanagement or dishonesty prevailed.

In the estimation of Miss Carpenter, whose name has been already mentioned in these pages, the State Prison of Charlestown, Boston, is the model penal institution in the States, in all essential details. Yet, though having the advantages of congregated contract labour, a much higher rate *per caput*, from 85 cts. to \$1.07, and a far less numerous staff, that prison's revenue does not, in proportion, contribute much more towards its maintenance than that of the Kingston Penitentiary.

When making these comparisons, the peculiar disadvantages under which the administration of Kingston has been hitherto placed have been lost sight of. Among these may be mentioned the diversity of employments, inside and outside the walls, of the convicts; at the quarries, Rockwood Asylum, on the farm, in connection with the building of the Warden's house, and the proposed penal prison, in improving and extending the wharf, and in a variety of other occupations. All this labour, whilst greatly enhancing the value of the Penitentiary property, is generally overlooked or but lightly considered, when account is made of the management of this Penitentiary. A more numerous staff of officers is indispensable, in consequence of the convicts being engaged at employments so varied and wide apart.

Were the Warden of Kingston Penitentiary placed upon the same footing as Mr. Warden Pilsbury, of the Albany County Penitentiary, it were not hazardous too much to say he would place the institution under his management in as favourable a position, financially considered, as it were possible to do through the exercise of probity, economy,

and a zealous and faithful discharge of his duties. We earnestly hope the time is no very distant when better facilities will be afforded the Warden, and fewer difficulties will lie in the way of rendering his administration, in a financial aspect, more successful and satisfactory. As matters stood, he could not, heretofore, have done more.

Among the more important works of the year, are the completion of the Warden's house, which—with the finely terraced grounds, won from the sterile rock—present a very splendid appearance; the pointing of the extensive boundary wall, inside and out, which makes that massive piece of mason work more durable and secure; the extension of the wharf on the water front, which is not only advantageous for shipping purposes, but also serves to protect the esplanade from the incursion, and consequent wear and tear of the waves; a new kitchen, also,—a vast improvement on the old one,—and an engine room connected therewith have been constructed.

The expenditure for 1873 amounts to \$116,352.90 as against \$125,361.26 the previous year. The decrease of a little more than \$9,000.00 is not so large as might be expected, taking into consideration the reduction in the number of prisoners and of the staff during the last seven months of the year. The uniform granted by the Government to the *employés*, the gratuities given to the officers whose services have been dispensed with, some increase in salaries, and the adjustment of certain claims against the Penitentiary, with the costs attendant thereon, have tended to increase the expenditure of 1873 considerably over that of the former year.

The expense of each convict, including the salaries of officers, their uniform, the gratuities and travelling allowance to discharged prisoners, is about \$3.36 per week or \$175.20 a year. Taking into consideration the high rate of the markets, and of living, this cannot be regarded out of the way.

The number of convicts pardoned in 1873, was twenty-six males and one female. *Apròpos* of the action of the Executive in exercising the Royal prerogative of clemency towards those convicts who have been liberated before the expiration of their sentence, the Protestant Chaplain, in his annual report, passes some rather severe strictures. We beg to differ, *toto colo*, from the view taken by the Rev. Mr. Mulkins. His sympathies appear to run altogether in favour of the prisoners who receive short sentences for crimes which he regards as trivial, losing sight of the fact that many convicts have been sentenced to long terms for precisely similar offences. And surely, it is the long-sentenced prisoner, his conduct whilst in the prison being commendable, who merits and should receive consideration. For example, a certain convict stole a horse—his first offence, so far as known in the locality where he resided—and was sentenced to fourteen years imprisonment, of which he served twelve; another man was guilty of exactly the same offence in another section of the country, and was sentenced to only two years' imprisonment, one judge gave the longest, and the other the shortest sentence the law allowed. Who of those two men had the stronger claim upon the clemency of the Crown? Beyond year or nay, the "fourteen-year" man. Again, one man is sentenced to thirteen years for burglary, *without violence*; another, for quite as bold a burglary, with the crime of having been accessory to murder added, is sentenced to nine years' imprisonment. Who of the two, in this case, their conduct in prison being equally good, is the more worthy object of compassion and leniency? But even the short-sentenced convicts are sometimes pardoned. Take another class of men—those who are consigned to the penitentiary for life. Nearly all such prisoners were, at first, sentenced to death for murder, rape, and sometimes arson. Some mitigating circumstance must have presented itself in every such case to bring about a commutation of sentence. Now, we ask whether, after a term of ten, fifteen or twenty years of imprisonment, with increasing daily toil, marked by good conduct, has passed by, mercy should be further withheld from such criminals? To answer affirmatively betokens a disposition not overflowing with sentiments of charity or humanity.

In reference to the pardons granted in 1871, upon which the Chaplain lays particular stress, it may be mentioned that fourteen had been in the penitentiary for a period of more than twenty years; eleven were of the number implicated in the Fenian raid of 1866, and eighteen were released on the Surgeon's certificate that further imprisonment

would endanger their lives. We may be also permitted to state, that the Directors and Warden are, to a great extent, responsible for a majority of these pardons, in that it is unfortunately the lot of many poor creatures in the penitentiary to be without one solitary friend outside the walls to speak a kind word in their behalf. Hence the Directors and Warden, when merited by them, become their advocates.

The female department of the Penitentiary is conducted in a manner highly satisfactory to the Directors, and creditable to the Matron and her assistants. It will be seen that a decrease of nearly one-half has taken place in the number of inmates. On the 31st December, 1872, there were 28, and on the corresponding date in 1873 only 15 remained. In addition to the necessary work of the prison, the female convicts were very profitably employed during the year. Their earnings amounted to \$2,364.67. The average throughout the year being 21, the equivalent of each female convict's labour would be about \$103. The order and cleanliness of the cells, the dining hall, work-room, kitchen, infirmary and laundry, and the personal neatness and decorous behaviour of the prisoners excite the admiration, and command the approval, of all visitors. It is a matter for great congratulation that, in the large and comparatively populous Provinces of Ontario and Quebec, the number of females committing crime of any serious magnitude is so few.

The Directors beg leave, most respectfully, to call the attention of your Excellency to the Reports of the Warden, Chaplains, Surgeon, Matron and Joint-Architects; as also to the various statistical tables, in all which detailed information is given regarding the several departments of the Penitentiary.

ROCKWOOD LUNATIC ASYLUM.

This important institution is also situated on Kingston Bay, about half a mile west of the Penitentiary. It is really a magnificent pile of buildings of cut stone, and occupies a delightful and healthy site. Originally it was intended for a convict lunatic asylum; but in 1868 the Act constituting it so was repealed. Accommodation is still provided there for the inmates of the Penitentiary who may become insane. The total number of patients in the asylum on the 31st December was 395, of whom 45, or a little more than one-eighth, were criminal lunatics. The Directors fully concur with the able and experienced Medical Superintendent, Dr. Dickson, in recommending the removal of the convict patients from the asylum. Their association with the others who have not been tainted with crime is highly objectionable, on the grounds set forth in the Doctor's Report.

Should it seem fit to the Government to remove these patients to the Penitentiary, there is now ample accommodation in one of the wings, which is altogether unused. Under proper attendants, the convict lunatics could be taken care of in the prison until a suitable building be erected for their reception.

So far as the Directors have been able to learn, upon careful and close inspection during their several visits in the course of the year, the asylum is admirably managed by Dr. Dickson. He does all that skill and humanity can prompt for the benefit of the afflicted beings consigned to his care; and his administration, in a financial point of view, is conducted with the most scrupulous regard to economy. The Directors deem it only simple justice to say that it were very difficult to find a public officer in any institution more zealous and exact in the performance of his duties, or whose official acts will stand a more crucial test.

The necessity for increased accommodation is becoming every day more urgent. There are now as many inmates as the asylum can conveniently contain. Owing to the negotiations still pending between the Local and Dominion Governments, a sum has not been placed in the estimates for ensuing fiscal year, for the purpose of erecting the necessary buildings.

The Directors deem it their imperative duty to recommend in the strongest terms, the purchase of additional land, as asked for by the Medical Superintendent. The quantity of land now held by the asylum is wholly inadequate to the requirements. In addition to the advantage which would be derived from the acquisition of more land, in respect to

the health of the patients, by affording them suitable out-door occupations, large profits would accrue to the institution by means of their labour in cultivating it. So that the outlay, in the course of a few years, would be made good.

The institution is remarkably well kept as regards the physical comfort of the inmates. The wards, cells, dining halls, corridors, &c., are always found clean and well regulated. This is particularly the case as regards the female branch of the institution.

The ventilation, especially in the male department, is somewhat defective; sometimes, in fact, the air is sickening and oppressive to a great degree. It will be of vital importance to have some further improvement made in this particular, and, in view of doing so the Directors have recently instructed the Medical Superintendent to call upon the contractor, Mr. Garth, to remedy if possible the defect.

The diet is of the best quality and the rations are abundant.

The expenditure for 1873 was \$50,715.99, compared with \$41,235.17 in 1872. The increase is owing to the additional number of patients and the advanced price of all necessaries.

Very extensive improvements have been made in the grounds, particularly in the rear of the asylum, under the skilled and active superintendence of Mr. Blair, who is one of the oldest, most experienced and deserving officers connected with the asylums of the Dominion. The Medical Superintendent may well remark, that those who saw the grounds of Rockwood Asylum a few years ago, would scarcely recognise them now as the same in their improved condition.

The Report of Dr. Dickson and the numerous statistical tables furnished by him will be found highly interesting.

ST. VINCENT DE PAUL PENITENTIARY.

About 11 miles from Montreal, on Isle Jesu, and stretching along the north bank of the Back River—one of the branches of the Ottawa—the Village of St. Vincent de Paul is pleasantly situated. The present penitentiary was used as a reformatory for boys, belonging to the Province of Quebec, until the January of 1873. Preparations for the reception of a portion of the convicts, imprisoned in Kingston, from Lower Canada, commenced in October, 1872. This consisted in strengthening, with a solid lining of stone, the brick wall between the house, then occupied by the Warden, and the interior of the prison building. The cells, also, 120 in number, were rendered more secure by an additional strong iron door each, and by having a substantial stone wall built at the ends. After the departure of the boys, the dormitories, dining hall, chapels, hospital, workshops, and all other places destined for the use and accommodation of the expected convicts, were thoroughly cleaned and whitewashed. The work of organization also commenced by the purchase of supplies, the necessary materials for the equipment of the various workshops, the farm, &c., also the requisite furniture for all the departments of the prison. A large supply of stone was bought, as well to complete the alterations and improvements immediately required, before the reception of the convicts, as to give means of employment to some fifty or more stone-cutters among the prisoners, in preparing *matériel* for the new wing. A valuable farm, of about eighty acres, was bought for \$18,000. In addition to the land, which is capable of high cultivation, there are two very good quarries which promise an inexhaustible yield of fine building stone. These are situated about a mile from the penitentiary, and communicated with by the Montée Road and a private track through a portion of the farm. There is attached to the prison besides, another farm containing forty acres. When prison labour to a sufficient extent can be made available for the proper handling of all the land now owned by the penitentiary, we look for an abundant supply of vegetables in the first place, good cereal and root crops, and sufficient pasturage during the season for the requirements of the institution. In the meantime, the Directors have instructed the Warden to make an arrangement with a responsible and experienced farmer in the neighbourhood to cultivate and crop the land recently acquired, upon advantageous terms, during the approaching season.

On the old farm, clay suitable for brick-making is found in abundance, and this industry was carried on by the boys of the reformatory. It may be again resumed; but, for the present, other and more urgent employments occupy the convicts.

A well built and commodious dwelling-house was purchased for the use of the Warden, last year, for \$10,000, the sum appropriated by Parliament for that purpose. Attached to it are about six acres of land, on a portion of which stands the engine house used in supplying the penitentiary with water.

The stables, piggery, barns, cow house, barn yard, compost ground and wood yard, are all adjoining the north boundary wall.

The present prison consists of a front or main building, containing the quarters of the Deputy Warden, the offices of the Directors, Warden, and Accountant, the general store, the guards' room, and refectory, on the first story. In the second, the chapels, hospital, school, library, the surgery and hospital kitchen. In the third storey are rooms which can be used for storage, and for an additional hospital ward, in case of epidemic. In the basement, are the kitchen, washing and drying rooms, provision stores, and cellars for vegetables and other supplies. These are capacious, dry, and well aired.

The wing contains three ranges of cells—forty in each. There are, moreover, fifteen cells formerly used for punishment, but are now made available for the reception of additional convicts. A sufficient number of well secured punishment cells have been recently built in the basement under the dormitory.

In the yard are the various workshops, viz., carpenters', stone-cutters', blacksmiths', tailors' and shoemakers', as also the bakery.

There are eight acres within the precincts of the prison. The boundary wall is, though high, insecure and easily scaled. In fact, two prisoners, who succeeded in eluding the vigilance of their keepers last July, climbed with the greatest ease to the top. This was also a common feat with the boys in the days of the Reformatory. Four platforms and sentry-boxes for the guards have been erected at various points on the wall, commanding a view of the prison yard, and the movements of the convicts therein.

The removal of the convicts belonging to the Province of Quebec from Kingston took place on the 19th May, 1873. At first it was contemplated to effect the transfer by means of the Grand Trunk Railway to Montreal. This route would have been selected had the transfer been made before the opening of navigation. An unavoidable delay having arisen, which deferred the removal until the date already mentioned, the facilities afforded by water communication were availed of. Accordingly, the steamer *Watertown*, which plies, during the open season, between Kingston and Cape Vincent, was chartered, under sanction of the Minister of Justice, and the removal was effected—the convicts having embarked at the Penitentiary wharf, Kingston, and debarked at the landing, St. Vincent de Paul, within six hundred yards of their future place of detention. By removing the convicts in this way a great many difficulties and inconveniences were avoided. Among these may be mentioned the transfer at an early hour of the morning of the prisoners and the necessary number of guards from the penitentiary to the railway station at Kingston; the providing of refreshments *en route* to Montreal; the arrival, in that city, where many friends of the convicts might have congregated at the railway station, and caused trouble; and then the completion of the journey between Montreal and the place of destination, by stages. The steamer conveyed the convicts, the officers in charge of them, and the families of the *employés* drafted from Kingston to St. Vincent de Paul, with their household effects. In addition, all were victualled—the whole having been done at a price agreed upon, several hundred dollars lower than the same service could have been performed by the mode of travel originally designed.

As a noteworthy fact, it may not be out of place to mention that this large number of convicts were removed from one penitentiary to the other without any other restraint having been adopted than the presence of the guards, and their being shackled together by the leg, two and two. They were not handcuffed. This was considered by many, on the evening of their departure, a dangerous experiment. It was done under direction of Mr. Warden Oughton, who, on the same day, addressed the prisoners about to leave.

in the refectory. He appealed to their better feelings and their sense of self-respect, as to whether it would be necessary to send them away manacled in addition to being shackled. They promised to conduct themselves properly, if freed from the additional humiliation of the handcuffs. With the exception of a few hardened and bad men, the promise was faithfully kept, and the opinion entertained by Mr. Warden Creighton of the convicts who had been under his charge, was realized. It were difficult to find any parallel instance on this continent, or in Europe, of the removal of so large a body of convicts—where the *possé* in charge, and the precautions against escape or revolt were so few—so well and satisfactorily accomplished. The conduct of the prisoners on the occasion corroborates what we have already said on that score in our report on the Kingston Penitentiary.

The following staff for the Penitentiary of St. Vincent de Paul, received the sanction of the Government previous to the removal of the convicts :—

A Warden, Deputy Warden, Accountant, one Roman Catholic Chaplain, one Protestant Chaplain, two Surgeons, one Chief Keeper, one Storekeeper, one Steward, one Hospital Overseer, one Farmer-Gardener, six Trade Instructors, six Keepers, 22 Guards, one Schoolmaster, and one Messenger.

The number of keepers and guards would at first sight, appear to be in excess of the staff of officers required, of these ranks, to take charge of the prisoners transferred from Kingston.

It is quite true that, whilst the contingent of the staff, to which is entrusted the safe keeping of the convicts and the supervision of their labour, would be quite adequate to the discharge of the same duties in connection with twice or even three times the number of prisoners, now in the St. Vincent de Paul Penitentiary there is not a guard or keeper too many. The unsafe condition of the boundary wall of the prison, the variety of employments inside and outside the walls in which the prisoners are engaged, render the present number of guards and keepers indispensably necessary.

There were 122 convicts in the Penitentiary on 31st December. Since its opening, in addition to the number, 119 received from Kingston, 39 were consigned there from the city and county gaols, making a total of 158. Of these 29 have left upon the expiration of sentence, five were pardoned, one was sent to Rockwood Asylum, and one escaped.

The conduct of many of the convicts for the first three months after their removal to the new penitentiary was not very satisfactory. This may be accounted for by the circumstances that men in their condition would take advantage of the change, of the want of complete organization, as well in the staff as in the various departments of the prison, and of the apparent insecurity of the place. Owing to these and other causes, the violation of rule, as will be seen by the table of punishments, were very frequent at first. Finding out, by experience, that such conduct would be firmly and rigorously dealt with, they considered it more advisable to alter their course and quietly submit to the situation. We refer only to some contumacious and hardened characters, as the large majority of the prisoners conformed to the rules from the outset of their prison career at St. Vincent de Paul. The Warden, under the trying circumstances in which he was placed, acted with good judgment and determination. He was zealously seconded by his officers, more especially by those who were transferred from Kingston. Their practical knowledge of prison discipline, and of the convicts, along with the experience which they had acquired as to the mode of dealing with unruly characters, proved of valuable service at this critical juncture. The conduct of the prisoners at the close of the year was, with very few exceptions, good and satisfactory. The Chaplains have contributed very much to form and tone down the character of the convicts. Both these reverend gentlemen have discharged their duties with the most laudable assiduity and devotedness. Without intending, in the most remote degree, to institute any invidious comparison, the Directors feel bound to acknowledge, in a special manner, the great and important services which the Catholic Chaplain, Rev. Mr. Leclerc, has rendered to the institution. As will be seen, by reference to the statistical tables, the large majority, 132 out of the 158 prisoners confined in the Penitentiary, from 19th May till 31st December, being Catholics, a

zealous, attentive and pains-taking chaplain, such as that reverend gentleman has proved himself to be, could bring about very beneficial results. This, we are happy to report, the Rev. Mr. Leclerc has admirably succeeded in producing without, in the slightest measure, stepping outside the limits which the strict line of his duties prescribed. He has exercised great judgment and no small degree of forbearance in his official capacity.

The Protestant Chaplain, too, Rev. Mr. Allan, has acquitted himself of the duties which devolve upon him, to the utmost satisfaction of the Directors. He does not spare himself in any way that may prove advantageous to the members of his communion requiring his good offices.

The Directors think it incumbent upon them to make mention of their high appreciation of the good understanding and cordial feeling which exists between the chaplains, in the respective sphere of their duties; and of the important part they have played in bringing about the pleasing *ensemble*—to which reference has been made—as at present existing, by their earnest co-operation with the Warden and the other officers of the prison. So far as they are concerned, we have every confidence that the duties devolving upon them will be well and faithfully performed.

There is no basis upon which to establish a comparison of receipts and expenditure the past being the opening year of the institution.

A necessarily large expenditure had to be incurred in connection with the proper organization and opening of the Penitentiary. In the outlay made, the Directors, whilst recommending the exercise of the strictest economy to the Warden, were obliged to allow a certain latitude and discretion to that officer, which, under a normal condition of things they would not grant, but which they have every reason to hope has not been abused. For the future, absolute check and control over the expenditure can and will be exercised by the Board.

A large amount of extra expense in the maintenance of this institution is unavoidably incurred in consequence of its distance from the proper base of supplies—Montreal. The fact that almost every necessary commodity must be carted or “hailed” a distance of eleven miles, winter and summer,—all the year round—will give some idea of the additional expenditure, in many essential respects, of this Penitentiary over those of Kingston, St. John and Halifax. Were water communication established—as it can be—between St. Vincent de Paul and Montreal, a great saving could be annually effected.

With the opening of spring, the erection of the new wings will commence. A considerable quantity of stone has been prepared for this purpose during the fall and winter. To continue the supply, quarrying to a large extent will be carried on.

In consequence of the failure of the old wrought iron pipes to convey the water to the tanks at the Penitentiary,—several of them having burst under the pressure—the supply is at present obtained by cartage. This work requires, almost daily, the service of two horses, two guards, and two or more convicts. In order to save this expense and labor, it will be necessary, at the earliest available moment of the season, to lay down new pipes and have the aqueduct put in perfect working order. In the event of fire, no successful effort could be made to save the buildings at the present time, owing to the very small quantity of water on the premises.

Another indispensable undertaking is the erection of some eight or ten houses for the accommodation of the *employés* of the penitentiary. This is rendered unavoidable, for two reasons: First, on account of the great scarcity of houses in the village, no less than six or seven of the officers will be without a tenement on the 1st of May. Secondly, because the owners of houses are exacting most exorbitant rents, knowing that their demands must be complied with, or that the *employés* go without a roof to cover themselves and their families. In many instances, rents have advanced from \$20 to \$80 and \$100 a year. The cost of the materials for the eight houses would be about \$3,000. They can be built by convict labor without interfering with any other important work. If the houses be rented for \$40 a year each, the return would yield a little over 10 per cent. on the outlay. The Directors have every reason to hope the Government will entertain with favor this proposition. Besides the great boon that would be con-

ferred on the officers of the prison who may occupy the tenements, as a matter of precaution and to ensure speedy aid in case of emergency, it were most advisable that even the limited number indicated be within sound of the alarm bell and have easy access to the penitentiary. In order that all the *employés*, who have not dwellings of their own, be placed beyond the reach of the cupidity and extortion of the owners of houses for rent in the village, the Directors would earnestly recommend that eight additional houses be built every year until the requisite number be erected. The *materiel* to be purchased for the purpose does not cost very much, the ground already belongs to the penitentiary, the labor is at hand, a good investment can be made, and a great advantage would be conferred upon a number of deserving men and their families.

The health of the prisoners has been unusually good, no death nor a single case of fever or any contagious disease having occurred since the opening of the penitentiary. As at Kingston, this immunity from sickness may be ascribed to the healthful location of the prison, good wholesome food, cleanliness, proper ventilation and the regular habits of the convicts. There are two or three confirmed invalids who are constantly under medical treatment in the hospital. The Surgeons are most attentive to their duties, and, together with the Warden, pay strict regard to the hygienic condition of the institution.

The school is conducted upon precisely the same plan as at Kingston, that is to say, the work of teaching is attended to by six of the keepers and guards who have been found qualified for the task. The majority of the prisoners who require instruction, take advantage of the opportunity afforded them and apply themselves to learn with all the diligence they can exercise.

Two libraries—one Catholic, the other Protestant, as at Kingston—have been established. As yet the number of books is limited, but year by year this defect will be supplied. Most of the convicts who can read devote the greater portion of their leisure hours to books provided from the libraries, of which the Chaplains have the immediate charge. Light is furnished also in this institution to each prisoner in his cell, so that after being locked up for the night, he can read, write or cipher until the hour for extinguishing the lamps arrives.

In the construction of the new prison, the Directors would specially recommend that provision be made for lighting it with gas, and for heating it with steam.

The convicts in this penitentiary also are awarded gratuities upon discharge, receive good conduct marks, and earn remission time by meritorious conduct and industry.

We have the honor to invite the attention of Your Excellency to the various reports and tables which have reference to this Penitentiary, and which will be found in their appropriate place.

PENITENTIARY OF ST. JOHN, N.B.

This establishment is located about three miles from the city, on an estuary of the Bay of Fundy. Previous to Confederation it was used, as well for a penitentiary as for a gaol for common prisoners from the city and county of St. John. According to the stipulations made in 1867, between the Dominion Government and the local authorities of St. John, the arrangement of having the Penitentiary serve also the purpose of a common gaol was allowed to continue. This system of herding together convicts and short-sentenced prisoners from the police court, is attended with bad results. In the first place, it is wrong to bring into indiscriminate association the class of offenders, who are ordinarily committed to gaol by a magistrate, whose highest crime is a petty larceny or a drunken broil, with hardened and habitual criminals. Of a certainty, the former class will not return to society much improved by the companionship. Again, when there is a constant incoming and outgoing of prisoners belonging to the locality, many of them regular *habitues* of the institution, it is extremely difficult to maintain proper discipline, or prevent the smuggling in of contraband articles by these "old stagers" in gaol life, or their friends who may visit them. These objections could easily be overcome were it possible to classify the convicts and common prisoners; but the wretched accommodation which the penitentiary affords renders this most wise procedure unattainable. As the

penitentiary is at present constituted there does not appear to be much prospect of reformation in either the conduct or character of the ordinary inmates, be they police or county court prisoners, or convicts for the punishment and amelioration of whom penitentiaries are intended. It is false economy, a narrow and short-sighted policy on the part of those, whoever they may be, who are instrumental in inflicting a wrong upon that class of prisoners—not convicts—who are confined in the penitentiary, by forcing them into contact with companions worse than themselves. And again, it is an injury done society by letting loose upon it—far more debased and depraved than when they entered the prison gate—the unfortunates, who, under different circumstances, might have been under Providence, in part, at least, reclaimed and restored to it better members. The system forced upon the management of this penitentiary, by a niggardly, unjustifiable and heartless policy, is bad in principle and far worse in practice. The sooner it is exploded the better for the credit and character of the Province in which it unhappily exists, and for the poor creatures who are compelled to submit to the evils which it entails.

The prison proper consists of a granite building for males, with another of brick running at right angles to it, for females. The former contains accommodation for about eighty prisoners; but very often more than one hundred are crowded into it, several cells having two occupants. There would be more than ample room for all the convicts of the province, if the common prisoners were removed.

In addition to the crowded condition of the dormitory, there are the further disadvantages arising out of the fact that a portion of the same buildings, in immediate proximity to the cells, is used as a sort of refectory for the male prisoners, there being no regular dining hall; whilst the upper part has been converted into a chapel and hospital. The air is vitiated from these sources to such an extent as to be foul and oppressive at all seasons, especially in winter, when ventilation cannot be continual, on account of the sick, and those employed in the building.

The Directors have also to call attention to the fact that, in case of any contagious epidemic, such as small-pox or fever, the health of all the prisoners would be greatly endangered, owing to the situation of the hospital, the air from which—infected in time of disease—permeates the whole prison.

There is no kitchen in the male department the food is cooked in the female prison, and passed through an opening in the dividing wall by the female to the male prisoners appointed to receive it. This is a very objectionable arrangement, in that it brings the parties thus employed into closer and more frequent relations than are consistent with the good order and strict discipline which should obtain in such an institution. The strictest watchfulness cannot prevent ogling, &c. between these prisoners.

The next noticeable and most serious defect in connection with this penitentiary, is the wretched tumble-down fence by which it is surrounded. It is a stockade, erected many years ago, and now literally held together by *wire stitches*, could it but oppose sufficient resistance to some of the angry storms, which oft' and again sweep over the Bay of Fundy, it would doubtless have been long ago prostrated; but the interstices are so numerous and wide the wind whistles through without doing more than make the old fence "shake and quiver like an aspen leaf." It is a marvel that escapes are not of weekly occurrence. That such is not the case is attributable to the vigilance and efficiency of the staff, and to the fact that the prisoners are not divided into various gangs, working apart, as at Kingston or St. Vincent de Paul, but are chiefly congregated together in the work shops, where they are under close supervision.

With all these drawbacks, the conduct of the prisoners has been as good as could be expected. To this fact the chaplains bear cheerful and strong testimony. Taking into account the number of prisoners in the penitentiary during the year,—370—and the circumstances already detailed, so well calculated to subvert discipline and order, it must be admitted that great credit is due to the Warden and his assistants for having so well succeeded in enforcing the observance of the rules and regulations of the institution, and for restraining within proper bounds the two-fold class of prisoners committed to their care.

The total number of prisoners on the 31st December was 104. Of these 89 were males, and 15 females, as compared with 69 males and 15 females on same date 1872. There were 30 convicts at the close of last, and 28 at the end of the preceding year, showing an increase of three convicts and 17 common prisoners.

The health of the institution, all things considered, has been unusually good. As in the other penitentiaries already noticed, good food, regular hours of work and rest, combined with the health-bearing saline air constantly inhaled, preserve good constitutions and build up such as are broken down, when there is a respite to bad habits such as imprisonment ensures.

The chaplains, as the Warden attests, discharge their duties with great devotedness and regularity.

The school, owing to the fact of its being confided to the sole charge of one teacher, is not so well conducted, nor can it be expected to prove so beneficial to those attending it as in Kingston or St. Vincent de Paul. The Directors will endeavor to place it on a better footing.

The library has a very limited supply of books, and the Directors would strongly urge the wisdom of a small annual appropriation to recruit it.

The prison and workshops are heated by means of stoves. For the present at least, the Directors cannot undertake to suggest any alteration in this respect, unless, indeed, the surplus steam, if any, in the workshops could be turned to account for this object.

With regard to light, there does not appear to be any reason why gas works, on a small scale—sufficient for the purpose—could not be constructed, as in colleges, other public institutions, and even for private residences. This could be done with great advantage ultimately.

The water supply is abundant, but the quality of this most essential element is simply abominable. It is putrid in the last degree, the stench emitted when drawn from the supply pipe being intolerable. That it does not generate malaria can only be accounted for by the counteracting influence of the salutiferous atmosphere surrounding the prison.

The cause of this nuisance is attributed by the Warden to the strange and unaccountable action of the Board of Health of St. John, in locating slaughter-houses near the water-shed, whence the supply is obtained. In wet weather, and when the thaw sets in, the exudation from the filth and garbage allowed to accumulate around those *abattoirs*, together with the contributions of the same kind made by a number of pigs, owned by the butchers, all flowing into the stream furnishing the reservoir, pollute the water so as to render it unfit for even scrubbing purposes. To abate this great nuisance, a suit was instituted by the Government two years ago. The case was tried in the County Court, and was decided against the Penitentiary, owing to a flaw in the indictment describing it as a *public* nuisance, whereas the presiding judge ruled that it had only reference to a *private* establishment! The judge, it may be remarked, was the Chairman of the Board of Health, under whose auspices and direction the evil complained of—the *abattoirs*—was originally created. This circumstance is mentioned, not with the most distant idea of impugning the judgment of the Court, but just merely to note the remarkable coincidence between the original proceeding of the Board and the decision rendered on the Bench by the Chairman.

Last summer, in the course of their semi-annual visit, the Directors made application to the Board of Health to lend their influence and co-operation to the abatement of the nuisance. At a meeting held subsequent to this appeal, certain by-laws or regulations were passed, instructing the Health Officer to see that the filth should be daily removed from around the slaughter-houses, that lime would be freely used for cleansing and disinfecting purposes, and that no pigs should be permitted to roam around outside their pens. During the visit of the Directors to St. John in February, they made it their business to examine the *abattoirs* and their surroundings, and they protest that the Health Officer, if instructed to do just the contrary to what has been stated, could not have more implicitly carried out his orders. We found immense heaps of animal filth and slaughter-house

offal to the rear, and on one side of the *abattoir*, nearest to the water-shed. There did not seem to be the slightest appearance of lime having been used, and a score, at least, of pigs, covered with the noisome muck of the slaughter-yard, wandered about *ad libitum* over the slopes forming the water-shed. Hence, it will clearly appear that the Board of Health take little or no concern about the enforcement of their ordinances, as far as concerns the water-supply of the Penitentiary, and they seem to have an equal disregard for the sanitary condition, or lives even, of the inmates.

There is an early prospect of having this great evil remedied. The proprietors of the slaughter-houses have proposed to remove them to a proper distance from the reservoir and its feeding rivulet, for a certain money consideration. This proposition is now before the Hon. Minister of Justice. The Warden was, moreover, instructed by the Directors to improvise a filter, charged with charcoal, coarse gravel and sand, in order to try the experiment of purifying the water from the supply pipe, so as to render it fit for domestic use. This has succeeded; and it only remains to be ascertained whether a filtering apparatus, of proper power and capacity, can be constructed to prepare an adequate supply of water for the prison. We earnestly hope this intolerable nuisance will be soon and effectually removed.

The convicts and all the common prisoners, whose labour can be utilized, are employed in the manufacture of brooms, tubs, pails, rakes and clothes-pins. Owing to the short period which is spent, for the most part, by the common prisoners in the institution, their labour cannot be turned to very profitable account in the workshops. They are, therefore, chiefly assigned to the necessary prison work, and to the carrying and preparing of the raw materials for the manufactures.

The profit derived from the manufactures is comparatively inconsiderable. This is to a great extent, accounted for,—first, by the high price of broom-corn and wood used for manufacturing purposes; secondly, a dull market; and thirdly, by the small number in proportion to the average in the prison, actually employed in this description of industry.

Though the Directors are not in favor of introducing the contract system where it does not already exist, yet they are of opinion, looking to pecuniary results alone, that the labour of the prisoners could be turned to more profitable account for this institution, if contracted for as at Kingston.

In considering the receipts and expenditure of this penitentiary, great allowance must be made for the large number of old, decrepit, and utterly broken-down characters, totally unfit and unable—were they even fit—to work, who are confined here in the course of the year. Drones in the hive, they are useless to contribute to the revenue, whilst they can continually assist in swelling the outlay.

Here is the advantage which the Albany County Penitentiary, already spoken of, enjoys. A capitation is paid for the prisoners received from other counties, and the profit of their labour is also reaped. They are a different class from those committed as common offenders to St. John Penitentiary. They are generally healthy and able to work being, as a rule, convicts from the rural parts; whereas the periodic boarders in this institution are ne'er-do-well vagrants and drunkards, from the slums and back lanes of St. John, who are incapable of earning a month's expenses in a year.

From what has been said it will be seen that some alteration in the present hybrid system of penitentiary and common gaol, whereby the ordinary prisoners could be altogether removed, would be advantageous to the unfortunate inmates—so far as their moral improvement is concerned—and also profitable to the institution.

It has been under consideration by the Dominion Government for a year or more whether or not to amalgamate the two penitentiaries of St. John and Halifax into one to serve for both Provinces. Upon this subject, which admits of argument, *hinc et inde*, the Directors will not venture to offer any opinion. They refer to it, merely for the purpose of stating that, in the event of the penitentiary being retained at St. John, it will be indispensably necessary to build a stone or granite boundary wall, a new building to serve for refectory, chapel, hospital, kitchen and bakery. A store for raw materials and manufactured goods, together with a stable and carriage shed, are also required.

On the same hypothesis, the Directors beg leave, most respectfully and earnestly, to plead for an increase of salary for the Warden, and some of the other officers of the institution, who, by their term of service are entitled to the advance. The Warden has been thirty-four years in his present position. After such a long period of service, having a large share of responsibility devolving upon him, surely it is but natural and just that he should look for higher remuneration than he receives, viz., \$1,000 *per annum*, precisely the salary of the lowest rank guards in the State Prison at Charlestown, Boston.

The Directors beg to express an earnest hope that this penitentiary, if continued, will be soon placed on a better footing than it now holds.

The Reports of the Warden, Chaplains, Surgeon and Matron, along with the various statistical tables, will be found incorporated in their proper place in this volume.

HALIFAX PENITENTIARY.

No more charming site is occupied by any public institution in the Dominion than the one upon which this penitentiary is built. It is situated in a sequestered and picturesque spot, on a splendid inlet of the great Atlantic, known as the North-West Arm, which flows by the very walls of the prison, thus furnishing to the inmates the benefit of salt water bathing.

The area, included within the walls, is about two acres. Outside, there are between six and seven acres, which are cultivated for prison labor.

The penitentiary is two miles from Halifax. It is of cut stone, strongly built, and has accommodation for about 100 prisoners.

The number of prisoners in the penitentiary on 31st December was 37, as compared with 36 at the corresponding period the previous year. Of these, 26 were male and one female convicts; the remaining nine common prisoners.

The Warden in his report speaks favorably of the general conduct of the prisoners during the year. Here, as was mentioned when treating of the Kingston Penitentiary, the beneficial influences of religion, the good advice and teachings of the Chaplains, the school, the reading of good books, and the judicious administration of the Warden, in which he is well seconded by a staff of good officers, have an excellent effect. The Chaplains are devoted and pains-taking, and do all in their power to improve and elevate the moral character of those who are confided to their spiritual care.

The health of the prisoners has been very satisfactory, as may be seen by the Surgeon's Report. The prison is well ventilated at all seasons; it is properly heated in winter; the drainage is good, and everything is done that can conduce to the health of the inmates.

The dietary is similar to that supplied in the other penitentiaries already described it is good and sufficient.

The prisoners are chiefly employed in the manufacture of brooms, and in shoemaking for outside customers,—the military principally. This latter industry has been found very profitable of late, and the Warden has extended the operations beyond the limits of the previous year. The money earnings of the prisoners has been, for 1873, \$7,738.20; whilst the expenditure was \$21,150.29. In this institution the broom making has proved very successful, each convict employed at that particular industry having earned \$2.12½ *per diem* throughout the year. This may be explained by the fact that the customers of the penitentiary have to depend upon that institution mainly for their supply, as there is little, if any, competition in the market from Montreal or the United States. The few prisoners who can be spared to work at the broom manufacture—not more than nine on an average all the year round—are not able to swell the profit as much as one would desire. Few though they be, they are able to keep the market supplied, in addition to having a fair stock on hand. As a stimulus to good conduct and industry, the Directors, at their last visit, introduced the system of gratuities and good conduct marks, which has been found to operate with such good effect in the Kingston Penitentiary.

There is a class of prisoners confined here, in whose behalf the Directors most

earnestly solicit the favorable consideration of the Government. These are the military prisoners, whose term of imprisonment vary from fifty-six days to two years. For their maintenance, twelve cents per day is paid for each by the Imperial Government. They are generally committed for some offence that entails their discharge from the army,—such as disposing of a portion of their kit, petty larceny, or insubordination. Their lot is a hard one. On the expiration of their sentence, usually without friends, they have to face a world utterly new to them, in a strange country; they are penniless; they have no other clothing than the scanty uniform left them when sent to prison. Numbers of them have been indebted to the charity and humanity of the Warden and the *employés*, when leaving the penitentiary, for some additional garments to shelter them from the inclemency of the weather in the winter season. After the expiration of six months, each one of this class of prisoners is able to earn, at any of the trades followed in the prison, a sufficient sum to cover his expenses in the institution, with a margin of profit to boot.

The Directors beg leave very respectfully to recommend that such of those prisoners whose sentence extends over a year would be allowed a gratuity at its expiration proportionate to its duration, and to their good conduct and industry. To this might be added a suit of plain clothes. This would be a strong incentive to their reformation. It might be the means of eventually saving no small outlay to the country, since, it is most likely they will, with their little capital and decent appearance be able to obtain some employment by which to earn an honest livelihood. Whereas, if they be cast upon society, without money or raiment, by way of reprisal for their untoward fate they are likely to resort to crime and to be consigned as convicts, by the civil court, to a much longer term of imprisonment than had been awarded them by a military tribunal.

The Warden of this penitentiary also receives a salary by no means adequate to his services, his ability for the discharge of the duties imposed on him by his position, and the great responsibility connected therewith. It is true, there are not so many prisoners in the penitentiaries of St. John and Halifax as there are in that of Kingston; but for the Warden the routine of duties is nearly the same in point of extent, and is attended with almost the same amount of care and anxiety as though the number were four or five times as many. The Deputy Wardens at Kingston and St. Vincent de Paul receives each a salary of \$1,400 a year. We respectfully submit for the approval of the Hon. Minister of Justice our recommendation that a salary of \$1,600 be paid [to each of the two Wardens in the Maritime Provinces.

There are other meritorious officers, particularly the Accountant and Surgeon, in this institution, who deserve some increase also; but the Directors will take the opportunity of a fitting occasion to bring their cases under the favorable consideration of the Hon. Minister of Justice.

As at St. John, additional storage for broom-corn and for the manufactured articles is very much required here. At present, owing to the want of suitable accommodation in this respect, great loss is annually sustained from the depredations of rats and mice, which make sad havoc on the corn in its raw and manufactured state.

The Directors beg leave also to refer to the several Reports and tables which relate to this Penitentiary.

DUTIES OF THE DIRECTORS.

It may not be amiss or out of place to glance briefly, in their Annual Report, at the duties of the Directors themselves.

The Board of Directors visit the Penitentiaries of Kingston and St. Vincent de Paul once every three months, when they inspect and examine every department, and all matters belonging to the institution. This scrutiny extends to the administration of the Warden, the conduct and efficiency of the various officers, the discipline, the hygienic condition of the dormitories, hospital, workshops and other places frequented and used by the prisoners. They also examine the various books of the several officers, compare the accounts with the vouchers and audit them; the Warden and Accountant having sworn to their accuracy. At certain periods of the year they open the tenders for supplies asked for

by advertisement in the public press, and award the contracts to the parties who propose the most favorable terms to the institution concerned. The Warden is invited to be present on such occasion, unless the proceeding takes place at Ottawa, when two, at least, of the Directors must be in attendance. Whenever occasion requires, they investigate all violations of discipline, or of the rules and regulations for the government of the penitentiaries, whether on the part of the convicts or of the officers. They frame new rules as often as the necessity for doing so arises. They instruct the Wardens to do whatever in their judgment may appear best for the interests of the institution. They see that the terms of the contracts for convict labor, and for the supplies of the several institutions, are strictly fulfilled. They receive and take whatever action may be necessary, upon the Quarterly Reports of the Wardens, Surgeons, Chaplains, Matrons and Architects. They carefully consider the necessity and advisability of all repairs or improvements suggested by the Wardens, and involving a money outlay, or the employment of convict labor. Similar duties devolve upon the Board in their quarterly visits to Rockwood Asylum.

A monthly visit is also paid by one or other of the Directors to each of the above-mentioned penitentiaries and to Rockwood Asylum. A thorough inspection of the institutions is also made on these occasions,—the visiting Director noting in a memorandum book kept in each Penitentiary and at the Asylum for that purpose—all the particulars of his visit. Should anything have occurred requiring the action of the Board all the circumstances connected therewith are recorded for the earliest possible consideration and decision of the Directors.

The St. John and Halifax Penitentiaries are visited semi-annually by the Board, and once every three months by one of the Directors. The routine of duty in relation to these establishments is similar to that followed at Kingston and St. Vincent de Paul.

When in Ottawa, the Board meet daily, for the purpose of discussing penitentiary business, attending to the correspondence of the several institutions, examining and auditing the accounts, and transacting whatever other business may require their attention.

In addition to taking part in those duties just mentioned, the Secretary-Director keeps the minutes of the Board meetings attended by him; he prepares all reports; attends to the general correspondence of the penitentiaries and Rockwood Asylum; he, moreover, has the duty imposed upon him of making out the abstract of the annual estimates and report for Parliament.

All matters of moment, even such as the Directors can themselves legally deal with, are submitted to the consideration of the Hon. Minister of Justice.

The Directors cannot close their Report without mentioning their high sense of appreciation for the courteous and kind manner in which they have been treated by the former and present Minister of Justice, whenever they had, or have occasion to approach these gentlemen officially.

They also beg to tender their best thanks to the Deputy Minister of Justice, Colonel Bernard, for his uniform urbanity, and valuable advice and assistance on all occasions.

Submitting, most respectfully their Report to Your Excellency,

We have the honour to remain,

Your Excellency's most obedient servants,

J. W. KING, *Acting Chairman.*

F. X. PRIEUR.

JAS. G. MOYLAN, *Secretary.*

KINGSTON PENITENTIARY.

ANNUAL REPORT OF THE WARDEN FOR THE YEAR 1873.

KINGSTON PENITENTIARY,
3rd February, 1874.

GENTLEMEN,—I have the honor to submit my Annual Report on Kingston Penitentiary affairs for the year ending 31st December, 1873.

On the 31st December, 1872, there remained in this Penitentiary 549 convicts, of whom 521 were males and 28 females; and during the year 1873 there were received— from County Gaols, 141 males and three females; from Penetanguishene Reformatory, three males; St. Vincent de Paul Penitentiary, 1; and an escaped Indian re-captured, 1. Total 667 males and 31 females. And there were discharged during 1873, by expiration of sentence 143 males, 15 females; by pardon, 26 males and 1 female; sent to Rock wood Asylum, 4 males; died, 6 males; and by removal to Saint Vincent de Paul Penitentiary, 119 males: total, 314; leaving in the prison on 31st December, 1873, 369 males and 10 females.

One of the annexed statistical tables will shew the race, country, religion, civil condition, education, moral habits and employments of those prisoners received during the year.

The conduct and industry of the convicts has been good. All who were able to work have been required to do so. Breaches of the prison rules, with two or three exceptions, have not been serious, and punishments have been fewer and less severe than during any year since the opening of the prison in 1835, that is in proportion to the numbers. Except in two instances the solitary cell and bread and water have been the most severe punishments resorted to. Nevertheless I do not advocate the abolition of corporeal punishment, as in some cases it is, I think, absolutely necessary that the Warden should be clothed with power to inflict it.

There were twenty-three men and two women re-committed during the year, with two exceptions all for the crimes of burglary and larceny. In one of the exceptional cases the man had been arrested twice for larceny ere he was committed for the more heinous crime of rape. Criminals addicted to burglary and thieving should receive long sentences for a second or subsequent offence, and some plan should be adopted to identify such criminals at trial, so that judges may know the kind of characters they have to deal with. By their experience and cunning in preying upon the public, burglars pursue their career of plundering, frequently for a lengthened period, and with much success, ere their guilt can be brought home to them.

Judging from committals to this penitentiary, crime would appear to be decreasing. This may be the result in some measure of the high wages and abundance of labor, open, for the greater part of the year, to all who were willing to work. Judges too are more lenient than in former years, and the various schools and institutions provided for educating and properly training the youth of our country produce good results. In my opinion no public money is more profitably spent than that appropriated to aid benevolent individuals in supporting Orphan's Homes and respectable Refuges for neglected children. The late Amos Pilsbury says in his Report of the International Prison Congress, that "Rob Roy," when in Sweden, inquired whether the care of the children picked up in the streets and highways was not very costly? The reply given was—"It is very costly, but not dear. "We Swedes are not rich enough to let a child grow up in ignorance, misery and crime, to become afterwards a scourge to society and a disgrace to itself."

The establishment of a penitentiary for the Province of Quebec, at St. Vincent de Paul, and the removal there in May last of one hundred and nineteen convicts from this

Penitentiary, affords much more space in this institution for those who remained, as well as for fresh committals—that is to say we have a number of vacant cells: and I hope that ere long some steps may be taken to enlarge the sleeping cells of this penitentiary. They are only 2 feet 4 inches wide, by 6 feet 6 inches high and 8 feet long. A space quite too small for any man to spend more than half his time in. A better system of heating is desirable for the prison proper, and it should also be lighted with gas. The expense for coal oil and lamp chimneys amounts to as much as gas would cost, after the first outlay for pipes and apparatus. Gas would be a much better light and more safe.

As this penitentiary was first established forty years ago, when few of the modern improvements, now introduced into prisons were thought of, we are much behind the age in some things, yet by making the best use of such facilities as we have, the men are kept healthy and industrious, and in most respects the opportunities for reformation and improvement are equal to those of any similar institution on the continent. The workshops are large and airy; the food substantial and sufficient; the bedding and clothing ample and suitable for the seasons; the opportunities for secular education and self-improvement all that can be desired; and I am happy to say that all who need instruction, eagerly avail themselves of those opportunities. Even many of the shortest sentenced men, who enter on their imprisonment wholly ignorant, are able to read and write before leaving.

After the removal of the Quebec prisoners to St. Vincent de Paul it became necessary to re-organize the various working gangs, and those employed in the quarries outside the prison walls were reduced from three to one. About sixty of the men sent away were stone cutters and masons, to be employed in extending the new prison, hence operations in the stone-cutting department of this prison were, for a time, almost suspended. The few men remaining in that line being employed during the summer months in repairing and pointing the boundary and interior walls of the Penitentiary, which were much in need of this repair. Indeed the extent and nature of the buildings require much labor to keep them in good order, hence the *cash* receipts for convict labor are much reduced in this way. The Reports herewith submitted give details of the convict labor performed during the year.

On 1st July last, new contracts were entered into with the Canada Lock Company, represented by Messrs. Evans and Spencer; with Mr. S. T. Drennan and with Mr. George Offord. The Lock Company for labor of 75 to 150 convicts; Drennan, 35 to 50; and Offord, 25 to 35, all at fifty cents per day, which is the average earnings of those men who do not work for the contractors, and being an advance in Drennan's case of one-third and in the two other cases of one-fourth over previous rates. The penitentiary furnishes shops, and heats them in winter, and also officers to maintain discipline.

I was granted two weeks leave of absence last autumn—the first holidays I have had in three years. I improved the time by visiting half a dozen of the more important penitentiaries in the United States. The Philadelphia, Albany and Charlestown Penitentiaries are in some respects better than this institution—chiefly on account of the cells being larger. But in none of them are the convicts so healthy, and, if I may use the expression, so happy-looking as with us. Their countenances generally have a sullen, haggard, bleached look, the very opposite of happy. On passing through their workshops I found them almost invariably small, with low ceilings, bad ventilation, and greatly over-crowded in many cases. The food, also, of the convicts is much inferior to ours, chiefly from lack of vegetables. At none of the prisons I have visited do they use a tithe of the quantity raised on Kingston Penitentiary Farm. Their meat ration is larger, but their bread, except at Philadelphia, is inferior.

Much convict labor has been employed within the past five years in improving the penitentiary property, both within and outside the boundary walls. A dwelling-house has been built for the Warden opposite the main entrance to the prison, and what was formerly a rough rocky ridge has been terraced and planted with trees. The Warden's house was completed and occupied last autumn, and is found to be very commodious and comfortable. Crib-work has been extended along the greater portion of the water front, but only a small portion of it is yet completed and filled in. The large mounds of quarry rubbish on hand

is very suitable for the latter purpose, and I hope that next summer the Directors' intentions will be carried out, of filling in at least the south front.

Although the *cash* revenue may appear small, yet the labor performed by the convicts, if it were all paid for in money, would go far towards making the institution self-supporting, provided the expenditure for permanent improvements and repairs were stopped. I think, however, that the buildings, walls, wharves, roads, fences, &c., should be properly finished and put in good shape, ere the spare labor of the prison is concentrated on two or three contracts. I am aware that unfavorable comparisons are sometimes drawn between Kingston Penitentiary and two or three similar institutions in the United States, where more favorable pecuniary results are shewn—notably the Albany Penitentiary. But when it is remembered that considerable bonuses are paid with a great many of the prisoners sent to that institution, besides giving the prison all the benefit derived from their labor, the disparity in receipts will not appear so great. In 1872 these bonuses, paid to the Albany Penitentiary by adjoining Counties and the Federal Government of the United States, which sends prisoners there from the District of Columbia, amounted to \$21,124; covering the whole income over expenditure less \$4,400. The labor of the convicts in the Albany Penitentiary producing these favorable results, is almost wholly concentrated in making shoes—requiring a few small shops (well filled with men) easily heated and supervised. Those prisoners not employed at shoe-making lace chair seats with cane.

All kinds of supplies have greatly increased in price within a few years, but as these supplies are, as far as practicable, furnished by contract and at a small margin for profit where there is so much competition, this unavoidable increase must be submitted to.

In consequence of the greatly reduced number of prisoners, a corresponding reduction in the number of keepers and guards has also taken place, and there are now barely sufficient men on the staff to perform with safety, the duties required. We have now employed only nine keepers and 34 guards, as compared with 13 keepers and 64 guards in 1871, when I became Warden. It is true we have not much more than half the number of convicts which were then in the prison, yet the towers, yard and inside posts at night have to be manned with precisely the same number of officers as if the prison were full. In fact the night duty has been increased as the number of officers has decreased. One keeper and eight guards removed with the 119 convicts sent to the new prison at St. Vincent de Paul in May last, and since that time, two keepers and five guards have been superannuated, and two guards dismissed.

The steady decrease of female convicts is somewhat remarkable and speaks well for the sex. The female department of the penitentiary is, undoubtedly, well managed, and if reformation can be expected in a prison it should be looked for there. The Matron has been in the institution many years, and does her best to promote the improvement and reformation of those under her charge; and when they leave the institution a suitable home is sought for those who have none to go to. Christian ladies also, Protestant and Catholic, instruct the women in spiritual matters, besides the regular ministerial services to which all have access.

The following is a List of Returns accompanying this Annual Report:—

1. Return of Labor.
2. Surgeon's Report (with Tables).
3. Catholic Chaplain's Report and Library Return.
4. Joint Architects' Report.
5. Protestant Chaplain's Report.
6. Matron's Report.
7. Statement of Debts due to Penitentiary.
8. " Claims against "
9. " Contracts.
10. " Revenue.
11. " Expenditure.
12. " Criminal Statistical Tables.
13. " Remission of Sentences.

- 14. Statement of Re-commitments.
- 15. " Deaths.
- 16. " Insane.
- 17. " Pardons.
- 18. " Punishments, Male.
- 19. " Unproductive Labor.
- 20. Movement of Convicts for 1873.
- 21. " (comparative) for five years.

In conclusion, Gentlemen, I thank you for the attentive consideration which you have always given to such matters pertaining to the management of this institution as I have submitted to you, and also for the kind and generous treatment which you have invariably extended to myself personally.

I have the honor to be, Gentlemen,
Your most obedient servant,

JOHN CREIGHTON,
Warden, Kingston Penitentiary.

To Messrs. King, Prieur and Moylan,
Directors of Penitentiaries, &c., Ottawa.

RETURN of value of Labor performed in, and of Material furnished by the several Departments of the Kingston Penitentiary for year 1873.

Department.	St. V. de Paul.		Custom.		Rockwood.		Penitentiary.		Total.
	Material.	Labour.	Material.	Labour.	Material.	Labour.	Material.	Labour.	
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Mason.....				3,418 34		66 50	2,617 55	9,822 29	15,924 68
Carpenter.....			170 57½	253 11	9 00	42 25	5,512 22	4,217 65½	10,204 81
Blacksmith.....	38 52	47 08	141 91	253 34	31 75	38 25	6,018 68	2,375 83	8,945 36
Prison Shoe.....			59 00	22 20			1,883 23	743 25	2,707 68
Tailor.....			270 75	350 50			3,511 08	1,100 00	5,232 31
Farm.....							1,321 28	1,399 20	2,620 48
Female.....				210 37				1,247 70	1,458 07
Totals.....	38 52	47 08	649 33½	4,507 86	40 75	147 00	20,864 00	20,805 92½	47,096 37

	No. of days' work	Rate.	
Tailor.....	3,241½	cts. 50	1,620 75
Bakery.....	1,282½	50	641 25
Steward.....	4,126	50	2,063 00
Wings.....	2,961	50	1,480 50
Messengers in lock, cabinet and contract shoe.....	1,565	40	626 00
Wash house.....	1,444	50	722 00
Drying room (aged invalids, convalescents, &c.).....	5,826	25	1,456 50
Wood yard, stables and bucket ground.....	4,234	50	2,117 00
Hospital Orderlies.....	1,680	50	840 00
Female.....	3,022	30	906 60
Lime kiln.....	427	50	213 50
Orderlies—school, chapel, yard and north lodge.....	1,252	50	626 00
Earned on shoe contract for labour.....			4,723 20
" cabinet " ".....			4,200 23
" lock " ".....			10,030 70
			\$79,360 60

SURGEON'S REPORT.

KINGSTON PENITENTIARY,

January 30th, 1874.

GENTLEMEN,—I have the honor to submit my Report for the year 1873.

I have much satisfaction in stating that the sanitary condition of the prison is excellent.

The convicts generally present a cheerful, healthy, and robust appearance, giving manifest proof that their physical wants are properly supplied, and their personal comfort attended to.

There is less disposition than formerly to feign disease, or magnify slight ailments, and the hospital is only desired when the circumstances imperatively require it.

Most of the severer forms of illness occur with convicts entering the prison, particularly those whose constitutions have been abused and debilitated by vicious habits. The acclimated prisoner, as a rule, is comparatively free, and only suffers ailments incident to his imprisonment.

Quite a number of the prisoners, owing to advanced age and previous infirmities, require constant attention, and are from necessity frequent inmates of the hospital.

In addition to those patients who are actually admitted into hospital, many apply for advice daily, these, numbering 1,377, have been prescribed for during the year.

As the surgeon is now required to attend the officers and employees of the institution when sick, I have to state that during the year, 46 of the keepers and guards have been visited and treated at their homes, compelling exemption from duty for 979 days, being an average of 21 days each.

I append herewith the usual hospital statistics, and have pleasure in remarking that the duties of hospital overseer continue to be efficiently discharged by Mr. Halliday.

I have the honor to be, Gentlemen,

Your obedient servant,

M. LOVELL, M.D.

Surgeon, Kingston Penitentiary.

To Messrs. King, Prieur and Moylan,
Directors of Penitentiaries,
Dominion of Canada.

ANNUAL RETURN of Cases treated in the Hospital, Kingston Penitentiary,
from 1st January to 31st December, 1873.

Diseases.	Remained.	Admitted.	Discharged.	Died.	Remaining.
Abscess	1	5	6		
Aneurism	1		1		
Boils		10	10		
Bronchitis		17	17		
Burns		6	6		
Bronchocele		1			1
Chorea	1				1
Colic		4	4		
Contusion		27	27		
Debility		10	7		3
Dementia		2	2		
Diarrhoea		21	21		
Dyspepsia		5	4		1
Dysentery	1	5	6		
Epilepsy	1	7	7		1
Enteralgia		1	1		
Erysipelas		1	1		
Febricale		83	82		1
Fever, Typhoid	6	91	94	3	
Fistula in Ano		2	2		
Fracturu, Tibia		1			1
Frost-bite		7	7		
Gastralgia		1	1		
Heart Disease		1	1		
Hæmorrhoids		1	1		
Icterus		1	1		
Influenza	2	17	19		
Lumbago		5	5		
Malingering		9	9		
Mania		2	2		
Nephritis		4	4		
Neuralgia		2	2		
Ophthalmia		8	9		
Orchitis	1	1	1		
Otitis		1	1		
Paralysis	1	3	2	1	1
Phthisis	1	2	1	1	1
Pleuritis		1	1		
Pleurodynia		2	2		
Rheumatism		14	12		2
Surgical Operation, Contracted Arm		1			1
Spermatorrhœa		1	1		
Scrofula		1	1		
Sprain		1	1		
Stricture		3	3		
Synovitis	1	4	5		
Syphilis		3	3		
Tonsillitis	1	4	5		
Tumour		1	1		
Ulcers		5	5		
Vaccination		1	1		
Whitlow		2	2		
Wounds		10	10		
Worms		1	1		
Died out of Hospital				1	
Total	18	419	418	6	14

1st January, 1874.

M. LOVELL, M.D.,
Surgeon Kingston Penitentiary.

ANNUAL RETURN of Deaths in Hospital, Kingston Penitentiary, for the year 1873.

No.	Names.	Age.	Disease.	When Admitted.	Died.	Country.	No. of Days in Hospital.	Remarks.
1	Augustus Gadoury.....	61	Typhoid Fever..	5th February, 1873..	14th February, 1873.	Canada.....	9	
2	William Selburne.....	25	Typhoid Fever..	7th April, 1873.....	20th April, 1873.....	England....	14	
3	Matthew Crawford.....	20	Typhoid Fever..	25th March, 1873....	29th May, 1873....	Canada.....	16	
4	John Healy.....	23	Phthisis Pulmon- alis.....	9th June, 1873.....	6th September, 1873.	Canada.....	89	
5	Thomas Crozier.....	35	Paralysis.....	15th July, 1873....	21st November, 1873.	Ireland.....	129	
6	Martin Cahill.....	23	Found Dead....	Out of Hospital.....	28th November, 1873.	Canada.....	NIL.	

M. LOVELL, M.D.,
Surgeon, Kingston Penitentiary.

STATEMENT of Accidents to Convicts in the Kingston Penitentiary, during the year 1873.

Date.	Names.	Where Employed.	Nature of Accident.	Cause of Accident.	No. of days in Hospital.	Remarks.
1873.						
Jan. 6th....	William Quaif	Quarry	Foot pierced by a nail.....	Whilst removing old lumber	14	
Feb. 4th....	James Johnston.....	Tailor's shop.....	Contusion of finger.....	By sewing machine	13	
„ 13th....	John Lunn	Quarry	„ „	Fall of stone.....	13	
„ 18th....	Andrew Smith.....	Stone shed.....	„ „	„	14	
April 22nd..	Peter Almond	„	„ toe.....	„	15	
May 8th ...	Aaron Smith.....	Carpenter's shop.....	Thumb and forefinger of right hand amputated by circular saw	Whilst sawing lumber.....	46	
„ 5th ...	William O'Dill	Foundry	Contusion of finger.....	By machinery.....	15	
Nov. 29th ..	Robert Stinson.....	Contract shoe shop.....	Fracture of the tibia, right leg	Fall whilst carrying barrow of ash down stairs.....	32	Still in Hospital.

1st January, 1874.

M. LOVELL, M.D.,
Surgeon, Kingston Penitentiary.

CATHOLIC CHAPLAIN'S REPORT.

GENTLEMEN,—The Catholic Chaplain of the Kingston Penitentiary has the honor of submitting for your consideration, the following Annual Report :—

My labors during the past year consisted principally in visiting the prison, and attending to the sick in the hospital, in performing divine service on Sundays, giving instructions, &c.

It is a source of satisfaction to be able to state, in this my first annual report, that the conduct of the men under my pastoral care, during the different religious exercises, has been very satisfactory.

They manifest the greatest attention and devotion during divine service, and good order has always been maintained in the Chapel.

During the year 26 were prepared for confirmation, and two for baptism.

Since the removal of the Quebec convicts a greater opportunity is given of attending individually to the spiritual wants of those who remain.

The Church music continues to produce a good effect, and Sunday is looked forward to with delight by the great majority of the convicts, not only as a day of rest, but as a day of real devotion. The system of rewarding men for good conduct by allowing them to join the choir, has had a wholesome effect.

An excellent library is attached to the prison and useful books are distributed amongst the men who manifest a great desire for reading, and as only good books are placed in their hands, we may expect they will imbibe salutary lessons which will guide them in their future conduct.

This permission of reading books during the hours of confinement in their cells, renders the prisoners grateful and at the same time cheerful.

The number of convicts attending Catholic service is,—

Males	102
Females.....	7
	—
Total.....	109

All of which is respectfully submitted.

To the Directors of
Penitentiaries and Asylums.

J. H. McDONAGH,
Assistant Roman Catholic Chaplain.

ROMAN CATHOLIC LIBRARY.

KINGSTON PENITENTIARY,
27th January, 1874.

Number of books	690
Appropriation for Library.....	\$115
Number of convicts who used books.....	71
Number of issues.....	3699
Number of Catholic convicts.....	117

ARCHITECTS' REPORT.

KINGSTON PENITENTIARY,
Feb. 3rd, 1874.

SIR,—We beg leave to submit, for the Directors, the following Report on Building Operations for the year 1873 :—

The enlargement of kitchen to its present dimensions, 51 by 34 feet in clear, was the first work engaged in; the whole re-plastered and fitted up with two ranges of steam kettles, five on each side, laid on a solid stone bed, with all necessary steam pipes and fittings; ventiducts for carrying off steam or vapor; steam pipes being continued through

and under west wing and dome, with a view to a similar arrangement being effected in the female Department on a scale commensurate with its wants.

The covering of the water supply pipes by constructing ducts so as to render them at all times accessible, has been completed during the year; as also the laying down of a new suction pipe from the filter at west wharf to pony pump connecting with kitchen boiler, thus forming a separate source of water supply to wings and main building.

The extension of west wharf, forming a junction with the south wharf, has added 390 lineal feet of frontage thereto, crib-work being laid in 14 feet, average, of water.

The old tenement house has been removed; set up on crib-work on this new portion, and converted into a convenient ice house. The bank around the same is being filled in with the debris from quarries and from other sources.

Additional accommodation has been furnished the steward's department, by constructing in the cellar a general store-room, a store-room for coal oil, a room 12 feet square fitted up as a "refrigerator" for the preservation of meat in summer, and a separate room for the meat-cutter; the whole of the floors, together with the remainder of the cellar floor, being flagged with dressed stone.

Four solitary cells, for punishment, have been constructed in the front portion of south work-shops, (formerly used as an iron store), built of solid cut stone, except brick arches supporting heavy flag roof, or capping, having an iron grated door to each cell on the inside face, and a solid iron door on the outside face of wall.

Vaults for the storage of coals, being a series of arches built on solid stone piers, are in course of construction between the garden and the east boundary wall, the top being on a line with the grade of the garden, having apertures in each section for the easy discharge of the coal, and a roadway through the centre of bottom, on a line with the yard, for the delivery of the same, the interior dimensions being 113 feet by 32 feet, and an average height of 9ft. 6in. to soffit of arch, the capacity estimated to contain 900 tons of coals. The early setting in of severe weather in November prevented the completion of this work.

The steps forming the south approach to the Warden's house have been laid, greenhouse built, and iron gates set up on stone foundations.

Much needed improvements have been made to the farm house, in the addition of a cow-shed, a wood-shed, and other necessary out offices.

The boundary walls, hitherto in such a decaying state in many portions, have been pointed and repaired throughout.

The above works, together with much necessary repairs and jobbing, in addition to the custom work, have been executed by the convicts forming the different squads during the year 1873.

The Trade Instructor's returns shew in detail the value of the several works.

The aggregate value is as follows, viz. :—

Penitentiary permanent improvements.....	\$21,137 56
" repairs and jobbing	9,426 40
Custom work.....	4,322 87
Work for Rockwood Buildings.....	187 75
Total.....	\$35,074 58

All which is respectfully submitted.

We have the honor to be, Sir,
Your obedient servants,

PAINTER & ADAMS,
Joint Architects, &c.

John Creighton, Esq.,
Warden.

 PROTESTANT CHAPLAIN'S REPORT.

 KINGSTON PENITENTIARY,
 December 31st, 1873.

GENTLEMEN,—At the close of 1872 there were recorded two hundred and ninety-two (292) Protestant convicts. In the course of 1873 this was reduced

By Death.....	4
By Removal to St. Vincent de Paul.....	14
By Pardon.....	13
By Expiration of Sentence.....	89

Total Removals.....	120
---------------------	-----

Subtracted from 292, leaves 172 who were in the prison the whole of the year. In the course of 1873 there were committed to this prison

On the first commitment.....	79
On the second commitment.....	15
On the third commitment.....	1

Total commitments in 1873.....	95
--------------------------------	----

Whole number of Protestants in the prison to-day.....	267
---	-----

There has therefore been a decrease of 25 Protestants in 1873.

In the department for convict women seven have been discharged, and one received; so their number has been decreased by six, leaving only seven convict women now in prison.

The deaths among the Protestant convicts have only been four, or $1\frac{1}{2}$ per cent, a fact which speaks much for the general health of the establishment.

It is much to be regretted that sixteen seventy-ninths, or one-fifth of the Protestant convicts are re-commitments, being 17 per cent.

The number of pardons this year has not been large, only 13, or one of every 22 Protestants in prison at the beginning of the year. Last year the number of Protestants pardoned was 35, or about one-tenth. The whole number of convicts who have received the Royal Pardon in the last five years are as follows:—

In 1869, 28; in 1870, 28; in 1871, 67; in 1872, 62; in 1873, 24, or in five years 209 convicts, the greater portion for high crimes, have been thus set free. I mention this to ask the attention of the Directors, and through them, the attention of the Government, to this grave question. Comparatively few whose offences were light and who received the short sentence of two years were pardoned; whereas those pardoned had been convicted of very serious crimes. This would seem to justify the inference that the more heinous the crime the greater the probability of pardon. In 1871 those pardoned had committed grievous crimes; seven had committed murder, 11 others had committed crimes against the person, among which were various assaults: sodomy, stabbing, manslaughter and rape. Thirteen were under sentence for life, and 13 others for 20 years; others for five, seven, 10, or 14 years; while of those who had committed small offences, and whose sentence had been two years, only two were pardoned. This is a matter which neither the Warden nor Directors have power to remedy, and, therefore, I have been the more impressed with the duty of calling attention to it, with the hope that some steps may be taken to prevent in future time the liberation in a year, of 60 or 70 prisoners convicted of the worst of crimes, from being set free in the community before they have served out their time. To protect society, to deter the culprits, and to reform and save them, seem to me the great objects of prisons.

The usual appliances have been used during the year for the intellectual, moral and religious improvement of the convicts under my charge.

The school has been kept daily for half an hour, in an orderly manner, at least in

comparison to what it formerly was. Six guard-teachers apply themselves diligently to the task of giving instruction to those whom the Warden sends to the school. Reading and writing and arithmetic are taught. Many prisoners are sent here who are unable to read at all, others who read most imperfectly; scores of them cannot write at all, and the number who can cipher is very small. To all these classes, the school is a very great advantage and blessing, and it seems probable now that it will confer these benefits on all here who need them. The head teacher reports that the whole number in the school has been 170; that the daily average attendance has been 109; that 16 are learning the alphabet; that 49 have been taught to read, write, and cipher a little; that 20 can read, write and cipher tolerably well; that 24 can read and write well, and are advanced as far as fractions in arithmetic.

The Matron reports that the Protestant women can all read and do read in the Bible, that they can all write or are now learning.

The Library offers to the convicts great opportunities for amusement, improvement, and study. There is a large and varied selection of books, enough to suit every reasonable wish. I am happy to report that it is much prized. Of the Protestant convicts, 235 received books as often as they desired from the Library. There are 22 who could not read sufficiently well for these books to be useful for them. There were also 16 convicts who declined to receive books, some because they only read religious volumes, chiefly the Bible; others because they could not understand, or found it difficult to read; a few, because of their dim eyesight; and the rest because they were stubborn and would not read. Altogether 2,288 volumes have been issued, containing 915,200 pages. Every convict can have a book whenever he pleases, and as the cells are lighted, each evening affords two or three hours for reading.

It is easy to understand how much good these volumes do; how much their perusal must draw away the thoughts from brooding over the past or present; how many good lessons are learned and noble examples seen, in fact, while it ameliorates their solitary hours and sorrowful destiny here, how much of light it casts on the way still before them, how much of strength and hope it gives them for the battle of life which is still to be fought. Altogether, of the convicts who were in the prison at the beginning of the year, and of those that were received in its course, 387 have had the advantages of the library. Those received during the year were of the following religions:—

Church of England	50
Presbyterians	11
Methodists	20
Baptists	4
<hr/>	
Total received in 1873	95

For the religious improvement of the members of my care, Bibles and Hymn books, and if they desired it, Prayer books, were put into their hands on their coming here. They can see and converse with the Chaplain whenever they desire. They attend prayers in the dining hall every morning. If they come here naked they are clothed, if hungry and thirsty, their wants are supplied; if sad and sorrowful they are ministered unto; if sick, they are visited; if untaught they are sent to school; if lazy they are compelled to work. Religious public services are holden three times a week; twice on Sunday and once on Wednesday. They hear two discourses weekly, and one on Good Friday and another on Christmas. Several convicts have been baptised during the year, and 35 received the Holy Communion on Christmas.

The convict women are visited twice a week by religious ladies, for instruction and prayers. I shall only add that more attentive congregations can scarcely be imagined, and when it is borne in mind that I have been here nearly 24 years, their marked attention during the discourses is noticeable. There is a large and effective choir, and this contributes much to enliven the services, and fix the attention of the congregation. The singing is very general among the convicts, and the service altogether animated, beneficial to the

convicts, and very pleasing to all persons who have attended them. When preparing for Christmas it was most gratifying to witness the readiness with which they worked after hours at the simple decorations, and how pleased they were at the result.

There is no possibility in connection with this prison of ascertaining the effect of improvement upon convicts after their discharge. Those who commit crime again are brought to our notice ; but of all the others generally, there is no trace. A few leave the country ; the rest, which constitutes a great majority settle down and live quietly. The last year, however, I have heard of five discharged convicts. One enlisted in the Volunteers, had been to Red River, and when he made himself known to me, had married, and was living comfortably, earning \$1.50 per day. Another had married, and was conductor on a railway : he also was living in an honest and comfortable way. A third was living in the States, happy, and much respected. A fourth was earning \$18 a week, as a shoemaker, and had become organist, on a small salary, in a church. The fifth had become a physician in one of the American cities.

When the convicts who have this year been discharged, were committed to prison, there could be little hope of any great change. They were children of different nations and races. They were destitute of education. Many could not read at all, some very imperfectly, and very few could read tolerably. Beyond this their minds were blank, or the abode of darkness and vice. Among these many vices, one of the worst was the use of liquor. Of the 102, eighty-six used liquor to excess, and sixteen moderately. Evil temper, evil habits and violent passions, were the seed sown in their hearts, and crime the fruit. They described the causes which led them to crime, as follows :—Drunkenness, 56 ; bad company and drink, 26 ; laziness, 1 ; enmity and temper, 2 ; destitution, 1 ; sickness, 1 ; lost his mother, 1 ; no friends, 1 ; disappointment, 1 ; ill treatment, 1 ; no particular cause, 11. Besides these things, religion had been but a feeble element in their education. Fifteen had received no religious education at all ; and the rest very little. Such they were, when they came here. How were they when discharged ?

They were placed at hard labour, and by diligence, and good conduct had earned among them 11,167 days' remission or on an average 100 days each. Three had earned no remission, others had lost more or less, while many had earned over 200 days and one 270. Against a large number of these, there never was a report. The hope, by diligence and good behaviour, to diminish their term of sentence, together with better education and greater intelligence, and some bitter experience, has contributed to make them more thoughtful persons. They have left the prison wiser and better. They have been surrounded on all sides with restraints, and both their eyes and ears have been avenues of instruction. It is not surprising therefore that on leaving the prison, they should not only believe it calculated to reform, but that its effect on them in a religious point of view had been as follows :—

Leaving the Prison much better reformed.....	99
Not reformed.....	2
No answer.....	1
	102

In closing this, which will probably be my last report, I desire to express my satisfaction for the improved means of religious and educational instruction. When I came here there were no books : there is now a choice library of a thousand volumes. Then the convicts were not allowed to take any part in religious worship, were not permitted to stand or kneel, to sing or respond, but were compelled to sit and gaze through long services, and nothing more. Then in my first report I called the attention of the Warden, and Inspectors to the importance of lighting up the wings for two or three hours during the winter evenings ; in the last two or three years this has been done with much advantage to the discipline, and to the satisfaction and improvement of the prisoners. But all these changes had to be fought out, inch by inch. It was *eighteen* years before the Warden and Inspectors would permit the convicts to stand or kneel at

divine worship, to sing, or chant, or take any part in the religious service. It was twelve years before we had anything like a tolerable collection of books in the library. And as for the lighting of the wings in the evening, so that prisoners can see to read, that had never yet been done but for the present Warden. When I came here there was no school. At noon convicts were gathered together in squads, in little circles, in the dining hall. One was put in the centre, nominally to teach the others, but he really spent his time in conversation. An end has now been put to that evil, and a well organized school promises instruction to every convict who needs it. When I came here, there was no provision for ministers of non-conformist churches to see their adherents when sick, or to give them instruction at anytime. It has always been my desire that every possible facility should be given for intercourse between such ministers and their people, that my labors might be supplemented by theirs. And now it is so arranged that, (1), Every sick convict can have called in, to minister to him in his sickness, a minister of his own persuasion. (2), That these ministers can come and give instruction to their own people any day during the week, except on Wednesday. (3), That they may visit and instruct their people on Sundays at any hour which does not interfere with the two public services fixed by law or with the order of discipline. I wish to leave on record my conviction, and an expression of my hopes, that whatsoever hopes may be represented by the chaplain in the public Sunday services, he should be free to conduct them according to his own church, or to invite such clergymen, as he might choose, and that in this he ought to be fully sustained, or he cannot be useful. And that subject to this the presence and influence of ministers of other denominations among convicts adhering to them, ought to be encouraged by every possible means.

All of which is respectfully submitted,

HANNIBAL MULKINS.

To the Directors of Penitentiaries.

MATRON'S REPORT.

GENTLEMEN,—I have the honor to make, for your information, the following report on the state of the Female Department for the year 1873 :—

The number of females in prison on the 31st December, 1872..	28
" " received in 1873.....	3
	31
The number discharged by remission of sentence	15
" " pardon	1
	16
Leaving in prison on the 31st December, 1873.....	15
Number of days spent in prison, except Sundays	6,686
" " labour.....	6,365
" " sick	306
" " punishment.....	15

There has been made by the female convicts during the year—

Socks.....	Pairs... 2,400
Mitts	" .. 80
Braces	" ... 620
Towels	852
Shirts (cotton)	180
Cash earnings	\$210 37

Sewing for female convictsDays... 661
 Sewing and mending for male prison " ... 657
 Household work " ... 3,022

The conduct of the female convicts has been good, few violations of the rules have taken place, and these were of a trivial nature.

The earnings of the females for the year amount to \$2,364 67, as will appear on referring to the labour returns.

I have the honor to be, Gentlemen,
 Your obedient servant,

MARY LEAHY,
Matron.

To the Directors of Penitentiaries and Asylums.

RETURN OF PUNISHMENTS in the Female Department, Kingston Penitentiary, for the year ending 31st December, 1873.

Months.	Reports not acted upon.	Admonished.	Days in solitary cell on bread and water.			Hair cut.	Days remission loss.			No. Reports.	No. Reported.	No. Women.
			In.	1	2		2	5	10			
January.....												28
February.....	1							1		2	2	26
March.....	2									2	2	26
April.....				3				1		4	2	25
May.....												22
June.....				1						1	1	20
July.....												20
August.....	1	1		1	3					6	6	20
September.....												20
October.....	3									3	3	17
November.....				1	1							17
December.....	2									4	3	15
Total.....	9	1		6	4			2		22	19	..

M. LEAHY,
Matron.

Kingston Penitentiary,
 January, 1874.

STATEMENT of Debts owing to the Kingston Penitentiary, as on 31st
December, 1873.

\$	cts.	Rockwood Asylum.....	\$2,426 65
		Peter Day.....	97 90
*		Cameron & Mudie.....	26 86
		Herkimer Hamilton.....	18 20
		Representatives of T. J. O'Neill.....	5 00
		D. F. Britton.....	8 00
		Corporation of Portsmouth.....	36 00
		William Anglin.....	11 60
*		Joseph Hooper.....	125 92
		C. E. Britton.....	127 45
		Folger Brothers.....	132 75
*		Doctor Betts.....	13 03
		Captain Allen.....	1 20
*		N. McLeod.....	3 40
*		N. L. Steiner.....	79 75
*		D. Cunningham.....	79 65
		Isaac Noble.....	41 80
24 00 *		George Newlands.....	55 50
*		Doctor Barker.....	2 46
		James Gibson.....	15 00
		C. Bounsall.....	2 00
		Kingston Jail.....	6 25
		John Franklin.....	8 93
		C. H. Hawley.....	6 40
		S. S. Phippen.....	15 00
		R. Spooner.....	5 50
*		Calvin & Breck.....	55 50
		Cowan & Britton.....	43 76
*		Rev. E. Murray.....	17 28
		S. S. McMullen.....	10 00
*		John Donnelly.....	121 55
27 09 *		James McCarthy.....	32 43
100 00 *		John Flanigan.....	219 25
		George Chaffey & Son.....	46 70
		A. Davidson.....	2 52
		Davis & McRae.....	131 87
		Colonel D. Shaw.....	3 20
200 00 *		E. R. Welch & Son.....	243 05
*		W. McRossie & Co.....	38 85
*		J. Muckleston & Co.....	8 00
		Rev. H. Mulkins.....	11 72
		R. R. Lloyd.....	7 80
		B. McConville.....	5 62
		Isaac Newland.....	4 50
		John Elliott.....	6 25
		Owners of Steam Barge "Norman".....	1 60
		Doctor Lavell.....	3 69
*		John Cunningham.....	5 08
		Corporation of Kingston.....	5 32
*		John Carruthers & Co.....	77 80
*		Davidson & Doran.....	18 20
		County Council, Frontenac.....	253 84
*		William Ford, jun.....	47 50
*		Peter Graham.....	4 00
*		James Swift & Co.....	37 00
		Rev. C. P. Mulvaney.....	6 20
		E. G. Wallace & Co.....	22 75
		Thomas Overend.....	12 00
		J. H. Henderson & Co.....	10 70
2 09 *		St. Vincent de Paul Penitentiary.....	31 90
		J. & C. H. Wood.....	15 07
		Petty debts.....	201 43
		Bad and doubtful debts.....	536 90
454 00 *		Thomas M. Thompson.....	1,008 72
		Ironworks (formerly W. C. Evans).....	6,884 94
		Total.....	\$13,546 69

* Since paid.

E. & O. E.

Kingston Penitentiary, 31st Dec., 1873.

D. McINTOSH, Accountant.

STATEMENT of CLAIMS against the Kingston Penitentiary as on 31st
December, 1873.

	\$	cts.		\$	cts.
George Tiernan & Co.....	300	00	John Halligan & Co.....	171	12
Robert Priestly	6	60	George Thompson.....	26	78
Maclean, Roger & Co.....	69	50	Henry Skinner.....	17	80
T. & R. White.....	5	60	James Gondey.....	345	42
R. Irwin.....	50	00	Daniel S. Merrit.....	50	00
John McKay Jun.....	104	58	F. & T. Rigney.....	95	32
J. Muckleston & Co.....	106	85	Patrick Quinn.....	51	03
A. Gunn & Co.....	25	58	Thomas McAulay & Co.....	43	68
G. S. Hobart.....	1	50	Macnee & Waddle.....	489	14
G. S. Hobart.....	41	48	S. T. Drennan.....	3,479	15
Geo. W. Wilkinson.....	1	00			
Johnson Day.....	40	00			
Alex. S. Kirkpatrick.....	44	20			
				\$5,566	33

E. & O. E.

D. McINTOSH,
Accountant.

Kingston Penitentiary,
31st December, 1873.

STATEMENT of Labor performed by Convicts employed under Contract, for 1873.

SHOE SHOP.

		\$	cts.
5,595½ days' work performed, @ 40 cents per diem.....		2,238	20
4,970 do do 50 do		2,485	00
		4,723	20

CABINET SHOP.

4,668½ days' work performed, @ 35 cents per diem.....		1,633	98
5,132½ do do 50 do		2,566	25
		4,200	23

FOUNDRY.

11,215½ days' work performed, @ 40 cents per diem.....		4,486	20
11,089 do do 50 do		5,544	50
		10,030	70

Convict labor @ 50 cents per day, commenced 1st July, 1873.

E. & O. E.

D. McINTOSH,
Accountant.

Kingston Penitentiary,
31st December, 1873.

REVENUE.

The Dominion of Canada in account with the Kingston Penitentiary.

1873.	Dr.	\$ cts.	1873.	Cr.	\$ cts.
Jan. 31	To Drafts remitted this month.	1,619 01	Dec. 31	By Moveables	4 00
Feb. 28	" " "	1,730 26	" "	Shoe shop	3,897 24
Mar. 31	" " "	1,746 33	" "	Blacksmith's shop.....	202 77
April 30	" " "	2,636 78	" "	Cabinet shop.....	1,391 74
May 31	" " "	2,725 83	" "	Matron's workshop.....	184 47
June 30	" " "	1,600 77	" "	Convict labor	1,895 00
July 31	" " "	3,279 18	" "	Ironworks shop.....	7,219 30
Aug. 31	" " "	977 76	" "	Carpenter shop	324 77
Sept. 30	" " "	1,028 43	" "	Clothing.....	175 24
Oct. 31	" " "	537 47	" "	Farm.....	39 00
Nov. 30	" " "	2,638 21	" "	Saddlers' shop	1 80
Dec. 31	" " "	1,399 42	" "	Tailors' shop.....	210 86
				Prison shoe shop.....	23 70
				Barrels.....	351 58
				Gate.....	1,208 78
				Masons' department	4,771 27
				Uniform.....	17 75
				Postage stamps	0 18
		\$21,919 45			\$21,919 45

E. & O. E.

D. McINTOSH,
Accountant.Kingston Penitentiary,
31st December, 1873.

EXPENDITURE.

DR.

The Dominion of Canada in account with Kingston Penitentiary.

CR.

1873.		\$ cts.	1872.			\$ cts.
July 30....	To Draft remitted Receiver General.....	38 90	Dec. 31.	By Balance.....		1,000 00
Sept. 17....	do do	83 23	1873.			
Dec. 31....	Prison buildings	4,021 38	Jan. 2..	Warrant to pay accounts.....		6,227 00
	Salaries	44,416 42	March 3..	Penitentiary officers' pay list for January.....		3,923 86
	Carpenters' shop.....	4,452 05	" 3..	Rockwood Architects' do do		133 32
	Blacksmiths' shop.....	3,542 89	" 28..	Warrant to pay account.....		4,647 53
	Tailors' shop.....	62 87	" 28..	Warrant to pay petty disbursements		516 25
	Matron's work shop.....	15 23	" 28..	do do		420 39
	Interments	8 00	" 3..	Penitentiary officers' pay list for February.....		3,947 13
	Tobacco	234 00	" 3..	Rockwood Architects' do do		133 32
	Whiskey and ale.....	64 50	" 31..	Warrant to pay accounts.....		6,361 07
	Store	696 96	" 31..	do do petty disbursements		463 53
	Stable.....	2,191 69	April 1..	Penitentiary officers' pay list for March.....		3,595 75
	Lumber	417 02	" 1..	Rockwood Architects' do do		133 32
	Rockwood Buildings	3,063 74	" 24..	Warrant to pay accounts.....		3,103 71
	Stationery.....	135 29	" 24..	do do petty disbursements		475 18
	Tools	96 71	May 2..	Penitentiary officers pay list for April.....		3,855 43
	Postage and Telegrams.....	175 88	" 2..	Rockwood Architects' do do		133 32
	Printing and advertising.....	1,187 08	" 24..	Warrant to pay accounts.....		3,725 06
	Prison shoe shop.....	1,630 48	" 24..	do do petty disbursements		245 20
	Light	1,948 13	June 2..	Penitentiary officers' pay list for May.....		3,524 89
	Moveables.....	1,044 24	" 2..	Rockwood Architects' do do		133 32
	Hospital.....	768 84	July 8..	Warrant to pay accounts.....		3,732 33
	Stone	713 26	" 8..	do do petty disbursements		565 01
	Drain cleaning.....	84 00	" 2..	Penitentiary officers' pay list for June.....		3,532 79
	Contingencies.....	863 80	" 2..	Rockwood Architects' do do		133 32
	Runaway convicts.....	153 35	" 14..	Warrant for contingencies.....		1,000 00
	Roman Catholic chapel.....	125 66	" 19..	do to pay accounts.....		8,194 14
	Freight and charges	190 84	" 19..	do do petty disbursements		632 67
	Protestant chapel.....	229 53	Aug. 2..	Penitentiary officers' pay list for July.....		3,524 65
	Kitchen	63 30	" 2..	Rockwood Architects' do do		133 32
	Washing	478 00	" 20..	Warrant to pay accounts.....		2,737 38
	Convict travelling allowance	3,222 50	" 20..	do do petty disbursements		326 45
	Farm.....	1,321 26	" 20..	do to refund sup. ann. tax, erroneously deducted in June pay list.....		20 90
	Rations	18,395 10	Sept., 2..	Penitentiary officers' pay list for August.....		3,461 32
	Clothing	4,869 28	" 2..	Rockwood Architects' do do		133 32
	Fuel	10,058 05	" 19..	Warrant to pay accounts.....		4,234 17
	Library	21 86	" 30..	do do petty disbursements.....		290 91
	Cartage.....	35 95	" 30..	Penitentiary officers' back pay.....		639 98
	Armoury.....	44 30	Oct. 2..	do do pay list for September.....		3,462 15

CRIMINAL Statistical Tables of the Kingston Penitentiary, for the year 1873.

Description.		Males.	Females.	Total.	Description.		Males.	Females.	Total.	
Race	White	139	3	142	Employ- ments. <i>Continued</i>	Butcher			1	
	Coloured	3		3		Blacksmiths			6	
	Indian	3		3		Pattern maker			1	
				148					1	
Country ...	England	18		18	Add Females.				145	
	Ireland	15	2	17					3	
	Scotland	7		7						
	Ontario	63	1	64					148	
	Quebec	22		22		Crimes ...	Larceny	48	1	49
	New Brunswick	1		1			" and Receiving	6	1	7
	United States	16		16			" and Conspiracy	1		1
Germany	3		3	Arson	6			6		
			148	Forgery	3			3		
				Sheep Stealing	1		1			
Religions	Catholic	51	2	53	Burglary	6		6		
	Church of England	60		60	" and Larceny	14		14		
	Methodist	19	1	20	" and Wounding	1		1		
	Presbyterian	11		11	Felonious Assault	7		7		
	Baptist	4		4	Aggravated	5		5		
			148	Assault and Robbery	1		1			
Civil Condi- tion	Single	104		104	Manslaughter	8		8		
	Married	36	1	37	Horse Stealing	4		4		
	Widowed	5	2	7	" and Larceny	2		2		
			148	" and False						
Education ..	Neither Read nor Write	28		28	Pretence	1		1		
	Read only	16	1	17	Receiving	2		2		
	Read and Write	101	2	103	Passing Counterfeit Coin	1		1		
			148	Wounding	7	1	8			
Moral habits	Abstinent	23		23	Rape	3		3		
	Temperate	104	1	105	Felony	3		3		
	Intemperate	18	2	20	Murder	2		2		
			148	Fals. Pretence	3		3			
Employ- ments	Laborers			82	Shooting	1		1		
	Stonemasons			6	Cattle Stealing	1		1		
	Shoemakers			3	Robbery	4		4		
	Druggist			1	" and Larceny	3		3		
	Clerks			7	Inflicting Grievous Bodily Harm	1		1		
	Moulders			6						
	Printers			2	Sentences.	Two years	51	1	52	
	Tailors			5	" and one day	1		1		
	Carpenters			12	" and two days	1		1		
	Cigar-maker			1	" and three months		1	1		
	Cooper			1	" and four months	1		1		
	Chair-maker			1	" and six months	2		2		
	Painters			3	Three years	41		41		
	Baker			1	" and two months	1		1		
Book Keeper			1	" and six months	1		1			
Weaver			1	Four years	12		12			
Whitesmiths			2	Five years	16	1	17			
Farmer			1	Six years	2		2			
				" and two months	1		1			
				Seven years	8		8			
				Ten years	1		1			
				Life	4		4			
				Temporarily	1		1			
								148		

NOMINAL LIST of Convicts Recommitted to the Kingston Penitentiary during the year 1873, and number of Recommitments.

No.	Name.	Recommitments.							Remarks.
		1st.	2nd.	3rd.	4th.	5th.	6th.	7th.	
1	George Shaw.....	1							
2	Joseph Charbonneau.....			1					
3	Cornelius Lynch.....	1							
4	Anne Adams.....	1							
5	Edouard Larocque.....	1							
6	Leon Benard.....			1					
7	Thomas Heuslip.....	1							
8	John Horrigan.....	1							
9	Wm. G. Beglup.....	1							
10	Bridget Adams.....								1
11	Emanuel Wisson.....	1							
12	James Dunn.....	1							
13	James Armstrong.....		1						
14	David Fish.....	1							
15	James Black.....	1							
16	John Gillesby.....	1							
17	Alfred Wilson.....	1							
18	John Boyd.....	1							
19	James C. Wall.....		1						
20	James Boyd.....	1							
21	Cornelius Clancy.....	1							
22	Benjamin Babcock.....					1			
23	James McCabe.....		1						
24	Robert Lee.....	1							
25	Levi Lewis.....	1							
		18	3	2		1			1

NOMINAL LIST of Convicts who have died in the Kingston Penitentiary during the year 1873, with Crime, and place of Conviction.

No.	Name.	Crime.	Place
1	Augustus Gadoury.....	Receiving Stolen Goods.....	Montreal
2	William Selburne.....	Larceny.....	York.
3	Matthew Crawford.....	Larceny.....	York.
4	John Healey.....	Rape.....	Leeds and Grenville.
5	Thomas Crozier.....	Manslaughter.....	Quebec.
6	Martin Cahill.....	Larceny.....	Perth.

Kingston Penitentiary,
2nd January, 1873.

NOMINAL LIST of Convicts who have been sent to the Rockwood Lunatic Asylum from the Kingston Penitentiary, during 1873, having become insane.

No.	Name.	Present State.
1	George E. Armstrong	Much improved.
2	Maurice Blake.....	Not insane.
3	William C. Mitchell*.....	Improved.
4	Peter Mabce.....	Improved.

* From St. Vincent de Paul Penitentiary.

Kingston Penitentiary,
2nd January, 1873.

NOMINAL LIST of Convicts Pardoned out of the Kingston Penitentiary, during the year 1873, with Crime and place where convicted.

No.	Name.	Crime.	Place.
1	George Ashbough.....	Arson	Brant.
2	Lyman Palen.....	Larceny	Northumberland and Durham.
3	George Reiffenstein	do	Carleton.
4	Jean Leblanc	Horse stealing and larceny	Bedford.
5	George A. Mason.....	Destroying record of court and larceny	York.
6	William King	Larceny	Essex.
7	Nathan W. Scott	Horse stealing	Bedford.
8	Robert English.....	Forgery	Northumberland and Durham.
9	Joseph Douglass.....	Larceny.....	Montreal.
10	William Hickey	do	Wentworth.
11	John Gillesby.....	Burglary and larceny	do
12	Charles Preston.....	Horse stealing	Lambton.
13	Justinien Guay.....	Aggravated assault.....	Saguenay.
14	Francis Harris.....	Burglary, larceny and receiving	Montreal.
15	William McDonald	Conspiracy	Elgin.
16	Patrick Gleason	Burglary and attempt at murder.....	Wentworth.
17	Aaron Smith	Killing sheep	Frontenac.
18	Patrick Sullivan.....	Arson	Middlesex.
19	Joseph A. Armstrong	Murder.....	Brant.
20	William Jones.....	Stealing money from post letter.....	Montreal.
21	Charles Harwood	Forgery	Lambton.
22	Paschal Bouchard.....	Stealing money from post letter.....	Kamouraska.
23	Ellen Clifford.....	Arson	Lincoln.
24	Thomas Delacy.....	Larceny	Wentworth.
25	Charles Jones.....	do	Elgin.
26	Charles Brough	Misdemeanour and burglary	Carleton.
27	Adam Snyder.....	Larceny	Norfolk.

SUMMARY of Punishments awarded to Male Convicts in the Kingston Penitentiary, during 1873.

Months.	No. in dark cell.	No. in solitary cell.	No. admonished.	No. deprived of lights.	No. in cell without bed, light or fire.	No. debarred school.	No. confined in own cells.	No. who lost remission.	Remarks.
January.....	79	4	9	10	69	1	64	Ten convicts were sentenced to receive 24 lashes (with cats) each, for rebellious conduct on the 12th May. 116 lashes only were inflicted, the balance being remitted on promise of amendment.
February.....	77	3	7	32	32	1	38	
March.....	59	3	12	35	24	
April.....	49	1	28	27	
May.....	20	1	7	4	1	2	
June.....	13	2	
July.....	2	1	7	1	6	
August.....	7	2	15	2	
September.....	2	1	2	4	2	
October.....	24	1	1	4	1	
November.....	4	3	12	2	
December.....	11	1	2	12	3	
Totals.....	347	13	30	122	156	1	7	175	On the 4th September, 36 lashes were inflicted on a convict for treacherously and violently assaulting a fellow convict.

RETURN of unproductive labour at Kingston Penitentiary, shewing number of Convicts employed in the several Departments on 31st December, 1873, and number of days' work performed therein during 1873.

Departments.	Men on 31st Dec.	Days' work.
Mason.....	42	20,387
Carpenter.....	19	8,777 $\frac{1}{2}$
Blacksmith.....	14	3,919
Prison shoe.....	11	1,093 $\frac{1}{2}$
Tailor.....	23	3,241 $\frac{1}{2}$
Bakery.....	4	1,282 $\frac{1}{2}$
Steward.....	13	4,126
Wings.....	9	2,961
Wash-house.....	4	1,444
Drying-room.....	19	5,826
Woodyard, stables and bucket ground.....	13	4,234
North Lodge.....	1	313
Farm.....	9	3,248
Hospital, patients.....	14	5,405
do orderlies.....	5	1,680
Cabinet shop.....	45	10,739 $\frac{1}{2}$
Lock shops.....	79	22,992 $\frac{1}{2}$
Contract shoe.....	41	10,876
Females.....	15	3,022
Lime kiln.....	15	427
Orderlies in chapels, mess-room and yard.....	3	939
Solitary confinement.....	1
	384	116,936

RETURN of Movements of Convicts in the Kingston Penitentiary, from
Midnight of 31st December, 1872, to Midnight, 31st December, 1873.

Description.	Males.	Females	Total.	Males.	Females	Total.
Remaining at midnight, 31st December, 1872.....				521	28	549
Admitted :—						
From County Jails.....	141	3	144			
„ Reformatory.....	3	3			
„ St. Vincent de Paul Penitentiary*.....	1	1			
„ Recapture†	1	1			
				146	3	149
				667	31	698
Discharged :—						
By Expiration of Sentence... ..	143	15	158			
„ Pardon.....	26	1	27			
„ Sent to Rockwood Asylum.....	4	4			
„ Death.....	6	6			
„ Removed to St. Vincent de Paul Peniten- tiary.....	119	119			
				298	16	314
Remaining at midnight, 31st December, 1873				369	15	384

* An insane convict transferred temporarily, and sent to Rockwood.
† An Indian convict, who escaped 2nd November, 1869.

Kingston Penitentiary,
2nd January, 1874.

**COMPARATIVE STATEMENT of Movements of Convicts in Kingston Penitentiary for five years immediately preceding
31st December, 1873.**

Year.	Admissions.												Discharges.												Remaining			Remarks.									
	County Jails.		From Lunatic Asylum.		Reformatory.		St. Vincent de Paul Penit.		Recapture.		Total.			Expiration of Sentence.		Pardon.		Sent to Lunatic Asylum.		Suicide.		Death.		Escape.		Removed by Order of Court.		Sent to Quebec Penitentiary.		Total.			at Midnight of 31st December.			Averages.	
	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	T.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	T.	M.	F.	T.	Monthly.	Daily.		
1868																												773 60 833									
1869	162	10	1							163	10	173	219	22	27	1	7	1			12	1	2		1			268	25	293	668	45	713	776½	791		
1870	177	19								177	19	196	158	12	26	2	9	2	1		12				1			207	16	223	638	48	686	689½	691½		
1871	216	10	5							221	10	231	177	18	66	1	10	1	1		10		5					269	20	289	590	38	628	642½	645½		
1872	147	8	7						1	155	8	163	151	13	60	2	6	2			6	1	1					224	18	242	521	28	549	573	578½		
1873	141	3			3		1		1	146	3	149	143	15	26	1	4				6					119		298	16	314	369	15	384	429½	432½		

Kingston Penitentiary,
2nd January, 1874.

ROCKWOOD ASYLUM.

ROCKWOOD ASYLUM,
KINGSTON, 8th January, 1874.

GENTLEMEN,—The New Year admonishes me of many duties to be performed, one of which the framing of another Annual Report of the proceedings of this Asylum during the past twelve months, and making suggestions for the future, such as I deem expedient to recommend.

During the past year we had many kind mercies vouchsafed us by our Heavenly Father. The Institution has not been visited by any epidemic, nor has any suicide occurred among our patients.

The death-rate has been exceedingly low, seeing that out of four-hundred and twenty-nine patients who have been under treatment during the year, only eight (8) deaths have taken place—Consumption carried off three of our patients; Epileptic exhaustion, two; gangrene of old age, exhaustion of old age, and dysentery, each carried off one.

Our recoveries during the past year were twenty-five (25), and as our admissions for the same period amounted to sixty-three (63), our percentage of recoveries on admission for the year only reached 39.68, showing the chronic character of many of our cases.

The mode of admitting patients to this Asylum is not satisfactory, as respectable people very justly refuse to allow their near and dear relations to be committed to a common county gaol on a magistrate's warrant, when they are not chargeable with the commission of any offence against the laws of the country; and it is not at all creditable to our advanced civilization that it is only through the cells of a gaol, admission can be procured for patients to this Asylum. As long as the Institution was known as a "Criminal Lunatic Asylum" it was all right that its inmates should be treated as criminals; but when the Act so constituting it was repealed in 1868, no good reason any longer existed why the same mode of admission should not be adopted here as is in force in other kindred institutions.

I have written so strongly on the extreme desirability of separating the criminal from the non-criminal class of lunatics that I dislike to recur to the subject, but it is really one of so great importance in my mind, that I cannot pass it over in silence. Eleven years' almost daily inspection of criminals, previous to my resignation of the surgeoncy of the Provincial Penitentiary, afforded me ample opportunity of studying criminal character.

It is not, therefore, on any theoretical grounds that I urge the separation of these classes, but from a firm conviction derived from personal observation. The Commissioners in Lunacy, of England, long ago arrived at the same conclusion, and were fully of the opinion, that criminal and non-criminal lunatics should not be admitted for treatment to the same asylum; hence we find that in England, Ireland and Scotland, there are separate asylums for the criminal class of lunatics.

In the United States this question is now agitating the public mind, and strenuous efforts are being made to educate the Legislature of some of the States to a proper appreciation of this very important subject; and the Association of Superintendents of Asylums, —the highest authority on this matter—have pronounced against admitting both classes of lunatics to the same Institution.

In my last annual report I spoke of the anticipated removal of the Quebec criminals from the Kingston Penitentiary. That removal has now taken place, and there is ample room within the Penitentiary walls to spare for all criminal lunatics that will ever be in our Province, or indeed it is hoped will ever be within the entire Dominion.

Insanity is a disease that selects its victims from all ranks and classes of society, and the proper way to direct the attention of our legislators to this point is just simply to suggest if a near and dear relative requires asylum treatment, would any person like to have him or her associating daily with murderers, burglars, and the perpetrators of other hideous crimes; most assuredly not, but as long as it seeks its victim from strangers it does not strike us as forcibly in this light.

Some people imagine that poor lunatics neither know nor care for the character of their companions; this is a most mistaken idea, and except in those who are completely demented, their feelings are more sensitive than when in health, hence the cruelty of compelling them to associate with those so thoroughly repugnant to them.

I have known of several cases of daring and dangerous escapes from this asylum by convict lunatics, which have had a most pernicious effect upon the minds of other patients. Thrice an iron bar has been cut in the window-guard in the third story, and on two of those occasions patients escaped who were convicts; in one the patient was recaptured, but in the other the escape was successful, and the patient is now living in California.

The third time, the party composed of three convicts, were detected after cutting the bar but before they eloped.

Diligent search was made, and we discovered high up a ventilating shaft, a half worn dinner knife which had been converted into a most efficient saw; the file which had been used for the purpose was also discovered. One of the afore-named three was a soldier, who was convicted of manslaughter, and sentenced to imprisonment for life, for fatally shooting a non-commissioned officer; the other two were inveterate thieves, so that by timely discovering the plot three terrible ruffians were frustrated in their design of escaping and preying on the public again.

I just give the above as an instance of the great danger that is incurred by sending such dangerous characters to an asylum so ill adapted to their safe lodgment, but a more weighty objection to me lies in the fact of subjecting respectable patients to the pernicious influence that criminals always seek to exert.

In writing of criminal and convict lunatics, I always mean those who were criminals before being bereft of reason, and do not refer to those at all who, when reason was destroyed, have committed acts which they would have abhorred in sane moments.

Our out-door works have progressed as favorably during the past as the four or five preceding seasons, and a very great amount of valuable work has been done, as the tables having special reference to that subject will exhibit. These works have not only improved the appearance of the property, but have actually enhanced its intrinsic value, so that those who knew the premises a few years ago would not now recognize them as the same place, so completely has the general appearance been changed. I take an honest pride that this has been effected without costing the country a single dollar, as it has been done by the unaided labor of the patients.

The house is now as full as it can conveniently be without crowding, and as there are a great many lunatics in the Province, for whose accommodation more asylum room must soon be provided, I would strongly recommend that a sufficient sum should be placed on the estimates to commence one of the wings—as in no other place in the Province can a more salubrious or delightful site be obtained, nor can supplies be procured at a lower figure elsewhere.

It is very desirable to obtain more arable land for the use of the asylum, and as the properties both east and west of ours can now be obtained at a reasonable figure, I would strongly recommend that one or other of them should at once be purchased.

The Commissioners in Lunacy in England, where land commands such a high price, suggest that not a less proportion than one acre to every four inmates should be appropriated to a Lunatic Asylum. At Rockwood we have not one acre of arable land to every thirty patients now in the house, and unless we get more land we will have great difficulty in finding enough out-door exercise for our patients.

It is also very desirable to keep the ground about an asylum as free from intrusion as possible, as morbid curiosity, if nothing worse, often leads objectionable parties to

approach much closer to our building than it is at all desirable, and as we have not the power of preventing persons trespassing on our neighbour's property, which lies so close that it is overshadowed by our main building, and that we have not any means of preventing our patients witnessing riotous proceedings, which is most injurious to them, I would strongly urge the purchase of this property, and its enclosure with a good fence.

The annual cost of maintenance is gradually advancing, and for the past year has reached the sum of one hundred and seventeen dollars and forty one cents (\$117.41) per patient. This sum embraces everything, such as food, clothing, medicine and medical comforts; and the salaries of all officials, in fact the entire expenditure, except the capital contingent accounts, and the latter embrace amounts which, in other institutions, would be charged to the building account, but as I had not any special sum granted me for that purpose I was obliged to meet the expenses incurred for material and tools for permanent work by charging them to the general account.

The above sum, stated as the cost of annual maintenance, is far too low, and cannot be relied on as a safe basis for calculation, as it has in a great measure arisen from the too keen competition in tendering for our supplies, and the fact that we have so many mechanics and workmen in the house, among keepers and patients, that all works and repairs have been done by our own people. The foregoing, with strict economy and watchfulness in the different departments, have kept our expenses so exceedingly low; but with a view of showing the usual cost of annual maintenance of American Asylums, I will copy a Table from Dr. Curwen's Report, from which it will be seen that those institutions cost vastly more than our own: of course this is mainly due to the much higher prices of everything with them now than with us.

It will be absolutely essential to build a new laundry for the Female Department; the present one is altogether too inadequate for our use. A new drying-room will also be necessary, and a separate apartment for ironing.

Seventeen Tables will be found appended that will furnish a large amount of information, in a very condensed form.

No. 1 will show the movements of patients for the year.

No. 2 will show the movements since the Asylum first opened.

No. 3 will show the previous residences of all patients admitted since the commencement.

No. 4 will show the previous residence of all patients whose maintenance is charged to the Province of Ontario.

No. 5 shows the obituary for the year.

No. 6 shows the causes of deaths since the Asylum first opened.

No. 7 shows the expenditure for the year under all heads, and the average cost per patient for maintenance.

No. 8 shows the operations of the Asylum, year by year, since it was first opened.

No. 9 shows the number of convicts who became insane in the Provincial Penitentiary, and what became of them.

No. 10 shows the number of Criminal Lunatics received from the Penitentiary into Rockwood Asylum, and their movements.

No. 11 shows the whole history of all persons who were insane in the Provincial Penitentiary since it was first opened in 1835.

No. 12 shows the work performed during the year generally.

No. 13 shows how the females were employed.

No. 14 shows what was done in the tailor and shoemaker shops.

No. 15 shows the product of the garden, house and farm. The pork was of course fed on the swill from the house.

No. 16 shows the day's works performed in the different departments which, in the aggregate, amounted to twenty-five thousand five hundred days.

No. 17 shows the cost per patient in different Asylums for maintenance, giving average number of residents in each Asylum.

A great deal of credit is due to Mr. Blair, the indefatigable Steward of this Asylum, for the vigorous manner in which the various works have been conducted.

In conclusion, Gentlemen, I must convey to you the cordial thanks of all the other officers of the Asylum, as well as myself, for the kind, courteous and encouraging sympathy you have always extended to us in the discharge of our very onerous and responsible duties.

I have the honor to be, Gentlemen,
Your most obedient servant,

JOHN R. DICKSON, M.D., F.R.C.S.E.,
Medical Superintendent.

Messrs. King, Prieur and Moylan,
Directors of Penitentiaries,
Ottawa.

TABLE NO. 1.

Showing the movements of the Patients in Rockwood Asylum, during the year ending 31st December, 1873.

	Males.	Females.	Total.
In Asylum, 1st January, 1873	199	167	366
Ontario patients admitted during the year	29	30	59
Kingston Penitentiary Patients:—			
From the Province of Ontario	2	2
" " Quebec	2	2
Total under treatment during the year	232	197	429
<i>Discharged.</i>	Males.	Females.	Total.
Recovered	6	19	25
Died	3	5	8
Eloped	1	0	1
	10	24	34
Remaining in Asylum, 31st December, 1873	222	173	395
Average number of residents during the year	210	164	374

TABLE NO. 2.

Showing the Admissions, Discharges, Transfers, Elopements, and Deaths from the opening of the Asylum, 25th June, 1855, to 31st December, 1873.

	Males.	Females.	Total.
Warrant Patients and others from Counties and County Gaols, as per Table No. 3.....	395	268	663
Convict Lunatics from the Penitentiary.....	132	11	143
Patients from Toronto Asylum.....	17	12	29
Patients from Malden Asylum.....		5	5
Convict from Penetanguishene Reformatory.....	1		1
Military.....	5		5
Total number of admissions.....	550	296	846
<i>Discharged.</i>	<i>Males.</i>	<i>Females.</i>	<i>Total.</i>
Recovered.....	184	66	250
Died.....	137	56	193
Eloped.....	6	0	6
Transferred.....	1	1	2
	328	123	451
Remaining in Asylum 31st December, 1873.....	222	173	395
Average Residents during 18 years and 6 months.....	173	101	274

TABLE NO. 3.

Showing previous residence of Patients admitted since the Asylum was opened.

	Males.	Females.	Total.		Males.	Females.	Total.
Algoma District.....	1	1	2	<i>Brought forward.....</i>	242	150	392
<i>Counties.</i>				Ontario.....	12	13	25
Brant.....	6	4	10	Oxford.....	14	3	17
Bruce.....	3	1	4	Peel.....	7	1	8
Carleton.....	34	20	54	Perth.....	7	7	14
Elgin.....	2	3	5	Peterborough.....	6	5	11
Essex.....	2	1	3	Prescott and Russell.....	4	5	9
Frontenac.....	53	35	88	Prince Edward.....	7	4	11
Grey.....	6	5	11	Renfrew.....	8	5	13
Haldimand.....	6	5	11	Simcoe.....	6	4	10
Halton.....	1		1	Stormont, Dundas & Glengarry.....	26	16	42
Hastings.....	25	15	41	Victoria.....	3	8	11
Huron.....	6	4	10	Waterloo.....	10	4	14
Kent.....	2		2	Welland.....	6	4	10
Lambton.....	12	2	14	Wellington.....	2	3	5
Lanark.....	22	16	38	Wentworth.....	11	7	18
Leeds and Grenville.....	20	7	27	York.....	24	29	53
Lennox and Addington.....	10	7	17	Toronto Asylum.....	17	12	29
Lincoln.....	9	3	12	Malden Asylum.....		5	5
Middlesex.....	6	3	9	Penetanguishene Reformatory.....	1		1
Norfolk.....	6	3	9	Penitentiary.....	132	11	143
Northumberland and Durham.....	9	15	24	Military.....	5		5
<i>Carried forward.....</i>	242	150	392	Total Admissions.....	550	296	846

TABLE No. 4.

Showing the number of Patients in the Asylum on 31st December, 1873, whose maintenance is charged to the Province of Ontario, and the Places from which they were received.

	Males.	Females.	Total.		Males.	Females.	Total.
<i>Counties.</i>				<i>Brought forward</i>	101	79	180
Brant	3	4	7	Ontario	6	9	15
Bruce	2	1	3	Oxford	6	1	7
Carleton	14	13	27	Peel	3	4	7
Elgin	2	3	5	Perth	3	2	5
Essex	2	1	3	Peterborough	2	3	5
Frontenac	19	16	35	Prescott and Russell	2	4	6
Grey	2	4	6	Prince Edward	4	4	8
Haldimand	3	1	4	Renfrew	7	2	9
Halton	1	1	2	Simcoe	1	3	4
Hastings	10	7	17	Stormont, Dundas, and Glen- garry	15	12	27
Huron	2	1	3	Victoria	2	4	6
Kent	2	2	4	Waterloo	5	2	7
Lambton	4	1	5	Welland	1	4	5
Lanark	9	8	17	Wellington	1	2	3
Leeds and Grenville	9	3	12	Wentworth	4	6	10
Lennox and Addington	7	6	13	York	17	21	38
Lincoln	4	1	5	Penitentiary	16	4	20
Middlesex	5	2	7	Toronto Asylum	4	6	10
Norfolk	2	2	4	Malden Asylum	4	4	8
Northumberland and Durham	1	8	9				
<i>Carried forward</i>	101	79	180	<i>Total numbers</i>	198	172	370

TABLE No. 5.

OBITUARY Table for the Year 1873.

No. of Deaths.	Register No.	Sex.	Age.	Date of Death.	Form of Insanity.	Duration of Insanity.	Proximate Cause of Death.
1	629	Male	67	12th March	Epileptic Mania	2 years and 2 months	Senile Gangrene.
2	714	Female	20	26th April.	Acute Mania	2 years and 4 months	Phthisis.
3	722	"	51	28th "	Melancholia	2 years and 4 months	Tubercular Meningitis
4	652	"	1st Aug.	"	Dementia	"	Epileptic Exhaustion.
5	736	"	35	21st "	Puerperal Mania	2 years and 6 months	Dysentery.
6	752	"	19	7th Sept.	Recurrent Mania	Several years	Phthisis.
7	12	Male	70	17th Oct.	Acute Mania	18 years	Senile Exhaustion.
8	653	"	39	25th Dec.	Epileptic Mania	13 years	Epileptic Exhaustion.

TABLE No. 6.
SHOWING the Causes of Death since the opening of the Asylum.

Diseases.	Males.	Females.	Total.
<i>Cerebral or Spinal Diseases.</i>			
Apoplexy and Paralysis.....	26	2	28
Epilepsy.....	17	3	20
Paresis.....	9	0	9
Exhaustion from Acute Mania.....	4	4	8
<i>Thoracic Diseases.</i>			
Inflammation of the Lungs.....	2	0	2
Pulmonary Consumption.....	35	28	63
Disease of the Heart.....	5	0	5
<i>Abdominal Diseases.</i>			
Inflammation of the Kidneys and Bladder.....	1	0	1
Peritonitis.....	2	0	2
Ascites.....	7	3	10
Dysentery.....	6	10	16
Strangulated Hernia.....	1	0	1
Fever.....	3	3	6
Erysipelas.....	3	0	3
Suicide.....	1	0	1
Accidental Drowning.....	1	0	1
Abscess.....	1	0	1
General Debility of Old Age.....	13	3	16
	137	56	193

TABLE No. 7.

Showing the Expenditure for the year 1873, and the Annual Average Cost of each Patient.

	\$ cts.	\$ cts.
Beef, mutton, fish and poultry	5,108 54	
Flour, malt and hops	4,624 60	
Tea, coffee, sugar and syrup	2,287 37	
Potatoes, beans and onions	1,148 76	
Milk and butter	2,619 69	
Barley, rice and oatmeal	264 09	
Mustard, spice, salt and vinegar	89 30	
Fruit, tobacco and snuff	360 85	
		16,502 93
Salaries and wages		14,335 74
Heating and lighting		12,990 78
Material for clothing and leather		1,424 29
Laundry and cleansing		413 73
Medicine and medical comforts		800 00
Fodder		512 00
Capital account		2,683 40
Contingent account		858 51
Sundries, \$316.64; incidentals, \$75.87		394 51
Total amount spent for all purposes for 1873.....		50,715 99
Deductions :-		
Capital account	2,683 40	
Contingent account	858 51	
Surplus coal	2,700 00	
„ cordwood	401 00	
		6,642 91
Total		\$44,073 08
Average cost for maintenance of each patient.....		\$117 41

TABLE No. 8.

Operations of the Asylum year by year from 25th June, 1855, to 31st December, 1873, with average and percentage of Recoveries and Deaths.

Year.	Admitted.			Discharged.												Remaining 31st Dec. in each year.			Average Number of Residents.			Per-centage recovered on Admissions.			Per-centage of Deaths on average Number of Patients.			
				Recovered.			Improved.			Stationary.			Dead.															
	M.	F.	T.	M.	F.	T.	M.	F.	T.	M.	F.	T.	M.	F.	T.	M.	F.	T.	M.	F.	T.	M.	F.	T.	M.	F.	T.	
1855	20	20	20	20
1856	5	5	1	1	24	24
1857	15	15	30	2	2	3	3	34	15	49	24.83	8.20	33.04	13.33	13.33	
1858	21	10	31	1	2	3	1	2	3	1	1	3	3	48	21	69	40.54	18.73	59.28	5.00	27.27	12.90	17.42	5.09	
1859	26	6	32	5	2	7	3	1	4	7	7	59	24	83	38.57	15.93	54.53	19.23	33.33	21.87	18.31	14.77	
1860	25	1	26	7	7	5	5	1	1	8	8	63	25	88	62.38	24.93	87.33	29.16	26.92	12.90	9.18	
1861	23	2	25	10	10	4	1	5	8	3	11	64	23	87	61.80	23.41	85.21	39.13	36.00	14.75	8.69	12.94	
1862	15	1	16	5	5	2	2	2	2	6	1	7	64	23	87	64.03	23.17	87.20	33.33	31.25	9.32	4.26	8.04	
1863	20	4	24	8	8	1	1	3	1	4	72	26	98	65.60	23.83	89.43	40.00	33.33	4.58	4.21	4.49	
1864	21	3	24	13	2	15	1	1	9	2	11	70	25	95	69.32	25.74	95.06	63.33	58.33	13.04	7.77	11.57	
1865	32	3	35	6	2	8	3	3	2	1	3	91	25	116	79.27	24.75	104.02	18.75	66.66	22.83	2.53	4.04	2.88	
1866	27	8	35	9	1	10	1	1	2	1	1	6	1	7	102	29	131	97.53	27.42	124.95	37.03	12.05	28.56	6.18	3.07	5.64	
1867	32	32	10	10	5	5	9	9	110	29	139	106.47	29.00	135.47	29.03	29.03	8.49	8.13	
1868	50	39	89	7	1	8	6	6	1	1	13	2	15	133	65	198	132.23	47.81	180.04	12.00	5.01	8.97	11.36	2.08	8.88	
1869	76	55	131	6	9	15	16	10	26	188	101	289	156.95	88.47	245.42	8.10	15.51	11.36	10.06	11.35	10.62	
1870	71	38	109	22	6	28	22	13	35	215	120	335	203.31	115.90	319.27	30.98	15.78	25.68	10.83	11.30	10.98	
1871	21	34	55	18	4	22	1	1	10	8	18	208	141	349	212.99	127.46	240.45	89.04	11.76	40.00	4.69	6.14	5.28	
1872	17	47	64	11	12	23	12	9	21	199	167	366	203.19	160.35	363.51	64.70	25.53	35.93	5.89	5.64	5.78	
1873	33	30	63	6	19	25	3	5	8	222	173	395	18.18	63.33	39.68	
	550	296	846	147	60	207	137	56	193	

TABLE No. 9.

Showing Convicts who were declared to be Insane in the Provincial Penitentiary, and were then sent to Rockwood Asylum, giving the Yearly Population of the Penitentiary, and the percentage of the whole declared to be Insane.

Years.	Population of Penitentiary.	Convicts sent to Rockwood Asylum.	Percentage of Convicts sent to Rockwood Asylum.	Re-admission to this Asylum.	Convicts who had been in Toronto Asylum.	Known to have been Insane previous to Conviction.
1855	707	9	1.270	4
1856	832	1	0.120	1
1857	907	6	0.661	1
1858	1,038	7	0.674	1
1859	1,034	11	1.363
1860	1,039	15	1.443	4	1
1861	1,012	8	0.790	1
1862	1,007	7	0.695	1
1863	1,070	9	0.841	1
1864	993	11	1.107	1
1865	1,005	4	0.398
1866	1,044	5	0.479	2	1
1867	1,113	6	0.539	1	1
1868	1,129	2	0.177	1
1869	1,004	8	0.796
1870	909	11	1.210	3	2
1871	912	11	1.206	5
1872	784	8	1.020	2
1873	698	4	0.573	1
		143		18	5	12
Total number of Convicts sent to Asylum as above.....						143
Deduct remissions.....						18
Deduct known to have been insane previously.....						12
Deduct those who had been in Toronto Asylum.....						5
Total.....						35
						108

Percentage of Convicts who became insane in seventeen years and six months, 0.531.

TABLE NO. 10.

Showing the number of Criminal Lunatics that were received in Rockwood Lunatic Asylum from the Provincial Penitentiary, from 25th June, 1855, to 31st December, 1873, and how they were disposed of.

Year.	Admitted.			Discharged.			Returned to Penitentiary			Died.			Remaining 31st Dec., 1873.		
	M.	F.	T.	M.	F.	T.	M.	F.	T.	M.	F.	T.	M.	F.	T.
1855.....	9	9	2	2	1	1	5	5	1	1
1856.....	1	1	3	4	1	1	1	1
1857.....	5	1	6	3	1	4	1	1	1	1
1858.....	6	1	7	2	1	3	1	1	1	1	2	2
1859.....	10	1	11	3	3	2	2	2	1	3	3	3
1860.....	15	15	8	8	6	6	1	1
1861.....	7	1	8	1	1	2	3	3	1	1	2	2
1862.....	7	7	3	3	2	2	1	1	1	1
1863.....	9	9	6	6	2	2	1	1
1864.....	10	1	11	3	1	4	5	5	2	2
1865.....	4	4	1	1	1	1	1	1	1	1
1866.....	5	5	2	2	2	2	1	1
1867.....	6	6	1	1	2	2	1	1	2	2
1868.....	2	2	1	1	1	1
1869.....	7	1	8	2	2	1	1	2	4	4
1870.....	9	2	11	3	3	6	2	8
1871.....	10	1	11	1	1	5	5	4	1	5
1872.....	6	2	8	1	1	2	2	3	2	5
1873.....	4	4	4	4
Totals... ..	132	11	143	37	4	41	41	41	14	2	16	40	5	45

TABLE NO. 11.

Shows the Percentage of Convicts who became Insane in the Provincial Penitentiary, from 1st January, 1835, to 31st December, 1873. The calculation based on the admissions and not on the population.

Total number of Convicts received in the Provincial Penitentiary from 1835 to 1873, both dates included.....		8,155
Deduct re-commitments from same period		613
Actual number of Convicts to form basis of calculation		7,542
Total number of Convict Lunatics sent to Rockwood Asylum, from 25th June, 1855, to 31st December, 1873.....		143
Convict Lunatics sent to Toronto Asylum previously.....		21
Deduct re-admissions to Rockwood Asylum.....	18	164
" Convicts who were insane before conviction	12	
" " who had been in Toronto Asylum before conviction...	5	
		35
Total number of Convicts who became Insane in Penitentiary		129
Percentage of Convicts who became insane in the Penitentiary, excluding the re-commitments.....		1 7/10

The lamentable fact will be above seen that nearly one and three-fourths per cent, of all convicts sent to the Penitentiary, since it was first established, became insane, and from the above table I have made every possible deduction.

TABLE No. 12.

Return of Works performed in 1873.

Description.	Admeasurement.
<i>Masons.</i>	
Building of stone wall.....	ft. in. ft. in.
" brick wall.....	210 0 × 4 3
Coping stone wall.....	45 0 × 4 0
	340 0 × 0 0
<i>Carpenters.</i>	
Building on wall open picket fence.....	210 0 × 3 9
" lawn.....	315 0 × 4 0
" boarded boundary fence.....	315 0 × 4 0
Roofing.....	400 0 × 0 0
Open board walk.....	94 0 × 4 0
New gates (3).....	
Sundries, jobbing and repairs.....	
<i>Painters.</i>	
Painting and graining.....	14,276 0
Varnishing.....	5,447 0
Glazing.....	733 0
<i>Blacksmith.</i>	
Setting up iron fence.....	737 0
General work in departments.....	
<i>Miscellaneous.</i>	
Making gravel.....	2,000 bushels.
" and macadamizing roads.....	110 rods.
Reduced rock and levelled, making arable land by covering earth.....	4 acres.
Quarried out and piled on wharf of lime stone.....	540 toise.
" for building wall.....	60 "

TABLE No. 13.
Female Work Department, 1874.

Articles made.	Number.	Articles repaired.	Number.
Aprons.....	102	Counterpanes.....	39
Bedticks.....	150	Blankets.....	12
Chemises.....	196	Bedticks.....	264
Dresses.....	144	Drawers.....	268
Drawers.....	20	Pillow Cases.....	215
Jackets.....	2	" Ticks.....	14
Night Dresses.....	21	Shirts—flannel.....	1,209
Pillow Cases.....	281	" cotton.....	283
" Ticks.....	24	Sheets.....	622
Sheets.....	152	Socks.....	1,220
Shirts—flannel.....	103		
Skirts.....	106		
Socks—pairs.....	202		
Stockings—woollen.....	48		
Strong Jackets.....	2		
Table Cloths.....	16		
Towels.....	30		
Window Curtains.....	18		
Marked Socks—pairs.....	230		
Mitts, wool—pairs.....	2		

TABLE No. 14.

Shops' Work.

Description.	Made.	Repaired.
<i>Tailor's Shop.</i>		
Caps.....	74
Jackets.....	132	125
Coats.....	24	6
Vests.....	78	62
Trowsers.....	230	457
Smock Suits.....	1
<i>Shoemaker's Shop.</i>		
Boots, Wellington..... pairs	27	10
" Cobourg..... do	64	62
Slippers, canvas..... do	162	5
Boots, laced..... do	8	6
Shoes, leather..... do	6
Other repairs, harness, &c., as necessary.....

TABLE No. 15.
Farm and Garden Produce, 1873.

Description.	Quantity.	Value.
Apples.....	40 bushels, at	\$ cts. 20 06
Artichokes.....	4 "	1 00 4 00
Beans, butter.....	14 "	0 80 11 20
" Mohawk.....	8 "	0 60 4 80
Beets, blood.....	79 "	0 55 43 45
Currants.....	781 quarts,	0 10 78 10
Carrots.....	188 bushel,	0 50 94 00
Cabbage.....	1,400 heads,	0 06 84 00
Celery.....	200 roots,	0 10 60 00
Corn, sweet.....	60 dozen,	0 10 6 00
Cauliflowers.....	84 heads,	0 12 10 08
Gooseberries.....	80 quarts,	0 12 9 60
Lettuce.....	196 baskets,	0 20 39 20
Onions.....	25 bushels,	2 00 50 00
Peas in pod.....	18 "	1 00 18 00
Potatoes.....	995 "	0 49 487 55
Radishes.....	81 bunches,	0 05 4 05
Rhubarb.....	95 "	0 10 9 50
Spinach.....	40 baskets,	0 30 12 00
Squash.....	6 bushels,	1 00 6 00
".....	7 "	1 00 7 00
Tomatoes.....	48 "	1 20 57 60
Vetches, green feed.....	40 loads,	1 50 60 00
Clover.....	80 "	1 50 120 00
Pork, fed at Institution.....	3,866 lbs.,	6 25 241 62
Live hogs, stock.....		137 20
		\$1,627 95

TABLE No. 16.

Employment of Patients during the year 1873, number of days and parts of days' works.

MALE DEPARTMENT.

Sphere of Occupation.	January.	February.	March.	April.	May.	June.	July.	August.	September.	October.	November.	December.	Totals.
With Carpenter	65	80	62	60	70	98	100	84	72	83	84	90	968
Engine House	108	104	124	120	124	100	93	93	90	93	100	124	1273
Farm and Improvements	28	60	100	186	336	330	475	411	250	380	300	212	2968
Macadamising Roads	200	198	196	100	90	80	92	80	1036
Gardens	94	102	114	120	134	136	200	200	210	98	40	46	1494
Jobbing	118	124	126	120	130	94	82	84	65	68	68	76	1155
Stables	62	56	63	90	93	90	93	93	90	93	90	93	1008
Tailors' Shop	135	120	135	130	135	130	135	135	130	135	130	135	1585
Shoemakers' Shop	54	48	54	52	52	52	54	54	52	54	52	54	632
Painters	28	48	40	14	28	10	16	10	14	210
Laundry	135	120	135	130	135	130	130	135	130	135	130	135	1580
Masons and Tenders	26	108	120	120	118	120	40	6	658
Whitewashers	18	28	28	28	30	16	148
Wood Yard	27	24	26	26	26	26	27	27	26	26	25	26	312
Blacksmith shop	27	24	26	26	26	26	27	27	26	26	25	26	312
Kitchen	120	110	114	114	114	114	120	120	126	120	120	124	1416
Totals	1031	1038	1319	1372	1639	1562	1784	1679	1425	1423	1328	1163	16753

ATTENDANTS ASSISTING LABOUR.

Respective Departments	144	196	300	201	264	280	280	260	260	263	200	194	2842
------------------------------	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	------

FEMALE LABOUR DEPARTMENT.

Laundry	72	74	74	76	80	84	84	84	78	78	74	74	932
Making Clothing	240	238	267	272	253	258	262	260	267	262	238	263	3090
Repairing Clothing	138	147	155	162	175	188	164	174	130	130	152	168	1883
Totals	450	459	496	510	513	530	510	518	475	470	464	510	5905

ST. VINCENT DE PAUL PENITENTIARY,

LIST OF RETURNS.

1. Table of Criminal Statistics.
2. Punishment.
3. List of Prisoners re-committed.
4. " " pardoned and set at liberty.
5. " " sent to the Asylum.
6. Movement of Prisoners.
7. Statement of abatement of punishment.
8. Report of the Warden.
9. " Surgeon.
10. " Protestant Chaplain (with list of the books in the library annexed).
11. " Roman Catholic Chaplain, " " "
12. " Shoe Shop.
13. " Farm.
14. " Tailor.
15. " Carpenter.
16. " Blacksmith.
17. " Mason and Stone Cutter.
18. Real Estate.
19. Immoveables.
20. Statement of the Revenue.
21. " Expenditure.
22. " Debts due the Penitentiary.
23. " Claims against the Penitentiary.

CRIMINAL STATISTICS.

RETURN of Criminal Statistics of the Penitentiary of St. Vincent de Paul, for
the year 1873.

	Men.	Total.		Men.	Total.
<i>Race.</i>			<i>Education.</i>		
Whites.....	158	158	Not knowing how to read or write	65	158
<i>Country.</i>			Reading only.....	37	
England.....	10	Reading and Writing.....	56		
Ireland.....	7		<i>Civil Status.</i>		
Canada.....	128		Bachelors.....	111	158
United States.....	8		Married.....	44	
France.....	4		Widowers.....	3	
Scotland.....	1	158	<i>Moral Habits.</i>		
<i>Age.</i>			Sober.....	40	158
From 15 to 20.....	54		Temperate.....	86	
20 to 25.....	43		Intemperate.....	32	
25 to 30.....	27		<i>Duration of Punishment.</i>		
30 to 40.....	18		2 Years.....	33	158
40 to 50.....	7		3 ".....	56	
50 to 60.....	6		4 ".....	15	
60 and above.....	3	158	5 ".....	24	
<i>Religion.</i>			6 ".....	5	
Roman Catholic.....	132		7 ".....	11	
Church of England.....	19		8 ".....	1	
Methodist.....	2		9 ".....	1	
Presbyterian.....	2		10 ".....	3	
Baptist.....	2		14 ".....	1	
Jew.....	1		16 " and six months.....	1	
			21 ".....	1	
			For Life.....	6	
		158			158

RETURN of Criminal Statistics, &c.,—Continued.

Crime.	Men.	Occupations.	Total.
Larceny.....	63	Day laborers.....	62
Murder.....	1	Blacksmiths.....	4
Sheep stealing.....	2	Tailors.....	11
Horse stealing.....	14	Shoemakers.....	13
Receiving stolen goods.....	3	Saddlers.....	2
False pretences.....	1	Carpenters.....	17
Assault with intent to rob.....	1	Painters.....	4
Aggravated Assault.....	4	Stonecutters.....	13
Uttering counterfeit coin.....	2	Finisher.....	1
Shooting with intent to murder.....	1	Machinists.....	2
Being accessory to a robbery.....	1	Butchers.....	2
Arson.....	3	Mason.....	1
Rape.....	4	Barber.....	1
Embezzlement.....	2	Cigarmakers.....	2
Manslaughter.....	2	Farmers.....	3
Cattle stealing.....	1	Moulders.....	2
Stealing money enclosed in letters.....	1	Clerks.....	7
Perjury.....	1	Founder.....	1
Bestiality.....	1	Sculptor.....	1
Burglary.....	2	Copper moulder.....	1
Bigamy.....	1	Baker.....	1
Assault.....	4	Notary.....	1
Horse stealing and Larceny.....	2	Tinsmith.....	1
Larceny and Receiving.....	36	Carter.....	1
Felony.....	3	Cooper.....	1
Wounding with intent to cause bodily injury.....	1	Peddlers.....	2
Attempt to commit burglary.....	1	Plasterer.....	1
	158		158

SUMMARY of Punishments inflicted on the Prisoners in the Penitentiary of St. Vincent de Paul, during the year 1873.

Months.	Number of meals on Bread and Water.	Number of days in the Punishment Cells.	Number of Prisoners punished by Whipping.	Number of Prisoners reprimanded.
January.....				
February.....				
March.....				
April.....				
May.....	88	5		
June.....	54	30	4	32
July.....	20	9	3	45
August.....	24	22	3	2
September.....		2		
October.....		1		
November.....	25	7	1	5
December.....	8	10		8

LIST, by name, of Prisoners committed on a Second Offence in the Penitentiary of St. Vincent de Paul, during the year 1873, and number of re-imprisonments.

	Names.	1st Re-imprisonment.	2nd Re-imprisonment.
1	Pierre Belleau.....	1	
2	John Atkinson.....	1	
3	Joseph Heggins.....	1	
4	Nap. Giroux.....	1	
5	Pierre Ouellette.....	1	
6	James Kerr.....	1	
7	W. Larkin.....	1	
8	Pierre Fournier.....	1	
9	Andrew Arnold.....		1
10	Aug. Languedoc.....		1
11	Jos. Durand.....	1	
12	W. Ledoux.....	1	
13	Ant. Charbonneau.....		1
14	Ed. Larocque.....	1	
15	M. Thériault.....	1	

LIST, by name, of Prisoners set at Liberty and Pardoned during the year 1873 with mention of their Crime and place of Conviction.

Names.	Crime.	Place of Conviction.
Henry Munroe.....	Larceny.....	Montreal.
Andrew Moulton.....	Rape (Pardoned).....	St. Francis.
Alfred Huffman.....	Larceny.....	Montreal.
Jos. Blouin.....	".....	Quebec.
Pierre Blouin.....	".....	".....
M. Thériault.....	".....	Montreal.
Jos. St. Arnaud.....	Sheep stealing.....	Kamouraski.
George Dunca.....	Larceny and Receiving.....	Montreal.
Ed. Hoggarth.....	Larceny.....	".....
Jos. Héroux.....	".....	Three Rivers.
J. C. de Beaumont.....	".....	Montreal.
W. Carrier.....	".....	".....
Ged. Marchand.....	Larceny and Receiving.....	Three Rivers.
Jos. Villeneuve.....	Larceny.....	Montreal.
George Robert.....	Horse stealing.....	Bedford.
E. Chamberlain.....	Anson.....	".....
John Green.....	Stealing Cattle.....	".....
Ferd. Paquette.....	Larceny (Pardoned).....	Terrebonne.
Thos. Gordon.....	".....	Quebec.
George Godrault.....	".....	Chicoutimi.
Arthur Carrier.....	Larceny and Receiving.....	Montreal.
H. Constantineau.....	".....	".....
Arthur Poulin.....	".....	".....
George Marchand.....	".....	".....
Samuel Hogue.....	".....	".....
Thos. Fletcher.....	Wounding with intent to do grievous bodily harm.....	".....
A. Fruneau.....	Larceny.....	".....
Julieu Longtin.....	Sheep stealing.....	".....
John Rose.....	Larceny and Receiving.....	".....
Thos. Richardson.....	Larceny.....	".....
John Perkins.....	Rape (Pardoned).....	St. Francis.
R. Perkins.....	".....	".....
F. Moore.....	Embezzlement.....	Montreal.

LIST, by name, of Prisoners who have become insane during the year 1873.

W. C. Mitchell.

TABLE of movement of Prisoners of the Penitentiary of St. Vincent de Paul, from midnight the 19th May, up to midnight the 31st December, 1873.

	Men.	Total	Men.	Total
Remaining at midnight, the 19th May, 1873.....			119	119
From the County Prisons	36			
From the Reformatory School, Montreal	2			
do do Sherbrooke.....	1	39	39	39
Discharged at the expiration of their punishment	29		158	158
Pardoned	5			
Sent to the Kingston Penitentiary	1			
Escaped.....	1	36	36	36
Remaining at midnight, the 31st December, 1873			122	122

STATEMENT of the number of Prisoners employed in the different Departments of the Penitentiary of St. Vincent de Paul, on the 31st December, 1873; and of the number of Days of Work during the year.

Department.	Men.	Days.	Remarks.
Stone-cutters.....	15	2,730	Sixteen men on the average have been employed during sixty-five days in digging the canal and laying pipes.
Masons	2	364	
Employed in the quarries	12	180	
Day laborers	15	2,865	
Carpenters	15	2,820	
Tailors	15	2,820	
Blacksmiths	6	924	
Shoemakers	15	1,760	
Bakers	3	582	
Wool-yard	4	618	
Wash house	3	636	
Stable	4	630	
Farm	4	572	
Kitchen	5	955	
Sick	39	723	
Infirmary.....	1	191	
	158	19,770	

distributed, as follows, viz: gangs for the farming departments, for the kitchen, the laundry, the dormitory, and the works to be executed, sometimes within and at other times outside the walls, indiscriminately, whenever occasion required.

Shortly after that, I proceeded with the organization of the departments of the hospital, the school, the steward, and the different officers completing the organization of the institution.

When this general organization was finished, I sent each of these gangs to their respective departments, under the superintendence of officers placed at the head of each of these departments, assisted by a certain number of guards.

I allowed several days to pass over before making some remarks to the prisoners, which I had proposed making on their arrival, concerning their duties; and this I did with the view of being better able to gain a knowledge of their views and wishes respecting the rules and regulations of the institution with which they had all become acquainted before their entry into this prison, and which every person is bound to observe.

It was then, only a few days later, that, becoming assured that I should no longer delay, that I drew their attention to the regulations of the institution and to the line of conduct they must use in the future. I gave them all the instructions requisite respecting the duties that each of them, according to his respective capacity and position, would be called upon to perform during his imprisonment.

I invited them to obedience, and submission to orders given and rules established. I recommended to them, and insisted strongly upon, the politeness that each of them should observe towards all the officers of the institution.

I drew once more their attention to the regulations of the Penitentiary, respecting the breach of order and discipline which ought above all to rule in an establishment of this nature. I further explained to them that my own conduct, as well as that of the other officers of the Penitentiary towards them, would entirely depend upon their own.

I added that there lay within their reach, in accord with what I had just said, efficient means for their rendering prison life as pleasant as possible, even while acting in conformity with the laws which regulated the administration of this great establishment. I assured them that all the officers, without distinction, would willingly grant them their assistance in the accomplishment of their different duties, whenever they were requested so to do, and their assistance appeared to them to be called for.

In order that none of them might plead ignorance of the regulations, I directed the Deputy to read them over to them, and to put in each cell a copy printed in the English and French languages.

Afterwards I likewise met the officers in the hall set apart for their use.

I made certain remarks to them respecting their duties towards the prisoners.

I recommended to them, in a very earnest manner, in the course of my remarks, gentleness and patience, two indispensable qualities for officers desirous of faithfully fulfilling the difficult and arduous duties belonging to the positions which they occupied in this institution.

I am happy in being able to state that the remarks which I then made to the assembled officers, touching their duties towards the prisoners, as well as towards the institution, were well understood by them and have been faithfully observed.

In spite of all the precautions taken, and the measures of gentleness employed by me and my officers towards the prisoners, it struck me that it would be difficult to make some of them respect order and discipline.

I saw at once that I might expect very serious difficulty in case the number of guards was not increased.

This spirit of hostility to the laws of the institution, on the part of some of these prisoners, only showed itself some time after their arrival.

The unchecked conversations which they had indulged in during the journey from Kingston to St. Vincent; the insufficient number of guards at my disposal (the greater number of them not broken in to their new duties); the little security afforded by the establishment for the safe-keeping of the prisoners, and specially at this time, were, in my

opinion so many different causes which induced them to show themselves so rebellious, and in a word, to set authority at defiance.

Desiring to put an end to this bravado against authority on the one hand, and against orders and established rules on the other, I was compelled to have recourse to some severe and energetic punishment, the effect of which was to destroy at once this hostile feeling, which led me to believe that an idea existed among these insubordinate characters, that the Warden and his officers could not bring them to adopt a more reasonable course of conduct.

It will be very easy to convince any person who has an acquaintance with the feelings generally animating these prison populations, that with the small means at my disposal, I have had to meet, with respect to the safe-keeping of the prisoners under my charge, most serious difficulties, and that my position as Warden of this vast institution was not one of the most agreeable.

Nevertheless, I ought to state that these difficulties were not of long duration, as they subsided from the time it was understood that at all risks authority must be submitted to.

Since then I have observed, with pleasure, the spirit of satisfaction and submission which has constantly existed among the prisoners up to the present time.

I made it my duty, whenever I had an opportunity, to make the prisoner, in fault understand the folly of his act. I endeavoured to point out to him the painful position in which he placed me, owing to the nature of my duty towards him under the circumstances.

In many cases, keeping always in sight gentleness and moderation, I succeeded, before resorting to any punishment, in obtaining from them promises of better conduct for the future. I observed with pleasure that these promises were generally kept by the great majority of those whose names were reported for any fault.

In view of these facts, and after the experience I already possessed, I am convinced that even with the prisoners of a Penitentiary, this system of patience and moderation is always the most certain to induce them to conduct themselves well and to reform.

I am satisfied that it is the one which has contributed most to render easier, in my case, the government and rule of the poor unfortunates entrusted to my care, and which has had also the effect of creating among them that feeling of satisfaction and contentment which every one may have remarked.

At the time of the first meeting of your Board, at this institution, I had the pleasure of drawing your attention to this contentment among the prisoners, which already displayed itself in a manner quite remarkable.

Besides the organization of which I have spoken above, I have also, by order of your Board, proceeded to deal with the material organization of the Penitentiary. I was, as you were informed, engaged for a long time previous to and after the opening of this institution, in the purchase of all the articles and materials required in the work-shops, as well as in all the other departments of the Penitentiary.

I also purchased books, slates, &c., &c., for the school, and books for the Library.

ECONOMY.

During the eight months which have just passed, and during which I have been called to the charge of this vast establishment. I have to state that my attention has been constantly directed towards the practice of the strictest economy, without injury to the general service of the institution.

I have superintended, with much attention and regularity, the working of the principal departments, such as that of the accountant, the storekeeper and the steward.

I have in like manner directed my attention towards the other departments and workshops, and I am convinced that everywhere the instructions recommending order and economy, in the strictest meaning of the word, have been rightly carried out, the whole, nevertheless, without injury to the particular service engaged in connection with each of them.

I should add that the departments to which I more especially directed my observations were those of the tailors, stone-cutters, cabinet makers, shoemakers, blacksmiths and bakers. Each of the heads of these various departments deserves praise also, not only on account of the economy practised, to which I alluded above, but also on account of the enormous amount of work turned out since the opening of the Penitentiary.

WORKS.

Work to a considerable extent has been done by the prisoners since their arrival here. An examination of the table indicating the work done, and to which I with pleasure refer you, will give you a correct idea of the nature of the works and the amount of labor performed by them in the short space of eight months.

In connection with the execution of these works, I must not forget to draw the attention of your Board to the nature of the work, both of considerable extent and painful to the laborers, necessitated by the construction of the waterworks.

It was only during the last months of the year, and necessarily at the worst season, that I was required by the authorities to proceed with the construction of these waterworks, necessarily entailing, owing to the character of the lands traversed, labor of an excessively painful and difficult nature.

The difficulties and wretchedness experienced by the prisoners employed in this work, whether digging the canal in water, mud or ice, were greatly increased when it became necessary to excavate in the solid rock to a depth of from five to ten feet, for a distance of nearly four arpents.

I experience much pleasure in stating that the courage and good will which the prisoners shewed during the whole time of the execution of these painful works, never for an instant forsook them. Several of the other principal works, also set forth in the table mentioned, may be said to have been commenced only in July.

I was induced to delay, for a few weeks, the execution of these works, by reason of the little fitness of the prisoners whose duty it was to work on them, and of my own want of positive knowledge of their dispositions. I speak here only of the works outside the walls.

I must admit that I should not have been disposed, immediately after their arrival, to incur the risk of at once undertaking the works of considerable magnitude to which I more particularly draw the attention of the Board in this report.

CARTAGE OF WATER.

One of the disadvantages which I consider myself most bound to point out in this report, is that of carting water in puncheons from the river through the village.

Since the arrival of the prisoners, one horse and two men, and very often two horses and four men, have been engaged in this kind of work, in order to furnish the necessary quantity of water for the different departments of the Penitentiary.

I cannot pass over in silence the fact that this manner of furnishing the buildings with water, is not only a cause of trouble (on account of the articles which may be introduced within the walls by the prisoners evading the vigilance of their guards), but is besides a constant source of danger of every kind.

I am induced to hope that before long the waterworks, the necessity for which has made itself greatly felt, will be completed, and that the institution will be then provided with a quantity of water sufficient for its needs, and to protect it at the same time from total destruction in case of fire.

HYGIENE.

The hygienic condition of this institution has been, as the Report of the Physicians shows, quite satisfactory throughout, if we take into account the bad hygienic principles involved in the construction of the buildings; which, in winter especially, are unprovided

with any efficient means of ventilation. Let it be understood that I do not allude here to the drains which pass under the principal buildings, and to several others situated in different parts of the establishment, which permit an insupportable smell to escape, and to the improvement of which the institution will be forced to have recourse before long, if it is not to be exposed to most serious dangers.

THE SCHOOL.

The organization of the school, which took place during the first days, is under the control of one of the keepers of the institution, acting as school-master, assisted by a certain number of officers. Notwithstanding that there is of course much undone that is desirable, in more than one respect, I am nevertheless happy in being able to state that the prisoners attending it have made sufficient progress to encourage me for the future.

ESCAPES AND ATTEMPTS TO ESCAPE.

Notwithstanding all the precautions taken, and prudence most wisely displayed on the part of the officers of the institution charged with the safe keeping of the prisoners, I regret having to state that, notwithstanding all that has been done in this direction during the eight months which have just elapsed, three prisoners escaped, two of whom were retaken. The third crossed over immediately to the United States.

As to attempts to escape, there have been several, which were put a stop to at once.

PUNISHMENT.

As I remarked in another part of this report, I was obliged to have recourse sometimes, and more especially during the first months, to various punishments, consisting not only of bread and water diet, but also the cell and the whip.

The absence of black-holes here, and the little dread the prisoners have of the punishment cell, largely contributed at first to incite them to disobedience and insubordination.

The only means then at my disposal to recall the insubordinate to order and reason, were those of which I have just spoken, and to which I have been forced to have recourse.

The punishments in use are as I have just remarked, bread and water, the punishment cell, and the whip.

REDUCTIONS OF SENTENCES AND REWARDS.

I experience much pleasure in informing you that the privilege granted by law in favor of the prisoners, reducing their term of punishment by so many days each month, according to good conduct, has been granted to nearly all the prisoners who have been discharged during the said period of eight months.

I have observed in this matter, and in that of the rewards granted them on their departure, the same scale as that followed in Kingston.

I have had, I am happy to say, an opportunity of observing the marvellous effect that this system of reduction of sentences and rewards produces on the conduct of the prisoners.

The wise provisions of this law are a very efficient assistance to the Warden in dealing with them, by encouraging them to respect the laws of the institution.

REVENUE.

I make no mention of it in this report, seeing that it is next to nothing.

I need not mention to you that at the time of the arrival of the prisoners, with the exception of the dormitory, where a considerable amount of work had been done during

the winter, there was nothing which offered a perfect guarantee for the keeping of the prisoners, in the whole building.

The labor of the prisoners, instead of being hired out, as is the practice elsewhere, has been here constantly absorbed by the works which it was necessary to execute, in order to place the establishment in a position to answer its more pressing needs.

In reckoning the work devoted solely to the profit of the institution, it will be easy to convince any one, that if it had been possible to have leased it out, as will be done hereafter, the institution would find itself in the possession of a considerable income.

DIET.

The rations have always been of good quality and sufficient in quantity. Much care, and extraordinary cleanliness has been exercised in their preparation.

I am of opinion that in a penal institution like this, where there is a collection of individuals of all kinds, continually subject to the influence of an atmosphere more or less vitiated, devoid of baths, &c., &c., the food given to the prisoner should be not only sufficient in quantity, but also substantial in its character. If it is desired that the counsel given to the convict should be well received by him, that the services required from him should be real and effective, he must be well fed, and at the same time particular attention must be paid to the manner in which he is clothed and bedded. Little attentions like these are much more important than is generally supposed.

The advantage of a light which is granted to the prisoners for several hours in the evening in their cells, during good conduct, appears to me to be thoroughly appreciated with them. These few hours are employed in reading, which is considered by a fair proportion of them to be an important reward.

INCREASE IN THE NUMBER OF GUARDS.

I must not forget to thank the Board for urging upon the authorities, at my suggestion, the necessity of increasing the number of guards (which was 16 at the opening of the Penitentiary) to 22.

I also should not forget to mention that a certain number of officers were also sent to me from Kingston at the same time as the prisoners. Their presence here, especially at first, was of great assistance to me. Their experience as officers of that immense institution (Kingston) had the effect of overawing the prisoners who were already acquainted with them, and of familiarizing the other officers more speedily and effectually with their new duties.

Notwithstanding the fact that this report may, so to speak, be considered incomplete, seeing that it only includes two-thirds of the year, and may naturally show signs of that disadvantage, I nevertheless feel assured that it will meet with your approval, inasmuch as in this case, as in others, you will doubtless take into consideration the difficulties which are always the constant companions of every new organization.

In concluding this report, which is completed by the reports of the chaplains, medical attendants and schoolmaster, I may be permitted to offer my thanks to all the officers of the Penitentiary, without distinction, for the aid, never ceasing for a moment, which they have given me, each in proportion to his ability, during my administration for the eight months which have just elapsed.

I have the honor to be, Gentlemen,
Your obedient servant,
(Signed,)

F. Z. TASSÉ.
Warden.

To the Directors of Penitentiaries.

SURGEONS' REPORT.

*(Translation.)*ST. VINCENT DE PAUL,
31st December, 1873.

GENTLEMEN,—We hasten to submit to you our first Annual Report on the hygienic condition of the Penitentiary for the Province of Quebec, established in May last.

On the 21st day of the month aforesaid, Doctor Pratt and myself had the honor of being appointed to give professional services in that Institution, and since that period we have visited it regularly every day.

We are happy to inform you that during the eight months which have just elapsed, there have been in the institution no deaths and no diseases of an epidemic or contagious nature.

The number of convicts to whom we have given prescriptions is 815, of whom 36 were treated in the infirmary. Two of the latter arrived ill from the Kingston Penitentiary and entered the infirmary, where they still are. One of them is in consumption, and it is more than probable that he will die before the expiration of his sentence, notwithstanding that he states he is just now much better.

The other is suffering from chronic rheumatism, which weakens him so much that he is forced to keep his bed.

Amongst those who were prescribed for without having been admitted to hospital, several remained in their cells for some days; the others who were not so ill, after taking their medicines in the surgery, returned to their work.

We venture to call your attention to the apartment now used as an Infirmary. This apartment is, for several reasons, unsuitable.

1st. Because of the extreme difficulty of ventilating it, owing to the fact that there are windows on one side only.

2nd. The smells which exhale from the kitchen and from the wash-room are exceedingly distressing to the patients.

3rd. The noise made by the passing of the convicts to and from the chapels and the school, in the vicinity of the infirmary, renders it impossible to use this room for the purpose.

For all these reasons, and also as a precaution in case the institution should unfortunately be visited by epidemic or contagious diseases, we think it would be prudent to make choice of another apartment.

The following tables will enable you to ascertain the diseases treated in the Infirmary and in the cells during the past eight months.

We take the liberty of adding that we have very often been present at the hour when the convicts take their meals, and always found the food abundant and of excellent quality.

We are much gratified to be enabled to bear testimony in this report to the attention and promptitude of the officers of the institution, in assisting us to discharge our duties.

We have the honor to be, Gentlemen,

Your obedient servants,

Dr. J. PRATT,

Dr. J. T. POMINVILLE,

} *Joint Surgeons.*

To the Directors of Penitentiaries
of Canada.

TABLE of Annual Report of Diseases treated in the Infirmary and Cells of the Quebec Penitentiary.

Disease.	Admitted.	Discharged.	Remaining.
Dysentery	14	4
Cardialgia	2	2
Rheumatism	5	4
Diarrhoea	70	70
Amygdalitis	12	12
Epilepsy	3	3
Cold	50	50
Gonorrhoea	2	2
Chronic Bronchitis	2	2
Hydrocele	1	1
Inguinal Hernia	4	4
Furuncle	7	7
Sprain	4	4
Parotitis	2	2
Pleurodynia	8	8
Constipation	6	6
Syphilis	3	3
Herpes	2	2
Lumbago	12	12
Abscess	5	5
Spermatorrhoea	3	3
Phthisis	1
Hemoptysis	1	1
Asthma	2	2
Papillary Eruption	5	5
Pyrosis	4	4
Colic	2	2
Contusion	2	2
Wounds	6	6
Fistula in Ano	1	1
Chancre	1	1
Ulcers	1	1
Intermittent Fever	1	1
Debility	1
Rheumatic pains	20	20
Stomatitis	1	1
Total	266	263	3

No deaths in Quebec Penitentiary in 1873.

 PROTESTANT CHAPLAIN'S REPORT.

 QUEBEC PENITENTIARY,
 ST. VINCENT DE PAUL, 31st December, 1873.

GENTLEMEN,—I beg to present to you my Report of the convicts who have been placed under my ministrations from the opening of this institution until the present date, embracing the term of between seven and eight months.

On 21st May the institution was opened by the reception of a number of convicts from Kingston, of whom nineteen were placed under my charge, and since that date seven others have been admitted, making a total of twenty-six.

The religious bodies to which they claim to belong are as follows :—

Church of England.....	15
Presbyterians.....	4
Methodist.....	1
Second Advent Christians.....	1
Jews.....	1
No religion.....	4

 26

The numbers who have left, and those remaining under my charge, are :—

Discharged by expiration of sentence.....	6
Pardoned.....	3
Transferred to Roman Catholic Chaplain.....	2
" " Kingston.....	1
Remaining.....	14

 26

The services on Sundays are held at 9 a.m. and 2 p.m. The attention and behaviour of the convicts during these are, on the whole, equal to those of most congregations, and the same remark is applicable to their demeanour during prayers and exposition on Fridays; and it gives me pleasure to state that, for the most part, my interviews with them individually are very encouraging, and suggestive that the labors bestowed upon them for their religious and moral improvement is not altogether in vain.

On four days in the week, a large number of the convicts attend school after dinner. On one side of the school-room education is given in English, and on the other in French. The instruction in English is conducted by Messrs. Mackay and Mahar, who are efficient and indefatigable. Their work is, however, very up-hill, and by reason of the shortness of the time devoted to education, as also the impossibility of teaching the men in classes, the progress made is but small. There has been decided progress made on the part of some of the convicts, who seem determined to avail themselves of their present advantages.

The library is well stocked with books, which are eagerly read, and beguile many an hour which would otherwise prove very wearisome in their unfortunate, but necessary deprivation of liberty.

I have the honor to be, Gentlemen,
 Your most obedient and humble servant,

JOHN ALLAN.

To the Directors of Penitentiaries
 for the Dominion of Canada.

 REPORT OF THE PROTESTANT LIBRARY FOR THE YEAR ENDING 31st DECEMBER, 1873.

Number of Volumes in the Library.....	758
" Convicts having taken books.....	15
" Volumes lent during the year.....	420

CATHOLIC CHAPLAIN'S REPORT.

*(Translation.)*ST. VINCENT DE PAUL,
31st December, 1873.

GENTLEMEN,—The Report of the Chaplain of an institution, such as that in which I am called upon to exercise the duties of my ministry, must necessarily touch on many points. The general government of the establishment, the conduct of the officers, the energy or relaxation in maintaining discipline, &c., &c., being so many things, which result more or less directly either in aiding or impeding the success of the Chaplain in the work he is expected to accomplish in the Penitentiary, these several points may, and in fact must, in some instances, form part of the subject matter of his report to your Board.

In fact, the moral and religious amendment of the convicts, for which the Chaplain labors, is brought about, not merely by his direct action on them, but also, and above all, by the effect, as a whole, of a system of discipline prudently enforced and ever tending directly or indirectly to the great end contemplated by the law, the reformation of the guilty. Hence the latitude which should be afforded to the Chaplain, of calling the attention of your Board to anything he may consider calculated to promote the success of his ministry. Otherwise, what would be the use of a report if confined to mere superficial data, calculated very often rather to mislead the public than to make known the true state of things.

I make these remarks once for all, in order to show the importance I attach to the performance of a duty which, if conscientiously fulfilled, may produce the most valuable results, as it may also have the most fatal consequences if confined to vague generalities void of any practical bearing.

The letter from the Government appointing me Chaplain of the Penitentiary of St. Vincent de Paul is dated 21st May, 1873. But having received my letters of license from His Lordship, the Bishop of Montreal, some time before; knowing, consequently, that I was called upon to exercise the sacred ministry among the convicts, I thought it would be advantageous for me to make the acquaintance of my future flock, before their arrival at the Penitentiary of St. Vincent de Paul. I therefore proceeded to Kingston in order to make the journey with the convicts from that place to St. Vincent. The journey was satisfactory in every respect. The weather was splendid, and the disposition manifested by the convicts excellent.

On arriving at St. Vincent, I saw that my presence amongst the convicts, during the transfer, had produced good results. One, amongst others, whose reputation was far from good, and who had lived for many years in the utter neglect of his religious duties, told me one day that he wished to change his course of life and return to better sentiments. The reason he gave me for this determination was, that he had been deeply touched by my presence in the midst of the convicts coming from Kingston, and that since that time he felt himself attracted to the practice of his religious duties.

So true is it that an act of kindness often produces more effect, even on the most brutal characters, than the severest kind of punishment. Punishment can at best but reduce the body, while benevolence and charity win the heart. And when the heart is won, amendment becomes easy.

Nevertheless, outward repression is absolutely indispensable in a Penitentiary. Without it there can be no such thing as order or discipline, especially with the system of labour in common followed in our Penitentiaries.

I shall not stop to discuss a system generally admitted now to be the best calculated to bring about the reformation of criminals; but I must say, as well from my own experience as from the opinions of the most thoughtful writers who have given their attention to the question of Penitentiaries, that the strictest silence should be maintained amongst the workmen when together in the workshops. This moral isolation, created by silence, is perhaps the only human means we know of which affords reason to hope for moral regeneration, if, indeed, any human means can have that

effect. The life of the convicts, prior to their imprisonment, has for the most of them been a life of crime; their instincts have become brutalized; in the Penitentiary they are in the company of their former associates in debauchery; what will be the subject of their conversation if they be allowed to converse with one another? Ask the convicts themselves, and the best as well as the worst amongst them will make but one answer, and what that answer will be everybody can guess.

* * * * *

Moreover, in order to attain the results of any system, how excellent soever it may be, its application must be subordinated to a number of difficult conditions, requiring the threefold concurrence of judgment, zeal, and perseverance. In order to discharge their duties properly, the overseers, from the first to the last, must be men of tact and of irreproachable conduct, and, in fact, I would add, possessed of deeply Christian sentiments, for the reformation of the prisoners rests principally with the officials entrusted with their management and supervision. The teachings of experience are unanimous on this point.

* * * * *

I must say that, on the whole, the success of my ministry has surpassed my hopes. A proof that I have been powerfully and effectually aided by those who, unconsciously perhaps, were the first authors of the good I may have done.

Several of the convicts have returned to the practice of their religious duties, which they had long abandoned. The change in some of them has been so great as to be visible to all. One only, amongst all those liberated since the opening of the Penitentiary, failed to make his confession before leaving. All the others sought, in the reception of the sacraments, the strength they must soon need more than ever on their return to society. If there is a critical moment for a liberated prisoner, it is surely when he attempts to resume his position in a community which rejects him and refuses him occupation, and all honest means of existence. Add to this prejudice, of which he is the victim, the fearful temptation which often awaits him at his exit from the Penitentiary, when his former companions in debauchery crowd about him and remind him of a past which will be for him a whole world of temptations. Alas! why have we not here what now exists in almost all countries,—societies for the assisting of discharged prisoners, patronage societies, &c.? Let us hope that this will come with time.

On all Sundays and *fêtes d'obligation* we have at the Penitentiary, high-mass and vespers, sung by the convicts. Strangers who have sometimes attended at our offices, have always been deeply moved, as well by the beauty of the chant as by the good conduct of the convicts in the chapel.

Religious instruction is given at all the public offices in French, and in English. In order to avoid monotony, I occasionally invite strange priests to celebrate the offices or to give instructions, which are always greatly prized. Amongst those who have been good enough to afford me their aid, I must here mention the Reverend Father Murphy, S.J., who has frequently condescended to preach with his usual eloquence, in the humble chapel of our Penitentiary. That Reverend Father, distinguished as he is alike by his talents and by his virtues, has made an impression amongst our convicts of the most lasting kind, and more than one of them I am convinced, will owe his return to a virtuous life to the discourses of that saintly Religious.

On Christmas Day we inaugurated a harmonium, costing \$145. The officials of the Penitentiary, with a generosity which does them honor, wished to make a gift to the chapel, and subscribed amongst themselves the sum required for the purchase of that instrument; knowing as I do that their object in this matter was to afford me pleasure, I feel bound here to offer my most sincere thanks, as well in my own behalf as in behalf of all the convicts, to all those who contributed to this good work. For, while music is pleasant everywhere, beneath the roof of a prison chapel it is fraught with a charm and significance which it nowhere else possesses. With the deepest emotion, I witnessed the tears fall from the eyes of many of the convicts, when the harmonium was heard

for the first time within our chapel. How many tender and touching memories of the past may not the tones of the instrument have awakened in these poor ulcerated hearts!

I am gratified to say that all the convicts who know how to read, apply themselves eagerly to reading. Our library, unfortunately, does not contain books enough, and there is already urgent need for an increased number. The reading of good books is certainly a powerful means of moralization, besides being a most agreeable pastime during the long hours of reclusion the convicts spend each day in their cells. Left alone to themselves, what could they do if they had not the means of reading, to drive away feelings of weariness, and the phantoms of the imagination, which must of necessity assail them during these hours of solitude? I therefore trust that the purchase of a few new books may be authorized.

The school succeeds tolerably well, despite the difficulties necessarily attending its organization. Certain material improvements in the disposal and furnishing of the school-room are urgently required. When this has been done, I am confident things will go on well. Those who are entrusted with the work of teaching, discharge their duties zealously; and I have no doubt whatever, but, so far as they are concerned, everything will be done with the utmost punctuality. Nevertheless, in a school such as that of a Penitentiary, in which there are men of all ages and of every variety of capacity and character, it is not always easy to make things go on as you would wish. Those among the convicts who have talent and good-will will easily succeed; but it must be remembered that in a Penitentiary it is only the few who possess these qualities. Hence the necessity for much labor and patience on the part of the teachers, in order to attain true success. However, as things are, it may be said that the school succeeds well, as the teachers themselves declare; they are satisfied with the anxiety for instruction manifested by the greater part of the convicts.

I usually go to the Penitentiary twice a day—in the morning at the hour for prayer, which takes place in the chapel, and at noon the hour for school. Besides the sick in hospital, and those under punishment in the cells, whom I visit every day, I also go, from time to time, to visit the convicts in their several workshops during work hours. I usually take advantage of the latter visits to give to any of the convicts who may need it such advice and counsel as I think likely to be of use. It is often possible to say, in familiar conversation of this kind, things which cannot be said publicly in the chapel or elsewhere. Hence the benefit of these intimate and frequent interviews, which enable the chaplain to acquire a closer knowledge of those whom he has to direct, and to apply in each case the remedy best suited. Moreover, these benevolent acts on the part of the Chaplain win for him the sympathies of the convicts, and facilitate the work of moralization devolving upon him in the exercise of his ministry. For in this, as in every other work, there are certain little ways of acting, which, though of little importance in themselves, sometimes bring about the best results. Hence the importance I attach to this portion of my ministry.

The chapel, though neat and decent, is still far from what I should like to see it. It is, in fact, an ordinary room, situated at one of the extremities of the Penitentiary, having in every respect, apart from the altar and its ornaments, the same appearance as the other apartments of the prison. It has nothing whatever of the style of a religious edifice. And yet it seems to me important that the chapel should present something of a religious and sacred appearance, which would make the convict feel, when he enters it, that he is not in an ordinary place. I trust, therefore, that in the plans for the new buildings, a place may be set apart for a chapel, in better proportion with the requirements of worship and more in harmony with the spirit of the church. If this could be done, I think it would be an improvement of the highest importance, more particularly in view of the fact that the place now used as a chapel will certainly be too small to hold all the convicts who are to inhabit the Penitentiary.

Out of one hundred and nineteen (119) convicts transferred from Kingston in May last, one hundred (100) were Catholics. The number of Catholics admitted to the Penitentiary from that period up to the 31st December last was 32, forming a total of 132

Catholics who received the services of my ministry. Twenty-four (24) Catholics were discharged in the course of the year, leaving a total of one hundred and eight (108), besides two Protestants who became Catholics. The total convict population, Protestant and Catholic, was one hundred and twenty-two (122), on the 31st December last, of whom one hundred and ten in all belonged to the Catholic Church.

Generally speaking, I have had every reason to rejoice at the good feeling invariably existing between myself and the officers of the Penitentiary, of every nationality and creed. I set a great value on this good understanding, which renders more easy and more agreeable the duties, difficult enough at times, devolving upon me.

It is my opinion that, in the minds of the convicts, the chaplain would lose his influence, and would cease to retain their confidence, if they came to consider him an instrument in the hands of any person whomsoever. I have, therefore, always striven to avoid with the greatest care giving grounds for any suspicion of that kind, as also for any remarks which, though made lightly and without reflection, may still lead to disastrous results. I have endeavored at all times to remain strictly within the bounds laid down for me by the rules and by the law, using freely, nevertheless, the liberty of action inherent in the duties of my post. If every one is entitled to be jealous and sensitive as regards his authority, the Chaplain has also the right, and is in duty bound, to see that no one meddle with things exclusively within his sphere, and by so doing impede the good work entrusted to him.

This report, which is merely a summary of matters which have struck me, and of my labors since the opening of the Penitentiary, was susceptible of far greater development. Nevertheless, I thought it right to restrain myself, and to wait until longer experience shall enable me to form a safer judgment, on several other points which seem to me to call for my most serious attention.

I cannot, gentlemen, conclude this report without making special mention of the prudence, zeal and ability which I have invariably remarked in the exercise of your functions as Directors of the Penitentiary of St. Vincent de Paul. It is both a pleasure and a duty for me to state that every time I have had occasion to apply to you, I have invariably found prudent counsel, profoundly Christian sentiments, safe and kindly direction, and a perfect knowledge of the men and matters entrusted to your direction. I am, therefore, convinced that under a Board so highly intelligent and skilful, our Penitentiary system will soon, if it cannot be said to do so already, rival any of the most renowned institutions of the kind in any country in the world.

I have the honor to be, Gentlemen,

With the deepest respect, &c.,

Jos. W. LECLERC, Pt.

Catholic Chaplain to Penitentiary of St. Vincent de Paul.

To the Directors of Penitentiaries, &c., &c.,
Ottawa.

REPORT OF THE CATHOLIC LIBRARY FOR THE YEAR ENDING 31ST DECEMBER, 1873.

Number of Volumes in the Library.....	415
„ Convicts who have taken books.....	90
„ Volumes lent during year.....	1,500

SCHOOLMASTER'S REPORT.

ST. VINCENT DE PAUL,
9th February, 1874.

GENTLEMEN,—I have the honor to submit to you my Annual Report on the School of the Penitentiary of St. Vincent de Paul, from the month of June last up to the 31st December, 1873.

The short time during which the school has been in operation, and the various improvements and alterations which had to be made, do not permit me to make a report in full detail.

All the convicts began at the first to attend the school. After some time, it was deemed well to exclude a certain number of them, and to admit only those for whom there were some hopes of success.

Since this change the school has done much better; order is more easily maintained, and the success attained is more satisfactory.

Twenty-five of the convicts are able to read and write pretty well, and are studying arithmetic. Sixteen are beginning to read fluently, and twenty-one are beginning to spell. The lessons are given in both languages, English and French, and each convict selects the language he prefers to learn.

Several changes recommended by the Warden and the Chaplains, will, when effected, enable us to attain better results than in the past. On the whole, I think our success has been as complete as could be hoped for in a school which is still in its infancy.

Many of the convicts take a pleasure in learning, and manifest good dispositions.

I have the honor to be, Gentlemen,
Your very humble servant,

L. M. LEFEVRE,
Teacher.

To the Directors of Penitentiaries
for the Dominion of Canada,
Ottawa.

GENERAL SUMMARY of the Value of Work done and materials furnished by the several Departments of the Penitentiary of St. Vincent de Paul during 1873.

Name of Department.	Penitentiary.		Total.
	Materials.	Work.	
Masons' and Stone Cutters' Department.....	\$ 924 00	\$ 1,055 15	\$ 1,979 15
Carpenters'	2,220 57	939 21	3,159 78
Blacksmiths'	466 74	760 17	1,226 91
Shoemakers'	1,208 60	363 66	1,572 26
Tailors'	5,154 38	531 78	5,686 16
Farm	552 00	221 80	773 80
	\$10,526 29	\$3,877 77	\$14,404 06

GENERAL SUMMARY of the Value of Work done.

	Average number of Hands.	Number of days' work.	Rate per diem.	Total.
Baking.....	3	582	\$ 0 40	\$ 232 20
Laundry.....	3	636	0 40	254 40
Stables and Yard.....	4	830	0 30	249 00
Wood cutting.....	4	760	0 25	190 00
Steward, in the refectory, cellars, kitchen, the wings and dormitories, washers and lamp trimmers....	14	3,066	0 20	613 20
Drying-room.....	1	190	0 10	19 00
Infirmary.....	1	191	0 30	57 30
Assistant Storekeeper.....	1	60	0 40	24 00
Ward Keepers.....	2	438	0 40	175 20
				\$16,218 36

TABLE of Work done in Carpenter's shop, 1873.

Description of Work.	Value of Material.	Value of Work.	Total Value.
New barn.....	\$ 958 53	\$ 350 00	\$ 1,308 53
Repairs to brick house.....	237 01	80 00	317 01
Repairs to Warden's house.....	111 85	70 00	181 85
Four towers to enclosing walls.....	178 59	84 00	262 59
Engine-house.....	92 67	60 00	152 67
	\$1,578 66	\$614 00	\$2,192 66

MATERIALS used and work done in Shoemakers' Department during the year 1873.

	No. of Boots and Shoes made.	Value of Stock.	Cost of Work.	Present Value.
		\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
For Convicts:—				
Shoes.....	177	309 44	65 95	375 39
Waterloos'.....	229	453 82	102 05	555 87
Boots.....	30	82 94	22 20	105 14
Congress Gaiters.....	39	84 14	33 01	117 15
Slippers.....	29	20 93	7 93	28 86
Leather Straps.....	89	39 52	8 91	48 43
Repairs of Women's Boots.....	111	40 79	26 26	67 05
Mittens.....	100	22 87	12 16	35 03
Expenditure for the Shop.....		11 61	0 90	12 51
" " Stable.....		1 32	0 50	1 82
" " Engine.....		2 00	1 50	3 50
" " Smith Shop.....		0 25	0 25	50
Work done for S. Pelletier & Co.....	52		31 20	31 20
Repairs for Employees.....	46	11 14	9 27	21 41
Boots for Women.....	34	33 81	10 79	44 60
Gaiters for Women.....	6	8 31	7 10	11 41
Gaiters for Men.....	13	21 30	9 50	40 80
Boots for Men.....	20	47 77	10 94	58 71
Slippers.....	18	6 64	3 24	9 88
		\$1,208 60	\$363 66	\$1,572 26

Number of men in workshop, 15.

STATEMENT of Income and Expenditure of the Farm, Penitentiary of St. Vincent de Paul, for the year ending the 31st December, 1873.

DR.

CR.

	\$ cts.	\$ cts.		\$ cts.	\$ cts.
Implements.....		552 00	Cabbages—3,500, at		
Work of horses, 185 days.....	185 2 00	370 00	10 cts. each.....	0 10	350 00
Pigs fed on table waste yearly.....		125 00	Potatoes—950 bushels..	0 60	570 00
Labor of convicts on farm—No. of days, 572, at 40 cts. per day.....	572 0 40	221 00	Pork, weighed, 2,300 lbs	8 00	184 00
Work of horses—loads to town—145 days.....	145 3 50	435 00			
" " other than to town—76 days.....	76 2 50	190 00			
Horses hauling wood and water—192 days.....	192 3 00	576 00			
Expenditure.....		2,469 80			
Income.....		1,104 00			
Balance of Expenditure.....		\$1,365 80			\$1,104 00

ANNUAL TABLE of Work done in Tailors' Shop of the Penitentiary of
St. Vincent de Paul, in 1873.

Number of Articles made.	Description.	Value of Work.	
		Rate.	Amount.
		\$ cts.	\$ cts.
	Officers' uniforms:—		
38	Undress.....	1 00	38 00
39	Great coats.....	1 50	58 50
7	Surtouts.....	1 50	10 50
44	Vests.....	0 50	22 00
44 pairs.	Pants.....	0 50	22 00
			151 00
	Work in wool:—		
177 pairs.	Pants.....	0 25	44 25
97	Vests.....	0 40	38 80
76	Caps.....	0 10	7 60
354	Shirts.....	0 15	53 10
			143 75
	Work in linen:—		
38	Jackets.....	0 25	9 50
123 pairs.	Pants.....	0 25	30 75
8	Aprons.....	0 05	0 40
32 pairs.	Pants for discharged convicts.....	0 50	16 00
32	Coats do do.....	1 00	32 00
32	Vests do do.....	0 50	16 00
137	Cotton shirts.....	0 15	20 55
744	Napkins.....	0 01	7 44
631	Sheets.....	0 05	31 55
78	Shirts for discharge.....	0 25	14 50
38 pairs.	Drawers.....	0 25	9 50
728	Pillows.....	0 02	14 56
16	Window curtains.....	0 02	0 32
196	Mattresses.....	0 08	15 68
101 pairs.	Drawers.....	0 15	15 15
137	Woollen comforters.....	0 03	4 11
152	Handkerchiefs.....	0 01	1 52
			239 53
	Totals.....		\$594 28
40 days.	Carpet making.....	0 40	16 00
62 "	Mending.....	0 40	28 80
4 "	In the chapel.....	0 40	1 60
182 "	Messenger.....	0 40	72 80
200 "	Sewing machine.....	0 40	80 00
			\$195 20

SUMMARY STATEMENT of Value of Materials and of Labor employed in Penitentiary during the year 1873.—Carpenter's Department.

For Whom.	Value of Materials.	Value of Labor.	Totals.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Ordinary Work.....	641 91	325 21	967 12
Work in Penitentiary.....	1,578 66	614 00	2,192 66
	\$2,220 57	\$939 21	\$3,159 78

RECAPITULATION of Work done in the Smith's Department of the Penitentiary of St. Vincent de Paul, for the year ending 31st December, 1873.

	Value of Work.	Value of Materials.	Total Value.	Remarks.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	
For the Engine-house.....	20 00	10 00	30 00	
„ Penitentiary.....	689 17	373 90	1,063 07	
„ Barn of the farm.....	33 00	32 84	65 84	
„ four wall-towers.....	18 00	50 00	68 00	
Total.....	\$760 17	\$466 74	\$1,226 91	

RECAPITULATION of Work done in Stone-Cutters' and Masons' Department,
Penitentiary of St. Vincent de Paul, for year ending 31st December, 1873.

	Labor.	Materials.	Total.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Repairs to Penitentiary.....	102 00	90 00	192 00
Engine-house.....	220 00	152 00	372 00
Wall towers (4).....	210 00	264 00	474 00
Brick house.....	303 15	94 00	397 15
Black holes.....	220 00	324 00	544 00
	\$1,055 15	\$924 00	\$1,979 15

STONE-CUTTERS' DEPARTMENT.

	Feet.	\$ cts.	\$ cts.
Cut stone.....	7,000 at	60	4,200 00
Rough stone.....	8,215 at	30	2,464 50
			\$6,664 50

TABLE NO. 18.

SUMMARY of Real Estate of the St. Vincent de Paul Penitentiary as on 31st December, 1873.

	\$	cts.
Warden's house and premises.....	10,250	00
Quarries.....	18,000	00
Brick house and premises.....	3,000	00
Engine-house, sewers, drains and appurtenances.....	1,400	00
Wharf.....	600	00
62½ acres of land, at \$25.00 per acre.....	1,562	50
<i>Buildings on the land last mentioned.</i>		
Stone house.....	1,600	00
Carpenter's shop.....	200	00
Stone-cutters' shed.....	100	00
Blacksmith's and Baker's shops.....	1,600	00
Penitentiary buildings.....	170,000	00
Barns, stables and sheds.....	1,800	00
Shoemakers' and Tailors' shops.....	1,200	00
Small frame building.....	50	00
Privies.....	100	00
Ice-house.....	100	00
Prison wall and towers.....	7,250	00
Farm wall and fences.....	1,000	00
Bridge.....	400	00
Architect's office.....	100	00
	\$220,312	50

H. BRODIE MACKAY, } Valuers.
ELZÉAR DAGNEAULT, }

SUMMARY of Department Stock in the St. Vincent de Paul Penitentiary, as on 31st December, 1873.

	Folio.	\$	cts.
Accountant's office.....	1	127	98
Armory.....	3	2,163	30
Baker's shop.....	4	136	85
Blacksmith's shop.....	6	6,412	59
Catholic Chapel and Library.....	12	1,133	86
Carpenter's shop.....	16	4,301	61
Deputy Warden's office.....	22	42	50
Farm.....	23	4,356	55
Hospital.....	26	614	02
Protestant Chapel and Library.....	29	173	05
Real estate.....	30	220,312	50
Steward's department.....	31	8,198	48
Storekeeper's department.....	46	3,533	55
Shoe shop.....	53	252	56
Stone-Cutters' department.....	57	6,148	92
School.....	59	145	76
Tailor's shop.....	61	1,167	46
Warden's and Directors' offices.....	66	252	96
		\$259,430	50

H. BRODIE MACKAY, } Valuers.
ELZÉAR DAGNEAULT, }

REVENUE.

The Dominion of Canada in account with the St. Vincent de Paul Penitentiary, for eight months ending 31st Dec., 1873.

DR.

CR.

		\$ cts.			\$ cts.
1874.			1873.		
January 23.....	To bank draft in favor of the Honorable the Receiver General.....	174 26	December 31.....	By Carpenter's shop	0 60
				Tailor's shop.....	6 11
				Blacksmith's shop.....	2 20
				Shoe shop	121 85
				Bakery	0 25
				Farm.....	43 25
		\$174 26			\$174 26

EXPENDITURE.

		\$ cts.			\$ cts.
1873.			1873.		
December 31.....	To Salary.....	15,132 75	July 8.....	By Officers' pay list for May.....	1,032 73
	Organization.....	23,378 00	" 8.....	do June.....	2,085 34
	Maintenance.....	8,088 39	" 29.....	Warrant to pay May accounts.....	13,116 26
	Escaped convicts.....	90 16	" 30.....	Accountable warrant.....	500 00
	Rent.....	62 33	Aug. 9.....	Officers' pay list for July.....	2,311 02
	Prison buildings.....	18,684 04	" 9.....	Warrant to pay June accounts.....	10,043 28
	Armory.....	28 00	Sept. 17.....	Warrant to pay July.....	9,974 77
	Convicts travelling allowance.....	495 00	" 17.....	do August.....	10,701 48
	Conveyance of convicts.....	48 90	Oct. 1.....	Officers' pay list for August.....	2,454 04
	Balance.....	219 41	" 1.....	do September.....	2,416 54
			" 31.....	Warrant to pay September accounts.....	3,939 12
			Nov. 6.....	Officers' pay list for October.....	2,416 54
			" 14.....	Accountable warrant.....	432 20
			" 26.....	Warrant to pay October accounts.....	7,031 30
			" 27.....	Accountable warrant.....	66 00
			Dec. 2.....	Officers' pay list for November.....	2,416 54
			" 31.....	Accountable warrant.....	289 82
		\$71,226 98			\$71,226 98
				By Balance.....	\$219 41

St. Vincent de Paul,
31st December, 1873.

H. BRODIE MACKAY,
Accountant.

STATEMENT of Debts owing the St. Vincent de Paul Penitentiary, on
31st December, 1873.

	\$ cts.		\$ cts.
* John Cooper	1 30	* L. Mazuret	91
* F. Z. Tassé	38 33	Zéphirin Lacasse	4 39
* H. B. MacKay	5 69	Olivier Herbert	3 53
* E. Dagneault	1 78	Rev. J. W. Leclerc	21 86
* J. B. Désormeau	8 37	Jos. Désormeau	4 00
* John Brière	2 97	J. B. Auclair	8 00
Mrs. Painchaud	4 50	J. B. Manseau	4 00
Brother Perrier	0 92	B. Z. Tardif	3 00
* L. M. Lefevre	4 94	Louis Fortier	2 00
* John McDermott	4 32	Ben. Sigouin	1 75
* Téléphore Ouimet	4 98	Moise Roger	1 75
* Edward Maher	1 92	* Rev. J. Allan	1 20
Pierre Gadbois	3 50	* Thos. Maher	1 51
* E. Langlois	0 42		
		Total	\$141 84

* Since paid.

H. BRODIE MACKAY, *Accountant.*

STATEMENT of claims against the St. Vincent de Paul Penitentiary, as on
31st December, 1873.

	\$ cts.		\$ cts.
M. Ouimet	42 00	Joseph E. Gravelle and others	42 50
T. Laurin & Co	58 78	E. Lahais	23 75
E. Marier	60 00	T. W. Boyd	2 50
B. Z. Tardif	455 13	Meilleur & Co	11 00
Antoine Beaudoin	24 53	A. Roy & Co	441 59
André Lapierre	20 70	H. R. Gray	242 55
J. & C. E. Paré	41 86	John Burgess	10 00
L. Guimond	44 00	C. Hill	91 70
N. B. Desmarteau	16 00	Dufresne & McGarity	239 65
George Swinburne	1 50	E. Chanteloup	46 58
E. H. Lemay	586 37	C. Legge & Co	56 75
Téléphore Ouimet	39 00	Morland, Watson & Co	29 76
F. H. Auclair	865 06	J. O. Villeneuve	9 15
L. O. Turgeon & Co	8 88	Fabre & Gravel	8 40
C. E. Germain	7 21	Anthime Lacasse	60 00
Geo. Bigamette	119 71	Alexandre Mazuret	8 00
F. B. Lamarche	5 29	Henderson & Lovelace	92 16
Copland & McLaren	66 95	Benjamin Sigouin	9 80
Thos. Robertson & Co	204 78	Officers' pay-list for December, 1873	2,416 54
L. E. Morin & Co	54 70	John Ostel	12 50
Scott & Whyte	75 00	Louis Deslauriers	5 90
L. Gratton	7 50	Widow U. Chartrand	14 60
L. J. Béliveau & Co	271 50	Gilbert Chartrand	2 40
Gravel Brothers	54 43	Apoline Leclerc	2 40
T. Painter	106 04	François Lacasse	12 00
C. Mazuret	16 29	Supplementary pay-list	71 65
Joseph Demers	54 25	J. L. Cassidy & Co	115 75
E. Clément	10 00	J. B. D'Aoust	3 75
A. Désautels	4 80	Romain Gadbois	3 00
F. Décaré	136 94	Joseph Rousseau	18 00
Rev. N. Lavallée	11 25	John Henderson	43 00
L. Auclair	64 70	— Holtby	50
Providence Nunnery	41 62	Duvernay Brothers & Dansereau	5 10
H. & H. Merrill	981 51	M. Moody	31 28
W. Clendinning	164 00	Dawson Brothers	11 05
Zéphirin Joubert	45 01	Stanislas Bélanger	7 00
Louis Paré	3 68	F. Z. Tassé	26 00
Molver & Co	165 00	John J. Foote	90 72
A. Sénécal	5 40		
The Warden of the Kingston Penitentiary	2 09	Total	\$9,257 34

H. BRODIE MACKAY, *Accountant.*

ST. JOHN PENITENTIARY.

WARDEN'S REPORT.

ST. JOHN PENITENTIARY,
January, 1874.

GENTLEMEN,—I beg leave to submit the following Report of this Prison for the year 1873 :—

I beg your attention to the Medical Officer's Report, showing the very favorable sanitary state of the prison for the year, doubtless very much due to that gentleman's promptness of action, attention, and skill in dealing with the numerous cases brought under his notice, during a year wherein there has been 286 commitments to the prison—100 more than the preceding year; and over four-fifths of the whole number, vagrants, with all the ailments and disabilities that follow in the train of intemperance, and the generally depraved habits of a large majority of this class of prisoners.

The Chaplains have been most faithful in the discharge of their duties. The Warden very gratefully acknowledges the kindly sentiments of the Catholic Chaplain as expressed in the concluding paragraph of his report.

The keepers, I am happy to say, have given the best attention to the management of their departments, and to work generally, and other duties devolving on them.

The guards, in their various duties have been commendably vigilant and faithful to their trust. To the Matron and her assistant my best thanks are due for the creditable manner in which they have managed their troublesome charge.

The daily average number of male prisoners for 1871 and 1872, inclusive, was only 54. This year the daily average is 71—an increase that could not be anticipated, and for which neither employment, nor facilities to employ, this unexpected additional force, had been provided. It was, however used to the best possible advantage, in building and much-needed repairs, and improvements of the premises generally; among which were rebuilding the old gate-house, pointing with Portland cement throughout the seams in the outer walls of the granite prison building—a thoroughly complete job, as was also stumping, clearing, and breaking up, with the spade, a piece of rough waste land eastwardly of the prison yard, and outside of the same. A good rough shed was built, too, in the females' prison yard, to hold a year's supply of coal for that establishment.

Table No. 10 shows the result of manufactures for the year, and that there is a small gain over expenses for material, &c., and in favour of the labor employed. I deeply regret that it is so small; but have the satisfaction to know that through this means, prisoners have meantime been carefully trained in habits of good order and useful industry—in nine cases out of ten, perhaps the most beneficial teaching they have ever had.

There are few prisons on this continent, or any other for that matter, where industrial pursuits—manufactures of any kind—carried on by the Government, have to any great extent proved remunerative.

To the United States belongs the credit of introducing the contract system into their prisons, by which, and by it alone, they make some of their prisons pay expenses, and in some cases a handsome revenue to the State. Massachusetts State Prison, for instance, with five to six hundred prisoners under contract at 85c. to \$1.08 per day, unfolds the great secret of this success, and the only sure way to make prisoners pay the expense of their imprisonment.

I cannot but wish the contract system was introduced here, as I think it might be. There is a good workshop, and good machinery; and this, with the labor offered at a low

figure, might induce some one to try the experiment. Once entered upon, there would be no difficulty ever after. At the same time, I would not have it understood that I despair of doing better with manufactures, as they are now established here—I say much better can be done than has ever been done here yet, by a very simple change that I shall refer to in concluding this report.

I have not only served as Warden of this prison for the long period of thirty-two years, but have also in my possession such testimony of good service, honesty and efficiency—from 1842 to the transfer of the prison under Confederation—as any one in my humble station may be justly proud to hold.

By law, the sworn Chief Executive Officer of the institution, by the 39th section of the Act, “is responsible for the faithful and efficient administration of the affairs of every “department.” How necessary then it is that I should have the aid I require in that most important department—manufactures. Long experience has taught me that I *have not* that aid, inasmuch as I have no officer in whom I can confide to take the general supervision of the several departments of manufactures, and work generally—one who could take my instructions and see them carried out in every department. Such authority belongs only to the Deputy Warden, by the 51st Section of Rules and Regulations.

I have, as in duty bound, frequently, and I trust, respectfully, represented this to the Directors, placed before them a simple and inexpensive plan to give me the aid I require; asked to have an old and well-trying keeper—old in service, but in the prime of life and usefulness—advanced to the position of Deputy Warden; and no addition will be required to the present number of officers in consequence of the change.

I should deem myself wholly unworthy of the trust I have held so long, and basely recreant to the duties of my situation, if I herein omitted reference to this matter. I beg pardon for so doing, and humbly hope the Directors will at least give me credit for an honest belief in the efficacy of the measure I propose, and let that plead my excuse for again referring to this subject.

I am, Gentlemen,

Your obedient servant,

JOHN QUINTON,
Warden.

J. W. King, Esq.,
F. X. Prieur, Esq.,
J. G. Moylan, Esq.,
Directors of Penitentiaries.

STATISTICS OF ST. JOHN PENITENTIARY.

TABLE No. 1.

	Males.	Females.	Total.
PRISONERS, convict and common, in prison on the 1st of January, 1873.....	69	15	84
Admitted within the year	199	87	286
Totals.....	268	102	370
Discharged within the year	182	84	266
Remaining 31st December, 1873.....	89	15	104
Totals.....	271	99	370

TABLE No. 2.

SENTENCES of prisoners remaining in prison, 31st December, 1873 :—

<i>Convicts.</i>		<i>Common Prisoners.</i>	
For life	2	18 months	2
12 years	2	12 "	8
8 "	1	9 "	1
6 "	1	6 "	18
5 "	1	4 "	2
4 "	2	3 "	4
3 "	8	2 "	38
2 "	14		—
	31		73
Total			104

TABLE No. 3.

EDUCATION and religious profession of prisoners, convict and common, in prison on the 31st December, 1873; and with reference to Tables Nos. 1 and 2.

<i>Education.</i>		
	Males.	Females.
Can read and write	50	0
Can read only	13	8
Cannot read	26	7
Total	89	15

<i>Religions.</i>		
Protestant	40	8
Roman Catholic	49	7
Total	89	15

TABLE No. 4.

HAS especial reference to Convicts, sentence, two years and upwards, in prison on the 1st January, 1873, and

	Males.	Female.
Remaining 31st December, 1872	27	1
Admitted during the year	10	0
	37	1—38
Discharged within the year	6	1—7
Remaining 31st December, 1873		31 Males.

TABLE No. 5.

CONVICTS, with reference to Table No. 4, their nationality, religious profession and education, in prison 31st December, 1873.

Canadian	17	Scotch	1
Irish	5	French Canadian.....	4
English.....	1	United States citizens.....	3
Total male convicts.....		31	

Among these there is one negro and one mulatto.

Religious Profession.

Roman Catholic	18
Protestant	13
Total.....	31

Education.

Can read only.....	8
Read and write.....	16
Cannot read.....	7
Total male convicts	31

OFFENCES of the above; and with reference to length of sentence as stated of "Convicts" in Table No. 2.

Manslaughter.....	2	Getting goods under false pretences	1
Rape.....	2	Forgery.....	1
Robbery.....	3	Assault with intent.....	1
Larceny.....	15	Arson.....	2
Breaking and entering.....	2		
Burglary.....	2		
Total.....	31		

TABLE No. 6.

COMMON prisoners in prison 31st December, 1874; their nationality, offences, &c., with reference to Table No. 2, which gives their term of imprisonment.

Canadian	36	Italian.....	1
English.....	2	German.....	1
Irish.....	24	French.....	1
Scotch.....	2	French Canadian.....	2
United States citizens.....	4		
Total.....	73		

Of these 58 are males and 15 females; 4 males and 4 females are colored persons.

Offences.

Assault.....	4	Embezzlement.....	2
Stealing.....	19	Unlawful assembling.....	2
Vagrancy.....	46		
Total.....	73		

TABLE No. 7.

The daily average number of prisoners, convict and common, throughout the year 1873, is :—

Of Males.....	71½
Of Females.....	16½

TABLE No. 8.

CONVICTS in prison on the 31st December, 1873, their names, age, and date of sentence. For length of sentence see Table No. 2 ; nationality and offences, Table No. 5.

Names.	Age.	Date of Sentence.
Johnston Bean.....	59	31st December, 1860.
James Kay.....	67	22nd July, 1865.
John McCormack.....	41	28th September, 1867.
Robert B. Davis.....	45	1st November, 1870.
John Driscoll.....	23	do
William McCredy.....	21	28th April, 1871.
Nicholas Flemming.....	27	31st May, 1871.
James McCallum.....	25	20th July, 1871.
Albert Addison.....	23	22nd August, 1871.
John Griffin.....	24	do
Samuel A. Smith.....	21	31st October, 1871.
Joseph Arseneau.....	27	23rd January, 1872.
Richard Dermody.....	37	16th May, 1872.
Edward Smith.....	23	12th July, 1872.
John Cairns.....	22	29th do
William Gavong.....	23	22nd October, 1872.
John Hallem.....	21	26th do
John Caulfield.....	22	do do
Charles E. Raymond.....	38	28th do
Francis McBrine.....	43	9th December, 1872.
Charles Mulholland.....	21	11th November, 1872.
James Foley.....	45	7th May, 1873.
Juvenal Pettiepaus.....	19	21st June, 1873.
John Murphey.....	18	22nd July, 1873.
Robert Barclay.....	20	15th September, 1873.
Gabriel Gurneau.....	29	25th do
Robert Boyle.....	50	2nd October, 1873.
Zara Hoytt.....	25	do
Job Murphey.....	40	31st do
John Clifford.....	38	6th December, 1873.
Joseph Floyd.....	30	9th do

Number of convicts in the prison, 31.

TABLE No. 9.

PRISONERS, Convict and Common, Number of days employed during the year.

On account of manufactures	13,724 days.
„ maintenance,	6,951 „

TABLE No. 10.

STATE of Manufactures, St. John Penitentiary, from 1st January to 31st December, 1873.

	\$	cts.	
Stock on hand 31st December, 1873	19,927	27	
Sales of manufactures—including lumber taken from manufactures, and used for buildings and repairs, valued at \$200.....	19,360	38	\$39,187 65
Expended for material, &c., on account of manufactures during the year 1873.....	19,356	51	
Stock on hand 31st December, 1872.....	15,946	62	
Balance in favor of manufactures.....	3,884	52	\$39,187 65

SALES OF MANUFACTURES.

	Cash.	Charged.	Total.	
	\$	\$	\$	
	cts.	cts.	cts.	
January	136 60	532 15	668 75	
February.....	187 50	357 65	545 15	
March	362 30	967 70	1,330 00	
April	649 80	1,693 90	2,343 70	
May	1,000 18	3,511 00	4,511 18	
June	602 25	1,855 95	2,458 20	
July	311 85	1,132 20	1,444 05	
August.....	180 88	672 60	853 48	
September.....	376 90	947 55	1,324 45	
October.....	346 60	1,473 40	1,820 00	
November.....	238 25	713 10	951 35	
December.....	349 40	560 70	910 10	
Lumber from manufactures used for buildings and repairs, value for			200 00	\$19,360 38

**PARTICULARS of Expenditure for Manufactures in 1873, considered in connection
with Table No. 10.**

L. Folio.			
		\$	cts.
100	Lath yarn	58	63
131	Tacks and twine	36	80
141	Paints and oil	2,052	95
147	Lumber	7,177	91
151	Broom corn	5,497	86
160	Machinery oil and belting	300	70
171	Machinery and repairs	458	07
179	Brimstone	42	50
199	Hardware for manufactures	243	25
199	Wire and rivets	603	03
217	Hoop iron	2,263	17
106	Fuel, proportion of	621	64
			\$19,356 51

TABLE NO. 11.

VALUATORS' Estimate of Buildings, Steam Engine, Machinery, &c., &c.

Granite building, males' prison	\$	cts.
Females' prison, brick building	61,101	00
Workshop and boiler house, brick	9,600	00
Warden's and guards' quarters, brick	7,448	00
Steam engine, machinery, &c., &c.	11,746	00
	10,356	00
	\$100,251	00

N.B. Forty acres more or less of land safe value for \$100 per acre.

SURGEON'S REPORT.

ST. JOHN PENITENTIARY,
January 15th, 1874.

GENTLEMEN,—I beg to report that the health of this prison for the past year has been good. There has been no deaths, and no special disease among the prisoners. Very little time is lost from work in this prison owing to sickness. I am very glad to be able to report the excellent health of this prison, where there is *no hospital of any kind whatever* for the treatment of disease. The result might be very different did an epidemic of fever, &c. make its appearance among the convicts. This hospital necessity has, I believe, been named in every report; and the very excellent physician, Dr. Wetmore, who has done duty here for 30 years, often felt its want, and urged its erection. I have to thank the Directors for providing a cow, and thus supplying the prison with an abundance of milk, the value of which, as an article of food, and as an agent in the treatment of disease, cannot be over-estimated. The uniform kindness and assistance of the Warden and all the officers under him, enable me to perform my duties with satisfaction and pleasure.

I have the honour to be, Gentlemen,
Your most obedient servant,

JOHN BAXTER, M.D., M.R.C.S.E.,
Acting Surgeon of the Saint John Penitentiary.

To Messrs. King, Prieur, and Moylan,
Directors of Prisons for the Dominion of Canada.

CATHOLIC CHAPLAIN'S REPORT.

ST. JOHN, N.B.,
January 17th, 1874.

GENTLEMEN,—The following is the "Annual Report" which I have the honor to submit for the year 1873:—

The Catholic prisoners have generally shown a disposition to take advantage, for their moral benefit, of all the instructions given them during the past year; and I may certify that their attendance at the Holy Sacrifice of Mass, and their behaviour while performing the different pious exercises required of them every Sunday, have been satisfactory in every respect. It afforded me, indeed, a heartfelt pleasure to discover frequently in those minds which had been deprived of an early religious training, an eager desire of acquiring the knowledge of the sacred duties imposed upon every christian.

I beg to inform you that, owing to the unusually large number of the men under my charge, the books which you have been so kind as to grant them about two years ago are insufficient to meet the present requirement.

Allow me also to take this opportunity of returning my sincere thanks to the Warden for the obliging manner in which he invariably received me whenever I applied for a good service at his hands. Moreover, the exact discipline which I always observed among the prisoners, evinces his fine abilities in the discharge of the multiplied and difficult functions which his prominent position necessarily involves.

I am, Gentlemen,
Your most humble servant,

ANTHONY OUELLET,
Assistant Chaplain.

To the Directors of Penitentiaries.

 PROTESTANT CHAPLAIN'S REPORT.

ST. JOHN, N.B.,
January 15th, 1874.

GENTLEMEN,—Through another year I have discharged my duties without interruption, either from broken health or any other cause. Indeed, during the whole term of my service, extending now to nearly nine years, I have never taken a single week for rest or change.

The number of short-time prisoners has been somewhat larger this year than last; but there has been little sickness and no death among the Protestants. The behaviour of the men at Divine service has been invariably good. The instruction imparted has been of such a nature as is most adapted to be useful to them; and I hope and believe that by God's blessing many of the men have received new views of truth and duty, and new impulses to lead a better and more religious life.

The books in the library are valued and read, and many a lonely hour, which, but for them, would be wasted in idleness or sinful thought, is thus cheered and rendered useful.

The attendance at day school has been good; and Mr Patchell has done his work to my satisfaction. Some interruptions, indeed, occurred during the summer, caused by Mr. Patchell's sickness, and by the sickness and death of his two children. The school has been conducted according to the instructions of the first Board of Directors, continued and sanctioned by yourselves. The subjects taught are reading, spelling, writing on slates, and the elements of arithmetic. I have visited and examined the school, intentionally at irregular intervals, so as to learn from personal investigation how the work is going on.

I remain, Gentlemen,
Very respectfully yours,

GEO. SCHOFIELD,
Protestant Chaplain.

To the Directors of Penitentiaries.

 MATRON'S REPORT.

ST. JOHN PENITENTIARY,
January, 1874.

SIR,—I have the honor to present this my Annual Report for 1873. It must necessarily be brief, for I have nothing new to relate of my charge beyond the bare fact that I commenced the year with 15 female prisoners, and ended it with exactly the same number.

During the year the number has varied from 12 to twice that, but the daily average has been 16. Some of these, as usual, could do but little in the way of work, but nearly all have done quite as well as could be expected. All have been fully and constantly, and I presume usefully, employed on prison house-work, cooking, washing, and making and mending clothing for both prisons, &c. Those remaining at the close of the year are short-time prisoners, as were all during the year. The one convict from 1872 was discharged early in January last. My charge has been generally obedient and dutiful, and I have experienced no serious difficulty at any time in its government.

Respectfully,
Your obedient servant,

CATHERINE KEEFFE,
Matron.

J. W. King, Esq., Chairman,
Director of Penitentiaries.

SCHOOLMASTER'S REPORT.

ST. JOHN PENITENTIARY,
February 13th, 1874.

GENTLEMEN,—I have the honour to present my Annual Report of the Educational Department of this institution, for the year 1873.

Total number on school register during the year.....	27
at present.....	17
Religion—Protestant, 7; Roman Catholic, 10.....	17
Average daily attendance.....	10
Nationality—English, 4; Irish, 7; Scotch, 2; French Canadians, 4....	17
Hours of attendance—12:30 p.m. till 1:30 p.m.	
Branches taught—Reading, writing, and arithmetic.	

I respectfully beg leave to state, that since my last annual report the progress made by my pupils has been most satisfactory, with few exceptions. Some of them evince a great desire to learn, and I, on my part, have done all in my power to make them useful members of society. But the duties of schoolmaster *here* are very laborious, and the wholly inadequate remuneration—viz., fifty (50) dollars per annum—is not sufficient compensation for attending the day and Sunday school, to say nothing of the two libraries, Protestant and Roman Catholic, the distribution and watchful care of books, personally inspecting the same, and, as far as possible, seeing that they be returned in nearly as good condition as when issued. Those duties alone, I respectfully submit, would not be too highly remunerated by a salary of fifty dollars per annum. Hoping this will meet your most immediate consideration,

I remain, Gentlemen,
Your most obedient and humble servant,

E. W. PATCHELL,
Chief Keeper and Acting Schoolmaster.

To the Directors of Penitentiaries.

HALIFAX PENITENTIARY.

WARDEN'S REPORT.

HALIFAX PENITENTIARY,

12th January, 1874

SIR,—It gives me much pleasure in submitting to you my General Report for 1873, to be able to inform you that the affairs of this prison, during the past year, have gone on quietly and orderly, the officers generally being prompt in attendance, and faithful in the discharge of their respective duties.

I was under the necessity of discharging Guard Wilson, in January last, for misconduct; his successor is a respectable and efficient person.

The prisoners, as a whole, have conducted themselves very well indeed, their good behavior and industry comparing favorably with former years. Of course there are men among them upon whom no degree of kindness seems to have much effect; but they are exceptions, and it would hardly be fair to harshly treat the many because of the intractability of the few.

Besides the religious privileges which they enjoy, the instructions which they receive at school and the valued boon of our general library have the most beneficial effect; and I am confident there is no appropriation made by the Government better applied than that set apart for the purchase of good, instructive and entertaining literature. About fifty volumes have been added during the past twelve months, which have been read with avidity and profit.

Two, then lately arrived, convicts escaped from the officer in charge whilst at work on the farm; but were recaptured by Chief-Keeper Ross, and two guards, after a close chase of three days, and brought back to prison.

It is my melancholy duty to refer to the death of the matron, Mrs. Donkin, in November last. In accordance with your instructions, I appointed my niece, Miss Matilda Lusby, to assume the duties of the deceased, until the Directors were pleased to make permanent arrangements.

The paying labor is confined chiefly to the broom and shoemaking departments. We have been steadily establishing a broom trade in the city, and neighboring towns, with fair profit to the institution, and satisfaction to our customers. The transient custom of the shoemaking shop has materially increased of late; and as it pays much better than contract work I have increased two-fold the sum set opposite this head in the estimates for 1873-4. The statement of revenue will show favorably, considering the dull times, and the difficulties attending the setting up of a new business. Our debts are all good, I believe, and payment, generally, prompt on demand.

I would here beg strongly to recommend that some gratuity, let it be never so small, be allowed to the convicts employed in those two above-mentioned departments, as I am persuaded that such allowance would be more than repaid in actual receipts, but it would be a great incentive to increased industry and good conduct. And also, that the same favor be extended to prisoners, so employed, whose sentences are over one year and under two. To men of ordinary intelligence, a six-month instruction in either of these branches makes them capable of earning more than the cost of the food and clothing.

I have changed the localities of the broom and shoe departments, the former taking the place of the latter, which I have caused to be suitably altered and improved, and *vice versa*.

The out-door work has principally consisted in levelling the ground, blasting rocks, and further extending the wharf—besides putting up a new eastern boundary fence, which was very much required.

I would again most respectfully call the attention of Directors to the necessity of having the western, or wall facing the sea, raised a few feet, as it really seems to invite escape in that direction. And also to our want of sufficient storage accommodation, as the broom business requires a much larger space than we have at present at our disposal.

Hoping that the foregoing, together with the several Reports and Tables attached, will be satisfactory,

I have the honor to be, Sir,
Your obedient servant,

ROBERT DONKIN,
Warden.

Jas. W. King, Esq.,
Chairman of Directors.

EXPENDITURE.

Dominion of Canada in Account with Halifax Penitentiary.

DR.

CR.

1873.	—	\$ cts.	1873.	—	\$ cts.
January..	To Balance Dec. accounts.	370 44	Jan. 10.	By Balance.....	0 56
	Amount of account for		Feb. 8.	Warrant.....	208 05
	this month	208 80	" 15.	" "	370 44
February..	" "	354 05	Mar. 14.	" "	337 60
March....	" "	406 97	" 14.	" "	43 40
April.....	" "	551 59	April 14.	" "	384 83
May.....	" "	440 05	May 17.	" "	523 43
June.....	" "	1,071 54	June 18.	" "	384 05
"	Refund.....	63 48	July 12.	" "	1,041 83
July.....	To amount of account for	1,115 78	Aug. 2.	" "	200 00
	this month	449 00	" 11.	" "	1,115 78
August...	" "	4,998 91	Sept. 11.	" "	374 83
September	" "	2,236 39	" 22.	" "	74 17
October...	" "	567 85	Oct. 13.	" "	900 00
November	" "	567 32	" 15.	" "	4,962 31
December	" "		" 20.	" "	36 60
			Nov. 8.	" "	419 19
			" 8.	" "	119 04
			" 13.	" "	667 05
			" 13.	" "	131 11
			Dec. 15.	" "	549 12
			" 31.	Pay List for 1873.	
				Balance.....	367 31
		\$21,517 60			\$21,517 60

JNO. F. COTTON,
Acting Accountant.

REVENUE FOR 1873.

Receiver General in account with Halifax Penitentiary.

DR.

CR.

1873.	—	\$ cts.	1873.	—	\$ cts.
January..	To deposit for this month..	171 32	Dec. 31.	By Shoe Department.....	1,223 68
February..	" "	427 87		Broom "	4,392 62
March.....	" "	189 01		Carpenters "	122 82
April.....	" "	207 98		Blacksmiths "	109 55
May.....	" "	567 59		Masons "	9 00
June.....	" "	470 63		Farm "	27 35
July.....	" "	525 84		Convict Labor.....	11 50
August...	" "	1,046 79		Military prisoners.....	289 32
September	" "	349 13			
October...	" "	842 14			
November	" "	466 99			
December	" "	920 55			
		<u>\$6,185 84</u>			<u>\$6,185 84</u>

ACCOUNTS DUE HALIFAX PENITENTIARY 31ST DEC., 1873.

Broom Department	\$1,566 25
Shoe	88 85
Blacksmiths' Department (since paid)	2 95
	<u>\$1,658 05</u>

JNO. F. COTTON,
Acting Accountant.

ABSTRACT of Expenditure and Earnings of Broom and Shoe Department, up till
31st December, 1874.

Broom-making Department in account with the Dominion of Canada.

DR.

CR.

	\$ cts.		\$ cts.
To Cost of material from October 31st, 1871, till December 31st, 1874.....	8,435 73	By deposit to credit of Receiver General up till December 31st, 1873.....	5,795 62
Freight and truckage	2,753 24	Unpaid accounts.....	1,566 25
Mr. Prieur's travelling expenses...	166 70	Brooms on hand.....	398 55
Balance	3,527 99	Broom corn, &c.	6,650 00
		Handles	6 00
		Sundry materials.....	99 35
		Refund in S. Boyles account.....	89 28
		Apparatus and tools.....	278 61
	<u>\$14,883 66</u>		<u>\$14,883 66</u>
		Balances.....	<u>\$3,527 99</u>

JNO. F. COTTON,
Accountant.

Shoemaking Department in Account with Dominion of Canada.

DR.

CR.

	\$ cts.		\$ cts.
To Cost of material for the year 1873..	752 05	By Deposits to credit of Receiver	
Balance	892 68	General up to 31st December, 1873.	1,223 68
		Unpaid accounts.....	88 85
		Prison work.....	289 40
		Material and tools in hand.....	42 80
	\$1,644 73		\$1,644 73
		Balance.....	\$892 68

J. No. F. COTTON,
Accountant.

APPROXIMATE Statement of the Money Value of Unpaid Labor, and product of Farm, appropriated to the use of the Penitentiary for the year 1873.

	\$ cts.
In Carpenters' Department.....	107 95
Blacksmiths'	116 95
Tailors'	303 50
Masons'	92 00
Farm, Stable and Wood Cutting	214 50
Clearing Grounds and Building Wharf	202 50
Orderlies' and Dining Room and Wash-house	313 00
Cook-house	313 00
Hall, Guard Room and Cleaning Prison	313 00
Female Department	136 80
	\$2,113 20
Value of Hay, Potatoes, Cabbage, &c.....	\$231 63
" Pork	111 12
	342 75
	\$2,455 95

STATEMENT of Prisoners received in Halifax Penitentiary during the year 1873

	Male.	Female.	Total.		Male.	Female.	Total.
<i>Race.</i>				<i>Crimes.</i>			
White.....	21	2	25	Habitual drunkenness.....	12		25
Colored.....	2			Arson.....	2	2	
<i>Nationality.</i>				Larceny.....	3		25
English.....	9		Burglary and larceny.....	3			
Irish.....	5		Maliciously wounding.....	1		25	
Scotch.....	1		Bigamy.....	1			
Canadian.....	7	2	25	Manslaughter.....	1		
American.....	1			<i>Length of Sentence.</i>			
<i>Religion.</i>				14 days } Military prisoners...	4		25
Church of England.....	16	1	21 " }	1			
Roman Catholic.....	4		84 " }	2		25	
Methodist.....		1	112 " }	3			
Presbyterian.....	1		168 " }	2			
Baptist.....	2		1 year.....	1		25	
<i>Education.</i>				1 1/2 ".....	1		1
Could read and write.....	20	2	25	2 ".....	3		
Could not.....	3			3 ".....	2		
<i>Age.</i>				5 ".....	1	1	25
From 16 to 20.....	4		7 ".....	3			
" 20 " 30.....	11	1	25	<i>Trades.</i>			
" 30 " 40.....	7			Laborers.....	9	2	25
" 40 " 50.....	1	1	Painter.....	1			
<i>Social Condition.</i>				Sailors.....	6		25
Single.....	17	2	Carpenter.....	1			
Married.....	5		Trader.....	1		25	
Widowed.....	1		Shoemakers.....	2			
				Clerk.....	1		25
				Mason.....	1		
				Musician.....	1		25
				<i>Social Condition.</i>			
				Single.....	17	2	25
				Married.....	5		
				Widowed.....	1		25

NUMBER and Description of Punishments for 1873.

	January.	February.	March.	April.	May.	June.	July.	August.	September.	October.	November.	December.	Total.
Admonished.....	2	2	1			1			1	3	1	1	12
Suspension of privileges.....								2		1			3
Confined to cell.....	3	3	2			3		2			2		15
													30

NUMBER of Convicts Employed in the various Departments, 31st December, 1873.

Shoe Department.....	8	Matron.....	2
Broom do.....	8	Dining room, kitchen and wash-house.....	6
Blacksmith do.....	0	Farm, wood cutting, &c.....	3
Tailor do.....	2	Sick.....	3
Carpenter do.....	1	In cell.....	4
Mason do.....	0		
		Total.....	37

RETURN showing number of Days' Work in several Departments during 1873

Department.	Numbr of Days.	Department.	Numbr of Days.
Shoemaking.....	2,427	Dining-room, kitchen, wash-house, farm, &c.....	2,712
Broom.....	2,249	Matron.....	456
Carpenter.....	234	Tailors.....	607
Blacksmith.....	146		
Mason.....	184	Total.....	9,015

NUMBER of Days of Remission earned by Convicts discharged in 1873.

Month.	Number of Days.	Month.	Number of Days.
January.....	60	August.....	437
February.....	90	September.....	
March.....		October.....	
April.....		November.....	
May.....		December.....	
June.....			
July.....		Total.....	587

NOMINAL List of Convicts re-committed during 1873.

Name.	Number of Commitments,	Crime.
Michael Broderick	Two	Larceny.
Alex. Jackson, <i>alias</i> J. Morris	Six	Burglary and larceny.

ABSTRACT of Inventory of Halifax Penitentiary, December 31st, 1874.

In Warden's Apartments.....	\$ cts.
Male Prison.....	196 69
Female ,,	1,109 75
Guard-room	40 30
Hospital	288 47
Protestant Chapel.....	85 00
Roman Catholic Chapel.....	55 80
Wash-house	161 20
Cook-house	25 00
Dining-room.....	50 05
School-room.....	79 90
Office (with medicines and surgical apparatus).....	45 00
General Library	529 50
Masons' Department.....	125 00
Shoe	50 10
Carpenters' "	154 12
Tailors' "	211 16
Broom	70 55
Storekeeper's Department.....	6,984 61
Farm	2,487 81
Sundries	643 60
Architect's Appraisement.....	47 00
Blacksmiths' Department.....	99,320 00
	89 42
	\$112,800 03

APPRAISEMENT of Penitentiary Buildings and Grounds, December 31st, 1873.

Value.	\$ cts.
Buildings, and walls enclosing buildings	72,000 00
Grounds and Improvements, 10 acres @ \$2,600 per acre	26,000 00
Bathing-house.....	140 00
Stables and Piggery	250 00
Smiths' Shop.....	180 00
Carpenters' Shop.....	230 00
Eighty-two brass padlocks	400 00
Foundation for extension to Wharf	120 00
	\$99,320 00

SAMUEL M. BROOKFIELD,
Appraiser.

CATHOLIC CHAPLAIN'S REPORT.

ST. MARY'S, HALIFAX,
January 12th, 1874.

SIR,—The number of Catholic convicts now confined in the Halifax Penitentiary is eight.

During the past year nine have been discharged and four admitted. As in past years, I have to report very favorably of the conduct and good disposition of the prisoners under my spiritual care.

I am, Sir,
Your obedient servant,
T. J. DALY.

Chairman of the Board of Directors.

SURGEON'S REPORT.

HALIFAX PENITENTIARY,
December 31st, 1873.

GENTLEMEN,—In submitting this, my thirtieth Annual Report, I beg to state that the hygienic condition of the prison has been satisfactory; no disease of an epidemic or endemic character has prevailed during the year, and no death among the prisoners has occurred. I regret to have to record the death of our estimable matron Mrs. Donkin, who had been an invalid for many months, and who succumbed to an attack of paralysis on 28th of November last.

The whole number prescribed for was one hundred and thirty-six, thus showing a falling off in the number of applicants, as compared with preceding years. The indulgences, particularly the remission of sentence granted for good conduct and industry, have had a most salutary effect in the diminution of cases of malingering.

The low rate of mortality in this institution is attributable, in a great measure, to the healthfulness of its situation, to the scrupulous regard which is had to cleanliness and ventilation, to the humanity of its discipline, and to the strict attention which is paid to the comfort of its inmates.

The following alphabetical table contains an enumeration of the diseases treated:—

Abscess	4	Febricula	9
Anæmia	4	Hæmoptysis	2
Asthma	3	Hæmorrhoids	2
Bronchitis	8	Herpes	1
Catarrh	11	Lumbago	4
Cardiac disease	4	Phthisis	1
Conjunctivitis	8	Pleurodynia	2
Constipation	10	Pneumonia	2
Contusion	8	Rheumatism	6
Diarrhœa	12	Sprain	4
Dyspepsia	8	Spermatorrhœa	2
Dysuria	1	Syphilis	1
Epilepsy	1	Tonsillitis	4
Eczema	1	Tuberculosis	1
Extraction of Teeth	6	Ulcer	1
Erysipelas	2	Wounds	4

I have to thank the Warden and other officials for their uniform courtesy and assistance in the prosecution of my duties.

All which is respectfully submitted.

R. S. BLACK, M.D., M.R.C.S.E.

To the Board of Directors.

SCHOOLMASTER'S REPORT.

HALIFAX PENITENTIARY,

31st December, 1873.

SIR,—In laying before you my tenth Annual Report, it affords me much pleasure in being able to say that my pupils have made very creditable progress during the past year. Their conduct and application have been very good indeed, bearing indisputable testimony to the beneficial effects of a humane and considerate administration.

Of the fifteen on my school-list there are,—

White.....	12	Colored.....	3
Total.....		15	

And they all can more or less read, write, and cipher.

In charge of the general library I have registered 720 issues. This source of instruction and amusement is much appreciated by the prisoners.

Hoping to merit a continuation of your approval.

I have the honor to be, Sir,
Your obedient servant,

JOHN FRED. COTTON,
Schoolmaster.

James W. King, Esq.,
Chairman of Directors.

MATRON'S REPORT.

HALIFAX PENITENTIARY.

SIR,—I beg leave to inform you that I assumed the duties of matron *pro tem.* on the decease of Mrs. Donkin and continued in charge of the department. There are two women under my care, both of whom have entered during 1873.

One female has been discharged; those remaining are employed busily in work belonging to the prison.

I have the honor to be, Sir,
Your obedient servant,

M. LUSBY,
Acting Matron.

J. W. King Esq.,
Chairman of Directors.

PROTESTANT CHAPLAIN'S REPORT.

HALIFAX PENITENTIARY,

December 31st, 1873.

SIR,—I submit my Annual Report for the year 1873 now come to a close.

Nothing very marked or extraordinary has occurred in connection with my department of duty during the past year. The prisoners committed to my pastoral instruction and oversight have, I am happy to say, conducted themselves with great propriety and order.

The divine ordinances with which they have been provided have been uniformly attended by all, male and female, with becoming seriousness, and many manifest a truly devotional spirit. I have recently seen good reason to hope and believe that a few of them at least will be permanently benefitted. Our seasons of divine worship are, as formerly, on Sabbath mornings and on Wednesdays at 1 p.m.

The number of Protestant convicts is at present twenty-two (22) whites, and five (5) colored ; total, twenty-seven (27).

I beg to inform the Hon. Directors that we much need about a dozen hymn books. A few other books also to replenish our little library would be thankfully received.

Mr. Cetton, our schoolmaster, attends to his duty faithfully.

I have the honor to be, Sir,
Your obedient servant,

HENRY POPE,
Protestant Chaplain.

Jas. W. King, Esq.,
Chairman of the Board of Directors
of Penitentiaries, &c., &c. :

